LES FIEFS

ET LES

SEIGNEURIES

DU PONTHIEU & DU VIMEU

LES FIEFS

ET LES

SEIGNEURIES

DU PONTHIEU & DU VIMEU

ESSAI SUR LEUR TRANSMISSION DEPUIS L'AN 1000 JUSQU'EN 1789

PAR

RENÉ DE BELLEVAL



PARIS

DUMOULIN, Libraire de la Société des Antiquaires de France

13, Quai des Augustins, 13

1870

A.

ABANCOURT. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief restreint sis à Neuilly-l'Hôpital, et relevant de la seigneurie dudit lieu. Il consistait en trente-cinq journaux de terre et une maison édifiée au centre d'un enclos de quatre journaux. Il appartenait en 1700, à Joseph Vaillant de Romainville, écuyer, capitaine au régiment de Cavoye.

ABBIETTE (L'). — En Ponthieu. C'était une ferme, dépendant d'Épagne, qui existait déjà en 1492.

ABRAHAM. — En Vimeu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Méneslies, relevant de la seigneurie de Bouvincourt, en 1700.

ACHERY. — En Vimeu. Ce fief a eu pour seigneurs les personnages qui suivent :

1571, Jean DE LAMIRÉ, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1600-1630, Eloy TILLETTE, maïeur d'Abbeville. — 1630-1658, François TILLETTE, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-général des eaux et forêts en Ponthieu, maïeur d'Abbeville. — 1658-1717, Louis TILLETTE, écuyer. — 1717-1740, François-Marie LE BLOND DU PLOUY, écuyer. — 1740-1784, François-Antoine-Marie LE BLOND DU PLOUY, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis. — 1784-1789, Marie-Paul-Charles LE BLOND DU PLOUY, baron de Visme, capitaine au régiment de Bourgogne, cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

ACHEUX. — En Vimeu. *Asseiam, Aisseu,* en 1144 ; commune du canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville, 1061 habitants. Elle appartenait à l'élection d'Amiens et au doyenné de Gamaches, en 1760. En 1698 elle avait 775 habitants. — La seigneurie relevait de la châtellenie de Bailleul-en-Vimeu. Le seigneur y avait toute justice, haute, moyenne et basse. Ses coutumes locales et particulières furent rédigées le 14 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1230, Simon D'ACHEUX, chevalier. — 1258, Jean D'ACHEUX, chevalier. — 1270, Enguerran D'ACHEUX, écuyer. — 1290, Simon D'ACHEUX, écuyer. — 1330, Pierre D'ACHEUX, écuyer. — 1350, Guillaume D'ACHEUX, écuyer. — 1380, Jean D'ACHEUX, écuyer. — 1415 Jean D'ACHEUX, écuyer. — 1460, Pierre D'ACHEUX, écuyer. — 1518-1555, Paul D'ACHEUX, écuyer. — 1555-1586, Jacques D'ACHEUX, écuyer. — 1586-1620, Paul D'ACHEUX, écuyer. — 1620-1645, Gédéon D'ACHEUX, écuyer. — 1645, Catherine D'ACHEUX ; elle apporta en 1645, la seigneurie patronymique de ses ancêtres à son mari Claude Le Roy, chevalier, seigneur de Moyenneville, dont les descendants directs la possédèrent jusqu'en 1789. Le dernier seigneur d'Acheux fut François-Léonard LE ROY, marquis de Valanglart, mestre de camp de cavalerie, mort le 2 mai 1794.

ACHEUX. — En Vimeu. Fief à Huppy, relevant de la seigneurie de Mareuil. Dans les titres antérieurs au XVe siècle, il est indistinctement dénommé Acheux ou Aisseu.

SEIGNEURS : — 1361, Isabelle DE BELLEVAL, qui vend ce fief, en 1361, à Jean du Bos, écuyer, son neveu. — 1362, Jean DU BOS, écuyer. — 1380, Guillaume POHIER, chevalier. — 1384, Jeanne POHIER, fille et héritière du précédent. — 1463, Jean D'OISENCOURT, écuyer. — 1476, Pierre DE HAUCOURT, écuyer, par acquisition sur le précédent, le 3 mai 1476. Il est à croire que ce fief, subissant le sort réservé à tous les autres petits fiefs situés à Huppy, fut réuni à la seigneurie dont il partagea par la suite toutes les vicissitudes. (Voir à Huppy).

ACHEUX. — En Vimeu. Fief au Plouy, mouvant de la seigneurie de Vieulaines et appartenant au bailliage et à l'élection d'Abbeville. Il a eu pour seigneurs :

1695-1740, Louis TILLETTE, écuyer, pour une partie, et pour l'autre François-Marie LE BLOND DU PLOUY, écuyer. — 1740-1784, François-Antoine-Marie LE BLOND DU PLOUY, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis. — 1784-1789, Marie-Paul-Charles LE BLOND DU PLOUY, capitaine au régiment de Bourgogne, cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

ACQUERVILLE. — En Vimeu. Bailliage d'Arguel. Fief à Andainville et relevant de cette seigneurie. Il appartenait en 1715 à M. Bail.

ACQUEST. — En Ponthieu. Hameau, commune de Neuilly-le-Dien, canton de Crécy-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville, 116 habitants : 95 habitants en 1698. Il fut entièrement détruit par les Espagnols en 1635. La seigneurie était divisée en trois fiefs : le premier, et le plus considérable, relevait de la pairie de Villeroy-sur-Authie : le second était tenu d'Auxy-le-Château et le troisième de l'abbaye de Forêtmontier. L'église était succursale de celle de Neuilly-le-Dien, et l'abbé d'Auchy nommait à la cure. — Le principal fief consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 30 journaux, en 20 journaux de bois, 188 de terre, un champart et 80 livres de censives. Le revenu, en 1715, était évalué 1580 livres. Parmi les seigneurs on remarque :

1439, Thomas DE BRESTEL, dit Flameng, écuyer. — 1680-1688, Daniel DE MONTMORENCY, chevalier, mestre de camp de cavalerie. Il vend son fief, le 20 juillet 1692, au suivant. — 1692-1712, François LE BLOND, écuyer, lieutenant particulier et maïeur d'Abbeville. — 1712-1727, Marguerite LE BLOND, femme de Pierre de Buissy, chevalier. — 1727-1764, François-Joseph DE BUISSY, vicomte du Mesnil. — 1764-1789, Paul-François DE BUISSY, vicomte du Mesnil, mousquetaire du roi.

Le deuxième fief d'Acquest, mouvant d'Auxy-le-Château, et consistant en censives, appartint successivement aux suivants :

1450, Philippe ACCART. — 1480-1517, Marie ACCART, femme de Jean Mallot. — 1517, Jean DE HERTAING, héritier de Marie Accart, vend Acquest, le 25 juillet 1517, au suivant. — 1517, Jean de MAISONS, procureur et conseiller du roi. Il revend Acquest, le 23 décembre 1517,

moyennant 225 livres, au suivant. — 1517-1530, Louis LE ROY, grénetier en Ponthieu. — 1530-1548, Guillaume LE ROY, écuyer. — 1548-1587, Jacques LE ROY, écuyer, conseiller du roi, maïeur d'Abbeville. — 1587-1610, Maximilien LE ROY, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-général en la sénéchaussée et siège présidial de Ponthieu. — 1610-1629, Jacques LE ROY, écuyer, conseiller et magistrat au siège présidial de Ponthieu. — 1629-1660, François LE ROY, écuyer, trésorier de France en la généralité d'Amiens. — 1660-1705, François LE ROY, écuyer.

Le troisième fief d'Acquest, tenu de l'abbaye de Forêtmontier, consistait en 24 journaux de bois, 12 de terre, un droit de dîmage et de champart. Il a appartenu à :

1600, Claude DINGER. — 1620, Charles DINGER, qui le vend, le 2 janvier 1628, à : — 1628-1660, Claude LE BLOND, écuyer, conseiller du roi. — 1660-1690, Simon LE BLOND, écuyer, conseiller du roi et maïeur d'Abbeville. — 1690-1712, François LE BLOND, écuyer, lieutenant-particulier et maïeur d'Abbeville. — 1712-1727, Marguerite LE BLOND, femme de Pierre de Buissy, chevalier. — 1727-1764, François-Joseph DE BUISSY, vicomte du Mesnil. — 1764-1789, Paul-François DE BUISSY, vicomte du Mesnil, mousquetaire du roi.

AGENCOURT. — En Ponthieu. Fief tenu de Domart. Rifflart Damiette, écuyer, en était seigneur en 1448.

AGENVILLE-LEZ-RUE. — En Ponthieu. Hameau, paroisse de Forêtmontier, bailliage de Rue, élection de Doullens, avec 35 feux en 1760 ; aujourd'hui commune et canton de Rue, arrondissement d'Abbeville. — La seigneurie, tenue du roi, en deux fiefs nobles, consistait en 34 livres de censives, une maison et 14 journaux de terre. Ses coutumes locales furent rédigées le 27 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1507, Marie DE BOUBERS. — 1560, Nicolas LE ROY, licencié-ès-lois, procureur du roi. — 1600, Louis LE ROY, écuyer. — 1620, Philippe LE ROY, écuyer. — 1650, François LE ROY, écuyer. — 1703-1740, François DE BEUZIN, écuyer. — 1770, Julien-Ghislain DE PESTRE, comte de Séneffe.

Le second fief d'Agenville, consistant en 22 livres 18 sous 9 deniers de censives, 3 chapons, 4 poules et 2 oies, appartint à :

Charles ŒULLIOT, marchand. — N... ŒULLIOT, sa sœur, femme de N... Boicervoise. — La famille Susleau, aux droits des précédents. — François DE LA GARDE-CUMONT, aux droits des Susleau. — 1671-1703, Eloy LAMIRAUT, par achat en 1671 du précédent.

AGENVILLERS. — En Ponthieu. *Argovillare* en 845. — Commune du canton de Nouvion-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville. — 492 habitants. — Elle appartenait à l'élection de Doullens, et on y comptait 22 feux en 1760. Brûlée par les Espagnols en août 1635. — La seigneurie, tenue d'Ailly-le-Haut-Clocher, consistait en une maison de 4 journaux d'enclos, un moulin à

vent, 21 journaux de terre, 18 setiers de blé, 5 d'avoine, 30 livres, un champart et 10 livres de censives. — La cure était à la collation de l'évêque d'Amiens. — Les restes de l'ancien château consistent en un grand pavillon carré, en briques, à coins de pierre, de l'époque de Louis XIII. — Parmi les seigneurs on trouve :

1408, Bertrand DE NEUFVILLE, dit Désiré, écuyer. — 1480, Jean DE DAMIETTE, écuyer. — 1587, Nicolas DE L'ESTOILE, écuyer. — 1587-1610, Marguerite DE L'ESTOILE, femme de Maximilien Le Roy de Saint-Lau, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-général en la sénéchaussée de Ponthieu et siège présidial d'Abbeville. — 1610-1660, Claude LE ROY DE SAINT-LAU, écuyer, conseiller du roi, grénetier au grenier au sel d'Abbeville. — 1660-1691, Marie LE ROY DE SAINT-LAU, femme de Claude Vaillant, écuyer, conseiller du roi, grénetier au grenier au sel d'Abbeville. — 1691-1730, Philippe VAILLANT DE FAVIÈRES, écuyer, conseiller du roi, magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu, lieutenant particulier, assesseur en la maréchaussée de Picardie. — 1730-1759, Marie-Gertrude VAILLANT DE FAVIÈRES, femme de François-Joseph de Licques, marquis de Licques. — 1759-1793, André-Marie DE LICQUES, comte de Licques.

Antoine D'AIGNEVILLE, écuyer, seigneur de Boiville et du Caurroy, demeurait à Agenvillers, en 1577.

AGRONA. — Lieu situé auprès de Rue et détruit depuis un temps immémorial. Il est cité sous le nom d'Aigrone dans un diplôme de l'an 990.

AIGNEVILLE. — En Vimeu. Election et bailliage d'Abbeville, aujourd'hui canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville. 419 habitants ; 80 feux en 1768. « C'est un membre de la seigneurie et poeste de Maisnières, avec Hocquélus, Courtieux, Tilloy, Floriville et Visse : Le tout tenu en un seul fief du comté de Ponthieu, où il y a le plus beau champart de la province » (note de 1717). La seigneurie, qui s'étendait en 1717 sur 92 feux et 1500 journaux de terre, valait 2000 livres de rente et 40 livres de censives.

SEIGNEURS : — La famille d'Aigneville, pour les temps antérieurs au XVe siècle, mais on ne peut préciser ceux de ses membres auxquels elle a appartenu. 1530-1538, Jean DE BELLEVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi, capitaine du château de Drugy-lès-St.-Riquier. — 1538-1553, Jean DE BELLEVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1553-1563, Jean DE BELLEVAL, écuyer, archer des ordonnances du roi. Il a pour héritier son frère Antoine. — 1563-1583, Antoine DE BELLEVAL, écuyer. — 1583-1612, Catherine DE BELLEVAL, dame d'Aigneville. — 1643-1663, Charles DE BELLEVAL, chevalier. — 1663-1678. — Charles DE BELLEVAL, écuyer. — 1708-1714, François-Hector DE BELLEVAL, chevalier, qui y demeurait et y mourut le 22 février 1714. — 1760, François DANZEL, vicomte de Boismont, capitaine au régiment de Chabrillan, chevalier de St.-Louis. — 1789, Charles-François-Marie DANZEL, vicomte de Boismont, chevalier des ordres royaux de Notre-Dame du Mont-Carmel et de St.-Lazare.

Parmi les gentilshommes qui habitèrent à Aigneville, à différentes époques, on remarque :

1337, Robert de Grébaumaisnil, écuyer. — 1398, Jean de Brailly, dit Bridoul, écuyer, et Robine d'Ailly, sa femme. — 1425, Firmin de Brailly, écuyer, leur fils. — 1564, Nicolas de Belleval, écuyer, seigneur de Bonnelles, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1576, Antoine de Belleval, écuyer, seigneur d'Aigneville, Camps-en-Amiénois et Castelinval. — 1585, Jean de Belleval, écuyer, seigneur de St.-Denis et de Martinvast. — 1595, Nicolas de Belleval, écuyer, archer des ordonnances du roi. — 1593, Françoise de Belleval. — 1703, Louis Danzel, écuyer, seigneur de Boismont.— François Danzel, écuyer, seigneur de Villedan. — Jacques Danzel, écuyer, seigneur d'Anville. — Antoine Danzel, écuyer, seigneur de Lignières. — Jacques Le Fuzelier, écuyer, seigneur d'Alliel. — Antoine Meurice, seigneur de Domqueur.

Dans le chœur de l'église d'Aigneville furent inhumés le 20 avril 1714, François-Hector de Belleval, chevalier, seigneur du Bois-Robin et d'Aigneville, âgé de 44 ans. — Nicolas Danzel, écuyer, en 1604. — Louis Danzel, vicomte de Boismont, le 11 mai 1681. — Louis Danzel, vicomte de Boismont, le 21 avril 1703.—Jean Danzel, vicomte de Boismont, le 8 octobre 1774, âgé de 88 ans. — François Danzel, vicomte de Boismont, le 28 juillet 1777. — Antoine-Charles Danzel de Sandricourt, le 27 mars 1741. — Antoine Danzel de Beaulieu, en 1638. — Marie Danzel de Beaulieu, le 11 janvier 1669.— Madeleine Danzel de Beaulieu, le 4 avril 1696. — François Danzel, écuyer, seigneur de Bertriville, le 19 mars 1679. — Charles Danzel, écuyer, seigneur d'Ancourt, le 17 mai 1685.

AIGNEVILLE. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief à Froyelles, tenu du roi. Il consistait en une maison avec 5 journaux de pâture, 75 journaux de terre, 25 de bois et quelques censives, d'un revenu annuel de 540 livres. Il a appartenu à Jean Savary, en 1680, et en 1703 à Pierre Gallet de Sombrin, écuyer.

AILLY-LE-HAUT-CLOCHER. — En Ponthieu. *Alliacum* en 814. — Chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, 1191 habitants. — Jadis du bailliage et de l'élection d'Abbeville, avec 1000 habitants en 1698, et 100 feux, en 1760. La seigneurie était tenue de Domvast : elle consistait en 2 maisons, 46 journaux de terre, un champart, 54 livres 18 sous de censives, 18 setiers de blé, 8 setiers d'avoine, 98 chapons, 103 poules. En 1703 le revenu était de 1200 livres. — En 1676 M. Le Boucher avait acheté la haute justice moyennant 1800 écus, et la tenait du roi pour un écu d'or de 5 livres 14 sous par an. — La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Riquier.

SEIGNEURS : — 1090, Robert d'Ailly, chevalier. — 1132, Raoul d'Ailly, chevalier. — 1144, Arnould d'Ailly, chevalier. — Simon d'Ailly, chevalier. — Raoul d'Ailly, chevalier. — 1233, Jean d'Ailly, chevalier. — Huon d'Ailly, chevalier. — Robert d'Ailly, chevalier. — Robert d'Ailly, chevalier. — 1340, Robert d'Ailly, chevalier. — Catherine d'Ailly, dame dudit lieu, alliée 1° à Oger d'Anglure, avoué de Thérouanne, puis à Jean de Fosseux, seigneur de Nivelles. — 1434, Philippe de Fosseux, dit le Borgne, chevalier, capitaine d'Amiens. — 1445, Catherine de Fosseux, femme de Robert d'Occoches, chevalier. — Jean d'Occoches, écuyer, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne. — 1450, Jean Pappin, écuyer. —

Marguerite PAPPIN, qui apporte Ailly à son mari Josse Beauvarlet, bourgeois d'Abbeville, maïeur. — Eustache BEAUVARLET, écuyer. — Jean DE BEAUVARLET, écuyer. — Pierre DE BEAUVARLET. — Jacques DE BEAUVARLET, écuyer. — 1647-1666, Nicolas LE BOUCHER, écuyer, trésorier-général des finances en Picardie et Artois, par achat en 1647, sur le précédent. — 1666-1718, Louis LE BOUCHER, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier assesseur au bailliage d'Amiens. — 1718-1736, Nicolas-Joseph LE BOUCHER, chevalier, capitaine au régiment de Saint-Vallier, mort sans postérité en 1736, a pour héritier son frère puîné. — 1736-1748, Gabriel LE BOUCHER, chevalier, conseiller du roi, lieutenant-particulier, assesseur au bailliage d'Amiens, mort sans postérité, laissant Ailly à son frère. — 1748-1754, Joseph LE BOUCHER D'AILLY, chevalier, lieutenant de roi à Amiens, lieutenant-colonel au régiment de la Reine, infanterie, chevalier de Saint-Louis, mort sans postérité en 1754, laissant Ailly à son cousin et beau-frère. — 1754-1780, Paul-François LE BOUCHER D'AILLY, chevalier, mousquetaire du roi.

Dans le chœur de l'église ont été inhumés : Vers 1576 Nicolas de Beauvarlet, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi ; le 3 mars 1736, Joseph-Nicolas LE BOUCHER, chevalier, seigneur d'Ailly, capitaine au régiment de Saint-Vallier, et le 2 avril 1754, Joseph Le Boucher, chevalier, seigneur d'Ailly, Famechon et Cumont, lieutenant de roi à Amiens, lieutenant-colonel au régiment de la Reine, infanterie, chevalier de Saint-Louis.

Jean D'ALLIEL, écuyer, habitait à Ailly en 1447.

AILLY. — En Ponthieu. Fief au Temple et relevant de cette seigneurie.

AIMIMONT (ou EMIMONT). — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief à Bussu, consistant en un journal de terre sur lequel était bâtie la chapelle d'Aimimont, dédiée à Notre-Dame. Cette chapelle, fort ancienne, existe encore. Elle est située à l'extrémité du village de Bussu, vers Famechon. Ce fief a eu pour possesseurs :

1626-1666, François MANESSIER, écuyer. — 1680, Charles MANESSIER, écuyer, trésorier-général des bâtiments du roi. — 1696, Joseph VAILLANT, écuyer, acquéreur le 17 avril 1696, d'une dame Manessier.

AIMONT. — En Ponthieu. *Ahii Mons,* en 1224. Ferme, commune de Conteville, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville ; bailliage de Crécy, 12 habitants. En 1239 on l'appelait Temple de Aiemont, et du XVIIe siècle jusqu'à nos jours on l'a tantôt appelé la maison d'Aimont ou l'abbaye d'Aimont, d'Esmond, d'Edmond, Desmont, Daimont, etc., etc.

AINVAL. — Voyez INVAL.

AIRAINES. — En Vimeu. *Arenæ,* en 1106. Commune du canton de Molliens-Vidame, arrondissement d'Amiens : 2145 habitants. Jadis châtellenie et chef-lieu d'un bailliage et d'une prévôté royale. Ce bailliage, qui comprenait 27 paroisses et 1800 feux, était composé d'un président-lieutenant-général, d'un lieutenant criminel, d'un lieutenant particulier, d'un assesseur criminel,

de deux conseillers, d'un avocat et d'un procureur du roi, d'un substitut et d'un greffier. Les appellations de ce tribunal ressortissaient au Parlement de Paris, à l'exception de celles concernant les cas présidiaux qui étaient portées à la sénéchaussée d'Abbeville. La maréchaussée d'Airaines était composée d'une brigade. — Airaines appartenait aux deux élections d'Amiens et d'Abbeville, et comptait 1560 habitants en 1698. La seigneurie consistait en un château ruiné, 100 journaux de terre, 100 de prés à foin, 2 moulins, 221 arpents de bois, droit de poids et balance, de champart, de travers, hallage et pêche, et 20 livres de censives : Elle relevait de Saint-Valery. — Les franchises d'Airaines furent confirmées en 1233, et ses coutumes locales et particulières, rédigées le 24 septembre 1507. On y remarque le passage suivant « faict à présupposer que ladicte ville a esté anchiennement ville fermée, et y avoit, ad ce temps, communauté, mayeur et eschevins. » — Il y avait à Airaines deux châteaux, le château de Ponthieu, ou de l'abbaye, et celui des sires d'Airaines. Du premier il ne reste plus que des fossés et des monceaux de décombres. L'emplacement, qui occupe, y compris fossés et talus, 1 hectare 50 ares, a la forme d'une ellipse dont le grand axe est dirigé du Nord au Midi. Cette forteresse, dont les fossés en quelques endroits ont encore 20 mètres de profondeur, se composait de deux enceintes réunies entr'elles par un pont-levis, et munies chacune de puits qui existent encore. — Le château des sires d'Airaines, situé au centre du bourg, est plus intact que le précédent : il reste un pont-levis défendu par deux tours octogones très-bien conservées, et qui portent de nombreuses traces de balles, vestiges de l'attaque des Ligueurs en 1589. On y remarque encore des pans de murs, une sorte de poterne en ogive entre le pont et un bastion, le seul conservé, qui domine la partie basse de la ville. — En 1413, Charles VI fixa par une ordonnance les gages des capitaines des châteaux d'Airaines. — Les Dauphinois y mirent garnison en 1421, sous les ordres de Pierre Quiéret, puis de Coquart de Cambronne et de Jean Sarpe, écuyers. A la fin de mars 1422, Jean de Luxembourg et les Anglo-Bourguignons les assiégèrent. Le 5 mai suivant, les deux forteresses capitulèrent, celle des sires d'Airaines fut détruite, et celle des comtes de Ponthieu, restaurée, reçut une garnison anglo-bourguignonne commandée par Jacques de Liévin, chevalier. En 1432, les partisans de Charles VII reprirent cette dernière et reconstruisirent l'autre. Charles-le-Téméraire les détruisit de fond en comble en 1472. Le château de Ponthieu ne fut jamais reconstruit : celui des seigneurs d'Airaines fut relevé.

En 1589, Le Fort de Fermembrun, à la tête d'une troupe de Ligueurs, le prit et le démantela, et le connétable de Luynes le restaura peu après, mais d'une manière incomplète. C'est à lui que l'on doit notamment la restauration du pont-levis et des deux tours, bien conservées, qui dominent si fièrement la ville groupée à leurs pieds. — Airaines était traversée par une voie romaine allant d'Amiens à la mer. — La cure était à la collation du prieur d'Airaines. — Le prieuré avait été fondé au commencement du XIIe siècle par Etienne, comte d'Aumale. Il dépendait de Saint-Martin-des-Champs, ordre de Cluny.

SEIGNEURS : — 1100, Godart D'AIRAINES, chevalier. — 1150, Henry D'AIRAINES, chevalier. — 1189, Henry D'AIRAINES, chevalier. — 1209, Raoul D'AIRAINES, chevalier. — 1260, Henry D'AIRAINES, chevalier. — 1287, Marguerite, dame D'AIRAINES, alliée à Jacques, sire de Croy, et Yfame D'AIRAINES, sa sœur, femme de Guillaume de Longvillers, chevalier, et à cause d'elle seigneur en partie d'Airaines. Il dut survenir sans doute un arrangement entre les deux sœurs, car Airaines fut l'apanage exclusif du fils de Marguerite. — 1313, Jacques DE CROY, chevalier. — 1360-1384, Guillaume DE CROY, chevalier. — 1384-1415, Jean DE CROY, grand-bouteiller de France. — 1415-1475, Antoine DE CROY, grand-maître de France, chevalier de la Toison-d'Or. — 1475-1511, Philippe DE CROY, comte de Porcien, chevalier de la Toison-d'Or. — 1511-1514, Henry DE CROY, comte de Porcien. — 1553, Oudart DU BIEZ, maréchal de France. — 1698, Marie D'ORLÉANS, duchesse de Nemours. — 1789, Louis-Joseph-Charles-Amable D'ALBERT, duc de Luynes.

Pour les XIVe et XVe siècles, il y a confusion dans les seigneurs d'Airaines : on trouve toujours à cette époque deux seigneurs, dans des familles entièrement différentes. Nous ne chercherons pas à expliquer cette anomalie, à résoudre cette difficulté. Bornons-nous seulement à enregistrer les noms de ces seconds seigneurs d'Airaines :

1316-1332, Jeanne, dame D'AIRAINES, alliée à Mathieu de Trie, maréchal de France qui se remaria le 2 septembre 1332 avec Ide de Mauvoisin de Rosny. Etant mort sans postérité il laissa Airaines au neveu de sa seconde femme. — Jean MAUVOISIN, seigneur d'Aspremont. — Jean MAUVOISIN, mort sans alliance ; il eut pour héritière : — Jeanne MAUVOISIN, dame d'Airaines, sa sœur, femme de Léger d'Orgecin, chevalier. — 1421, Pierre D'ORGECIN, chevalier, tué à la bataille de Mons-en-Vimeu, sans postérité, laissant Airaines à sa sœur : — Isabeau D'ORGECIN, femme de Mathieu d'Ailly, dit Sarrazin, chevalier, à cause d'elle seigneur d'Airaines. — 1440, Jean D'AILLY, écuyer. — Raoul D'AILLY, écuyer. — Jacqueline D'AILLY, femme de Jean Sèvre, seigneur de Noiremont et d'Airaines. — 1476, Pierre DE ROHAN, seigneur de Gié, maréchal de France.

CAPITAINES DES CHATEAUX D'AIRAINES : — 1410, David DE RAMBURES, chevalier. — 1411, Pierre QUIÉRET, dit Rifflart, écuyer. — 1417, Pierre QUIÉRET, chevalier, seigneur de Ramecourt, échanson du duc d'Orléans. — 1420, COQUART DE CAMBRONNE, chevalier, capitaine de l'un des châteaux et Jean SARPE, écuyer, seigneur de Saint-Maulvis, capitaine de l'autre. Avec cent hommes d'armes et cent archers, ils les défendirent vigoureusement contre l'armée anglo-bourguignonne commandée par Jean de Luxembourg et ils ne capitulèrent qu'après une résistance désespérée.

AIRON. — En Ponthieu. Airon-Notre-Dame est un village du Pas-de-Calais, arrondissement et canton de Montreuil, 258 habitants. — Airon-Saint-Waast est une commune voisine, de 192 habitants, et réunie pour le spirituel à la précédente. Ces deux communes faisaient partie du bailliage de Waben et de l'élection d'Abbeville. Elles étaient entièrement en Ponthieu. Sauf quelques fiefs tenus de St.-Josse-sur-Mer, et que l'on disait appartenir au bailliage d'Amiens. La première avait 100 habitants et la deuxième 85 habitants en 1698. — La cure était à la collation de l'abbaye de Saint-Josse. Les deux Airon ont eu des seigneurs particuliers jusqu'au milieu du XVIIe siècle. La seigneurie d'Airon-Saint-Waast, tenue du roi, consistait en une maison avec 118 journaux de terre, 17 de prés, 8 de bois, 4 de pâture, 30 livres, 2 oisons, 3 chapons, une poule et 2 boisseaux de seigle par semaine de censives.

SEIGNEURS D'AIRON-SAINT-WAAST : — 1416, Marguerite DE BIENCOURT, femme de Robert Le Cordelier, écuyer. — 1476, Josse DE VAUDRICOURT, écuyer. — 1496-1530, Adrien DE VAUDRICOURT, écuyer. — 1540, Jean DE VAUDRICOURT, écuyer tranchant du roi. — 1570, Anne DE VAUDRICOURT, femme de Louis de Monchy, gouverneur de Laon. — 1598-1628, Claude DE MONCHY, femme de Georges de Monchy, gouverneur de Monthulin, Boulogne et Péronne, grand prévôt de l'Hôtel, premier maître d'hôtel de la reine, lieutenant-général de Lorraine. — 1628-1658, Charles DE MONCHY, marquis d'Hocquincourt, maréchal de France.

La seigneurie d'Airon-Notre-Dame, tenue du roi, consistait en une maison avec un enclos de 14 journaux, 10 journaux de terre, 17 de prés, 50 de pâturage, 50 livres de censives, et 8 boisseaux de seigle par semaine.

SEIGNEURS D'AIRON-NOTRE-DAME, PUIS DES DEUX AIRON : — 1534, Charles DE BENSSÉRADE, écuyer. — 1570, François DU BOSQUIEL, écuyer, lieutenant au gouvernement de Montreuil. — 1590, Maximilien DU BOSQUIEL, écuyer. — 1617, Emmanuel DU BOSQUIEL, écuyer. — 1634, Jean DU BOSQUIEL, écuyer. — 1640-1678, Henri DU BOSQUIEL, écuyer. Après sa mort, en 1678, la seigneurie fut mise en vente et adjugée au suivant : — 1678-1703, Antoine DE LA VILLENEUVE. — 1725, François-Achille DE LA VILLENEUVE. — 1740-1774, Antoine-Louis-Marie DE LA VILLENEUVE, chevalier, vicomte d'Airon. Il vend les deux Airon, le 8 mars 1774, moyennant 31,000 livres à : — 1774-1789, Jacques-Alexandre-Antoine-François DE COURTEVILLE, comte d'Hodicq, maréchal de camp.

Jean DU BOSQUEL, écuyer, seigneur de Warde, demeurait en 1703 à Airon-Saint-Waast, et y possédait une maison et 48 journaux de terre.

AIRONDEL. — Voir ERONDELLE.

ALLENAY. — *Alenay*, en 1138. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville. — 227 habitants. En Vimeu ; pour la plus faible partie, du bailliage d'Abbeville et pour le reste, du bailliage d'Amiens. L'abbé de Saint-Laurent d'Eu nommait à la cure. La seigneurie était divisée : la principale consistait en une belle maison, 7 journaux d'enclos, un pigeonnier, 7 journaux de

bois, 106 journaux de terres labourables, 30 livres, 12 sous, 9 chapons et 4 poules de censives. Elle eut pour seigneurs :

1201, Roger et Gauthier d'Allenay, chevaliers. — 1247-1264, Renaut et Guillaume d'Allenay, frères, — 1480-1491, Antoine de Nibat, écuyer : vend le 18 décembre 1491 à Jean Truffier. — 1491-1522, Jean Truffier, écuyer, par achat du précédent, le 18 décembre 1491. — 1522-1570, Nicolas Truffier, écuyer. — 1570-1606, Jacques Truffier, écuyer. — 1606-1627, Louis Truffier, écuyer. — 1627-1680, François Truffier, écuyer, capitaine de 100 hommes de pied. — 1680-1689, Jean Truffier, comte de Villers, qui légua Allenay à son frère puîné : — 1689-1710, François Truffier, comte de Villers, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Reine, mort sans postérité. 1710-1714, Marie Truffier, sœur du précédent, apporta cette seigneurie à son mari Claude de Cacheleu, chevalier, capitaine au régiment de Picardie. — 1714-1740, Claude de Cacheleu, comte de Thoiras et de Villers, contrôleur de la Gendarmerie.

DEUXIÈMES SEIGNEURS D'ALLENAY : — 1523-1550, Antoine de Vaudricourt, écuyer. — 1550-1571, Claude de Vaudricourt, écuyer. — 1571-1596, Antoine de Vaudricourt, écuyer. — 1596-1628, Charles de Vaudricourt, écuyer.— 1628-1659, Antoine de Vaudricourt, écuyer. — 1659-1700, Pierre de Vaudricourt, écuyer. — 1700-1729, Jacques de Vaudricourt, chevalier, lieutenant au régiment de Berry, cavalerie.— 1729, Charles-Marie de Vaudricourt, écuyer. — Ses descendants possédaient encore la co-seigneurie d'Allenay en 1789. Cette co-seigneurie, qui comprenait les honneurs de l'église, fut cause d'un procès avec les Truffier ; une sentence du bailli d'Amiens, le 31 octobre 1624, reconnut que les Vaudricourt avaient droit aux honneurs de l'église, mais il résulte de cette pièce que les véritables seigneurs étaient MM. Truffier. — MM. de Vaudricourt ne possédaient à Allenay qu'un fief, mais sur lequel était bâtie l'église : delà les dispositifs contradictoires de la sentence.

ALLERY. — En Vimeu. *Allery,* en 1138. Commune, canton d'Hallencourt, arrondissement d'Abbeville. 1039 habitants. — En 1760, 199 feux. Jadis du bailliage d'Airaines. La seigneurie était tenue du roi à cause d'Airaines. Ses coutumes locales furent rédigées le 16 septembre 1509. Il y avait un château fortifié dont il ne reste aucun vestige. Le Fort de Fermenbrun, seigneur d'Allery, y résidait en 1615, et il y avait amassé, disait-on, des armes pour les faire passer au duc de Longueville. Les officiers municipaux d'Abbeville, étant venus y faire une perquisition pendant son absence, n'y trouvèrent que trois arquebuses de chasse. La collation de la cure appartenait au chapitre de Saint-Wulfran.

SEIGNEURS : — 1377, Jean de Belleperche, chevalier, seigneur en partie. — 1420, Agnès d'Allery. — 1460, Renaut du Hamel, dit *Le Carpentier*, écuyer. — 1503, Mathieu du Hamel, dit *Le Carpentier*, écuyer. — Jeanne du Hamel, qui légua à son cousin : — Lionel du Hamel, écuyer. — 1560, Jacques du Hamel, écuyer, l'un des Cent-Gentilshommes de la maison du roi. — 1585, François du Hamel, écuyer, l'un des Cent-Gentilshommes de la maison du roi. — Jeanne du Hamel, alliée à Charles Le Fort, chevalier, seigneur de Fermenbrun. — Léonor Le Fort de Fermenbrun, chevalier. — Jean Le Fort de Fermenbrun, chevalier. — 1668-1696, Antoinette Le Fort de Fermenbrun, qui apporta Allery à son mari François Le Roy, chevalier,

seigneur de Moyenneville et de Valanglart, le 16 juillet 1668. — 1696-1734, Claude Le Roy, marquis de Valanglart. — 1734-1768, Claude-François Le Roy, marquis de Valanglart, mort le 11 juillet 1768. — 1768-1789, François-Léonard Le Roy, marquis de Valanglart, mestre de camp de cavalerie, mort le 2 mai 1794.

ALLEUX (les). — En Vimeu. *Alodia* en 1164. On écrit aujourd'hui souvent et à tort Zaleux ; commune de Béhen, 105 habitants. — Election et bailliage d'Amiens, 200 habitants, en 1698. — Au château, moderne, est accolée une tourelle octogone, en briques, du xvi[e] siècle. Au-dessus de la porte est sculpté un écusson, très-fruste, accosté de deux sauvages appuyés sur leurs massues et soutenant une couronne de marquis. Autour de l'écusson est le collier de Saint-Michel.

SEIGNEURS : — 1456, Hutin de Friaucourt, écuyer. — 1500-1525, Jean de Bellengreville, écuyer. —1525-1550, Melchior de Bellengreville, écuyer, lieutenant de 1000 hommes de pied. — 1550-1573, Jean Gaillard, écuyer. — 1573-1610, Geneviève Gaillard, femme de François de Créquy, vicomte de Langle, guidon de 50 hommes d'armes. — 1610-1653, Charles de Créquy, vicomte de Langle. — 1653-1681, Adrien-Charles de Créquy, vicomte de Langle, commandant de bataillon au régiment de la Couronne. Il a pour héritier son frère puîné : — 1681-1721, Antoine-Léonor de Créquy, vicomte de Langle, capitaine au régiment de Picardie. —1721-1751, Charles-Augustin de Créquy, vicomte de Langle, mort sans postérité vers 1751.— Les Alleux furent achetés par le suivant : — 1768-1789, François-Léonard Le Roy, marquis de Valanglart, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

Demeurèrent aux Alleux : Jean de Friaucourt, écuyer, en 1366 ; Joachim de Maillefeu, écuyer, en 1647, et tous les Créquy qui en possédèrent la seigneurie, de 1573 à 1750.

ALLIEL. — En Ponthieu. *Ailliel*, en 1138. — Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, 369 habitants. Bailliage et élection d'Abbeville : 70 feux en 1760, 200 habitants en 1698. — La seigneurie, tenue d'Ailly, consistait en une maison, 5 journaux de pâture, 212 journaux de terre, 2 journaux de bois, champart et censives d'une valeur de 350 livres. Revenu total : 1800 livres. Parmi les seigneurs on trouve :

1400. — Colart d'Alliel, écuyer. — 1430-1460, Marie d'Alliel, femme de Guillaume Briet. — 1460-1511, Jean Briet, écuyer. — 1511-1545, Valeran Briet, écuyer — 1545-1573, François Briet, écuyer. — 1573-1622, Claude Briet, écuyer. — 1622-1664, François Briet, écuyer. — 1664-1690, Charles Briet, chevalier. — 1690-1698, Marie Briet, dame d'Alliel, alliée à Jean Alexandre, comte de Gouffier, colonel de dragons, qui vend Alliel au suivant : — 1698, Jacques Fuzelier, avocat à Abbeville. — 1724, Jacques-Philippe Fuzelier. — 1760, Robert Fuzelier, écuyer, président-trésorier de France au bureau des finances d'Amiens.

ALOYAUX (les). — Fief à Drugy, déjà cité en 1468. En Ponthieu.

ALSY. — *Alsi,* en 1199. Ce lieu, inconnu aujourd'hui, était situé auprès de Vitz-sur-Authie.

AMIENS. — En Vimeu. Fief à Béhen, relevant de ladite seigneurie : Il appartenait à M. Wignier de Beaupré en 1760.

AMOURETTES (les). — En Ponthieu. Fief de 20 journaux de terre, à Saint-Riquier.

SEIGNEURS : — 1550, Antoine du Hamel, écuyer. — 1580, Jean Le Brasseur, qui le vend le 9 décembre 1587 au suivant. — 1587, Louis Perache, greffier de la prévôté de Saint-Riquier. — 1640, Marguerite Perache, femme d'Antoine Le Febvre. — Jacques Le Febvre, conseiller du roi, contrôleur du grenier au sel d'Abbeville. — 1700, Nicolas Le Febvre, avocat en Parlement.

ANCENNES. — En Vimeu. *Andesagina,* en 614. — Hameau de la commune de Bouttencourt, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville. Election d'Amiens, 259 habitants : C'est dans ce village que saint Loup fut, dit-on, exilé par Clotaire. — Les coutumes locales de la seigneurie furent rédigées en 1507. Elle relevait de la châtellenie de Saint-Valery, et consistait en 17 journaux de terre et 325 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1226, Wibert de Cayeu, chevalier. — 1256, Jean de Cayeu, chevalier. — Mathieu de Belleperche, chevalier, héritier de Wibert de Cayeu. — 1458-1473, Edmond de Monchy, chevalier. — 1473-1530, Pierre de Monchy, chevalier, lieutenant de roi en Picardie. — 1530-1570, Jacques de Monchy, chevalier, gouverneur de Laon, chevalier de l'ordre du roi. — 1570-1600, Louis de Monchy, chevalier, gouverneur de Laon et du Laonnais. — 1600-1640, Jean Le Fèvre de Milly, écuyer, conseiller du roi en l'élection de Doullens. — 1640-1660, Jean Le Fèvre de Milly, écuyer, lieutenant au régiment de Monteclair, infanterie. — 1660-1666, François-Clément du Vault, maréchal de camp, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. 1666-1690, Charles-Clément du Vault, chevalier. — 1690-1740, Charles-Clément du Vault, chevalier. — 1740-1763, Louis-Clément du Vault, chevalier, marquis de Montières, capitaine au régiment du Colonel-Général, cavalerie. Ancennes est saisi, à la requête de ses créanciers et vendu en juin 1763 à — 1763-1789, Marc-Antoine Godde, écuyer, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts en Picardie. — 1789, Marc-Antoine-Augustin Godde, écuyer.

ANCONNAY. — En Ponthieu. *Anconnai,* en 1202. Hameau, commune du Boisle, canton de Crécy-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville. — Ce n'était, à proprement parler, qu'une rue du Boisle, à son extrémité vers Boufflers. La seigneurie, qui faisait partie du bailliage de Crécy, élection d'Abbeville, et qui comptait 9 feux, en 1760, et 40 habitants en 1698, était tenue de Villers-sur-Authie. Elle consistait en 7 quartiers de terres à labour, 13 journaux de prés, 6 livres de censives et 4 setiers de froment.

La seigneurie, qui appartenait déjà en 1380 à la famille de Boufflers, demeura en sa possession jusqu'en 1758, époque à laquelle les créanciers de Joseph-Marie, duc de Boufflers, mort en 1744, la saisirent et la vendirent à Honoré-Charles de Buissy, chevalier, aux descendants directs duquel elle appartint jusqu'en 1789.

ANDAINVILLE. — En Vimeu. *Andeinvile*, en 1146. Commune, appelée parfois ANDAINVILLE-AUX-CHAMPS, pour la distinguer d'ANDAINVILLE-AU-BOIS; canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 642 habitants. Bailliage d'Arguel : Tout en Ponthieu à l'exception de quelques fiefs du bailliage d'Amiens, 135 feux en 1760. — La seigneurie, tenue du Mazis, consistait en une maison de 13 journaux, 155 journaux de terre, 54 de bois, 10 de prés, un champart et 150 livres de censives. — La chapelle de St.-Firmin d'Amiens nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1301, André D'ANDAINVILLE, écuyer. — 1350, André D'ANDAINVILLE, écuyer. — 1377, Sohier DE LA VIEFVILLE, chevalier, à cause de Jeanne d'Equennes, sa femme. — Jean DE FRETIN, écuyer. — Jeanne DE FRETIN, dame d'Andainville, alliée à Porrus de Lannoy. — 1510-1548, Jeanne DE LANNOY, qui apporte vers 1510 Andainville à son mari Jean de Poix, chevalier, seigneur de Séchelles. — 1548-1587, Jean DE POIX, chevalier, guidon de 50 hommes d'armes. — Marie DE POIX, dame d'Andainville, femme de Daniel Cauchet, dit de Beaumont, seigneur de Saint-Etienne. — 1680, Elizabeth DE BEAUMONT, femme de Louis de Barjot d'Auneuil ; ils vendent au suivant. — 1680-1697, Nicolas DE FRÉMONT, marquis d'Auneuil, maître des requêtes. — 1697-1749, Nicolas DE FRÉMONT, marquis d'Auneuil, maître des requêtes. — 1749-1789, Pierre DE FRÉMONT, marquis d'Auneuil, président honoraire au Parlement.

En 1594, Quentin D'AIGNEVILLE, écuyer, seigneur de Flamermont, et Guillaume, seigneur de Becquestoille, son fils, demeuraient à Andainville, dans un fief composé d'une maison amasée de plusieurs bâtiments, un jardin planté d'arbres et un autre « jardin à herbes » également planté d'arbres, 40 journaux de terres à labour et 2 journaux de prairies.

ANDAINVILLE-AU-BOIS. — En Vimeu. Bailliage d'Arguel. Section de la commune de Fresnoy-Andainville, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens.

SEIGNEURS : — 1464, Jean DE LA TRENQUIE, dit Lionel, écuyer. — 1475, Pierre AVISSE, écuyer, capitaine du guet à Abbeville. — 1640, Nicolas LE VASSEUR, écuyer. — 1668-1700, Augustin LE VASSEUR, écuyer, son fils. — 1714-1740, Claude DE CACHELEU-TRUFIER, comte de Villers et d'Houdan, contrôleur de la gendarmerie. — 1789, M. DE TERNISIEN, seigneur de Fresnoy.

ANGERVILLE. — En Vimeu. Fief à Tœufles.

SEIGNEURS : — 1550-1579, Antoine DE BELLEVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1579-1610, Pierre DE BELLEVAL, chevalier. — 1610-1677, Antoine DE BELLEVAL, chevalier. — 1677-1730, Pierre-Antoine DE BELLEVAL, chevalier. — 1730-1743, Louis-Antoine DE BELLEVAL, chevalier, vicomte d'Emonville-Chepy, capitaine au régiment de Toulouse, cavalerie. — 1743-1760, Pierre FOUCQUES, conseiller-vétéran au présidial et ancien maïeur d'Abbeville, par achat du précédent. — 1760-1789, Pierre FOUCQUES DE TEUFFLES, écuyer, mousquetaire du roi.

ANTHOING. — En Vimeu. Election d'Amiens. Ferme à Saigneville, en face de l'église, tenue de la vicomté dudit lieu dont elle faisait partie. Elle consistait en 120 journaux de terres labourables et 18 journaux de prés.

1530-1560, Nicole LE VASSEUR, écuyer. — 1560-1585, Charlotte LE VASSEUR, femme d'An-

toine de Belleval, écuyer, vicomte de Saigneville. — 1585-1625, Catherine DE BELLEVAL, vicomtesse de Saigneville, femme d'Antoine de Bacouel, écuyer. — 1625-1666, César DE BACOUEL, chevalier, vicomte de Saigneville. — 1666-1689, Philippe DE BACOUEL, chevalier, vicomte de Saigneville. Conformément à une obligation qui lui avait été imposée par sa mère remariée à M. de Saint-Blimond, comme il n'eut pas d'enfants, il laissa Antboing à son demi-frère : — 1689-1692, André, marquis DE SAINT-BLIMOND, vicomte de Saigneville. — 1692-1743, Claude, marquis DE SAINT-BLIMOND, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis DE SAINT-BLIMOND, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

APPLAINCOURT. — En Vimeu. *Aplancort,* en 1100. Fief à Villeroy, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens. Bailliage d'Abbeville. Mouvant du fief d'Embreville à Hallencourt. — Consistait en 126 journaux de terres labourables, une maison, jardin et pourpris de 6 journaux.

SEIGNEURS : — 1408, Aléaume DE BAYNAST, écuyer. — 1420, Lionel DE BAYNAST, écuyer. 1460, Jacques DE BAYNAST, écuyer. — 1486, Jean DE BAYNAST, écuyer. — 1540-1563, Claude DE FORCEVILLE, écuyer. — 1563-1605, Nicolas DE FORCEVILLE, écuyer. — 1605-1650, Adrien DE FORCEVILLE, écuyer, enseigne de la compagnie du sire de Rambures. — 1703, M. DE CRÉQUY, vicomte de Langle.

APPLAINCOURT. — En Vimeu. Fief à Bouillancourt-en-Sery, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville.

SEIGNEURS : 1580-1620, Pierre DU MAISNIEL, écuyer. — 1620-1650, Pierre DU MAISNIEL, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1650-1687, Pierre DU MAISNIEL, écuyer, gentilhomme de la vénerie du roi. — 1687-1722, Pierre DU MAISNIEL, écuyer, gentilhomme de la vénerie du roi. 1722-1765, Pierre DU MAISNIEL, chevalier, gentilhomme de la vénerie du roi. — 1765-1789, Pierre DU MAISNIEL, comte d'Applaincourt.

ARCAS. — C'était en Vimeu ou ce lieu dit était connu en 750. On ignore entièrement où il était situé.

ARGENCOURT. — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Sailly-le-Sec, était tenu du roi à cause du Titre ; il consistait en 10 livres 8 sous et 10 deniers de censives et plusieurs autres droits.

SEIGNEURS : — 1530-1566, Marguerite DE CALONNE, femme de Jean Gaillard, écuyer. — 1566-1597, Geneviève GAILLARD, femme de Pierre Tillette, écuyer, conseiller du roi, lieutenant particulier au présidial d'Abbeville. — 1597-1611, Antoine TILLETTE, écuyer, seigneur de Mautort, gentilhomme servant du comte de Soissons. — 1611-1663, Pierre TILLETTE, écuyer. — 1663-1702, Jean TILLETTE DE MAUTORT, écuyer. — 1702-1731, Jean TILLETTE, écuyer. — 1731-1754, Pierre-Jacques-Philippe TILLETTE, écuyer. — 1754-1771, Jean-Baptiste-Adrien TILLETTE, écuyer ; il vend, le 27 février 1771 au suivant, moyennant 600 livres. — 1771-1780, André-Honoré, marquis DE MONCHY, baron de Vismes, sénéchal et gouverneur du Ponthieu, par achat du précédent le 27 février 1771, moyennant 600 livres. Il le laissa à sa sœur : — 1780-1784, Henriette-Josèphe DE MONCHY, femme de Louis, comte des Essars ; celle-ci le vend, le 13 juillet

1784, moyennant 800 livres au suivant : — 1784-1789, Charles-Marie-Hubert, marquis DES ESSARS.

ARGOULES. — En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 779 habitants. — *Ad lullia,* en 360, dans les tables de Peutinger; *Argubium,* dans un diplôme de Charlemagne, du mois de mai 797. — La seigneurie était une des enclaves d'Artois en Ponthieu. Quoiqu'elle fut tenue de Long, la justice relevait néanmoins du comté de Saint-Pol : Le seigneur et les habitants suivaient la coutume de Saint-Pol, mais ils étaient justiciables du bailli d'Amiens. La seigneurie consistait en un château flanqué de quatre tours, 8 mesures d'enclos, 60 de terres labourables, 5 quartiers de houblonnières, 8 mesures de prés, 13 mesures de bois, un moulin à eau, 600 livres de censives, mort et vif herbage, et la pêche de la rivière de l'Authie, le tout représentant un revenu annuel de 3210 livres.

SEIGNEURS : — 1140, Robert D'ARGOULES, chevalier. — 1170, Anscher D'ARGOULES, chevalier. — 1221, Richard D'ARGOULES, chevalier. — 1243, Elisabeth, dame D'ARGOULES, femme de Jean de Cambron, chevalier. — 1279, Richard DE CAMBRON, chevalier. — 1300, Jacques DE CAMBRON, chevalier. — 1330, Jacques DE CAMBRON, écuyer. — 1360, André DE CAMBRON, chevalier. — 1398, Anne DE CAMBRON, dame d'Argoules, femme de Guillaume Blondel, chevalier, seigneur de Douriez. — 1500, Jean BLONDEL, dit Galois, chevalier, baron d'Argoules. — 1500-1512, Anne BLONDEL, femme de Paul de Bensserade, chevalier, grand-maître de l'artillerie. — 1512-1535, Louis DE BENSSÉRADE, écuyer. — 1535-1563, Paul DE BENSSÉRADE, chevalier, mort jeune et sans alliance. Après lui Argoules passa à son cousin : — 1563-1593, Louis DE BENSSÉRADE, écuyer, maître des eaux et forêts du bailliage de Gisors. — 1593-1621, Pierre DE BENSSÉRADE, écuyer, maître des eaux et forêts du bailliage de Gisors. — 1621, Jean DE BENSSÉRADE, écuyer, maître des eaux et forêts du bailliage de Gisors. — Emery DE BOULAINVILLIERS, chevalier. — 1640-1675, Madeleine DE FORCEVILLE, femme de Jean de Schulemberg, comte de Montdejeu, maréchal de France. — 1698, M. DE FRÉMONT, comte d'Auneuil, maître des requêtes, par achat de la précédente. — 1700-1738, Jacques GODART DE BEAULIEU, écuyer, par achat du précédent : — 1738-1748, François GODART D'ARGOULES, écuyer, mort sans postérité le 21 avril 1746 : Argoules revient à son frère puîné : — 1748-1771, Jacques GODART DE BEAULIEU, écuyer, président-trésorier des finances de France à Amiens. — 1771-1789, François GODART DE BEAULIEU, chevalier, capitaine au régiment d'Aunis, chevalier de Saint-Louis.

Dans le chœur de l'église d'Argoules fut inhumé, le 3 février 1771, Jacques Godart, écuyer, seigneur d'Argoules, président-trésorier de France à Amiens.

ARGUEL. — En Vimeu. Commune, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens, 101 habitants. — Election d'Abbeville, 60 habitants en 1698. La seigneurie consistait en censives. — On remarque sur une sorte de promontoire qui domine la vallée de Liomer, les ruines du château d'Arguel : L'emplacement de ce château en atteste l'importance. Il était composé d'un donjon, dont il reste encore un pan de murailles, de l'effet le plus pittoresque, assis au

sommet d'un mamelon entouré d'un large fossé : Ce donjon était relié par un pont-levis à une première enceinte carrée, entourée d'un fossé et communiquant elle-même par un autre pont-levis à une seconde enceinte carrée. Ces différentes dispositions sont encore très-nettement accusées par les mouvements de terrain, et les fossés : sur le donjon on a planté un calvaire et dessiné un chemin de croix : cela est regrettable à tous égards, à notre point de vue du moins ; il n'eut pas manqué dans la commune d'Arguel et au sommet des collines voisines d'emplacement convenable ; à chaque chose sa destination, et nous n'aimons pas à voir changer l'aspect primitif des lieux, surtout lorsque, comme ici, il s'y rattache des souvenirs historiques. Les deux enceintes sont converties en herbages, et leur conservation est ainsi assurée. — Les chroniques n'ont pas souvent enregistré le nom du château d'Arguel, quoiqu'il ait été le théâtre de maints faits d'armes. Les Anglais s'en emparèrent pour le roi Jean-le-Bon, alors leur prisonnier (1355-1364), et le gardèrent jusqu'à 1402 : en cette année les Français l'assiégèrent et le reprirent : c'est alors qu'il fut démantelé et rasé, et depuis on n'entreprit jamais de le réédifier.

Le bailliage d'Arguel, qui était d'abord indépendant, fut réuni à celui d'Airaines, et devint, sous le nom de bailliage d'Airaines et d'Arguel, l'un des cinq bailliages du Ponthieu.

CHATELAINS D'ARGUEL. — Arguel a eu ses châtelains, comme Crécy, c'est-à-dire les gardiens de sa forêt. Parmi eux nous citerons Guy AU-COSTÉ, en 1268 ; Simon DE BARBAFUST, en 1289 ; Jacques AU-COSTÉ, en 1300 ; Simon DE ROGEHAN, en 1340 : il est indiqué comme ayant été le dernier châtelain d'Arguel.

SEIGNEURS D'ARGUEL. — La liste des seigneurs d'Arguel n'est ni longue ni compliquée. Cette seigneurie n'a cessé qu'un seul instant d'appartenir aux comtes de Ponthieu. — Marie, comtesse de Ponthieu, l'apporta à Simon DE DAMMARTIN, son mari. Philippe, leur troisième fille la reçut en dot en épousant OTHON, comte de Gueldres, dont le fils, Renaut, comte de Gueldres et de Limbourg, la vendit en 1282 au roi d'Angleterre, comte de Ponthieu. Depuis lors, le château et la châtellenie d'Arguel furent réunis pour toujours au domaine du comté dont ils partagèrent les vicissitudes.

ARLEUX. — En Vimeu. *Arloas*, en 1195. — Commune de Cerisy-Buleux, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville. Ce village ou hameau était situé à l'extrémité de Cerisy-Buleux, dans la direction de Fresne-Tilloloy. Ses habitations ont disparu. Le nom d'Arleux a seul survécu. On l'applique à une vieille croix de pierre placée à l'extrémité de la rue dite aussi rue d'Arleux, à la limite des territoires de Cerisy-Buleux et de Fresne. — La seigneurie était tenue de Bailleul-en-Vimeu.

SEIGNEURS : — 1440, Antoine du Bus, écuyer. Il lègue Arleux à son neveu : — Jacques du Bus, écuyer. — Liévin du Bus, écuyer. — 1566, Christophe de Riencourt, écuyer. — 1589, Nicolas de Riencourt, écuyer. — 1618-1638, François de Riencourt, chevalier. — 1666-1701, Pierre-Paul de Riencourt, chevalier, lieutenant au régiment de Bretagne, infanterie. — 1789, M. le comte de Riencourt.

ARMAINVILLIERS. — En Ponthieu. Fief à Conchil-le-Temple, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais, et relevant de cette seigneurie. En 1700 il appartenait à MM. de Rambures et de Bretonval.

ARMANVILLE. — En Ponthieu. Fief mouvant de la seigneurie de Collines-Beaumont.

ARREST. — En Vimeu. Canton de Saint-Valery, arrondissement d'Abbeville. 1012 habitants. — Au siècle dernier, Arrest appartenait au bailliage d'Abbeville et comptait 160 feux, et 710 habitants en 1698. La seigneurie, tenue en deux fiefs nobles, du roi et de Long, consistait en un château de 42 journaux d'enclos, avec cour, granges, pigeonnier et *prisons*, le tout enclos de murs : un moulin à vent, 180 journaux de terres, 10 de prés, 63 de bois, 52 de pâtures, un grand champart et 100 livres de censives. Le revenu était, en 1703, de 3,000 livres. Le territoire est traversé par la voie romaine qui allait de Beauvais à la mer.

SEIGNEURS : — 1200, Hugues de Fontaines, chevalier. — 1230, Jean de Fontaines, chevalier. — Il n'eut pas de postérité, et l'on pense qu'il dut léguer Arrest à son neveu, Wautier. — 1280, Wautier de Fontaines, chevalier. — 1300, Michel de Fontaines, chevalier. — 1340, Jean de Fontaines, chevalier. — 1380, Guillaume de Fontaines, chevalier, capitaine du château de Caen. — 1390, Isambart de Fontaines, écuyer. — 1405-1440, Jeanne de Fontaines, dame d'Arrest, alliée à Guillaume de La Chaussée d'Eu, écuyer. — 1440-1489, Jean de La Chaussée d'Eu, écuyer.— 1489-1530, Pierre de La Chaussée d'Eu, dit Morlet, chevalier de l'ordre du Roi. 1530-1558, François de La Chaussée d'Eu, gouverneur de Joinville et surintendant de la maison de Claude de Lorraine, duc de Guise, comte d'Eu. — 1558-1570, Charles de La Chaussée d'Eu, vicomte d'Eu, chevalier de l'Ordre et gentilhomme de la Chambre du Roi, gouverneur des ville et comté d'Eu. — 1570-1624, Laurent de La Chaussée d'Eu, vicomte d'Eu, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhommede la Chambre, conseiller d'Etat, lieutenant des gendarmes du duc de Longueville. — 1624-1642, François de La Chaussée d'Eu, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, lieutenant des gendarmes du duc de Longueville. — 1642-1690, Jérôme de La Chaussée d'Eu, comte d'Arrest, capitaine des gens d'armes du duc de Longueville, gouverneur de Pont-de-l'Arche : il donne Arrest à sa fille, le 24 août 1690. — 1690-1718, Marie-Louise de La Chaussée d'Eu, femme de René-François, marquis de La Vieuville, chevalier d'honneur de la reine, gouverneur du Haut et Bas-Poitou. Elle laisse Arrest à son neveu : — 1718-1754, Jean-Baptiste-René, comte d'Ablois-La-Vieuville, lequel le donne à sa fille. — 1754-1772, Marie-Anne-Angélique de La Vieuville, femme de N... Bruno de Baraudier, comte de La Chaussée d'Eu.

ARREST. — En Vimeu. Fief à Mérélessart.

ARRY. — En Ponthieu. *Adriacus*, en 1042. Canton de Rue, arrondissement d'Abbe-

ville. 304 habitants. Bailliage de Rue, élection d'Abbeville, 170 habitants en 1698. La seigneurie était tenue du roi en trois fiefs nobles, et deux seigneuries. La première, et la principale, consistait en un château, 40 journaux de prés et de pâtures, 300 journaux de terres à labour, 24 de bois. Nous déduirons plus bas la liste de ses seigneurs. — Le second fief, consistant en 130 journaux de bois, 30 livres de censives, appartenait à la famille de Bellefourière de Soyecourt, par achat de Louis de Monchy et d'Anne de Vaudricourt, sa femme, vers 1618. — Le château d'Arry est le dernier qui ait tenu pour la Ligue en Ponthieu.

SEIGNEURS : — 1370, Gilles D'ARRY, écuyer. — 1404, Hue DE BIENCOURT, écuyer, lieutenant du sénéchal de Ponthieu et bailli d'Abbeville, mort sans postérité en 1404 laissant à son frère : — 1404-1413, Colart DE BIENCOURT, écuyer, conseiller au parlement. — 1413-1470, Jean DE BIENCOURT, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1506, Philippe GOURLE, écuyer, bailli et capitaine de Rue, châtelain du Gard et du Titre. — 1530, Jean GOURLE, écuyer, bailli de Rue. — 1540, Claude GOURLE, écuyer, son fils : il vend Arry vers 1545 au suivant : 1545, Jacques LE FUZELIER, écuyer, prévôt du Vimeu. — 1590, Christophe LE FUZELIER, écuyer. — 1615, Nicolas LE FUZELIER, écuyer. — 1618, César DE HALLWIN, écuyer, par achat du précédent en 1618. — 1624-1660, Claude DE HALLWIN, chevalier. — 1660-1702, Alexandre DE HALLWIN, écuyer. — 1702-1725, Charles DE HALLWIN, écuyer. — 1725-1745, Catherine-Françoise DE HALLWIN, dame d'Arry, alliée le 11 juin 1725 à Daniel-Antoine de Courteville d'Hodicq, chevalier. — 1745-1789, Jacques-Alexandre-Antoine-François DE COURTEVILLE, comte d'Hodicq, maréchal de camp.

AUBERT. — En Ponthieu. Fief à Avesne, mouvant de Vron.

AULT-SUR-MER. — En Vimeu. *Augusta,* au VIIIe siècle. Chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, 1474 habitants. Mathieu de Trie accorda aux habitants, en août 1340, une charte de commune que Jean d'Artois, comte d'Eu, confirma le 29 décembre 1382. Le bourg, d'où lui vient le nom, fréquemment usité, de Bourg d'Ault, appartenait à l'élection d'Eu et relevait de l'intendance de Rouen. On y comptait, en 1760, 4 feux privilégiés et 626 feux taillables. Il y avait alors une amirauté, un grenier à sel et un siège des traites-foraines. La seigneurie a successivement appartenu aux maisons de Saint-Valery, de Dreux, de Clèves, de Gonzague et d'Orléans. (Voir pour la liste et le détail des seigneurs au mot Saint-Valery.) Le duc d'Orléans était seigneur d'Ault en 1789.

AUMATRE. — En Vimeu. *Ulmastrum,* en 1113. Canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 480 habitants. — La seigneurie, membre de la commanderie de Saint-Maulvis, dépendait de celle d'Avesne. Ses coutumes locales furent rédigées en 1507. Il y avait 116 feux en 1760.

SEIGNEURS : — 1480, Jean Journe, écuyer. — 1529, Adrien Faffelin, écuyer, neveu du précédent, mort sans postérité en 1529. — 1535, Nicolas de Fontaines, écuyer. — 1560-1599, Nicolas de Fontaines, chevalier. — 1599-1620, Jacques de Fontaines, chevalier, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. — 1620, Nicolas de Fontaines, chevalier. — 1663, Jacques Gaillard, écuyer, conseiller du roi, président en l'élection de Ponthieu. — 1663-1704, Louis Gaillard, écuyer, président en l'élection de Ponthieu.

AUMATRE. — En Vimeu. Fief situé dans la commune d'Aumatre, qui précède, et de peu d'importance. Il a eu pour seigneurs :

1530, Mathieu Le Sage, bourgeois d'Abbeville. — 1560-1588, Jean Le Sage ; il le donne à son frère, le 4 juillet 1588. — 1588, Nicolas Le Sage, bourgeois d'Abbeville. — 1640-1693, Marguerite Rouault, femme de Charles Manessier, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-général civil et criminel des ville et sénéchaussée de Saint-Pol et de Hesdin, procureur du roi à Abbeville. — 1693-1730, Joseph Manessier, chevalier, capitaine au régiment royal des Vaisseaux, chevalier d'honneur au présidial d'Abbeville. — 1730-1763, Marie-Madeleine Manessier, femme de Claude-Charles, comte de Boubers. Elle a eu pour héritier : — 1763-1770, Charles-Joseph du Maisniel, chevalier, maïeur d'Abbeville. — 1770-1789, Charles-François du Maisniel, chevalier.

AUTEULX (les). — En Vimeu, commune d'Acheux, 32 habitants.

SEIGNEURS : — 1273, Robert des Auteulx, écuyer. — 1438, Robert des Auteulx, écuyer. — 1510-1530, Pierre de Calonne, écuyer. — 1530-1571, Marguerite de Calonne, femme de Jean Gaillard, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1571-1600, Geneviève Gaillard, femme de Pierre Tillette de Mautort, écuyer. — 1789, François-Léonard Le Roy, marquis de Valanglart, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

AUTHIE. — En Ponthieu. *Altheia*, en 867 Canton d'Acheux, arrondissement de Doullens, 880 habitants. — La seigneurie était tenue de La Ferté-lès-St.-Riquier, et elle faisait partie de l'élection de Doullens et de la prévôté de Beauquesne. Elle comptait 83 feux en 1760, 436 habitants en 1698.

SEIGNEURS : — 1460, Charles de Rubempré, chevalier. — 1480-1524, Jeanne de Rubempré, alliée à Jacques de Bourbon-Vendôme, baron de Ligny. — 1524-1595, Claude de Bourbon-Vendôme, gouverneur de Doullens. — 1595-1602, Claude de Bourbon-Vendôme, dame d'Authie, femme de Jean, sire de Rambures. — 1602-1633, Charles de Rambures, maréchal de camp, gouverneur de Doullens. — 1633-1693, Charlotte de Rambures, femme de François de La Roche, marquis de Fontenilles. — 1693-1728, François de La Roche, marquis de Fontenilles, capitaine au régiment de Coislin, infanterie. — 1728-1755, Louis-Antoine de La Roche, marquis de Fontenilles, maréchal de camp. — 1755-1780, Elizabeth-Jeanne de La Roche-Fontenilles, femme de Charles-Adrien, comte de Ligny, mestre de camp de cavalerie.

AUXY-LE-CHATEAU. — En Ponthieu. L'une des pairies de Ponthieu, et bérie ou baronnie. Bailliage de Crécy-en-Ponthieu : aujourd'hui chef-lieu de canton, arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise, Pas-de-Calais. — 2892 habitants. Le chef-lieu de la bérie était au-delà de l'Authie, en Artois, dont elle était la

première pairie ; elle dépendait du bailliage de Hesdin et comptait 1277 habitants. La partie en Ponthieu, bailliage de Crécy et élection d'Abbeville, avait 140 feux. Les coutumes locales furent rédigées le 22 septembre 1507. — On remarque à Auxy les ruines importantes de l'ancien château-fort. Ce château était situé au Nord du bourg, sur un escarpement qui domine la vallée de l'Authie. Il formait un carré long d'environ 70 à 80 mètres de face, et flanqué de quatre grosses tours. Les murs, construits en briques et en pierres, datent de 1466, époque de la dernière réédification. Une des tours, éventrée, laisse apercevoir les vestiges d'un escalier en spirale qui conduisait jusqu'à la plate-forme. L'entrée, située au Nord, se composait d'un pont de briques de cinq arches, terminé par une arcade ogivale sous laquelle était un pont-levis et une herse dont on distingue encore les coulisses. Les souterrains existent encore. — Bâti en 1197 par Philippe d'Alsace, le château d'Auxy fut détruit dans la première moitié du XVe siècle par les Anglais. Reconstruit en 1466 par Jean d'Auxy, il fut pris d'assaut par le maréchal de Lohéac le 12 août 1472 et par le sire de Canaples en 1538. Le duc de Vendôme, à qui le roi l'avait donné, y mit une garnison qui incommoda fortement le pays. Pillé par le capitaine Cocqueville en 1566, il fut restauré l'année suivante. Les Espagnols s'en étant rendus maîtres, le duc de Chaulnes le reprit et détruisit à coups de canon les principaux ouvrages, afin que les ennemis ne pussent s'y établir de nouveau.

La cure était à la collation du prieuré de Saint-Pierre d'Abbeville.

SEIGNEURS : — 1152, Hugues d'Auxy, chevalier. — 1170, Hugues d'Auxy, chevalier. — 1200, Hugues d'Auxy, chevalier. — 1224, Hugues d'Auxy, chevalier. — 1270, Philippe d'Auxy, chevalier. — 1285-1302, Jean d'Auxy, chevalier, mort à Courtray en 1302. — 1302-1346, Jean d'Auxy, chevalier, mort à Crécy en 1346. — 1346-1380, Jean d'Auxy, chevalier. — 1380-1415, David d'Auxy, chevalier, tué à Azincourt, 25 octobre 1415. — 1415-1418, Philippe d'Auxy, chevalier, a pour héritier son frère puîné. — 1418-1474, Jean d'Auxy, chevalier de la Toison d'Or, grand-maître des arbalétriers. — 1474-1490, Isabeau d'Auxy, dame dudit lieu, femme de Philippe de Crèvecœur, seigneur des Querdes, maréchal de France. — 1490-1498, Marie d'Auxy, sœur de la précédente, hérite d'elle Auxy et l'apporte à son mari Jean de Bruges de la Grutbuze, prince de Steenhuyse, maréchal de France. — 1498-1512, Marguerite de Bruges, leur fille, dame d'Auxy, femme de Jacques de Luxembourg, conseiller et chambellan du roi des Romains, chevalier de la Toison-d'Or. — 1512-1530, Jacques de Luxembourg, chambellan de l'Empereur, gouverneur des Flandres et chevalier de la Toison-d'Or, mort en 1530, sans postérité. — 1530-1540, Françoise de Luxembourg, comtesse de Gavre, femme de Jean, comte d'Egmont, chevalier de la Toison-d'Or, hérita Auxy après la mort de son frère. — 1540-1568, Lamoral, comte d'Egmont, prince de Gavre, chevalier de la Toison-d'Or, mort en 1568. — Auxy, fut mise en décret sur ses successeurs et achetée par le suivant : — 1610-1646, Nicolas de Lannoy, seigneur de Dameraucourt, gouverneur d'Eu, mort en 1646, sans postérité, léguant Auxy à son neveu : —

1646-1690, François DE LANNOY, chevalier. — 1690-1721, Charles, comte DE LANNOY, gouverneur d'Eu. — 1721-1739, Louis-Auguste, comte DE LANNOY, colonel de cavalerie. — 1739-1780, Louis-Charles-Antoine, comte DE LANNOY, maréchal de camp, gouverneur d'Eu. Il vend Auxy, le 22 juillet 1780, moyennant 132,000 livres au suivant. — 1780, Jean-Baptiste-Thomas, marquis de PANGES, grand bailli d'épée de la ville de Metz. — 1787, Louis-Thomas, marquis de PANGES, colonel en second du régiment de Bercheny, hussards.

AVESNE-EN-PONTHIEU. — Hameau, annexe de Vron, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville. — 21 habitants. — 10 feux en 1760. — La seigneurie, située dans le bailliage de Rue, était tenue d'Airon. Elle consistait en une maison de 14 journaux d'enclos, 183 journaux de terre, 6 journaux de prés et 60 livres de censives. — La cure était à la collation du préchantre d'Amiens.

SEIGNEURS : — 1258, Mahaut D'AVESNE, femme de Robert de Saint-Rémy, chevalier. — 1350, Michel D'AVESNE, écuyer. — 1378, Jean D'AVESNE, écuyer. — 1400, Thomas D'AVESNE, écuyer. — 1450, Aléaume D'AVESNE, écuyer. — 1500, André D'AVESNE, écuyer. — 1550, Jérôme DE FERTIN, écuyer. — 1598, Flour DE FERTIN, chevalier. — 1614, Flour DE FERTIN, chevalier, mort sans postérité. — 1624-1666, Elisabeth DE FERTIN, sœur et héritière du précédent, apporta la seigneurie d'Avesne à son mari, César de Bacouel, chevalier, vicomte de Saigneville, en 1624. — 1666-1689, Philippe DE BACOUEL, chevalier, vicomte de Saigneville, mort sans postérité en 1689, laissant Avesne aux enfants du second mariage de sa mère avec M. de Saint-Blimond, conformément à la volonté exprimée par sa mère dans l'acte du 30 juin 1666 par lequel elle lui avait fait don de la seigneurie d'Avesne. — 1689-1692, André, marquis DE SAINT-BLIMOND. — 1692-1743, Claude, marquis DE SAINT-BLIMOND, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1745, François-Joseph WIGNIER, avocat. — 1789, Charles-François-Joseph WIGNIER : il avait alors à Avesne une maison de 14 journaux d'enclos, 185 journaux de terres labourables, 6 journaux de prés et 60 livres de censives.

AVESNES-EN-VIMEU. — Ou Avesnes-Chaussoy. *Asinæ*, en 845. — Canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 240 habitants. — Election d'Amiens et doyenné d'Airaines, 74 feux en 1760. — La seigneurie relevait de celle de Picquigny. Le château, de l'époque de Louis XIII, est orné d'une jolie et svelte tourelle octogone, en briques, du XVIe siècle.

1164, Geoffroy D'AVESNES, chevalier. — 1204, Guillaume D'AVESNES, chevalier. — 1231, Hugues D'AVESNES, chevalier. — 1250, Guillaume D'AVESNES, chevalier. — 1267, Raoul D'AVESNES, écuyer. — 1342, Baudouin D'AVESNES, écuyer. — 1360. Jean D'AVESNES, écuyer. — 1380, Jean D'AVESNES, dit Rifflart, écuyer. — 1440. Guy DE NESLE, chevalier, seigneur d'Offémont. — 1460-1504, Jeanne DE NESLE, dame d'Avesnes, femme de Antoine de Villiers de l'Isle-Adam, chevalier. — 1504-1530, Claude DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, chevalier. Il vend, le 5 novembre 1530, moyennant 1700 livres tournois, à Jacques de Fontaines, seigneur de la Neufville-au-Bois, la maison seigneuriale d'Avesnes et ses dépendances, et le 3 août 1532, à Jean de Calonne, écuyer, moyennant 2692 livres tournois, le reste du domaine, c'est-à-dire la justice, haute, moyenne et basse, 51 livres 13 sous 6 deniers de censives, 26 chapons, 32 poules, 136 journaux de bois en deux pièces. Avesnes eut donc deux seigneurs. — 1532-1545, Jacques

de Fontaines, écuyer, et Jean de Calonne, écuyer. — 1545-1575, Nicolas de Fontaines, écuyer et Jean de Calonne, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1575-1605, Jacques de Fontaines, écuyer, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi et Jean de Calonne, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1605-1645, Nicolas de Fontaines, écuyer et Pierre de Calonne, écuyer. — 1645-1663, Pierre de Calonne, écuyer, ayant acheté à Nicolas de Fontaines sa part dans la seigneurie d'Avesnes, le 18 février 1645, la transmit toute entière à son fils. — 1663-1693, Oudart de Calonne, chevalier. — Ses descendants directs possédent encore la terre, seigneurie et châtellenie d'Avesnes.

AVESNE. — En Ponthieu. Fief à Longpré et mouvant de la seigneurie dudit lieu, consistant en 45 livres de censives. Il a appartenu en 1703, à N... Vasseur, d'Abbeville, et en 1768, à M. du Liége, à cause de N... Le Sergeant, sa femme.

AVESNE. — En Ponthieu. Fief à Ailly-le-Haut-Clocher, appartenant en 1768 à N. Le Febvre de la Poterie, femme de M. du Maisniel de Belleval.



B.

BAC (le). — En Vimeu. Fief au Mazis et relevant de cette seigneurie.

BACHIMONT. — En Ponthieu. Fief à Prouville, consistant en 6 livres de censives et 29 journaux de terres.

SEIGNEURS : — 1450-1464, Gérard DE BIENCOURT, écuyer : Il le cède, le 6 février 1464, à son fils puîné. — 1464-1490, Jean DE BIENCOURT, écuyer. — 1532, Gilles LAMIRÉ, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1563, Jean LAMIRÉ, écuyer, conseiller du roi, lieutenant criminel, maïeur d'Abbeville, mort sans postérité, léguant à son neveu — 1590, Gilles DE LAMIRÉ, chevalier de l'ordre du roi, enseigne de 50 hommes d'armes des ordonnances. — 1635, Simon DE LAMIRÉ, chevalier. — 1660. Robert DE LAMIRÉ, chevalier. — 1740, Nicolas-René GAILLARD, chevalier.

BACQUABARRY. — En Vimeu. Bailliage d'Airaines. Fief à Andainville, relevant de cette seigneurie : Il consistait en 12 livres de censives. Il appartenait en 1700, à Nicolas d'Aigneville, écuyer.

BAILLEUL-EN-VIMEU. — Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 906 habitants. — Jadis de l'élection d'Amiens et du doyenné d'Oisemont. Les coutumes locales de la seigneurie furent rédigées le 15 septembre 1507. La châtellenie de Bailleul était un des fiefs les plus importants du Vimeu et de tout le Ponthieu : trente-deux seigneuries en relevaient. — On remarque encore, dans le bois, l'emplacement du château des anciens sires de Bailleul, dont le périmètre est encore nettement dessiné et circonscrit par des fossés très-profonds. Le roi d'Angleterre, Henri V, y logea pendant la nuit du 13 au 14 octobre 1415, en se rendant à Azincourt. Cette forteresse fut prise en 1420 aux Anglo-Bourguignons par les Dauphinois, et de cette époque date sa destruction.

SEIGNEURS : — 1090-1100, Guy DE BAILLEUL, chevalier. — 1100-1138, Hugues DE BAILLEUL, chevalier. — 1138-1160, Bernard DE BAILLEUL, chevalier. — 1160-1180, Bernard DE BAILLEUL, chevalier. — 1180-1237, Hugues DE BAILLEUL, chevalier. — 1237-1267, Jean DE BAILLEUL, chevalier. — 1267-1314, Jean DE BAILLEUL, roi d'Écosse. — 1314-1363, Édouard DE BAILLEUL, roi d'Écosse, mort sans postérité en 1363. Il a pour héritier son cousin, qui suit : — 1363-1375, Raoul DE COUCY, chevalier. — 1375-1395, Blanche DE COUCY, femme de Hugues, comte de Roucy et de Braine. — 1395-1415, JEAN VI, comte de Roucy et de Braine. — 1415-1451, Jeanne DE ROUCY, femme de Robert de Saarbruck, sire de Commercy. — 1451-1500, Marie DE SAARBRUCK, alliée à Jean de Melun, sire d'Antoing et d'Epinoy, le 2 octobre 1451. — 1500-1524, Hugues

de Melun, vicomte de Gand, conseiller et chambellan de l'empereur Charles-Quint, gouverneur d'Arras et chevalier de la Toison-d'Or. — 1524-1551, Jean de Melun, vicomte de Gand.—1551-1572, Maximilien de Melun, vicomte de Gand, gouverneur d'Arras, mort en 1572, sans postérité, laissant Bailleul à son cousin :— 1572-1585, Robert de Melun, prince d'Epinoy : Celui-ci a pour successeur son frère : — 1585-1594, Pierre de Melun, prince d'Epinoy, sénéchal et gouverneur de Hainaut. — 1594-1630, Guillaume de Melun, prince d'Epinoy, connétable et sénéchal de Flandre, grand-bailli du Hainaut, chevalier de la Toison-d'Or. — 1630-1690, Charles-Alexandre-Albert de Melun, vicomte de Gand. — 1690-1739, Louis-Gabriel de Melun, vicomte de Gand, connétable héréditaire de Flandre, lieutenant-général des armées du roi, commandant pour le roi à Abbeville. — 1739-1760, Louise-Élizabeth de Melun, femme de Gilbert-Allyre-Antoine, marquis de Langheac. — 1760-1780, N... de Langheac, femme du comte de Scorailles; Ils vendent au suivant : — 1780-1789, Louis-René de Belleval, marquis de Bois-Robin et de Longuemort, pair et maréchal héréditaire du comté de Ponthieu, mestre de camp de cavalerie, lieutenant des maréchaux de France pour Abbeville et tout le Ponthieu, lieutenant-général au gouvernement des ville et duché d'Aumale, chevalier de Saint-Louis.

Jean Pappin, écuyer, seigneur de Coquerel et du Fresnel, demeurait à Bailleul en 1559. Nicolas Pappin, écuyer, seigneur de Coquerel, et Artus Pappin, son fils, furent inhumés dans l'église de Bailleul.

BAILLON. — En Vimeu. Ferme, commune de Frettemeule, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville : Jadis du bailliage d'Abbeville et entièrement en Ponthieu. — Ce fief noble, consistant en une maison de 10 journaux d'enclos, 140 journaux de terre et 12 livres de censives, était tenu de la châtellenie de Maisnières. — En 1311, le manoir seigneurial était entouré d'un vivier et d'un marais de 8 journaux. — Voici les noms de quelques-uns de ses seigneurs :

1311, Barthélemy d'Aigneville, chevalier. — 1330, Guillaume d'Aigneville, chevalier. — 1380, Guillaume d'Aigneville, écuyer. — 1460, Jean Vilain, avocat du roi et bailli de Saint-Pierre. — 1485, Marguerite Vilain, fille du précédent, est apanagée du fief de Baillon en épousant, le 20 août 1485 Jean de Saint-Delis. — 1520-1540, Antoine de Saint-Delis, écuyer, lieutenant-général au bailliage et maïeur d'Amiens. — 1540-1562, Robert de Saint-Delis, capitaine de 1000 hommes de pied à la légion de Picardie, capitaine des ville et château d'Abbeville, tué le 6 juin 1562 par les habitants d'Abbeville, ainsi que son fils : La seigneurie de Baillon passa donc de suite à son petit-fils, alors tout enfant. — 1562-1638, Robert de Saint-Delis, marquis d'Heucourt, gouverneur de Corbie, décapité en 1638. — 1638-1688, Louis de Saint-Delis, marquis d'Heucourt ; il quitta la France à la révocation de l'édit de Nantes, et se retira en Angleterre où il mourut sans postérité. Ses biens, confisqués, furent dévolus à l'abbé de Pas-Feuquières et par lui passèrent ensuite à la maison de Soyecourt. C'est par eux, sans doute, que Baillon fut vendu au profit du personnage suivant : — 1753, N... Séneschal, avocat en Parlement, demeurant à Paris. — 1753-1780, Charles Vincent, chevalier d'Hantecourt, capitaine au régiment de Champagne, chevalier de Saint-Louis, par achat sur le précédent en 1753.

BAILLON. — Fief à Machy, bailliage de Crécy-en-Ponthieu : Il consistait en 100 journaux de terres et était tenu en partie de Lannoy et en partie de la

maladrerie de Rue : Le chef-lieu était une ferme, ruinée dès le commencement du XVIIIe siècle, avec 6 journaux d'enclos, 96 journaux de terres labourables, 10 de bois, 20 livres 15 sous de censives. Ce fief appartenait en 1720 aux héritiers de Françoise Le Bel.

BAILLON. — En Ponthieu, bailliage d'Abbeville. Fief situé à Coquerel-sur-Somme et mouvant de la seigneurie dudit lieu : Il consistait en une masure de 5 journaux d'enclos, et 24 journaux de terre. — Marguerite Pappin en possédait la seigneurie, en 1703.

BAINAST. — *Baienast.* en 1164. En Vimeu. Commune de Béhen, 92 habitants. Election d'Amiens, et doyenné d'Oisemont : Avec les Alleux, 53 feux en 1760.

SEIGNEURS : — 1410, Jean D'ACHEU, dit Poulain, écuyer. — 1520, Adrien DE WIGNACOURT, écuyer. — 1550, Claude DE WIGNACOURT, fille du précédent, et femme de Charles de Monchy, bâtard de Montcavrel, chevalier. — 1590, Philippe DE LA HAYE, écuyer. — 1604, Antoine DE LA HAYE, écuyer. — 1638, Charles DE LA HAYE, chevalier. — 1660, François DE LA HAYE, chevalier, mort sans postérité. — 1661, Nicolas DU MONT, conseiller au présidial d'Amiens. — 1690, Jacques FUZELIER. — 1720, Charlotte FUZELIER, femme d'Antoine Maurice, conseiller du roi et juge des marchands, à Abbeville. — 1760, Robert-Antoine MAURICE, seigneur de Villeroy, conseiller d'honneur au présidial d'Abbeville. — 1781, Marie-Ursule-Aimée MAURICE, fille du précédent, alliée à Pierre-Jean-François DOUVILLE, ancien gendarme de la garde du roi et capitaine de cavalerie.

Louis de Bonnelle, écuyer, seigneur du Perron, homme d'armes des ordonnances du roi, demeurait à Bainast en 1552.

BALANCE. — Ferme, commune d'Argoules. — Ponthieu. 24 habitants. Elle appartenait à l'abbaye de Valoires, et fut entièrement détruite par les Espagnols, en août 1635.

BALIFOUR. — Ferme, commune de Rue-en-Ponthieu, 23 habitants. Bailliage de Rue.

BALINGUAN. — En Ponthieu. Fief à Quend, relevant de Dompierre-sur-Authie. Il appartenait, en 1639, à Philippe Pinguet, bourgeois d'Abbeville. La famille Foucques l'acheta vers 1720.

BALLONESSE. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief à Moismont. Il appartenait en 1606 à Philippe de Lamiré, écuyer, et en 1760 à Jean de Lamiré, chevalier, mousquetaire du roi et maïeur d'Abbeville.

BAR (le). — En Ponthieu. Fief à Waben, tenu du roi et consistant en 15 livres de censives

SEIGNEURS : — 1618, François SALLÉ. — 1624, Philippe D'AILLY, chevalier, vicomte de Waben, par acquisition sur le précédent ou ses héritiers. — 1624-1650, Françoise D'AILLY,

femme d'Étienne de Roussé, chevalier de l'ordre du roi. — 1650-1698, Jacques DE ROUSSÉ, vicomte de Waben. Il lègue Le Bar à son neveu. — 1698-1738, Joseph DE ROUSSÉ, vicomte de Waben, capitaine au régiment de Robecq. — 1738-1759, Charles-Joseph-François DE ROUSSÉ, vicomte de Waben. — 1759-1780, Marie-Madeleine-Joseph DE ROUSSÉ, vicomte de Waben.

BARAQUIN. — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Francières, tenu de la seigneurie du Pont-Remy, et consistant en 30 journaux de terres labourables auprès du bois de La Queute. Nous ne connaissons, pour seigneurs, que :

1572, Marie FUZELIER, veuve de Nicolas Pastureau, receveur des tailles de Doullens. — 1573, Jacques DOUVILLE, par achat de Marie Fuzelier. — 1620, Philippe-Paschal DE LAVERNOT, chevalier, président au présidial d'Abbeville, conseiller d'Etat. — 1670, François DE LAVERNOT, chevalier. Il vend en 1678, au suivant ; — 1678, Charles DESTAILLEUR DE CHANTRAINES, capitaine d'infanterie. — 1695, Jeanne DESTAILLEUR DE CHANTRAINES, alliée le 25 novembre 1695 à André de Monchy, marquis de Monchy, colonel d'infanterie, sénéchal et gouverneur de Ponthieu. — 1730, Benoît-Alexandre, comte DE MONCHY, sénéchal de Ponthieu. Il a pour héritière sa sœur. — 1742, Henriette-Josèphe DE MONCHY, alliée le 12 février 1742 à Louis, comte des Essars, capitaine-général des garde-cotes, chevalier de Saint-Louis. — 1789, André-Louis-Joseph, comte DES ESSARS.

BARBERIE. — Fief en Ponthieu, et qui a eu pour seigneurs :

1580-1630, Antoine DE BELLEVAL, écuyer. — 1630-1680, Nicolas DE BELLEVAL, écuyer, capitaine au régiment d'Hocquincourt. — 1680-1740, François-Joseph DE BELLEVAL, écuyer, mort sans postérité.

BARDE. — Fief à Coulonvillers, en Ponthieu, bailliage de Crécy, mouvant de la seigneurie dudit lieu, consistant en 66 journaux de terres, en censives, et 15 setiers de blé à prendre chaque année sur l'abbaye de Saint-Josse-au-Bois.

SEIGNEURS : — 1470, Jean ALESTEULLE. — 1470-1491, Jeanne ALESTEULLE, femme de Charles Le Magnier. — 1491-1503, Jean BUTEUX, curé de Coulonvillers, l'achète à Charles Le Magnier, le 11 avril 1491. — 1503, Martin BUTEUX, l'achète, le 12 octobre 1503 à Jean Buteux, son oncle. — 1540, Antoine DE HESDIN, écuyer. — 1546-1582, Antoinette DE HESDIN, femme de Nicolas Le Roy, écuyer, seigneur de Moyenneville. — 1582-1627, Adrien LE ROY, écuyer, gentilhomme de la maison du duc de Guise. — 1627-1673, François LE ROY, écuyer. — 1673-1698, Nicolas LE ROY, écuyer. — 1698-1738, Nicolas LE ROY, écuyer, chevau-léger de la Garde du roi. — 1738-1771, Nicolas-François LE ROY, chevalier. — 1771-1789, François-Isidore LE ROY, comte de Barde, capitaine au régiment de Picardie.

BARET. — En Ponthieu. Fief à Waben, tenu du roi, et consistant en 25 journaux de bois et 50 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1541, Marguerite LE BRUN, femme de Charles Le Vasseur d'Hiermont, écuyer. — 1580, Hugues LE VASSEUR, écuyer, capitaine de Chevau-Légers. — 1600, Philibert-Emmanuel d'Ailly, baron de Picquigny, vidame d'Amiens, l'achète au précédent. Après lui il passe, par héritage à la famille de Roussé d'Escarbotin. (Voir au mot BAR (le) pour les seigneurs de cette famille.

BARLETTES. — En Ponthieu. Commune de Franqueville, canton de Domart-en-Ponthieu, arrondissement de Doullens. — 83 habitants. Relevant de Maison-Ponthieu.

SEIGNEURS : — 1412, Jean CARPENTIN, écuyer. — 1434, Henry CARPENTIN, écuyer, sénéchal de Domart. — 1461, Jean CARPENTIN, dit Galois, écuyer. — 1499, Jean CARPENTIN, dit Galiot, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1543, Philibert CARPENTIN, écuyer, lieutenant-général en la sénéchaussée de Ponthieu et mayeur d'Abbeville. — 1570, Jean CARPENTIN, écuyer, capitaine huguenot.

BARRE (la). — En Ponthieu. Bailliage de Crécy, commune de Machy. 135 habitants. Fief consistant en une maison seigneuriale, 10 journaux de terres labourables, 2 de bois, 100 livres de censives et un droit de moulin sur La Maye. Il relevait en partie de l'abbaye de Valoires et en partie de Regnière-Ecluse. Il appartenait, en 1703, aux héritiers de Mathieu Tillette, seigneur d'Yonval.

BARRE (la). — En Ponthieu. Fief à Francières, bailliage d'Abbeville, mouvant de la seigneurie de Pont-Remy; il a eu pour seigneurs successivement les Lavernot, Destailleurs, Monchy et Des Essars. (Voir à Francières et La Queute).

BAS-FROISE (le). — En Ponthieu. Ferme, dépendant de Quend, 8 habitants.

BAS-HÈRE (le). — En Ponthieu. Dépendance de Quend, 191 habitants.

BASSE-BOULOGNE (la). — En Ponthieu. Bailliage de Rue, commune de Noyelles-sur-Mer, et relevant de cette seigneurie. Ce fief appartenait, en 1703, à M. Le Febvre des Amourettes.

BASSÉE (la). — En Ponthieu. Commune du Crotoy, 27 habitants.

BASSE-NEUVILLE. — En Vimeu. Ferme dépendant de Neuville-Coppegueule, 8 habitants.

BASTILLE (la). — En Vimeu. Fief à Saigneville: Il a eu pour seigneurs, en 1580, Philibert-Emmanuel d'Ailly, baron de Picquigny, vidame d'Amiens; il le vendit, le 26 juin 1597, à Antoine de Monthomer, écuyer, seigneur d'Escles.

BAYARD. — En Ponthieu. *Bayardas*, en 830. Fief à Saint-Riquier et relevant de son abbaye. Il appartenait en 1703 à M. du Maisniel.

BAYART. — Fief à Hocquélus, en Vimeu.

SEIGNEURS : — 1620-1655, Charles DE BELLEVAL, chevalier, seigneur de Rouvroy. — 1655-1675, Bonne DE BELLEVAL, sa fille, alliée à Jean Danzel, écuyer, seigneur de Beaulieu. — 1675-1701, Antoine DANZEL DE BEAULIEU, écuyer, lieutenant-colonel, chevalier des ordres royaux de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare.

BAYEMONT. — En Vimeu. Fief relevant de Gamaches auprès duquel il était situé. Ancel Le Prévost en était possesseur en 1465.

BAZINCAMPS. — En Vimeu. Ferme appartenant à la commune et au bailliage d'Airaines.

BEAUCAMP-LE-JEUNE. — En Vimeu. Commune, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens; 555 habitants. — Election d'Amiens. — Le château, d'un beau caractère, est remarquable par son entrée, composée d'une porte en ogive, flanquée de deux grosses tours, et par un salon, placé au premier étage, et de dimension exceptionnelle. — Les seigneurs de Beaucamp avaient la qualification de patrons et fondateurs de l'église.

SEIGNEURS :— 1476-1498, Guillaume DE PISSELEU, capitaine de 50 hommes d'armes.— 1498-1527, Adrien DE PISSELEU, chevalier. — 1547, Louise-Anne DE PISSELEU, femme de Guy Chabot, baron de Jarnac, capitaine de 50 hommes d'armes chevalier de l'ordre du Roi. — 1554, Charles DE RUNES, écuyer. — 1600, Jacques DE RUNES, écuyer. — 1635, Charles DE RUNES, écuyer. — 1680-1711, Charlotte-Thérèse DE RUNES, fille du précédent, apporta la seigneurie à son mari, Louis, marquis d'Estrades, mestre de camp de cavalerie, gouverneur de Gravelines et de Dunkerque, mort en 1711. — 1711-1717, Louis-Godefroy, marquis D'ESTRADES, lieutenant-général des armées du roi. — 1717-1770, Louis-Godefroy, marquis D'ESTRADES, mestre de camp de cavalerie. Il vend Beaucamp au suivant : — 1789, Jean-Louis SANSON, baron de Frières.

BEAUCAMP-LE-VIEUX. — *Bellus Campus*, en 1238. Commune en Vimeu, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens, 1767 habitants. — Jadis bailliage d'Amiens et élection d'Abbeville. — La seigneurie était divisée en deux parties inégales : La plus faible, composée d'un enclos de 10 journaux, 145 journaux de bois et 29 livres de censives, d'un revenu net de 150 livres, appartenait à l'abbaye de Selincourt : La partie la plus forte et la principale, mouvante du Quesne, consistait en une maison et un enclos de 10 journaux, 120 journaux de terres labourables et 150 livres de censives, et était estimée valoir 1500 livres de rente, au XVIIIe siècle.

SEIGNEURS : — 1423, Jean DE BEAUCAMP, écuyer : Il vend en 1423 au suivant : — 1424-1440, Fremin BELLIART, bourgeois d'Abbeville. — 1440-1464, Antoine BELLIART, bourgeois d'Abbeville. — 1464-1500, Henry CORNU, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1500-1519, Antoine CORNU, écuyer. — 1519-1535, Charles CORNU, écuyer. — 1535-1552, Jean CORNU, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1552-1611, François CORNU, écuyer. — 1611-1680, François CORNU, chevalier, mort sans postérité. — 1680-1704, Jean CORNU, chevalier, appelé le marquis de Beaucamp, frère puîné et héritier du précédent, mort sans postérité en 1704 : Beaucamp est vendu au suivant : — 1704-1710, Georges DE MONCHY, chevalier, capitaine des gardes du duc d'Elbeuf. — 1710-1723, Armand-Georges, comte DE MONCHY, mort en 1723 sans postérité masculine. — 1748, Charles D'ARNAUD, écuyer. — 1770-1783, Jean-Charles DU BUS, vicomte de Wailly, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

BEAUCHAMP — En Vimeu. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, 421 habitants : Sur la rive droite de La Bresle. — La seigneurie, qui appartenait à l'élection d'Amiens, était une mouvance de celle de Gamaches : Ses coutumes locales furent rédigées le 19 septembre 1507 : On y remarque que le seigneur a toute justice, haute, moyenne et basse. — Il y avait à Beauchamp une forteresse dans laquelle habitaient les seigneurs : En 1420 elle appartenait, par suite de confiscation sur ses légitimes possesseurs, à Raoul Le Bouteiller, capitaine au service de l'Angleterre. Les Français s'en emparèrent ; mais en août 1429, Raoul Le Bouteiller vint l'assiéger de nouveau. La garnison française d'Aumale le fit déloger, mais cependant les Français évacuèrent le château de Beauchamp « par appointement faict entre ledit Bouteiller et ung chevallier de la compagnie des dits Franchois qui disoit la terre et chastel à lui appartenir » (Monstrelet). Ce chevalier était Louis Bournel, ainsi qu'on le verra plus loin. Sur l'emplacement de cette forteresse, les Rouault-Gamaches firent édifier au XVIIe siècle un château dont ils firent leur résidence ordinaire, car leur château de Gamaches était ruiné et inhabitable. Il n'en reste plus trace, bien qu'il fut entièrement debout en 1793. Il y a quelques années, on acheva de démolir les derniers vestiges d'une des tours située « près du chemin qui longeait le parc vers l'Est. » (Canton de Gamaches, par M. Darsy).

SEIGNEURS : — 1178, Simon DE BEAUCHAMP, chevalier. — 1195, Rorgon DE BEAUCHAMP, chevalier. — Godart DE BEAUCHAMP, chevalier. — 1212-1290, Jean DE BEAUCHAMP, chevalier. — 1290-1359, Jean DE BEAUCHAMP, chevalier. — 1360-1377, Jacques de BEAUCHAMP, chevalier. — 1407, Charles DE BEAUCHAMP, chevalier. — 1417, Aelips DE BEAUCHAMP, héritière de sa maison et la dernière du nom, apporte Beauchamp à son mari Hue Bournel, chevalier, seigneur de Thiembronne, capitaine des ville et château de Rue. — 1419-1444, Louis BOURNEL, chevalier, sire de Thiembronne, capitaine de Gamaches. — 1444-1467, Jean BOURNEL DE THIEMBRONNE, chevalier, conseiller et chambellan du roi, lieutenant des ville et château de Sainte-Menehould. — 1468-1498, LOUIS BOURNEL DE THIEMBRONNE, chevalier, conseiller, chambellan et panetier du roi. — 1540, Louis BOURNEL, baron de Thiembronne, mort sans postérité. — 1549, Marie BOURNEL DE THIEMBRONNE, sœur et héritière du précédent, femme de Jean de Soissons-Moreuil, chevalier. — 1550, Jacqueline DE SOISSONS-MOREUIL, femme d'Aloph Rouault, chevalier, sire de Gamaches, baron de Longroy. — 1563-1583, Nicolas ROUAULT DE GAMACHES, chevalier de l'ordre du Roi et gentilhomme de la chambre. — La seigneurie de Beauchamp n'a pas cessé d'appartenir à la famille célèbre de Rouault-Gamaches, jusqu'en 1789. Nous renvoyons le lecteur à l'article Gamaches, pour la suite chronologique des seigneurs de Beauchamp du nom de Rouault.

BEAUCHAMP — En Vimeu, bailliage d'Airaines. Fief à Andainville et mouvant de la seigneurie de Wiry. Il appartenait, en 1703, à M. de Frémont, seigneur d'Andainville.

BEAUCHAMP — En Ponthieu, bailliage de Crécy. Fief à Wavans et relevant de cette seigneurie. Charles Dinger en était possesseur en 1700, au lieu d'Antoine Protin.

BEAUFORT. — En Ponthieu, bailliage d'Abbeville. Fief à Flibeaucourt, relevant de Nouvion. Il appartenait, en 1634, à Jacques Gaillard, seigneur d'Aumatre, président en l'élection d'Abbeville.

BEAUFORT. — En Vimeu, bailliage d'Abbeville. Fief à Ochancourt dont il relevait. Il consistait en une maison et 20 journaux de terre, et appartenait en 1629 à Pierre de Fricourt.

BEAULIEU. — En Ponthieu. Fief à Brucamps, tenu de la seigneurie dudit lieu : Consistait en une maison seigneuriale et ferme avec un enclos de 4 journaux, 150 journaux de terre et 25 livres de censives. — Les principaux seigneurs ont été

1530, Ochias D'ARREST, écuyer. — 1560, Jean D'ARREST, écuyer. — 1600, Artus D'ARREST, écuyer, maître des fortifications, réparations et ouvrages pour le roi en Ponthieu. — 1640, Nicolas D'ARREST, écuyer, conseiller du roi, lieutenant de robe courte en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1700-1738, Jacques GODART, écuyer, avocat en Parlement, conseiller du roi, bailli d'Abbeville. — 1789, Pierre GODART DE BEAULIEU, chevalier.

BEAULIEU. — En Vimeu. Fief à Hocquélus, mouvant de la seigneurie de Houdent. Il a eu pour seigneurs

1540, Jean DANZEL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — Nicolas DANZEL, écuyer, guidon de la compagnie d'hommes d'armes du sire de Rambures. — Nicolas DANZEL, écuyer. — 1609, Antoine DANZEL, écuyer. — 1644, Jean DANZEL, écuyer. — 1701, Antoine DANZEL, écuyer, lieutenant-colonel, chevalier des ordres royaux de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare, mort sans postérité, en 1701.

BEAUMANOIR. — En Ponthieu. Fief en Marquenterre, bailliage de Rue : Il consistait en une maison manable et bergerie contenant 3 journaux et 9 journaux de terre en 2 pièces, le tout tenu directement du roi.

SEIGNEURS : — 1608-1647, Jean LAMIRÉ, écuyer, seigneur de La Retz. — 1647-1694, François DE LAMIRÉ, écuyer, seigneur de La Retz. — 1694-1700, Claude DE LAMIRÉ, chevalier. — 1700-1707, Marie-Charlotte DE LAMIRÉ, femme de Charles de Saisseval, chevalier. Elle laisse Beaumanoir à son oncle. — 1707-1729, Charles DE LAMIRÉ, chevalier. — 1729-1754, Charles DE LAMIRÉ, chevalier. — 1754-1762, Claudine-Charlotte DE LAMIRÉ, femme de Jean-Baptiste-Loisel Le Gaucher du Broutel. — 1762-1780, Marie-Anne-Charlotte LOISEL LE GAUCHER DU BROUTEL, femme de François-Ghislain, baron de France, capitaine de cavalerie.

BEAUMER. — En Vimeu, ferme, commune de Woignarue, 12 habitants

BEAUREPAIRE. — En Ponthieu. Fief et ferme à Waben, bailliage dudit lieu, rele-

vant de la seigneurie de Beauvais. M. de Saisseval en était possesseur en 1703.

BEAUVAIS. — En Vimeu, bailliage d'Abbeville. Fief à Martainneville-les-Butz, tenu de Doudelainville, consistant en une maison de 3 journaux d'enclos, 300 journaux de terres labourables, 22 journaux de pâtures, 8 maisons, un moulin à vent, champart et censives. — Nous connaissons les seigneurs suivants, qui tous furent aussi seigneurs de Martainneville-les-Butz.

SEIGNEURS : — 1418-1457, Jean JOURNE, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1469, Jacques JOURNE, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1480-1517, Jean JOURNE, écuyer. — 1517-1532, Jeanne JOURNE, femme de Jean de Bristel, écuyer. — 1532-1560, Jean DE BRISTEL, écuyer. — 1560-1590, Adrien DE BRISTEL, écuyer. — 1590-1605, Jeanne DE BRISTEL, femme de Maximilien de Milly, qui vendit Martainneville, et le fief de Beauvais au suivant, en 1605. — 1605-1636, Adrien GAUDE, écuyer, licencié-ès-lois. — 1636-1685, Jean DE GAUDE, chevalier, capitaine au régiment de Soyecourt. — 1685-1720, Jean-François DE GAUDE, chevalier. — 1720-1750, François-Léonor DE GAUDE, comte de Martainneville, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1750-1770, Marie-Thérèse DE GAUDE, alliée le 23 juillet 1750 à Philippe-Charles, comte de Hunolstein, chambellan du duc Léopold et du roi de Pologne, capitaine au régiment Royal-Allemand, cavalerie. — 1770-1789, Philippe-Antoine, comte D'HUNOLSTEIN, colonel du régiment de Chartres, cavalerie.

BEAUVERRE. — En Vimeu. Fief à Fresne-Tilloloy, consistant en 45 journaux de terres labourables, censives, droits et devoirs féodaux.

SEIGNEURS : — 1716-1736, Charles CRIGNON. — 1736-1773, Antoine-Alexis CRIGNON, écuyer, lieutenant au régiment de Chepy, cavalerie, conseiller et secrétaire du roi, maison et couronne de France. — 1773-1789, Marie-Geneviève-Charlotte-Madeleine CRIGNON, femme de Louis-René de Belleval, marquis de Bois-Robin et de Longuemort, vicomte de Chepy-Emonville, mestre de camp de cavalerie, lieutenant des maréchaux de France pour Abbeville et tout le Ponthieu, lieutenant-général au gouvernement des ville et duché d'Aumale, chevalier de Saint-Louis.

BEAUVOIR-LÈS-HOCQUINCOURT. — En Vimeu, commune de Hocquincourt, 18 habitants. — Ce fief a toujours appartenu aux mêmes seigneurs, comme on pourra s'en convaincre par la liste qui suit.

1300, Aléaume DE BELLOY, écuyer. — 1330, Jean DE BELLOY, dit Signoure, écuyer. — 1360, Aléaume DE BELLOY, chevalier. — 1400-1420, Adam DE BELLOY, écuyer. — 1420, Périne DE BELLOY, sœur du précédent, vend la seigneurie de Beauvoir, le 31 janvier 1421, moyennant 400 livres tournois à son cousin, Robert de Belloy, dit Robillart. — 1421-1450, Robert DE BELLOY, dit Robillart, écuyer. — 1450-1484, Jean DE BELLOY, écuyer, demeurant à Beauvoir. — 1484-1519, Robert DE BELLOY, dit Robinet, écuyer. — 1519-1545, Louis DE BELLOY, écuyer. — 1545-1581, Robert DE BELLOY, écuyer, homme d'armes des ordonnances. — 1581-1610, Jean DE BELLOY, écuyer, homme d'armes des ordonnances. — 1610-1640, Philippe DE BELLOY, chevalier, capitaine d'infanterie. — 1640-1686, François DE BELLOY, chevalier. — 1686-1720, François DE BELLOY, chevalier. — 1720-1760, François-Eléonor DE BELLOY, chevalier. — 1760-1780, François-Eléonor-Philippe DE BELLOY, chevalier. — 1789, M. PAPIN.

BEAUVOIR-LÈS-RUE ou Beauvoir-l'Abbaye. — En Ponthieu, bailliage de Rue. Ferme et commanderie de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, brûlée par les Espagnols, en août 1635. Elle appartenait à l'élection de Doullens, et au doyenné de Rue. — Frère Jean du Fay était commandeur de Beauvoir en 1450.

BEAUVOIR-LÈS-RUE. — En Ponthieu. Fief, appelé la vicomté de Beauvoir, bailliage de Rue, tenu du roi.

Seigneurs : — 1484, Ferry de Saveuse, écuyer. — 1589, Martin Le Comte, écuyer. — 1618, Charles Le Comte, écuyer. — 1640, Charles-Gabriel Le Comte, écuyer, vicomte de Beauvoir et de Saint-Jean. — 1672-1700, Marie-Madeleine Le Comte, vicomtesse de Beauvoir et de Saint-Jean, alliée le 12 novembre 1672 à Claude d'Urre, chevalier, vicomte de Fauquembergues. — 1700-1712, Charles Dinger. — 1712-1735, Marguerite Dinger, femme de Charles Délegorgue de Rétonval. — 1735-1762, Marguerite-Louise Délegorgue, femme de Charles d'Arnault, écuyer. — 1762-1780, Charlotte-Marguerite d'Arnault, femme de Eugène-François Verbier de Chartres, seigneur de Chatenay, mousquetaire du roi, chevalier de Saint-Louis.

BECQUEREL. — En Ponthieu. Commune de Favières, canton de Rue, 41 habitants.

BECQUEREL. — En Ponthieu. Dépendance du Crotoy, 12 habitants.

BECQUEREL. — En Ponthieu, bailliage de Rue. Commune et canton de Rue, 71 habitants. Ce fief appartenait en 1700 à M. Sanson, chanoine de Saint-Wulfran.

BECQUESTOILLE. — En Vimeu, bailliage d'Arguel. Fief à Andainville, tenu du roi. Il consistait en une maison et 8 journaux d'enclos, 72 journaux de terres labourables, 20 de bois, 60 de pâtures, 4 masures tenues par 45 sous et 2 chapons de relief.

Seigneurs. — 1552, Quentin d'Aigneville, écuyer. — 1588, Guillaume d'Aigneville, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1600, Anne d'Aigneville, femme de Gilles de Brucelles. — 1630, Renée de Brucelles, alliée à François de Beaurain, écuyer, lieutenant réformé. — 1690, Charles de Beaurain, qui le vend le 30 mars 1699, moyennant 3150 livres. — 1699-1715, Pierre Deroussen, laboureur à Andainville. — 1715-1723, Pierre Deroussen. — 1723-1729, François de Beaurain, écuyer, frère de Charles de Beaurain, fait le retrait féodal de ce fief le 1er juin 1723. Il le revend, le 25 mars 1729, moyennant 2000 livres à — 1729-1750, Nicolas de Herte, seigneur de Hailles. — 1750-1765, Nicolas de Herte, seigneur de Hailles. Il vend Becquestoille, moyennant 8188 livres, le 14 août 1765, à — 1765-1780, Henry de Ternisien d'Ouville, chevalier.

BEDEAU. — En Vimeu. Fief à Saint-Riquier et relevant de son abbaye. Il consistait en 100 sous et 10 setiers de blé à prendre chaque année sur l'abbaye. Il appartenait, en 1690, à Louis de Vausselles, et en 1703 à N... de Vausselles, femme de François Lescot.

BÉHEN. — En Vimeu. Commune, 833 habitants, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville. — La seigneurie, qui faisait partie du bailliage d'Abbeville, dépendait de la seigneurie de Villers-sur-Authie. Elle se composait d'une maison seigneuriale (ruinée en 1703), 240 journaux de terres labourables, 250 livres de censives, 5 setiers 8 boisseaux d'avoine : Le revenu, en 1720, était estimé 2800 livres. — La cure était à la collation du chapitre de Saint-Firmin d'Amiens

SEIGNEURS : — 1380, Gosselin DE BÉHEN, écuyer. — 1472-1480, Jean CARUE, écuyer de cuisine du roi. — 1480-1519, Jean CARUE, écuyer. — 1519-1540, Jeanne CARUE, femme de Charles Cornu, écuyer, seigneur de Beaucamp. — 1540-1552, Jean CORNU, écuyer, maïeur d'Abbeville, mort en 1552. — 1580-1623, Joachim DE BELLENGREVILLE, grand-prévôt de France, chevalier des ordres du roi, colonel des vieilles bandes de Cambrai, gouverneur de Meulan et d'Ardres. — 1623-1678, Jean, marquis DE BELLENGREVILLE, gentilhomme ordinaire de la maison du roi, par héritage de son cousin, qui précède, en 1623. — 1678-1700, Jean, marquis DE BELLENGREVILLE. — 1700-1733, Nicolas, marquis DE BELLENGREVILLE. — 1733-1775, Nicolas-Pascal, marquis DE BELLENGREVILLE et de Buleux. — 1775-1789, Marguerite-Charlotte DE BELLENGREVILLE.

BELLANCOURT. — En Ponthieu. Commune, canton et arrondissement d'Abbeville, 432 habitants. — Bailliage et élection d'Abbeville. — *Bellencourt*, en 1134. — Il y avait deux seigneuries : La première, consistant en 9 journaux de terres labourables, 40 de bois, champart et censives, d'un revenu de 800 livres, était tenue du roi : Elle appartint successivement à

1312-1363, Eléonor DE ROYE, femme de Jean de Châtillon, grand-maître de France. — 1363-1377, Gaucher DE CHATILLON, grand-maître de France et capitaine de Reims. — 1377, Jean DE CHATILLON, chevalier, qui la vend, en 1377, aux doyen et chapitre de la cathédrale d'Amiens, moyennant 2000 livres tournois. — 1377-1789, le chapitre de la cathédrale d'Amiens.

La deuxième seigneurie de Bellancourt, appelée *la Lagne*, tenue du roi, consistait en 100 journaux de terres labourables. Elle eut pour seigneurs :

1440, Philippe DE WAENCOURT, écuyer, seigneur du Pont-Remy. — 1473-1490, Jean DE MAUPIN, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1490-1540, Nicolas DE MAUPIN, écuyer, lieutenant-général du sénéchal de Ponthieu, maïeur d'Abbeville. — 1540-1575, Jean DE MAUPIN, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1575-1610, Jean DE MAUPIN, écuyer, conseiller du roi, maître des requêtes, contrôleur du domaine en Ponthieu et maïeur d'Abbeville. — 1610-1612, Marguerite DE MAUPIN, femme de Gilles de Sacquespée, écuyer, seigneur de Selincourt. — 1640, Jean DE SACQUESPÉE, écuyer. — 1660, Jean DE SACQUESPÉE, chevalier, vicomte de Selincourt, gentilhomme ordinaire de la maison du roi, et commandant de la vénerie de Mgr le Dauphin. — 1661, Jean DOUZENEL, par achat du précédent, le 23 septembre 1661. — 1703, Charles-François DOUZENEL DE L'EPINE. — 1734, Jean-Marie DOUZENEL DE L'EPINE. — 1771, Antoine DOUZENEL DE L'EPINE.

La cure était à la collation du prieuré de Biencourt.

BELLAVESNES. — *Beleavesne*, en 1164. En Vimeu, Commune de Teuffles,

32 habitants. — Election d'Amiens, doyenné d'Oisemont, 8 feux en 1760. Nous ne connaissons à ce hameau d'autres seigneurs que les suivants :

1312, Hue BROCQUET, maïeur d'Abbeville. — 1470, Jean BROCQUET, écuyer. — 1515, Valeran BROCQUET, écuyer. — 1550, Jean BROCQUET, écuyer. — 1594, Jean BROCQUET, écuyer, mort sans postérité. — 1698, M. MICHAULT, procureur à Abbeville.

BELLEBRONE. — En Ponthieu. Fief à Waben, tenu du roi et consistant en 20 livres de censives : 12 fiefs en relevaient. Il a eu pour seigneurs :

1378, Robert DE BELLEBRONE, chevalier. — Marguerite DE LA MOTTE, femme de Colart Blondel, chevalier. — Colart BLONDEL, chevalier. — 1524, Jacques BLONDEL, chevalier, baron de Bellebrone, sénéchal de Ponthieu. — Oudart DE BLONDEL-JOIGNY, baron de Bellebrone. — 1610, Louise DE BLONDEL-JOIGNY, alliée à Jacques d'Etampes, seigneur de Valençay, chevalier des ordres du Roi, grand-maréchal des logis de sa maison, gouverneur de Montpellier et de Calais. Celui-ci vendit en 1610 la baronnie de Bellebrone à — 1610-1624, Charles D'AILLY, chevalier, seigneur de Montgeroult, qui, comme époux de Jeanne de Blondel-Joigny avait déjà une partie de Bellebrone. — 1624-1650, Françoise D'AILLY, dame de Bellebrone, alliée le 4 octobre 1624 à Etienne de Roussé, chevalier de l'ordre du Roi. — 1650-1698, Jacques DE ROUSSÉ, chevalier, baron de Bellebrone. — 1680-1707, Charles DE ROUSSÉ, chevalier, baron de Bellebrone ; laisse sa baronnie à son frère. — 1707-1738, Joseph DE ROUSSÉ, chevalier, baron de Bellebrone. — 1738-1759, Charles-Joseph-François DE ROUSSÉ, chevalier, baron de Bellebrone. — 1759-1780, Marie-Madeleine-Josèphe DE ROUSSÉ.

BELLEDAME. — En Ponthieu. Bailliage de Waben. Fief de 300 livres, situé à Cucq et relevant de cette seigneurie.

BELLEGENTE. — En Ponthieu. Fief à Yaucourt-Bussu, mouvant de l'abbaye de Saint-Riquier. Il appartenait, en 1680, à Nicolas Marcotte.

BELLEPERCHE. — En Vimeu. Fief à Fressenneville, mouvant de la seigneurie dudit lieu. Il consistait en une maison et manoir, d'un journal et demi, un pré à labour de 2 journaux, 15 livres de censives et 8 chapons.

SEIGNEURS : — 1211, Robert DE BELLEVAL, dit de Belleperche, chevalier. — 1297, Jean DE BELLEPERCHE, chevalier. — 1320, Hérouart DE BELLEPERCHE, chevalier, maître d'hôtel du roi. — 1340, Jean DE BELLEPERCHE, chevalier. — 1370, Jean DE BELLEPERCHE, chevalier. — 1480, Jean DE BELLEPERCHE, écuyer. — 1518-1539, Nicole DE BELLEPERCHE, dame dudit lieu, sa fille, alliée le 12 novembre 1518 à Jean de Fontaines, écuyer, seigneur de Wiameville. — 1539-1568, Louis DE FONTAINES, écuyer. — 1568-1600, François DE FONTAINES, écuyer. — 1600-1624, Antoine DE FONTAINES, écuyer. — 1640, Adrien DE FONTAINES, écuyer. — 1680-1710, Charles DE BELLEVAL, écuyer, capitaine au régiment de Montauban, mort en 1710 sans postérité. — 1780, Nicolas-François DE TERNISIEN, chevalier, capitaine au régiment de Béarn, mort le 11 octobre 1783.

BELLEVAL. — En Vimeu ; bailliage d'Abbeville. Seigneurie située à Huppy, et mouvant de la seigneurie-pairie de Mareuil. — Elle consistait, en 1416, en un manoir fortifié, des maisons, cens, rentes et manages. Le manoir, recons-

truit au commencement du xvie siècle, sur les substructions du premier château, était flanqué de quatre tourelles rondes et d'une tour octogone. Démantelé et rasé par ordre du cardinal Mazarin, le 24 mars 1649, lors de la condamnation à mort et de l'exécution en effigie de François de Belleval, marquis de Longuemort, il fut achevé de démolir entièrement, vers 1690, par le marquis de Gribauval-Chepy, seigneur de Huppy. On ignore même aujourd'hui l'emplacement qu'il occupait.

SEIGNEURS : — 1265, Adam DE BELLEVAL, chevalier. — 1308, Aléaume DE BELLEVAL, chevalier. — 1343, Jean DE BELLEVAL, écuyer. — 1350-1384, Jean DE BELLEVAL, écuyer, banni par sentence du 15 octobre 1384, et ses biens confisqués au profit de l'abbaye de Saint-Riquier. — 1384-1400, l'Abbaye de Saint-Riquier. — 1400-1416, Jean D'ACHEU, dit Poullain, écuyer, par achat de l'abbaye de Saint-Riquier. — 1416-1450, Jean DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Montfarville, Thibouville et Fontaine-la-Sorel, rachète à Jean d'Acheu, ci-dessus, la seigneurie confisquée sur son aïeul, le 28 novembre 1416, moyennant 800 florins de France. — 1450-1490, Jean DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Montfarville, Thibouville et Fontaine-la-Sorel. — 1490-1539, Jean DE BELLEVAL, écuyer, seigneur d'Aigneville et de Morival, homme d'armes des ordonnances du roi, capitaine du château de Drugy-lès-St.-Riquier, maréchal héréditaire du Ponthieu. — 1539-1600, Paul DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Morival, maréchal héréditaire du Ponthieu. — 1600-1632, Paul DE BELLEVAL, chevalier, seigneur de La Neufville, maréchal héréditaire du Ponthieu. — 1632-1649, François DE BELLEVAL, marquis de Longuemort, mestre de camp d'un régiment de cavalerie allemande au service du roi d'Espagne, gentilhomme de la chambre de Don Juan d'Autriche, maréchal héréditaire du Ponthieu. Condamné à mort et exécuté en effigie pour duel, son manoir de Belleval fut rasé le 24 mars 1649 et ses débris, ainsi que la seigneurie de Belleval furent adjugés au suivant. — 1649-1650, Jean DE GROUCHES, baron de Chepy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1650-1689, Augustin DE GROUCHES, marquis de Gribauval, gentilhomme ordinaire de la vénerie du roi, capitaine de chevau-légers au régiment de Mazarin. — 1689-1751, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Gribauval-Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1751-1789, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy.

BELLEVAL. — En Vimeu. Fief au Translay, bailliage d'Abbeville, mouvant du fief de Rouvroy, sis au Translay, et en arrière-fief de la seigneurie du Translay. — C'était un démembrement du fief de Rouvroy qui appartint au xvie siècle à la famille de Belleval : De là l'origine du nom de Belleval donné à ce petit fief, qui a eu pour seigneurs :

1530-1550, Jacques DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Rouvroy, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1550-1575, François DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Rouvroy, enseigne de 50 hommes d'armes des ordonnances du roi. — 1575-1597, Jacques DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Rouvroy, gentilhomme du cardinal de Bourbon. — 1597-1639, Charles DE BELLEVAL, chevalier, seigneur de Rouvroy. — 1639-1657, Antoine DE BELLEVAL, chevalier, mort sans alliance. Il eut pour héritière sa sœur : — 1657-1659, Bonne DE BELLEVAL, femme de Jean Danzel de Beaulieu, écuyer. — 1680, Antoine DANZEL, écuyer, lieutenant-colonel, chevalier des ordres royaux de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare. — 1700, Jean DU BOURGUIER, conseiller, avocat du roi à Abbeville.

BELLEVAL. — En Vimeu. Fief à Bouvincourt, bailliage d'Abbeville, consistant en 20 livres de censives. Il reçut son nom d'une branche de la famille de Belleval établie à Bouvincourt, où elle possédait plusieurs fiefs.

SEIGNEURS : — 1574-1610, Jacques DE BELLEVAL, écuyer, seigneur des Granges et de Gousseauville. — 1610-1657, Gilles DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Fresne. — 1657-1695, Joachim DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Bretel, d'Himmeville et de Fresne. — 1695-1729, Joseph-Emmanuel DE BELLEVAL, chevalier, seigneur de Bretel et de Wallemet, commandant de la capitainerie des gardes-côtes de Cayeux et du fort de Saint-Martin de Mers.

BELLEVAL. — En Ponthieu. Fief à Yvrencheux, mouvant de l'abbaye de Saint-Riquier, et consistant en 43 journaux de terres labourables. Il a successivement appartenu aux suivants :

1409, Mahaut BOURNEL, femme de Guillaume de Neuilly, écuyer. — 1580, Nicolas DE DOMPIERRE, juge-consul des marchands. — 1596-1665, Adrien DU MAISNIEL, écuyer. — 1700, Jacques DU BOURGUIER, avocat au présidial et maïeur d'Abbeville. — 1703, Elizabeth BAIL, femme de N... Lemaire. — 1789, Marie-Anne-Elisabeth LERMINIER, femme de François Vaillant, chevalier.

BELLEVAL. — En Ponthieu. Ce fief, situé auprès de Saint-Riquier, fut acheté le 13 octobre 1350 par Jean du Maisniel, aux descendants duquel il a appartenu jusqu'en 1789.

BELLEVILLE. — En Vimeu. Fief à Goancourt, mouvant de Mareuil pour une paire d'éperons, ou dix sous par an : Il consistait en un tiers de dîmes à prendre sur plusieurs terres, et 30 journaux de terre en roture.

SEIGNEURS : — 1480-1500, Colart L'YVER. — 1500-1522, Jean L'YVER. — 1522-1560, Jean L'YVER, maître des ouvrages du comté de Ponthieu. — 1560-1580, Jeanne L'YVER, femme de Philippe Parmentier. — 1580, Catherine PARMENTIER, alliée à Claude Rohault, maïeur d'Abbeville. — 1584-1611, Hippolyte Rohault, femme d'Antoine Tillette, écuyer, seigneur de Mautort, gentilhomme servant du comte de Soissons. — 1611-1667, Pierre TILLETTE, écuyer, seigneur de Mautort. — 1667-1700, Jacques TILLETTE, écuyer, capitaine au régiment d'Arbouville.

BELLEVOISE. — En Ponthieu. Fief à Gueschard.

BELLIFONTAINE. — *Bonus fons*, en 1138. Commune de Bailleul-en-Vimeu, et mouvant de la seigneurie dudit lieu ; 160 habitants. — La seigneurie consistait en une maison amasée de bâtiments, cour, jardin, herbage. 135 journaux de terre, prairies, bois, moulin, droit de champart sur 90 journaux de terre appartenant à l'abbesse d'Épagne.

SEIGNEURS : — 1441-1453, Jean POSTEL, écuyer, licencié-ès-lois, maïeur d'Abbeville. — 1453-1490, Nicolas POSTEL, écuyer, licencié-ès-lois, bailli de la seigneurie de Mareuil. — 1490-1525, Jean POSTEL, chevalier, maître des requêtes de l'hôtel du duc de Bourgogne. — 1525-1550, Catherine POSTEL, alliée à Jean Cannesson, écuyer, licencié-ès-lois, avocat, lieutenant du bailli de Ponthieu. — 1550-1585, Nicolas CANNESSON, écuyer. — 1585-1622, Jacques DE CAN-

NESSON, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1622-1650, François DE CANNESSON, écuyer. — 1650-1673, Antoine DE CANNESSON, chevalier. — 1673-1700, Françoise DE CANNESSON, alliée le 6 février 1673 à Antoine DE MAILLY, marquis de Haucourt. — 1700-1703, Joseph DE MAILLY, marquis de Haucourt, vend Bellifontaine le 15 octobre 1703 à — 1703-1722, Angélique DU MAISNIEL D'APPLAINCOURT, femme d'Antoine de Mailly, marquis de Haucourt. Elle lègue Bellifontaine à son petit-neveu, qui suit : — 1722-1765, Pierre DU MAISNIEL, chevalier, seigneur d'Applaincourt. — 1765-1789, Pierre DU MAISNIEL, chevalier, seigneur d'Applaincourt.

BELLINVAL. — En Ponthieu. *Bellainvallis,* en 1176. Bailliage de Crécy. Commune de Brailly-Cornehotte, 30 habitants. Il y avait deux fiefs du même nom, le grand et le petit Bellinval : Tous deux étaient mouvants de l'abbaye de Saint-Riquier : Le chef-lieu du grand Bellinval fut brûlé par les Espagnols, en août 1635. Il a appartenu notamment à

1670, Jean LE DAY, procureur à Amiens. — 1703, Jean LE DAY, fils du précédent. — 1729-1770, Charles-Joseph DU MAISNIEL, chevalier, maïeur d'Abbeville. — 1770-1787, Charles-François DU MAISNIEL, chevalier.

Le fief du petit Bellinval, consistant seulement en censives, fut à : Geneviève Gaillard, dont hérita le suivant :

1629, Jacques L'ESPERON, chevalier, seigneur de Belloy, premier président en l'élection de Ponthieu. — 1680, Antoinette L'ESPERON. — 1705, Jacques L'ESPERON, chevalier, premier président en l'élection de Ponthieu, neveu et héritier sans doute de la précédente.

BELLOY-SUR-MER. — En Vimeu. Commune de Friville-Escarbotin, 279 habitants. La seigneurie, mouvante de Cayeux, consistait en une maison seigneuriale, avec 16 journaux d'enclos, 118 de terre, 10 de bois, 64 livres 18 sous et 8 deniers de censives.

SEIGNEURS : — 1480-1511, Louise DE LA MOTTE, dame de Belloy, femme de Jean de Pisseleu, écuyer. Ils vendent, en 1511, au suivant : — 1511-1525, Nicolas DE NOUVILLERS, écuyer, licencié-ès-lois, maïeur d'Abbeville. — 1525-1530, Nicolas DE NOUVILLERS, licencié-ès-lois. — 1530-1552, Anne DE NOUVILLERS, alliée à Jean Cornu, écuyer, seigneur d'Embreville, maïeur d'Abbeville, mort en 1552. — 1552-1611, François CORNU, écuyer. — 1611-1635, Lamoral CORNU, écuyer. — 1635-1673, Henry CORNU, chevalier. — 1673-1700, François CORNU, chevalier. — 1700-1720, Charles CORNU, chevalier. — 1720-1760, Madeleine-Angélique CORNU, femme de Joseph-Victor de Héron, chevalier,

La seigneurie de Belloy-sur-Mer a été divisée : La principale partie appartenait aux personnages cités ci-dessus : Les suivants, qui s'intitulaient seigneurs de Belloy, ne l'étaient sans doute que d'un fief à Belloy. Au mot Allenay on a déjà eu occasion de citer un fait analogue.

1510-1540, Robert GAILLARD, écuyer, vicomte de Menchecourt, receveur des aides en Ponthieu. — 1540-1570, Robert GAILLARD, écuyer. — 1570-1599, Alexandre GAILLARD, écuyer. — 1599-1629, Marguerite GAILLARD, femme de Jean L'Esperon, écuyer, conseiller du roi, président en

l'élection de Ponthieu. — 1629-1673, Jean L'Esperon, écuyer, conseiller du roi et premier président en l'élection de Ponthieu. — 1673-1705, Jacques L'Esperon, écuyer, conseiller du roi et premier président en l'élection de Ponthieu. — 1705, Jacques L'Esperon, écuyer, conseiller du roi et premier président en l'élection de Ponthieu.

BELLOY. — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Coquerel-sur-Somme, mouvant de la seigneurie-pairie dudit lieu : Il consistait en 5 livres 25 sols et 2 chapons à prendre sur une pièce de terre de 50 journaux entre Ailly et Coquerel.

SEIGNEURS : — 1545-1595, Galois Carpentin, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi, capitaine de Saint-Riquier. — 1595-1616, Jean Carpentin, écuyer. — 1616-1680, Jacques Carpentin, écuyer. — 1680-1700, Jacques Carpentin, chevalier. — 1700, N... Fossé, sieur de Boisellier, par achat du précédent.

BELLOY. — En Ponthieu. Fief à Nouvion, relevant dudit lieu, et consistant en 21 livres de censives. Quentin Dupuis en était possesseur en 1700.

BELMAN. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief à Coulonvillers, mouvant de cette seigneurie.

BERNAPRÉ. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 156 habitants.

SEIGNEURS : — 1460, Jean Vilain, avocat du roi et bailli de Saint-Pierre d'Abbeville. — 1485, Marguerite Vilain, femme de Jean de Saint-Delis, écuyer. — 1500-1524, Antoine de Saint-Delis, écuyer, lieutenant-général au bailliage d'Amiens. — 1524-1590, Pierre de Saint-Delis, écuyer, gouverneur de Saumur. — 1595, Marie de Saint-Delis, alliée le 18 octobre 1595 à Charles Le Conte de Nonant, écuyer. — 1595-1618, Jean Routier, écuyer, archer des gardes du corps du roi. — 1618-1658, Philippe Routier, écuyer, archer des gardes du corps du roi. — 1658-1700, — Jean Routier, écuyer, archer des gardes du corps du roi. — 1716, Daniel Routier, écuyer. — 1720, Philippe du Gardin, écuyer, mousquetaire du roi, lieutenant de cavalerie dans les troupes boulonnaises. — 1725-1770, Anne-Barbe du Gardin, alliée en 1725 à Pierre-Wlîran Briet, écuyer, capitaine d'une compagnie de garde-côtes, puis conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France. — 1770-1788, Pierre Briet, écuyer. — 1789, Joseph-Louis, marquis de Quérecques.

BERNATRE. — *Bernastrum*, en 1184. Commune, canton de Bernaville, arrondissement de Doullens, 175 habitants. — Election d'Abbeville, bailliage de Crécy-en-Ponthieu, 150 habitants en 1698. La seigneurie consistait en un château fortifié, un moulin à vent, une ferme, 280 journaux de terres labourables, 20 de prés, 60 de bois, un champart et 300 livres de censives : Le revenu, en 1700, était estimé 3,000 livres. — Elle était tenue du roi. — Le château et le village furent brûlés par les Espagnols, en août 1635. On remarque les ruines du château, et notamment une grosse tour. Dans un aveu de 1362 il est désigné ainsi « le manoir condist le chastel » clos de fossés, et le sei-

gneur déclare pouvoir « le tenir à fortereschе. » La cure était à la collation de l'abbé d'Auchy.

SEIGNEURS : — 1311, Jean DE BERNATRE, écuyer. — 1330, Raoul DE RAINEVAL, chevalier. — 1340-1360, Mahaut DE RAINEVAL, dame de Bernâtre, femme de Jean de Boubers, chevalier, seigneur de la Motte-lès-Auxy. — 1360-1420, Pierre DE BOUBERS, écuyer, sénéchal de Domart. — 1420-1460, Colart DE BOUBERS, écuyer. — 1460-1520, Antoine DE BOUBERS, écuyer. — 1520-1550, Jean DE BOUBERS, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1550-1580, Jean DE BOUBERS, écuyer, maréchal des logis des ordonnances du roi. — 1580-1614, Jacques DE BOUBERS, écuyer. — 1614-1659, Daniel DE BOUBERS, vicomte de Bernâtre. — 1659-1691, Daniel DE BOUBERS, vicomte de Bernâtre, capitaine au régiment d'Esquancourt, cavalerie. — 1691-1725, Henri-Louis DE BOUBERS, vicomte de Bernâtre, capitaine au régiment de Solre. — 1725-1770, Marc-Daniel-Hyacinthe DE BOUBERS, vicomte de Bernâtre. — 1770-1789, Charles-François DE BOUBERS, vicomte de Bernâtre.

BERNAVILLE. — En Ponthieu. *Bernardi-villa,* en 1160. Chef-lieu de canton, arrondissement de Doullens, 1,109 habitants. Election de Doullens, 1,000 habitants en 1698. Le comte Jean de Dreux accorda à Bernaville une charte de commune en 1247 : Les coutumes locales furent rédigées le 27 septembre 1507 — La seigneurie, membre de la baronie de Domart-en-Ponthieu, se composait de 66 journaux de terres labourables, 33 de bois et 1,200 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1040, Bernard, sire DE SAINT-VALERY. — 1096, Gauthier, sire DE SAINT-VALERY. — 1130, Bernard DE SAINT-VALERY. — 1180, Bernard DE SAINT-VALERY, — 1214, Thomas DE SAINT-VALERY, tué à Bouvines. — 1214-1233, Aénor DE SAINT-VALERY, dame de Bernaville, femme de Robert III, comte de Dreux et de Braine. — 1233-1241, Jean Ier, comte DE DREUX. — 1241-1281, Robert IV, comte DE DREUX. — 1281-1309, Jean II, dit *le Bon,* comte DE DREUX, grand chambrier de France. — 1309-1329, Robert V, comte DE DREUX, mort sans postérité le 22 mars 1329 et laissant ses biens à son frère puîné. — 1329-1339, Pierre, comte DE DREUX, vend Bernaville en 1339 au suivant : — 1339-1382, Guillaume DE CRAON, vicomte de Châteaudun, acquéreur de Bernaville en 1339. — 1382-1400, Jean DE CRAON, chevalier. — 1400-1420, Jean DE CRAON, chevalier. — 1420-1440, Jacques DE CRAON, chevalier. — 1440-1473, Antoine DE CRAON, chevalier : Comme il s'était attaché au duc de Bourgogne, Louis XI confisqua ses biens, en 1473, et les donna à son beau-frère, Jean de Soissons. — 1473-1484, Jean DE SOISSONS, chevalier, sire de Moreuil, conseiller et chambellan du roi, capitaine d'Abbeville. — 1484-1526, Jean DE SOISSONS, chevalier, sire de Moreuil. — 1526-1545, Jossine DE SOISSONS-MOREUIL, dame de Bernaville, femme de Jean VII, sire de Créquy, gouverneur de Montreuil. — 1545-1555, Jean VIII, sire DE CRÉQUY, capitaine de cent gentilshommes de la maison du roi, chevalier de l'Ordre. — 1555-1557, Jean IX, sire DE CRÉQUY, prince de Poix, tué à la bataille de Saint-Quentin, sans postérité. — 1557-1574, Antoine DE CRÉQUY, cardinal, frère puîné du précédent, et son héritier ; il laissa tous ses biens, et notamment Bernaville à son neveu, Antoine de Blanchefort, à la charge de porter le nom et les armes de Créquy. — 1575, Antoine DE BLANCHEFORT-CRÉQUY. — 1600-1638, Charles Ier, sire DE CRÉQUY, prince de Poix, duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roi. — 1638-1685, Madeleine DE CRÉQUY, femme de Nicolas de Neufville, duc de Villeroy, chevalier des ordres du roi, gouverneur de Lyon, Lyon-

nais, Forez et Beaujolais. — 1685-1730, François DE NEUFVILLE, duc de Villeroy, pair et maréchal de France, capitaine des gardes-du-corps, chevalier des ordres du roi, ministre d'État. — 1730-1741, Nicolas DE NEUFVILLE, duc de Villeroy, lieutenant-général des armées du roi, capitaine des gardes-du-corps, chevalier des ordres du roi. — 1741-1743, Joseph-François LE FOURNIER, marquis de Wargemont, brigadier des armées du roi ; achète Bernaville au duc de Villeroy le 26 août 1741. — 1743-1773, François-Louis-Gabriel LE FOURNIER, marquis de Wargemont, maréchal de camp. — 1773, Albert-Louis-Aymar LE FOURNIER, comte de Wargemont, maréchal de camp, commandant pour le roi en haute Normandie, chevalier de Saint-Louis et commandeur de Saint-Lazare. — 1789, Monseigneur le comte D'ARTOIS.

BERNAY-EN-PONTHIEU. — *Berniacus*, en 843. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 503 habitants. La seigneurie, qui faisait partie de l'élection de Doullens et du doyenné de Rue, avait 55 feux en 1760. De 1507 à 1789 elle appartint à l'abbaye de Forêtmontier.

BERNEUIL. — *Bernoldiacum*, en 900. Commune, canton de Domart-en-Ponthieu, arrondissement de Doullens, 877 habitants. Election de Doullens, doyenné de Saint-Riquier, 600 habitants en 1698. — La seigneurie, membre de la baronie de Domart, était tenue en pairie dudit Domart. Elle consistait en 33 journaux de bois, champart et 200 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1431-1461, Henri CARPENTIN, écuyer, sénéchal de Domart. — 1461-1499, Jean CARPENTIN, dit Galois, écuyer. — 1499-1540, Jean CARPENTIN, dit Galyot, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1540-1543, Philibert CARPENTIN, écuyer, lieutenant-général en la sénéchaussée de Ponthieu, maïeur d'Abbeville. — 1555-1594, Jeanne CARPENTIN, alliée à François Le Fournier de Wargemont, écuyer. — 1594-1628, Antoine LE FOURNIER, écuyer, seigneur de Wargemont. — 1628-1663, Aymar LE FOURNIER, écuyer, seigneur de Wargemont. — 1663-1698, François LE FOURNIER, chevalier, seigneur de Wargemont. — 1698-1733, François-Bernard LE FOURNIER, chevalier, seigneur de Wargemont. — 1733-1743, Joseph-François LE FOURNIER, marquis de Wargemont, brigadier des armées du roi. — 1743-1773, François-Louis-Gabriel LE FOURNIER, marquis de Wargemont, maréchal de camp. — 1773-1780, Albert-Louis-Aymart LE FOURNIER, comte de Wargemont, maréchal de camp, commandant pour le roi dans la haute Normandie, chevalier de Saint-Louis et commandeur de Saint.-Lazare.

BERSACLES. — En Ponthieu. *Bersacca*, en 868. Village situé auprès de Saint-Riquier, et détruit depuis si longtemps que l'on n'est pas d'accord sur l'emplacement qu'il occupait. La seigneurie, relevant de l'abbaye de Saint-Riquier, appartint à Herbert de Bersacles, en 1090, à Wautier de Bersacles, chevalier, en 1241, et à Adam de Bersacles, chevalier, qui vendit sa seigneurie, en 1263.

BERTAUVILLE. — En Vimeu. Fief relevant de la seigneurie du Quesne-sous-Arguel, et appartenant à Simon de Beaucamp, écuyer, en 1379.

BERTEAUCOURT-LES-DAMES. — *Bertonis curtis*, en 1090. Commune, canton de

Domart-en-Ponthieu, arrondissement de Doullens, 709 habitants. — Election de Doullens, doyenné de Vignacourt, 99 feux en 1760. — Il y avait une abbaye de filles, de l'ordre de Saint-Benoît, fondée en 1095 par Saint-Gauthier. Elle jouissait de six à sept mille livres de rente. On en voit encore quelques ruines assez importantes. L'église du village, autrefois celle du couvent, est d'une architecture remarquable.

BERTEAUCOURT-LES-RUE. — *Bertoucort juxta Ruam,* en 1197. Hameau situé auprès de Rue, et qui n'existe plus aujourd'hui.

BERTEVILLE. — En Vimeu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Valines et relevant de cette seigneurie. Il consistait en une maison et un enclos de 3 journaux, 3 livres de censives et 111 journaux de terres labourables. Louis Carpentin, écuyer, l'acheta en 1692. Charles Carpentin, écuyer, le possédait en 1710 : ses descendants l'avaient encore en 1789.

BERTISSART. — En Ponthieu. Bailliage de Waben. Fief à Wailly, et relevant de cette seigneurie.

BERTRONVAL. — En Ponthieu. Hameau et fief, à Maintenay, canton de Campagne-les-Hesdin, arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais. La seigneurie, tenue du roi, consistait en 40 livres de censives. Elle faisait partie du bailliage de Waben.

SEIGNEURS : — 1378, Simon de Wargnies, écuyer. — 1539, François Bersin, écuyer. — Guillaume d'Ostove. — Jacques d'Ostove. — Louis de Lengaigne, par achat du précédent. — 1653, Philippe de Lengaigne, lieutenant civil et criminel au bailliage de Montreuil, vend en 1653 au suivant : — 1653, Claude d'Urre, marquis de Mezeracque. — 1680, Claude d'Urre, écuyer. — 1703-1720, Claude d'Urre, écuyer. — 1720-1750, Marie-Françoise d'Urre, femme de Charles de Lamiré, chevalier, seigneur de La Retz. — 1750-1771, Claudine-Antoinette de Lamiré, alliée à Jean-Baptiste Loisel Le Gaucher du Broutel, écuyer.— 1771-1789, Marie-Charlotte Le Gaucher du Broutel, alliée le 18 novembre 1771 à François-Ghislain, baron de France.

BÉTHENCOURT-RIVIÈRE. — En Ponthieu. *Bettoni curtis,* en 834. Commune, canton de Molliens-Vidame, arrondissement d'Amiens, 427 habitants. — Election d'Amiens, 901 habitants en 1698. — Elle a eu pour seigneurs :

1450-1480, Jean Le Pelle, écuyer. — 1480-1511, Adrien de Damiette, écuyer, légataire et neveu du précédent. — 1511-1525, Hubert de Damiette, écuyer. — 1525-1580, Antoine de Damiette, écuyer. — 1580-1621, Antoine de Damiette, écuyer. — 1621-1654, Pierre de Damiette, écuyer, gentilhomme de la vênerie du roi. — 1654-1700, Claude de Damiette, écuyer. — 1700, Pierre de Damiette, écuyer, vend au suivant : — 1710, François d'Hollande de Friaucourt, trésorier de France à Amiens. — 1730, Marie-Madeleine de Hollande, a pour héritier son oncle : — 1749, Charles-François-Firmin, marquis de Louvencourt, qui a pour héritier son frère. — 1780, Nicolas-Barthélemy, marquis de Louvencourt. — 1789, Claude-François-Joseph, marquis de Louvencourt.

BÉTHENCOURT-SUR-MER. — *Bethleencort*, en 1201. En Vimeu : Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 748 habitants. La seigneurie, mouvante de la châtellenie de Saint-Valery, consistait en un château bien bâti, cour, maison de ferme, herbages et jardins, le tout contenant 9 journaux, 4 journaux de bois et 200 journaux de terres labourables. Le seigneur était fondateur et bienfaiteur de l'église, et nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1500-1535, Lancelot DE BACOUEL, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1560, Henriette DE CLÈVES, femme de Ludovic de Gonzague, duc de Nevers. — 1630, Claude LE BLOND, écuyer, conseiller du roi et président au présidial d'Abbeville. — 1660, Claude LE BLOND, écuyer, officier d'infanterie. — 1690, Claude LE BLOND, écuyer, mort sans postérité. — 1703-1720, Charlotte LE BLOND, sa sœur, alliée à Claude d'Urre, écuyer, seigneur de Clanleu. — 1720-1750, Marie-Françoise D'URRE, femme de Charles de Lamiré, chevalier, seigneur de La Retz. — 1750-1771, Claudine-Antoinette DE LAMIRÉ, alliée à Jean-Baptiste Loisel Le Gaucher du Broutel, écuyer. — 1771-1789, Marie-Charlotte LE GAUCHER DU BROUTEL, alliée le 18 novembre 1771 à François-Ghislain, baron de France.

BÉTHENCOURT. — En Vimeu. Fief à Moyenneville, appartenant en 1690, à Mathieu Le Sage et à Nicolas de Quevauvillers.

BÉZENCOURT. — En Ponthieu. Commune de Brailly-Cornehotte. Bailliage de Crécy. Ferme et seigneurie, en deux fiefs, dont l'un est tenu de Domvast, et l'autre de la Ferté-lès-St.-Riquier, 7 habitants. Elle consistait en une maison « bien située, » avec 12 journaux d'enclos dont 3 plantés en bois, et 240 journaux de terre. Le revenu, en 1700, était de 1,400 livres. — La maison fut brûlée par les Espagnols, en août 1635.

SEIGNEURS : — 1329, Henri DE BÉZENCOURT, écuyer. — 1340, Marguerite DE RENIAULMONT, femme de Colart de Hesdin, écuyer. — 1380, Guillaume DE HESDIN, écuyer, élu en Ponthieu. — 1430, Hugues DE HESDIN, écuyer. — 1490, Jean DE HESDIN, écuyer. — 1525, Antoine DE HESDIN, écuyer. — 1550, Thibaut DE HESDIN, écuyer, mort sans postérité, laissant à sa sœur — 1550-1573, Antoinette DE HESDIN, femme de Nicolas Le Roy, écuyer, seigneur de Moyenneville. — 1573-1587, Jacques LE ROY, écuyer, reçut la seigneurie de Bézencourt en don de sa mère, le 25 février 1573. Il mourut sans postérité, et eut pour héritier son frère puîné. — 1587-1621, François LE ROY, écuyer, seigneur de Moyenneville et Valanglart, écuyer du duc d'Aumale. — 1621-1650, René LE ROY, chevalier, seigneur de Moyenneville et Valanglart. — 1650-1660, François LE ROY, chevalier, a pour héritier son frère puîné. — 1660-1683, Charles LE ROY, écuyer. — 1683-1738, Joseph-Pierre LE ROY, chevalier. — 1738-1780, Marie-Anne-Catherine LE ROY, femme de Jean-Antoine de La Villeneuve, chevalier. — 1789, M. DE ROUSSEN.

BICOURT. — Fief situé dans l'étendue de la commune de Bailleul-en-Vimeu et mouvant de la seigneurie de Fontaine-sur-Somme : Il consistait en 250 journaux de terre. — Les seigneurs de Bicourt furent :

1585-1625, Jacques DE CANNESSON, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1625-1650, François DE CANNESSON, écuyer. — 1660-1673, Antoine DE CANNESSON, chevalier. — 1673-

1700, Françoise DE CANNESSON, alliée en 1673 à Antoine de Mailly, marquis d'Haucourt. — 1703, Joseph DE MAILLY, marquis d'Haucourt, vend Bicourt le 15 octobre 1703 à — 1703-1722, Angélique DU MAISNIEL D'APPLAINCOURT, femme d'Antoine de Mailly, marquis d'Haucourt. Elle lègue Bicourt à son petit-neveu, qui suit : — 1722-1765, Pierre DU MAISNIEL, chevalier, seigneur d'Applaincourt. — 1765-1789, Pierre DU MAISNIEL, chevalier, seigneur d'Applaincourt.

BIDAULT. — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Fief au Pont-Remy, relevant de cette seigneurie et consistant en 30 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1560-1590, Jean PAPPIN, écuyer. — 1590-1596, Louise PAPPIN, femme de Nicolas d'Orival, écuyer. — 1596-1640, Claude PAPPIN, femme d'Eustache de Broutelles, reçoit ce fief de sa sœur aînée, le 25 septembre 1596. — 1640-1690, Eustache DE BROUTELLES, conseiller du roi en l'élection de Ponthieu. — 1690-1707, Philippe DE BROUTELLES, conseiller du roi, élu en Ponthieu. — 1707-1750, Antoine-Louis DE BROUTELLES, conseiller du roi, garde-marteau en la maîtrise des eaux et forêts d'Abbeville. — 1750-1773, Marie-Charlotte-Elizabeth DE BROUTELLES, femme d'Antoine-Alexis Crignon de Beauverre, lieutenant au régiment de Chepy, cavalerie, conseiller-secrétaire du roi. — 1773-1789, Géneviève-Charlotte-Madeleine CRIGNON DE BEAUVERRE, femme de Louis-René de Belleval, marquis de Bois-Robin et de Longuemort, vicomte de Chepy-Emonville, pair et maréchal héréditaire du Ponthieu, mestre de camp de cavalerie, lieutenant des maréchaux de France pour Abbeville et tout le Ponthieu, lieutenant-général au gouvernement des ville et duché d'Aumale, chevalier de Saint-Louis.

BIENCOURT. — *Bonidicurtis*, en 1090. En Vimeu. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, 209 habitants. Election d'Amiens, doyenné d'Oisemont ; 57 feux en 1760 ; 150 habitants en 1698. — La seigneurie, qui, en 1700, valait 1,100 livres de rente, était mouvante de la châtellenie de Bailleul-en-Vimeu.

SEIGNEURS : — 1150, Ansel DE BIENCOURT, chevalier. — 1200, Amaury DE BIENCOURT. — 1254, Haimfroy DE BIENCOURT, chevalier. — 1280, Guillaume DE BIENCOURT, chevalier. — 1300, Robert DE BIENCOURT, chevalier. — 1312, Jean DE BIENCOURT, écuyer. — 1337-1380, Colart DE BIENCOURT, écuyer, bailli d'Abbeville. — 1390-1413, Nicole DE BIENCOURT, dit Colart, écuyer, bailli de Waben, conseiller du roi. — 1414-1460, Gérard DE BIENCOURT, écuyer. — 1460-1482, Gérard DE BIENCOURT, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1482-1510, Antoinette DE BIENCOURT, femme de Louis d'Abbeville, dit d'Ivregny, écuyer. — 1510-1531, Marguerite D'ABBEVILLE, dite d'Yvregny, alliée à Jean de Monchy, chevalier, seigneur de Senarpont. — 1531-1560, Jean DE MONCHY, baron de Visme, chevalier de l'ordre du roi, lieutenant-général en Picardie, capitaine de Boulogne. — 1560, Antoine DE MONCHY, baron de Visme, gentilhomme de la maison du roi, chevalier de son ordre et gouverneur de Boulogne. — 1600, François DE MONCHY, lieutenant de roi à Amiens et gouverneur de Verneuil au Perche. — 1632, François DE MONCHY, page de la reine, mort sans alliance en 1632. Il eut pour héritière sa sœur — 1632-1654, Charlotte DE MONCHY, femme d'Adrien de Créquy, chevalier, seigneur de Frohen. — Après la mort de son mari, en 1654, Biencourt fut vendu au suivant : — 1654-1663, Charles DE BELLEVAL, chevalier, seigneur d'Aigneville. — 1663-1671, Antoine DE BELLEVAL, chevalier, mort sans postérité, le 4 mars 1671, laissant à son frère puîné. — 1671-1678, Charles DE BELLEVAL, chevalier, seigneur d'Aigneville. En 1678, Biencourt fut mis en décret et acquis par le suivant : — 1678, Pierre LE BOUCHER, écuyer, seigneur du Castelet. — 1710, Pierre LE BOUCHER, écuyer, seigneur du Castelet. —

1729-1760, Marguerite-Catherine LE BOUCHER, alliée à Jean Tillette, chevalier, seigneur de Buigny.—1760-1789, Pierre-Jean TILLETTE, chevalier, seigneur de Buigny, vicomte de Biencourt.

BIENFAY. — L'ancien nom de cette seigneurie était Guébienfay. On trouvera, à ce mot, tous les details qui la concernent.

BIHEN. — En Ponthieu. Commune du Crotoy, bailliage de Rue, 49 habitants.

BIMONT. — En Vimeu. Seigneurie donnée le 30 juin 1666 par Isabeau de Fertin, veuve de César de Bacouel, vicomte de Saigneville, à Philippe de Bacouel, son dernier fils, à charge de retour aux enfants de son second mariage avec M. de Saint-Blimond, si Philippe mourait sans enfants: Ce qui eut lieu. — Par la mort donc de Philippe de Bacouel, vicomte de Saigneville, en novembre 1689, M. de Saint-Blimond entra en possession immédiate du fief de Bimont. (Voir à Saigneville, où l'on trouvera la liste des seigneurs, Saigneville ayant eu les mêmes que Bimont).

BLAINGUE. — En Vimeu. Commune de Mers. Ferme, 4 habitants.

BLANCARTS (les). — En Vimeu. Commune de Woignarue.

BLANCHE-ABBAYE (la). — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Ferme, commune de Buigny-St.-Maclou, 16 habitants.

BLANCHES-OYES (les). — En Ponthieu. Fief entre Cromont et Le Maisnil, consistant en terres labourables et en censives. — Mouvant de La Ferté-lès-St.-Riquier. Il a appartenu à :

1502, Jean DE BIENCOURT, écuyer. — 1580, Jeanne DE LANSSERAY, femme de Jacques Boussart, écuyer. — 1600, N... YONVAL. — 1700, l'Église paroissiale de la Chapelle de Menchecourt.

BLANC-PIGEONNIER (le). — En Ponthieu. Ferme, banlieue de Rue.

BLANGIEL. — En Vimeu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Maigneville, mouvant dudit lieu, consistant en une maison et 10 journaux de terre.

BLANGIEL. — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Bellancourt et mouvant dudit lieu, pour trois setiers de blé et trois setiers d'avoine de reconnaissance. Il consistait en une maison, un enclos de 10 journaux, 36 journaux de terres labourables et 10 livres de censives. Il a eu pour seigneurs :

1630, Gérard CACHELEU. — 1680, Claude DE BLANGIEL, par achat du précédent. — 1703, Marie DE BLANGIEL, femme de Pierre Le Sueur.

BLANGY. — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Bellancourt, mouvant dudit lieu. Il appartenait à Pierre Le Sueur, en 1710.

BLOTTEFIÈRE. — En Vimeu. Fief à Saucourt.

BOANCOURT. — *Bauencourt*, en 1220. En Vimeu. Bailliage d'Abbeville. Commune de Béhen ; 175 habitants. — La seigneurie, mouvant de Mareuil, consistait en une maison, 3 journaux de terre, un moulin à vent, 100 livres de censives et un champart de 20 livres.

SEIGNEURS : — 1430-1460, Jean L'YVER, bourgeois d'Abbeville. — 1460-1510, Jean L'YVER. — 1510-1540, Renaut L'YVER, écuyer. — 1540-1564, Jean L'YVER, écuyer, maître des ouvrages du comté de Ponthieu. — 1564-1582, Jean L'YVER, écuyer, licencié ès-lois, lieutenant-général du bailli d'Abbeville. — 1582-1623, Jean L'YVER, écuyer, lieutenant-particulier en la sénéchaussée de Ponthieu, conseiller du roi et maïeur d'Abbeville. — 1623-1640, Jean L'YVER, chevalier, vicomte de Bouillancourt, capitaine d'une compagnie de chevau-légers. — 1643, Jean DE BLANGIEL, par achat du précédent ; la revend en juin 1644 au suivant : — 1644-1663, Jacques GAILLARD, écuyer, conseiller du roi, président en l'élection d'Abbeville. — 1663-1704, Louis GAILLARD, chevalier, président en l'élection de Ponthieu. — 1704-1723, Joseph-André GAILLARD, chevalier, président au présidial d'Abbeville. — 1723-1760, Louis-Joseph GAILLARD, chevalier, président au présidial et maïeur d'Abbeville. — 1760-1789, Louis-Jean-Baptiste GAILLARD, chevalier, maïeur commandant d'Abbeville.

BOCQUEL (le). — En Vimeu. Bailliage d'Abbeville. Fief de 13 journaux et demi, au territoire de Grébaumaisnil. Il a eu pour seigneurs :

1620-1674, Jean LESPERON, écuyer, conseiller du roi, président en l'élection de Ponthieu. — 1674-1700, François LESPERON, écuyer. — 1700-1718, Marie-Madeleine LESPERON, femme d'André Vincent d'Hantecourt, écuyer, lieutenant-colonel au régiment de milices de Méricourt ; ils vendent au suivant, le 18 mai 1719, moyennant 3405 livres. — 1719, Paule-Catherine GRAMEL, femme de Nicolas Duwanel. — 1720, Marie LESPERON, veuve de Gaspard de Ray, en fait le retrait lignager, le 12 juin 1720, et le lègue à sa sœur. — 1730-1772, Marie-Madeleine LESPERON, femme d'André Vincent d'Hantecourt, nommé plus haut. — 1772-1780, Charles-Vincent DE MÉRIVAL, appelé le chevalier d'Hantecourt, capitaine de grenadiers au régiment de Champagne. — 1780-1789, Gabriel-Pierre-André-Christophe VINCENT, marquis d'Hantecourt, mousquetaire de la garde du roi, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

BODOAGE (le). — En Ponthieu. Bailliage de Rue. Commune de Vron. C'est une ferme, qui était le chef-lieu d'un fief composé de 20 journaux d'enclos, 210 journaux de terre, 17 de prés, 96 de bois divisés en sept bosquets entourant les terres et qui « sont d'un bel effet » (en 1710). Cette seigneurie valait 1,500 livres de rente. Elle a appartenu à :

1615, Philippe LE GRAND, écuyer. — 1630. M. LE BEL DE CANCHY. — 1698, M. DE FRÉMONT, comte d'Auneuil, maître des requêtes. — 1730, Jacques GODART DE BEAULIEU, écuyer.

BOFFLE. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief à Neuilly-l'Hôpital, tenu de la seigneurie dudit lieu, et consistant en 81 journaux de terres labourables et 100 sols de censives.

SEIGNEURS : — 1580-1609, Philippe DE BOFFLE, écuyer. — 1609-1658, Claude DE BOFFLE, femme d'Antoine Danzel, écuyer, seigneur de Beaulieu. — 1658-1686, Charles DANZEL, écuyer.

— 1686-1719, Antoine DANZEL, écuyer. — 1719-1766, Antoine DANZEL, écuyer. — 1766-1789, Antoine-César DANZEL, chevalier, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

BOIRON. — En Vimeu. Bailliage d'Abbeville. Commune d'Inval, hameau; 55 habitants.

BOIS-BERNARD. — La situation exacte de ce fief ne nous est pas connue: Nous savons seulement qu'il a appartenu à :

1624, Claude DE HALLWIN, écuyer. — 1660, Alexandre DE HALLWIN, écuyer. — 1696, François DE HALLWIN, écuyer.

BOIS-BOULLON (le). — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Commune de Drucat, 9 habitants.

BOIS-BRULÉ (le). — En Ponthieu. Bailliage de Waben. Fief à Wailly et dépendant de la seigneurie dudit lieu: Il consistait en une maison et 60 journaux de terre.

SEIGNEURS : — 1577, Madeleine D'OSTOVE. — 1700-1720, Claude D'URRE, chevalier, seigneur de Clanleu. — 1720-1750, Marie-Françoise D'URRE, femme de Charles de Lamiré, chevalier. — 1750-1771, Claudine-Antoinette DE LAMIRÉ, alliée à Jean-Baptiste Loisel Le Gaucher, écuyer, seigneur du Broutel. — 1771-1789, Marie-Charlotte LE GAUCHER DU BROUTEL, alliée le 18 novembre 1771 à François-Ghislain, baron de France.

BOIS DE LA CERVELLE (le). — En Ponthieu. Fief à Waben, mouvant de Maintenay. Il appartenait, en 1700, à M. de Saisseval, au lieu d'Oudart Blondel.

BOIS-COLART (le). — En Vimeu. Bailliage de Rue. Fief mouvant de la seigneurie de Nouvion. Il a eu pour seigneurs :

1520-1546, Antoine DE HESDIN, écuyer. — 1546-1613, Catherine DE HESDIN, alliée le 5 novembre 1546 à Nicolas Le Roy, écuyer, seigneur de Moyenneville. — 1613-1641, Adrien LE ROY, écuyer, gentilhomme du duc de Guise. — 1641-1673, François LE ROY, écuyer, seigneur de Barde. — 1673-1698, Nicolas LE ROY, écuyer, seigneur de Barde. — 1698-1738, Nicolas LE ROY, écuyer, seigneur de Barde, chevau-léger de la garde du roi. — 1738-1771, Nicolas-François LE ROY, chevalier, seigneur de Barde. — 1771-1789, François-Isidore LE ROY, comte de Barde, capitaine au régiment de Picardie, infanterie.

BOISELIER. — En Vimeu. Fief à Morival, mouvant de Vismes : il consistait en une maison avec 3 journaux d'enclos, 29 journaux de terre à labour, et des censives sur 7 maisons et sur 20 journaux de terre.

BOIS-FRESNEL (le). — En Vimeu. Fief à Aumâtre, consistant en un petit bois appelé Fresnel, avec un pré y attenant, clos de haies vives, le tout contenant environ 15 journaux.

SEIGNEURS : — 1526, Thomas DE COCQUEVILLE, écuyer. — 1551, Mathieu LE SAGE, bourgeois d'Abbeville.—1700, Charles DE TRONVILLE, écuyer. Ce fief est saisi sur lui, le 3 décembre 1701, à la

requête de — 1701-1730, Joseph Manessier, chevalier, capitaine au régiment royal des Vaisseaux, chevalier d'honneur au présidial d'Abbeville. — 1730-1765, Marie-Marguerite Manessier, femme de Claude-Charles, comte de Boubers. Elle a pour héritier — 1765-1770, Charles-Joseph du Maisniel, chevalier, maïeur d'Abbeville. — 1770-1789, Charles-François du Maisniel, chevalier.

BOIS-HIREL (le). — Fief situé dans le ressort du bailliage de Crécy-en-Ponthieu : Il appartenait, en 1477, à Hutin de Famechon, écuyer.

BOISLE (le). — Commune, canton de Crécy-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville : 664 habitants. — La seigneurie, tenue du roi, consistait en 36 setiers de blé, 144 chapons, 135 journaux de terre, 50 de prés, 27 de bois, un moulin à huile, 9 journaux de prairies et d'aulnois. — En août 1635, les Impériaux incendièrent Le Boisle : Les habitants de Crécy et des villages voisins accoururent armés au Boisle pour empêcher l'ennemi de repasser l'Authie et de regagner Hesdin : Retranchés dans l'église et derrière des haies, les paysans firent éprouver de grandes pertes aux Impériaux et leur tuèrent beaucoup de monde.

Le Boisle a eu les mêmes seigneurs que La Broye. On en trouvera donc la liste au mot Broye (la).

BOISLEBORGNE. — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Alliel, tenu d'Ailly-le-Haut-Clocher, consistant en 66 journaux de terre, 50 livres de champart et de censives, 36 boisseaux de blé, 45 boisseaux d'avoine et 38 chapons.

BOIS-LOUIS (le). — En Ponthieu. Fief à Fransu, mouvant de Domart-en-Ponthieu ; il consistait en une maison seigneuriale, chambres, granges, étables, cour, jardin, colombier, comprenant un enclos de 6 journaux, le bois dit Bois-Louis de 3 journaux, 3 journaux de prés, clos de haies vives et 57 journaux de terres labourables. Les seuls seigneurs que nous ayons retrouvés sont :

1448, Jean Le Caron. — 1603, Antoine Wignier. — 1730-1778, Adrien-Jacques Wignier, écuyer, capitaine d'infanterie, contrôleur honoraire des guerres. — 1778-1789, Adrien-Jacques-François Wignier de Fransu, écuyer, major au régiment de Soubise, chevalier de Saint-Louis.

BOISMONT. — En Vimeu. — *Belmon*, en 1191. Commune, canton de Saint-Valery-sur-Somme, arrondissement d'Abbeville. — 658 habitants. — Election d'Amiens, 265 habitants en 1698. — C'était une seigneurie-échevinage, mouvant de Gamaches. Dans ses coutumes locales rédigées le 19 septembre 1507, on remarque que « la ville » de Boismont avait maire, échevins et bourgeois ; le maire était renouvelé tous les ans, le premier mardi après Pâques, et installé par le seigneur, son bailli et ses officiers. — Dans

l'église de Boismont fut inhumé, le 25 février 1702, Daniel de Boubers, vicomte de Bernâtre.

SEIGNEURS : — 1200, Daniel DE GAMACHES, qui la vend à — 1201, Guillaume DE DAN et Alix DE LAMBES, sa femme, lesquels la donnent la même année à — 1201, L'abbaye du Lieu-Dieu. — 1507-1527, Aloph ROUAULT, chevalier, seigneur de Gamaches. — 1527, Aloph ROUAULT, chevalier, seigneur de Gamaches. — 1530, Louis DE HAUDECOUSTRE, écuyer, prévot du Vimeu. — 1540, Nicolas LE VASSEUR, écuyer. — 1560, Charles LE VASSEUR, écuyer. — 1575-1614, Nicolas DANZEL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi.— 1614-1650, Nicolas DANZEL, écuyer, capitaine et gouverneur de la vicomté de Maisnières, gendarme de la compagnie du prince de Joinville. — 1650-1682, Louis DANZEL, chevalier, vicomte de Boismont. — 1685, Louis DANZEL, chevalier, vicomte de Boismont. — 1696, Daniel DE BOUBERS, chevalier, vicomte de Bernâtre, capitaine au régiment d'Esquancourt, cavalerie. — 1730, Henri-Louis DE BOUBERS, chevalier, capitaine au régiment Wallon de Solre. — 1758-1780, Marie-Charlotte-Henriette PAPPIN DE CAUMAISNIL, alliée le 25 septembre 1758 à Philippe Briet de Rainvillers, écuyer. — 1780-1789, Jean-Philippe-Marie BRIET DE RAINVILLERS, chevalier, lieutenant de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

BOISMONT. — En Vimeu, bailliage d'Abbeville. Fief à Maigneville, consistant en 12 journaux de terre en domaine, 2 journaux en manoir et pourpris plantés d'arbres fruitiers, et clos de haies vives, et 9 journaux 25 verges en labour. Ce fief, mouvant de la seigneurie de Frettemeule, appartenait, en 1789, à Claude de Villepoix, laboureur.

BOIS DE LA PIERRE (le). — En Vimeu. Fief à Vergies, mouvant dudit lieu.

BOIS-POULAIN (le). — En Vimeu. Fief à Limeu, consistant en 20 journaux de terres labourables et plusieurs censives. Ce fief a appartenu successivement aux familles Pappin, de Broutelles, Crignon et de Belleval. Il a eu les mêmes seigneurs que COQUEREL-SUR-BAILLEUL. (Voir à ce nom.)

BOIS-RATIER (le). — En Ponthieu, bailliage d'Abbeville. Fief à Villers-sous-Ailly, relevant d'Ailly-le-Haut-Clocher. Il a appartenu à :

1575, François COULON. — 1593, Antoine COULON, argentier d'Abbeville. — Nicolas COULON. — François COULON. — 1700, Jean COULON.

BOISRAULT (le). — En Vimeu. *Tencenosmaisnil*, en 1131. Commune, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens, 185 habitants. Election d'Amiens, doyenné d'Airaines; 44 feux en 1760. Anciennement BOIS-RAOUL. Voici les noms des seigneurs que nous avons pu retrouver :

1252, Guillaume DE BOIS-RAOUL, écuyer. — 1345-1361, Mathieu DE BOIS-RAOUL, écuyer, dit Perceval. Il vend le 20 mars 1361 la moitié de sa seigneurie à Robillart de Belleperche, chevalier, et l'autre moitié à Jean Le Merchier Féron, bourgeois d'Amiens, moyennant 200 florins d'or. Mais Aélis Catonne, sa femme, la leur rachète aussitôt et la transmet à son fils. — 1380, Bernard DE BOIS-RAOUL, écuyer. — 1450, Jeanne DE SELINCOURT, dame dudit lieu. — 1456-1789 L'abbaye de Selincourt, par cession de la précédente, le 24 août 1456.

BOIS-RAOUL (le). — En Vimeu. Bailliage d'Airaines. Fief à Allery, mouvant d'Airaines. — Il a appartenu successivement aux personnages qui suivent :

1420, Jean DE BOIS-RAOUL, écuyer. — 1460, Renaut DU HAMEL, dit le Carpentier, écuyer. — 1490, Mathieu DU HAMEL, dit le Carpentier, écuyer. — 1520, Jeanne DU HAMEL ; le lègue à son cousin — 1540, Lionel DU HAMEL, écuyer. — 1544, Charles DU HAMEL, écuyer, protonotaire du Saint-Siège apostolique, chanoine de Saint-Wulfran d'Abbeville, curé d'Allery.

BOIS-RAOUL (le). — En Vimeu. Fief à Fressenneville. Il appartint de 1540 à 1576 à Claude Grignon.

BOIS-RIFFLART (le). — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief à Ligescourt, mouvant d'Avesne. Il consistait en trois maisons bâties sur seize journaux de bois défriché pris dans les bois de Ligescourt et donnés à Rifflart d'Avesne, écuyer, comme supplément du partage de son quint. C'est de son premier possesseur que ce fief a pris le nom de Bois-Rifflart. — Il appartenait à l'élection de Doullens, et au doyenné de Rue. On n'y comptait qu'un seul feu, en 1760.

BOIS-RIQUIER (le). — En Vimeu. Bailliage d'Abbeville. Ferme, commune de Ville-St.-Ouen : 13 habitants. Le fief, mouvant de Ville-St.-Ouen, appartenait en 1700 à l'abbaye de Moreaucourt.

BOISSIER. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief à Froyelles, mouvant du roi. Il appartenait en 1700 à Nicolas de Jacomel, écuyer, qui avait succédé aux Boubers-Houdancourt.

BOISSIERE (la). — *Buxaria*, en 1164. Commune, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens. 228 habitants. 230 habitants en 1698, 68 feux en 1760. Election d'Abbeville. Bailliage d'Airaines. — En Vimeu. La seigneurie, mouvante du Quesne-sous-Arguel, consistait en un château, un moulin à vent, 170 journaux de terre, 80 de bois, 10 d'herbages, 60 livres de censives, 25 chapons, 90 poules ; le revenu en 1703, était estimé 2000 livres. — Le château de la Boissière, placé auprès de l'église, était flanqué de quatre tours ; il a été démoli il y a peu d'années et ses matériaux ont servi à construire la ferme qui le remplace. La cour était entourée d'un mur aux angles duquel s'élèvent encore de petites tourelles en briques. — Dans le chœur de l'église a été inhumé, le 27 mai 1698, Joseph de La Fontaine-Solare, comte de la Boissière, lieutenant de roi à Dieppe.

SEIGNEURS : — 1327, Florent DE LA BOISSIÈRE, chevalier. — 1371, Thibaut DE LA BOISSIÈRE, chevalier. — 1580-1601, Anne D'AMIENS DE BACHIMONT, femme de Gérard de Bonmercat, maître d'hôtel du duc de Nemours. — 1601-1637, Anne DE BONMERCAT, alliée le 14

mai 1601 à Philippe de La Fontaine, seigneur de Bitry, capitaine de cent chevau-légers, gouverneur du prince de Génevois. — 1637-1698, Joseph DE LA FONTAINE-SOLARE, capitaine au régiment de Picardie, gentilhomme du duc de Longueville. — 1698-1730, Jean-Charles DE LA FONTAINE-SOLARE, lieutenant de roi à Dieppe. — 1730-1780, François DE LA FONTAINE-SOLARE, comte de La Boissière, lieutenant de roi à Dieppe.

BOIS-VICAIRE (le). — En Vimeu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Mareuil et mouvant dudit lieu.

1700, à Louis LE FÈVRE.

BOIS-VILLEREUX (le). — En Ponthieu. Fief mouvant de Wailly.

BOITEL. — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Famechon et mouvant dudit lieu. Il se composait d'une livre et deux chapons, à prendre sur la maison seigneuriale.

BOIVILLE-LÈS-MORIVAL. — Fief à Morival, en Vimeu, bailliage d'Abbeville, tenu du Roi. Il consistait en une masure de 3 journaux d'enclos, 30 journaux de terre, 4 livres et 4 sols parisis de censives. Ses seigneurs furent :

1377, Jean BROUTIN, écuyer. — 1403, André LE PRÉVOST, écuyer. — 1500-1520, Jean LE VER, écuyer, seigneur de Caux, pair de Halloy. — 1520-1550, Jeanne LE VER, femme de Jean d'Aigneville, écuyer. — 1550-1581, Antoine D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1581-1610, François D'AIGNEVILLE, écuyer, mort sans postérité. Après lui Boiville passe à son cousin. — 1610-1634, Nicolas D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1634-1673, Charles D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1673-1700, Nicolas D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1700-1750, François D'AIGNEVILLE, chevalier, capitaine au régiment de Languedoc. — 1750-1789, Louise-Charlotte D'AIGNEVILLE, femme de Louis-Bernard, comte de Mannay, capitaine au régiment de la Marine.

BOIVILLE. — Fief à Morival, de 7 journaux de terre et mouvant de la chatellenie de Bailleul-en-Vimeu. Ce fief était un démembrement de celui qui précède.

1455, Firmin LE PRÉVOST. — 1557, Jean DE MAY, écuyer. — 1700-1724, Jean PICQUET, écuyer : il le laisse à son frère. — 1724-1737, Louis PICQUET, écuyer. — 1737-1759, Louis-Joseph PICQUET, écuyer : par arrêt du parlement de Paris, du 20 juin 1759, le fief de Boiville lui est enlevé et adjugé, moyennant 2210 livres, prix de l'estimation, au suivant : — 1759, François ALIAMET, procureur du roi des traites à Abbeville. — 1780, Nicolas-François DE TERNISIEN, chevalier, capitaine au régiment de Béarn.

BOMICOURT. — En Ponthieu. Fief à Vironchaux, mouvant de l'abbaye de Sainte-Saulve. Il consistait en deux maisons, 90 journaux de terres labourables et 40 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1650-1718, Charles-Antoine DE BEAUVARLET, écuyer, conseiller au présidial d'Abbeville, maître des eaux et forêts en Ponthieu. — 1735, Charles-Antoine DE BEAUVARLET, écuyer, capitaine au régiment de la Marine, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts en Ponthieu. — 1740, Louis DE BEAUVARLET, écuyer.

BOMICOURT. — En Vimeu. Fief à Zaleux. — Nous ne lui connaissons pas d'autres seigneurs que :

1550, Melchior DE BELLENGREVILLE, chevalier, lieutenant de 1000 hommes de pied. — 1595-1620, Joachim DE BELLENGREVILLE, conseiller d'Etat, prévôt de l'hôtel du roi et grand-prévôt de France, colonel des vieilles bandes de Cambrai, gouverneur d'Ardres et de Meulan, chevalier des ordres du roi.

BONNANCE. — *Bonantia*, en 1060. Ferme, commune de Port-Le-Grand, canton de Nouvion-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville. — Election d'Amiens. 9 habitants en 1698. Consistant en 420 journaux de terres labourables, 25 journaux de bois, et de grands enclos: Elle était louée 3500 livres en 1717. Cette ferme n'a jamais cessé d'appartenir à l'abbaye de Valoires à laquelle elle avait été donnée par les comtes de Ponthieu, et sur laquelle elle fut confisquée et vendue révolutionnairement, le 20 mai 1792, moyennant 146,000 livres.

BONNELLES. — En Ponthieu. *Bonella*, en 844. Bailliage de Rue. Commune de Ponthoiles, 64 habitants. — La seigneurie mouvante de La Ferté-lès-Saint-Riquier, a eu pour seigneurs :

1311, Jean DE BONNELLES. — 1530, Louis DE BRESTEL, écuyer, capitaine d'une compagnie de gens de pied. — 1560, Mathieu DE BRESTEL, écuyer. — 1600, Oudart DE BRESTEL, écuyer.

On trouve à la même époque se qualifiant seigneurs de Bonnelles près Ponthoiles, c'est-à-dire du même fief.

1540-1569, Nicolas DE BELLEVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1569-1596, Jacques DE BELLEVAL, écuyer. — 1596-1639, François DE BELLEVAL, chevalier, gouverneur de Monthulin, chevalier de l'ordre du roi.

Raoul DE BRESTEL, écuyer, demeurait à Bonnelles en 1480.

BONNELLES. — En Ponthieu. Fief à Forêtmontier, consistant en une maison, bâtiments, granges, écuries contenant 4 journaux de terre, et 83 journaux de terres labourables : le tout valant 209 livres de revenu.

SEIGNEURS : — 1750, Adrien-François TRAULLÉ, ancien consul et échevin d'Abbeville. — 1789, Laurent-Joseph TRAULLÉ, avocat en parlement.

BONNEVAL. — En Ponthieu. Ferme, commune de Buigny-Saint-Maclou; 15 habitants. Bonneval était un démembrement de Bonnance et, à ce titre, relevait de l'abbaye de Valoires. Il y avait de beaux enclos et 300 journaux de terres labourables. La ferme appartenait en 1700 à M. Dupuis, dont les descendants la possèdent encore aujourd'hui.

BONONCHE. — En Ponthieu. Bailliage d'Abbeville. Fief à Coquerel-sur-Somme, relevant de ladite seigneurie.

BONS (les) ou *Hesbon*. — Fief à Crécy-en-Ponthieu et mouvant de la seigneurie de Crécy, consistant en un manoir amasé de bâtiments ruraux, contenant 4 journaux enclos de haies vives, et 35 journaux de terres labourables. Il a eu pour possesseurs :

1700-1721, Louis DARGNIES, greffier de la prévôté de Crécy. — 1721-1722, Louis-Michel DARGNIES, prêtre, curé de Ste.-Catherine d'Abbeville. Celui-ci le donna, le 18 mai 1722, à son frère. — 1722-1765, Antoine DARGNIES, avocat en Parlement. — 1765-1775, Jean-François-Antoine DARGNIES, premier secrétaire de l'intendance de Picardie. — 1775, Marie-Anne-Charlotte-Marguerite-Généviève DARGNIES.

BOQUET (le). — En Vimeu. Commune de Nibas; 61 habitants.

BOQUET (le). — En Vimeu. Commune de Ramburelles; 66 habitants.

BORRO. — En Vimeu. Fief mouvant de Fresneville et appartenant, en 1703, à M. Gaillard de Lannoy.

BOUBERS. — *Bobert*, en 1166. En Vimeu. Commune de Mons-Boubers: 445 habitants. Boubers était une des pairies du Ponthieu et tenue du roi. En 1367 elle consistait en « un château, manoir et basse court, aboutant d'un bout à la forêt de Boubers et contenant dix journaux avec les jardins, » la forêt de Boubers, de 156 journaux, le bois d'Elleberch (sic) contenant 144 journaux et « acostant le chemin de Boubers à Saint-Valery et d'un bout au chemin de Franleu à Saint-Valery, » et enfin le moulin et le four de Boubers [1]. — Au XVIIIe siècle la seigneurie consistait en un château, deux moulins à vent, 57 journaux de terres labourables, 25 de pâtures, 110 de bois, un champart et des censives considérables sur plusieurs villages voisins ; le tout estimé 5,000 livres de revenu. — Le château, dont il est parlé en 1367, n'existait sans doute au siècle dernier qu'à l'état de ruine. On connaît encore l'emplacement qu'il occupait, au-dessous du bois et dominant le village : les fossés sont encore bien marqués. En démolissant les fondations de deux tours, il y a moins de cinquante ans, on retrouva l'entrée d'un escalier qui devait aboutir aux souterrains. — Les coutumes locales de la seigneurie furent rédigées en 1507. — Au XIVe siecle, en 1343, le seigneur était chargé de la garde des livres de piété dans les paroisses de sa pairie. Il pouvait, pour se distraire, contraindre ses vassaux à jouer de la cholle devant lui. — L'évêque d'Amiens avait la nomination à la cure de Boubers.

[1] Nous devons ces renseignements à la communication que M. le comte de Merlemont a bien voulu nous faire du dénombrement servi au comte de Ponthieu par le seigneur de Boubers, en 1367.

SEIGNEURS : — 1200-1222, Ide DE BOUBERS, femme de Guillaume d'Abbeville, chevalier. — 1240, Girard D'ABBEVILLE, chevalier. — 1280, Girard D'ABBEVILLE, chevalier. — 1295, Girard D'ABBEVILLE, chevalier. — 1310, Guillaume D'ABBEVILLE, chevalier, mort en 1316. — 1316-1364, Rorgon D'ABBEVILLE, chevalier. — 1365, Girard D'ABBEVILLE, chevalier. — 1380, Jean D'ABBEVILLE, chevalier. — 1399, Louis D'ABBEVILLE, chevalier. — 1420, Emond D'ABBEVILLE, chevalier, chambellan du duc de Bourgogne. — 1440-1484, Jeanne D'ABBEVILLE, dame de Boubers, femme de Jean de Melun, sire d'Antoing et d'Epinoy, connétable de France. — 1484-1513, Jean DE MELUN, chevalier, conseiller et chambellan du roi. — 1513-1547, François DE MELUN, chevalier, comte d'Epinoy, chevalier de la Toison-d'Or. — 1547-1553, Hugues DE MELUN, prince d'Epinoy, connétable héréditaire de Flandre. — 1553-1594, Pierre DE MELUN, prince d'Epinoy, sénéchal et gouverneur de Hainaut. — 1594-1635, Guillaume DE MELUN, prince d'Epinoy, connétable et sénéchal de Flandre, grand-bailli du Hainaut, chevalier de la Toison-d'Or. — 1635-1679, Alexandre-Guillaume DE MELUN, prince d'Epinoy, connétable et sénéchal héréditaire de Flandre, grand-bailli du Hainaut, gouverneur de Tournay, chevalier des ordres du roi. — 1679-1704, Louis de MELUN, prince d'Epinoy, maréchal de camp. — 1704-1724, Louis DE MELUN, duc de Joyeuse, prince d'Epinoy, lieutenant-général de la province de Picardie, mestre de camp du régiment royal, cavalerie, mort sans postérité, le 31 juillet 1724 : sa sœur hérita de la pairie de Boubers. — 1724-1740, Anne-Julie-Adélaïde DE MELUN, femme de Louis-François-Jules DE ROHAN, prince de Soubise. — 1740-1770, Charles DE ROHAN, prince de Soubise, maréchal de France. — 1789, M. DE LA CHAUSSADE, baron de Vilmenan, par acquisition du prince de Soubise.

Louis DU MESNIL, écuyer, seigneur de Moncourt, demeurait à Boubers en 1693.

BOUBERS (Prévôté de). — Fief consistant en 1377, en un manoir à Boubers, 2 journaux de terres labourables, 45 vassaux devant chacun un pain à Noël, une géline et un œuf à Pâques, 45 vassaux à Mons. — Au XVIIIe siècle, il consistait en 29 journaux de terres à labour, 38 pains, 38 poules de censives, une maison, étables, granges, jardin et pourpris d'une contenance d'un journal et demi, le tout enclos de haies vives. — Ce fief dépendait de la pairie de Boubers. — Nous n'avons pu retrouver qu'un très-petit nombre de ses seigneurs :

1377, Gilles WATRÉE, prévôt de Boubers. — 1646, Sanson BARANGUE, bourgeois d'Abbeville. — 1660-1688, Daniel DE MONTMORENCY, chevalier. — 1688-1708, Daniel DE MONTMORENCY, chevalier, mestre de camp de cavalerie. — 1720, Joseph-Alexandre, comte de Montmorency-Bours : il vend au suivant. — 1756, M. GAFFÉ, lieutenant de la maréchaussée. — 1777, N. GAFFÉ, femme de M. de Freytag. — 1789, Mme TRAULLÉ.

BOUBERS. — Membre de la seigneurie de Boubers, situé à Arrest et consistant en un moulin à vent, 66 journaux de terres, 140 de bois, 146 livres de champart et 200 livres de censives. — Ce fief a eu les mêmes seigneurs que la pairie de Boubers, depuis le moment, du moins, où Boubers était entré dans la famille de Melun.

BOUCHARD. — En Ponthieu. Fief à St.-Aubin, mouvant de Villers-Saint-Josse. Il a appartenu aux suivants :

1590, Flour DE LENGAIGNE. — Isaac DE LENGAIGNE. — Jacques DE LENGAIGNE. — 1602, Louis DE LENGAIGNE, notaire à Montreuil. — Louis DE LENGAIGNE. — Jeanne DE LENGAIGNE, femme de Louis Sublet, écuyer. — Charles SUBLET, chevalier. — Marguerite SUBLET, femme de Jacques Prevost. — 1738-1772, Marie-Jeanne PREVOST, alliée le 6 septembre 1738 à François-Isidore Le Roy, chevalier, seigneur de Barde. — 1771-1789, François-Isidore LE ROY, comte de Barde, capitaine au régiment de Picardie, infanterie.

BOUFFLERS. — Commune, canton de Crécy-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville : 341 habitants. La seigneurie, mouvante d'Anconnay, consistait en une maison seigneuriale, 208 journaux de terres labourables, 24 journaux de prés, 5 de pâtures, 17 journaux plantés d'aulnois, 70 de bois, un grand champart et 150 livres de censives. — Elle appartenait à l'élection d'Abbeville, au bailliage de Crécy, avait 175 habitants en 1698 et 47 feux en 1760. — L'abbé de Saint-Riquier avait la nomination à la cure. — Boufflers a été le berceau d'une famille dont le nom est glorieusement inscrit dans nos annales. Les seigneurs de Boufflers y avaient un château-fort où ils résidaient au moyen-âge : brûlée en 1472, par les troupes du maréchal de Lohéac, cette forteresse fut prise et brûlée par les Ligueurs en 1589, pour punir Adrien de Boufflers de s'être attaché à Henri IV : Adrien y fut fait prisonnier. Jamais le château ne fut reconstruit depuis, et le temps acheva lentement l'œuvre des hommes. Le village, lui, fut encore dévasté par les Espagnols, en août 1635.

Il est inutile de rapporter ici la longue liste des seigneurs de Boufflers. Pour la connaître, il suffit de lire leur généalogie : (Voir notre Nobiliaire de Ponthieu et de Vimeu, t. I, p. 348-359.)

Le domaine, saisi vers 1745 par les créanciers du duc de Boufflers, mort à Gênes, en 1747, fut adjugé, en 1758 à Charles-Honoré de Buissy de Long, chevalier.

Antoine DE TRÉMONT, écuyer, seigneurs d'Escaufours, maréchal des logis de la compagnie des gens d'armes du vidame d'Amiens, demeurait à Boufflers en 1606.

BOUILLANCOURT-EN-SERY — *Bolencuria*, en 1185. En Vimeu. Canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville ; 1,075 habitants. La seigneurie était mouvante de Saint-Valery : ses coutumes locales furent rédigées en 1507. Elle consistait en un château « avec anciennes tours » cour, basse-cour, écuries, granges, le tout comprenant 11 journaux entourés d'un grand fossé, un jardin d'un journal et demi ; 61 journaux de terre, 462 de bois, un moulin à eau, 149 livres 13 sous et 6 deniers de censives. Le château moderne est bâti sur les ruines d'une forteresse importante. L'enceinte intérieure était

flanquée de huit tours. L'enceinte extérieure était aussi défendue par plusieurs tours et par un fossé sec, assez profond, garni d'un revêtement maçonné. Il existe encore les restes de deux tours et des vestiges de créneaux contre les murs actuels, et en faisant, il y a quelques années, des opérations de bornage, on retrouvait, dans le voisinage, le pied même des tours disparues. — Lors des guerres dont le Vimeu fut le théâtre, pendant les dernières années du règne de Charles VI, Hugues de Cayeux, évêque d'Arras, alors seigneur de Bouillancourt, avait fait abattre l'église paroissiale placée dans l'enclos des basses-cours, « à cinq ou six pieds près de la forteresse » afin de dégager les abords de son château et d'aider à la défense : quand le comte d'Etampes eut acquis Bouillancourt, les habitants du village lui demandèrent, le 20 septembre 1450, la reconstruction de leur église, ce qui leur fut accordé : l'église fut bâtie sur l'emplacement du presbytère qui alla remplacer l'ancienne église, dans les communs du château. Dans le chœur, sous une tombe en pierre grise est inhumée Marie-Françoise-Firmine de Mons d'Hédicourt, femme de M. Le Boucher de Richemont, dernier seigneur de Bouillancourt, morte à l'âge de 27 ans, le 17 janvier 1786.

SEIGNEURS : — 1178, Guillaume DE CAYEU, chevalier. — Guillaume DE CAYEU, chevalier. — 1250, Guillaume DE CAYEU, chevalier. — 1295, Guillaume DE CAYEU, chevalier. — 1344, Jean DE CAYEU, chevalier. — 1377-1409, Jean DE CAYEU, chevalier, Grand-Maître des eaux et forêts en Ponthieu. — 1409-1418, Mathieu DE CAYEU, chevalier, mort sans postérité, eut pour héritier son frère Hugues. — 1418-1435, Hugues DE CAYEU, évêque d'Arras, vend Bouillancourt au comte d'Etampes, en 1435. — 1435-1483, Jean DE BOURGOGNE, comte d'Etampes. — 1483, Jean DE MAILLY, chevalier, conseiller et chambellan du roi ; le comte d'Etampes lui vendit Bouillancourt, en 1483. — 1500, Jean, baron de Mailly, chevalier de l'ordre du roi, son conseiller et chambellan. — 1505-1519, Antoine DE MAILLY, chevalier, conseiller et chambellan du roi et chevalier de son ordre. — 1519-1560, René DE MAILLY, chevalier, gouverneur de Montreuil, capitaine de 50 hommes d'armes, chevalier de l'ordre du roi. — 1567-1595, Henriette DE CLÈVES, femme de Ludovic de Gonzague, duc de Nevers. — 1595-1628, Charles DE GONZAGUE, duc de Nevers, prince de Mantoue, comte d'Eu : il vend Bouillancourt, en 1628, au suivant. — 1628-1633, Charles DE RAMBURES, maréchal de camp, gouverneur de Doullens, chevalier des ordres du roi. — 1633-1634, Henri D'ORLÉANS, duc de Longueville, seul héritier de Catherine de Gonzague, sa mère, revendique Bouillancourt à la mort de M. de Rambures, le 13 janvier 1633, et le revend en 1634 à Jean L'Yver. — 1634, Jean L'YVER, chevalier, capitaine d'une compagnie de chevau-légers. — 1663-1708, Jean L'YVER, chevalier, vicomte de Bouillancourt. — 1740, Charles L'YVER, chevalier, vend Bouillancourt à — 1740-1753, Jacques-Louis-François ROUSSEL, conseiller au parlement, qui revend cette seigneurie, le 8 mars 1753 à — 1753-1776, Jacques-Nicolas LE BOUCHER D'AILLY, chevalier, conseiller du roi, mayeur d'Abbeville. — 1776-1789, Jacques-Joseph-Paschal LE BOUCHER D'AILLY, seigneur de Richemont, mayeur d'Abbeville.

Guillaume Gourle, chevalier, habitait à Bouillancourt-en-Sery, en 1298, et Firmin de Drucat, écuyer, en 1376.

BOUILLANCOURT-SOUS-MIANNAY — *Bouillancour juxta Malnaium,* en 1185. En Vimeu. Commune de Miannay ; 265 habitants. Election et bailliage d'Abbeville ; 230 habitants en 1698 : Un tiers de la seigneurie était en Ponthieu, mouvant de Ponches : il se composait de 10 maisons et 67 journaux de terre. Le reste relevait du bailliage d'Amiens, et de Saint-Valery. La totalité de la seigneurie consistait en une maison seigneuriale avec granges, écuries, étables, remises, pigeonnier, cour, prairie plantée devant la maison, jardin potager, le tout comprenant 4 journaux, 221 journaux de terre et 26 de bois, 91 livres, 13 sols et 4 deniers de censives.

SEIGNEURS : — 1318, Mathieu AU-COSTÉ, mayeur d'Abbeville. — 1340-1382, Mathieu AU-COSTÉ, écuyer, huissier d'armes du roi, mayeur d'Abbeville. — 1400-1420, Eustache AU-COSTÉ, écuyer. — 1420-1446, Eustache AU-COSTÉ, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1446-1471, Pierre AU-COSTÉ, écuyer. — 1471-1492, Jean AU-COSTÉ, écuyer. — Jean AU-COSTÉ, écuyer. — Jean AU-COSTÉ, écuyer. — 1501, Jean LE CARON, écuyer. — 1520-1560, Gérard DE MAILLEFEU, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1560-1591, Pierre DE MAILLEFEU, écuyer. — 1595-1625, Nicolas DE MAILLEFEU, écuyer. — 1625-1665, Françoise DE MAILLEFEU, alliée le 4 novembre 1625 à Jacques de Cacheleu, écuyer, exempt des gardes de Gaston, duc d'Orléans. — 1665-1711, Charles DE CACHELEU, chevalier. — 1711-1768, Charles-François DE CACHELEU, chevalier, page du roi dans sa grande écurie, mort sans postérité, laissant Bouillancourt à son cousin. — 1768-1789, Maximilien DE CACHELEU DE MÉRICOURT, capitaine au régiment de Brie, infanterie. — La terre et le château de Bouillancourt sous-Miannay appartiennent encore à ses descendants directs.

Pierre de Maillefeu, écuyer, demeurait à Bouillancourt, en 1460. Sous le chœur de l'église ont été inhumés Nicolas-René de Cacheleu, le 29 juillet 1729 ; Jeanne-Henriette-Agathe de Louvencourt, agée de 83 ans, veuve de Charles de Cacheleu, chevalier, seigneur de Bouillancourt, morte le 2 novembre 1755 ; et le 25 février 1768 Charles-François de Cacheleu, seigneur dudit lieu, agé de 54 ans.

BOUILLARDERIE (la). — En Vimeu. Ferme, commune de Boismont, 12 habitants.

SEIGNEURS : — 1740-1770, M. DU WANEL. — 1770, Louise-Marguerite DU WANEL DE LA BOUILLARDERIE, alliée le 23 septembre 1770 à Pierre Briet de Bernapré, écuyer.

BOUILLÈRE (la). — En Vimeu. Commune de Bouillancourt-en-Sery ; 4 habitants.

BOULETIÈRE (la). — En Vimeu. Fief, près de Warcheville, consistant en un manoir et 22 journaux de terre, mouvant de l'abbaye de Saint-Valery : Il fut vendu par Jean de Goulion, dit Sénescal, à Jean de Leres, demeurant à Warcheville, le 30 avril 1367.

BOUQUERELLE. — En Ponthieu. Ferme, commune de Domqueur.

BOURDIN. — En Ponthieu. Deux fiefs, à Maizicourt et mouvant dudit lieu.

BOURDON. — Fief à Domart-en-Ponthieu, tenu en pairie de Domart. Le 18 mai 1408, il fut vendu par Jean de Houvrech, écuyer, et Gaillarde, sa femme,

moyennant 200 florins d'or, à Jean Carpentin, écuyer, capitaine de Domart et de Bernaville.

BOURNEL. — Fief à Crécy-en-Ponthieu, mouvant dudit lieu : Il consistait en 10 livres 5 sols 9 deniers de censives et 2 pigeons.

SEIGNEURS : — 1580, Nicolas LE BEL, écuyer. — 1600, Oudart LE BEL, écuyer. — 1630, Françoise LE BEL, femme de François Gédoyn, écuyer, seigneur de Carnetin. — 1700, François GÉDOYN, écuyer, seigneur de Carnetin. — 1710, Henri GÉDOYN, écuyer. Il vend, le 18 janvier 1710, au suivant. — 1710-1727, Jacques LE BEL, écuyer. — 1727-1738, Marie-Marguerite-Marthe LE BEL, femme de Joseph-François de Buissy, président au présidial d'Abbeville. — 1738-1789, Paul-François DE BUISSY, vicomte du Mesnil, pair d'Yvrench, mousquetaire du roi.

BOURS. — Fief à Crécy-en-Ponthieu, mouvant du roi : Il consistait en 3 journaux de pâtures, 116 journaux de terres labourables, un petit bois, 350 livres par an et 8 livres de censives. Il a eu pour seigneurs :

1480, Aubert DE BOURS, écuyer. — 1520, Firmin DE RENTY, écuyer. — 1560, Claude DE LABIE, vend au suivant : — 1572, Claude DARGNIES. — 1610, François DARGNIES. — 1650, Claude DARGNIES. — 1700, François DARGNIES.

BOURS. — En Ponthieu. Fief au Temple-lès-Conchil, bailliage de Waben, tenu du roi. Il a eu pour seigneurs :

1580, Jean DE BOURS, chevalier, seigneur de Montgeroux. — 1602, Jeanne DE BOURS, sa sœur et héritière, femme de Henri-Robert Aux-Epaules, chevalier de l'ordre du roi, bailli de Rouen, gouverneur de Carentan et de Valognes. — 1700-1730, Gabriel-François DE BRESDOUL, chevalier, vicomte d'Authie. — 1730-1760, Henry DE BRESDOUL, chevalier, vicomte d'Authie. — 1760-1789, Marie-Madeleine DE BRESDOUL, alliée le 2 février 1759 à Simon-Joseph Moullart, baron de Torcy.

BOURSEVILLE. — En Vimeu. Commune, canton de Saint-Valery, arrondissement d'Abbeville ; 712 habitants. — Election d'Amiens, 650 habitants en 1698. La seigneurie, mouvante de l'abbaye de Saint-Valery, consistait en deux maisons, l'une chef-lieu de la seigneurie, avec un enclos de 10 journaux, l'autre avec 8 journaux d'enclos, 262 journaux de terres labourables, 50 à 60 livres de champart, 150 livres de censives et un moulin. Le revenu était de 3571 livres au XVIIIe siècle.

SEIGNEURS : — 1540, Lionel DU HAMEL, écuyer. — 1550, Jacques DU HAMEL, écuyer, l'un des cent gentilshommes de la maison du roi. — 1578, Jean DU HAMEL, écuyer d'écurie du cardinal de Guise. — 1595-1638, François DE LOUVENCOURT, trésorier de France d'Amiens. — 1680-1711, Louis, marquis d'ESTRADES, mestre de camp de cavalerie, gouverneur de Gravelines et de Dunkerque. — 1711-1717, Louis-Godefroid, comte d'ESTRADES, lieutenant-général des armées du roi. — 1717-1778, Louis-Godefroid, marquis d'ESTRADES, mestre de camp de cavalerie. — 1778-1779, Philippe PAUCHET, par acquisition sur le précédent ou ses héritiers, revend en 1779 au suivant. — 1779-1789, M. LEDOUX.

BOUSSART. — Fief à Villeroy en Ponthieu, consistant en une maison, 150 journaux de terres labourables et quelques censives.

1703, à M. Becquin.

BOUT DES CROCS (le). — En Ponthieu. Hameau de la commune de Quend ; 76 habitants.

BOUT DES CROCS (le). — En Ponthieu. Hameau de la commune de Saint-Quentin-en-Tourmont ; 106 habitants.

BOUTTENCOURT. — En Vimeu. *Botencort,* en 1203. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville ; 702 habitants. — Election d'Amiens, 430 habitants en 1698.

SEIGNEURS : — 1128, Anseau de Cayeu, chevalier. — 1150, Guillaume de Cayeu, chevalier. — 1180, Guillaume de Cayeu, chevalier. — 1200, Guillaume de Cayeu, chevalier. — 1250, Guillaume de Cayeu, chevalier. — 1295, Guillaume de Cayeu, chevalier. — 1344, Jean de Cayeu, chevalier. — 1377-1409, Jean de Cayeu, chevalier, grand-maître des eaux et forêts en Normandie, — 1409-1418, Mathieu de Cayeu, chevalier, mort sans postérité. — 1450, Jean de Mailly, chevalier et chambellan du Roi. — 1500, Jean, baron de Mailly, chevalier de l'ordre, conseiller et chambellan du Roi. — 1680, Nicolas Joachim Rouault, marquis de Gamaches, chevalier des ordres du Roi, conseiller en ses conseils, lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Saint-Valery et de Rue. — Ses descendants directs possédèrent Bouttencourt jusqu'en 1789. (voir leur généalogie dans notre nobiliaire de Ponthieu et de Vimeu),

BOUVAINCOURT. — *Bovencurt,* en 1109. En Vimeu, bailliage d'Abbeville. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville ; 366 habitants. — La seigneurie, tenue du roi, consistait en un château avec fossés et basse-cour, rivière, pêcherie, 11 journaux de terres à labour, 40 journaux de prés, 320 journaux de bois, un moulin à eau, un four banal, 90 livres de champart et 260 livres de censives. — La cure était à la collation du chapitre d'Amiens. — L'ancien château-fort de Bouvaincourt est entièrement ruiné : il était déjà en ruines en 1589. — En 1848 on a démoli un reste de tour subsistant dans le lieu-dit le *Vieux-Château* : elle avait encore 5 mètres d'élévation dans certaines parties. Une chaumière, construite sur les ruines, est adossée contre un pan de muraille de moellons dans lequel sont ouvertes l'une près de l'autre deux baies ogivales, surmontées de deux meurtrières. (Darsy, Hist. du canton de Gamaches). Dans l'église de Bouvaincourt, sous le chœur, ont été inhumés, le 30 juillet 1701, Nicolas de Friaucourt, écuyer, seigneur de Lisle, Saint-Hilaire et Tully, et le 9 septembre 1728, Antoinette de Friaucourt, femme de Pierre-Hubert de Fontaines, chevalier de Saint-Louis.

SEIGNEURS : — 1215, Rorgon DE BEAUCHAMP, dit de Bouvaincourt, chevalier. — 1218, André DE BOUVAINCOURT, chevalier. — 1311, Philippe DE CRÉQUY, écuyer. — 1350, Philippe DE CRÉQUY, chevalier.— 1360-1380, Philippe DE CRÉQUY, dame de Bouvaincourt, femme de Charles DE SOYÉCOURT, chevalier. — 1380-1398, Hugues DE SOYECOURT, chevalier. Il vend Bouvaincourt vers 1398, à la suivante — 1398-1400, Marie DE BERRY, comtesse d'Eu, femme de Philippe d'Artois, comte d'Eu. — 1400-1472, Charles D'ARTOIS, comte d'Eu, mort sans postérité, laissant son héritage à sa sœur, Bonne d'Artois, femme de Philippe DE BOURGOGNE, comte de Nevers. — 1472-1491, Jean DE BOURGOGNE, comte de Nevers, mort sans postérité, laissant à son petit-fils: — 1491 -1506, Engilbert DE CLÈVES, comte de Nevers.— 1506-1521, Charles DE CLÈVES, comte de Nevers.— 1521-1562, François DE CLÈVES, duc de Nevers. Il vend au suivant.— 1584, Antoine OLIVIER, conseiller du roi, trésorier-général en la généralité de Bourges, et François DU BROC, son frère utérin, seigneur par indivis. Ils vendent Bouvaincourt presqu'aussitôt à : —Claude DE MARICOURT, veuve de Nicolas ROUAULT DE GAMACHES, et remariée à Joachim DE BELLENGREVILLE, grand-prévôt de France et chevalier des ordres du roi, qui se qualifiait seigneur de Bouvaincourt, en 1588 : il n'eut néanmoins ce titre que viagèrement, et la seigneurie passa à son beau-fils. — 1617-1650, Nicolas ROUAULT, marquis de Gamaches, gentilhomme de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1650-1688, Nicolas Joachim ROUAULT, marquis de Gamaches, chevalier des ordres du roi, lieutenant-général dans ses armées, gouverneur de Saint-Valery et de Rue.— 1688-1715, Claude Jean-Baptiste-Hyacinthe ROUAULT, marquis de Gamaches, premier gentilhomme de la chambre, lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de St-Valery et de Cayeu. — 1715-1751, Jean Joachim ROUAULT, marquis de Gamaches, grand d'Espagne de première classe, mestre de camp de cavalerie. Il vend Bouvaincourt, le 2 octobre 1764, au suivant : — 1764-1770, Julien Ghislain DE PESTRE, secrétaire du roi : le retrait lignager est exercé sur lui par le suivant: — 1770-1789, Nicolas Aloph-Félicité ROUAULT, comte de Rouault, maréchal de camp.

Habitèrent à Bouvaincourt : en 1379 Alexandre DE SAINT-BLIMOND, écuyer; en 1600, Jacques DE BELLEVAL, écuyer, seigneur des Granges; de 1695 à 1729, Joseph-Emmanuel DE BELLEVAL, chevalier, seigneur de Bretel et Wallemets, commandant de la capitainerie des gardes cotes de Cayeu et du fort de St-Martin de Mers, qui y mourut le 7 octobre 1729.

BOUVAQUE (la). — *Bouvaca,* en 1121. Commune, canton et arrondissement d'Abbeville. Election et bailliage d'Abbeville. — Autrefois on l'appelait Beaulieu-lès-Abbeville. — La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 8 journaux, 25 journaux de prés, 214 de terres labourables, 25 livres de censives et un moulin à eau.

SEIGNEURS : — 1350, Eustache DE BRIMEU, femme de Jean de la Chaussée d'Eu, écuyer.— 1350, Eustache DE LA CHAUSSÉE d'Eu, écuyer.— 1370, Jean DE LA CHAUSSÉE d'Eu, écuyer, mort sans postérité. — 1378, Firmin DE CROMONT, écuyer. — 1390, Thierry DE DISQUEMUE, chevalier, par retrait féodal, comme héritier de Jean de la Chaussée d'Eu, qui avait épousé Hélène de Disquemue.— 1406, Hugues DE BIENROURT, écuyer, lieutenant du sénéchal de Ponthieu, et bailli d'Abbeville, par achat sur le précédent.— 1406-1419, N... DE BIENCOURT, femme de Jean de Maupin, écuyer, mayeur d'Abbeville.— 1419-1430, Enguerran DE MAUPIN, écuyer.—1430-1460, Hugues DE MAUPIN, écuyer, bailli d'Abbeville. — 1460-1500, Jean DE MAUPIN, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1500-1510, Nicolas DE MAUPIN, écuyer, lieutenant-général du sénéchal de Ponthieu et mayeur d'Abbeville.— 1510-1520, Jean DE MAUPIN, écuyer, mort sans postérité, à

pour héritier son frère. — 1520-1535, Firmin DE MAUPIN, chanoine de Saint-Vulfran, qui lègue à sa sœur.— 1535-1549, Marguerite DE MAUPIN, femme de François Caudel, mayeur d'Abbeville : la seigneurie de la Bouvaque, qui lui était contestée, lui fut adjugée par un arrêt du Parlement en 1535. — 1549, Marie CAUDEL, femme de Jean de Javailhac, écuyer.— 1575, Claude DE JAVAILHAC, écuyer. — 1580-1600, Louise DE JAVAILHAC, femme de François d'Amerval, écuyer : Ils vendirent La Bouvaque, le 31 mai 1600, à leur cousin, qui suit : — 1600-1605, Jean DE MAUPIN, écuyer, conseiller du roi, maître des requêtes, contrôleur du domaine en Ponthieu et mayeur d'Abbeville. — 1605-1612, Marguerite DE MAUPIN, femme de Gilles de Sacquespée, écuyer, seigneur de Selincourt.—1612-1650, Louis DE SACQUESPÉE, écuyer.—1650-1660, Charles DE SACQUESPÉE, écuyer, vend La Bouvaque aux Chartreux en 1666.— 1666-1789, Les Chartreux d'Abbeville.

BRAILLY-CORNEHOTTE. — En Ponthieu. *Brasli*, en 1166. Commune, canton de Crécy-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville ; 445 habitants, 55 feux en 1760. — La seigneurie était divisée en trois fiefs ; le premier consistait en censives, argent et avoine ; le second, qui comprenait le patronage, appartenait au commandeur de Beauvoir. Quant au troisième, et au principal, consistant en une maison seigneuriale, un moulin à vent, 100 journaux de terre, 3 de bois, 20 de pâturages, 50 livres de censives, mouvant de Boufflers, il a eu pour seigneurs :

— 1507, Charles DE GAPENNES, chevalier.— 1540-1579, Jean DE BUIGNY, écuyer. — 1579-1612, Claude DE BUIGNY, écuyer, lieutenant du château du Crotoy.— 1612-1650, François DE BUIGNY, chevalier. — 1650-1698, Claude DE BUIGNY, chevalier. — 1698-1710, Guillaume DE BUIGNY, chevalier.—1710-1740, Jean-Baptiste DE BUIGNY, chevalier, capitaine au régiment de Penthièvre-cavalerie.—1740-1770, Jean-François, comte DE BUIGNY, chevalier de Saint-Louis, mousquetaire du roi, capitaine de cavalerie.— 1770-1798, Marie-Charlotte-Alexandrine DE BUIGNY, alliée en 1770 à Antoine-Joseph du Maisniel, chevalier, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

BRAILLY. — En Vimeu. Fief à Maisnières et mouvant du dit lieu, consistant en une masure et un enclos de 5 journaux, 135 journaux de terres labourables et 15 livres de censives. Il appartenait, en 1750, à François de Fléchin, marquis de Wamin.

BRANCOURT. — En Vimeu. Fief à Lanchères. Il a eu pour seigneurs :

— 1600-1638, Eloy TILLETTE, mayeur d'Abbeville.— 1638-1658, François TILLETTE d'Achery, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-général des eaux et forêts de Picardie, mayeur d'Abbeville. — 1658-1717, Louis TILLETTE, écuyer.

BRANLICOURT. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Ferme, commune d'Estrées-lès-Crécy, mouvant de Maison-Ponthieu. Elle fut brûlée par les Espagnols, en août 1635. La seigneurie consistait en une maison avec 12 journaux d'enclos, 213 journaux de terres labourables, 9 journaux à Estrées, et 6 à Dompierre. Le revenu était en 1703 de 800 livres.

SEIGNEURS : — 1421, Jeanne HAYRON, femme de Pierre d'Amiens, écuyer. — 1455. Pierre D'AMIENS, dit de Bachimont, écuyer. —. Adrien D'AMIENS, dit de Bachimont, écuyer. —. Michel D'AMIENS, dit de Bachimont, écuyer. — 1575, Pierre-Jean D'AMIENS, dit de Bachimont, écuyer. — 1643-1672, Jephté DE RAMBURES, écuyer. — 1672-1700, Daniel-François DE RAMBURES, écuyer, qui le vendit à : — 1700, Charles LE FÈVRE DE LA CARDONNETTE, procureur et notaire. — 1720. Charles LE FÈVRE DE LA CARDONNETTE, grénetier en Ponthieu.

BRASIGNY. — En Ponthieu. Fief à Noyelles-en-Chaussée, consistant en 60 journaux de terres labourables et mouvant de l'abbaye de Saint-Riquier. Il a eu pour seigneurs :

SEIGNEURS : — 1379, Jacques CLEVET. — 1568, Jean SAVARY, docteur en théologie, chanoine de St-Vulfran. — 1620, Marie SAVARY, femme d'Antoine de Joigny, écuyer. Ils vendent Brasigny en 1627, à la suivante : — 1627-1642, Françoise LE MOICTIER, femme de Charles Manessier, écuyer, avocat en parlement. — 1642-1677, Charles MANESSIER, écuyer. — 1677-1710, Louis MANESSIER, écuyer, lieutenant-particulier et criminel en Ponthieu et mayeur d'Abbeville. — 1710-1765, Charles-Louis MANESSIER, chevalier, lieutenant-général d'épée au siège présidial d'Abbeville. — 1765-1781, Marie-Anne-Charlotte-Louise MANESSIER DE BRASIGNY, femme de Louis-Jean-Baptiste Gaillard, chevalier. Ils vendent Brasigny, le 11 mai 1781, moyennant 33,000 livres, à — 1781-1789, Jean-Pierre LE FEBVRE DE WADICOURT, écuyer.

BRAY-LÈS-MAREUIL. — En Vimeu. *Bray juxta Marolium*, en 1301. Commune, et arrondissement d'Abbeville ; 408 habitants, 34 feux en 1760, 140 habitants en 1698. — Election d'Amiens. La seigneurie était tenue de la châtellenie de la Ferté-lès-Saint-Riquier : ses coutumes locales furent rédigées le 29 septembre 1507. — On montre à Bray l'emplacement d'un ancien château, dans les prés, à gauche de la route, avant d'arriver au village. On distingue encore une éminence entourée de fossés. Dans l'église a été inhumée, le 6 octobre 1700, Louise-Marie de Caullières, âgée de 32 ans, femme de Guillaume de Marcillac, seigneur de Bray.

SEIGNEURS : — 1331, Guillaume TYREL, écuyer. — 1372, Jean BOUTERY, écuyer. — 1480, Jean CARPENTIN, dit Galyot, écuyer, maïeur d'Abbeville. — 1540, Philibert CARPENTIN, écuyer, lieutenant-général en la sénéchaussée de Ponthieu, maïeur d'Abbeville. — 1580, Jean CARPENTIN, écuyer, capitaine huguenot. — 1660, Louis DE CAULLIÈRES, chevalier. — 1690, Louise-Marie DE CAULLIÈRES, femme de Guillaume de Marcillac, chevalier. — 1730, Guillaume DE MARCILLAC, comte de Bray. — 1773, Marie-Françoise-Augustine-Charlotte DE MARCILLAC, femme de Louis-Michel-Philippe-Vincent Le Canu, vicomte de La Jonquière.

BRÉAUTÉ. — En Vimeu. Fief à Aumâtre, tenu de Cayeux, et consistant en 18 journaux de terre. Il appartenait, en 1773, à Nicolas Lerminier.

BRESDOUL. — En Ponthieu. Fief sis à Hiermont, et tenu du roi. Il consistait en 5 livres, 13 sous 5 deniers de censives. Il a appartenu à :

— 1695, François DE BRESDOUL, vicomte d'Authie, qui le vend, le 29 mai 1695, à — 1696, Martin VINCENT, brasseur. — Jean-Martin VINCENT, brasseur. — 1759, Eloy VINCENT, laboureur.

— 1769, Jean VINCENT : celui-ci le vend, le 25 juin 1767, moyennant 290 livres à — 1768, Philippe ROMASSEL, teinturier à Abbeville.

BRETAGNE. — En Ponthieu. Commune de Villers-sur-Authie ; 95 habitants.

BRETEL. — En Vimeu. Fief à Bouvaincourt et mouvant de la dite seigneurie, consistant en une maison et un journal d'enclos, 20 journaux de terre, 5 de prés, et 20 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1570, Nicolas DE CAILLY. — 1574-1595, Raoul DE BELLEVAL, écuyer, lieutenant de la ville de Gien, l'achète au précédent le 17 octobre 1574. — 1595-1650, Elizabeth DE BELLEVAL, alliée le 6 mai 1595 à Jacques Ficquet, écuyer, seigneur de Sains. Elle a pour héritier son cousin : — 1650-1694, Joachim DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Fresne. — 1694-1720, Pierre-Antoine DE BELLEVAL, chevalier. — 1720-1750, Marie-Françoise DE BELLEVAL, femme de Richard Le François. — 1750-1789, Richard LE FRANÇOIS.

BRETEL. — En Vimeu. *Bretolium*, en 1200. Commune de Boismont, 57 habitants. — La seigneurie, mouvante de Mareuil, consistait en 120 journaux de terres, 30 de terrains incultes, 3 de prés, un moulin à vent, 150 livres de censives : — Bailliage d'Abbeville. — Le nom s'écrivait jadis Brestel.

SEIGNEURS : — 1240, Hugues DE BRETEL, chevalier. — 1258, Jean DE BRETEL, chevalier. — 1321, Jean DE BRETEL, chevalier. — 1476, Jean DE MARGNY, écuyer. — 1492, Nicolas LE FOURNIER, écuyer. — 1608-1623, Joachim DE BELLENGREVILLE, grand-prévôt de France, chevalier des ordres du roi, gouverneur d'Ardres et de Meulan, colonel des vieilles bandes de Cambrai. — 1623-1678, Jean, marquis DE BELLENGREVILLE, héritier de son cousin qui précède. — 1678-1695, Jean, marquis DE BELLENGREVILLE. — 1695-1700, Daniel DE BOUBERS, vicomte de Bernâtre, par acquisition du précédent. — 1700-1720, Henri-Louis DE BOUBERS, vicomte de Bernâtre, colonel du régiment de Lannoy. — 1720-1757, Philippe DU GARDIN, écuyer, mousquetaire du roi, lieutenant de cavalerie dans les troupes boulonnaises, par achat sur le précédent. — 1757-1789, Philippe BRIET DE SAINT-ELIER, écuyer, reçut Bretel en faveur de son mariage, le 5 décembre 1757, de la dame du Gardin, son aïeule maternelle.

BRIMEU. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief à Domvast, mouvant de la pairie du dit lieu. Il appartint successivement à :

— 1590, Antoine DE LA FRESNOYE. — 1630, Claude LE BLOND, écuyer, conseiller du roi, président en l'élection de Ponthieu. — 1650, Claude LE BLOND, bailli d'Abbeville. — 1690, Claude LE BLOND, écuyer. — 1703, N. . LE BLOND, femme de M. d'Urre de Clanleu.

BRIMEU. — En Vimeu. Fief à Foucaucourt, consistant en 100 livres de rente, tenu de la commanderie d'Oisemont. Il appartenait, en 1618, à Charles Rohault, et en 1703, à Louis Le Boucher d'Ailly, écuyer, conseiller du roi, lieutenant particulier et assesseur criminel en la sénéchaussée de Ponthieu.

BRISTEL. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief à Faveille, tenu du roi. Il a appartenu à :

— 1585-1622, Jacques DE CANNESSON, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1622-

1650, François de CANNESSON, écuyer.—1650-1673, Antoine DE CANNESSON, chevalier.—1673-1686, Françoise DE CANNESSON, femme d'Antoine de Mailly, marquis d'Haucourt. — 1686-1700, Antoine DANZEL, écuyer, possesseur par achat, en 1686, du marquis d'Haucourt. — 1700-1717, François DANZEL, écuyer. — 1717-1760, Marie-Jeanne DANZEL, femme de Joseph de Cacheleu chevalier, garde du corps du roi, capitaine de cavalerie. — 1760-1767, Charles DE CACHELEU, chevalier. Il vend, le 14 novembre 1767, moyennant 4,000 livres à — 1767-1789, Jacques-Alexandre-Antoine-François DE COURTEVILLE, comte d'Hodicq, maréchal de camp.

BROCOURT. — En Vimeu. *Broecort,* en 1131. Commune, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens ; 208 habitants, 26 feux en 1760. Bailliage d'Airaines. —Election d'Abbeville. La seigneurie, tenue du Mazis, consistait en une maison seigneuriale avec huit journaux d'enclos, 75 journaux de terres, 89 de bois, 6 livres de censives. Le commandeur de Saint-Maulvis avait à Brocourt une partie de seigneurie consistant en 11 setiers d'avoine et 6 livres de censives. — La seigneurie de Brocourt valait en 1750 1,000 à 1,200 livres de rente.

SEIGNEURS : — 1216, Etienne DE BROCOURT, chevalier. — 1379, André DE BROCOURT, écuyer. — 1480, Jean D'EAUCOURT, chevalier. — 1520, Jeanne D'EAUCOURT, femme d'Antoine de Mailly, dit Hutin, chevalier. — 1550, Charlotte DE MAILLY, femme de François de Soyecourt, chevalier.— 1600, Charles, comte DE SANZAY, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi. — 1650, Artus DE MOREUIL, chevalier de l'ordre du roi, gouverneur de Rue. — 1680-1702, Alphonse, comte DE MOREUIL, premier écuyer du prince de Condé. — 1703-1712, Louise-Françoise DE MOREUIL, femme de Noël DE BARBEZIÈRES, comte DE CHÉMERAULT, lieutenant-général des armées du roi, qui vendent en 1712 à — 1712-1715, Philippe DU GARDIN, écuyer, mousquetaire du roi, lieutenant de cavalerie dans les troupes Boulonnaises, achète Brocourt aux précédents, en 1712 et le revend, le 2 décembre 1715 à — 1715-1723, Jérôme PHELYPEAUX, comte de PONTCHARTRAIN, qui le revend, le 30 novembre 1723 à — 1723-1746, François MANESSIER, chevalier, marquis DE GUIBERMESNIL. — 1746-1763, Marie-Madeleine-Anne-Augustine MANESSIER, femme de Charles-François d'Hervilly, comte de Canisy. — 1763-1789, Marie-Pierre-Antoine-Augustin-César, comte D'HERVILLY.

Jean D'ESQUINCOURT, écuyer, demeurait à Brocourt en 1532 ; Jean d'Esquincourt, écuyer, son fils, y habitait également en 1563, ainsi que François d'Esquincourt, écuyer, seigneur de Folemprise, en 1664.

BROUTEL (le). — Commune et bailliage de Rue-en-Ponthieu ; 15 habitants. La seigneurie consistait en un château, 115 journaux de terres labourables, 64 journaux de prés et 19 de pâtures. Le château actuel, a été construit avec les démolitions de la citadelle de Rue, au moins pour les soubassements qui sont en grès.

SEIGNEURS : — 1649-1680, Jacques LOISEL LE GAUCHER, écuyer, lieutenant de robe courte en la sénéchaussée du Boulonnais, prévot de la maréchaussée de Picardie. — 1680-1722, Jean LOISEL LE GAUCHER, écuyer, chevau-léger de la garde du roi. — 1722-1753, Jean-Baptiste LOISEL LE GAUCHER DU BROUTEL, écuyer. — 1753-1788, Jean-Baptiste LOISEL LE GAUCHER DU

Broutel, écuyer, cornette au régiment d'Orléans, capitaine des milices garde-côtes. — 1789, Jean-Nicolas Loisel le Gaucher du Broutel, écuyer.

BROYE (la). — Aujourd'hui Labroye. Commune, canton de Hesdin, arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais ; 342 habitants. — Election d'Abbeville. Bailliage de Crécy-en-Ponthieu ; 330 habitants en 1698. — Guillaume III, comte de Ponthieu, accorda aux habitants de Labroye une charte de commune en 1194. On voit encore, auprès de l'église, les traces du château « qui nestoit point gramment fort ne de grande valeur », dit Monstrelet. Philippe de Valois s'y arrêta quelques heures, le soir de la bataille de Crécy, le 26 août 1346. « Si chevaucha le Roy tout lamentant et complaignant ses gens jusques au châtel de La Broye. Quand il vint à la porte il la trouva fermée et le pont levé, car il estoit toute nuit et faisoit moult brun et moult épais. A donc fit le Roy appeler le châtelain, car il vouloit entrer dedans. Si fut appelé et vint avant sur les guérites, et demanda tout haut : — qui est là qui heurte à cette heure ? — Le roi Philippe, qui entendit la voix, répondit et dit : — ouvrez, ouvrez, châtelain, c'est l'infortuné Roy de France. Le châtelain saillit tantot avant, qui reconnut la parole du Roy de France et qui bien savoit que jà les leurs estoient déconfits, par aucuns fuyants qui estoient passés dessoubs le château. Si abaissa le pont et ouvrit la porte. Lors entra le roi dedans et toute sa route. Si furent là jusques à mie-nuit et n'eut mie le roi conseil quil y demeurat ni s'enserrat la dedans. Si but un coup, et aussi firent ceux qui avec lui estoient, et puis s'en partirent et issirent du châtel. » (Froissart, liv. I, part. I, ch. 292). — Le châtelain qui reçut le roi s'appelait Jean Lessopier, dit *Grand Camp*. — Le château de La Broye fut pris d'assaut, en 1436, par Thomas Kyriel et le sire de Fauquemberghes, avec un détachement de troupes anglaises. Les défenseurs y perdirent beaucoup de monde et cinq à six des assaillants y furent tués. Les vainqueurs incendièrent ensuite la forteresse. — La seigneurie était tenue du roi : au nombre des redevances dues au seigneur, on remarque celle de douze chapeaux de vesces vermeilles et douze chapeaux de venques (pervenches). Le tenancier qui les apportait devait dîner aux frais du seigneur. — La cure était à la collation du prieur de Biencourt-sur-Authie.

SEIGNEURS : — 1130, Guy d'Amiens, chevalier. — 1160, Aléaume d'Amiens, chevalier. — 1196, Pierre d'Amiens, chevalier. — 1200-1240, Renaut d'Amiens, chevalier. — 1240-1250, Jean d'Amiens, chevalier. — 1250-1280, Dreux d'Amiens, chevalier. — 1280-1300, Jeanne d'Amiens, femme de Jean de Varennes, chevalier. — 1300-1340, Jean de Varennes, chevalier. —

1340-1380, Jean DE VARENNES, chevalier. — 1380-1410, Jeanne DE VARENNES, femme de Valeran de Rayneval, comte de Fauquemberghes.—1410, Raoul DE RAYNEVAL, chevalier, mort sans postérité ; eut pour héritière sa sœur. — 1410-1415, Jeanne DE RAYNEVAL, alliée à Baudouin d'Ailly, dit Beaugeois, vidame d'Amiens, chambellan du roi, tué à Azincourt.— 1415-1468, Raoul D'AILLY, chevalier, baron de Picquigny, vidame d'Amiens. — 1468-1485, Jean D'AILLY, chevalier, baron de Picquigny, vidame d'Amiens. — 1485-1518, Charles D'AILLY, baron de Picquigny, vidame d'Amiens. — 1518-1560, Antoine D'AILLY, baron de Picquigny, vidame d'Amiens. — 1560-1595, Charles D'AILLY, baron de Picquigny, vidame d'Amiens, capitaine de 50 hommes d'armes, gouverneur de Montcalve en Piémont. — 1595-1620, Philibert-Emmanuel D'AILLY, baron de Picquigny, vidame d'Amiens, chevalier des ordres du roi. — 1620-1649, Charlotte D'AILLY, alliée en 1620 à Honoré d'Albert, duc de Chaulnes, maréchal de France, chevalier des ordres du roi, lieutenant-général au gouvernement de Picardie. — 1649-1653, Henri-Louis D'ALBERT D'AILLY, duc de Chaulnes, lieutenant-général des armées du roi, lieutenant-général au gouvernement de Picardie. — 1653-1698, Charles D'ALBERT D'AILLY, duc de Chaulnes, lieutenant-général des armées et chevalier des ordres du roi, frère puîné et héritier du précédent. Il mourut sans enfants et laissa tous ses biens à son cousin. — 1699, Charles-Honoré D'ALBERT, duc de Chaulnes, de Luynes et de Chevreuse, chevalier des ordres du roi, vend La Broye, à son beau-frère qui suit. — 1700-1705, Alexandre-Albert-François-Barthélemy, prince et duc DE BOURNONVILLE, maréchal de camp. — 1705-1727, Philippe-Alexandre, duc et prince DE BOURNONVILLE, mestre de camp de cavalerie, mort sans postérité. Il eut pour héritière sa sœur : — 1727-1770, Angélique-Victoire DE BOURNONVILLE, femme de Jean-Baptiste de Durfort, duc de Duras, lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de Guyenne. — 1770-1789, Emmanuel-Félicité DE DURFORT, duc de Duras, lieutenant-général des armées et premier gentilhomme de la chambre du roi, chevalier des ordres.

BRUCAMPEL. — En Ponthieu. Fief à Brucamps, consistant en une maison seigneuriale avec 9 journaux d'enclos, 368 journaux de terres labourables, 1 journal de bois, 90 livres de censives, 18 setiers de blé et autant d'avoine à prendre sur le prieuré de Domart : le revenu total, en 1750, était d'environ 2,200 livres.

SEIGNEURS : — 1560, Jean GODART, écuyer. — Adrien GODART, écuyer. — Jean GODART, écuyer. — 1660, Jacques GODART, écuyer, échevin d'Abbeville. — 1703, François DE MONS, seigneur de Thuison. — 1730, Jacques GODART DE BEAULIEU, écuyer. — 1755, Marie-Madeleine GODART, femme de Jean-Baptiste-Henri de Raincheval, chevalier.

BRUCAMPS. — En Ponthieu. *Burchamp*, en 1118. Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville ; 496 habitants. — Election de Doullens, doyenné de St.-Riquier ; 92 feux en 1760 ; 410 habitants en 1698. La seigneurie, mouvante de Domart-en-Ponthieu, consistait en 86 journaux de bois, 336 de terre, un moulin à vent, 39 livres de censives et 8 livres de champart, 71 chapons, 4 poules, 3 setiers de blé, 24 setiers 8 boisseaux d'avoine, un verre de vin contenant une pinte, une ceinture de soie, un peigne, un esteuf et un collier de laurier. — La ferme seigneuriale fut bâtie en 1575 par Antoinette de Béthisy, femme de Charles

de Blottefière, gouverneur de Doullens. On y voyait encore ses armes en 1710.

SEIGNEURS : — 1370-1397, Colart DE TANQUES, grand-écuyer de France. — 1420, Pierre DE TANQUES, écuyer, dit Sarrazin, neveu et héritier du précédent. — 1450, Robine DE TANQUES, femme de Malin de Caumaisnil, chevalier, dit Payen. — 1460, Catherine DE CAUMAISNIL, femme de Jean de Fiennes, chevalier, seigneur du Bos-d'Annequin. — 1496-1530, Catherine DE FIENNES, dite du Bos, femme d'Artus de Moreuil, gouverneur de Thérouenne. — 1540, Jacques DE MOREUIL, chevalier, gentilhomme de la chambre du roi, chevalier de l'ordre. — 1580, François DE MOREUIL, chevalier. — 1630, Artus DE MOREUIL, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de chevau-légers, gouverneur de Rue. — 1689-1702, Alphonse, comte DE MOREUIL, premier écuyer du prince de Condé. — 1702-1720, Louise-Françoise DE MOREUIL, femme de Noel de Barbezières, comte de Chémerault, lieutenant-général des armées du roi. Ce dernier vend Brucamps, en 1720, moyennant 30,000 livres au suivant. — 1720-1760, Nicolas DE BLOTTEFIÈRE, marquis de Vauchelles, mestre de camp de cavalerie, lieutenant de roi en Picardie. — 1760-1789, Marguerite DE BLOTTEFIÈRE, femme du marquis du Sauzay, lieutenant-général des armées du roi, grand-croix de Saint-Louis, gouverneur de Landrecies, major des Gardes-Françaises.

BRUTELLES. — En Vimeu. *Broutel*, en 1185. Commune, canton de Saint-Valery, arrondissement d'Abbeville ; le village fut incendié par Balthazar de Fargues, et ses partisans, en novembre 1685. La seigneurie dépendait de la châtellenie de Saint-Valery. Ses coutumes locales furent rédigées en 1507 — Elle appartenait alors à Jean de Monchy, chevalier, seigneur de Montcavrel : en 1779, elle appartenait à Jacques-Thomas Lhéritier, conseiller aux deux conseils supérieurs de Saint-Domingue.

BRUTELETTE. — Commune de Brutelles : 30 habitants.

BRUTELETTE. — Ferme, commune de Woignarue ; 10 habitants. — Elle appartenait, en 1693, à Charles du Bos, chevau-léger de la garde du roi.

BRUYÈRES (les). — Hameau. Commune de Boismont.

BUCAILLE la). — Commune de Bernay-en-Ponthieu ; 325 habitants. La seigneurie était mouvante de La Ferté. Henri Ternisien, chevalier, l'acheta le 14 août 1765, à Nicolas de Herte, moyennant 3,188 livres.

BUCAILLE (la). — En Ponthieu. Fief à Fontaine-sous-Maye. Nous ne lui connaissons que les seigneurs qui suivent :

1693-1730, Joseph MANESSIER, écuyer, capitaine au régiment royal des vaisseaux, chevalier d'honneur au siége présidial d'Abbeville. — 1730-1765, Marie-Madeleine MANESSIER, femme de Claude-Charles, comte de Boubers. Elle a pour héritier : — 1765-1770, Charles-Joseph DU MAISNIEL, chevalier, mayeur d'Abbeville. — 1770-1789, Charles-François DU MAISNIEL, chevalier.

BUIGNY-L'ABBÉ. — En Ponthieu. *Buniacus*, en 831. Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville : 507 habitants : 95 feux en

1760, 250 habitants en 1690. Le village fut incendié en mai 1474 par les Français qui chassaient devant eux les Bourguignons. — La seigneurie a toujours appartenu aux abbés de Saint-Riquier.

BUIGNY-LÈS-GAMACHES. — En Vimeu. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville; 486 habitants, 60 feux en 1760; 230 habitants en 1698. — Election et bailliage d'Abbeville. La seigneurie comprenait 80 journaux de terre, 18 livres de champart et 60 livres de censives. — Nous ne lui connaissons d'autre titulaire que le marquis de Gamaches en 1780.

BUIGNY-SAINT-MACLOU. — En Ponthieu. *Buniacum*, en 1100. Commune, canton de Nouvion-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville; 418 habitants. — Bailliage d'Abbeville, élection de Doullens; 160 habitants en 1698, 46 feux en 1760. La seigneurie, valant 53 livres de censives, était mouvante du prieuré de Saint-Pierre d'Abbeville.

SEIGNEURS : — 1540, Nicolas LAIGNEL, examinateur pour le roi dans le comté de Ponthieu — 1580, Jean LAIGNEL. — 1584, Jean DE DOMPIERRE, conseiller au présidial d'Abbeville. — 1612, Jean DE DOMPIERRE, avocat au parlement de Paris, licencié-ès-lois. — 1640-1660, Marie DE DOMPIERRE, femme de Mathieu Tillette. — 1660-1695, Jean TILLETTE, écuyer, gendarme de la garde du roi. — 1695-1730, Jean TILLETTE, écuyer, capitaine au régiment du roi. — 1730-1760, Jean TILLETTE DE BUIGNY, chevalier. — 1760-1780, Pierre-Jean TILLETTE DE BUIGNY, vicomte de Biencourt. — 1780-1789, Jean TILLETTE DE BUIGNY, chevalier, capitaine au régiment de Bourgogne, cavalerie.

BUIRE-EN-HALLOY. — En Ponthieu. *Buires*, en 1147. Ferme, commune de Nampont-Saint-Martin; 16 habitants. — Election de Doullens, doyenné de La Broye; 3 feux en 1760. La seigneurie, tenue de celle de Nampont, consistait en deux fermes, 100 journaux d'enclos et 300 de terres labourables.

SEIGNEURS : — 1390, Pierre LENGANEUR, écuyer, huissier d'armes du roi, lieutenant du capitaine d'Abbeville. — 1395-1440, Agnès LENGANEUR, alliée le 7 décembre 1391, à Thomas le Ver, écuyer. — 1440-1450, Pierre LE VER, écuyer, maître de l'artillerie et lieutenant du capitaine d'Abbeville. — 1450-1470, Jean LE VER, écuyer. — 1470-1526, Nicolas LE VER, écuyer. — 1526-1560, Jean LE VER, écuyer. —1578-1610, François LE VER, écuyer. — 1620, Nicolas LE VER, écuyer. — 1650, François DE BELLOY, chevalier, capitaine d'infanterie. — 1700, Nicolas DE BELLOY, chevalier.

BUIRE-LE-SEC. — En Ponthieu. Commune, canton de Campagne-lès-Hesdin, arrondissement de Montreuil, Pas-de-Calais; 1,134 habitants. — Bailliage de Waben, élection de Doullens; 620 habitants en 1698, 160 feux en 1760. La seigneurie, tenue du roi en deux fiefs nobles, consistait en une maison seigneuriale, colombier, cour, jardin de 10 journaux d'enclos, 4 journaux

et demi de domaine, 5000 livres de champart et de censives. — Le prieur de Maintenay nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1096, N.., Cholet. — 1280, Tasselle Cholet, femme d'Eustache de Lianne — 1378, Baudoin de Lianne vend Buire, le 23 juin 1378, à Blanche de Ponthieu, comtesse d'Harcourt. — 1380, Jean V, comte d'Harcourt. — Jacques d'Harcourt, comte de Tancarville. — 1478, Guillaume d'Harcourt, comte de Tancarville, connétable de France. — 1478-1480, Jeanne d'Harcourt. Elle lègue Buire à son cousin : — 1480-1491, François d'Orléans, comte de Dunois et de Longueville. — 1491-1512, François d'Orléans, duc de Longueville. — Renée d'Orléans, duchesse de Longueville, femme de Louis d'Orléans, marquis de Rothelin, grand chambellan de France, gouverneur de Provence, — 1541, François d'Orléans, marquis de Rothelin. Il vend Buire, le 15 août 1541 au suivant : — 1541-1547, Jacques de Hévart, écuyer ordinaire de l'écurie du roi. Celui-ci revend, le 26 février 1547, à : — 1547-1565, Jacques d'Estouteville, gouverneur de Rouen et de Thérouenne. Il donne la seigneurie au suivant, mais en s'en réservant l'usufruit. — 1565-1567, Anne de Montmorency, connétable de France. — 1567-1614, Charles de Montmorency, duc de Damville. Il lègue à son neveu. — 1614-1626, Henri de Montmorency, duc de Damville, amiral de France et gouverneur de Gascogne. Il vend Buire, le 24 octobre 1626, à sa cousine. — Charlotte de Montmorency, femme de Charles de Valois, duc d'Angoulême. — 1696, Marie-Françoise de Valois, femme de Louis de Lorraine, duc de Joyeuse. Ils ont pour héritier : — 1696-1704, le prince de Conti qui vend Buire, le 29 novembre 1704, à — 1704, Louis Raoult, écuyer, commissaire des guerres. — 1730, Gaspard Raoult, écuyer, capitaine de cavalerie. — 1770, Jean Raoult, écuyer, mort sans postérité, léguant à son neveu : — 1789, Pierre Raoult de Maintenay, écuyer.

BUISSY. — En Vimeu. Fief à Saint-Maxent et relevant de cette seigneurie.

BULCAMP. — En Ponthieu. Fief à Crécy. Il appartenait, en 1334, à Adam Manessier, chevalier.

BULEUX. — En Vimeu. Autrement *Cerisy-Buleux*. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, Somme. Elle est connue sous le nom de Buleux, et nous ne nous occupons ici que de la partie du village qui porte le nom de Buleux : cette partie, avec Cérisy et Arleux, formait jadis la paroisse et aujourd'hui le village de Cérisy-Buleux. Cérisy et Buleux se touchent et ne font qu'un ; — il y a 504 habitants. — La seigneurie dépendait de la châtellenie de Bailleul-en-Vimeu. Elle a été possédée par les suivants :

1257, Guillaume de Buleux, chevalier. — 1270, Guillaume de Buleux, chevalier. — 1390, Eustache de Buleux, chevalier. — 1455, Aléaume de Buleux, écuyer. — 1507, Charles de Buleux, chevalier. — 1540, N... dame de Buleux, femme de Jacques d'Aoust, écuyer, seigneur de Saint-Aubin. — 1600, Oudart de Fontaines, écuyer, seigneur aussi d'Etrejust. — 1600-1622, Claude de Maricourt, veuve de Nicolas Rouault de Gamaches, et remariée à Joachim de Bellengreville, grand-prévot de France, chevalier des ordres du roi, gouverneur d'Ardres et de Meulan, capitaine des vieilles bandes de Cambrai. — 1622-1678, Jean, marquis de Bellengreville, héritier de son cousin le grand-prévot : Buleux lui est adjugée par arrêt du Parlement du 26 juillet 1626, contre le marquis de Gamaches. — 1678-1700, Jean, marquis de Bellengreville. — 1700-1733, Nicolas de Bellengreville, marquis de Bellengreville et de Buleux. —

1733-1775, Nicolas-Paschal DE BELLENGREVILLE, marquis de Bellengreville et de Buleux. — 1775-1789, Marguerite-Charlotte DE BELLENGREVILLE, dame de Buleux.

BULEUX. — Fief à Bailleul-en-Vimeu et mouvant de la dite châtellenie. Il se composait, en 1551, d'une masure amasée de deux journaux de terre environ. Il a appartenu à la famille Pappin, au milieu du XVIe siècle.

BULEUX. — En Vimeu. Fief à Cambron, mouvant de Saint-Valery et consistant en 48 journaux de terre, 4 livres 15 sols et 4 chapons de censives.

BUNETS. — En Ponthieu. Ferme. Commune de Dompierre-sur-Authie.

BUS (le). — En Ponthieu. Fief à Arrest, relevant de Machy, contenant une maison avec 12 journaux de jardin et 180 journaux de terres labourables et 24 de bois, des censives, savoir : 13 livres 5 sous 8 deniers, 7 chapons, 2 poules, une bécasse et 1 setier de blé, 2 verres, un plein de vin, l'autre vide, 10 œufs et un bouquet de fleurs d'Arrouaise.

SEIGNEURS : — 1615, Antoine DE LA ROQUE. — Jacqueline DE LA ROQUE, femme de Michel de Montmignon, mayeur de Saint-Valery. — Jean-Baptiste DE MONTMIGNON, conseiller du roi. — Jean-Baptiste DE MONTMIGNON. —, N... DE MONTMIGNON, femme de Nicolas Le Febvre des Amourettes, conseiller du roi au présidial et mayeur d'Abbeville. —, Charles LE FEBVRE DU BUS, conseiller du roi et prévot du Vimeu. —, Charles-François-Martin LE FEBVRE DU BUS.

BUS (les). — En Vimeu. Ce sont deux fiefs situés à Martaineville, canton de Gamaches, qui porte le nom de Martaineville-lès-Bus, à cause d'eux, et pour se distinguer de Martaineville-sur-Mer. Il y avait le grand Bus et le petit Bus : tous deux étaient situés à l'extrémité de Martaineville, du côté de Visme, de la seigneurie duquel ils relevaient. Le grand Bus consistait en une grande maison avec 31 journaux d'enclos, 210 journaux de terres, justice, censives, droits de lots et de vente. — Le petit Bus consistait en une maison avec 8 journaux d'enclos, 48 journaux de terres et 36 livres de censives.

SEIGNEURS du grand Bus. — 1270, Guillaume DU BUS, chevalier. — 1300, Jean DU BUS, écuyer. — 1320, Hugues DU BUS, écuyer, héritier de son frère. — 1340, Jean DU BUS, écuyer. — 1350, Alix DU BUS, femme de Firmin d'Aigneville, chevalier. — 1380, Robert d'AIGNEVILLE, écuyer. — 1540, Charles d'AIGNEVILLE, écuyer. — 1550, Jeanne d'AIGNEVILLE, femme de Guy de Chantelou, chevalier, seigneur de La Bosse. — 1580, Isabeau DE CHANTELOU, femme de Louis de Vaudray, chevalier, seigneur de Mouy et de Saint-Phalle. — 1600, Artus DE VAUDRAY, chevalier. — 1630, Pierre LE MARINIER, marquis de Cany. — 1660, Balthazar LE MARINIER, marquis de Cany : il vend le grand Bus 35,200 livres, le 28 février 1665, à la suivante : — 1665-1685, Marguerite DE CROZE, veuve de Jean Gaude, chevalier, seigneur de Martaineville, capitaine au régiment de Soyecourt. — 1685-1720, Jean-François DE GAUDE, chevalier. — 1720-1750, François Léonor DE GAUDE, comte de Martaineville, mestre de camp de cavalerie, exempt des gardes

du corps du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1750-1770, Marie-Thérèse DE GAUDE, femme de Philippe-Charles, comte de Hunolstein, chambellan du duc Léopold et du roi de Pologne, capitaine au régiment Royal-Allemand. —1770-1789, Philippe-Antoine, comte DE HUNOLSTEIN, colonel au régiment de Chartres, cavalerie.

SEIGNEURS du petit Bus. — 1278, Guillaume DU BUS, chevalier. — 1300, Jean DU BUS, écuyer. — 1310, Hugues DU BUS, écuyer, héritier de son frère. — 1340, Jean DU BUS, écuyer. — 1380, Jean DU BUS, écuyer. — 1412, Jean DU BUS, écuyer. — 1450, Jean DU BUS, écuyer. — 1491-1530, Jean DU BUS, écuyer. — 1531, Nicolas DU BUS, écuyer. — 1560, Jean DU BUS, écuyer. — 1590, Geneviève DU BUS, femme de François de Créquy, vicomte de Langle. — 1630, Robert DE CRÉQUY, écuyer.— 1680, Jean DE CRÉQUY, chevalier.— 1698-1703, Antoinette-Marguerite DE CRÉQUY, femme de Jacques de Carpentin, chevalier, seigneur de Cumont : ils vendent en 1703 le petit Bus au suivant.— 1704-1725, Jean-François DE GAUDE, chevalier, seigneur de Martaineville. — 1725-1750, François-Léonor DE GAUDE, chevalier, comte de Martainneville, mestre de camp de cavalerie, exempt des gardes du corps du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1750-1770, Marie-Thérèse DE GAUDE, femme de Charles-Philippe, comte de Hunolstein, chambellan du duc Léopold et du roi de Pologne, capitaine au régiment Royal-Allemand. — 1770-1789, Philippe-Antoine, comte DE HUNOLSTEIN, colonel du régiment de Chartres, cavalerie.

BUSCAMP. — En Vimeu. Fief à Mons, mouvant de la seigneurie du dit lieu : il consistait en une maison avec 8 journaux d'enclos, 120 journaux de terres labourables, 2 de prés et 30 livres de censives. — Il appartenait en 1700 à Louis Rumet, écuyer.

BUSCAMP. — En Vimeu. Fief à Boubers et tenu du dit lieu : à M. Douville en 1703.

BUS-ESSELIN (le). — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Fief à Domart, mouvant de la pairie du dit lieu. Il consistait en une maison et 12 journaux d'enclos, 244 journaux de terres labourables, 24 de bois, 13 livres 5 sols 6 deniers de censives, avec 7 chapons, 2 poules, 2 setiers de blé, 2 verres l'un plein de vin et l'autre vide, 6 œufs et un bouquet de fleurs d'Armoises.

SEIGNEURS : — 1567-1605, Antoine DU HAMEL, écuyer, gentilhomme du duc d'Alençon, homme d'armes des ordonnances du roi et châtelain de Crécy. — 1605-1644, Oudart DU HAMEL, écuyer, lieutenant au régiment de Picardie. — 1644-1706, Joachim DU HAMEL, écuyer. — 1706-1736, Guillaume DU HAMEL, chevalier, capitaine au régiment de Mérillacq. — 1736-1764, François DU HAMEL, chevalier, capitaine au régiment de Lorraine. — 1764-1785, François-Louis-Théoneste DU HAMEL, chevalier, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

BUSMENARD. — En Vimeu. *Busmenart,* en 1196. Commune du Translay ; 78 habitants, 60 en 1698. — Il y avait pour ainsi dire deux seigneuries, l'une appartenant à l'abbaye de Séry, et consistant en une ferme, valant 300 livres de rente, et administrée par un religieux de l'abbaye : cette ferme était du ressort du bailliage d'Amiens : elle avait appartenu d'abord aux chevaliers du Temple sous le nom de *Rohastre*, nom qui ne fut remplacé par celui de Busmenard que vers la fin du XIII[e] siècle. Aujourd'hui encore (Darsy, Hist. du

canton de Gamaches) une partie du territoire porte le nom de *Rohâtre*. — La véritable seigneurie, sise en Vimeu, dans le bailliage et l'élection d'Abbeville, dépendait de la seigneurie du Caurroy. Elle consistait en 40 journaux de terre : ses possesseurs ont été :

1350, André Rouault de Gamaches, écuyer. — 1380, André Rouault de Gamaches, écuyer. — 1590, Gilles Rouault de Gamaches, écuyer. — 1420, Jean Rouault de Gamaches, chevalier, chambellan du roi et bailli de Rouen. — 1425-1476, Joachim Rouault de Gamaches, chevalier, maréchal de France, premier écuyer du corps du Dauphin, gouverneur de Paris, conseiller et chambellan du roi. — Lors de la confiscation de ses biens, en 1476, Busmenard fut donné par le roi Louis XI à Hugues Malicorne, mayeur d'Abbeville, et son panetier, que le monarque affectionnait. — 1476, Hugues Malicorne, écuyer, panetier du roi, mayeur d'Abbeville. Comme il n'eut pas d'enfants, Busmenard passa à sa sœur. — 1488-1500, Marie Malicorne, femme de Jean Le Ver, écuyer. — 1500-1526, Nicolas Le Ver, écuyer. — 1526-1559, Jean Le Ver, écuyer. — 1559-1587, Nicolas Le Ver, écuyer, capitaine de cent hommes de pied. — 1587-1630, Jean Le Ver, écuyer, capitaine de 100 hommes de pied. — 1630-1659, Nicolas Le Ver, chevalier, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, conseiller d'État, lieutenant-colonel du régiment de Lorraine. — 1659-1660, Louis Le Ver, chevalier, capitaine au régiment de La Tour, infanterie. Il vend Busmenard, le 22 mai 1660, à : — 1660-1700, Nicolas Danzel, écuyer. — 1700-1739. Nicolas-Henri Danzel, écuyer. — 1739-1770, François Danzel, chevalier, brigadier des chevau-légers de la garde du roi. — 1770-1789, Joseph-François-Antoine Danzel, chevalier, officier au régiment de dragons du Dauphin, gendarme de la garde du roi, lieutenant des Maréchaux de France à Saint-Denis.

BUSRIQUIER. — En Ponthieu. Ferme et fief sur le territoire de Ville-Saint-Ouen. — Bailliage d'Amiens,— consistant en une maison avec enclos, 200 journaux de terres labourables, 75 journaux de bois. — Elle appartenait aux Dames de l'abbaye de Moreaucourt.

BUSSUS-BUSSUEL. — En Ponthieu. *Buxicum*, en 704. Commune d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville ; 646 habitants. — Bailliage de Crécy. La seigneurie relevait du Val. La cure était à la collation du seigneur. — La suzeraineté appartenait à l'abbaye de Saint-Riquier. Les seigneurs qui suivent, pour les derniers siècles, du moins, n'étaient, par le fait, que seigneurs en partie.

SEIGNEURS : — 1180, Robert de Bussus, chevalier. — 1400, Jacques de Bussus, chevalier. — 1444, Nicole d'Anvin de Hardentun, femme de Jean Le Fèvre de Saint-Rémy, dit Le Galois, lieutenant du château d'Abbeville. — 1625-1665, Jacques de Cacheleu, écuyer, exempt des gardes de Monsieur, frère du roi. — 1665-1711, Nicolas de Cacheleu, chevalier. — 1711-1744, Charles de Cacheleu, chevalier. — 1744-1768, Charles-François de Cacheleu, chevalier, page du roi dans sa grande écurie, mort sans alliance le 24 février 1768. — 1768-1791, François-Joseph Vaillant, chevalier.

BUSSUEL. — En Ponthieu. Fief à Bussus-Bussuel, mouvant par indivis de Drucat

et de La Ferté. Il consistait en une belle maison avec 14 journaux d'enclos, 150 journaux de terres labourables, 9 de bois et 12 livres de censives.

1440-1507, Jean Le Fèvre de Saint-Rémy, dit le Galois, lieutenant du château d'Abbeville. — 1667-1710, Louis de Cacheleu, chevalier. — 1710-1740, Charles-François de Cacheleu, chevalier, capitaine au régiment de Conflans, cavalerie. — 1740-1773, Jean-François de Cacheleu, chevalier, officier au régiment d'Orléans. — 1773-1789, Marie-Catherine-Françoise de Cacheleu, femme de Charles-Amédée, vicomte de Monsures.



C.

CAGNY. — En Vimeu. Fief à Woincourt, mouvant de Cayeux, et consistant en 8 livres 7 sols et 8 deniers de censives. Il appartenait, en 1773, à M. de Coppequesne, comte de Fressenneville, dont l'ancêtre, Jacques de Coppequesne, écuyer, l'avait acheté, le 1er mai 1577, à M. de Saint-Ouen. De 1577 à 1789, Cagny eut donc les mêmes seigneurs que Fressenneville. (Voir à ce nom).

CAHON. — En Vimeu. *Kahon*, en 1243. Commune, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville ; 241 habitants. — Election d'Amiens, bailliage d'Abbeville ; 70 feux avec Gouy, en 1760, et 165 habitants en 1698.

SEIGNEURS : — 1570-1600. — François DE SAINT-BLIMOND, baron d'Ordre, chevalier de l'ordre du roi, guidon de 50 hommes d'armes. — 1600-1630, André de SAINT-BLIMOND, baron d'Ordre, gentilhomme de la chambre du roi. — 1630-1670, André DE SAINT-BLIMOND, capitaine de chevau-légers. — 1670-1692, André, marquis de SAINT-BLIMOND. — 1692-1743, Claude, marquis de SAINT-BLIMOND, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis de SAINT-BLIMOND, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie. — Y demeuraient, en 1354, Raoul DU QUESNOY, et Jeanne de Vaux, dame DU MAISNIL, sa femme.

CAJOLAIS (le). — En Vimeu. Commune de Cayeux-sur-Mer.

CALENGES. — Hameau. Commune de Vron-en-Ponthieu ; 83 habitants.

CAMBET (vicomté de). — En Vimeu. Fief à Menchecourt, mouvant du prieuré de Saint-Pierre d'Abbeville. Le chef-lieu était, au XVe siècle, « une maison au commencement de la rue qui meine du molin de Nouvion à l'Église de La Chapelle, et à un mur de blanque pierre qui fait le pan sur rue de la dite maison. »

SEIGNEURS ET VICOMTES : — 1380-1400, Firmin CAMBET : il vend en 1400 au suivant : — 1400-1409, Jean BOUTERY, chevalier, seigneur de Huppy. — 1409-1415, Charles BOUTERY, chevalier, chambellan du duc de Bourgogne. — Il a pour héritière sa sœur. — 1420, Jeanne BOUTERY, femme d'Henry de Tilly, écuyer, puis de Jean de Caumont, écuyer. — 1450, Jeanne DE CAUMONT, femme de Pierre de Haucourt, écuyer. — 1480-1519, Jean CARLE, écuyer. — 1519-1540, Jeanne CARUE, femme de Charles Cornu, écuyer. mayeur d'Abbeville. — 1540-1552, Jean CORNU, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1552-1611, François CORNU, écuyer. — 1629-1651, N. CORNU, femme de Jean Maillard, conseiller du roi, garde-marteau en la maîtrise des eaux et

forêts de Ponthieu. — 1651-1687, Charles MAILLARD, conseiller du roi, garde-marteau en la maîtrise des eaux et forêts de Ponthieu. — 1703, Charles MAILLARD, écuyer, conseiller du roi, garde-marteau en la maîtrise des eaux et forêts de Ponthieu.

CAMBON. — En Vimeu. Fief à Vergies et mouvant de la seigneurie du dit lieu.

CAMBRON. — En Vimeu. *Camberonium*, en 1100. Commune, canton sud et arrondissement d'Abbeville ; 1145 habitants, 32 feux en 1760. — Bailliage d'Abbeville. La seigneurie principale consistait en 6 livres, 2 setiers et 2 boisseaux de blé, 8 setiers et un boisseau d'avoine, et 3 chapons. Elle était mouvante du roi.— Le Chapitre de Saint-Wulfran nommait à la cure.— Il y avait en outre une seconde seigneurie de Cambron, consistant en un manoir, 61 journaux de prés et de terres, et 26 livres de censives. Ses coutumes locales furent rédigées en 1507. — Dans l'église sont inhumés, entre autres, André de Cambron, chevalier, en 1366 ; dans le chœur, Margueritte Tillette, le 17 septembre 1587, âgée de 23 mois. Simon Briet, bourgeois et marchand d'Abbeville, le 15 juin 1602 ; Jacques Boujonnier, sieur de la Carrière, lieutenant-criminel en la sénéchaussée de Ponthieu, le 12 septembre 1605, Anne de Ponthieu, sa femme, le 25 avril 1622, François Boujonnier, conseiller et médecin du roi, le 15 avril 1669, Philippe Boujonnier, conseiller du roi et élu en 1652, et Jacques Boujonnier, le 16 octobre 1658.

SEIGNEURS : — 1275, André de PONCHES, chevalier. Il vend au roi d'Angleterre, le 1er février 1280, son fief de Cambron. — 1280-1575, aux rois d'ANGLETERRE et de FRANCE, jusqu'en 1578 environ, époque à laquelle ce fief fut aliéné au profit du suivant : — 1578-1596, Pierre TILLETTE, écuyer, licencié ès-lois, conseiller du roi, lieutenant particulier au présidial d'Abbeville.— 1596-1597, Antoine TILLETTE, écuyer, gentilhomme du comte de Soissons.—1597-1663, Pierre TILLETTE, écuyer. — 1663-1690, Jean TILLETTE, écuyer. — 1690-1730, Jean-Baptiste TILLETTE, écuyer. — 1730-1783, Pierre-Jacques-Philippe TILLETTE DE MAUTORT, écuyer. — 1783-1789, Jean-Baptiste-Adrien TILLETTE DE MAUTORT, chevalier, capitaine au corps royal de l'artillerie, mayeur d'Abbeville.

SECONDE SEIGNEURIE DE CAMBRON : — 1128, Hugues DE CAMBRON, chevalier. — 1191, Godart DE CAMBRON, chevalier.—1222, Gauthier DE CAMBRON, chevalier.—1250, Hugues DE CAMBRON, chevalier. — 1271, André DE CAMBRON, chevalier.— André DE CAMBRON, chevalier.— 1376, Jacques DE CAMBRON, chevalier.—1450, Jean DE CAMBRON, chevalier.—1520-1550, Jean DE RAMBURES, comte de Dammartin, conseiller et échanson du roi, grand-maître des eaux et forêts en Picardie.— 1550-1562, Oudart DE RAMBURES, chevalier, tué à l'assaut de Rouen, en 1562, laissant à son frère : —1562-1575, Philippe de RAMBURES, chevalier, grand-maître des eaux et forêts en Picardie, héritier de son frère ; vend Cambron au suivant : —1575-1595, Claude DE BOURBON-VENDÔME, chevalier de l'ordre du roi, gouverneur de Doullens.— 1595-1611, Claude DE BOURBON-VENDÔME, femme de Jean de Rambures. chevalier, comte de Dammartin, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1611-1630, Antoinette DE RAMBURES, femme de Jean de Berghes, seigneur d'Ollehain. — 1650, Anne DE BERGHES, femme d'Elie de Bussy-Sellonne,

chevalier. — 1660, Charles de Bussy-Selonne, chevalier. — 1680, Charles de Bussy-Selonne chevalier, vend le 22 avril 1681 à : — 1681, l'abbaye de Willencourt.

Parmi les gentilshommes qui résidèrent à Cambron, on remarque : Jean de Drucat, écuyer, en 1310, Adam Tyrel, écuyer, en 1452, Jean Tyrel, écuyer, son fils, en 1484, Guillaume Trudaine, écuyer, en 1440.

CAMBRON. — En Vimeu. Fief à Allery et mouvant du dit lieu : il a appartenu successivement aux suivants :

1420, Jean de Bois-Raoul, écuyer. — 1430, Renaut du Hamel, dit le Carpentier, écuyer. — 1470, Mathieu du Hamel, dit le Carpentier, écuyer. — Jeanne du Hamel, lègue à son cousin :— 1540, Lionel du Hamel, écuyer.

CAMBRON. — En Vimeu. Fief à Bouillencourt-sur-Miannay, mouvant de Laviers.

CAMELUN. — En Vimeu. Fief à Béhen. Il a eu pour seigneurs :

1580-1630, André Le Roy, écuyer, homme d'armes de la compagnie du Dauphin. — 1630-1684, Nicolas Le Roy, écuyer. — 1703, Charles Le Roy, écuyer, major au régiment de Bellefourière.

CAMELUN, ou *Camp Melun*. — En Vimeu. Fief de 30 journaux de terres labourables, à Bellavesne. Il appartenait, en 1779, à M. Lerminier.

CAMIEZ. — En Vimeu. Fief à Cayeux-sur-Mer. Il valait, au XVIIIe siècle, 14 livres 3 sols de rente.

CAMP d'AIRAINES. — En Ponthieu. Fief restreint, au Pont-Remy, mouvant du dit lieu ; à Claude de Cacheleu, en 1703.

CAMP-DINON. — En Ponthieu. Fief de 7 journaux et demi de terres à Morlay. Il a appartenu aux suivants :

1680, Louis Cordier. — 1705, Charles Cordier. — 1720, Pierre-Charles Cordier, qui le vend, le 12 avril 1724, à : — Marie Brunel, veuve d'Antoine Mollien. — 1740, Charles Mollien.

CAMP-SAINT-PIERRE. — En Ponthieu. Fief à Vauchelles-lès-Abbeville. Il consistait en censives à prendre sur quelques maisons du village de Vauchelles, et était mouvant du prieuré de Saint-Pierre d'Abbeville.

SEIGNEURS : — 1595-1630, Jean Lesperon, écuyer, conseiller du roi, président en l'élection de Ponthieu. — 1640-1700, François Lesperon, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1760, Michel Gaffé, écuyer, lieutenant de la maréchaussée à Abbeville, chevalier de Saint-Louis. — 1780, Marie-Victoire Gaffé, femme de Louis-Xavier, comte de Freytag, maréchal de camp commandeur de Saint-Louis.

CAMP-SAINT-PIERRE. — En Ponthieu. Fief de 120 journaux de terres, sis à Noyelles-sur-Mer, et tenu du dit lieu.

CAMP-WION. — En Ponthieu. Fief à Hiermont et mouvant du dit lieu. Il appartenait à l'abbaye de Willancourt.

CAMPAGNE. — En Vimeu. *Campeggia*, en 998. Commune de Quesnoy-le-Montant ; 188 habitants. La seigneurie appartenait en 1721-1739, à Louis-Auguste, comte de Lannoy, colonel de cavalerie, et en 1739-1780, à Louis-Charles-Antoine, comte de Lannoy, maréchal de camp, gouverneur d'Eu.

CAMPAGNE. — En Vimeu. Commune d'Ouste-Marais ; 156 habitants.

CAMPAGNE. — En Ponthieu. Fief à Ville-Saint-Ouen, tenu du roi, consistant en 28 livres de censives à prendre chaque année sur 800 journaux de terres, à Saint-Ouen et à Roquemont.

1610, M. de Monchy. — 1619, N... Le Sot, par achat du précédent. — 1710, André Le Sot, le lègue à son frère. — 1725, Jacques Le Sot, sieur de Roquemont ; celui-ci le lègue à sa petite-nièce. — 1731-1759, Adèle-Anne-Jeanne Glacdant, femme de Clément Hecquet, médecin à Abbeville — 1759-1789, Clément Hecquet, avocat en Parlement.

CAMPAGNE. — En Ponthieu. Fief à Neslette, mouvant de la seigneurie d'Ouville.

CAMPIGNEUL. — En Ponthieu. Commune de Regnière-Ecluse ; 26 habitants. Il y avait jadis deux fiefs, tenus de la seigneurie de Machy. Ils avaient appartenu, avant 1703, l'un à Antoine Framery, l'autre à Jean Offroy.

CAMPSART. — En Vimeu. *Champschart,* en 1238. Commune de Villers-Campsart. La seigneurie, avant le xve siècle, avait appartenu a une famille de ce nom. En 1507, c'était un membre de la Commanderie de Saint-Maulvis, de laquelle elle était mouvante. En 1536 le seigneur était Louis de Bernard, écuyer, archer des ordonnances du roi. En 1560 Charles Le Charpentier, écuyer, était seigneur de Campsart. Il eut pour héritier son frère, Antoine Le Charpentier, en 1580.

CAMPSART. — En Vimeu. Fief à Liomer, relevant de cette seigneurie, et consistant en 16 livres de censives et des rentages sur 40 journaux de terre.

CANCHY. — En Ponthieu. *Canchi*, en 1100. Commune, canton de Nouvion-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville ; 501 habitants. — Élection et bailliage de Crécy-en-Ponthieu ; 100 feux en 1760, 370 habitants en 1698. — Brûlé par 120 Flamands de l'armée du duc de Savoie, le village fut entièrement détruit, pour la seconde fois, par les Espagnols en août 1635. La seigneurie, mouvante de la pairie de Domvast, consistait en une maison seigneuriale avec 20 journaux d'enclos, 200 journaux de terre, 20 de bois, un moulin à vent et 300 livres de censives. La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Acheul-lès-Amiens.

SEIGNEURS : — 1200, Godefroid de Canchy, chevalier. — 1206, Eustache de Canchy, chevalier. — 1360, Jean de Canchy, *dit* de La Haye. — 1383, Guillaume de Canchy, *dit* de La

Haye. — 1460, Robert DE PONCHES, écuyer. — 1492, Robert DE PONCHES, écuyer. — 1520, Guillaume DE PONCHES, écuyer, gouverneur de Caudebec. — 1528-1567, Nicolas DU HAMEL, écuyer, et Jean LE BEL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1567-1605, Antoine DU HAMEL, écuyer, gentilhomme du duc d'Alençon, homme d'armes des ordonnances du roi, et châtelain de la forêt de Crécy. — Et Nicolas LE BEL écuyer. — 1605-1644, Oudart DU HAMEL, écuyer, lieutenant au régiment de Picardie, — et François LE BEL, écuyer, grand maître des eaux et forêts en Ponthieu. La partie de la seigneurie appartenant à ce dernier lui est achetée, le 1er juin 1629, par Oudart du Hamel, moyennant 27,000 livres. — 1644-1686, Joachim DU HAMEL, écuyer. — 1686-1736, Guillaume DU HAMEL, écuyer, capitaine au régiment de cavalerie de Mérillacq. — 1736-1766, François DU HAMEL, chevalier, capitaine au régiment de Lorraine. — 1766-1780, François-Louis-Théoneste DU HAMEL, chevalier, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. Il vend Canchy au suivant : 1780-1789, Pierre DU MAISNIEL D'APPLAINCOURT, chevalier.

CANDAS (le). — En Ponthieu. Commune de Dompierre ; 61 habitants. La seigneurie consistait en 14 journaux de bois, 15 journaux de terres labourables, 30 livres de censives, un champart et 3 moulins. On lui connaît les seigneurs qui suivent :

1583, François DES ESSARS, écuyer, seigneur de Meigneux. — 1680, François-Armand DU BREIL, vicomte de Pontbriant. — 1770-1789, Renée-Thérèse-Ursule DU BREIL-PONTBRIANT, femme de Louis-Charles Guéroult de Bois-Robert, écuyer, chevalier de Saint-Louis.

CANDAS (le). — En Ponthieu. Fief à Ponches et mouvant de la seigneurie du dit lieu. Il appartenait en 1703 à M. Lefèvre, en 1750-1763, à Charles-Honoré de Buissy de Long, chevalier. Vendu par sa veuve, Thérèse-Géneviève Ravot d'Ombreval, le 31 juillet 1763, moyennant 2,400 livres, à 1763-1780, Adrien Gallet, avocat en parlement et procureur du roi à Abbeville.

CANDAS (le). — En Vimeu. Fief à Vaudricourt. Ses derniers seigneurs furent :

1728-1770, François-Nicolas D'ANVIN DE HARDENTUN, écuyer. — 1770-1789, Jean-Baptiste-Philippe D'ANVIN DE HARDENTUN, écuyer, officier au régiment de Berwick.

CANNESSIÈRES. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens ; 182 habitants. — Election d'Abbeville, bailliage d'Airaines et d'Arguel ; 50 feux en 1760, 280 habitants en 1698. La seigneurie, mouvante de celle de Mareuil et du Quesne, consistait en 115 journaux de terre, 11 de bois et 60 livres de censives. Elle eut pour seigneurs :

N... CANESSON. — Catherine CANESSON, femme de Simon du Hamel, écuyer. — 1500, Nicole LE VASSEUR, femme de Jean de Bacouel, écuyer. — 1530, Nicolas DE BACOUEL, écuyer, sénéchal de Ponthieu. — 1570, Antoine DE BACOUEL, écuyer. — 1580, Jeanne DE BACOUEL, femme de Jean de Pagcot, chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme de sa chambre. — 1585, Jean DE RAMBURES, comte de Dammartin, chevalier de l'ordre du roi et capitaine de 50 hommes d'armes. — 1600-1633, Charles DE RAMBURES, chevalier des ordres du roi, maréchal de camp, gouverneur de Doullens et du Crotoy. — 1633-1671, Charles, marquis DE RAMBURES, maréchal de camp. —

1671-1676, Louis-Alexandre, marquis DE RAMBURES, mestre de camp d'un régiment d'infanterie. Il a pour héritière sa sœur : — 1677-1710, Marie-Renée DE RAMBURES, femme de Just-Joseph-François de Cadart de Tournon d'Ancezune, duc de Caderousse. — Celle-ci lègue Cannessières à son cousin : — 1710-1725, François DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles. — 1725-1755, Louis-Antoine DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, maréchal de camp. — 1755-1764, Antoine-César DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, mort jeune et sans alliance, le dernier de la branche aînée de cette maison. Il eut pour héritière sa sœur : — 1764-1789, Adélaïde-Antoinette DE LA ROCHE-FONTENILLES, femme de Jean-Baptiste-François-Ménélaüs Colbert, marquis de Sablé, maréchal de camp, capitaine des gardes de la Porte.

CANNEVILLE. — En Vimeu. Fief au Quesnoy-le-Montant, consistant en une maison avec colombier, et quelques terres. Il appartenait en 1703 à François Peigné qui y avait remplacé la famille Le Roy de Valines.

CANTEPIE. — En Vimeu. Fief à Visme, mouvant de la dite seigneurie et consistant en 16 journaux de terre, 1 journal de prés et 7 livres de censives. Il eut pour seigneurs :

1200, N... DE CANTEPIE, chevalier. — 1236, N... DE CANTEPIE, chevalier. — 1250, Guillaume DE CANTEPIE, chevalier. — 1257, Raoul DE CANTEPIE, chevalier. — 1280, Jean DE CANTEPIE, chevalier. — 1660, Adrien LE VASSEUR. — 1700, N... Pinguet DE BALINGUENT.

CANTEPIE. — En Vimeu. Fief à Bouvaincourt, appartenant en 1730 à Louis-Marie de Créquy, marquis de Hémond.

CANTEPIE. — En Vimeu. Fief ; Commune de Boismont : mouvant du Mesnil-Eudin. Il a appartenu aux suivants :

1650, Jean DU PONT, écuyer. — 1700, N... DU PONT, écuyer, vend au suivant : — 1700, Philippe DU GARDIN, écuyer, seigneur de Bernapré.

CANTERAINE. — Commune de Rue-en-Ponthieu ; 134 habitants. La seigneurie consistait en une ferme, 25 journaux d'enclos, et 70 journaux de terres labourables. Elle appartenait, en 1703, à M. de Montmignon, conseiller au présidial d'Abbeville : de 1753 à 1788 à Jean-Baptiste Loisel Le Gaucher, écuyer, seigneur du Broutel, et en 1789 à son fils, Jean-Nicolas Loisel Le Gaucher, écuyer, seigneur du Broutel,

CANVRIÈRES. — En Vimeu. Fief situé dans la commune de Limeux.

SEIGNEURS : — 1280, Eustache DE FONTAINES, sire de Long, chanoine de Reims, le vend, en août 1290, au suivant : — 1290, Eustache DE SAINT-GERMAIN, écuyer. — 1400, Yfaime DE VAUX, femme de Jean de Bellestre, *dit* Archillet, écuyer. — 1475, Eustache D'ABOVAL, *dit* l'Hermite, écuyer : il vend Canvrières le 4 septembre 1476, moyennant 900 francs, aux suivants ;— 1476, Denis HUTEREL, *dit* Cabat, et Agnès Daullée, seigneurs viagers de Canvrières : Après eux, Canvrières dut appartenir à l'abbaye de Saint-Valery, à charge de quatre obits solennels par an, et d'employer chaque année 10 livres des revenus de la seigneurie aux réparations de l'église et des ornements de l'abbaye.

CANY. — En Vimeu. Commune de Limeux.

CAP-CORNU (le). — Commune de Saint-Valery-sur-Somme ; 12 habitants.

CAPLAIS. — Fief à Sery, connu en 1322.

CAPPE-DIEU. — En Vimeu. Fief au Quesne, et mouvant du dit lieu. Il consistait en 25 livres de censives. Nous ne lui connaissons, pour seigneurs, que :

1630, Gabriel Briet, élu en Ponthieu. — 1680, Gilles d'Ailly. — 1700, Gabriel d'Ailly.

CAQUER. — Fief à Crécy-en-Ponthieu, et mouvant du dit lieu.

CARBONVAL. — Fief à Bouillancourt-sur-Miannay, tenu de Saint-Valery : à la famille de Cacheleu, en 1700.

CARDONNETTE (la). — Fief à Crécy-en-Ponthieu, tenu de l'abbaye de Forêtmontier, et consistant en 15 livres de censives. Il appartenait, dès 1700, à N... Le Fêvre.

CARDONNOY. — En Vimeu. Fief à Allery, tenu du Roi, et consistant en 72 journaux de terre, 40 de bois et de censives, le tout valant environ 200 livres de rente, en 1700. — Ce fief a eu le même sort que la seigneurie d'Allery dans laquelle il était enclavé. Il a appartenu successivement aux familles du Hamel, Le Fort et Le Roy de Valanglart. Pour connaître donc le détail de ses seigneurs, nous renvoyons le lecteur à l'article Allery.

CARDONNOY. — En Vimeu. Fief à Hallencourt et tenu du dit lieu. Il consistait en 24 couples de grain, 10 livres, chapons, etc... et valait 280 livres de rente, en 1703. Il appartenait, à cette époque, à M. Vaquette, conseiller du Roi à Amiens, qui l'avait hérité de la famille Aux-Couteaux.

CAROUGE. — En Ponthieu. Commune de Villers-sur-Authie ; 24 habitants.

CARPENTIN. — En Ponthieu. Fief à Yvrench, consistant en une maison, 8 journaux d'enclos et 5 livres 12 sols de censives. Il appartenait, en 1700, à Jean Beauvarlet, écuyer, seigneur de Drucat.

CARRIÈRE (la). — En Vimeu. Fief à Cambron, tenu de la seigneurie du dit lieu, consistant en 5 journaux de terre et 4 livres de censives. Il appartint à

1618, Jacques Boujonnier, lieutenant-criminel de robe courte à Abbeville. — 1640, Philippe Boujonnier, conseiller du roi et élu en Ponthieu. — 1660, François Boujonnier, conseiller et médecin du roi, régent de la Faculté de Médecine de Paris. — 1700, Françoise Perache, héritière des Boujonnier, et femme de Nicolas de Serre, écuyer, seigneur de Gourdon.

CASEMENS (le). — Fief situé entre Martaineville et Saint-Maxent, et tenu du Roi, en 1311, par Hue de Monsures, chevalier.

CASTELET ou **CATELET** (le). — En Ponthieu. Hameau, commune de Long ; 95 habitants. — La seigneurie, consistant en 75 livres de censives, était tenue de La Broye. Elle eut les mêmes seigneurs que Long. (Voir à ce mot).

CASTELET (le). — En Vimeu. Fief à Maigneville, relevant de Frettemeule, consistant en une maison et en terres labourables. Il eut pour seigneurs :

1540, Marguerite Macquet, femme de Nicolas Mallet, écuyer, bailli du duché d'Aumale. — 1580-1618, Françoise Mallet, femme de Jacques Le Boucher, écuyer, conseiller du roi.— 1618-1671, Nicolas le Boucher, écuyer, trésorier général des finances en Picardie et en Artois. — 1671-1726, Joseph-Gilles le Boucher, écuyer, conseiller du roi en la sénéchaussée de Ponthieu. 1726-1775, Jean-Baptiste-Paschal le Boucher, chevalier, mort sans postérité, laissant à son frère : 1775-1776, Jacques-Nicolas le Boucher, chevalier, conseiller du roi et mayeur d'Abbeville. — 1776-1789, Jacques-Joseph le Boucher d'Ailly, chevalier, mayeur d'Abbeville.

CASTELINVAL ou **CATELINVAL**. — En Vimeu. Fief situé à Saigneville, consistant en une maison seigneuriale, 150 journaux de terres labourables, un bois, des prés et pâtures douces et salées. (Aveu de 1626).

Seigneurs : — 1507, Adrien de Saint-Blimond, écuyer. — 1540, Nicole de Saint-Blimond, femme de Nicolas Le Vasseur ,écuyer, seigneur de Boismont. — 1570, Charlotte le Vasseur, femme d'Antoine de Belleval, écuyer, seigneur de Saigneville et Camps-en-Amiénois. — 1590-1630, Catherine de Belleval, vicomtesse de Saigneville, femme d'Antoine de Bacouel, écuyer. — 1630-1666, César de Bacouel, chevalier, vicomte de Saigneville. — 1666-1689, Philippe de Bacouel, chevalier, vicomte de Saigneville. Comme il mourut sans enfants, ses biens passèrent au fils du second mariage de sa mère avec M. de Saint-Blimond. — 1689-1692, André, marquis de Saint-Blimond. — 1692-1743, Claude, marquis de Saint-Blimond, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis de Saint-Blimond, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

CATIGNY. — En Vimeu. Commune d'Arrest ; 176 habitants. C'est une rue d'Arrest qui conduit vers Estrebœuf. — La seigneurie, tenue de Boubers, consistait en un manoir, 42 journaux de terres et 26 livres de censives. Elle appartint aux suivants :

1343, Guy Quiéret, *dit* Boort, chevalier. — 1489, Pierre de la Chaussée d'Eu, *dit* Morlet, chevalier, dont les descendants directs la possédèrent jusqu'à la fin du xviii[e] siècle, comme la seigneurie d'Arrest. (Voir au mot ARREST).

CATIGNY. — En Vimeu. Fief à Boencourt, mouvant de la châtellenie de Mareuil, et consistant en une maison avec 6 journaux d'enclos, 80 journaux de terres labourables et 42 sous de censives.

Seigneurs : — 1312, Guillaume le Vavasseur. — 1440-1470, Jeanne de Bethencourt, femme de Jean du Bus, écuyer. — 1491-1531, Jean du Bus, écuyer. — 1531-1570, Nicolas du Bus, écuyer. — 1570-1616, Jean du Bus, écuyer. — 1616-1650, Geneviève du Bus, femme de François de Créquy, vicomte de Langle. — 1650, Antoine d'Arrest, écuyer, conseiller au présidial d'Abbeville.— 1703, Antoine d'Arrest, écuyer.— 1750, Anne d'Arrest, femme de Char-

les Beauvarlet de Bomicourt, maître des eaux et forêts en Ponthieu. — 1760-1789, François-Vincent TILLETTE, chevalier de Saint-Louis.

CATONCHEL. — Fief à Villers-sur-Authie, appartenant à Henry des Mares, écuyer, en 1387.

CAUBERT. — En Vimeu. *Calbertum*, en 1100. Commune de Mareuil-Caubert : 273 habitants. — Bailliage d'Abbeville, 36 feux en 1760. La seigneurie consistait en 210 journaux de terres labourables, 4 de bois, 60 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1274, Bernard DE CAUBERT. — 1354, Pierre DE CAUBERT, écuyer. — 1420, Pérotin D'ABBEVILLE, *dit* d'Yvregny, écuyer.— 1440, Philippe D'ABBEVILLE, *dit* d'Yvregny, écuyer. — 1490, Louis D'ABBEVILLE, *dit* d'Yvregny, écuyer. — 1520, Marguerite D'ABBEVILLE, femme de Jean de Monchy, chevalier. — 1775, Pierre LEFEBVRE DE VADICOURT, écuyer.

CAUCHIE (la). — En Vimeu. Fief à Hamicourt. Il a été possédé par Jacques de Canchy, en 1498, Jean de Canchy, en 1530, et le président de Buissy, en 1700.

CAUMARTIN. — Commune de Crécy-en-Ponthieu : 275 habitants. — La seigneurie, tenue du Roi, appartenait au bailliage de Crécy.

SEIGNEURS : — 1370, Jean DE DOUDEAUVILLE, chevalier. — 1426, Jeanne DE DOUDEAUVILLE, femme de Guillaume d'Estouteville, grand-maître des arbalétriers de France.—1450, Michelle D'ESTOUTEVILLE, femme de Robert de Béthune, chevalier.— 1480, Jean DE BÉTHUNE, chevalier.— 1507, Alpin DE BÉTHUNE, chevalier. Il vend Caumartin au suivant : — 1510-1545, Hector D'ESTOUTEVILLE, écuyer, lequel vend à son tour Caumartin à : — 1545, Jean LE FÈVRE, écuyer.— 1560-1579, Jean Le Fèvre DE CAUMARTIN, écuyer, général des finances en Picardie.—1580-1623, Louis Le Fèvre DE CAUMARTIN, garde des sceaux de France. — 1623-1624, Louis Le Fèvre DE CAUMARTIN, intendant de Picardie, conseiller d'État. — 1624-1687, Louis-François Le Fèvre DE CAUMARTIN, intendant de Champagne et de Brie, conseiller d'État.— 1687-1722, Louis-François Le Fèvre DE CAUMARTIN, intendant du Commerce, conseiller au grand Conseil. — 1722-1748, Antoine-Louis-François Le Fèvre DE CAUMARTIN, marquis de Saint-Ange, comte de Moret, président au grand Conseil, prévôt des marchands, intendant de Flandre et d'Artois.

François DE BOURBON-VENDÔME, seigneur de Brétencourt, et Jacqueline TILLETTE D'ACHERY, sa femme, habitèrent à Caumartin de 1650 à 1670.

CAUMONDEL. — En Vimeu. *Caumondel,* en 1164. Commune de Huchenneville ; Election et bailliage d'Abbeville. La seigneurie, mouvante de Mareuil, consistait en une maison avec 4 journaux d'enclos, 116 journaux de terres labourables, 13 de bois et quelques censives. Elle eut pour possesseurs :

1311, Henry DE CAUMONDEL. — 1584, Robert DE LA CAURRIE. — 1600, Philippe DE LA CAURRIE. 1658, Jean VAILLANT, écuyer, conseiller au siège présidial et mayeur d'Abbeville. — 1697, Charles VAILLANT, écuyer, conseiller du roi au siège présidial d'Abbeville. — 1746, Marie-Elisabeth VAILLANT, femme de François Vaillant de Villers, chevalier, capitaine au régiment de Brancas, cavalerie. — 1780, François-Jacques-Philippe VAILLANT DE VILLERS, chevalier.

CAUMONT. — En Vimeu. *Calvus mons*, en 1160. Commune de Huchenneville : 172 habitants. — Election et bailliage d'Abbeville, 16 feux en 1760. La seigneurie, tenue de Mareuil, consistait en une maison et 10 journaux d'enclos, 150 journaux de terres, 25 de bois, dîmage et champart et 30 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1192, Henry DE CAUMONT, chevalier. — 1360, Henry DE CAUMONT, écuyer. — 1414-1450, Jean DE CAUMONT, écuyer, — 1450-1478, Jeanne DE CAUMONT, femme de Pierre de Haucourt, écuyer. — 1482-1545, Jean DE HAUCOURT, chevalier, capitaine du château d'Abbeville. N'ayant pas eu d'enfants, il lègue Caumont à son parent :— 1545-1570, Louis DE TEUFFLES, écuyer, capitaine de Montreuil, héritier du précédent.—1570-1586, Françoise DE TEUFFLES, femme d'Adrien de La Rivière, baron de Chepy, chevalier de l'ordre du roi. — 1586-1620, Anne DE LA RIVIÈRE, femme de Robert de Grouches, bailli du Valois, chambellan et gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, chevalier de l'ordre et gouverneur de Pont-Remy.—1620-1651, Jean DE GROUCHES, baron de Chepy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1651-1689, Augustin DE GROUCHES, marquis de Gribeauval-Chepy, gentilhomme ordinaire de la vénerie du roi, capitaine de chevau-légers au régiment de Mazarin. — 1689-1751, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1751-1789, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy.

CAUMONT. — Fief situé dans la seigneurie de Caumont, qui précède, et tenu comme elle, de Mareuil. Il consistait en une maison avec 6 journaux d'enclos, 114 journaux de terre, et 30 sous de censives.

SEIGNEURS : — 1532, Gilles LAMIRÉ, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1570, Jean DE LAMIRÉ, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1576-1609, Charles DE LAMIRÉ, écuyer, — 1609-1676, Philippe DE LAMIRÉ, écuyer, gouverneur de Pont-Remy. — 1676-1703, Jean DE LAMIRÉ, chevalier. — 1703-1766, Jean DE LAMIRÉ, chevalier, mousquetaire du roi, mayeur d'Abbeville.

CAUQUE (la). — En Vimeu. Fief à Hallencourt, consistant en 24 journaux de bois, et mouvant de la seigneurie de Hallencourt.

SEIGNEURS : — 1377, Regnialme DORESMIEULX. — 1400, Philippe DORESMIEULX. — 1430, Regniamot DORESMIEULX.— 1458, Simon DORESMIEULX, lieutenant de la seigneurie de Bailleul. — 1480, Robert DORESMIEULX, procureur du roi en Ponthieu. — 1493, Jean DORESMIEULX : il vend La Cauque, en 1494, au suivant : — 1494-1519, Jean CARUE, écuyer. — 1519, Jeanne CARUE, femme de Charles Cornu, écuyer. — 1530, Madeleine CORNU, femme de Jean de La Fresnoye, écuyer. — 1550, Louis DE LA FRESNOYE, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1560, Pierre DE LA FRESNOYE, écuyer. — 1575, Antoinette DE LA FRESNOYE, femme de Jean de Camoisson, écuyer. Comme ils n'eurent pas d'enfants, La Cauque revint à leur plus proche héritier. — François CORNU, écuyer. — 1640-1660, Oudart CORNU, chevalier. Il vend au suivant : 1670-1700, Antoine BRIET, écuyer. — 1700-1738, Nicolas BRIET, écuyer, conseiller au présidial d'Abbeville. — 1738-1758, Pierre-Wulfran BRIET DE RAINVILLERS, écuyer, conseiller-secrétaire du roi. — — 1758-1789, Philippe BRIET DE RAINVILLERS, écuyer.

CAUQUIÈRES. — En Vimeu. Fief à Drancourt, tenu de l'abbaye de Saint-Valery et consistant en une maison et un enclos de 7 journaux.

CAUQUIS. — En Vimeu. Fief à Drancourt, consistant en une maison, un enclos de 7 journaux et 130 journaux de terres. — Il était tenu de la seigneurie de Bretel. Nous lui connaissons pour seigneurs :

1550, Marie DE BOULAIN, femme d'Edme de Mailly, chevalier, gouverneur de Neufchâtel. — 1573, François DE MAILLY, chevalier.— 1600, François DE MAILLY, chevalier.— 1608, Ferdinand LE PRÉVOST, écuyer. — 1703, François DE RAMBURES, écuyer.

CAUREL (LE). — En Ponthieu. Fief à Hiermont, relevant dudit lieu, et appartenant en 1700 à M. Le Roy de Saint-Lau, écuyer.

CAURROY. — En Vimeu. Commune de Tours-en-Vimeu ; 90 habitants. Election d'Amiens. La seigneurie, tenue de Bailleul, consistait en une maison, 10 journaux de bois, 30 journaux de terres labourables et des censives. Les coutumes locales furent rédigées le 13 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1219-1223, Richard DE CAURROY, chevalier.— 1247, Guillaume DE CAURROY, chevalier. — 1316, Mathieu GAUDE, bailli d'Abbeville. — 1500-1537, Louis QUIÉRET, chevalier. 1540, Louise QUIÉRET, femme de Jean de Mailloc, chevalier. — 1563, Nicolas DE MAILLOC, chevalier. — 1587, François DE MAILLOC, écuyer. — 1618, Pierre DE MAILLOC, chevalier, écuyer de Mesdames de France, enseigne de la compagnie du Connétable. — 1638, Pierre DE MAILLOC chevalier. — 1695, Alexandre DE MAILLOC, chevalier. — 1720, François-Léonor DE GAUDE, comte de Martaineville, mestre de camp de cavalerie, exempt des gardes du corps du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1760, Marie-Thérèse DE GAUDE, femme de Philippe-Charles de Hunolstein, chambellan du duc Léopold et du roi de Pologne, capitaine au régiment Royal-Allemand, cavalerie. — 1789, Jacques-Robert-Wulfran SANSON, chevalier.

CAUX. — En Ponthieu. *Catorthum*, en 1129 : commune, canton nord et arrondissement d'Abbeville, 317 habitants, élection et bailliage d'Abbeville. La seigneurie, tenue de Domvast, consistait en un château et 30 journaux d'enclos, 990 journaux de terres, 36 de bois, 16 de prés, 8 de pâturages, un moulin à eau et un moulin à tan et 400 livres de censives. Elle valait 9,000 livres de rente, au XVIIIe siècle. Il existe encore quelques traces du château démoli vers le milieu du XVIIIe siècle : c'est une demi renclôture de parc en moellons, sur une rue du village : à l'angle du côté du village est une vieille porte flanquée de deux piliers percés chacun de deux ouvertures cintrées ; dans l'une est une statue. — Le chapitre de Saint-Vulfran nommait à la cure. Tous les seigneurs de Caux, du nom de Le Ver, ont été inhumés sous le chœur de l'église.

SEIGNEURS : — 1300, Robert DE CANAPLES, écuyer. — 1316, Mathieu GAUDE, bailli d'Abbeville. — 1390, Pierre LENGANEUR, écuyer, huissier d'armes du roi, lieutenant du capitaine d'Abbeville et mayeur d'Abbeville. — 1400, Agnès LENGANEUR, femme de Thomas Le Ver, écuyer.

La seigneurie de Caux appartint ensuite aux descendants directs de Thomas Le Ver, pendant

onze générations. (Voir la généalogie de Le Ver, dans notre *Nobiliaire de Ponthieu et de Vimeu*). Emmanuel-Daniel-Antoine-Hubert Le Ver, marquis de Caux, étant mort sans enfants, le 17 octobre 1772, Caux devint la propriété de sa tante, Marie-Emmanuelle Le Ver, femme de Henri-Joseph-Heuzé de Hurtevent, capitaine au régiment Royal, dragons, dont le fils, Hubert-Emmanuel-Heuzé, était seigneur de Caux en 1789.

CAVERON. — En Vimeu. Fief à Cayeux, mouvant dudit lieu, et consistant en une maison située près de l'Eglise de Cayeux, et 45 journaux de terre. Il appartenait vers 1730 à Nicolas Boutton, marchand à Saint-Valery.

CAYEUX-SUR-MER. — En Vimeu. *Caldis,* en 614. Commune, canton de Saint-Valery-sur-Somme. 2835 habitants. 443 feux en 1760 ; 1780 habitants en 1688. Election d'Amiens, doyenné de Gamaches. Le seigneur avait droit de percevoir sur chaque bateau pêcheur qui abordait à Cayeux deux poissons à son choix, après toutefois que le maître du bâteau avait choisi le meilleur. Le village fut brûlé par ordre de Louis XI, le 18 juillet 1475, en prévision d'une nouvelle invasion des Anglais.

SEIGNEURS : — 1128, Anseau DE CAYEUX, chevalier. — 1130, Guillaume DE CAYEUX, chevalier. — 1180, Guillaume DE CAYEUX, chevalier. — 1230, Guillaume DE CAYEUX, chevalier. — 1250, Guillaume DE CAYEUX, chevalier.— 1270, Aëlis DE CAYEUX, femme de Guillaume de Montigny, chevalier. — 1281-1309, Jean II, *dit* le Bon, comte DE DREUX, grand chambrier de France.—1309-1329, Robert V, comte DE DREUX, mort sans postérité, le 22 mars 1329, léguant à son frère puîné . — 1329-1345, Pierre, comte DE DREUX, mort le 3 novembre 1345, laissant une fille, morte en 1346, âgée d'un an. Cayeux devint alors le partage de sa sœur, mais l'usufruit en était laissé à sa veuve, Isabelle de Melun, qui se remaria avec Jean d'Artois, comte d'Eu. — 1345-1360, Jeanne, comtesse DE DREUX, femme de Louis, vicomte de Thouars.— 1360-1420, Simon DE THOUARS, comte de Dreux, allié à Jeanne d'Artois. En conséquence de ses conventions matrimoniales, Simon n'ayant pas eu d'enfants, Cayeux appartient au neveu de sa femme.— 1420-1471, Charles D'ARTOIS, comte d'Eu. Il lègue au fils de sa sœur, Bonne d'Artois, qui avait épousé Philippe de Bourgogne, comte de Nevers. — 1471-1485, Jean DE BOURGOGNE, comte de Nevers. Confisqué sur lui par Louis XI, le 3 juin 1485, Cayeux est donné au suivant : —1485-1506, Engilbert DE CLÈVES, comte de Nevers. — 1506-1521, Charles DE CLÈVES, comte de Nevers. — 1521-1562, François DE CLÈVES, duc de Nevers. — 1562-1602, Henriette DE CLÈVES, femme de Louis de Gonzague, duc de Mantoue. — 1602-1649, Charles DE GONZAGUE, duc de Nevers et de Mantoue : il vend Cayeux, le 19 juin 1649, moyennant 273,000 livres, au suivant : — 1649-1650, Nicolas ROUAULT, marquis de Gamaches, gentilhomme de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1650-1687, Nicolas-Joachim ROUAULT, marquis de Gamaches, comte de Cayeux, lieutenant-général des armées du roi et chevalier de ses ordres.— 1687-1715, Claude-Jean-Baptiste-Hyacinthe ROUAULT, marquis de Gamaches, comte de Cayeux, lieutenant-général des armées du roi et premier gentilhomme de la chambre. — 1715-1760, Jean-Joachim ROUAULT, marquis de Gamaches, comte de Cayeux, brigadier des armées du roi. — 1760-1780, Nicolas-Aloph-Félicité ROUAULT, comte de Rouault, brigadier des armées du roi. Il vend Cayeux, le 23 juin 1780 au suivant. — 1780-1789, S. A. R. M[gr] le comte D'ARTOIS.

En 1732, demeuraient à Cayeux, Antoine-Léonard DE MATIFFAS, écuyer, seigneur de Monthue, et Charlotte de Matiffas, sa sœur.

CAYEUX-EN-DOMINOIS. — En Ponthieu. Fief sis à Dominois et relevant de la seigneurie de Bouillancourt-en-Sery. Il consistait en un château, 84 journaux de terre, 76 de bois, une houblonnière et 200 livres de censives.

CENSE (LA). — En Ponthieu. Fief à Fontaine-sur-Somme et tenu dudit lieu. Il appartenait au XVIIIe siècle à la famille de Calonne-Coquerel.

CENT LIONS D'OR (LES). — En Ponthieu. Fief de 100 lions d'or à prendre chaque année sur la seigneurie de Fontaine-sur-Somme. Il fut déclaré non rachetable, le 21 juin 1640, et évalué à 495 livres tournois. Il appartenait en 1575 à Artus d'Auxy. Après lui il passa à la famille de Blécourt, puis à Claude Foucault de Bresgeret. Nicolas De Lannoy, secrétaire du roi et directeur de la Monnaie et des médailles, le laissa à sa fille Henriette-Jeanne De Lannoy, femme de François-Gabriel Bachelier, premier valet de chambre du roi; Jeanne-Henriette Bachelier l'apporta à Louis, marquis de Colbert : mais elle le laissa à sa tante, Suzanne De Lannoy, femme de Jules-Robert de Cotte, intendant des finances, jardins et manufactures de France, directeur de la monnaie et des médailles en 1730.

CERISY. — En Vimeu. *Cerisy* en 1217. Avec Buleux, Cerisy forme une commune de 504 habitants, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville.— Bailliage et élection d'Amiens, 375 habitants en 1698. La seigneurie de Cérisy, qui relevait de La Ferté, appartint à :

1250, Anscher DE CÉRISY. — 1260, Eustache DE CÉRISY.— 1428, Jean DE QUEUX, écuyer, licencié-ès-lois, lieutenant du sénéchal de Ponthieu. — 1482-1520, Louis DE FONTAINES, écuyer d'écurie du roi. — 1520-1552, Pierre DE FONTAINES, écuyer. — 1552-1581, Antoine DE FONTAINES, écuyer. — 1581-1610, Claude DE FONTAINES, écuyer. — 1610-1648, Joachim DE FONTAINES, écuyer. — 1648-1695, Pierre DE FONTAINES, écuyer. — 1695-1727, Nicolas-Joachim DE FONTAINES, chevalier, capitaine au régiment de Fontenilles. — 1727-1764, Charles-Louis DE FONTAINES, chevalier, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1764-1780, Charles-Philippe-Aymard, marquis DE FONTAINES, mestre de camp de cavalerie, exempt des gardes du corps du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1780-1789, Jean-Charles ROUTIER DE CERISY, écuyer, par achat du précédent, vers 1780.

CERISY. — Fief situé dans la commune de Cérisy, et dans la seigneurie de Cérisy qui précède. Il était tenu de La Ferté, et consistait en une maison avec 5 journaux d'enclos, 105 journaux de terres labourables et 22 livres de censives. Ses possesseurs furent :

Pierre DESLAVIERS.—Mathieu DESLAVIERS.— Marguerite DESLAVIERS, femme de Vincent Le Roy, lieutenant-général à Amiens. — 1693, Charles LE ROY DE JUMELLES, lieutenant-colonel du régiment de Condé, cavalerie. — 1718, Daniel ROUTIER, écuyer, achète Cérisy, le 25 juin 1718, au précédent, moyennant 16,000 livres. Le domaine de Cérisy appartient encore à ses descendants.

CERVELLE (La). — En Ponthieu. Fief au Temple, consistant en une maison de 7 journaux d'enclos, et 100 livres de censives. Il a appartenu successivement aux familles d'Ailly et de Roussé, comme les seigneuries d'Airon et de Bellebrone. Voir à ces deux noms pour la liste des seigneurs.

CHAMP-NEUF — En Ponthieu. Ferme, commune du Crotoy.

CHAPELLE (La).— En Vimeu, commune de Saint-Valery-sur-Somme ; 17 habitants.

CHAPELLE (La). — En Vimeu. Fief à Courcelles, tenu de Visme, consistant en une maison avec un enclos de 11 journaux, et 11 journaux de terres labourables. Il appartenait en 1723 à M. de Bernay de Favencourt, premier maréchal des logis des mousquetaires gris.

CHARLES. — En Vimeu. Fief à Saint-Maxent, relevant dudit lieu.

CHATEAU-NEUF. — En Ponthieu. Commune de Quend ; 50 habitants. — La seigneurie, qui appartenait en 1738 au marquis de Boullainvilliers, était divisée en 1784. Mme de Sesmaisons en avait trois cinquièmes, l'abbaye de Saint-Valery un cinquième, et le dernier cinquième appartenait au marquis de Mailly.

CHATEAU-THOMAS (Le). — En Ponthieu. Fief à Crécy-en-Ponthieu, tenu du roi, consistant en 5 journaux de pourpris, 153 journaux de terre, 3 de bois, deux moulins et 100 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1570, Jacques de Rochebaron, écuyer. — 1574, Jacques de Gouy, écuyer, par achat sur le précédent — 1618, Suzanne de Gouy, femme de Gédéon de Charlet, écuyer. — 1680, Jacques d'Ailly, marquis d'Annebaut, à cause de Marie-Thérèse de Charlet, sa femme. — 1700-1730, Pierre-Louis d'Ailly, comte de Saint-Aignan. Il vend, avec La Tour, le 12 janvier 1731, moyennant 19,200 livres, au suivant. — 1731-1746, Joseph-Léonard Picquet de Boninvilliers, chevalier.— 1746-1755, François-Nicolas Picquet de Boninvilliers, chevalier, capitaine au régiment de Piémont. Il laisse à son frère. — 1745-1789, Charles-Louis Picquet de Boninvilliers, chevalier, mayeur-commandant pour le roi à Abbeville.

CHATELET (Le). — En Ponthieu. Fief à Sailly-le-Sec, tenu de la seigneurie de Nouvion.

CHAUSSIOTTE. — En Ponthieu. Fief à Lheure, appartenant, vers 1760, a M. Vaillant du Vazel.

CHAUSSOY (Le). En Vimeu. —Commune d'Avesne ; 49 habitants.

CHAUSSOY (Le).— En Vimeu. Commune de Teufflles ; 96 habitants. La seigneurie, mouvante de Saint-Valery, consistait en 4 journaux de terres labourables, 4 de bois et 100 livres de censives. Elle appartenait, en 1779, à François-

Joseph Le Moisne de Blangermont, et auparavant elle avait été à MM. Le Roy de Huville.

CHAVATE (La). — En Vimeu. Fief à Andainville, consistant en 60 livres de censives. Il appartenait, en 1703, à Nicolas d'Aigneville, écuyer.

CHAVETON. — En Vimeu. Fief à Rambures et mouvant de la seigneurie dudit lieu.

CHEPY. — En Vimeu. Commune ; canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville ; 1078 habitants. — Election d'Amiens, doyenné de Gamaches, 151 feux en 1760 ; 642 habitants en 1698. La seigneurie fut érigée en marquisat, en septembre 1748, pour Nicolas-Antoine de Grouches.

SEIGNEURS : — 1340, Robert d'Abbeville, chevalier, *dit* de Boubers. — 1364, Jean d'Abbeville, chevalier, *dit* de Boubers. — 1400, Jean d'Abbeville, *dit* de Boubers. — 1410, Robert d'Abbeville, chevalier, *dit* de Boubers, mort sans postérité, a sa sœur pour héritière. — 1411, Marguerite d'Abbeville, *dite* de Boubers, femme de N... de Brestel, écuyer. — 1435-1476, Jean de Brestel, écuyer, mis en possession de la seigneurie de Chepy, le 24 août 1435.— 1476-1512, Marguerite de Brestel, femme de Paul de Bensserade, chevalier, grand-maître de l'artillerie de France. — 1512-1526, Marguerite de Bensserade, femme de Jean de La Rivière, chevalier. — 1526-1557, François de la Rivière, chevalier, baron de Chepy, mestre de camp de cent chevau-légers, gentilhomme de la chambre du roi. — 1557-1590, Adrien de la Rivière, chevalier, baron de Chepy, enseigne de 50 hommes d'armes et chevalier de l'ordre du roi. — 1590-1625, Anne de la Rivière, femme de Robert de Grouches, bailli du Valois, chambellan et gentilhomme ordinaire du roi, chevalier de l'ordre et gouverneur de Pont-Remy. — 1625-1651, Jean de Grouches, baron de Chepy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi et capitaine de 50 hommes d'armes. — 1651-1689, Augustin de Grouches, marquis de Gribauval, gentilhomme ordinaire de la vénerie du roi, capitaine de chevau-légers au régiment de Mazarin. — 1689-1713, Augustin-Charles de Grouches, marquis de Gribauval-Chepy, premier chambellan du duc d'Orléans, brigadier des armées du roi. Il meurt sans postérité et Chepy passe à son frère puîné. — 1713-1751, Nicolas-Antoine de Grouches, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis.— 1751, Jacques-Etienne de Grouches, marquis de Chepy, maréchal de camp. — 1751-1789, Antoine-Jean-Etienne de Grouches, marquis de Chepy.

Sous le chœur de l'église de Chepy ont été inhumés : le 4 septembre 1688, Nicolas de Belleval, âgé de deux mois ; le 23 septembre 1697, Marie-Gabrielle de Belleval, âgée de trois ans ; le 30 mai 1705, Marguerite-Thérèse le Roy de Valines, veuve de Nicolas-Joachim de Belleval, chevalier, seigneur de Chepy-Emonville ; le 25 juin 1726, Louis-Joachim de Belleval, chevalier, seigneur de Chepy-Emonville, âgé de 56 ans.

CHOFFLET (le). — En Ponthieu. Fief au hameau de Saint-Firmin, commune du Crotoy, mouvant de la seigneurie de Frettemeule. Il a eu pour seigneurs :

1589, Jacques Malicorne, bourgeois d'Abbeville. — 1638, Jacques Malicorne, bourgeois d'Abbeville. — 1780, Jacques-Joseph le Boucher d'Ailly, chevalier.

CHOLETS (les). — En Vimeu. Fief à Hallencourt, et mouvant dudit lieu.

CIMPRE (le). — En Vimeu. Fief mouvant de la seigneurie de Fressenneville. Il appartint à :

1650-1690, Antoine BRIET, échevin et juge-consul à Abbeville. — 1690-1725, Nicolas BRIET, écuyer, conseiller-magistrat au siège présidial d'Abbeville.— 1725-1758, Pierre-Wulfran BRIET, écuyer, conseiller-secrétaire du roi. — 1758-1785, Philippe BRIET DE RAINVILLERS, écuyer. — 1785-1789, Jean-Philippe-Marie BRIET DE RAINVILLERS, écuyer, lieutenant de cavalerie.

CITERNE. — En Vimeu. *Cisterna*, en 799. Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 519 habitants. Election d'Amiens, doyenné d'Oisemont : 156 feux en 1760, 400 habitants en 1698. — Nous n'avons que fort peu de documents sur cette seigneurie et sur ses possesseurs : Elle appartenait en 1460 à Charles d'Aigneville, écuyer, puis à sa fille, Jeanne d'Aigneville, femme de Guy de Chantelou, chevalier. — Au XVIe siècle, elle appartenait déjà à l'abbaye de Saint-Valery qui l'avait encore en 1789.

CLABAULT. — En Ponthieu. Fief à Buire, tenu du roi, consistant en une maison avec 4 journaux d'enclos, et 75 journaux de terres labourables. Il appartint en 1580 à Adrienne Clabault, en 1586, à Jean Foinet, et en 1700, à François Gédoin de Carnetin, écuyer.

CLABAULT. — En Ponthieu. Fief à Neuilly-l'Hôpital, mouvant de ladite seigneurie : consistait en 29 journaux de terres labourables et 20 sous de censives. Il appartenait à François Cospin, en 1703.

CLÉRAMBAULT. — En Ponthieu. Fief à Buire-le-Sec, mouvant de ladite seigneurie, consistant en 14 livres 7 sous 6 deniers de censives sur 54 journaux de terre, et appartenant en 1700 à François Gédoin de Carnetin, écuyer, puis en 1772 à Antoine-Joachim Pecquet, le jeune.

COLEMBERT. — En Vimeu. Fief à Woirel, et mouvant dudit lieu. Il consistait en 27 journaux de bois et 5 livres 13 sous de censives : il appartint aux suivants :

1540, Jeanne DE CONDETTES, femme de Pierre de Mandes, chevalier. — 1549, Nicolas DU HAMEL, écuyer, par acquisition sur les précédents, le 21 mars 1549. — 1559, Jean DE FONTEVILLE, chevalier, par achat sur le précédent, le 12 juin 1559, moyennant 1,575 livres. Ses descendants le possédèrent jusqu'en 1789.

COLLINES-BEAUMONT. — En Ponthieu. Commune, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais — 159 habitants. — Les seigneuries de Collines et Beaumont, réunies, consistaient en 9 maisons, 989 journaux de terre, 92 journaux de pâtures, 36 de prés, et 100 livres de censives. Elles relevaient de la pairie de Wailly. — Elles appartinrent aux suivants : — La cure était à la collation du prieuré de Saint-Pierre d'Abbeville.

1550, Antoinette BLONDEL, femme de Jean de Miannay, gentilhomme ordinaire de la maison du roi. — 1600, Méry DE BOULLAINVILLIERS. — 1635, Henri CORNU, écuyer. — 1673, François CORNU, écuyer. — 1789, Conrad-Victor-François DE CACHELEU-TRUFFIER, comte d'Houdan, lieutenant des maréchaux de France.

En 1703 demeurait à Collines M. du Castel, écuyer, seigneur du Rosel, qui y possédait une maison, 60 journaux de terres à labour, 16 de prés, 6 de pâtures

COLOMBIER (le). — En Ponthieu. Fief à Drucat et relevant de la seigneurie dudit lieu. Il appartenait à la famille de Maupin, au XVIe siècle, et fut depuis réuni au fief de Haravesne. (Voir à ce nom.)

COLOMBIER (le). — En Vimeu. Fief à Cayeux, consistant en six journaux de terre tenus dudit lieu. Il appartenait en 1760 à Pierre Fleury, brasseur à Cayeux, et en 1750 à Nicolas Fleury, aussi brasseur, son fils.

COMTE (le). — En Vimeu. Fief à Hélicourt et relevant de la dite seigneurie.

COMTE (le). — En Ponthieu. Fief à Machy et relevant de la dite seigneurie.

COMTE (le). — En Ponthieu. Fief mouvant de Nouvion. Il appartenait, en 1700, à Jean Beauclerc, dit La Rose.

COMTE (le). — En Ponthieu. Fief au faubourg de Rue, tenu de Laviers.

COMTE (le). — En Vimeu. Fief mouvant de la seigneurie du Quesne.

COMTES (les) ou LUAT (le). — En Ponthieu. Fief à Nouvion et relevant de cette pairie. Il consistait en 150 journaux de terres labourables, 40 de bois et 20 sous 16 deniers de censives Il appartenait en 1720 à François de Belloy, chevalier.

CONCHIL-LE-TEMPLE. — En Ponthieu, *Concilium*, en 830. Bailliage de Waben. 155 habitants en 1698. — 30 feux en 1760. — Commune, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais : 650 habitants. — La seigneurie, mouvante de Regnière-Écluse, consistait en une maison, un moulin à vent, 273 journaux de terre, 80 de pâtures, 10 de prés, 100 de molières vertes, 120 de boues, et 100 livres de censives. Elle appartint aux suivants :

1500, Colart DE WIGNACOURT, écuyer. — 1607, Le seigneur de SAINTE-MARIE et de JENNES. — 1663-1695, François DE BRESDOUL, vicomte d'Authie.— 1695-1720, Gabriel-François DE BRESDOUL, vicomte d'Authie. — 1720-1760, Henri DE BRESDOUL, vicomte d'Authie. — 1760-1780, Marie-Madeleine DE BRESDOUL, femme de Simon-Joseph Moullart, baron de Torcy.

CONDÉ. — Fief en Vimeu, à Aumatre, consistant en une maison, bâtiments, cour, jardins, contenant 10 à 13 journaux et entourés de haies vives, et 51 journaux de terre. Ce fief relevait de La Ferté :

SEIGNEURS : — 1551, Mahieu LE SAGE, bourgeois d'Abbeville. — 1700, Charles DE TRON-

VILLE, écuyer. Ce fief est saisi sur lui, le 31 décembre 1701 à la requête du suivant : — 1700-1730, Joseph MANESSIER, chevalier, capitaine au régiment Royal des Vaisseaux, chevalier d'honneur au présidial d'Abbeville. — 1730-1765, Marie-Madeleine MANESSIER, femme de Claude-Charles, comte de Boubers. Elle a pour héritier : — 1765-1770, Charles-Joseph DU MAISNIEL, chevalier, mayeur d'Abbeville. — 1770-1789, Charles-François DU MAISNIEL, chevalier.

CONTEVILLE. — En Ponthieu. *Comitisvilla*, en 1029. Commune, canton de Crécy-en-Ponthieu ; 330 habitants. — Bailliage de Crécy. — 24 feux en 1760. — La seigneurie, tenue du roi, consistait en 7 journaux de prés, 126 de terre et 126 livres de censives. — Le village fut entièrement détruit par les Espagnols en août 1635. — Les coutumes locales furent rédigées le 24 septembre 1507. — La cure fut d'abord à la collation du comte de Ponthieu, puis de l'abbé de Saint-Josse.

SEIGNEURS : — 1191-1224, Guillaume II, comte DE PONTHIEU et DE MONTREUIL.—1224-1251, Marie, comtesse DE PONTHIEU, femme de Simon de Dammartin, comte d'Aumale. — 1251-1270, Jeanne, comtesse DE PONTHIEU, femme de Ferdinand III, roi de Castille.— 1270-1280, Ferdinand DE PONTHIEU, comte d'Aumale. — 1280-1302, Jean DE PONTHIEU, comte d'Aumale. — 1302-1340, Jean DE PONTHIEU, comte d'Aumale. — 1340-1380, Blanche DE PONTHIEU, femme de Jean V, comte d'Harcourt. — 1380-1405, Jacques D'HARCOURT, baron de Montgomery. — 1405-1414, Philippe D'HARCOURT, premier chambellan du roi et porte-oriflamme de France. — 1414-1428, Jacques D'HARCOURT, comte de Tancarville.— 1428-1484, Guillaume D'HARCOURT, comte de Tancarville. — 1484-1488, Jeanne D'HARCOURT, femme de René, duc de Lorraine : elle mourut en 1488, sans enfants, laissant Conteville et ses seigneuries en Ponthieu au suivant, son cousin : — 1488-1491, François D'ORLÉANS, comte de Dunois et de Longueville. — 1491-1512, François D'ORLÉANS, duc de Longueville. — 1512-1516, Louis D'ORLÉANS, duc de Longueville, grand chambellan de France. — 1516-1548, François D'ORLÉANS, marquis de Rothelin. — 1548-1573, Léonor D'ORLÉANS, duc de Longueville. — 1573-1595, Henri D'ORLÉANS, duc de Longueville. — 1595-1663, Henri D'ORLÉANS, duc de Longueville. — 1663-1707, Marie D'ORLÉANS, femme de Henri de Savoie, duc de Nemours. Elle n'eut pas d'enfants et légua Conteville au suivant : — 1707-1709, Emmanuel-Philibert-Amédée DE SAVOIE, prince de Carignan. — 1709-1715, Victor-Amédée DE SAVOIE, prince de Carignan. A cette époque Conteville fait retour à la Couronne, et le roi le vend, le 20 mai 1715, au suivant: — 1715-1730, Louis BÉCHAMEIL, marquis de Nointel, conseiller d'Etat. — 1730-1749, Louis-Claude BÉCHAMEIL, marquis de Nointel, conseiller du roi et maître des requêtes honoraire de son hôtel. — 1749-1770, Louis BÉCHAMEIL, marquis de Nointel, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. Il lègue à ses sœurs : — Louise-Catherine-Elisabeth et Louise-Elisabeth BÉCHAMEIL DE NOINTEL. La première, femme de Thomas Ribault, vend Conteville, le 17 décembre 1777 à : — 1777-1789, S. A. R. Mgr le comte D'ARTOIS, comte de Ponthieu.

COPERELLE (LA GRANDE ET LA PETITE). — En Ponthieu. Fiefs à Buire, tenus de Maintenay, et consistant en quelques journaux de bois.

COQUEREL. — En Vimeu. Commune de Bailleul-en-Vimeu ; 11 habitants ; Ferme et château. La seigneurie dont le chef-lieu, en 1450, était « une bonne nuœfve maison », consistait, en 1551, en une maison seigneuriale, granges,

étables, colombier, jardinages, pourpris, contenant 4 journaux et attenant au bois de Coquerel, 50 journaux de bois et 140 journaux de terres labourables. Elle relevait de Bailleul.

SEIGNEURS : — 1380, Binet PAPPIN, écuyer. — 1415, Nicolas PAPPIN, écuyer. — 1450, Jean PAPPIN, écuyer. — 1520, Nicolas PAPPIN, écuyer. — 1560-1590, Jean PAPPIN, écuyer. — 1590-1600, Arthus PAPPIN, écuyer, officier dans l'armée du duc de Mayenne, mort sans postérité, léguant à sa sœur : — 1600-1620, Jeanne PAPPIN, femme d'Adrien de Court, écuyer. — 1620-1640, Georges DE COURT, écuyer, mort sans postérité. Son héritage passe à son oncle maternel, qui suit : — 1640-1660, Eustache DE BROUTELLES. — 1660-1694, Eustache DE BROUTELLES, conseiller du roi en l'élection de Ponthieu. — 1694-1707, Philippe DE BROUTELLES, conseiller du roi, élu en l'élection de Ponthieu. — 1707-1750, Antoine-Louis DE BROUTELLES, conseiller du roi, garde-marteau en la maîtrise des eaux et forêts d'Abbeville. — 1750-1773, Marie-Charlotte-Elizabeth DE BROUTELLES, femme d'Antoine-Alexis Crignon de Beauverre, écuyer, lieutenant au régiment de Chepy, cavalerie, conseiller-secrétaire du roi. — 1773-1789, Geneviève-Charlotte-Madeleine CRIGNON DE BEAUVERRE, femme de Louis-René de Belleval, marquis de Bois-Robin et de Longuemort, vicomte de Chepy-Emonville, maréchal héréditaire et pair du Ponthieu, mestre de camp de cavalerie, lieutenant des maréchaux de France pour Abbeville et tout le Ponthieu, lieutenant-général au gouvernement des ville et duché d'Aumale, chevalier de Saint-Louis.

COQUEREL-SUR-SOMME. — En Ponthieu. *Cokerellum*, en 1050. Commune ; canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, 417 habitants. Election et bailliage d'Abbeville ; 50 feux en 1760. La seigneurie tenue du roi, consistait en une maison seigneuriale : 105 journaux de terre et 500 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1160, Girard DE PONT-REMY, chevalier. — 1189, Eustache DE PONT-REMY, vicomte d'Abbeville, chevalier. — 1231, Eustache DE PONT-REMY, vicomte d'Abbeville, chevalier. — 1250, Enguerran DE PONT-REMY, vicomte d'Abbeville, chevalier. — 1279, Thibaut DE PONT-REMY, vicomte d'Abbeville, chevalier. — 1330, Eustache DE PONT-REMY, vicomte d'Abbeville, chevalier. — 1360, N... DE PONT-REMY, femme de Jean de Baiz, chevalier. — 1380, Aélips DE BAIZ, femme de Jean de Waencourt, chevalier. — 1415 Louis DE WAENCOURT, chevalier. — 1455, Philippe DE WAENCOURT, écuyer. — 1456, Marie DE WAENCOURT, femme d'Edmond Deulle, écuyer. Ils vendent Coquerel, en 1457, au suivant : — 1457-1474, Jean V, sire DE CRÉQUY, conseiller et premier chambellan du duc de Bourgogne, et chevalier de la Toison-d'Or. — 1474-1480, Jacques DE CRÉQUY, chambellan du duc de Bourgogne, mort sans postérité. Son frère puîné lui succéda. — 1480-1510, Jean VI, sire DE CRÉQUY. — 1510-1521, Antoine DE CRÉQUY, chevalier de l'ordre, chambellan du roi, capitaine de 50 lances. Il a pour héritier son frère aîné : — 1521-1540, Jean VII, sire DE CRÉQUY, prince de Poix, gouverneur de Montreuil, chambellan du roi et capitaine de 50 lances. — 1540-1555, Jean VIII, sire DE CRÉQUY, prince de Poix, chevalier de l'ordre, capitaine des cent gentilshommes de la maison du roi. — 1555-1557, Louis DE CRÉQUY, mort sans alliance, laissant à son frère : — 1557-1574, Antoine, cardinal DE CRÉQUY, évêque d'Amiens. Il laisse, le 6 juin 1574, tous ses biens à son neveu : — 1574-1590, Antoine DE BLANCHEFORT-CRÉQUY. — 1590-1638, Charles DE BLANCHEFORT-CRÉQUY, duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roi. — 1638-1687, Charles, duc DE CRÉQUY, premier gentilhomme de la chambre, chevalier des ordres du roi, gouverneur de Paris — 1687-1700, Madeleine DE CRÉQUY, femme de Charles-Belgique-Hollande de La Tré-

moille, duc de Thouars, pair de France, chevalier des ordres et premier gentilhomme de la chambre du roi. — 1700-1710, Charles-Louis-Bretagne DE LA TRÉMOILLE, duc de la Trémoille et de Thouars. Il vend Coquerel, moyennant 16,000 livres au suivant : — 1710-1720, François DE CALONNE, chevalier. — 1720-1736, Claude DE CALONNE, chevalier. — 1736-1766, Jean-Baptiste-Claude DE CALONNE, chevalier. — 1766-1770, Jean-Baptiste-Claude-Nicolas-Balthazar, comte DE CALONNE, mousquetaire de la garde du roi. Coquerel est saisi sur lui, le 30 novembre 1768, et vendu le 17 novembre 1770, au suivant. — 1770-1784, Marie-Louis-César ROULLEAU, trésorier de France. Il vend Coquerel, le 8 juillet 1784, moyennant 73,340 livres, au suivant : — 1784 1789, Louis-Simon-Jules MALOT, procureur au Parlement.

Etaient domiciliés à Coquerel : Pierre de Machy, dit Bournel, écuyer, en 1412, et Henri de Machy, écuyer, en 1415.

COREAU (le). — *Colreium*, en 1219. En Vimeu : Ferme, commune de Frettecuisse. Cette ferme appartenait à l'Ordre de Malte, et dépendait de la commanderie d'Oisemont. On prétend même qu'elle était le siége d'une commanderie. On y remarque encore l'ancienne chapelle convertie en grange.

CORMONT. — En Ponthieu. Fief à Fontaine-sur-Somme et relevant de ladite seigneurie. Il consistait en trois maisons, 3 journaux de terre, 7 de bois, 7 de terrains incultes, 23 de prés et 6 livres de censives. Il appartînt à :

1575, Jacques BECQUET. — 1600, Jacques BECQUET. — 1650, Renée BECQUET, femme de Nicolas de Calonne, écuyer, dont les descendants le possédèrent jusqu'en 1789. — 1789, Claude-Charles LE FEBVRE DU GROSRIEZ, écuyer.

CORNEHOTTE. — En Ponthieu. *Cornehote*. en 1106. Commune de Brailly-Cornehotte : 113 habitants. Élection d'Abbeville, 120 habitants en 1698. La seigneurie, tenue de Domvast, consistait en une maison seigneuriale, un moulin à vent, 120 journaux de terres labourables, 8 de bois, 5 de masures en herbages, et 50 livres de censives. Le hameau de Cornehotte fut brûlé par les Espagnols, en août 1635.

SEIGNEURS : — 1500-1545, Antoine DE BUIGNY, écuyer, lieutenant du gouverneur de Ponthieu. — 1545-1570, Jean DE BUIGNY, écuyer. — 1570-1612, Claude DE BUIGNY, écuyer, archer des ordonnances du roi. — 1612-1650, François DE BUIGNY, écuyer. — 1650-1700, Claude DE BUIGNY, chevalier. — 1700-1740, Jean-Baptiste DE BUIGNY, chevalier de Saint-Louis, premier page de la grande écurie du roi, capitaine au régiment de Penthièvre, cavalerie. — 1760-1770, François, comte DE BUIGNY, chevalier de Saint-Louis, mousquetaire du roi, capitaine de cavalerie. 1770-1789, Marie-Charlotte-Alexandrine DE BUIGNY, femme d'Antoine-Joseph du Maisniel, chevalier, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

CORNEHOTTE. — En Vimeu. Commune de Dargnies. Bailliage et élection d'Abbeville : elle a eu pour seigneurs :

1238, Guillaume DE CORNEHOTTE, chevalier. — 1270, Guillaume DE CORNEHOTTE, écuyer. — 1440, Laurent DE CATEUX. — 1480, Colaie DE CATEUX, femme de Jean Le Roy, écuyer. — 1525, Louis LE ROY, écuyer, licencié-ès-lois, bailli de Crécy. — 1570, Nicolas LE ROY, écuyer, licencié-ès-

lois, procureur du roi. Il vend Cornehotte au suivant. — 1570-1611, Claude DE BELLOY, chevalier, maître d'hôtel du roi. — 1620, Charles PASCHAL, chevalier, conseiller d'Etat, chevalier de l'ordre du roi, ambassadeur. Il donne Cornehotte à son neveu :— 1623, Philippe-Paschal DE LAVERNOT, écuyer, conseiller d'Etat, président au présidial d'Abbeville. — 1680, François-Paschal DE LAVERNOT, chevalier. Ses créanciers vendent Cornehotte au suivant : — 1680, André DE DOURLENS, écuyer, sur qui le retrait féodal est fait par : — 1680-1721, André DU QUESNOY, chevalier, époux de Marie-Paschal de Lavernot Celle-ci lègue, en 1721, Cornehotte à sa nièce : — 1721-1755, Angélique-Anne-Suzanne FESNEL, femme de Jean-Jacques Fesnel, écuyer, secrétaire et contrôleur-général de la grande chancellerie de France. — 1765, Etienne-Louis FESNEL DE BEAUMONT. Il a pour héritière : — 1772, Françoise-Euphrasie TAFFOUREAU DE FONTAINES, veuve de Christophe Garsement, doyen des conseillers du bailliage de Sens. — 1789, M. de VAUBOULON.

CORNILLON. — En Vimeu. Commune de Lanchères : 143 habitants.

CORNU. — Fief à Houdent, mouvant de Domvast.

COULOMBEAUVILLE. — En Ponthieu. Fief à Neufmoulin, mouvant de l'abbaye de Saint-Riquier. Il consistait en une maison, 57 journaux de terres labourables, 8 de prés et 75 livres de censives.

SEIGNEURS :—1430, COLART DE WIGNACOURT, écuyer.—1450, RASSE DE WIGNACOURT, écuyer. — 1480, Antoine BRIET, écuyer. — 1499, Jean DE CAOURS, par achat du précédent, le 4 février 1499. — 1550, Jean DE NOURRIQUIER, écuyer. — 1555, Jean DES GROISELIERS, écuyer. — 1559, Marie DE GOURLAY, veuve de Hugues de Belloy-Rogeant, l'achète au précédent, le 13 septembre 1559. — 1700, Charles MANESSIER, héritier de M. Groul de Coulombeauville.

COULOMBIER (le). — En Ponthieu. Fief à Drucat et mouvant de la dite seigneurie.

COULONVILLERS. — En Ponthieu. *Columviler*, en 1160. Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher : 472 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Crécy-en-Ponthieu : 14 feux en 1760, 370 habitants en 1698. La seigneurie, mouvante de celle de Ponches, consistait en un moulin à vent, 8 journaux de bois et 200 livres de censives. — Le village de Coulonvillers fut brûlé par les Impériaux, en avril 1524. — Ses coutumes locales furent rédigées le 29 septembre 1507.

SEIGNEURS :—1378, Jean DE HANCHIES, écuyer.—1410, Guy QUIÉRET, chevalier.—1480-1500, Marguerite DE GRIBEAUVAL, femme de Jean d'Ailly, écuyer. — 1500-1545, Philippote D'AILLY, femme de Charles de Bournonville, chevalier, conseiller et chambellan du roi. — 1545-1560, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier. — 1560-1590, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier. — 1590-1623, Louis DE BOURNONVILLE, chevalier, capitaine de cent chevau-légers, gouverneur de Montdidier. — 1623-1650, Madeleine DE BOURNONVILLE, femme de Charles de Monchy, écuyer. — 1650-1703, Marie-Claude DE MONCHY, femme de Charles de Sailly, chevalier. — 1703-1730, Aimart, marquis DE SAILLY. — 1730-1740, Aimart-Louis, marquis DE SAILLY. Il vend Coulonvillers, vers 1740 au suivant : — 1740-1752, Marc-Antoine DE CARPENTIN, chevalier. — 1752-1775, Marc-Antoine DE CARPENTIN, chevalier. — 1775-1786, Madeleine DE CARPENTIN, femme de Maximilien-François-Xavier de Saisseval, chevalier.

COULONVILLERS. — Fief à Coulonvillers, consistant en 60 journaux de terres, et 50 livres de censives : il a appartenu à :

1680, Françoise Maillard, femme de Philippe Gaillard, écuyer. — 1740, Nicolas-René Gaillard, chevalier.

COUR (la). — Fief à Duncq, mouvant du Pont-Remy.

COUR-AU-BOIS (la). — En Vimeu. Fief situé sur les territoires de Mons et de Boubers, et mouvant de Boubers. Il consistait en une maison seigneuriale avec enclos de 5 journaux, 90 journaux de terres, 10 de bois, un champart et 80 livres de censives : le revenu au xviii[e] siècle était de 617 livres 10 sols.

SEIGNEURS : — 1539, Louis d'Aumale, écuyer. — 1580, François d'Aumale, écuyer. — 1640-1682, Marthe de Wllart, femme de Daniel de Montmorency, chevalier. — 1682-1708, Daniel de Montmorency, chevalier, mestre de camp de cavalerie. — 1708-1750, Joseph-Alexandre de Montmorency, comte de Bours, vend au suivant : — 1750, Jean-François Bourrée, chevalier.

COURCELLES. — En Vimeu. *Curticella*, en 831. Commune d'Aigneville ; 60 habitants. — La seigneurie principale, consistant en 35 livres de censives, faisait partie de celle de Visme et était tenue du roi. Elle appartint à :

1480-1510, Jean Le Comte, écuyer. — 1510-1530, Antoinette Le Comte, femme de Mathieu de Belleval, écuyer. Celui-ci laisse Courcelles à son neveu : — 1530-1555, Antoine de Belleval, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1555-1557, Gilles de Belleval, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1557-1595, Raoul de Belleval, écuyer, lieutenant de la ville de Gien. — 1595-1610, Elizabeth de Belleval, femme de Jacques Picquet, seigneur de Sains. — 1610-1780, Pendant toute cette période, Courcelles appartint aux seigneurs de Visme, c'est-à-dire aux de Monchy, barons de Visme. (Voir leur liste au mot Visme).

COURCELLES. — Fief sis à Courcelles. Commune d'Aigneville : il consistait en une maison et 4 livres de cens à prendre sur 49 journaux de terres. Il a eu pour possesseurs :

1575-1618, Edme de la Motte, écuyer. — 1640, Benjamin de Rambures, écuyer. — 1695-1750, Jean de Créquy-Hémond, par adjudication du 30 novembre 1695. — 1750, Charles-Marie de Créquy-Hémond, colonel du régiment du roi, dragons. — 1769-1789, Georges-Henri-Vincent Manessier, écuyer.

COURCELLES. — Fief situé à Courcelles, commune d'Aigneville, consistant en une maison seigneuriale, avec 10 journaux d'enclos et 69 journaux de terre. Il a appartenu aux suivants :

1620, Jean Tillette, écuyer. — 1640, Jean Tillette, écuyer. — 1670, Jean Tillette, écuyer. Il vend Courcelles, vers 1670, au suivant : — 1671, Jacques Gaillard, écuyer. — 1720, Charles Gaillard, écuyer, conseiller du roi en la sénéchaussée de Ponthieu, et garde du scel de la prévôté. — 1738, Louis Gaillard, chevalier, lieutenant des Maréchaux de France au bailliage

de Clermont. — 1750, Jean-Claude Duchesne, écuyer, conseiller et secrétaire du roi, mayeur d'Abbeville. — 1789, Charlotte Rumet, veuve de Jean Danzel, vicomte de Boismont.

A Courcelles ont résidé : Antoine de Belleval, écuyer, en 1543 ; Louis-Joseph-Nicolas Danzel, chevalier, seigneur de Hamicourt, officier au régiment Dauphin, dragons, en 1789.

COURCELLES. — En Vimeu. Fief à la Neuville-au-Bois. Il appartint aux suivants :

1518-1576, Claude Crignon. — 1589-1624, Charles Crignon, conseiller du roi, magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1624-1631, Antoine Crignon, conseiller du roi, magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1631-1680, Charles Crignon, conseiller-magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1680-1736, Charles Crignon. — 1736-1773, Antoine-Alexis Crignon de Beauverre, écuyer, lieutenant au régiment de Chepy, cavalerie, conseiller-secrétaire du roi. — Marie-Geneviève-Charlotte Crignon de Beauverre, femme de Louis-René de Belleval, marquis de Bois-Robin, vicomte de Chepy-Emonville, maréchal héréditaire et pair du Ponthieu, mestre de camp de cavalerie, lieutenant des Maréchaux de France pour Abbeville et tout le Ponthieu, lieutenant-général au gouvernement des ville et duché d'Aumale, chevalier de Saint-Louis.

COURCHON. — En Vimeu. *Corchons*, en 1190. Ferme, commune d'Airaines ; 15 habitants. La seigneurie a appartenu à :

1560-1590, Pierre Tillette, écuyer. — 1590-1612, Geneviève Tillette, femme de Jacques de Belleval, seigneur de Rouvroy, gentilhomme du cardinal de Bourbon. — 1612-1616, Geneviève de Belleval, femme d'Oudart de Polhoy, écuyer.

COURTIEUX. — En Vimeu. Hameau, commune de Maisnières : 104 habitants. — Election et bailliage d'Abbeville ; 80 habitants en 1698.

SEIGNEURS : — 1640, Nicolas Le Vasseur, écuyer. — 1668-1700, Augustin Le Vasseur, écuyer. — 1763, Marie-Marthe Sohier d'Intraville, femme de Louis-Marie-Joachim, comte de Fontaines.

COURTILLET. — En Vimeu. Ferme, commune de Lanchères : 13 habitants.

COURVILLE. — En Vimeu. Fief à Feuquières, consistant en 22 journaux de terres labourables, tenu de l'abbaye de Saint-Riquier.

COUTURE (la). — En Vimeu. Fief à Yonval, tenu de la seigneurie de Mautort, par Adrien de Fermes, écuyer, en 1311.

COUTURE-DES-MARAIS (la). — En Ponthieu. Fief entre Buigny-l'Abbé et Yaucourt-Bussu, consistant en 54 journaux de terres labourables. Il a appartenu à :

1550, Isabeau Boussart, femme du sieur de Willencourt. Ils vendent à : — 1580, Pierre Hervy. — 1630, Antoine Hervy.

CRAMAISNIL. — C'était une rue du village de Huppy et quelques terres au territoire du même village. Ce fief a donné son nom à une famille noble : Jean de Cramaisnil, écuyer, en était possesseur en 1377.

CRAMONT. — En Ponthieu. *Cromont*, en 1100. Election de Doullens, doyenné de Saint-Riquier : 157 feux en 1760. Aujourd'hui canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville : 600 habitants La cure, qui valait 1000 livres de revenu, était à la collation du commandeur de Beauvoir-lès-Abbeville. Après avoir appartenu à Mariette de Boubers, puis à Claude du Hamel de Bellenglise, la seigneurie de Cramont tenue de La Ferté, appartenait en 1750 à Alexis-Jean, marquis du Chastelet, gouverneur de Bray-sur-Somme, qui la vendit à Julien-Ghislain de Pestre, comte de Seneffe, vers 1766. Celui-ci la transmit à son fils, Jean-Baptiste-Paul-Julien-Joseph de Pestre, comte de Seneffe, qui en fut possesseur jusqu en 1789.

CRÉCY-EN-PONTHIEU. — *Crisciacum*, en 660. — Bourg, chef-lieu d'un bailliage avec une prévôté ; éleciton d'Abbeville : aujourd'hui, chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, avec 1832 habitants. La plus grande célébrité de ce bourg lui vient de la désastreuse bataille à laquelle il a donné son nom. Son territoire fut engraissé du sang de la noblesse française, et son église accorda un dernier asile aux corps de plusieurs grands personnages et notamment du comte de Flandres. Les rois de la première race avaient à Crécy un palais qui existait encore en 743 et dont on croit encore reconnaître les traces dans de vastes fondations. Le comte Guillaume III accorda à Crécy une charte de commune en 1194. Le village, incendié par Robert Knolles, en 1372, eut à subir au XVIIe siècle deux désastres encore plus complets. En 1636 une division espagnole, commandée par le comte de Fressin, ayant attaqué Crécy, les habitants retranchés dans l'église et dans le clocher, s'y maintinrent malgré tous les efforts des ennemis qui réduisirent le bourg en cendres, à tel point qu en 1641 on promettait d'exempter de tout impôt ceux qui viendraient le repeupler. Balthazar de Fargues et ses partisans le brûlèrent encore en décembre 1659. — Il y avait à Crécy un château, commandé par un châtelain qui, parfois, cumula ses fonctions militaires avec celles toutes civiles de châtelain de la forêt : ses gages furent fixés par une ordonnance de Charles VI en 1413.— La forêt fut mise en 877 par Charles le Chauve au nombre des domaines où le prince Louis ne pouvait chasser qu'en passant le plus rapidement possible. — La seigneurie de Crécy, appartenant au roi, consistait en 500 livres de censives, tant en avoine qu'en argent. Le 18 mars 1703, le roi l'engagea, moyennant 16000 livres de principal et 600 livres pour les deux sols pour livre, avec tous les droits utiles, à l'exception de la haute justice, à Charles-Antoine de Beau-

varlet de Bomicourt, ancien capitaine des chasses du comté de Ponthieu. Celui-ci la laissa, le 19 décembre 1706, à Françoise de Beauvarlet, sa fille, femme de Léonor-Joseph Picquet de Boninvilliers, chevalier. Françoise la lègua à son fils, Charles-Louis Picquet de Boninvilliers, chevalier, capitaine au régiment de Piémont, le 3 octobre 1764. Sa fille unique Marie-Aimée, dame de Crécy, apporta cette seigneurie à Edouard-Henri de Fléchin, chevalier, marquis de Wamin, comte du Saint-Empire, son mari, qui la possédait encore en 1789.

CHATELAINS DE LA FORÊT DE CRÉCY :— 1197, Colart GOUFFIER. — 1222, Enguerran DE DOMQUEUR, chevalier, bailli d'Abbeville. — 1236, Hue LE CAUCHETEUR. — 1270, Guillaume DE BOUFFLERS, chevalier, seigneur de Boufflers et de Campigneulles. — 1288, Eustache DE QUERRIEU, chevalier, seigneur de Mareuil. — 1322, Jacques CLABAULT. — 1377, Jean DE THUBEAUVILLE, dit Tyran, grand-veneur de France. — 1380, Robert D'ANVIN DE HARDENTHUN, chevalier, seigneur de Guisny, écuyer du roi. — 1399, Philippe D'ANVIN DE HARDENTHUN, chevalier. — 1400-1415, Guillaume D'ANVIN DE HARDENTHUN, écuyer, seigneur de Guisny et de La Motte-Buleux, écuyer du duc de Bourgogne, châtelain des ville et château de Crécy, tué en 1415 à la bataille d'Azincourt, à ce que l'on pense.—1415-1442, Antoine D'ANVIN DE HARDENTHUN, écuyer, seigneur de Guisny et de La Motte-Buleux, gouverneur de Saint-Valery. — 1447, Colart DE REGNAUVILLE, écuyer. — 1455, Jean DE MAY, écuyer, seigneur de Seigneurville, capitaine du château du Crotoy.— 1482, Bernard DE MAY, écuyer, seigneur de Seigneurville, Popincourt et Moreauville. — 1530, OUDART GOURLE, écuyer, seigneur de Maigneville et de Hanchies, capitaine de Rue, châtelain du Gard et du Titre, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1540, Nicolas DE SAINT-BLIMOND, écuyer, seigneur de Ponthoiles et de Sailly.—1580, Antoine DU HAMEL, écuyer, seigneur de Marcheville, Mesnil-Eudin, Bus-Esselin, Canchy et Wailly, gentilhomme du duc d'Alençon, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1583, Nicolas DE SAINT-BLIMOND, chevalier, seigneur de Ponthoiles, Sailly et Grébaumesnil.

Parmi les gentilshommes qui habitèrent à Crécy il faut citer Jean DE FONTAINES, en 1377, et Jean DE LA FRESNOYE, écuyer, en 1590.

CRÉCY-GRANGE. — Ferme. Commune et canton de Crécy-en-Ponthieu ; 17 habitants. Cette ferme, qui appartenait à l'abbaye de Valoires, fut vendue révolutionnairement, le 28 janvier 1791, moyennant 256,000 livres.

CRINQUET (le). — En Ponthieu. Commune de Millencourt.

CROCS (les). — En Ponthieu. Commune du Crotoy, canton de Rue ; 113 habitants.

CROCQ (le). — En Ponthieu. Fief à Villers-Saint-Josse et mouvant de l'abbaye de Saint-Josse. Il a appartenu aux suivants :

1570, Flour DE LENGAIGNE. — , Isaac DE LENGAIGNE. — , Jacques DE LENGAIGNE. — 1602, Louis DE LENGAIGNE, notaire à Montreuil. — , Louis DE LENGAIGNE, — , Jeanne DE LENGAIGNE, femme de Louis Sublet, écuyer. — , Charles SUBLET, chevalier. — , Mar-

guerite SUBLET, femme de Jacques Prévost. — 1738-1780, Marie-Jeanne PRÉVOST, femme de François-Isidore Le Roy, chevalier, seigneur de Barde.

CROISETTES (les). — En Vimeu. Hameau et moulin, commune de Béhen ; 16 habitants.

CROIX (la). — En Vimeu. Fief à Moyenneville, appartenant en 1557 à François de Houdenc, écuyer, par héritage d'Ide de Runes, sa mère.

CROIX DE HAUTE AVESNE (la). — *Crux Altavesne*, en 1184. Ancienne limite de la banlieue d'Abbeville.

CROQUET (le). — En Vimeu. Fief à Aigneville, tenu de Frettemeule. Il consistait en une maison, chambre, écurie, grange, étables, bergerie, cour et herbage planté d'arbres fruitiers, le tout fermé d'une haie et d'une contenance de 2 journaux : en 1780, ce fief avait changé son ancien nom du Croquet contre celui de la Blanche-Maison. Il a appartenu à :

1579, Pierre DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Saint-Jean, archer des ordonnances du roi. — 1780, Robert FUZELIER, écuyer, trésorier de France au bureau des finances d'Amiens, et conseiller du roi.

CROQUOISON. — En Vimeu. Commune de Heucourt ; 56 habitants. — Election d'Abbeville, doyenné d'Airaines ; 33 feux avec Epaumesnil, en 1760 ; 115 habitants en 1698. La seigneurie, tenue de Long, consistait en une maison seigneuriale avec 15 journaux d'enclos, un moulin à vent, 150 journaux de terres, 30 de bois et 30 livres de censives. — La cure était à la collation du prieur d'Airaines.

SEIGNEURS : — 1380, Jean DE CROQUOISON, chevalier. — 1420, Jean DE CROQUOISON, chevalier. — 1500, Josse DE MAUVOISIN, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1520, Jean DE MAUVOISIN, écuyer.— 1560, Charles DE MAUVOISIN, écuyer.—1585, Adrien DE MAUVOISIN, écuyer. 1590-1604, Antoine DE SAINT-SOUPLIS, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1604-1640, Jacques DE SAINT-SOUPLIS, écuyer. — 1640-1680, André DE SAINT-SOUPLIS, écuyer. — 1680-1720, André DE SAINT-SOUPLIS, chevalier. — 1763-1789, Marie-Marthe SOHIER D'INTRAVILLE, femme 1° de Louis-Marie-Joachim, comte de Fontaines, en 1763, puis, en 1783 de Jean-Henri d'Ypres, chevalier, chevalier de Saint-Louis.

CROTOY (le). — En Ponthieu. Ville, chef-lieu d'une capitainerie de ce nom, avec un bureau des cinq grosses fermes : élection d'Abbeville, bailliage de Rue ; 170 feux en 1760. Aujourd'hui canton de Rue, arrondissement d'Abbeville ; 1216 habitants. — Guillaume, comte de Ponthieu, accorda une charte de commune aux habitants du Crotoy, en 1209 : cette pièce ayant été brûlée par les Anglais en 1346, Philippe VI en donna une autre au mois de décembre de la même année.—Le roi Louis XI y conclut un traité avec Charles le

Téméraire, le 30 octobre 1471 : ce dernier résidait dans le château du Crotoy, le 15 mai 1472. — De ce château il ne reste que quelques débris informes de ses épaisses murailles, faites de gros galets maçonnés avec un mortier aussi dur qu'eux. Cette forteresse, ruinée vers 1346, fut rebâtie en 1360 par ordre du roi Edouard III. Elle eut dès-lors, dit-on, quelqu'analogie avec la Bastille : ce fut un carré flanqué de quatre grosses tours en grés, et d'un donjon, à créneaux et à plate-formes. On n'y accédait que par un pont-levis passant sur un fossé rempli par l'eau de la mer. L'histoire nous a conservé le nom de trois des tours ; l'une s'appelait tour du Moulin, la deuxième tour de la Brasserie et la troisième tour Gobelin. Ce chateau fut démoli entièrement en 1674, par ordre du roi. On le fit sauter par la mine. — La seigneurie du Crotoy appartenait au roi et à l'abbaye de Saint-Riquier qui y avaient chacun 25 livres de censives. La ville devait en outre au roi 100 livres de rente annuelle, et 40 livres pour le bail à cens de la commune, en 1310.

CAPITAINES ET GOUVERNEURS DES VILLE ET CHATEAU DU CROTOY. — 1369, Hue DE RAINCHEVAL, écuyer. — 1372, Enguerran D'EUDIN, chevalier, avec 1200 livres de gages. 1385, Guillaume DE HAUSSEVILLE, mort en 1386. — 1386-1407, Jean DE HANGEST, seigneur de Hugueville, conseiller et chambellan du roi. — 1411, Jean DE CROY. — 1419-1423, Jacques D'HARCOURT, comte de Tancarville. — 1455, Jean DE MAY, écuyer, seigneur de Seigneurville, châtelain de la forêt de Crécy.—1460, le sire DE RUBEMPRÉ.—1464, GUICHARD BOURNEL, chevalier, seigneur de Namps et de Puisseux, bailli du comté de Guines, capitaine d'Ardres, et lieutenant du comte d'Etampes en Picardie et en Artois, mort en 1465. — 1469, Hue DE RAINCHEVAL, écuyer, huissier d'armes du roi.— 1470, Philippe DE CRÉVECOEUR, seigneur d'Esquerdes.— 1500, Jean DE SARCUS, chevalier.— 1515, Jean D'OUTRELEAU, seigneur de Hezecques, capitaine de 200 hommes de pied.—1520, Jean DE HALLWIN.— 1539, Jean DE SAVEUSE.— 1580, Jean DE BELLOY, chevalier de l'ordre du roi, son conseiller et maître d'hôtel, et grand-maître des eaux et forêts en Picardie. — 1588, Théseus DE BELLOY, chevalier, seigneur de Saint-Martin, échanson et gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine au régiment de Navarre. — 1591, Pierre DE RONCHEROLLES, seigneur de Hugueville, baron de Pont-Saint-Pierre, sénéchal de Ponthieu, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1610-1633, Charles DE RAMBURES, chevalier des ordres du roi, maréchal de camp, gouverneur de Doullens. — 1633-1637, Jean DE RAMBURES, maréchal de camp, tué au siège de La Capelle, en 1637.—1643, Jean DE SCHULEMBOURG, comte de Montdejeu, maréchal de France.— 1645, M. DE MONDREPAS. — 1680, René DE LALLIER, seigneur de Saint-Lieu, maréchal de camp. — 1753-1765, M. D'ESTOURMEL, marquis du Frétoy. — 1780, le vicomte DE LESPINASSE, chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp.

CUCQ. — En Ponthieu. Election d'Abbeville, bailliage de Waben ; aujourd'hui canton et arrondissement de Montreuil, Pas-de-Calais ; 678 habitants. — La seigneurie consistait en une garenne de 200 livres : chaque feu devait en outre une mine d'avoine par an. Nous connaissons les seigneurs qui suivent :

1590-1625, Flour DE FRETIN, chevalier, vicomte de Cucq.— 1630, Flour DE FRETIN, chevalier, vicomte de Cucq, mort en 1630, sans postérité. — 1630-1670, Elizabeth DE FRETIN, héritière de son frère, femme de César de Bacouel, chevalier, vicomte de Saigneville, puis d'André de Saint-Blimond, chevalier, capitaine de chevau-légers. — 1670-1692, André, marquis DE SAINT-BLIMOND. — 1692-1743, Claude, marquis DE SAINT-BLIMOND, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis DE SAINT-BLIMOND, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

CUISINE (la). — En Ponthieu. Fief à Rue, consistant en 20 setiers de gros blé et 12 livres 6 deniers à prendre sur les moulins de Rue. Il a appartenu aux suivants :

1500, Jacques D'AOUST, écuyer, bailli d'Abbeville.—1540, Antoinette D'AOUST, femme de Nicolas Le Roy, écuyer, licencié-ès-lois, procureur du roi. — 1562, Louis LE ROY, écuyer. — 1590, Martin LE COMTE, écuyer, aux droits du précédent. — 1618, Charles LE COMTE, écuyer. — 1650, GEOFFROY LE COMTE, écuyer, a pour héritier son frère qui suit:—1660, Artus LE COMTE, écuyer. Il lègue à son neveu. — 1660-1700, Jean DE VAUDRICOURT, écuyer, héritier de M. Le Comte, son oncle maternel. — 1721, Marie-Françoise AUBRY, femme de Charles Pappin de Caumesnil, écuyer.

CUISINIER (le). — En Ponthieu. Fief à Nempont, mouvant de la seigneurie du dit lieu.

CUMONT. — Aujourd'hui *Cumontville*. — Seigneurie en Ponthieu, au territoire de Gueschart. Election d'Abbeville, bailliage de Crécy ; 9 feux en 1760 ; aujourd'hui commune de Gueschart, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville ; 43 habitants. La seigneurie, consistant en une maison, 200 journaux de terre et 250 livres de censives, a appartenu aux suivants :

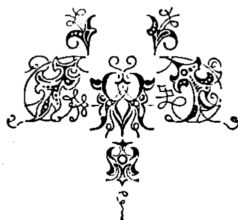
1379, Robert DE BEAUCHAMP, chevalier. — 1540, François MOURETTE, et Antoinette MALLET, sa femme, l'achètent et la laissent à leur nièce.— 1584-1618, Françoise MALLET, alliée en 1584 à Jacques Le Boucher, écuyer, conseiller du roi. — 1618-1671, Nicolas LE BOUCHER, écuyer, trésorier-général des finances en Picardie et en Artois. — 1671-1716, Louis LE BOUCHER, écuyer, conseiller du roi, lieutenant particulier et assesseur au bailliage d'Amiens. — 1716-1736, Nicolas-Joseph LE BOUCHER, chevalier, capitaine au régiment de Saint-Vallier, mort sans postérité, eut pour héritier son frère : — 1736-1754, Gabriel LE BOUCHER, chevalier, conseiller du roi, lieutenant particulier et assesseur au bailliage d'Amiens, mort sans hoirs, laissant Cumont à son cousin. — 1754-1780, Paul-François LE BOUCHER, chevalier, mousquetaire du roi.

La seigneurie de Cumont, dont il s'agit, appartint á plusieurs membres de la famille municipale DE LA GARDE, au même droit que les Le Boucher, c'est-à-dire par héritage de François Mourette. Ainsi, en même temps que MM. Le Boucher, s'en qualifièrent également seigneurs, Jean DE LA GARDE, mayeur d'Abbeville en 1612, François DE LA GARDE, son fils, mayeur en 1641, François DE LA GARDE, prêtre, en 1697.

CUMONT. — En Ponthieu. Ferme, commune de Coulonvillers ; 12 habitants. Elle

fut brûlée par les Espagnols en août 1635. La seigneurie consistait en une maison et un enclos, 120 journaux de terres, 18 de bois, deux petits dîmages, et 50 livres de censives.

SEIGNEURS :— 1480-1499, N... DE LA WARDE, femme de Jean Gannelon, laisse Cumont à sa sœur. — 1499, Jacqueline DE LA WARDE, alliée le 30 mars 1490 à Jean dit Galiot Carpentin, écuyer. — 1547-1595, GALOIS CARPENTIN, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi, capitaine de Saint-Riquier. — 1595-1616, Jean CARPENTIN, écuyer. — 1616-1686, Jacques DE CARPENTIN, écuyer. — 1686-1735, Jacques DE CARPENTIN, chevalier. — 1735-1772, Marc-Antoine DE CARPENTIN, chevalier. — 1772-1789, Madeleine DE CARPENTIN, femme de Maximilien-François-Xavier de Saisseval, chevalier.



D.

DANVILLE. — En Vimeu. Fief mouvant de Guibermesnil. Il appartenait en 1690 à M. de Saisseval.

DARGNIES. *Dareneyum,* en 704. En Vimeu, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville ; 882 habitants : bailliage et élection d'Abbeville. L'emplacement de l'ancien château ne présente plus aujourd'hui que quelques tertres et monticules au milieu d'un herbage. — La seigneurie relevait de celle de Cayeux-sur-Mer. Elle consistait en une maison, et jardin de 6 journaux, 18 de bois et 42 de terres à labour.

SEIGNEURS :—1211, Bernard DE DARGNIES, chevalier.—1238-1260, RENAUT DE DARGNIES, chevalier. — 1268, Jean DE DARGNIES, écuyer.—1337, Jean DE DARGNIES, chevalier baneret.—1363, Jean DE DARGNIES, écuyer.—1370, Jeanne DE DARGNIES, femme de Jean Bournel, chevalier.—1440, Laurent DE Cateux. — 1480, Colaie de CATEUX, femme de Jean Le Roy, écuyer. — 1520, Louis LE ROY, écuyer, licencié-ès-lois, bailli de Crécy. — 1570, Nicolas LE ROY, écuyer, licencié-ès-lois, procureur du roi. Il vend Dargnies vers 1578 au suivant : — 1578-1623, Charles PASCHAL, conseiller d'Etat, ambassadeur, chevalier de l'ordre ; celui-ci donne Dargnies à son beau-fils. — 1623-1670, Philippe-Paschal DE LAVERNOT, écuyer, président au présidial d'Abbeville, conseiller d'Etat. — François-Paschal DE LAVERNOT, chevalier : ses créanciers vendent au suivant : — 1680-1690, André DE DOURLENS, sieur de Sérival, sur lequel le retrait féodal est fait par : — 1690-1721, Marie-Marguerite DE LAVERNOT, femme d'André du Quesnoy, chevalier, lequel fait le retrait féodal sur le précédent. Elle lègue en 1721 Dargnies à sa nièce.— 1721-1755, Angélique-Anne-Suzanne FESNEL, femme de Jean-Jacques Fesnel, écuyer, secrétaire-contrôleur général de la grande chancellerie de France — 1765, Etienne-Louis FESNEL DE BEAUMONT, écuyer. Il a pour héritière : — 1772, Françoise-Euphrasie TABOUREAU DE FONTAINES, veuve de Christophe Garsement, doyen des conseillers au bailliage de Sens. — 1789, M. DE VAUBOULON.

Demeuraient à Dargnies : en 1604 Jacques DU SAUTOIR, écuyer, seigneur de Bellegarde ; en 1688 Philippe D'AMERVAL, écuyer, seigneur d'Assevillers.

DARNATA. — En Ponthieu. Fief à Rue. Il a appartenu aux suivants :

1583, Martin LE COMTE, écuyer. — 1618, Charles LE COMTE, écuyer. — 1703, Claude D'URRE, écuyer. — 1706-1712, Charles DINGER. — 1712-1735, Marguerite DINGER, femme de Jacques Délegorgue de Rétonval. — 1735-1762, Marguerite-Louise DÉLEGORGUE, femme de Charles d'Arnault, écuyer. — 1762-1789, Marguerite-Charlotte D'ARNAULT, femme de Eugène-François Verbier de Chartres, seigneur de Chatenay, mousquetaire du roi, chevalier de Saint-Louis.

DAVESNE. — Fief mouvant d'Ailly-le-Haut-Clocher. en 1700.

DELATTRE. — En Vimeu. Fief à Mons, tenu de la dite seigneurie, consistant en 28 journaux de terre. Il appartenait à Gabriel d'Ailly, en 1703.

DEMENCHECOURT. — C'est l'ancien nom de MENCHECOURT. Voir à ce mot.

DESCAUQUERES. — En Vimeu. Fief à Bernapré, mouvant de la seigneurie de Senarpont.

DESCUIGNIÈRES. — En Ponthieu. Fief près de Bernaville, tenu de la seigneurie de Domart-en-Ponthieu. Il appartenait à Marie Gamard, en 1448.

DESLAVIERS. — En Ponthieu. Fief au Plessiel, tenu de Drucat, par M. Doresmieulx, conseiller au présidial d'Abbeville, en 1700. Il valait 100 livres de censives.

DESMARETTE. — Fief à Domart-en-Ponthieu, mouvant de la dite seigneurie, appartenant à Obert du Merlier, en 1448

DESPOTS.— Fief à Bailleul-en-Vimeu, assis sur un journal de terre auprès du château duquel il relevait. Il appartenait en 1596 à la famille Pappin, et devint ensuite le partage des diverses familles qui se succédèrent dans la possession de la seigneurie de Coquerel-sur-Bailleul. — Voir à ce nom.

DOMART-EN-PONTHIEU. — *Sanctus Medardus,* en 831. — Election de Doullens, doyenné de Saint-Riquier, avec 213 feux en 1760. — Aujourd'hui chef-lieu de canton, arrondissement de Doullens ; 1463 habitants. Domart était au nombre des possessions du monastère de Saint-Riquier en 831 : il fut enlevé aux moines par Hugues-Capet qui le fit entourer de murailles. — Jean Ier, comte de Dreux, accorda une charte de commune aux habitants de Domart, en 1246, et les coutumes locales furent redigées le 27 septembre 1507 — On remarque à Domart une curieuse maison du moyen âge qui appartint, dit-on, aux Templiers, et le donjon ruiné du château. Il est découronné de ses créneaux, de forme ronde, et il est assis sur la pente d'une colline au sommet de laquelle s'élève le clocher de l'église. Cette tour fut construite par Hugues II, comte de Ponthieu. Jean II, comte de Ponthieu et Bernard de Saint-Valery s'en disputaient la possession en 1147. Après plusieurs combats meurtriers, Louis VII intervint pour régler leur différend et les ajourna devant son conseil. L'affaire devait être terminée par un duel judiciaire, mais leurs amis s'entremirent et leur firent souscrire un traité par lequel le château du Crotoy fut attribué au comte de Ponthieu, et celui de Domart au sire de Saint-Valery. — Un souterrain, taillé dans le roc vif, descend de la forteresse

dans la partie basse du bourg. — Jean de Luxembourg logea dans le château avec les Bourguignons pendant la nuit du 19 au 20 juillet 1421. Pris par les Français le 20 mars 1423, puis occupé de nouveau par les Anglais, il fut repris en février 1430. En 1597 l'artillerie espagnole de l'archiduc Albert, qui traversait Domart pour aller faire lever le siège d'Amiens, battit le château en brèche et ne laissa debout que le donjon dans lequel les habitants s'étaient réfugiés. Il ne fut jamais réédifié depuis.

Domart était une châtellenie. Voici comment on en faisait la description en 1703 : « La situation de Domart est incommode, étant entre deux vallées » qui viennent s'y répandre. L'endroit où est à présent le bourg était autre- » fois les fossés du château, et le bourg, entouré de murailles, était près » Saint-Georges, vers le Plouy. — Le château était de quatre journaux » d'enclos de hautes murailles, dans lesquels était une église avec un » prieuré de 4000 livres de rente en commande dépendant de l'abbaye de » Saint-Germer : il y avait jadis des religieux : il y a quatre chapelles, » deux normandes et deux picardes. — Le seigneur de Domart y est seul » recommandé. — Il ne reste du château qu'une vieille masure. L'église est » en bon état, avec le logement du prieur occupé par le sous-prieur qui » dessert le prieuré. Il y avait du côté de la porte du Plouy, le donjon qui » est une vieille masure plus élevée que le reste du château. Le vicomte de » Domart prétendait qu'il lui appartenait ; mais il s'est désisté, le seigneur » lui ayant fait connaître qu'il pouvait avoir rendu la justice au nom du » seigneur dans le dit donjon, mais qu'il ne lui appartient pas pour cela. » — Le mesurage des grains appartient à la ville de Domart : il lui a été » vendu par le seigneur moyennant 6 livres par an. »

Quarante-deux seigneuries relevaient de la châtellenie de Domart.

SEIGNEURS DE DOMART : — 1150, Jean Ier, comte DE PONTHIEU, cède Domart au suivant : — 1180, Bernard IV, sire DE SAINT-VALERY. — 1214, Thomas, sire DE SAINT-VALERY, tué à Bouvines. — 1214-1233, Aénor DE SAINT-VALERY, femme de Robert III, comte de Dreux et de Braine. — 1233-1241, Jean Ier, comte DE DREUX. — 1241-1281, Robert IV, comte DE DREUX. — 1281-1309, Jean II, dit Le Bon, comte DE DREUX, grand chambrier de France. — 1309-1329, Robert V, comte DE DREUX, mort sans postérité, le 22 mars 1329, et laissant ses biens à son frère puiné. — 1329-1339, Pierre, comte DE DREUX, vend Domart en 1339 au suivant : — 1339-1382, Guillaume DE CRAON, vicomte de Châteaudun, acquéreur de Domart en 1339. — 1382-1400, Jean DE CRAON, chevalier. — 1400-1420, Jean DE CRAON, chevalier. — 1420-1440, Jacques DE CRAON, chevalier. — 1440-1473, Antoine DE CRAON, chevalier. Comme il s'était attaché au duc de Bourgogne, Louis XI confisqua tous ses biens et les donna à son beau-frère Jean de Soissons-Moreuil. — 1473-1484, Jean DE SOISSONS-MOREUIL, conseiller et chambellan du roi, capitaine

d'Abbeville. — 1484-1526, Jean DE SOISSONS-MOREUIL, chevalier. — 1526-1545, Jossine DE SOISSONS-MOREUIL, femme de Jean VII, sire de Créquy, gouverneur de Montreuil. — 1545-1555, Jean VIII, sire DE CRÉQUY, capitaine de cent gentilshommes de la maison du roi, chevalier de l'ordre.—1555-1557, Jean IX, sire DE CRÉQUY, prince de Poix, tué à la bataille de St.-Quentin, sans postérité. — 1557-1574, Antoine DE CRÉQUY, cardinal, frère puîné du précédent et son héritier. Il laissa tous ses biens, et notamment Domart, à son neveu Antoine de Blanchefort, à la charge de porter le nom et les armes de Créquy.— 1574, Antoine DE BLANCHEFORT-CRÉQUY.— 1600-1638, Charles Ier, sire DE CRÉQUY, prince de Poix, duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roi. — 1638-1685, Madeleine DE CRÉQUY, femme de Nicolas de Neufville, duc de Villeroy, chevalier des ordres du roi, gouverneur de Lyon, Lyonnais, Forez et Beaujolais. — 1685-1730, François DE NEUFVILLE, duc de Villeroy, pair et maréchal de France, capitaine des gardes du corps, chevalier des ordres du roi, ministre d'Etat.— 1731-1741, Nicolas DE NEUFVILLE, duc de Villeroy, lieutenant-général des armées du roi, capitaine des gardes du corps, chevalier des ordres du roi. Il vend le 26 août 1741 Domart au suivant, moyennant 225,000 livres. — 1741-1743, Joseph-François LE FOURNIER, marquis de Wargemont, brigadier des armées du roi. — 1743-1773, François-Louis-Gabriel LE FOURNIER, marquis de Wargemont, maréchal de camp. — 1773, Albert-Louis-Aymar LE FOURNIER, comte de Wargemont, maréchal de camp, commandant pour le roi en Haute-Normandie, chevalier de Saint-Louis, commandeur de Saint-Lazare. — 1789, Monseigneur le comte D'ARTOIS.

DOMART (vicomté de). — Fief consistant en 100 livres de censives, 5 journaux de bois à coupe, impôt sur le vin et la bière, d'un revenu total de 350 livres, a appartenu aux suivants :

1363, Jean, vicomte DE DOMART, chevalier.—1448, Jean, seigneur D'AZINCOURT, chevalier, à cause de Jeanne de Wargnies, sa femme. Il cède la vicomté à Antoine de Craon, seigneur de Domart.— 1560, Louis DE GOURLAY, chevalier. — 1585, SANSON DE GOURLAY, chevalier, sénéchal de Ponthieu. — 1600, Léonor DE GOURLAY, chevalier. — 1703, Jean-François DE GAUDE, chevalier.

DOMINOIS. *Dominica Curtis*, en 800.— En Ponthieu, élection d'Abbeville, bailliage de Crécy ; 120 feux en 1760. Aujourd'hui canton de Crécy-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville ; 423 habitants. — Les coutumes locales furent rédigées le 22 août 1507. Dominois fut entièrement détruit par les Espagnols en août 1635. — La seigneurie, tenue du roi, consistait en un château avec 11 journaux d'enclos, 14 journaux de prés, 210 journaux de terres labourables, 4 de bois d'aulnois, 400 livres de censives, 140 livres de dîmes et un moulin à vent. Un état des fiefs et arrières-fiefs du comté de Ponthieu, dressé vers 1770, donne pour le détail de la seigneurie des chiffres tout différents : « 4 journaux d'enclos, 3 de prés, 4 de bois d'aulnois, 114 de terres labourables, 83 livres de censives. » — La cure était du patronat de l'abbaye de Saint-Josse.

SEIGNEURS :—1158, Antelme DE DOMINOIS, chevalier.— 1210, Adam DE DOMINOIS, chevalier. —1231, GAULTIER DE DOMINOIS, chevalier.—1250, Jean DE DOMINOIS, chevalier.— 1287, Guillaume DE DOMINOIS, chevalier. — 1289, Jean DE DOMINOIS, écuyer. — 1375, Robert, sire DE FIENNES,

chevalier. — 1377-1409, Isabelle d'Ailly, femme de Jean de Cayeux, chevalier. — 1409-1418, Mathieu de Cayeux, chevalier. — 1425, Guillaume Blondel, chevalier. — 1440, Jean Blondel, chevalier. — 1480, Philippe Blondel, chevalier. — 1499, Marguerite Blondel, femme de François de Créquy, chevalier. Elle vend Dominois, en deux parties, en 1500 et 1508 à : — 1500-1512, Paul de Busserade, chevalier, grand-maître de l'artillerie de France. — 1540, Louis de Bensserade, écuyer. — 1580, Jean de Trazegnies, chevalier. — 1570-1618, Antoine Dанssé, écuyer, lieutenant des eaux et forêts en Ponthieu.— 1630, Antoine Danssé, chevalier. — 1680, N... Danssé, femme de Thimoléon Gouffier, chevalier, seigneur de Thoix, qui vend au suivant : — 1693, Nicolas de Frémont. -- 1703, M. de Frémont, marquis d'Auneuil, maître des requêtes. 1710-1728, Jacques Godart de Beaulieu, écuyer. — 1728-1746, François Godart de Beaulieu, écuyer, lègue à son frère :— 1746-1772, Jacques Godart de Thuison, écuyer, président-trésorier de France à Amiens et garde des sceaux du comté de Limoges. — 1772-1783, Louis Godart de Bricamps, écuyer, capitaine au régiment d'Aunis, lègue à son frère : — 1783-1789, Pierre Godart de Beaulieu, écuyer.

DOMINOIS (la forteresse de). — Fief à Dominois, mouvant de Douriez, consistant en un manoir, 84 journaux de terres, un moulin à vent, et cent livres de censives. Il appartenait, depuis le XVIIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe, aux seigneurs de Dominois.

DOMLEGER. *Domnus Leodegarius*, en 1108. — En Ponthieu, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville : 355 habitants. La seigneurie a appartenu à :

1486, Ferry de Saveuses, chevalier. — 1680, Louis de Tiercelin de Brosse, chevalier.— 1710, Louis de Tiercelin de Brosse, chevalier. — 1740, Etienne, comte de Tiercelin de Brosse.—1760-1789, N... de Tiercelin de Brosse, femme de Barbe-Simon, comte de Riencourt, capitaine de cavalerie.

DOMPIERRE. *Sancti Petri Villa*, en 900. — En Ponthieu. Election de Doullens, doyenné de La Broye ; 171 feux en 1760 : aujourd'hui, canton de Crécy-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville, 1309 habitants. — Les coutumes locales de Dompierre furent rédigées le 23 septembre 1507. — Louis XI paraît avoir séjourné au château de Dompierre : c'est, du moins, de là qu'il a daté son ordonnance relative aux subsides pour le pape, en 1464 ; et ce fut là même qu'il reçut et hébergea pendant deux jours les ambassadeurs anglais chargés de négocier avec lui la paix ou du moins une longue trêve. Le duc de Vendôme, avec l'avant-garde de l'armée royale, s'y établit en 1554 : lorsqu'il abandonna ce cantonnement, au mois de septembre, pour se replier sur la Somme, Dompierre fut ravagé et brûlé par les Impériaux. Au mois d'Août 1635, après avoir brûlé le village, les Espagnols tentèrent d'enlever le château défendu par 30 soldats et 300 paysans; mais ils furent obligés de se retirer avec une perte de 300 hommes. — Voici ce qu'on disait, en 1703, du château et de la seigneurie : « Un fort château à l'antique, situé dans

une île au milieu du marais que forme la rivière d'Authie, avec basse-cour et trois à quatre journaux d'enclos. Dans le château il y a plusieurs chambres pour le seigneur, mais en casemates, un bâtiment, écurie, granges, étables en bon état, avec un grand jardin dans le marais, 3 à 4 journaux d'enclos, trois moulins sur la rivière, tout près du château, ce qui est bien incommode » ; c'était un moulin à blé, un moulin à huile et un moulin à papier ; 20 journaux de terres, 110 de prairies, 750 de bois, 900 livres de champart, 1200 livres de censives.

La seigneurie était mouvante de celle de Bailleul-en-Vimeu.

SEIGNEURS : — 1138, Bernard DE BAILLEUL, chevalier. — 1170, Bernard DE BAILLEUL, chevalier. — 1230, Hugues DE BAILLEUL, chevalier. — 1230-1275, Jean DE BAILLEUL, chevalier. — 1275-1314, Jean DE BAILLEUL, roi d'Ecosse. — 1314-1331, Edouard DE BAILLEUL, roi d'Ecosse.— La seigneurie, confisquée sur lui par arrêt du Parlement, fut donnée par le roi au suivant : — 1334, Thomas DE MARIGNY, chevalier : la terre de Dompierre lui fut donnée par le roi le 8 novembre 1334, en considération de l'évêque de Beauvais, son oncle, et des services qu'il avait rendus dans les guerres du Languedoc et de Guyenne. Il mourut sans alliance et Dompierre passa à sa sœur Isabelle. — 1340, Isabelle DE MARIGNY, femme de Hugues, sire et ber d'Auxy. 1380, Enguerran D'AUXY, chevalier. — 1400-1415, Philippe D'AUXY, chevalier, sénéchal de Ponthieu et capitaine d'Abbeville, tué à Azincourt le 25 octobre 1415, sans postérité. Par sa mort, Dompierre appartint à sa sœur. — 1415, Catherine D'AUXY, veuve de David, sire de Rambures, grand-maître des arbalétriers de France, tué aussi à Azincourt. — 1415-1455, André, sire DE RAMBURES, grand-maître des eaux et forêts de Picardie. — 1455-1489, Jacques, sire DE RAMBURES, conseiller et chambellan du roi, gouverneur de Saint-Valery. Du vivant de son père, il habitait le château de Dompierre.—1489-1512, André, sire DE RAMBURES, conseiller et chambellan du roi, sénéchal et gouverneur de Ponthieu, grand-maître des eaux et forêts de Picardie. — 1512-1560, Jean, sire DE RAMBURES, comte de Dammartin, échanson ordinaire du roi, grand-maître des eaux et forêts de Picardie. — 1560-1593, Jean, sire DE RAMBURES, capitaine de 50 hommes d'armes, chevalier de l'ordre du roi. — 1593-1633, Charles, sire DE RAMBURES, capitaine de 50 hommes d'armes, mestre de camp d'un régiment de son nom, maréchal de camp, gouverneur de Doullens et du Crotoy. — 1633-1671, Charles, marquis DE RAMBURES. — 1671-1676, Louis-Alexandre, marquis DE RAMBURES, colonel d'un régiment de son nom. — 1676-1704, Marie-Renée DE RAMBURES, femme de Just-Joseph-François de Cadart de Tournon d'Ancezune, duc de Caderousse. Par suite d'un partage, le 7 avril 1704, elle cède à sa sœur la terre de Dompierre. — 1704-1706, Marie-Armande DE RAMBURES, femme de Sidoine-Apollinaire-Scipion-Armand, marquis de Polignac. Elle meurt le 9 juillet 1706, sans enfant, et Dompierre retourne à sa sœur. — 1706-1710, Marie-Renée DE RAMBURES, femme du duc de Caderousse. Elle meurt sans enfants, le 26 avril 1710, laissant Dompierre et tous ses biens au suivant, son cousin. — 1710-1711, François DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, capitaine au régiment de Coislin, infanterie. Par suite d'un arrangement entre lui et la suivante, tante maternelle de la duchesse de Caderousse, il lui cède, le 27 août 1711, la terre de Dompierre, moyennant 158,000 livres. — 1711-1725, Charlotte DE BAUTRU-NOGENT, veuve en premières noces de Nicolas d'Argouges, marquis de Rannes, et en secondes noces de Jean-Baptiste-Armand de Rohan, prince de Montauban, dont elle n'a pas eu d'enfant. — 1725-1748, Louis D'ARGOUGES, marquis de

Rannes, maréchal de camp. — 1748-1789, Charles-Louis D'ARGOUGES, marquis de Rannes, maréchal de camp.

DOMQUEUR. — En Ponthieu. Election de Doullens, doyenné de Saint-Riquier ; 150 feux en 1760, 820 habitants en 1698. Aujourd'hui canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville ; 842 habitants. — Les coutumes locales furent rédigées en 1507. La seigneurie, mouvante de La Ferté, consistait en 270 journaux de terre, 136 de bois, un moulin à vent et 250 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1100, RORGON DE DOMQUEUR, chevalier. — 1203, Simon DE DOMQUEUR, chevalier, bailli d'Abbeville. — 1222, Enguerran DE DOMQUEUR, chevalier, châtelain de Crécy. — 1309, Simon DE DOMQUEUR, chevalier. — 1384, Hue DE DOMQUEUR, chevalier, chambellan du roi, bailli de Caux et de Rouen. — 1408-1440, Roland DE DOMQUEUR, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, grand panetier de France. — 1460, N... DE DOMQUEUR, femme de Jean de Gribauval, *dit* Gauvain, écuyer, lieutenant du château d'Abbeville. — 1495, Charles DE GRIBAUVAL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1510, Marguerite DE GRIBAUVAL, femme de Jean d'Ailly, écuyer. — 1534, Robert D'AILLY, écuyer. — 1571, Renée D'AILLY, femme de Robert de Caulaincourt, chevalier. — 1620, Robert DE CAULAINCOURT, chevalier, capitaine de 100 hommes de pied. — 1655, Louis DE CAULAINCOURT, chevalier, capitaine de chevau-légers. — 1689, François-Armand, marquis DE CAULAINCOURT ; il vend Domqueur, moyennant 96,000 livres, au suivant ; — 1700, Jean MAURICE, conseiller au présidial et bourgeois d'Abbeville. — 1750, Jean MAURICE, doyen des conseillers au siège présidial d'Abbeville. — 1789, Marie-Elizabeth MARIÉ DE TOULLE, veuve de Jean-Louis de Bernage, chevalier.

DOMQUEURREL. *Dontkarel*, en 1137. Commune de Domqueur. Ce fief eut pour seigneurs :

1400-1437, Jean BRIET, écuyer, panetier de Mme de Guyenne. — 1437-1470, Guillaume BRIET, écuyer. — 1470-1516, Jean BRIET, écuyer. — 1516-1545, Valeran BRIET, écuyer.— 1545-1573, François BRIET, écuyer. — 1573-1622, Claude BRIET, écuyer. — 1622-1664, François BRIET, écuyer. — 1664-1690, Charles BRIET, écuyer. — 1690-1720, Marie-Marguerite BRIET, femme de Jean-Alexandre, comte de Gouffier, colonel de dragons. — 1725, César-Alexandre DE GOUFFIER, marquis d'Epagny, capitaine au régiment de Saint-Blimond. — 1735, N... CARETTE, laboureur, acquéreur sur le précédent de la seigneurie de Domqueurrel.

DOMVAST. *Dominus Vedastus*, en 1147. — En Ponthieu. Election d'Abbeville, bailliage de Crécy, 84 feux en 1760 ; 410 habitants en 1698. Aujourd'hui canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 462 habitants. — La seigneurie était une châtellenie et l'une des pairies du Ponthieu : elle ne faisait qu'une avec la pairie de Boubers, au moyen âge, et ce fut en août 1486 qu'elle fut érigée en pairie distincte et indépendante. La pairie de Domvast, tenue du roi, consistait en une maison seigneuriale avec 5 journaux d'enclos, 131 journaux de terre, 1100 journaux de bois, un petit champart, 300 livres de censives et un moulin à vent, le tout valant 8000 livres de revenu. Le

village de Domvast fut brûlé par les Espagnols, en août 1635. Il y avait un prieuré, ressortissant du bailliage d'Amiens, qui valait 1000 livres de rente. — La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Acheul.

SEIGNEURS : — 1300, Guillaume D'ABBEVILLE, chevalier. — 1330, Girard D'ABBEVILLE, chevalier. — 1355, Jean D'ABBEVILLE, *dit* de Boubers, chevalier. — 1390, Louis D'ABBEVILLE, *dit* de Boubers, chevalier. — 1415, Edmond D'ABBEVILLE, *dit* de Boubers, chevalier, chambellan du duc de Bourgogne. — 1421-1486, Jeanne D'ABBEVILLE, *dite* de Boubers, femme de Jean de Melun, connétable de France. — 1486-1512, Jean DE MELUN, vicomte de Gand, conseiller et chambellan du roi. — 1512-1525, Hugues DE MELUN, vicomte de Gand, conseiller et chambellan de Charles-Quint, gouverneur d'Arras, chevalier de la Toison-d'Or. — 1525-1551, Jean DE MELUN, vicomte de Gand. — 1551-1574, Maximilien DE MELUN, vicomte de Gand, gouverneur d'Arras. Il meurt sans postérité et laisse Domvast à son cousin. — 1574-1585, Robert DE MELUN : celui-ci a pour successeur son frère. — 1585-1594, Pierre DE MELUN, prince d'Epinoy, sénéchal et gouverneur du Hainaut. — 1594-1650, Guillaume DE MELUN, prince d'Epinoy, connétable et sénéchal de Flandre, grand-bailli du Hainaut, chevalier de la Toison-d'Or. — 1650-1690, Charles-Alexandre-Albert DE MELUN, vicomte de Gand. — 1690-1739, Louis-Gabriel DE MELUN, vicomte de Gand, connétable héréditaire de Flandre, lieutenant-général des armées du roi, commandant pour le roi à Abbeville. — 1739, Louise-Elizabeth DE MELUN, femme de Gilbert-Allyre-Antoine, marquis de Langheac. Elle laisse Domvast à la fille issue de son premier mariage avec Alexandre-Théodore de Melun, prince d'Epinoy. — 1745, Adèle-Marie-Gabrielle-Charlotte-Louise-Elizabeth DE MELUN : elle mourut sans alliance, instituant sa sœur pour son héritière. — 1765, Louise-Elizabeth DE MELUN, femme de Philippe-Alexandre-Emmanuel-François-Joseph, prince de Ghistelles ; elle n'eut pas d'enfant et institua pour son héritier : — 1709, le marquis D'ESCORAILLES.

DOUDELAINVILLE. *Dulciniane vallis villa*, en 1088. *Dodoleinvilla*, en 1140. — En Vimeu. — Election et bailliage d'Abbeville, 90 feux en 1760. Aujourd'hui canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville ; 469 habitants. La seigneurie qui se composait, en 1311, d'un manoir entouré de 50 journaux de bois, de 13 autres journaux de bois, et de 103 journaux de terre, consistait, au XVIIIe siècle, en cinq fiefs nobles dont le premier et le principal était tenu du roi, le deuxième de Gamaches, le troisième de Bailleul et les deux derniers de l'abbaye de Saint-Valery. Le chef-lieu était, en 1584, « une motte de terre située devant l'église, sur laquelle il y avoit anciennement ung chasteau de présent démoly par les guerres ». Le village fut brûlé en 1472 par les troupes de Charles le Téméraire.

SEIGNEURS : 1250, Hugues DE DOUDELAINVILLE, chevalier. — 1300, Jean DE DOUDELAINVILLE, chevalier. — 1311, Jean DE WARCHEVILLE, chevalier. — 1350, Jean TYREL, chevalier. — 1380, Marguerite TYREL, femme de Robert de Crésecques, chevalier, conseiller et chambellan du roi. — 1405, Robert DE CRÉSECQUES, chevalier, mort vers 1410. — 1410-1440, Guillaume DE CRÉSECQUES, chevalier. — 1440-1465, Jean DE CRÉSECQUES, chevalier. — 1480, Jeanne DE CRÉSECQUES, femme de Jean de Croy, seigneur de Rœux. — 1500-1524, Ferry DE CROY, chambellan et maître d'hotel de l'Empereur, gouverneur d'Artois, chevalier de la Toison-d'Or. — 1524-1559, Adrien DE CROY, comte de Rœux, premier gentilhomme de la chambre de Charles Quint, gouverneur de

Lille, Douai et Orchies, chevalier de la Toison-d'Or. — 1559-1581, Jean de Croy, comte de Rœux, capitaine de 50 hommes d'armes, mort sans postérité, laissant à son frère.— 1581-1585, Gérard de Croy, comte de Rœux. Il vend Doudelainville en 1585, au suivant : — 1585-1610, Oudart de Monthomer, écuyer. — 1610-1640, Henry de Monthomer, écuyer. — 1640-1678, Charles-Michel de Monthomer, chevalier. — 1678-1727, Marie-Anne de Monthomer, femme de Louis de Saint-Simon, marquis de Sandricourt. — 1727-1745, Louis-François de Saint-Simon, marquis de Sandricourt, maréchal de camp, vend Doudelainville le 31 mars 1745 moyennant 30,257 livres à : — 1745-1756, Jacques Morgan, écuyer. — 1756-1789, Jean-Baptiste-Maur Morgan, écuyer.

DOURIER-LÈS-AIRAINES. *Dunrech*, en 1180. — En Vimeu. — Election d'Amiens, bailliage et doyenné d'Airaines ; 14 feux en 1760. Aujourd'hui commune d'Airaines, avec 56 habitants. La seigneurie était tenue de l'évêché d'Amiens, en 1314·

SEIGNEURS : — 1288, Jean de Dourier, écuyer.— 1313, Raoul de Dourier, écuyer.— 1375, Wautier de Dourier, écuyer. — 1384, Jean de Dourier, écuyer. — 1461-1493, Jean de Dourier, écuyer. — 1529-1563, Charles Picquet, écuyer, lieutenant-particulier au bailliage d'Amiens. — 1563-1613, Adrien Picquet, écuyer, conseiller du roi et lieutenant-particulier au bailliage d'Amiens. — 1613-1660, Antoine Picquet, écuyer, conseiller du roi et lieutenant-particulier au bailliage d'Amiens. — 1660-1664, Adrien Picquet, écuyer, conseiller du roi et lieutenant-particulier au bailliage d'Amiens. — 1664-1698, Adrien Picquet, écuyer, conseiller du roi, et lieutenant-particulier au bailliage d'Amiens. — 1698-1740, Adrien Picquet, écuyer, conseiller du roi et lieutenant-particulier au bailliage d'Amiens. — 1740-1743, Adrien Picquet, écuyer, conseiller du roi et lieutenant-particulier au siège présidial d'Amiens. Il mourut en 1743, sans enfants, et Dourier devint le partage de son oncle. —1743-1750, François Picquet, capitaine au régiment de Navarre, lieutenant de roi à Doullens et chevalier de Saint-Louis. — 1750-1780, Adrien-François Picquet, chevalier, lieutenant de roi à Doullens, chevalier de Saint-Louis. — 1780-1789, Louis-François-Marie Picquet, chevalier, capitaine au régiment provincial de Péronne.

DOURIEZ. *Domnus-Richarius*, en 800. — En Ponthieu : bailliage de Hesdin et de Crécy, 39 feux en 1760. Aujourd'hui canton de Campagne-lès-Hesdin, arrondissement de Montreuil ; 550 habitants. — Il y avait à Douriez une forteresse considérable dont on voit encore quelques restes. Jacques d'Harcourt s'en étant emparé au nom du Dauphin en 1420, Jean Blondel, qui en était seigneur, l'assiégea avec les abbés de Valoires, de Dommartin et de Saint-Martin et quelques milices communales, et s'en rendit maître, moyennant la vie sauve pour la garnison. En 1422, Poton de Xaintrailles la défendit contre les Anglo-Bourguignons. Le village, brûlé en septembre 1555 par les Impériaux commandés par le duc de Savoie, fut détruit par l'armée française en 1635, à tel point qu'il demeura tout-à-fait désert jusqu'en 1640 : c'est de cette époque que date la destruction du château. — Les coutumes locales furent rédigées le 22 août 1507. La seigneurie, tenue de Crécy et par conséquent

du roi, consistait, en 1750, en « maison seigneuriale composée de divers bâtiments, chambres, cuisine, salles, grange, écuries, colombier, donjon, jardins, plans, pourpris, fossés, 27 mesures de prés, un moulin sur l'Authie, 142 arpents de terres à labour, censives de toutes natûres, droits de champart, de lods et de ventes, droits de fonsage et d'afforage, droits de travers, péages et mesurages des grains, pesage des fils, chanvres et lins, aunage, havonnage et étalage, droits de pêche dans l'Authie depuis la seigneurie de Ponches jusqu'à Valoires, 444 arpents de bois, droit de mort et vif herbages, seigneurie et justice haute, moyenne et basse, droit de pâturage, nomination et présentation à la cure, doyenné et à six canonicats dans l'église de Douriez ». — La seigneurie de Douriez avait en outre titre de comté, et l'église était une collégiale : dans cette église fut inhumé, sous le chœur, le 9 mars 1472, Raoulquin de Créquy, seigneur de Douriez.

SEIGNEURS : — 1198, Jean QUIÉRET, chevalier. — 1220, Hugues QUIÉRET, chevalier. — 1240, Hugues QUIÉRET, chevalier, mort sans postérité. Il eut pour héritière sa sœur. — 1250, Milessende QUIÉRET, femme de Baudouin de Fiennes, chevalier.— 1370, Robert DE WAVRIN, sire de Longvillers, chevalier. — 1385, Jean BLONDEL, écuyer. — 1425, Jean BLONDEL, écuyer. — 1437, Oudart BLONDEL, écuyer, vend Douriez au suivant : —1437-1472, Raoulquin DE CRÉQUY, écuyer : il meurt sans postérité et lègue Douriez à son neveu. — 1472-1518, François DE CRÉQUY, gouverneur et sénéchal du Boulonnais, conseiller et chambellan du roi, chevalier de l'ordre. Il meurt sans postérité et lègue Douriez à son neveu. — 1518-1540, Jean VII, sire de Créquy, prince de Poix, conseiller et chambellan du roi, gouverneur de Montreuil. — 1540-1555, Jean VIII, sire de Créquy, prince de Poix, capitaine de cent gentilshommes de la maison du roi, chevalier de l'ordre.— 1555-1557, Jean IX, sire DE CRÉQUY, prince de Poix, tué à la bataille de Saint-Quentin, sans postérité. — 1557-1574, Antoine, cardinal DE CRÉQUY, frère puîné du précédent et son héritier. Il laissa, le 6 Juin 1574, tous ses biens à son neveu Antoine de Blanchefort. — 1575-1590, Antoine DE BLANCHEFORT-CRÉQUY. — 1590-1638, Charles, sire DE CRÉQUY-BLANCHEFORT, duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roi. — 1638-1687, Charles, duc DE CRÉQUY, premier gentilhomme de la chambre du roi, gouverneur de Paris, chevalier des ordres. — 1687-1695, Marguerite DE CRÉQUY, dame du palais de la reine, femme de Charles-Belgique de La Trémoïlle, duc de Thouars : elle vend, vers 1695, Douriez au suivant.— 1695-1709, Nicolas DE DOMPIERRE, président au grenier au sel d'Abbeville et élu en Ponthieu. — 1709-1730, Charlotte DE CRÉQUY-FROHEN, femme d'Aymar-Louis, marquis de Sailly, lieutenant-général des armées du roi : elle rachète Douriez à M. de Dompierre, le 26 juillet 1709. — 1730-1764, Léonard-François DE CRÉQUY, comte de Canaples, frère de la précédente, et Louis-Hector, sire et marquis de Sailly, brigadier des armées du roi, son fils, seigneurs par indivis de Douriez : mais le marquis de Sailly ayant payé pour 290,000 livres des dettes de sa mère, obtient, le 7 septembre 1745, un arrêt du Parlement pour être mis en possession de la deuxième partie de la seigneurie de Douriez appartenant à son oncle, celui-ci n'ayant pas payé sa part dans les dettes: il en est mis en possession par une vente régulière, en 1751, et reste ainsi seul seigneur de Douriez : le 17 mars 1764, il vendit Douriez, moyennant 193,000 livres au suivant : — 1764-1766, Hippolyte-Joseph-Ignace DE LIOT DE ROBLET. Celui-ci vend à son tour Douriez, le 14 octobre 1766, moyen-

nant 196,000 livres, à : — 1766-1789, Marie-Thérèse DE BROGLIE, veuve de Louis-Charles, comte de Lameth.

DOURRIER. — En Ponthieu. Fief à Menchecourt, tenu de Domvast. Nous ne lui connaissons que les seigneurs suivants :

1300, Thomas DE DOURRIER. — 1340 Hue DE BIENCOURT. — 1383, Jean DE HESDIGNEUL.

DOURLENS. — En Vimeu. Fief à Franleu, mouvant de la dite seigneurie.

DRANCOURT. — En Vimeu. Hameau, commune d'Estrebeuf ; 76 habitants. La seigneurie, tenue de Cayeux, consistait en une maison avec 8 journaux d'enclos, 169 journaux de terres labourables, 8 de bois, 7 de pâture, 80 livres de champart et de censives. — Drancourt fut incendié par Balthazar de Fargues, en novembre 1658.

SEIGNEURS : — 1450, Jean DE MAILLY, chevalier. — 1470, Jean DE MAILLY, chevalier, gouverneur du comté d'Eu. — 1490, Adrien DE MAILLY, chevalier. — 1516, Nicolas DE BRESTEL, écuyer. — 1540, Jean DE BRESTEL, écuyer, capitaine du château de Monchaux. — 1560, Martin DU Bos, écuyer. — 1590, Nicolas DU Bos, écuyer, trésorier-général des finances de France au bureau des finances d'Amiens. — 1626, Philippe DU Bos, écuyer, trésorier de France au bureau des finances d'Amiens. — 1660, Honoré DU Bos, écuyer, trésorier de France au bureau des finances d'Amiens. — 1690, Philippe DU Bos, écuyer. — 1719, Honoré DU Bos, chanoine d'Amiens, vend Drancourt le 12 octobre 1719 à : — 1719, Jacques SENAUT, greffier de la maréchaussée de Picardie. — 1719-1728, Antoine PICQUET, archidiacre de Ponthieu, chanoine et grand-vicaire d'Amiens, neveu d'Honoré du Bos, fait le retrait lignager de Drancourt, le 1er décembre 1719, et donne ce fief à son frère. — 1728, Charles PICQUET, écuyer, officier au régiment du roi, infanterie. — 1745, François PICQUET, chevalier. — 1750-1780, Guy-Antoine PICQUET, marquis de Noyencourt, chevalier, chevau-léger de la garde du roi, officier au corps royal de l'artillerie.

DREUIL-LÈS-AIRAINES. *Droilum*, en 1120. — En Vimeu. — Election d'Abbeville, bailliage d'Airaines ; 90 feux en 1760. Aujourd'hui canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville ; 503 habitants La seigneurie, tenue du roi en deux fiefs, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 18 journaux, 280 journaux de terre, 4 de bois, un moulin à eau et 250 livres de champart et de censives. En 1377 elle comprenait un manoir dit de la Motte, avec fossés, contre la rivière, une cressonnière, un vivier, deux moulins, la pêcherie dans la rivière et 169 journaux de terre.

SEIGNEURS : — 1190, WAUDENCH DE DREUIL, chevalier. — 1219, Girard DE DREUIL, chevalier. — 1270, Jean DE DREUIL, chevalier. — 1279, Thibaut, vicomte DE PONT-REMY, chevalier. — 1295, Godefroy DE PONT-REMY, écuyer. — 1337, Jean DE PONT-REMY, *dit* Flamenc, écuyer. — 1370, Thibaut DE PONT-REMY, écuyer, mort sans postérité, en 1377, laissant Dreuil à son neveu Jean Quiéret. — 1377-1422, Jean QUIÉRET, écuyer. — 1422-1462, Adam QUIÉRET, *dit* Gauvain, chevalier, chambellan du comte d'Etampes, mort sans postérité, en 1462, léguant Dreuil à son neveu, Pierre d'Aigneville. — 1462-1490, Pierre D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1490-1530, Charles D'AIGNE-

ville, écuyer. — 1530-1560, Jeanne d'Aigneville, femme de Guy de Chantelou, chevalier. — 1560-1590, Jeanne de Chantelou, femme de Louis de Vaudray, chevalier. — 1590, Isaac de Vaudray, chevalier, premier chambellan du roi de Navarre. — 1648-1670, Antoine de Saint-Souplis, chevalier, vicomte de Béhencourt. — 1670-1680, Charles de Saint-Souplis, vicomte de Béhencourt, mort sans postérité, léguant à sa sœur. — 1680-1698, Gabrielle de Saint-Souplis, femme de Jean Truffier, comte de Villers. — 1698-1720, Gabrielle Truffier, alliée en 1698 à François-Bernard Le Fournier, chevalier, seigneur de Wargemont. — 1720-1743, Joseph-François Le Fournier, marquis de Wargemont, brigadier des armées du roi. — 1743-1760, François-Louis-Gabriel Le Fournier, marquis de Wargemont, maréchal de camp. Il vend Dreuil, le 11 juin 1760, moyennant 42,508 livres, à : — 1760-1778, Charles-Hubert-Gaspard de la Fontaine, comte de Verton, capitaine général des gardes côtes, chevalier de Saint-Louis. — 1778-1789, François-Marie-Denis-Hubert de la Fontaine, comte de Verton, officier au régiment du Roi, cavalerie.

Demeurait à Dreuil, en 1482, Emond d'Aigneville, écuyer, seigneur de Millencourt.

DREUIL. — En Vimeu. Fief à Valines, mouvant de la dite seigneurie et consistant en 66 journaux de terres labourables et 21 livres de censives. Il a appartenu à François Le Roy de Valines, écuyer, en 1699.

DROMESNIL. *Drogomaisnil*, en 1149. — En Vimeu. — Election d'Amiens, doyenné et bailliage d'Airaines, 152 feux en 1760. Aujourd'hui canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens ; 348 habitants. La seigneurie de Dromesnil, dont les coutumes locales furent rédigées en 1507, appartenait à Sainte de Dromesnil qui épousa vers 1200 Wautier de Hallencourt, chevalier. Elle resta dans la famille de Hallencourt jusqu'au 27 décembre 1749, époque de la mort de Charles-François-Gabriel de Hallencourt, marquis de Dromesnil, maréchal de camp, le dernier de son nom, qui ne laissait que deux filles, la marquise de Noailles et la marquise de Belsunce. En 1789, par acquisition des héritiers du marquis de Dromesnil, M. Roussel de Belloy, maréchal de camp, était seigneur de Dromesnil.

DROMESNIL. — En Vimeu. Fief au Translay, mouvant de la seigneurie du dit lieu. Il consistait en une maison et un enclos de 5 journaux, 130 journaux de terres labourables, 72 livres de censives et un moulin à vent. Il appartenait, en 1289, à Ferrand d'Airaines, écuyer. Jeanne de Conteville l'apporta, en 1539, à Robert de Hallencourt, écuyer, son mari, aux descendants duquel il appartenait encore en 1749.

DRUCAT. *Durcaptum*, en 863. — En Ponthieu. — Election et bailliage d'Abbeville, 45 feux en 1760 ; 510 habitants en 1698. Aujourd'hui canton et arrondissement d'Abbeville, 609 habitants. Il y avait à Drucat un château-fort dont il reste une tour assez élevée auprès de laquelle est un très-beau souterrain

dans lequel on descend difficilement. Ce château était un rectangle flanqué de six tours, entouré de fossés remplis d'eau. Il fut détruit en 1360 par les habitants d'Abbeville et reconstruit peu après. Les Ligueurs d'Abbeville s'en emparèrent en 1589 sur les troupes de Henri IV Drucat était une pairie du Ponthieu et en outre une chatellenie.— Ses coutumes locales furent rédigées le 28 septembre 1507. On y remarque des droits singuliers que le seigneur de Drucat était le seul à posséder en Ponthieu. « Quand aucun des subgietz ou subgiètes du dit lieu de Drucat se marye et la feste et nopce se font au dit lieu de Drucat, le maryé ne peut couchier la première nuyt avec sa dame de nœupce sans le congié, licence et auctorité du dit seigneur ou que le dit seigneur ait couchié avec la ditte dame de nœupce ; lequel congié il est tenu demander au dit seigneur ou à ses officiers : pour lequel congié obtenir, le dit maryé est tenu ballier ung plat de viande tel que on la mengue aus dites nœupces, avec deux los de bruvaige tel que l'on boit aus dites nœupces ; et est le dit droit appellé droit de cullaige, et dicelluy droit de cullaige le dit seigneur et ses prédécesseurs ont joy de tout tamps et de tel qu'il n'est mémoire du contraire. — Item, et a ledit droit que quand il (le seigneur) couche et pernote en son chastiau du dit lieu, tous les subgietz du dit lieu de Drucat sont tenu batre l'ieaue estans auprez du dit chastiau pour empeschier que les raînes ou grenouilles ne lui faicent noise, sur paine et amende à chascun subgiet de 60 sols parisis ». — Le jour de la Pentecôte, ses vassaux devaient lui présenter un chapeau de roses.

La seigneurie, pairie et châtellenie de Drucat, tenue du roi, consistait, en 1312, en un château, 369 journaux de terres labourables, 132 journaux de bois, un vivier de 8 journaux, 13 journaux de prés touchant au château, un moulin, un four à Drucat et un au Plessiel. En 1703 elle consistait en une maison seigneuriale édifiée près de l'ancien château, 300 journaux de terres labourables, 28 journaux de prés, 120 de bois, un moulin à eau et 400 livres de censives. — La cure était à la collation de l'évêque d'Amiens.

SEIGNEURS : — 1118, Renier DE DRUCAT, chevalier. — 1162-1184, Baudoin DE DRUCAT, chevalier. — 1190-1205, Renier DE DRUCAT, chevalier. — 1289-1294, Guillaume DE DRUCAT, chevalier. — 1312, Enguerran DE DRUCAT, écuyer. — 1337, Guillaume DE DRUCAT, chevalier. — 1386, Guillaume DE DRUCAT, chevalier. Il meurt sans postérité et la seigneurie passe à sa sœur. — 1400, Jeanne DE DRUCAT. Elle vend Drucat, en 1400, à David de Rambures, chevalier, mais en s'en réservant l'usufruit — 1400-1415, David DE RAMBURES, chevalier, grand-maître des arbalétriers de France. — 1415-1423, André DE RAMBURES, chevalier, grand-maître des eaux et forêts en Picardie. — 1423-1440, David DE BRIMEU, chevalier, seigneur de Humbercourt, reçoit Drucat, le 23 février 1423, du roi d'Angleterre qui l'avait confisqué sur André de Rambures.

En 1440 Drucat est rendu à son propriétaire légitime. — 1440-1450, André DE RAMBURES, chevalier, grand-maître des eaux et forêts en Picardie. — 1450-1489, Jacques DE RAMBURES, chevalier, conseiller et chambellan du roi, gouverneur de Saint-Valery. — 1489-1520, Jean DE RAMBURES, chevalier, conseiller et chambellan du roi, sénéchal de Ponthieu, grand-maître des eaux et forêts en Picardie. — 1520-1570, Jean DE RAMBURES, comte de Dammartin, conseiller et échanson ordinaire du roi, grand-maître des eaux et forêts en Picardie. — 1570-1600, Jean DE RAMBURES, comte de Dammartin, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1600-1633, Charles DE RAMBURES, maréchal de camp, gouverneur de Doullens et du Crotoy, chevalier des ordres du roi. — 1633-1671, Charles, marquis DE RAMBURES. — 1671-1676, Louis-Alexandre, marquis DE RAMBURES. Par sa mort sans enfants, Drucat passe à sa sœur. — 1676-1693, Marie-Renée DE RAMBURES, femme du duc de Caderousse ; étant veuve elle vend Drucat, le 9 juin 1693 à : — 1693-1706, Adrien DESCAULES, écuyer. — 1706-1760, Wlfran-Charles DESCAULES, chevalier. — 1760-1789, Marie-Louise DESCAULES, femme de Louis Descaules du Mesnil, chevalier. — 1780-1789, Henri-François-Charles-André DESCAULES DE GOURGUECHON, chevalier, lieutenant au corps royal de l'artillerie.

Dans le chœur de l'église ont été inhumés : Adrien DESCAULES, écuyer, seigneur de Drucat, le 1er août 1706 ; Marie-Jacqueline VAILLANT, sa veuve, âgée de 92 ans, le 1er février 1740.

DRUCAT. — Fief connu sous le nom de Drucat-sur-Authie, pour le distinguer de la châtellenie de Drucat, et qui a appartenu aux suivants :

1560, Jean GALLET, avocat. — 1590, N... GALLET, femme de Josse Beauvarlet, conseiller au siège présidial d'Abbeville. — 1630, Charles BEAUVARLET, avocat en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1670, Charles DE BEAUVARLET, écuyer, capitaine au régiment Royal-Infanterie. — 1720, Jacques DE BEAUVARLET, écuyer, officier au régiment de Chartres, cavalerie. — 1740, Jean-Jacques DE BEAUVARLET, écuyer.

DRUCTEL ou DRUQUETEL. — En Ponthieu. Fief au Plessiel, mouvant de Drucat, et consistant en 15 livres de censives et quelques autres droits. Il a eu pour possesseurs :

(XVe siècle, Enguerran DE DRUCTEL. — Henri LE BORGNE). — 1520, Pierre DE CALONNE. — 1550-1578, Marguerite DE CALONNE, femme de Jean Gaillard, écuyer. — 1578-1596, Géneviève GAILLARD, femme de Pierre Tillette, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1596-1597, Antoine TILLETTE, écuyer, gentilhomme du comte de Soissons. — 1597-1663, Pierre TILLETTE, écuyer. — 1663-1690, Jean TILLETTE, écuyer. — 1690-1730, Jean-Baptiste TILLETTE DE MAUTORT, écuyer. — 1730-1783, Pierre-Jacques-Philippe TILLETTE DE MAUTORT, écuyer. — 1783-1789, Jean-Baptiste-Adrien TILLETTE DE MAUTORT, écuyer, capitaine au corps royal de l'artillerie, mayeur d'Abbeville.

DRUGY. *Drusciacum*, en 831. — En Ponthieu. — Election de Doullens, doyenné de Saint-Riquier, 18 feux en 1760 ; 64 habitants en 1698. Aujourd'hui commune de Saint-Riquier ; 118 habitants. — Drugy était déjà, en 831, au nombre des possessions de l'abbaye de Saint-Riquier, et lui appartint jusqu'à la fin du XVIIIe siècle Il y avait à Drugy un château-fort important qui fut édifié par Gilles de Machemont, abbé de Saint-Riquier, en 1272. Le roi, de qui

émanait le droit de haute justice, avait donné ordre à l'abbé de suspendre les travaux parce qu'il ne lui avait pas demandé son consentement, mais sur ses instances, il lui permit enfin d'achever cette forteresse, qui était flanquée de quatre grosses tours et de huit petites. Elle était placée au centre d'un parc clos de murailles, dans lequel il y avait des étangs, des fontaines, et peuplé de bêtes fauves. En 1361, l'abbaye donna 400 écus d'or pour les réparations et la garde du château. En 1421 Jacques d'Harcourt y mit garnison pour le Dauphin, mais en apprenant l'arrivée du duc de Bourgogne devant Saint-Riquier, les Français l'évacuèrent après y avoir mis le feu. Lorsque Jeanne d'Arc eut été faite prisonnière à Compiègne, elle coucha une nuit dans le château de Drugy où quelques religieux de Saint-Riquier allèrent la visiter. En 1459, Pierre Le Prêtre, abbé de Saint-Riquier, fit faire au château d'importantes réparations, tout en lui conservant la même disposition extérieure et le même nombre de tours. Il en fit décorer somptueusement tous les appartements. Il était alors « bien repu de tours et de murs » et défendu par un pont-levis. En 1465 l'abbé de Saint-Riquier y avait établi un capitaine, Yvain de Boubers, avec 24 hommes sous ses ordres. Au mois de septembre de la même année, Louis de Tenremonde vint s'y établir au nom du roi. Les moines protestèrent et le capitaine de Drugy malgré eux se saisit de leur temporel: mais ils obtinrent main-levée par un arrêt du Parlement. Au mois de mai 1474, les Bourguignons, qui s'en étaient emparés de nouveau, l'évacuèrent devant les troupes de Louis XI qui l'incendièrent. Il faut croire que le château fut encore une fois relevé de ses ruines, puisqu'en 1516 il avait pour capitaine Jean de Belleval, écuyer, seigneur du dit lieu, d'Aigneville et de Morival, homme d'armes des ordonnances du roi, lequel y habitait alors. — Sur l'emplacement du château, dont il reste de faibles vestiges, on a construit une ferme.

DRUSENCOURT. — En Vimeu. Fief près de Gamaches, vendu à l'abbaye de Foucarmont par Renaut de Dargnies, chevalier, moyennant 40 livres tournois, en mars 1238.

DUFOUR. — En Ponthieu. Fief à Gapennes, tenu de l'abbaye de Saint-Riquier. Il appartenait en 1703 à Jacques Gaillard au lieu de Jean de Vaux, chevalier.

DUMOLIER. — En Ponthieu. Fief à Rue et mouvant du dit lieu.

DUNCQ. *Dun*, en 1137. — En Vimeu. Commune de Liercourt : 253 habitants.

Bailliage d'Abbeville. La seigneurie tenue du roi, consistait en 100 journaux de terre, 24 de bois, et 38 livres de censives. Elle a appartenu à :

1250, Jean DE TOFFLET, chevalier. — 1309, Jacques DE TOFFLET, chevalier. — 1700, Madeleine DE CRÉQUY, femme de Charles-Belgique-Hollande de La Trémoïlle, duc de Thouars. — 1700-1719, Charles-Bretagne, duc DE LA TRÉMOILLE et de THOUARS. — 1719-1720, Charles-Armand, duc DE LA TRÉMOILLE, vend le 9 janvier 1720, à : — 1720-1740, Michel-Robert LE PÉLETIER DES FORTS, comte de Saint-Fargeau, conseiller d'Etat. — 1740-1763, Anne-Louis-Michel LE PÉLETIER DES FORTS, comte de Saint-Fargeau. — 1763-1789, Michel-Etienne LE PÉLETIER DES FORTS, comte de Saint-Fargeau, président à mortier au Parlement de Paris.

DUNOIS. — En Vimeu. Fief à Rambures. Il appartenait en 1700 à Marie Renée de Rambures, duchesse de Caderousse.

DURATEL. — En Ponthieu. Fief à Gorenflos, mouvant de la vicomté de Domart. Il appartenait en 1700 à N... de Bournonville.



E.

EAUCOURT-SUR-SOMME. *Adulficurt*, en 830. — En Ponthieu. — Bailliage d'Abbeville. Commune et canton d'Abbeville : 300 habitants. On remarque à Eaucourt les restes encore imposants du château dont le nom se présente souvent dans les annales de notre Ponthieu. Nous en empruntons la description très-fidèle à l'ouvrage de M. Prarond, intitulé : *Histoire de cinq villes et de trois cents villages, hameaux ou fermes,* première partie, Abbeville, et Hallencourt, pages 208 et suivantes.

« Les ruines occupent une prairie assez étendue, tout auprès de la Somme. Elles annoncent l'ancienne importance de la forteresse. Une partie de ces ruines s'élève encore hors du sol ; c'est la plus faible, du moins en étendue : le reste est à fleur de terre ou couvert par l'herbe. Cette dernière partie, complétant la première, dessine l'enceinte du château, qui semble avoir été un grand parallélogramme précédé d'un donjon dont il était séparé peut être par un pont-levis. — Le tout, château et donjon ou donjon et dépendances, était entouré de fossés larges et encore très-visibles. Le donjon qui se présente d'abord et qu'une dépression circulaire du sol et la configuration générale des autres ruines nous font présumer avoir été distincts du reste du château, se compose de deux tours séparées par en bas par une porte dont le cintre est tombé, et jointes dans le haut par une plate-forme qui s'est enfoncée. La pierre qui surmontait cette porte ayant pour supports un sauvage et un triton, emblèmes du Ponthieu (1), a été enlevée et transportée au château de Long. Les tours avaient intérieurement deux étages : l'une des deux s'élève encore jusqu'aux machicoulis dont il reste des marques bien conservées. Derrière ces tours et sous la plate-forme crevée qu'elles dominaient était une sorte de salle octogone voûtée à nervures, dans laquelle s'ouvraient des portes donnant accès aux tours. A l'opposé de la porte d'entrée une porte sembla-

(1) Nous ne partageons pas ici l'opinion de M. Prarond : nous ne pouvons voir dans ce triton et ce sauvage que les supports des armoiries de l'un des possesseurs du château d'Eaucourt, très-probablement des Soyecourt.

ble faisait communiquer le donjon avec le reste du château, soit par un pont-levis, soit de plein-pied. Au-dessous de ces tours est un souterrain dans lequel on pourrait encore pénétrer en rampant : si l'on jette une pierre à quelque distance sous la voûte, on l'entend retomber dans l'eau. Extérieurement les deux tours portent de nombreuses marques d'arquebusades. — Après ce donjon, les ruines encore debout sont à l'autre extrémité de l'enceinte dessinée ainsi que nous l'avons dit. Ces ruines ont plus d'étendue mais moins d'importance. Une petite entrée, opposée à l'entrée principale percée sous le donjon, ouvrait le mur au-dessus du fossé. Cette porte était pratiquée sous une fenêtre cintrée dont la naissance existe encore. Elle était en outre défendue de chaque côté par des meurtrières qui portent des entailles dans lesquelles ont du être scellés des barreaux : dans quelques-unes de ces entailles, le fer même est resté. Ces entailles par leur disposition prouvent qu'il y avait de doubles grilles. A l'angle de ces ruines sont les restes d'une tour. Tous ces murs sont très-épais : ils n'ont pas moins d'un mètre aux endroits les plus minces et la plupart du temps ils en ont beaucoup plus ».

A cette description, très-complète, nous ajouterons seulement quelques observations. De l'inspection minutieuse des lieux il résulte pour nous que le donjon était un carré, indépendant de la masse principale du château. Ce donjon se composait d'un massif carré, crénelé et couvert, flanqué aux deux angles de la façade et à l'angle sur la rivière de trois tours rondes, couronnées de machicoulis en saillie, surmontées de toits aigus Ces trois tours avaient une grande analogie avec celles si bien conservées du beau château de Rambures. Il en résulte qu'elles étaient postérieures à 1358, époque à laquelle les habitants d'Abbeville avaient démoli le premier château d'Eaucourt pour empêcher les Anglais et les Navarrois de s'y établir. La forteresse, dont nous voyons les ruines, et le château de Rambures avaient été reconstruits à la même époque A la fin du siècle dernier, en 1795, les restes du château d'Eaucourt étaient bien plus considérables qu'aujourd'hui. Un dessin, fait à cette époque, prouve que le donjon était entièrement debout et presqu'habitable. Les tours se dressent entières, percées de quelques meurtrieres allongées. Les toits sont presqu'intacts, sauf dans quelques parties où les ardoises tombées laissent apercevoir le système compliqué des charpentes. A droite et à gauche de la porte à plein cintre s'ouvrant dans la façade, on voit les entailles destinées à recevoir les poutres du pont-levis lorsqu'il était

relevé. Le grand carré du château est entouré de murailles plus ou moins ruinées, mais qui, dans plusieurs parties, sont encore couronnées de leurs créneaux. A l'un des angles, une tourelle prismatique se dresse tout entière avec son toit. Cet état de choses n'a rien de surprenant si l'on songe qu'au commencement du XVIIe siècle le château était encore habité. Le donjon lui-même l'était peut être encore au siècle dernier. Il est certain du moins que la destruction du château a précédé de beaucoup celle du donjon. Maintenant à quel événement faut-il rapporter la destruction définitive de cette forteresse, c'est ce que l'on ignore. Peut-être le cardinal de Richelieu fit-il commencer ce que les habitants d'Eaucourt et d'Epagne ont continué pour bâtir leurs maisons, et ce qu'ils auraient certainement achevé si l'intelligente sollicitude du propriétaire actuel de ces ruines n'avait pris soin d'en assurer la conservation.

Le château d'Eaucourt était un des plus forts, non-seulement de la vallée de Somme, mais du Ponthieu : aussi, sa possession fut-elle disputée avec acharnement pendant les guerres du moyen âge. Nous avons vu qu'en 1358 les habitants d'Abbeville le détruisirent. Reconstruit peu après, il avait pour capitaine, en 1420, Simon de Boulainvilliers, chevalier, qui le donna à Jacques d'Harcourt. Pris par les Anglo-Bourguignons en juin 1421, il fut aussitôt, quelques jours après, repris d'assaut par Jacques d'Harcourt qui le conserva jusqu'à la fin de juillet suivant ; le 26 ou le 27 de ce mois, Philippe, duc de Bourgogne, marchant sur Saint-Riquier dont il allait faire le siège, trouva le château d'Eaucourt abandonné par les Dauphinois qui s'étaient enfuis à son approche ; il y fit mettre le feu. Restauré en 1436 environ, le château, où résidait son possesseur, Jean d'Eaucourt, chevalier, fut surpris en 1440 par Pierre Renaud de Vignolles, frère bâtard de La Hire, qui le pilla et l'abandonna aussitôt après avoir mis le seigneur à rançon. Les troupes de Henri IV occupaient Eaucourt : mais, à la fin de 1589 les Ligueurs d'Abbeville l'attaquèrent et s'en rendirent maîtres. Ils le gardèrent jusqu'à la fin des troubles. Ils y avaient mis garnison et M. de Sacquespée de Selincourt y commandait en leur nom.

La seigneurie d'Eaucourt consistait en un château et 16 journaux d'enclos, 260 journaux de terre, 18 de prés, un moulin à vent et des censives. Elle était tenue du roi. En 1378 elle comprenait 60 journaux de prés, la pêcherie de la Somme depuis le Pont-Remy jusqu'à Epagne, le moulin et le four d'Eaucourt, 119 corvées de bras, 28 livres 10 sols, 4 muids et 6 setiers

d'avoine, 72 chapons, 7 œufs, 26 gelines et 4 paires d'éperons de fer par an.

SEIGNEURS : — 1378, Jean DE CHATILLON, chevalier, seigneur de La Ferté. — 1470, Jean D'EAUCOURT, chevalier. — 1520, Marie D'EAUCOURT, femme d'Antoine de Mailly, chevalier. — 1555, Charlotte DE MAILLY, femme de Jean de Thais, grand-maître de l'artillerie, puis remariée le 30 Mars 1555 à François de Soyecourt. — 1590, Françoise DE SOYECOURT, femme de Ponthus de Bellefourière, gouverneur de Corbie, gentilhomme de la chambre du roi et chevalier de son ordre. — 1600-1649, Maximilien DE BELLEFOURIÈRE, marquis de Guerbigny, maréchal de camp, lieutenant-général au gouvernement de Picardie et du Boulonnais. — 1649-1679, Charles-Maximilien-Antoine DE BELLEFOURIÈRE, marquis de Soyecourt, grand-maître de la garde-robe et chevalier des ordres du roi. — 1679-1690, Jean-Maximilien DE BELLEFOURIÈRE, marquis de Soyecourt, colonel du régiment de Vermandois, tué à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690, sans alliance. Il eut pour héritière sa sœur.—1690-1739, Marie-Renée DE BELLEFOURIÈRE, femme de Timoléon-Gilbert de Seiglières, maître des requêtes de l'hôtel du roi et chancelier du duc d'Orléans. Elle lègue Eaucourt à ses petits-enfants : — 1739-1746, Louis-Armand DE SEIGLIÈRES DE BELLEFOURIÈRE, marquis de Soyecourt, Antoine-Adolphe DE SEIGLIÈRES DE BELLEFOURIÈRE, marquis de Feuquières, et Joachim-Charles DE SEIGLIÈRES DE BELLEFOURIÈRE, chevalier de Soyecourt : par suite d'un partage entre eux, le 20 mars 1746, Eaucourt devint le partage de : — 1746-1777, Joachim-Charles DE SEIGLIÈRES DE BELLEFOURIÈRE, chevalier de Soyecourt, qui le vend, le 5 septembre 1777, moyennant 151,400 livres, à la suivante : — 1777-1780, Marie-Thérèse GAILLARD, femme de Pierre-Jacques-Philippe Tillette de Mautort, chevalier. — 1780-1789, Jean-Baptiste-Adrien Tillette de Mautort, chevalier, capitaine au corps royal de l'artillerie et mayeur d'Abbeville.

EBALET. — En Vimeu. Hameau de la commune de Saint-Blimond, entre cette commune et celle de Vaudricourt ; 76 habitants.

ELINCOURT. *Elincurt*, en 1207. — En Vimeu. Hameau, commune de Saint-Blimond ; 153 habitants. Ce fief a eu pour seigneurs :

1400, Jean D'ELINCOURT, écuyer. — 1580, Adrien DES ESSARS, écuyer. — 1615, Antoine DES ESSARS, écuyer. — 1650, Jacques DES ESSARS, écuyer. — 1660-1708, Marie DES ESSARS, femme de Louis de Bains, écuyer, lieutenant de roi de Corbie. — 1760, Jean-François-Antoine DARGNIES, écuyer, conseiller au Conseil d'Artois. — 1789, M. LE FEBVRE DU GROSRIEZ.

ELLECOURT. — En Ponthieu. Fief à Noyelles-en-Chaussée, tenu du roi, et consistant en 25 livres de censives, 8 chapons et 3 poules, et un droit de champart sur 45 journaux de terre près de Conteville.

SEIGNEURS : — 1377, Jean TASQUES. — 1522, Nicolas TRUFFIER, écuyer. — 1545-1580, Jeanne TRUFFIER, femme de Galois Carpentin, écuyer, capitaine de Saint-Riquier, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1580-1616, Jean CARPENTIN, écuyer. — 1616-1692, Jacques DE CARPENTIN, écuyer. — 1692-1700, Louis DE CARPENTIN, écuyer. Il vend au suivant : — 1700-1738, Léonor-Joseph PICQUET DE BONINVILLIERS, chevalier, lieutenant-colonel au régiment de Piémont, inspecteur des milices gardes-côtes. — 1738-1756, Charles-François-Nicolas PICQUET DE BONINVILLIERS, chevalier, capitaine au régiment de Piémont, chevalier de Saint-Louis. — 1756-1776, Charles-Louis PICQUET DE BONINVILLIERS, chevalier, mayeur d'Abbeville.— 1776-1789,

Marie-Aimée PICQUET DE BONINVILLIERS, femme de Armand-Edouard de Fléchin, marquis de Wamin, comte du Saint-Empire, capitaine au régiment du roi et chevalier de Saint-Louis.

EMBREVILLE. *Embrevilla*, en 1191. — En Vimeu. — Election et bailliage d'Abbeville, 30 feux en 1760. Aujourd'hui canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville; 468 habitants. La seigneurie, tenue du roi, consistait, en 1380, en un manoir, 25 journaux de terre, un four, un moulin banal et plusieurs masures ; au XVIIIe siècle, elle comprenait 72 journaux de terres labourables, 8 de bois et 50 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1200, Thomas D'EMBREVILLE, chevalier. — 1244, Guillaume D'EMBREVILLE, chevalier. — 1278, Thomas D'EMBREVILLE, chevalier. — 1310, Guillaume D'EMBREVILLE, chevalier. — 1320, N... D'EMBREVILLE, femme de Guillaume de Beauchamp, chevalier. — 1380, Jean DE MONCHAUX, chevalier. — 1407, Jacques DE MONCHAUX, chevalier. —1440, Bernard DE PAILLART, chevalier. — 1486, Josse DE PAILLART, chevalier. — 1560, Jean DE PAILLART, chevalier, gouverneur de Beauvais, gentilhomme de la chambre du roi, chevalier de l'ordre. — 1604, Marie DE PAILLART. Elle vendit Embreville au suivant : — 1604-1625, Jean GAILLARD, écuyer. — 1625-1660, Claude GAILLARD, écuyer. — 1660-1684, Jean GAILLARD, écuyer. — 1684-1720, Jacques GAILLARD, écuyer, conseiller d'honneur au présidial d'Abbeville.—1720-1750, Claude-Emmanuel GAILLARD, écuyer, mort sans alliance : après lui Embreville passa à son frère puîné. — 1750-1780, Nicolas-René GAILLARD, chevalier, mayeur d'Abbeville. — 1780-1789, Marie-Françoise-Charlotte GAILLARD, femme de Jacques Foucques de Teuffles, écuyer,

EMBREVILLE. — En Vimeu. Fief à Hallencourt, tenu du dit lieu, consistant en un manoir, 117 journaux de terre, en domaine, 48 journaux en mouvances, 72 sols parisis, un setier d'avoine et une paire de gants de censives.

SEIGNEURS — 1442-1480, Adde DE BARBAFUST, femme de Jean Carue, écuyer de cuisine du roi. — 1480-1519, Jean CARUE, écuyer. — 1519-1530, Jeanne CARUE, femme de Charles Cornu, écuyer. — 1530-1552, Jean CORNU, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1552-1611, François CORNU, écuyer. — 1611-1635, LAMORAL CORNU, écuyer. — 1635-1673, Henri CORNU, chevalier. — 1673-1680, François CORNU, chevalier. Il vend au suivant : — 1680-1725, Nicolas BRIET, écuyer, conseiller-magistrat au siège présidial d'Abbeville. — 1725-1758, Pierre-Wlfran BRIET DE RAINVILLERS, conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France. — 1758-1780, Philippe BRIET DE RAINVILLERS, écuyer. — 1780-1789, Jean-Philippe-Marie BRIET DE RAINVILLERS, écuyer, lieutenant de cavalerie.

EMERVILLE. — En Vimeu. Fief à Rambures, consistant en 2 livres 10 sols de censives, une maison et 58 journaux de terre. Il appartenait en 1710, à M. Le Sergeant.

EMIMONT. — Voir AIMIMONT.

EMONT. — Voir, mais à tort, *Aimont* ou *Hémont*. — C'est une ferme qui fait partie de la commune de Conteville. Elle fut brûlée en 1635 par l'armée espagnole.

EMONVILLE. — En Vimeu. Seigneurie et fief sis à Chepy et mouvant de Bailleul-en-Vimeu, consistant en 108 journaux de terres labourables en 11 pièces, en un manoir seigneurial au milieu d'un enclos de 18 journaux. Le manoir était situé dans la plus belle partie du village de Chepy : avec les enclos il occupait tout le terrain compris entre la rue de Valines, le chemin de Feuquières, la ruelle Blond, le sentier dit l'Allée et le chemin du tour des haies. Démoli vers 1820, le manoir a disparu et tout ce terrain est divisé en quatre herbages.

SEIGNEURS : — 1355, Jean D'ABBEVILLE, chevalier, sire de Boubers. — 1390, Louis D'ABBEVILLE, chevalier, sire de Boubers ; il cède Emonville à son frère puîné. — 1400, Jean D'ABBEVILLE, dit d'Yvregny, chevalier. — 1420, Robert D'ABBEVILLE, dit d'Yvregny, chevalier, mort sans postérité légitime : il a pour héritière sa sœur — 1425, Marguerite D'ABBEVILLE, dite d'Yvregny, femme de Jean de Brestel, écuyer. — 1435-1476, Jean DE BRESTEL, écuyer. — 1476-1512, Marguerite DE BRESTEL, femme de Paul de Bensserade, chevalier, grand-maître de l'artillerie de France. — 1560, Charles D'AILLY, baron de Picquigny, vidame d'Amiens, capitaine de 50 hommes d'armes, gouverneur de Montcalve. — 1575, Philibert-Emmanuel D'AILLY, baron de Picquigny. Il vend Emonville au suivant : — 1585-1610, Pierre DE BELLEVAL, chevalier. — 1610-1677, Antoine DE BELLEVAL, chevalier. — 1677-1705, Nicolas-Joachim DE BELLEVAL, chevalier. — 1705-1726, Louis-Joachim DE BELLEVAL, chevalier, vicomte d'Emonville-Chepy, mort sans postérité : sa sœur lui succéda : — 1726-1752, Géneviève-Elizabeth-Victoire DE BELLEVAL, femme de Louis-Antoine de Belleval, chevalier, vicomte d'Emonville-Chepy, capitaine au régiment de Toulouse, cavalerie, son cousin. Ils moururent sans postérité après avoir vendu Emonville au suivant : — 1752, Pierre FOUCQUES, seigneur de Bonval, conseiller-vétéran au présidial d'Abbeville et ancien mayeur. — 1789, Pierre FOUCQUES, écuyer, seigneur de Teuffles.

Ont habité le manoir d'Emonville, Pierre, Antoine, Nicolas, Joachim et Louis-Joachim DE BELLEVAL, de 1630 à 1726, sans interruption.

ENGENOLCURT. — En Ponthieu, en 1191. Lieu inconnu.

ENHOLT. — En Ponthieu, dépendance de l'abbaye de Foretmontiers, cité dans un diplôme de Charles le Chauve en 845 : lieu inconnu.

EPAGNE. *Spania*, en 856. — En Ponthieu ; élection et bailliage d'Abbeville, 28 feux en 1760. Aujourd'hui canton et arrondissement d'Abbeville ; 575 habitants. Il y avait à Epagne un monastère de filles, de l'ordre de Citeaux, fondé par Enguerran de Fontaines, sénéchal de Ponthieu, en 1178. En 1645 il fut abandonné par les religieuses qui se retirèrent à Abbeville où elles habitèrent jusqu'à la fin du siècle dernier. L'enclos dans lequel l'abbaye était construite existe encore : il est entouré d'un mur et renferme encore une tour. On connaît l'emplacement de l'ancienne église abbatiale, sous lequel doivent exister les caveaux renfermant les tombeaux des fondateurs de l'abbaye.

Il y avait autrefois à Epagne un château ; il appartenait en 1312, à Mathieu

de Belloy, écuyer. — On trouve plusieurs seigneurs d'Epagne à la fois, et cela a amené souvent des confusions. Nous allons tacher de débrouiller ce chaos.

LA CHATELLENIE D'ÉPAGNE appartenait au roi, et elle consistait en 23 livres 2 sous 6 deniers en argent, 16 chapons à 18 deniers pièce, 10 poules, 8 setiers d'avoine mesure d'Abbeville, 2 paires de gants, 2 paires d'éperons, 1 setier de blé, et mort et vif herbage. De cette châtellenie dépendaient les autres seigneuries d'Épagne qui suivent.

LA SEIGNEURIE DE L'ABBAYE : elle consistait en deux maisons et un jardin, l'enclos de 10 journaux où était bâtie l'abbaye, 240 journaux de terre, 27 de prés, droit de pêche et censives.

LE FIEF D'ÉPAGNE, à Epagne, consistant en trois maisons, un moulin à eau, 187 journaux de terres labourables, 27 de prés, un droit de pêche et des censives. Ce fief, qui donnait à ses possesseurs le titre de seigneur d'Epagne, et qui avait pour chef-lieu le château d'Epagne, a été possédé par les suivants :

1264, Isabeau, dame D'ÉPAGNE, femme de Mahieu de La Vacquerie. — 1289, Jean D'ÉPAGNE, écuyer.—1311, Mathieu DE BELLOY, écuyer.—1363, Jean DE DARGNIES, écuyer.—1380-1406, Jeanne DE DARGNIES, femme de Jean Bournel, chevalier : elle vend en 1406 au suivant :—1406, GAUTHIER ROUSSEL, écuyer, acquéreur en 1406. — 1440, Pierre ROUSSEL, écuyer. — 1470-1493, Isabeau ROUSSEL, femme d'Henri Cornu, écuyer. — 1493-1520, Anne CORNU, femme d'Antoine de Monthomer, écuyer. — 1520-1566, François DE MONTHOMER, écuyer. — 1566-1583, Oudart DE MONTHOMER, écuyer : il vend le 28 mai 1583 à Claude Rohault. — 1583-1600, Claude ROHAULT, mayeur et bourgeois d'Abbeville. — 1600-1607, Charles ROHAULT, conseiller au présidial d'Abbeville, vend le 23 janvier 1607 au suivant : — 1607, Philippe-Paschal DE LAVERNOT, écuyer, conseiller d'Etat, président au présidial d'Abbeville. — 1630, François DE LAVERNOT, écuyer. — 1660, Philippe-Paschal DE LAVERNOT, écuyer, mort sans alliance a pour successeur son frère puîné. —1678, Louis-Paschal DE LAVERNOT, écuyer. Ses créanciers saisissent son fief d'Epagne et le vendent le 14 septembre 1679 à :— 1679-1683, Jean DUVAL et Marguerite DE LA CROIX-BEAUFORT, sa femme, qui le revendent, le 29 novembre 1683, à Jean de Lamiré.—1683-1703, Jean DE LAMIRÉ, chevalier. — 1703-1756, Jean DE LAMIRÉ, chevalier, mousquetaire du roi, mayeur d'Abbeville : il vend Epagne le 20 octobre 1757 moyennant 10500 livres à : — 1756-1774, Pierre-Alexandre-Joseph DORLÉ DE LA VAULTE, écuyer. — 1774-1789, Jeanne-Françoise-Hyacinthe-Josèphe DORLÉ DE LA VAULTE, femme de Jean-Pierre Le Febvre de Wadicourt, écuyer.

FIEF RESTREINT D'EPAGNE, à EPAGNE, donnant à ses possesseurs qui suivent, la qualification de seigneurs d'Epagne :

1480, Jean FLAMEN, lègue à sa nièce.— 1520, Périne LE NORMAND, femme de Jean du Bos. — 1540, Jean DU BOS. — 1590, André DU BOS : il vend en 1594, à Claude Rohault. — 1594-1600, Claude ROHAULT, mayeur et bourgeois d'Abbeville. — 1600-1607, Charles ROHAULT, conseiller

au présidial d'Abbeville, vend en 1607, à Philippe-Paschal DE LAVERNOT. — 1607, Philippe-Paschal DE LAVERNOT, écuyer, conseiller d'Etat, président au présidial d'Abbeville. — 1630, François DE LAVERNOT, écuyer. — 1660, Philippe-Paschal DE LAVERNOT, écuyer, mort sans alliance : il a pour successeur son frère puîné. — 1678, Louis-Paschal DE LAVERNOT. Ses créanciers saisissent et vendent le 11 septembre 1679 à : — 1679-1683, Jean DUVAL et Marguerite DE LA CROIX-BEAUFORT, sa femme, qui le vendent, le 29 novembre 1683 à Jean de Lamiré.— 1683-1703, Jean DE LAMIRÉ, chevalier — 1703-1757, Jean DE LAMIRÉ, chevalier, mousquetaire du roi, mayeur d'Abbeville, vend le 20 octobre 1757 à M. Dorlé de la Vaulte.—1757-1774, M. Pierre-Alexandre-Joseph DORLÉ DE LA VAULTE, écuyer. — 1774-1789, Jeanne-Françoise-Hyacinthe-Josèphe DORLÉ DE LA VAULTE, femme de Jean-Pierre Le Febvre de Wadicourt, écuyer.

FIEF RESTREINT D'EPAGNE, à EPAGNE, consistant en 12 livres de censives, et donnant à ses possesseurs le titre de seigneurs d'Epagne.

1590, Claude DES ESSARS, écuyer, vend en 1598 au suivant : — 1598-1630, Jean DE DOMPIERRE, licencié ès-lois, avocat au Parlement de Paris. — 1640, Marie DE DOMPIERRE, femme de Mathieu Tillette.—1670, François-Hémart TILLETTE, écuyer, officier de la vénerie du roi.—1695, Hémart TILLETTE, écuyer, vend vers 1695 à Jean DE Lamiré. — 1695-1703, Jean DE LAMIRÉ, chevalier. — 1703-1757, Jean DE LAMIRÉ, chevalier, mousquetaire du roi, mayeur d'Abbeville, vend le 20 octobre 1757 à M. Dorlé de La Vaulte. —1757-1774, M. Pierre-Alexandre-Joseph DORLÉ DE LA VAULTE, écuyer.—1774-1789, Jeanne-Françoise-Hyacinthe-Josèphe DORLÉ DE LA VAULTE, femme de Jean-Pierre Le Febvre de Wadicourt, écuyer.

Pendant tout le XVIIIe siècle il n'y eut donc plus qu'une seule seigneurie d'Epagne formée par la réunion des trois fiefs qui précèdent.

EPAGNETTE. *Hispaniola*, en 1134. En Ponthieu, bailliage d'Abbeville, 20 feux en 1760 : commune d'Epagne ; 206 habitants. La seigneurie, divisée en deux parties, appartenait pour une moitié au chapitre de Saint-Wlfran d'Abbeville, qui y possédait un droit de patronage, un dîmage, des censives et autres droits seigneuriaux, le tout valant 500 livres de rente. Le chapitre de Saint-Wlfran nommait à la cure. La seconde moitié de la seigneurie eut pour possesseurs les personnages qui suivent :

1528-1569, Jean MANESSIER, écuyer. — 1569-1596, Charles MANESSIER, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1596-1640, Lancelot MANESSIER, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier et assesseur criminel en la sénéchaussée de Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1640-1680, Charles MANESSIER, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-général civil et criminel aux villes et sénéchaussées de Saint-Pol et de Hesdin. — 1680-1702, François GAILLARD, écuyer, mort sans postérité, léguant à son frère : — 1702-1704, Philippe GAILLARD, écuyer. — Le chapitre de Saint-Wlfran fait sur lui le retrait de la co-seigneurie d'Epagnette, et jusqu'en 1789 demeura désormais le seul seigneur.

EPAGNY. — En Vimeu. Fief à Bouillancourt-en-Sery et mouvant du dit lieu, vendu, le 23 novembre 1611, par Jean de Malvende, écuyer, et Françoise du Bus de Wailly, sa femme, à Claude de Delden. Il a appartenu dès le XVe siècle à

la famille d'Aumale. (Voir sa généalogie). En 1579 il appartenait à Charles de Baillon.

EPAUMESNIL. *Espesmaisnil*, en 1170. En Vimeu, élection d'Amiens, bailliage d'Airaines : 289 habitants, 245 en 1698. La seigneurie était mouvante de la châtellenie de Bailleul-en-Vimeu et de la commanderie de Saint-Maulvis. Le commandeur de Saint-Maulvis nommait à la cure.

1367, Valéran DE CAMBRON, chevalier. — 1377, Valéran DE CAMBRON, écuyer. — 1441-1481, Enguerran SARPE, dit Cugnard, écuyer.— 1481-1496, Antoinette SARPE, femme de Jean de Biencourt, écuyer. — 1496-1530, Jacques DE BIENCOURT, écuyer. — 1530-1567, Florimond DE BIENCOURT, chevalier, conseiller et maître d'hôtel du duc de Bretagne, bailli de Vermandois, gouverneur du duché d'Aumale. — 1567-1603, Jacques DE BIENCOURT, chevalier de l'ordre du roi, et gentilhomme de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1603-1626, Philippe DE BIENCOURT, chevalier, bailli d'Ardres et du comté de Guines, capitaine de cavalerie légère. — 1626-1677, Ménélaus DE BIENCOURT, chevalier. — 1677-1710, Charlotte DE BIENCOURT, femme d'André de Saint-Souplix, chevalier. Ils n'eurent pas d'enfants et laissèrent Epaumesnil à leur sœur et belle-sœur. — 1710, Antoinette DE SAINT-SOUPLIX, femme d'Antoine Picquet, chevalier. — 1735, Charlotte PICQUET, femme de François Picquet, chevalier. — 1770, Maximilien-Gabriel PICQUET, chevalier, capitaine au régiment de Monaco.

EPAUMESNIL. Fief tenu de Hélicourt. Je crois que c'est une partie de la seigneurie d'Epaumesnil qui précède. Il a eu pour seigneurs :

1450-1489, Jean LE PELLE, écuyer. Par son testament, en date du 21 mars 1480, il donne Epaumesnil à sa femme, Jeanne du Maisniel, qui le lègue à son neveu Jacques. — 1489-1524, Jacques DU MAISNIEL, écuyer.— 1524-1541, Jacques DU MAISNIEL, écuyer.— 1541-1580, Jacques DU MAISNIEL, écuyer. — 1580-1621, Pierre DU MAISNIEL, écuyer. — 1621-1651, Pierre DU MAISNIEL, écuyer, gentilhomme de la vénerie du roi. — 1651-1687, Pierre DU MAISNIEL, écuyer, gentilhomme de la vénerie du roi. — 1687-1722, Pierre DU MAISNIEL, écuyer, gentilhomme de la vénerie du roi.

EPINETTE (l'). En Ponthieu. Fief à Drucat, tenu de la dite seigneurie. Il appartenait en 1703, à Jean Tillette, écuyer, seigneur de Mautort.

EPINOY (l'). *Espineum*, en 1140 ; fief dépendant de Domart-en-Ponthieu.

EPINOY (l'). *Spinetum*, en 1191. Lieu dit, dépendant de Saint-Léger-le-Pauvre.

EPY. — En Ponthieu. Bailliage de Waben, commune de Merlimont, arrondissement de Montreuil, Pas-de-Calais ; 10 habitants. Ce fief s'appelait autrefois Epie ou Epie-sous-les-Eaux. Il relevait de la seigneurie de Bellebronne, et appartenait en 1780 à Philippe Becquin, chevalier, qui l'avait acheté aux Monchy de Hocquincourt.

EQUIPÉE (l'). — Fief tenu du roi et consistant en 22 journaux de bois, situés sur la

paroisse de Hautvillers; on les appelait aussi les bois de La Vacquerie. Il a eu pour seigneurs :

1672, Philippe Bernard, écuyer. — 1672-1681, Jacques Bernard, écuyer. — 1681-1694, Marie Bernard, femme 1° de Paul de Riencourt, écuyer, et 2° de François Picquet de Famechon, chevalier. — 1694-1747, François Picquet d'Avelesges, chevalier.— 1747-1756, Maximilien-Gabriel Picquet d'Avelesges, chevalier. Il vend ce fief, le 20 février 1756, moyennant 4000 livres, à : — 1756-1774, Jean-Claude du Chesne de Courcelles, écuyer, ancien mayeur d'Abbeville. — 1774-1789, Jean-François-Abraham du Chesne de Lamotte, écuyer.

ERCOURT. *Ercort*, en 1129. — En Vimeu. Commune, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville ; 380 habitants. La seigneurie était mouvante de la châtellenie de Bailleul-en-Vimeu.

SEIGNEURS : — 1129, Richer d'Ercourt, chevalier. — 1146, Wermont d'Ercourt, chevalier 1180, Guillaume d'Ercourt, chevalier. — 1204, Hugues d'Ercourt, chevalier.— 1257, Raoul de Cantepie, chevalier. — 1286, Jean de Cantepie, chevalier. — 1420-1460, Pérotin d'Abbeville, dit d'Yvregny, écuyer.— 1460-1484, Philippe d'Abbeville, dit d'Yvregny, écuyer.—1484-1500, Louis d'Abbeville, dit d'Yvregny, écuyer. — 1500-1531, Marguerite d'Abbeville, dite d'Yvregny, femme de Jean de Monchy, chevalier. — 1531-1560, Louis de Monchy, écuyer, l'un des 100 gentilshommes de la maison du roi, mort sans alliance. Il eut pour héritier son neveu.—1560, Jean de Monchy, écuyer. —1590, Louise de Monchy, femme d'Alexandre de Morogues, chevalier de l'ordre du roi. — 1636, Guy de Morogues, chevalier. — 1680, Jean-Alexandre de Morogues, chevalier. — 1700, Anne de Morogues, femme de François de Morogues, chevalier, son cousin. — 1717, Claude de Cacheleu-Truffier, comte de Villers, premier pair du Ponthieu, contrôleur de la gendarmerie. —1753, Robert-Wlfran Sanson, écuyer, conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France, mayeur d'Abbeville. — 1789, Jacques-Robert-Wlfran Sanson, chevalier.

Dans l'église d'Ercourt a été inhumée, sous une pierre tombale armoriée, le 2 novembre 1762, Marie-Marguerite de Montmignon, femme de Robert-Wlfran Sanson, seigneur d'Ercourt.

ERGNIES. *Evercinus Pagus*, en 960. — En Ponthieu. Élection de Doullens, doyenné de Saint-Riquier, 53 feux en 1760. Aujourd'hui canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville ; 258 habitants. Ergnies avait une charte de commune dès le 6 décembre 1210 et un sceau représentant un homme armé. En 1698 cette seigneurie appartenait aux Célestins d'Amiens : elle consistait en une ferme avec 9 journaux d'enclos, un jardin clos de murs et 189 journaux de terres labourables.

ERMES. — Ce village, dont on ne connaît même plus l'emplacement, était en Ponthieu. Sa charte de commune fut conférée par Philippe-Auguste, en 1221.

ERONDELLE. — En Vimeu. commune de Bailleul ; 325 habitants. La seigneurie, mouvante de la chatellenie de Bailleul, appartint aux suivants :

1580-1630, Jacques de Fontaines, écuyer.— 1630-1640, Barbe de Fontaines, femme de Louis

de Moreuil, chevalier, puis de Louis Gaillard de Lonjumeau, chevalier. — 1640-1670, Charles GAILLARD DE RAMBURELLES, chevalier. — 1670-1715, Nicolas GAILLARD DE RAMBURELLES, chevalier, mort sans postérité, et léguant à sa sœur : — 1715-1742, Suzanne GAILLARD DE RAMBURELLES : elle donne la seigneurie le 30 août 1742, au suivant, son cousin. — 1742-1751, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1751-1789, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy.

ERVELOY. *Arevloy*, en 1185. — En Vimeu, hameau, commune de Martainneville-lès-Butz. La seigneurie, mouvante de la chatellenie de Bailleul, consistait en une maison seigneuriale, un enclos de 15 journaux, 180 journaux de terre et 25 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1400, Edmond BECQUET, écuyer. — 1640, Jean DES MARES, écuyer. Il a pour héritier son neveu qui suit : — — 1650-1683, Pierre DES GROISELIERS, écuyer. — 1683-1730, Léonor DES GROISELIERS, chevalier. — 1760, Adrien-Joseph DES GROISELIERS, chevalier. — 1780, Charles VINCENT D'HANTECOURT, chevalier, appelé le chevalier d'Hantecourt, capitaine au régiment de Champagne.

ESCARBOTIN. — En Vimeu. Commune de Friville ; 761 habitants. On remarque encore les restes de l'ancien chateau, converti en habitation moderne. Ils se composent d'une tour carrée ornée de deux gargouilles en pierre, et à laquelle est accolée une tour ronde.

SEIGNEURS : — 1584-1624, Philippe D'AILLY, chevalier, vicomte de Waben, baron de Bellebronne. — 1624-1650, Françoise D'AILLY, femme d'Etienne de Roussé, chevalier de l'ordre du roi. — 1650-1698, Charles DE ROUSSÉ, chevalier, vicomte de Waben. — 1698-1700, Joseph DE ROUSSÉ, chevalier, vicomte de Waben, capitaine au régiment de Robecq. Il vend Escarbotin au suivant : — 1700-1740, Michel DE MONTMIGNON, conseiller au présidial d'Amiens. — 1740-1780, Jean-Baptiste DE MONTMIGNON, écuyer, chancelier du roi. — 1786, Jean-Baptiste DE MONTMIGNON, écuyer.

Demeurait à Escarbotin, en 1607, Philippe LE PRÉVOST, écuyer, seigneur de Ribauville.

ESPINOY (l'). En Vimeu. Fief au Mazis, relevant de la dite seigneurie, consistant en un chef-lieu d'un journal et demi, 17 journaux de terres labourables et quelques censives.

ESTEUVE. — En Ponthieu. Fief à Montewis et mouvant du dit lieu.

ESTREBOEUF. *Scalbacius*, en 960. — En Vimeu. Election d'Amiens, doyenné de Gamaches, 46 feux en 1760 ; 75 habitants en 1698. Aujourd'hui canton de Saint-Valery, arrondissement d'Abbeville, 330 habitants. La seigneurie appartenait à l'abbaye de Saint-Valery.

Florimond Le Prévost, écuyer, seigneur d'Assigny, y demeurait en 1608.

ESTRÉES-LÈS-CRÉCY. *Strata*, en 1235. — En Ponthieu. Election de Doullens, doyenné de Rue, 123 feux en 1760. Aujourd'hui commune du canton de

Crécy, arrondissement d'Abbeville : 938 habitants. La seigneurie, tenue de l'abbaye de Saint-Riquier, consistait en une maison seigneuriale, avec un enclos comprenant un bois de 7 journaux, 150 journaux de terres labourables, 911 de bois et 110 livres de censives Le village fut brûlé par les Espagnols, en août 1635.

SEIGNEURS : — 1138-1174, Guy D'AMIENS, chevalier. — » » , Aléaume D'AMIENS, chevalier. — » » , Jean D'AMIENS, chevalier. — » » , Colart D'AMIENS, chevalier. — 1387, Pierre DE REGNAUVILLE, chevalier. — 1520, Jean DE MIANNAY, écuyer. — 1540, Françoise DE MIANNAY, femme de Jean de Hallencourt, écuyer. — 1575, Isabelle DE SAINT-DELYS, femme de Marc de Bucy, écuyer, — 1618, Elie DE BUCY, chevalier. — 1653, Charles DE BUCY, chevalier, — 1677, François DE BUCY-SELONNE, chevalier. — 1700, Françoise DE BUCY-SELONNE, femme de N... de Héricourt, chevalier. — 1740, François-Lamoral DE HÉRICOURT, chevalier, mort sans postérité, laissant à sa sœur. — 1749, Marie-Madeleine DE HÉRICOURT, femme de Louis-Antoine, marquis de Héricourt, capitaine au régiment du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1770, Jean-Baptiste BAIL DE LIGNIÈRES, écuyer, président des trésoriers de France au bureau des finances d'Amiens. — 1789, Elizabeth BAIL DE LIGNIÈRES, femme de François-Edouard-Joachim L'Hoste, chevalier, marquis de Villemant.

Demeuraient à Estrées-lès-Crécy, en 1560, Jean DE LA TRÉMOILLE, écuyer, seigneur de Longuet, et Marie DE LA MOTTE, sa femme.

ESTRUVAL. *Heutruval*, en 1298. — En Ponthieu. Commune de Ponches : 60 habitants. Ce hameau fut ravagé et brûlé par les Espagnols, en août 1635. Il a eu pour seigneurs :

1540-1595, Philippe DE BOFFLE, écuyer. — 1595-1630, Marie DE BOFFLE, femme de Nicolas de Belleval, écuyer ; il vend aux suivants : — 1631-1660, Michel LOULLIER, écuyer, et Laure de Rambures, sa femme : — 1661, Isabeau, Jeanne et Catherine de Belleval revendiquent sur les précédents, le 4 février 1660, la terre d'Estruval, vendue à vil prix par leur père aux précédents.

ETALMESNIL. *Stalummaisnil*, en 1144. — En Vimeu. Commune de Hocquincourt ; 75 habitants. Ce fief a eu pour seigneurs :

1223, Pierre DE HANGEST. — 1585-1622, Jacques DE CANNESSON, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1622-1650, François DE CANNESSON, écuyer. — 1650-1673, Antoine DE CANNESSON, chevalier. — 1673-1700, Françoise DE CANNESSON, femme de Antoine de Mailly, marquis d'Haucourt. — 1700-1703, Joseph de MAILLY, chevalier. Il vend Etalmesnil, le 15 octobre 1703 á la suivante : — 1703-1725, Angélique DU MAISNIEL D'APPLAINCOURT, femme d'Antoine de Mailly, marquis d'Haucourt. Elle laisse Etalmesnil à sa nièce.—1725-1730, Marguerite-Hélène DU MAISNIEL, femme de François de Belloy, chevalier, seigneur de Beauvoir.—1730-1760, François-Eléonor DE BELLOY, chevalier. — 1760-1780, François-Eléonor-Philippe DE BELLOY, chevalier. — 1789, M. PAPPIN.

ETALONDE. — En Vimeu. Fief à Hallencourt, tenu du dit lieu, et consistant en 100 journaux de terre.

SEIGNEURS : — 1442, Adde DE BARBAFUST, femme de Jean Carue, écuyer de cuisine du roi.

1480, Jean Carue, écuyer. — 1519, Jeanne Carue, femme de Charles Cornu, écuyer. — 1530, Madeleine Cornu, femme de Jean de La Fresnoye, écuyer.—1550, Louis de la Fresnoye, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1560, Pierre de la Fresnoye, écuyer. — 1575, Antoinette de la Fresnoye, femme de Jean de Camoisson, écuyer : n'ayant pas eu d'enfants, Etalonde retourne à leur plus proche héritier. — 1610, François Cornu, écuyer. — 1640-1660, Oudart Cornu, écuyer.— 1660-1700, François Cornu, chevalier. Il vend Etalonde, vers 1700, au suivant : — 1700-1738, Nicolas Briet, écuyer, conseiller au présidial d'Abbeville. — 1738-1758, Pierre-Wlfran Briet de Rainvillers, écuyer, conseiller-secrétaire du roi.—1758-1780, Philippe Briet de Rainvillers, écuyer.—1780-1789, Jean-Philippe-Marie Briet de Rainvillers, écuyer, lieutenant de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

ETREJUST. *Eskruisuiz*, en 1131. — En Vimeu. Commune du canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens ; 190 habitants. — Les coutumes locales de la seigneurie furent rédigées en 1507.

SEIGNEURS : — 1290, Wautier de Fontaines, chevalier. — 1310, Michel de Fontaines, chevalier. — 1350, Jean de Fontaines, chevalier. — 1370, Charles de Fontaines, chevalier.—1395, Guillaume de Fontaines, chevalier, capitaine du château de Caen. — 1425, Jean de Fontaines, chevalier, conseiller et chambellan du roi, sénéchal de Saintonge et capitaine du Pont de Saintes. — 1450, Jean de Fontaines, dit Agnieux, écuyer, mort sans postérité, léguant Etrejust à son neveu. — 1460-1493, Beaugeois de Fontaines, écuyer. — 1493-1535, Jacques de Fontaines, écuyer. Il vend Etrejust, le 11 février 1535, à son fils Nicolas.—1535-1575, Nicolas de Fontaines, écuyer. — 1590, Claude de Fontaines, écuyer. — 1620, Oudart de Fontaines, écuyer. — 1698, M. d'Hivernay, avocat à Paris. — 1780, M. de Carvoisin, marquis d'Achy. Il vend Etrejust, le 7 novembre 1787, au suivant, moyennant 175,000 livres. — 1787, M. Roussel de Belloy.

Dans l'église d'Etrejust ont été inhumés : vers 1400, Guillaume de Fontaines, chevalier, capitaine du château de Caen, seigneur d'Etrejust ; en 1493 Baugeois de Fontaines, écuyer, seigneur d'Etrejust ; vers 1560, Nicolas de Fontaines, écuyer, seigneur d'Etrejust, et Françoise de Pas de Feuquières, sa femme.

EVAST. — En Vimeu. Lieu cité en 1206, et inconnu aujourd'hui.



F.

FALENTIN. Fief à Auxy-le-Chateau, consistant en censives sur une maison et sur 36 journaux de terre. Il appartenait en 1710 à N... Duflos.

FAMECHON. — En Ponthieu. Election et bailliage d'Abbeville, 50 feux en 1760; 170 habitants en 1698. Aujourd'hui commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville; 221 habitants. La seigneurie, tenue de Domvast, consistait en une maison avec 13 journaux d'enclos, 5 journaux de patures, 96 journaux de terre, 133 livres 12 sols 4 deniers de champart et de censives.

SEIGNEURS : — 1248, Jean DE FAMECHON, chevalier. — 1370, Enguerran DE FAMECHON, dit de France, écuyer. — 1383-1400, Girard DE FAMECHON, chevalier. — 1408, Hue DE FAMECHON, chevalier. — 1700-1716, Louis LE BOUCHER, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier, assesseur au bailliage d'Amiens. — 1716-1736, Nicolas-Joseph LE BOUCHER, chevalier, capitaine au régiment de Saint-Vallier, mort sans postérité, léguant à son frère. — 1736-1748, Gabriel LE BOUCHER, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier-assesseur au bailliage d'Amiens, mort sans postérité, laissant à son frère. — 1748-1754, Joseph LE BOUCHER D'AILLY, chevalier, lieutenant de roi à Amiens, lieutenant-colonel du régiment de la reine, chevalier de Saint-Louis.

FAVEILLES. — En Ponthieu. Ferme, commune d'Arry, 14 habitants; bailliage de Crécy. La seigneurie, tenue du roi, et consistant en une maison, grange, écurie, bergerie, étable, pigeonnier, jardin, patures, le tout d'une contenance de onze journaux environ, a eu pour possesseurs :

1378.— Jacques HÉNART, écuyer. — 1441-1453, Jean POSTEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1453-1490, Nicolas POSTEL, écuyer, mayeur d'Abbeville.—1490-1525, Jean POSTEL, chevalier, maître des requêtes de l'hôtel du duc de Bourgogne.—1525-1532, Nicolas POSTEL, écuyer, homme d'armes de la compagnie du Dauphin. Il n'eut pas d'enfants et eut pour héritière sa sœur. — 1522-1550, Catherine POSTEL, femme de Jean de Cannesson, écuyer. — 1550-1585, Nicolas DE CANNESSON, écuyer. — 1585-1622, Jacques DE CANNESSON, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1622-1650, François DE CANNESSON, écuyer. — 1650-1673, Antoine DE CANNESSON, chevalier, vicomte de Gransart. — 1673-1686, Françoise DE CANNESSON, femme d'Antoine de Mailly, marquis d Haucourt. Ils vendent, en 1686, au suivant : — 1686-1700, Antoine DANZEL, écuyer. — 1700-1717, François DANZEL, écuyer. — 1717-1766, Marie-Jeanne DANZEL, femme de Joseph de Cacheleu, chevalier, garde du corps du roi, capitaine de cavalerie. — 1766-1767, Charles DE CACHELEU, chevalier : il vend, le 4 novembre 1767, avec Bristel, moyennant 4000 livres au suivant : — 1767-1789, Jacques-Alexandre-Antoine-François DE COURTEVILLE, comte d'Hodicq, maréchal de camp.

FAVIÈRES ou FAVIÈRES-SUR-MER. *Favières*, en 1138. — En Ponthieu. Élection de Doullens, bailliage de Rue, 112 feux en 1760; 355 habitants en 1698. Aujourd'hui commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 667 habitants La cure était à la collation du chapitre de Saint-Wlfran, qui possédait la moitié de la seigneurie; l'autre moitié avait un seigneur. — Les coutumes locales de Favières furent rédigées le 27 septembre 1507.

SEIGNEURS :—1362, Jean d'Avesne, écuyer.— 1378, Jacques Hénart, écuyer.— 1650-1691, Claude Vaillant, écuyer, conseiller du roi, grénetier du grenier au sel d'Abbeville. — 1691-1728, Philippe Vaillant, écuyer, conseiller du roi, magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu et siège présidial d'Abbeville, lieutenant-particulier-assesseur en la sénéchaussée de Picardie. — 1728-1777, Marie-Gertrude Vaillant, femme de François-Joseph de Licques, marquis de Licques et de Favières. — 1789, Charles-Antoine Pappin de Caumesnil, chevalier, par achat sur les héritiers de la marquise de Licques.

FAY (le) ou FAY-FRETTECUISSE (le). *Fai*, en 1191. — En Vimeu. On l'appelle parfois ainsi pour le distinguer du suivant : commune de Frettecuisse, 77 habitants.

FAY (le) ou FAY-VERGIES (le). — En Vimeu. Commune de Vergies, 87 habitants. Ce fief appartint successivement aux familles et aux personnages qui suivent :

1580-1600, Jean de Rambures, capitaine de 50 hommes d'armes, chevalier de l'ordre du roi. — 1600-1633, Charles de Rambures, maréchal de camp, gouverneur de Doullens et du Crotoy, chevalier des ordres du roi.— 1633-1671, Charles, marquis de Rambures, maréchal de camp.— 1671-1676, Louis-Alexandre, marquis de Rambures, mort sans postérité en juillet 1676, il a pour héritière sa sœur.—1676-1700, Marie-Renée de Rambures, sœur du précédent, et femme de Just-Joseph-François de Cadart de Tournon d'Ancezune, duc de Caderousse. Elle meurt sans enfants, et lègue sa succession à son cousin qui suit : — 1700-1725, François de la Roche, marquis de Fontenilles, capitaine au régiment de Coislin, infanterie. — 1725-1755, Louis-Antoine de la Roche, marquis de Fontenilles, maréchal de camp. — 1755-1764, Antoine-César de la Roche, marquis de Fontenilles, officier au régiment du roi, mort jeune et sans alliance. Il a pour héritière sa sœur. — 1764-1789, Antoinette-Adélaïde de la Roche-Fontenilles, femme de Jean-Baptiste-François-Ménélé Colbert de Croissy, marquis de Sablé, maréchal de camp.

FAYEL (le). — En Ponthieu. Fief à Agenvillers, mouvant de La Ferté, consistant en une maison, avec cour et jardin d'un journal et demi, 4 journaux de bois, et 20 journaux de terre.

SEIGNEURS : - 1500, Jean de la Warde, mayeur et grénetier de Doullens.--1530, Philippe de la Warde, femme de N... Gonnet. — 1550, Guillaume Gonnet, marchand et bourgeois à Amiens. — 1574, Pierre Gonnet. — 1600, Philippe Gonnet, avocat au siège présidial d'Abbeville. — 1623, Marie Gonnet. — 1730, Claude Tillette d'Offinicourt, écuyer.

FAYEL (le). — En Ponthieu. Fief à Crécy, tenu du roi, consistant en 85 livres de censives. Il a appartenu à :

1379, Hutin de Famechon, écuyer. — 1612, Jean de la Neufville, baron de Saint Rémy : il

vend Fayel, le 15 mai 1612, au suivant : — 1612, Robert GAILLARD, bourgeois d'Abbeville. — 1650, Jacques GAILLARD. — 1700-1728, Robert GAILLARD. — 1728-1760, Robert GAILLARD. Il vend le Fayel, le 31 décembre 1760, moyennant 5000 livres, au suivant : — 1760-1780, Charles-Joseph DU MAISNIEL DE BELLEVAL, lieutenant en l'élection d'Abbeville. — 1780-1789, Charles-François DU MAISNIEL, chevalier.

FÉBURE (le). — En Ponthieu. Fief à Drucat et mouvant du dit lieu.

FERET. — En Vimeu. Fief à Boencourt, mouvant de Mareuil. Il appartint à la famille L'Yver, et notamment à Jean L'Yver, écuyer, lieutenant particulier en la sénéchaussée de Ponthieu, conseiller du roi, mayeur d'Abbeville, en 1600 et 1620.

FERTÉ-LÈS-SAINT-RIQUIER (la). *Firmitas*, en 981. — En Ponthieu. Commune de Saint-Riquier. — La seigneurie de La Ferté, qui s'en douterait aujourd'hui? — a été l'une des plus considérable de tout le Ponthieu. Elle était tenue du roi et consistait en une forteresse et une ferme, 74 journaux de terres labourables, 4 de bois, un moulin à vent, et surtout des censives de toutes sortes et des droits qu'il faudrait un volume pour décrire. Le seigneur de la Ferté était patron et collateur de cinq chapelles, une à Picquigny, deux à Vauchelles-lès-Domart et deux à Cramont. Il avait dans Saint-Riquier tous droits de vicomté.—Les coutumes locales de la seigneurie furent rédigées le 21 septembre 1507. — Quatre-vingt-huit fiefs nobles et seigneuries en relevaient.

Le château de La Ferté avait été une forteresse considérable, et, comme telle, a joué un certain rôle dans l'histoire du Ponthieu.

Elle était assise dans la petite vallée du Scardon. Elle se composait d'une enceinte flanquée de tours, dont les pieds baignaient dans un fossé à fond de cuve, rempli d'eau. On y accédait par un pont-levis. Au centre de l'enceinte s'élevait la construction principale, ou donjon, qui était accosté de quatre petites tours fort élevées, et qui était lui-même d'une grande élévation puisqu'on y comptait trois étages. Ce château avait été démantelé par ordre de Louis XIII ou plutôt par ordre de Richelieu. Au lieu de le démolir, on s'était contenté de pratiquer des brèches dans les murailles et dans les tours. On l'avait rendu si peu inhabitable qu'en 1724, le donjon était encore couvert en ardoises, et dans le corps de logis, il y avait des cuisines et chambres dont on faisait encore usage. L'enceinte fortifiée était à demi ruinée. En 1795, le donjon et ses tours étaient découronnés de leurs toits, et en ruine, quoiqu'ils eussent conservé leur élévation totale. Le temps et les

hommes ont accompli en un demi siècle leur œuvre de destruction. Il ne reste plus du château qu'un fragment de tour en pierres blanches et un mur, aussi en pierres blanches, qui servent de clôture à la cour de M. Chamont, propriétaire actuel de l'emplacement de la forteresse. En 1828 on remarquait encore une curieuse porte ogivale, en anse de panier, dont le bandeau supportait en relief une fleur de lys accostée de deux chiens et de deux poissons. Cette porte elle-même n'a pu trouver grâce et elle a disparu.

Jacques d'Harcourt s'était emparé de La Ferté pour le Dauphin, au commencement de 1421, et il y avait installé le batard de Belloy avec 60 combattants. Le roi d'Angleterre et le duc de Bourgogne l'ayant fait sommer, en juin de la même année, le batard capitula, et les deux princes le remplacèrent par Nicaise de Boufflers. Jacques d'Harcourt, quelques jours après, se fait rendre le chateau par son capitaine et le brûle; mais l'incendie n'avait sans doute fait que peu de ravages car, à la fin de juillet, le duc de Bourgogne s'y établit et y logea pendant le siège de Saint-Riquier.— Les Bourguignons, qui l'occupaient, en 1474, l'évacuèrent à l'approche de Louis XI qui le fit incendier. Réparé de nouveau, il fut toujours habité par les seigneurs de La Ferté jusqu'à l'époque où, comme on l'a dit plus haut, Richelieu le fit démanteler.

SEIGNEURS : — 879, ISEMBART, parent d'Helgaud, comte de Ponthieu et de Louis III, roi de France. — 1060, GAUTHIER LE SENIOR, chevalier. — 1102, Hugues LE SENIOR, chevalier. — 1127, Robert LE SENIOR, chevalier. — 1167, GAUTHIER LE SENIOR, chevalier. — 1180, Marie DE LA FERTÉ, femme d'Enguerran de Ville. — 1250-1280, Marie DE VILLE, femme de Raoul de Roye, chevalier. — 1280-1300, Mathieu DE ROYE, chevalier. — 1300-1312, Mathieu DE ROYE, chevalier.—1312-1363, Eléonore DE ROYE, femme de Jean de Châtillon, grand-maître et grand-queux de France. — 1363-1377, GAUCHER DE CHATILLON, grand-maître de l'hôtel de la reine, grand-maître des eaux et forêts de France. — 1377-1380, Jean DE CHATILLON, chevalier. Il vend La Ferté, en 1380, moyennant 21,080 livres à : — 1380-1400, Jean, comte D'HARCOURT et Catherine DE BOURBON, sa femme. — 1400-1406, Jean, comte D'HARCOURT, est forcé, par un arrêt du Parlement du 23 janvier 1406, à restituer La Ferté à Gaucher de Châtillon, frère de Jean qui l'avait vendu à son père.— 1406-1413, GAUCHER DE CHATILLON, conseiller et chambellan du roi. — 1413-1414, Guillaume DE CHATILLON, grand-queux de France. Il meurt sans enfants, et a pour successeur son frère : — 1414-1443, Jean DE CHATILLON, capitaine d'Epernay, mort le 29 octobre 1443. — 1443-1456, Artus DE CHATILLON, mort sans postérité, a pour héritière sa sœur : — 1456-1500, Marguerite DE CHATILLON, femme de Pierre de Roncherolles, baron de Pont-Saint-Pierre, conseiller et chambellan du roi. —1500-1550, Louis DE RONCHEROLLES, baron de Pont-Saint-Pierre, chevalier de l'ordre du roi, gouverneur de Péronne, Roye et Montdidier. — 1550-1570, Philippe DE RONCHEROLLES, baron de Pont-Saint-Pierre, chevalier de l'ordre, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes, gouverneur de Beauvais, Caen et Pontoise.—1570-1621, Pierre DE RONCHEROLLES, baron de Pont-Saint-Pierre, sénéchal de Ponthieu, capitaine de 50 hommes d'armes.—1621-1627, Pierre DE RONCHEROLLES,

baron de Pont-Saint-Pierre, sénéchal de Ponthieu, gentilhomme de la chambre du roi. — 1627-1643, Charles DE RONCHEROLLES, baron de Pont-Saint-Pierre, sénéchal de Ponthieu.—1643-1700, Claude DE RONCHEROLLES, marquis de Pont-Saint-Pierre, sénéchal de Ponthieu, mestre de camp de cavalerie. — 1700-1740, Michel DE RONCHEROLLES, marquis de Pont-Saint-Pierre, sénéchal de Ponthieu. — 1740-1748, Michel-Charles-Dorothée DE RONCHEROLLES, marquis de Pont-Saint-Pierre, sénéchal de Ponthieu, lieutenant-général des armées du roi, mort sans postérité. —1752-1766, Alexis-Jean, marquis du CHASTELLET, gouverneur de Bray-sur-Somme. — 1766-1785, Julien-Guillain DE PESTRE, écuyer, comte de Séneffe. — 1785-1789, Jean-Baptiste-Paul-Julien-Joseph, comte DE PESTRE DE SÉNEFFE.

Demeurait à La Ferté, en 1455, Firmin D'ALLIEL, écuyer.

FERTÉ (la). — C'est une partie de la ville de Saint-Valery, qui compte 974 habitants.

FERTÉ (la). — En Ponthieu. Fief à La Broye. Il a eu pour possesseurs :

1530, Jacques DE SAINT-POL. — 1560, Catherine DE SAINT-POL, femme de Jean de Fléchin, écuyer. — 1590, Jean DE FLÉCHIN, écuyer. — 1646, Jean DE FLÉCHIN, bâtard, écuyer, capitaine au régiment d'Epagny : il le laisse en 1646 à son neveu. — 1647, Charles DE VILLY.

FESTEL (le). *Le Festel*, en 1270. — En Ponthieu. Commune d'Oneux, 102 habitants. La seigneurie, tenue en deux fiefs nobles de l'abbaye de Saint-Riquier et de La Ferté, consistait en 36 journaux de bois, quelques terres labourables, en 22 livres et 11 chapons de censives.—Les coutumes furent rédigées le 29 septembre 1507.

SEIGNEURS :— 1270, Robert DU FESTEL, écuyer. — 1378, Colart DU FESTEL, écuyer. — 1400, Denis LE CARBONNIER, écuyer : il vend le 1er juillet 1408 à Jean Briet. — 1408, Jean BRIET, dit Domqueurrel, écuyer. — 1424, Hue BRIET, écuyer, mort sans postérité. — 1457-1480, Nicolas LE BLOND, écuyer : vend vers 1480 au suivant. — 1480-1510, Artus DE FRANQUEVILLE, écuyer, garde du scel royal en Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1510-1522, Marie DE FRANQUEVILLE, femme de Pierre L'Yver, écuyer, mayeur d'Abbeville.— 1522-1547, Jeanne L'YVER, femme de Nicolas Truffier, écuyer. — 1547-1595, Jeanne TRUFFIER, femme de Galois Carpentin, écuyer. — 1595-1622, Jean CARPENTIN, écuyer. — 1622-1686, Jacques DE CARPENTIN, écuyer. — 1686-1725, Jacques DE CARPENTIN, chevalier. — 1725-1770, Marc-Antoine DE CARPENTIN, chevalier. — 1770-1786, Madeleine DE CARPENTIN, femme de Maximilien-François-Xavier de Saisseval, chevalier.

FEUQUEROLLES. *Feuquerolles*, en 1257. — En Vimeu. Commune de Feuquières-en-Vimeu, 36 habitants. Bailliage d'Abbeville, élection d'Amiens, doyenné de Gamaches. La seigneurie était tenue de Cayeux.

SEIGNEURS :—1500-1542, Simon DE FEUQUEROLLES.— 1542-1551, Françoise DE FEUQUEROLLES, femme de François d'Ellecourt, écuyer. Elle donne en 1551 à sa sœur et à son beau-frère :—1551-1575, Antoinette DE FEUQUEROLLES, femme de Denis d'Ellecourt, écuyer. — 1575-1590, Charles D'ARDRES, écuyer, homme d'armes dans la compagnie de Rubempré, reçoit Feuquerolles, comme légataire de ses deux tantes, Françoise et Antoinette de Feuquerolles.—1590-1630, André D'AR-

DRES, écuyer.—1630-1666, André D'ARDRES, écuyer. — 1666-1682, Charles D'ARDRES, écuyer.— 1682-1725, Marie-Madeleine D'ARDRES, femme de Claude de Saisseval. chevalier. — 1725-1751, Claude-François, comte DE SAISSEVAL, commandant pour le roi des ville et gouvernement d'Ardres, major du régiment d'Ormoy, chevalier de Saint-Louis.—1751-1757, Claude-Jean-Baptiste, comte DE SAISSEVAL-FEUQUIÈRES, guidon de la compagnie des gendarmes écossais; il vend Feuquerolles le 10 janvier 1757 à : — 1757-1776, Pierre-Charles LE SERGEANT, sieur d'Hémerville, conseiller en l'élection d'Abbeville. — 1776-1780, Françoise-Thérèse-Victoire LE SERGEANT, femme de Jean-François-Abraham du Chesne de La Motte, écuyer.

FEUQUIÈRES. *Filcuria, Fulcarias,* dans deux diplômes de 855 et 856. — En Vimeu. Bailliage d'Abbeville, élection d'Amiens, doyenné de Gamaches, avec Feuquerolles, 217 feux en 1760. Aujourd'hui commune, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville, 1520 habitants. — Le duc d'Aumale surprit sur le territoire, en décembre 1587, les reitres de l'armée royale et les y défit complètement pendant la nuit. — La seigneurie principale appartint toujours à l'abbaye de Saint-Riquier qui accorda à Feuquières une charte de commune, au XIIIe siècle, et qui y percevait la dîme et y exerçait tous les droits seigneuriaux. — La deuxième seigneurie de Feuquières, qui avait pour chef-lieu le château, avec 8 journaux d'enclos, consistait en 92 journaux de terres labourables, 6 de pâtures et 200 livres de censives. Elle relevait du roi.

SEIGNEURS : — 1466, Pierre D'AIGNEVILLE, écuyer, seigneur en partie. — 1540, Jean DE LAVERNOT, mayeur d'Abbeville. — 1560, Claude DE LAVERNOT, receveur du roi en Ponthieu. — 1610, Philippe-Paschal DE LAVERNOT, écuyer, président au présidial d'Abbeville, et conseiller d'Etat. — 1650, François DE LAVERNOT, chevalier. — 1666-1682, Charles D'ARDRES, chevalier.— 1682-1725, Marie-Madeleine D'ARDRES, femme de Claude de Saisseval, chevalier.— 1725-1751, Claude-François, comte DE SAISSEVAL, commandant pour le roi des ville et gouvernement d'Ardres, major du régiment d'Ormoy, chevalier de Saint-Louis. — 1751-1757, Claude-Jean-Baptiste, comte DE SAISSEVAL-FEUQUIÈRES, guidon de la compagnie des gendarmes écossais. Il vend Feuquières, avec Feuquerolles, moyennant 81,000 livres, le 10 janvier 1757 à : — 1757-1776, Pierre-Charles LE SERGEANT, sieur d'Hémerville, conseiller en l'élection d'Abbeville. — 1776-1780, Françoise-Victoire-Thérèse LE SERGEANT, femme de Jean-François-Abraham du Chesne de La Motte, écuyer.

FIEFFES. *Ficca,* en 660, *Fiefes,* en 1144. — En Ponthieu. Élection de Doullens, doyenné de Wignacourt, 65 feux en 1760 ; 350 habitants en 1698. Aujourd'hui commune du canton de Domart-en-Ponthieu, arrondissement de Doullens, 400 habitants. Il y avait une commanderie de Malte, de la langue et du grand-prieuré de France. Cette commanderie valait 14,000 livres de rente. La seigneurie de Fieffes appartenait au commandeur, par moitié, et par moitié à des seigneurs particuliers. — Les coutumes locales furent rédigées en septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1160, Gérold DE FIEFFES, chevalier. — 1170, Enguerran DE FIEFFES, chevalier. — 1237, Nicolas, sire DE FIEFFES, chevalier. — 1248, Enguerran DE FIEFFES, chevalier. — 1330, Jean DE FIEFFES, écuyer. — 1369, Enguerran DE FIEFFES, chevalier. — 1387, Guillaume DE FIEFFES, dit le Bègue, chevalier. — , Valéran DE FIEFFES, chevalier. — , Marquise DE FIEFFES, femme de Jean de Caumont, écuyer. — , Jeanne DE CAUMONT, femme de Robert de La Haie, écuyer.— , Porus DE LA HAIE, écuyer. — , Guérard DE LA HAIE, écuyer. — , Charles DE LA HAIE, écuyer. — , Charles DE LA HAIE, écuyer. — , Jean DE LA HAIE, écuyer.

COMMANDEURS : — 1283, Philippe DES HAYES. — 1304, Raoul DE GRANDVILLERS. — 1321, Jean LE RAS. — 1335, Bernard DE CASTRES. — 1365, Philippe DYNORT.—1372, Pierre DE COURCY. — 1431, Hue DE SARONS. —1453, Jean DE FOUQUESOLLES.— 1461, Jean DU FAY.— 1488, Antoine DE MIRAUMONT. — 1503, Jean D'AUNOY. — 1504, Jean DE CLÈVES. — 1780, Jacques-Armand DE ROGRES DE CHAMPIGNELLES, brigadier des armées du roi.

FIENVILLERS. *Finvillers*, en 1108. — En Ponthieu, élection de Doullens, doyenné de Wignacourt, 187 feux en 1760. Aujourd'hui commune du canton de Bernaville, arrondissement de Doullens, 1401 habitants.

SEIGNEURS : — 1225, Adèle DE FIENVILLERS. — 1343, Henri QUIÉRET, chevalier. — 1507, Hélène DE SAVEUSE, femme de Christophe de Carmionne, conseiller au Parlement de Paris.

FLANDRES. — En Ponthieu. Hameau, commune de Rue, 41 habitants.

FLEURON. — En Vimeu. Fief à Menchecourt, banlieue d'Abbeville. Tenu de Saint-Wulfran par les Minimesses et par François Duval, en 1700.

FLIBEAUCOURT. *Flibecurt*, en 1100, *Phlibaucourt*, en 1121. — En Ponthieu. Élection et bailliage d'Abbeville, 25 feux en 1760. Aujourd'hui commune de Sailly-le-Sec, 318 habitants. La seigneurie, en deux parties, tenue du roi, consistait, la première en 25 livres de censives, et la deuxième en 12 livres 48 sols de censives ; l'une au XVIIe siècle, appartenait au marquis de Chatillon et à la duchesse de Nemours. L'autre a eu pour seigneurs, les personnages qui suivent :

1406, Philippe DE HARCOURT, chevalier. — 1540-1592, François DE SAINT-BLIMOND, chevalier. —1592-1620, Marguerite DE SAINT-BLIMOND, femme de Jean du Caurrel, écuyer. — 1620-1659, Marie DU CAURREL, femme de Charles de Monchy, baron de Visme. — 1659-1695, François DE MONCHY, baron de Visme.—1695-1723, André DE MONCHY, marquis de Monchy, baron de Visme, sénéchal de Ponthieu, colonel d'infanterie. — 1723-1768, Benoit-Alexandre DE MONCHY, comte de Monchy, baron de Visme, mort sans postérité : son frère lui succède. — 1768-1780, André Honoré DE MONCHY, marquis de Monchy, capitaine au régiment royal, cavalerie, chevalier de Saint-Louis. Il a pour héritier son neveu : — 1789, André-Louis-Joseph, comte DES ESSARS.

FLIXECOURT. *Flexicurt*, en 1147. — En Ponthieu. Hameau, commune de Nampont, 50 habitants. Bailliage de Waben. La seigneurie, tenue du roi, consis-

tait en une maison avec 3 journaux d'enclos, 110 journaux de terre, 4 de bois, 12 de pâtures, 4 de prés et 30 livres de censives, et rapportait, en 1780, 600 livres de revenu.

SEIGNEURS : — 1150, Aléaume DE FLIXECOURT, chevalier. — 1377, Jean DE FLIXECOURT, écuyer. — 1444, Mahieu DE BÉTHENCOURT, écuyer. — 1630, Jean DU MAISNIEL, écuyer. — 1680, N... TAFFIN, sur qui Flixecourt est confisqué au profit — 1703-1724, d'Antoine HERVY. — 1724-1747, Marie-Elisabeth HERVY, femme de Jean Lévesque, grand-prévôt de la maréchaussée d'Abbeville. — 1747-1763, Jean LÉVESQUE, conseiller en la sénéchaussée de Ponthieu. Il vend le 4 août 1763 moyennant 24 000 livres à : — 1763-1767, Charles-Louis MANESSIER DE BRASIGNY, écuyer. — 1767-1781, Charlotte-Louise MANESSIER, femme de Louis-Jean-Baptiste Gaillard de Framicourt, écuyer. Ils vendent Flixecourt, moyennant 26,700 livres, le 26 juin 1781 à : — 1781-1789, Marie-Françoise FOUCQUES DE BALINGAN, et Marie-Thérèse-Pétronille FOUCQUES DE VALOPUIS.

FLORENCE. — En Ponthieu. Fief à Auxy-le-Château, relevant dudit lieu, consistant en droits et censives sur une maison et 26 journaux. Il appartenait en 1700 à M. L'Yver, vicomte de Bouillencourt.

FLORIVILLE. — En Vimeu. Hameau, commune de Tilloy dont il n'est séparé que par un chemin passant entre les deux villages, 107 habitants.

SEIGNEURS : — 1540-1569, Hugues DE BELLEVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1569-1600, Hugues DE BELLEVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1600-1617, Gédéon DE BELLEVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi : il meurt sans postérité et a pour héritier son cousin. — 1617-1650, Nicolas DE BELLEVAL, écuyer. — 1650-1700, François DE BELLEVAL, écuyer. — 1700-1750, François DE BELLEVAL, chevalier. — 1750-1777, François DE BELLEVAL, chevalier, chevau-léger de la garde du roi, chevalier de Saint Louis. Il meurt sans postérité en 1777, et eut pour héritiers les enfants de sa sœur, Edmonde de Belleval, femme de Pierre-Joseph Le Moine de Blangermont, chevalier, seigneur de Watteblérie.

FOLIE (la). — En Ponthieu. Fief à Airon-Saint-Waast, tenu du roi, consistant en 21 livres de censives et une masure bâtie sur un journal de terrain. Il appartenait aux suivants :

1618, Jean WARIN, écuyer. — 1650, Charles DE MACON, écuyer. — 1680, Louis FASQUEL. — 1704, Louis FASQUEL. Le fief est saisi sur lui le 18 août 1704, et passe ensuite à : — 1710-1758, Marie-Anne LE BLOND, veuve de François Demizel, bourgeois de Montreuil. Elle vend La Folie, moyennant 1000 livres, le 10 mai 1758 à :—1758-1770, Antoine-Louis-Marie DE LA VILLENEUVE, vicomte des deux Airon, chevalier ; il vend à son tour vers 1770, à : — 1770-1789, Jacques-Antoine-Alexandre-François DE COURTEVILLE, comte d'Hodicq, maréchal de camp.

FOLLEMPRISE. — En Ponthieu. Commune de Neslette, 6 habitants. Ce fief était mouvant de la seigneurie de Senarpont.

FONTAINE-LE-SEC. *Fontanæ Siccæ*, en 1138. — En Vimeu, élection d'Amiens,

doyenné d'Oisemont, 70 feux en 1760; 375 habitants en 1698. Aujourd'hui commune du canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 370 habitants. — Les coutumes locales furent rédigées le 16 septembre 1607; on y remarque que le seigneur y avait toute justice, haute, moyenne et basse.

SEIGNEURS : — 1204, Simon d'Ollehain, chevalier. — 1342, Jean de Belleperche, chevalier. — 1489, Adrien de Mailly, chevalier. Il vend Fontaine, vers 1495, au suivant : — 1495-1534, Thomas du Fay, écuyer. — 1534-1566, Jean du Fay, écuyer. — 1566-1590, Nicolas du Fay, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1590, Nicolas du Fay, écuyer. — 1619-1640, Hugues de Forceville, écuyer, gentilhomme servant dans la maison du roi. — 1640-1667, Léonor-René de Forceville, écuyer. — 1680, François de Forceville, chevalier. — 1698, Jean Cornu d'Agicourt, chevalier. — 1700-1729, Claude-Joseph de Buissy, chevalier. — 1729-1770, Pierre-Joseph de Buissy, chevalier. — 1770-1789, Jacques-Joseph-Wlfran-François de Buissy, chevalier.

FONTAINE-SUR-MAYE. *Fontanæ supra Maiam*, en 1138. — En Ponthieu, commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 368 habitants. Élection de Doullens, 275 habitants en 1698. La seigneurie, tenue de La Ferté, consistait en 116 journaux de terres labourables et 22 livres de censives. — Le village fut pillé et brûlé par les Espagnols en août 1635.

SEIGNEURS : — 1345, Pierre de Beaufort, écuyer. — 1502, Charles Picquet, écuyer. — 1532, Antoine Louvel, écuyer. — 1568, Pierre Louvel, écuyer. — 1690, Claude de Ronchebolles, marquis de Pont-Saint-Pierre, sénéchal et gouverneur du Ponthieu —1750, Emmanuel-Marie-Eustache le Boucher d'Ailly, chevalier, officier au régiment de Chartres, dragons. —1780, Louis de Roussen, écuyer.

FONTAINES-SUR-SOMME. *Fontanæ*, en 851. — En Ponthieu. Bailliage et élection d'Abbeville; à présent commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 1,277 habitants. — Le roi Édouard accorda une charte de commune à Fontaines, vers 1280. Il y avait un château dont on distingue encore l'emplacement. Il fut brûlé, avec le village, par les Anglais, peu de jours avant la bataille de Crécy. — La seigneurie, tenue du roi, consistait, en 1703, en une maison seigneuriale, bâtie en pierres et en briques, composée au rez-de-chaussée d'une grande et d'une petite salle et d'une grande cuisine, et de trois pièces au premier étage, accostée d'un vieux bâtiment en bois contenant une cuisine et quelques pièces; un petit jardin, un moulin à vent, 5 journaux de terre, 14 journaux de bois, 15 de bois défriché, 28 de prés, champart et dîmes, 650 livres de censives en argent et 240 boisseaux d'avoine, corvées, droit de mort et vif herbage, fourage, forage et afforage, droit de voirie et plantation sur les rues, chemins, frocs et flegards,

droit de pâturage, de chasse et de pêche (1). — Le chapitre de Saint-Wlfran nommait à la cure.

SEIGNEURS :—1119, Guillaume DE FONTAINES, chevalier.— 1150, Enguerran DE FONTAINES, chevalier, sénéchal de Ponthieu. — 1190, Aléaume DE FONTAINES, chevalier. — 1230, Hugues DE FONTAINES, chevalier. — 1270, Aléaume DE FONTAINES, chevalier. — 1288, Eustache DE FONTAINES, chevalier. — 1300, Robert D'AILLY, chevalier. — 1340, Robert D'AILLY, chevalier. — 1350, Catherine D'AILLY, femme de Oger d'Anglure, puis de Jean de Fosseux, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, capitaine-général de l'Artois. — 1430, Philippe DE FOSSEUX, dit le Borgne, chevalier — 1580, le comte D'EGMONT : il vend le 26 août 1588 à : — 1588, Antoine DE HALLWIN, bailli d'Amiens et gouverneur de La Fère. — 1620, Charles-Maximilien DE HALLWIN, gouverneur de la ville et citadelle de Rue. — 1650, Alexandre DE HALLWIN, capitaine des gardes du duc d'Orléans. — 1670, Marie-Joséphine-Barbe DE HALLWIN, femme de Ferdinand-Joseph-François, duc de Croy et d'Havré. Celui-ci vend à : — 1698-1704, René, marquis DE MAILLY. — 1704-1750, Victor-Alexandre, marquis DE MAILLY. — 1750-1770, Louis-Cyr, marquis DE MAILLY : il lègue cette seigneurie à son neveu : — 1770-1776, Charles-Marie-Isabelle-Désiré-Guillain DE FRANCE, comte d'Hézecques, lequel vend Fontaines le 2 mars 1776, moyennant 234,200 livres à : — 1776-1777, Léonor-Chrétien, marquis DE MONSURES, qui, à son tour, revend le 29 novembre 1777, moyennant 247,750 livres, à :—1777-1780, Adrien GAILLARD DE BOENCOURT, chevalier : il lègue à son neveu : — 1780-1781, Jules-Alexandre GAILLARD DE BOENCOURT, chevalier : celui-ci, le 25 avril 1781, lègue à ses sœurs et héritières : — Marie-Françoise-Claire GAILLARD DE FRAMICOURT et Louise-Gabrielle GAILLARD DE FRANVAL.

Dans l'église de Fontaines a été inhumé Jacques D'AILLY, dit Hutin, chevalier, en 1422.

FONTAINE. — En Vimeu. Fief à Bretel, commune de Boismont, et mouvant du dit lieu.

FONTAINE. — En Ponthieu. Fief à Domart, et mouvant du dit lieu. Il appartenait à Galehaut Dumont, en 1448, et auparavant avait appartenu à Jean de Fontaine.

FONTAINE (la). — En Ponthieu. Fief à Epagnette, tenu de Mareuil; il consistait en 20 livres de censives, avec droit sur le grand marais. Il appartenait en 1703 à M. de Villepaux, seigneur de Mareuil.

FONTAINE (la). — En Ponthieu. Fief à Liercourt, mouvant du dit lieu, et consistant en une maison. Il appartenait en 1638, à Louis Brucamp.

FONTAINES (les). — En Vimeu. Fief à Visme et mouvant de la dite seigneurie. Il consistait en une maison avec deux journaux d'enclos, une autre maison avec 6 journaux d'enclos, 13 journaux de terres labourables, 5 livres 15 sols et une poule de censives. Il a appartenu à :

(1) Renseignements fournis par un très-curieux manuscrit intitulé *Domaine de Ponthieu*, existant dans les archives de la maison de Calonne, et dont nous devons la communication à la bienveillance de M. le baron Albéric de Calonne.

1600, Jacques LE FUZELIER.— 1640, Marguerite LE FUZELIER, femme de Jacques de Buissy.— 1690, N... DE BOISSY, femme de Charles Pappin, avocat. — 1713-1758, Marie-Anne PAPPIN, femme de François Le Febvre du Grosriez, greffier en chef de l'élection de Ponthieu. — 1758-1789, Charles LE FEBVRE DU GROSRIEZ, écuyer, conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France, conseiller-magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu, greffier en chef de l'élection de Ponthieu et mayeur d'Abbeville.

FONTENELLES. — En Vimeu. La situation de ce village, détruit depuis longtemps, n'est plus exactement connue. Fontenelles devait être situé entre Aigneville et Gamaches, et près d'Aigneville. La seigneurie de Fontenelles, qui appartenait en 1700 à Joseph Danzel, écuyer, avait été vendue à l'abbaye du Lieu-Dieu par Arnould de Saint-Saens, chevalier, en mars 1247.

FORCEVILLE. — En Vimeu. Election d'Amiens, doyenné d'Oisemont, 44 feux en 1760; aujourd'hui commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 251 habitants. La seigneurie de Forceville n'a jamais cessé d'appartenir à la famille de ce nom. (Voir sa généalogie dans mon Nobiliaire de Ponthieu et de Vimeu).

FORCHEL. — Fief à Vaux, relevant de Valenglart.

FORESTEL (le). — En Vimeu. Ferme et fief situés dans la commune de Brocourt, et relevant de la seigneurie de Fresnoy; 7 habitants. Le domaine consistait en 165 journaux de terre. Il a eu pour seigneurs :

1480, Jean D'EAUCOURT, chevalier.—1520, Jeanne D'EAUCOURT, femme d'Antoine de Mailly, dit Hutin, chevalier. — 1550, Charlotte DE MAILLY, femme de François de Soyecourt, chevalier. — 1650, Artus DE MOREUIL, chevalier de l'ordre du roi, gouverneur de Rue. — 1680-1702, Alphonse, comte DE MOREUIL, premier écuyer du prince de Condé. — 1702-1712, Louise-Françoise DE MOREUIL, femme de Noël de Barbezières, comte de Chémerault, lieutenant-général des armées du roi. Ceux-ci vendent le 22 février 1712, à : — 1712-1719, Philippe DU GARDIN, écuyer, mousquetaire du roi, lieutenant de cavalerie dans les troupes boulonnaises, qui revend le 1er décembre 1719, moyennant 9,000 livres tournois, à : — 1719-1723, Jérôme PHELIPPEAUX, comte DE PONTCHARTRAIN : celui-ci revend le 30 novembre 1723 au suivant. — 1723-1746, François MANESSIER, chevalier, marquis de Guibermesnil.—1746-1763, Marie-Madeleine-Anne-Augustine MANESSIER, femme de Charles-François d'Hervilly, comte de Canisy. — 1763-1789, Marie-Pierre-Antoine Augustin-César, comte D'HERVILLY.

FOREST-L'ABBAYE. *Forestis,* en 797.—En Ponthieu. Election de Doullens, doyenné de Rue, 27 feux en 1760. Aujourd'hui commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville; 455 habitants. Le village fut brûlé par les Espagnols en août 1635. Les renseignements sur cette seigneurie et sur ses possesseurs nous font presqu'absolument défaut. Nous savons seulement que Forest-l'Abbaye appartenait en 1656 à Claude de Lamiré, chevalier, et en 1700 à M. de Caulaincourt.

FORESTMONTIERS. *Foreste Monasterium*, en 831. *Forestis Cella*, en 844. — En Ponthieu, élection de Doullens, doyenné de Rue, 27 feux en 1760. Aujourd'hui commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville ; 594 habitants. Il y avait à Forestmontiers, une abbaye d'hommes, de l'ordre de Citeaux. Au siècle dernier, elle valait 6,000 livres de revenu à l'abbé qui était en même temps seigneur de Forestmontiers, comme tous ses prédécesseurs l'avaient été. En 1436, Thomas Kyriel et le sire de Fauquemberghes logèrent dans l'abbaye avec leurs soldats anglais, en allant assiéger le château de La Broye. Charles d'Orléans, fils de François Ier, y mourut de la peste en 1545. L'abbaye fut brûlée par les Espagnols, le 12 novembre 1653. — Les coutumes locales de la seigneurie avaient été rédigées le 28 août 1507 L'abbé de Forestmontiers nommait à la cure.

Baudrain de Trion, écuyer, seigneur de La Motte, demeurait à Forestmontiers, en 1584.

FORT-MAHON (le). — En Ponthieu. Commune de Quend.

FORTINÉCLUSE. — En Ponthieu. Fief à Drucat, mouvant de Villers-sur-Authie. Il appartenait en 1700 aux Chartreux d'Abbeville.

FOSSÉ (le). — En Vimeu. Fief à Gamaches, tenu d'Yzencourt.

FOSSEMINI. — En Ponthieu. Fief à Noyelles-en-Chaussée, tenu de la seigneurie du dit lieu, et consistant en 60 livres de censives. Il a eu pour seigneurs :

1700, Léonor-Joseph PICQUET DE BONINVILLIERS, chevalier, lieutenant-colonel au régiment de Piémont, inspecteur des gardes-côtes. —1760, Joseph-Louis PICQUET DE BONINVILLIERS, chevalier, capitaine au régiment de Piémont, chevalier de Saint-Louis.—1780, Marie-Aimée PICQUET DE BONINVILLIERS, femme de Armand-Edouard de Fléchin, marquis de Wamin, capitaine au régiment du roi et chevalier de Saint-Louis.

FOUCAUCOURT-HORS-NESLE. *Fulcolcurt*. en 1160. En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 154 habitants. La seigneurie, tenue de Huppy, consistait en « une jolie maison, » 12 journaux d'enclos, 75 de terre, 100 livres de censives. Le commandeur d'Oisemont avait le patronage de l'église.

SEIGNEURS : — 1347, Jean DE FOUCAUCOURT, dit Morant, écuyer.— 1459, Marie DE FOUCAUCOURT, femme de Guillaume d'Acheu, écuyer. — 1490-1518, Pierre D'ACHEU, écuyer. — 1518-1555, Paul D'ACHEU, écuyer. — 1555-1600, Louis D'ACHEU, écuyer. — 1600-1640, Gédéon D'ACHEU, chevalier. — 1680, Antoine D'ACHEU, chevalier. — 1789, Florimond MARIÉ DE TOULLE, écuyer.

FRAMEZELLES. — En Ponthieu. Fief à Waben, commune de Maintenay, et appartenant en 1250 à Enguerran de Framezelles, chevalier, et en 1378 à Marie de Waben, femme de Beaudoin de Renty, écuyer.

FRAMICOURT-LE-GRAND. *Fraimercort*, en 1185. En Vimeu. Bailliage et élection d'Abbeville, 17 feux en 1769, avec Framicourt-le-Petit. Aujourd'hui commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, 305 habitants. — La seigneurie, mouvante de Bailleul-en-Vimeu, consistait en « une ancienne maison seigneuriale, » 24 journaux d'enclos planté, 12 de bois, 126 journaux de terre, 70 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1203, Simon DE FRAMICOURT, chevalier. — 1240, Guillaume DE FRAMICOURT, chevalier. — 1257, Barthélemy DE FRAMICOURT, chevalier.— 1380-1430, Catherine DE WARGNIES, femme de Jean d'Aigneville, chevalier. — 1430-1460, Jeanne D'AIGNEVILLE, femme de Jean d'Occoches, écuyer. — 1460-1500, Pierre D'OCCOCHES, écuyer.—1500-1530, Antoine D'OCCOCHES, écuyer. — 1530-1560, Antoine D'OCCOCHES, écuyer. — 1560-1592, Charles D'OCCOCHES, écuyer. — 1592-1624, Antoine D'OCCOCHES, écuyer. — 1624-1660, Antoine D'OCCOCHES, écuyer. — 1660-1700, Charles D'OCCOCHES, chevalier. — 1700-1724, Charles D'OCCOCHES, chevalier. Framicourt est saisi, vendu et adjugé au suivant : — 1724-1740, Joseph-André GAILLARD DE BOENCOURT, président au présidial d'Abbeville. — 1740-1761, Louis-Joseph GAILLARD DE BOENCOURT, chevalier, président au présidial d'Abbeville et mayeur d'Abbeville. — 1761-1789, Louis-Jean-Baptiste GAILLARD DE BOENCOURT, chevalier, mayeur d'Abbeville.

Au-dessus de la porte de l'église de Framicourt est sculpté l'écusson de la famille GAILLARD avec le millésime 1751. — Dans l'église, ont été inhumés, sous autant de pierres tombales encore existantes : le 18 septembre 1694 Antoinette DE MAUVOISIN, dame de Follemprise, femme de Charles d'Occoches, chevalier ; en mars 1592, Charles D'OCCOCHES, chevalier, seigneur de Framicourt, tué dans son château par les troupes du duc de Parme qui fuyaient devant l'armée de Henri IV ; le 17 mars 1690, Hippolyte D'OCCOCHES, veuve du seigneur du Boulet ; le 16 mars 1690, Marguerite D'OCCOCHES.

FRAMICOURT-LE-PETIT. Hameau, commune de Framicourt-le-Grand, 20 habitants; bailliage d'Abbeville. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison avec 6 journaux d'enclos, 62 journaux de terre, et 30 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1377, Jean D'ABBEVILLE, dit d'Ivregny, chevalier, seigneur de Chepy. — 1450-1490, Hugues MALICORNE, écuyer, panetier du roi Louis XI et quatre fois mayeur d'Abbeville. Il meurt sans enfants, et Framicourt passe à son neveu Jean Le Ver. — 1490-1522, Jean LE VER, écuyer.—1522-1576, Pierre LE VER, écuyer.— 1576-1605, François LE VER, écuyer. 1605-1636, Flour LE VER, écuyer, gentilhomme-servant du roi et capitaine de Saint-Riquier.— 1636-1665, Henri LE VER, chevalier, vend Framicourt au suivant : — 1665-1705, François TRUFFIER, comte de Villers, capitaine au régiment de la reine, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, chevalier de Saint-Louis. Il mourut sans alliance et eut pour héritière sa sœur : — 1705, Marie-Claire TRUFFIER, femme de Claude de Cacheleu, chevalier. — 1705-1713, Marie-Françoise DE CACHELEU, femme de François de Saisseval, chevalier. — 1713-1760, Marie-Fran-

çoise-Louise-Généviève DE SAISSEVAL, femme de Jean-François de Chassepot de Beaumont. — 1760-1772, Jean-François DE CHASSEPOT DE BEAUMONT, vend Framicourt le 31 août 1772, moyennant 27,594 livres à : — 1772-1789, Antoine-Joseph DANZEL DE GRANVAL, chevalier.

FRANCAMPS.—En Ponthieu. Fief mouvant de l'abbaye de Saint-Riquier, et consistant en un droit de champart sur 100 journaux de terre à Drugy, à Neufmoulin et à Bersacles. Il appartenait en 1720 à Claude de Mons, écuyer, seigneur d'Hédicourt, au lieu de Nicolas Waignart.

FRANC-FIEF (le). — En Ponthieu. Fief près de Hanchies, tenu d'Yvrench par Jacques de Carpentin, chevalier, en 1700.

FRANCIÈRES. *Franseroe*, en 1100. Commune, 301 habitants, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville ; bailliage et élection d'Abbeville. La seigneurie, mouvante du Pont-Remy, consistait en « une belle maison seigneuriale, » 300 journaux de terre, 260 de bois, et 150 livres de censives. Le prieur de Saint-Pierre d'Abbeville nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1165, Bernard DE FRANCIÈRES, chevalier. — 1177, Bernard DE FRANCIÈRES, chevalier. — 1244, Hugues DE FRANCIÈRES, chevalier. — 1311, Henri DE FRANCIÈRES, chevalier. 1327, Jean DE FRANCIÈRES, chevalier. — 1455, Ide DE FRANCIÈRES, femme de Jean de Beauvoir, chevalier. — 1480, Jacques DE DAMIETTE, écuyer. — 1500-1540, Madeleine DE DAMIETTE, femme de Jacques d'Aoust, écuyer, bailli d'Abbeville. — 1540-1564, Jacques D'AOUST, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1564-1590, Louis D'AOUST, écuyer. — 1590, Charles D'AOUST, écuyer. — 1600, Charles PASCHAL, chevalier de l'ordre du roi, conseiller d'Etat, ambassadeur chez les Grisons : il donne Francières à son beau-fils. — 1620, Charles-Paschal DE LAVERNOT, chevalier, président au présidial d'Abbeville, conseiller d'Etat. —1670, François DE LAVERNOT, écuyer. Il vend Francières, en 1678, au suivant : — 1678-1695, Charles DES TAILLEURS DE CHANTERENNE, capitaine d'infanterie. — 1695-1723, Jeanne DES TAILLEURS DE CHANTERENNE, femme d'André de Monchy, baron de Visme, sénéchal et gouverneur de Ponthieu. — 1723-1768, Benoit-Alexandre, comte DE MONCHY, baron de Visme, vicomte de La Queute, sénéchal et gouverneur de Ponthieu. Il a pour héritier son frère. — 1768-1780, André-Honoré DE MONCHY, marquis de Monchy, baron de Visme, capitaine au régiment royal, cavalerie, sénéchal et gouverneur de Ponthieu, chevalier de Saint-Louis. Il a pour héritier son neveu :—1786, Charles-Marie-Hubert, marquis DES ESSARS.

Dans l'église de Francières, sous le chœur, ont été inhumés : François-Paschal LAVERNOT, écuyer, le 20 janvier 1664 : Charles DES TAILLEURS, chevalier, seigneur de Francières, le 20 novembre 1699 : François DE MONCHY, baron de Visme, le 27 novembre 1715 : Louise-Jeanne DE MONCHY, âgée de 11 mois, le 27 décembre 1725 : Marie-Louise-Alexandrine DE MONCHY, âgée de 21 ans, le 27 septembre 1761, et le 29 décembre suivant, Marie-Thérèse DE MONCHY, âgée de 53 ans.

FRANCIÈRES. — En Ponthieu. Fief à Coquerel-sur-Somme, tenu du roi. Il consistait en 55 journaux de terre et 20 livres de censives. Il appartint aux suivants :

1560, Jean CARPENTIER, écuyer.— 1580, Jean D'ARREST, écuyer, par achat sur le précédent.—

1600, Ezéchias D'ARREST, écuyer. — 1620, Jean D'ARREST, écuyer. — 1700, le duc DE LA TRÉMOILLE.

FRANLEU. *Francorum locus*, en 831. — En Vimeu. Commune de Saint-Valery, arrondissement d'Abbeville, 704 habitants : bailliage et élection d'Abbeville. Louis III y campa avec son armée avant la bataille de Saucourt. La seigneurie, tenue de la pairie de Boubers, consistait en 53 journaux de terre, un moulin, 252 livres de censives et un champart. L'abbé de Saint-Acheul nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1256, Eustache DE FRANLEU, chevalier. — 1383, GUÉRARD D'ABBEVILLE, chevalier, sire de Boubers. — 1430, Mahieu AVISSE, écuyer. — 1445, Jean AVISSE, écuyer. — 1475, Pierre AVISSE, écuyer. — 1520, Mahieu AVISSE, écuyer. — 1556, Pierre AVISSE, écuyer, capitaine du guet à Abbeville. — 1560, Jean DE PAILLARD, chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme de sa chambre et gouverneur de Beauvais. — 1594-1635, Guillaume DE MELUN, prince d'Epinoy, connétable et sénéchal de Flandre, grand bailli du Hainaut, chevalier de la Toison-d'Or. — 1635-1679, Alexandre-Guillaume DE MELUN, prince d'Epinoy, connétable et sénéchal-héréditaire de Flandre, grand bailli du Hainaut, gouverneur de Tournay, chevalier des ordres du roi. — 1679-1704, Louis DE MELUN, prince d'Epinoy, maréchal de camp. — 1704-1724, Louis DE MELUN, duc de Joyeuse, prince d'Epinoy, lieutenant-général de la province de Picardie, mestre de camp du régiment royal, cavalerie, mort sans postérité, le 31 juillet 1724. Sa sœur hérita de Franleu. — 1725, Anne-Julie-Adélaïde DE MELUN, femme de Louis-François-Jules de Rohan, prince de Soubise. — 1790, Charles DE ROHAN, prince de Soubise, maréchal de France.

Demeurait à Franleu, en 1688, Jean de Vaudricourt, écuyer, seigneur de Laleu.

FRANLEU (Prévôté de). — Fief tenu de Boubers, consistant en une maison et un enclos de 10 journaux, 45 journaux de terre et le droit de prévôté. Il appartint à Antoine de la Fresnoye, puis à M. de Dampierre, écuyer, en 1703.

FRANQUEVILLE. — En Ponthieu. Fief à Coulonvillers, mouvant de la dite seigneurie. On connait le nom de quelques-uns de ses possesseurs :

1590, N... DE VAUDRICOURT, femme de N... d'Aoust. — 1650, Jean PAPPIN, avocat du roi au siége présidial d'Abbeville. — 1700, M. FORMENTIN, avocat.

FRANQUEVILLE. *Franquevilla*, en 1402. — En Ponthieu. Commune de Domart-en-Ponthieu, arrondissement de Doullens, 379 habitants. La seigneurie relevait de celle de Domart et appartenait à l'élection de Doullens. Ses coutumes locales furent rédigées le 18 septembre 1507. Elle consistait en une maison seigneuriale, un pigeonnier, un jardin, le tout formant un enclos de 8 journaux de terre et 20 de bois. Elle eut pour seigneurs :

1428, Jean DE RIENCOURT, chevalier. — 1448, Antoine DE RIENCOURT, chevalier. — 1518, Hugues DE RIENCOURT, écuyer. — 1600, Jacqueline DE RIENCOURT. — 1609, Marguerite D'AUDENFORT, nièce et héritière de la précédente. — Geoffroy TIERCELIN, marquis de Brosses, chevalier de l'ordre,

conseiller du roi en ses conseils, gentilhomme de sa chambre. Il vend Franqueville au suivant, le 17 février 1656, moyennant 21,000 livres. — 1656-1685, Jean DE GAUDE, chevalier, capitaine au régiment de Soyecourt. — 1685-1720, Jean-François DE GAUDE, chevalier. — 1720-1750, Léonor-François DE GAUDE, comte de Martainneville, mestre de camp de cavalerie, exempt des gardes du corps du roi, chevalier de Saint-Louis.—1750-1770, Marie-Thérèse DE GAUDE, femme de Charles-Philippe, comte de Hunolstein, chambellan du duc Léopold et du roi de Pologne, capitaine au régiment Royal-Allemand, cavalerie. — 1770-1789, Jean-François-Léonor, baron DE HUNOLSTEIN.

FRANQUEVILLE. — En Vimeu. Fief à Tœuffles : c'était la première pairie de la châtellenie de Helicourt dont il relevait. Il consistait en une maison, pourpris et ténement, granges, étables, écuries, pigeonnier, pâture, pressoir à cheval, le tout comprenant 4 journaux d'enclos, 25 journaux de bois, 91 journaux de terre et 104 livres de censives. Parmi ses possesseurs on connaît :

1550, Antoinette DE BULLEUX. Elle donne Franqueville à : — 1571, Marie QUIÉRET, femme de Louis d'Aoust, écuyer. — 1650-1677, Antoine DE BELLEVAL, chevalier. — 1677-1738, Pierre-Antoine DE BELLEVAL, chevalier. — 1738-1743, Louis-Antoine DE BELLEVAL, chevalier, vicomte d'Emonville-Chepy, capitaine au régiment de Toulouse, cavalerie. Il mourut sans postérité, le 25 décembre 1743, après avoir vendu Franqueville à : — 1743, Pierre FOUCQUES DE BONVAL, écuyer, conseiller-vétéran au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1789, Pierre FOUCQUES DE TŒUFFLES, écuyer.

FRANSU *Fransu*, en 1106. — En Ponthieu. Commune, canton de Domart-en-Ponthieu, arrondissement de Doullens, 444 habitants ; élection de Doullens, doyenné de Saint-Riquier, 87 feux en 1760. Ses coutumes locales furent rédigées le 22 septembre 1507. On remarque, dans le parc du château moderne, de vastes souterrains voûtés, seuls vestiges de l'ancien château des Quiéret. — La seigneurie, tenue de Domart, consistait en une ferme avec 6 journaux d'enclos, 150 journaux de terre, 10 journaux de bois, 7 de prés, un moulin à vent, un champart et des censives.

SEIGNEURS : — 1220, Henri QUIÉRET, chevalier.— 1263, Henri QUIÉRET, chevalier.—1300, Henri QUIÉRET, chevalier. — 1320-1360, Enguerran QUIÉRET, chevalier, amiral de France. — 1360-1404, Jean QUIÉRET, chevalier. — 1404-1450, Enguerran QUIÉRET, chevalier. — 1450, Marie QUIÉRET, femme de Jean de Beauvoir, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne. — 1470-1486, Claire DE BEAUVOIR, femme de Louis de Bournonville, chevalier, sénéchal de Ponthieu, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne. — 1486-1539, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier, capitaine de 1,000 hommes de pied. Il meurt sans enfants, laissant Fransu à son neveu. — 1539-1555, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier. — 1555-1569, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier.—1569-1595, Louis DE BOURNONVILLE chevalier, capitaine de 100 chevau-légers, gouverneur de Montdidier. — 1595-1630, Madeleine DE BOURNONVILLE, femme de Charles de Mailly, chevalier.— 1630-1670, Marie-Claude DE MAILLY, femme de Jean-Baptiste de Monchy, chevalier, lieutenant de roi à Gravelines, puis, en 1649, de Charles de Sailly, chevalier. —

1703, Emard, marquis DE SAILLY. — 1737, M. le marquis DE SAILLY, vend Fransu au suivant :— 1737-1770, Jacques-Adrien WIGNIER, écuyer, capitaine d'infanterie. — 1770-1800, Adrien-Jacques-François WIGNIER, écuyer, major au régiment de Soubise, chevalier de Saint-Louis, mort sans postérité, en 1800, laissant Fransu à sa sœur, Marie-Charlotte-Rosalie Wignier, veuve de Gabriel-Augustin Blondin de Bazonville : celle-ci mourut le 16 mars 1808, et légua Fransu à son petit-fils, Armand Douville de Fransu, écuyer, officier de cavalerie, aide de camp du prince de Croy ; il mourut le 11 avril 1845. Son fils aîné, Henri Douville de Fransu, est le possesseur actuel du château et de la terre de Fransu.

Dans l'église de Fransu a été inhumé Adrien-Jacques WIGNIER, seigneur de Fransu, contrôleur-honoraire des guerres, âgé de 78 ans, le 26 juillet 1778. — Y demeurait GUÉRARD D'IVREGNY, écuyer, en 1401.

FRANCVAL. — En Vimeu. Fief à Morival, mouvant de Vismes, consistant en une maison avec 6 journaux d'enclos, et sans justice. Il appartenait à M. Gaillard en 1703.

FRESNE. *Fraxuli*, en 1244. — En Ponthieu. Election d'Abbeville, bailliage de Waben : aujourd'hui commune de Nempont. En 1700, il y avait 40 habitants, 11 feux en 1760. Aujourd'hui il y en a 130. Ce hameau fut pillé et brûlé par l'armée de Charles le Téméraire, en 1472. La seigneurie, tenue du roi, en deux fiefs, consistait en un château avec un enclos de 9 journaux, 35 journaux de terre, 80 de prés, un moulin à eau et 150 livres de censives (1). En 1534 le chef-lieu était ainsi désigné dans un aveu : « maison manable fermée de pierres et masonnerie, encloze de fossés allentour, et basse court. »

SEIGNEURS : — 1377, Guillaume DE FRESNE, écuyer.—1520, Jean DE BÉTHENCOURT, écuyer. — 1543, Jean DE MIANNAY, écuyer, l'un des cent gentilshommes de la maison du roi. — 1575, Pierre BLONDEL, écuyer. — 1595, Louis BLONDEL, écuyer. — 1600, Pierre BLONDEL, écuyer : il vend Fresne, moyennant 1,210 écus, au suivant. — 1600-1621, François D'AMERVAL, écuyer, enseigne de 50 hommes d'armes.—1621-1650, Claude D'AMERVAL, écuyer.—1650-1727, Charles D'AMERVAL, écuyer. — 1727-1755, Antoine D'AMERVAL, chevalier. — 1755-1789, Marie-Joseph-Charles-Antoine D'AMERVAL, chevalier, chevau-léger de la garde du roi.

FRESNE-TILLOLOY. *Fresnum*, en 1207. En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 273 habitants. La seigneurie consistait en un château, avec haute et basse cour, colombier, écuries, granges, bergeries, jardin, pourpris, bois, petite garenne et pâtures, le tout contenant 80 journaux, et 135 journaux de terre. (Aveu de 1660). Elle était mouvante de l'évêché d'Amiens.

(1) L'état des fiefs et arrière-fiefs de Ponthieu que je possède (manuscrit) indique 215 journaux de terre au lieu de 35.

SEIGNEURS : — 1384, Jean DE SAINT-OUEN, chevalier. — 1516, Antoine DE SAINT-OUEN, écuyer. — 1532, Jacques DE SAINT-OUEN, écuyer. — 1605-1650, Gilles DE BELLEVAL, écuyer. — 1650-1701, Joachim DE BELLEVAL, écuyer.

Demeurait à Fresne, en 1622, Barbe de Belleval.

FRESNEL. — En Vimeu. Fief à Bailleul, composé d'une maison, un jardin, 2 journaux de terre et 2 de prés. Il était tenu de Bailleul et a appartenu aux personnages suivants :

1480, Jean PAPPIN, écuyer. — 1520, Nicolas PAPPIN, écuyer. — 1530, Artus PAPPIN, écuyer. — 1570, Wlfran PAPPIN, notaire à Abbeville. — 1610-1640, Jean PAPPIN, notaire et procureur à Abbeville et bailli de Nouvion. — 1640-1679, Charles PAPPIN, chanoine de Beauvais, doyen de Boulogne, aumônier ordinaire du roi : il le donne à son neveu, qui suit, le 16 février 1679. — 1679, Philippe PAPPIN, curé d'Allery. Celui-ci le lègue à son neveu : — 1740, Charles PAPPIN DE CAUMAISNIL, écuyer, procureur du roi au présidial d'Abbeville. — 1775, Charles-Antoine PAPPIN DE CAUMAISNIL, chevalier.

FRESNEVILLE. *Fraisneville*, en 1301. — En Vimeu, élection d'Abbeville, bailliage d'Airaines : 60 feux en 1760. Aujourd'hui commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 246 habitants. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 5 journaux, 41 journaux de terres labourables, 30 de bois, un moulin à vent, 45 livres et 5 setiers de blé de censives. — La cure était à la nomination du curé de Laleu. — Les coutumes locales furent rédigées en 1507.

SEIGNEURS : — 1438, Jean DU GARD, conseiller au Parlement de Paris. — 1473, Thibaut DU GARD, écuyer. — 1490, Jean DU GARD, écuyer. — 1515, Robert DU GARD, écuyer, mayeur d'Amiens. — 1545, Jean DU GARD, écuyer, mayeur d'Amiens. — 1567, Jean DU GARD, écuyer, sénéchal de Ponthieu. — 1620, Antoine DU GARD, écuyer. — 1628-1663, Madeleine DU GARD, l'apporte à Edouard Le Fournier de Wargemont, son mari. — 1663, Madeleine LE FOURNIER DE WARGEMONT l'apporte à Oudart de Calonne d'Avesne, son mari, dont l'arrière-petit fils, le comte de Calonne, le vend entre 1780 et 1789 à M. Masson.

FRESNOY-ANDAINVILLE. — *Fraissnoy*, en 1432. En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 234 habitants, bailliage d'Arguel. La seigneurie, mouvante de celle de Wiry, consistait en une maison seigneuriale, avec 6 journaux d'enclos, 112 journaux de terre, et 30 livres de censives. Ses coutumes locales furent rédigées en 1507 : le seigneur y avait haute, moyenne et basse justice.

SEIGNEURS : — 1377, Guillaume HATEREL, écuyer. — 1450, Jeanne DE CAUMONT, femme de Pierre de Haucourt, écuyer. — 1490, Jean DE HAUCOURT, chevalier, capitaine d'Abbeville. — 1530, Guillaume DE BELLENGREVILLE, écuyer, conseiller du roi, lieutenant d'Airaines et d'Arguel. — 1580, Jean DE BELLENGREVILLE, écuyer. — 1610, Antoine DE BELLENGREVILLE, écuyer. — 1649, Jean, marquis DE BELLENGREVILLE : il vend Fresnoy en 1650, au suivant. — 1650-1690, Simon

TERNISIEN, écuyer.—1690-1740, Henri TERNISIEN, écuyer.—1740-1750, Henri TERNISIEN, écuyer : il lègue à son frère : —1750-1770, René TERNISIEN, prêtre, prieur de Notre Dame d'ARSSIS. Celui-ci lègue à son neveu. — 1770-1789, Henri TERNISIEN, écuyer.

FRESSENNEVILLE. *Frescennavilla*, en 1158. En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 1386 habitants : élection d'Amiens, doyenné de Gamaches, 189 feux en 1760. On voyait encore, en 1852, à l'entrée du bois de Fressenneville, l'emplacement de l'ancien château-fort. Il consistait en une plate-forme de 22 mètres de diamètre, entourée d'un double fossé circulaire : elle a été rasée depuis — La seigneurie dépendait de la châtellenie de Gamaches. Ses coutumes locales furent rédigées le 13 septembre 1507

SEIGNEURS : — 1155, Jean DE FRESSENNEVILLE, chevalier. — 1170-1202, Enguerran DE FRESSENNEVILLE, chevalier. — 1213, Anscher DE FRESSENNEVILLE, chevalier. — 1230, Agnès DE FRESSENNEVILLE, femme de Girard d'Abbeville, chevalier, sire de Boubers.—1260, Girard D'ABBEVILLE, chevalier, sire de Boubers. — 1292, Girard D'ABBEVILLE, chevalier, sire de Boubers. — 1310, Guillaume D'ABBEVILLE, chevalier, sire de Boubers. — 1330, Girard D'ABBEVILLE, chevalier, sire de Boubers. — 1355, Jean D'ABBEVILLE, chevalier, sire de Boubers. — 1380, Louis D'ABBEVILLE, chevalier, sire de Boubers. — 1415, Emond D'ABBEVILLE, chevalier, sire de Boubers, chambellan du duc de Bourgogne. — 1421-1480, Jeanne D'ABBEVILLE, dite de Boubers, femme de Jean de Melun, vicomte de Gand.—1480-1513, Jean DE MELUN, vicomte de Gand. — 1513-1524, Hugues DE MELUN, vicomte de Gand, gouverneur d'Arras, chevalier de la Toison-d'Or. — 1524-1550, Marguerite DE MELUN, femme d'Antoine d'Ailly, vidame d'Amiens. — 1560, Charles D'AILLY, baron de Picquigny, vidame d'Amiens, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1575, Philibert-Emmanuel D'AILLY, baron de Picquigny, vidame d'Amiens.—1588-1620, Gilles DE COPPEQUESNE, écuyer, mestre de camp d'un régiment d'infanterie. — 1620-1660, Jacques DE COPPEQUESNE, écuyer, capitaine au régiment de Lannoy. — 1660-1690, Claude DE COPPEQUESNE, chevalier, vicomte de Fressenneville, cornette de cavalerie.— 1690-1721, Charles DE COPPEQUESNE, vicomte de Fressenneville, capitaine au régiment Royal Etranger, cavalerie.— 1721-1760, Jérome-René DE COPPEQUESNE, comte de Fressenneville, capitaine au régiment de Monchy, cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1760-1791, Henri-Léonor DE COPPEQUESNE, comte de Fressenneville, capitaine de cavalerie. — 1791, Marie-Henriette-Victoire DE COPPEQUESNE, femme de Léonor-Jean d'Hardivilliers.

Demeuraient à Fressenneville, en 1575, François LE VER, écuyer, seigneur de Potteaux ; en 1607, Thibaut DE BELLEVAL, écuyer.

FRETTECUISSE. *Fracta Coxa*, en 1146. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 218 habitants, 195 habitants en 1698 : 37 feux en 1760 : élection et bailliage d'Amiens. La seigneurie, mouvante de la châtellenie de Bailleul, a eu pour possesseurs les personnages qui suivent :

SEIGNEURS : — 1279, Raoul DE RIVIÈRES, écuyer. — 1334, Gilles DE RIVIÈRES, chevalier. — 1446, Robert LE VASSEUR. — 1480, Antoinette LE VASSEUR, femme de Martin Baron, écuyer. Ils vendent en 1482 au suivant. — 1482, Jean CAUDEL, licencié ès-lois, avocat en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1530, François CAUDEL, mayeur d'Abbeville. — 1540, Marie CAUDEL, femme de

Claude de Javailhac, chevalier. — 1560, Claude DE JAVAILHAC, chevalier — 1582, Jacques DE DOMPIERRE, écuyer, conseiller du roi, assesseur au siége présidial d'Abbeville. — 1715, Jean-Charles DE LA FONTAINE-SOLARE, comte de La Boissière, lieutenant de roi à Dieppe. — 1789, M. HOMASSEL.

FRETTEMEULE. *Quatuor molæ*, en 960. *Fracta mola*, en 1128. — En Vimeu, élection et bailliage d'Abbeville. Aujourd'hui commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, 494 habitants, 450 habitants en 1750 ; 61 feux en 1762. La seigneurie, mouvante de celle de Cayeux-sur-Mer, consistait en un manoir seigneurial, étables, bergeries, granges, colombier, jardin et herbage, de 8 journaux d'enclos, et 147 journaux de terre. Les coutumes locales furent rédigées en 1507. Le prieur de Saint-Pierre d'Abbeville nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1130, Guillaume DE FRETTEMEULE, chevalier. — 1180, Enguerran DE FRETTEMEULE, chevalier. — 1193, Hugues DE FRETTEMEULE, chevalier. — 1222, Robert DE FRETTEMEULE, chevalier. — 1244, Eustache DE FRETTEMEULE, chevalier. — 1279-1312, Gauthier DE FRETTEMEULE, chevalier. — 1349, Isabeau DE BRIMEU, femme de Guillaume de Poix, chevalier. — 1400-1415, Enguerran DE BOURNONVILLE, dit Gamot, chevalier. Il mourut sans postérité et eut pour héritier son frère puîné, Jean. — 1415-1456, Jean DE BOURNONVILLE, dit Havard, écuyer. — 1450-1479, Jean DE BOURNONVILLE, écuyer. Il eut pour successeur son frère, qui suit. — 1479-1489, Pierre DE BOURNONVILLE, chevalier. — 1489-1500, Adrienne DE BOURNONVILLE. — 1500-1505, Jean, baron DE MAILLY, chevalier de l'ordre du roi et son chambellan. — 1505-1514, Antoine DE MAILLY, baron de Mailly, conseiller et chambellan du roi et chevalier de son ordre. Il vendit Frettemeule, le 16 décembre 1514, au suivant. — 1514, Jean LE FORESTIER, bourgeois d'Amiens. — 1550, Jean LE FORESTIER, avocat du roi au bailliage d'Amiens. — 1580, François LE FORESTIER, écuyer. Il mourut sans enfants, et laissa Frettemeule à son cousin-germain. — 1600, Pierre DU FOUR, écuyer. — 1620, Antoine DU FOUR, écuyer. Il laisse à son petit-fils. — 1660-1694, Antoine DU FOUR, écuyer, gendarme de la garde du roi. — 1694-1710, Marie-Anne DU FOUR, femme de Philippe de Broutelles, conseiller du roi en l'élection de Ponthieu. — 1710-1750, Louis-Antoine DE BROUTELLES, conseiller du roi, grand-maître en la maîtrise des eaux et forêts d'Abbeville. — 1750-1773, Marie-Charlotte-Elizabeth DE BROUTELLES, femme d'Antoine-Alexis Crignon de Beauverre, écuyer, lieutenant au régiment de Chepy, cavalerie, conseiller-secrétaire du roi. — 1773-1789, Géneviève-Charlotte-Madeleine CRIGNON DE BEAUVERRE, femme de Louis-René de Belleval, marquis de Bois-Robin et de Longuemort, vicomte de Chepy-Emonville, maréchal-héréditaire et pair du Ponthieu, mestre de camp de cavalerie, lieutenant des Maréchaux de France pour Abbeville et tout le Ponthieu, lieutenant-général des ville et duché d'Aumale, chevalier de Saint Louis.

FRETTEMEULE-LE-PETIT. — En Ponthieu. Fief à Crécy, tenu du roi. Il consistait en 42 journaux de terre avec basse et moyenne justice, et 30 livres, 5 chapons et une poule de censives. Il appartenait en 1680 à Pierre Michault, en 1703 à François Bail, en 1718 à Marguerite de Riencourt, sa veuve, et en 1730 à Louis-François de Forceville, chevalier ; le comte de Boubers et Marie-Madeleine Manessier, sa femme, le vendirent, le 17 juin 1749, à

Charles-François du Maisniel, écuyer, conseiller du roi en l'élection de Ponthieu. En 1787 il appartenait à son fils, Joseph du Maisniel, écuyer, conseiller du roi en l'élection de Ponthieu.

FRÉVENT. — En Vimeu. Fief à Villeroy, tenu de Rambures, consistant en une maison seigneuriale avec 24 journaux d'enclos, 81 journaux de terre et quelques censives. Il appartenait en 1703, à Nicolas de Cacheleu, écuyer, qui y demeurait.

FRIAUCOURT. *Froocortis*, en 960. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 332 habitants, élection et bailliage d'Amiens, 115 feux en 1760.

SEIGNEURS : — 1211, Enguerran DE FRIAUCOURT, chevalier. — 1214, Thomas DE FRIAUCOURT, chevalier. — 1325, Jean DE FRIAUCOURT, chevalier. — 1350, Hue DE FRIAUCOURT, écuyer. — 1400, Pierre DE FRIAUCOURT, écuyer. — 1450, Hue DE FRIAUCOURT, écuyer. — 1480, Olivier DE FRIAUCOURT, écuyer. — 1516, Jean D'OCCOCHES, écuyer. — 1515, Guillaume DE BOURS, chevalier. — 1551-1595, Antoinette DE BOURS, femme de Claude de Bourbon-Vendôme, chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme de sa chambre et gouverneur de Doullens. — 1660-1696, Louis DE CRÉQUY, marquis d'Offeu, capitaine au régiment de Vaulebrun, cavalerie.—1696-1754, Louise-Elizabeth-Charlotte DE CRÉQUY, femme de Claude-François, marquis de Gouffier ; elle lègue à sa nièce : — 1763, Françoise-Elizabeth-Henriette D'AUXY DE MONCEAUX. — 1789, M. DANSSE.

Une pierre placée dans l'église de Friaucourt, le long du mur, à gauche, indique la place où furent inhumés Louis DE CRÉQUY, marquis d'Offeu, le 5 novembre 1696, âgé de 63 ans ; Antoinette DE CAULLIÈRES, sa femme, le 4 février 1733, âgée de 89 ans ; Jeanne DE CAULLIÈRES, le 24 septembre 1698, âgée de 53 ans ; Claude-François, marquis DE GOUFFIER, le 4 octobre 1724, âgé de 67 ans ; Louise-Charlotte-Elizabeth DE CRÉQUY, sa femme, le 27 septembre 1754, âgée de 74 ans ; Marie-Anne-Madeleine DE CRÉQUY, veuve de Henri d'Auxy, comte d'Hanvoiles, le 18 mai 1734, âgé de 51 ans. — Sur la chaire est sculpté l'écusson des D'AUXY, en losange, avec la date 1759.

FRIAUCOURT. — En Ponthieu. Fief à Saint-Riquier, mouvant de l'abbaye du dit lieu. Il consistait en 30 livres de censives. Il appartenait en 1703 à Joseph Vaillant de Romainville, écuyer, successeur de la famille d'Hollande qui avait remplacé la famille Scourion dans la possession de ce fief.

FRIÈRES. — En Vimeu. Commune d'Acheux, 133 habitants. La seigneurie tenue de Saint-Valery, était peu importante et ne consistait qu'en censives et champarts. Elle a eu pour possesseurs :

1645, Philibert DE COPPEQUESNE, chevalier, baron de Frières, mort sans postérité : sa sœur hérita de lui. — 1650, Françoise DE COPPEQUESNE, femme de Jean de Chéry, chevalier. — 1708, Claude DE CHÉRY, baron de Frières, chevau-léger de la garde du roi. — 1729, Louis SANSON, conseiller-secrétaire du roi, doyen des conseillers du présidial et mayeur d'Abbeville, par

achat moyennant 9050 livres. — 1760, Louis SANSON, écuyer. — 1789, Jean-Louis SANSON, chevalier, baron de Frières.

FRIREULES. *Friwerueles,* en 1240. — En Vimeu. Election et bailliage d'Abbeville. Aujourd'hui commune d'Acheux, 200 habitants. La seigneurie, mouvante de La Ferté, consistait en 16 journaux de terre et 12 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1382, Eustache LE PAUNETIER, écuyer, seigneur en partie. — 1520, Nicolas LE SUEUR, mayeur d'Abbeville. — 1545, Adrien LE COMTE, écuyer : il vend, en 1546, au suivant : — 1546, Antoine LE SELLIER, écuyer. — 1570, Guillaume LE SELLIER, écuyer. — 1600, Robert LE SELLIER, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1644, Charles LE SELLIER, écuyer, capitaine au régiment d'Epagny. — 1700, Nicolas LE SELLIER, écuyer. — 1710-1739, Louis LE SELLIER, écuyer, chevau-léger de la garde du roi. Il meurt sans postérité, léguant à son frère puîné : — 1740, Jean-Baptiste LE SELLIER, écuyer. — 1750-1789, Marie-Nicole-Jeanne LE SELLIER, femme de Jean-Louis Sanson, baron de Frières.

Eustache DE SAINT-SOUPLIS, écuyer, demeurait à Frireules, en 1460 ; Jean DE BOUBERS, écuyer, y demeurait en 1555. — Il y avait à Frireules un château dont la ferme occupe l'emplacement. — Dans la chapelle de Frireules on voit encore la pierre tombale de Louis LE SELLIER, mort le 22 août 1656.

FRIREULES. — Fief situé à Frireules. Il a appartenu à :

1500-1532, Pierre DU MAISNIEL, écuyer. — 1535, Jeanne DU MAISNIEL, femme de François Caisier, écuyer. — 1570, Jean BEAUVARLET. — 1595, Marie BEAUVARLET, femme de Jean Le Mercier. — 1630, Eloy LE MERCIER, écuyer, conseiller-avocat du roi en l'élection de Ponthieu. — 1780, Nicolas-Michel DOUVILLE.

FRIVILLE. *Frivilla,* en 1185. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 1814 habitants ; élection et bailliage d'Amiens, 284 feux en 1760. La seigneurie dépendait de celle de Bouillancourt-en-Sery. Ses coutumes locales furent rédigées le 13 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1185, Hugues DE FRIVILLE, chevalier. — 1214, Girold DE FRIVILLE, chevalier. — 1241, Laurent DE FRIVILLE, chevalier. — 1249, Jean DE BÉTHENCOURT, chevalier. — 1263, Gauthier DE BÉTHENCOURT, chevalier. — 1440, Jeanne DE BÉTHENCOURT, femme de Jean du Bus, écuyer. — 1493, Jean DU BUS, écuyer. — 1530-1563, Jacques DE COPPEQUESNE, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1563-1588, Jean DE COPPEQUESNE, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1588-1620, Gilles DE COPPEQUESNE, écuyer, mestre de camp d'un régiment d'infanterie. — 1620-1660, Jacques DE COPPEQUESNE, écuyer, capitaine au régiment de Lannoy. — 1660-1690, Claude DE COPPEQUESNE, chevalier, vicomte de Fressenneville, cornette de cavalerie au régiment de La Ferté. — 1690-1721, Charles DE COPPEQUESNE, chevalier, vicomte de Fressenneville, capitaine au régiment Royal Etranger, cavalerie. — 1721-1760, Jérome-René DE COPPEQUESNE, chevalier, comte de Fressenneville, capitaine au régiment de Monchy, cavalerie, chevalier de Saint Louis. — 1760-1791, Henri-Léonor DE COPPEQUESNE, chevalier, comte de Fressenneville, capitaine de cavalerie. — 1791, Marie-Victoire-Henriette DE COPPEQUESNE, femme de Léonor-Jean d'Hardivilliers, chevalier.

Dans l'église, sur la chaire, est un écusson à une croix engrélée accompagnée de quatre aigles éployés à deux têtes, surmonté d'un casque de face avec ses lambrequins.

FROIDEVILLE. — Fief en Vimeu, commune de Mers, 14 habitants. Le chef-lieu du fief était un manoir seigneurial, situé sur la route d'Eu à Mers, en face du Tréport. Il est aujourd'hui converti en ferme. On remarque encore, au-dessus de la porte d'entrée, un écusson à une fasce accompagnée en chef de deux roses et en pointe d'un croissant ; accosté de deux licornes et surmonté d'un casque, timbré d'une licorne. Nous lui connaissons les seigneurs suivants :

1580, Richard MYTHON, bailli du comté d'Eu. — 1620, Richard MYTHON, bailli du comté d'Eu.— 1640, Richard MYTHON, écuyer, bailli du comté d'Eu — 1660, Richard MYTHON, écuyer, secrétaire du roi. — 1680, Jean MYTHON, écuyer, correcteur des comptes à Paris.

FROIÈRES. — Fief dans le bailliage de Crécy-en-Ponthieu. Il appartenait, en 1370 à Jeanne de Famechon, et en 1378 à Enguerran de La Motte, écuyer. Tous deux le tenaient du roi.

FROISE. *Froise*, en 1210. — Hameau, commune de Quend, 68 habitants. La seigneurie appartenait, en 1730, au mayeur et aux échevins du Marquenterre, à cause de la fondation de leur mairie.

FROYELLES. *Frœvia*, en 1154. — En Ponthieu. Election d'Abbeville, bailliage de Crécy. Aujourd'hui commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 150 habitants. Le village fut entièrement détruit par les Espagnols, en août 1635. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison, 18 journaux de pâtures, 8 de prés, 150 de terres labourables, 25 de bois et 20 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1311, Enguerran DE LA MOTTE, écuyer. — 1360, Désiré DE BOURS, chevalier, qui la vend au suivant :—1370, Jean DE HESDIGNEUL, écuyer, sergent d'armes du roi. Celui-ci la vend, le 8 février 1374, au suivant : — 1374, Henri DE SELLES, écuyer. — 1420, Pierre DE PONCHES, écuyer. En 1423 le duc de Bedfort confisque sur lui la seigneurie de Froyelles et la donne à son beau-frère, qui suit : — 1424, Renaut DE HAUCOURT, chevalier. — 1435, Pierre DE LATTRE, lieutenant-général d'Abbeville. — 1460, Jeanne DE LATTRE, femme de Jean de Blottefière, écuyer. -- 1500, Jean DE BLOTTEFIÈRE, lieutenant-particulier du sénéchal de Ponthieu. — 1520, Jean DE BLOTTEFIÈRE, écuyer. — 1560, Jean DE BLOTTEFIÈRE, écuyer. — 1575, Jeanne DE BLOTTEFIÈRE, femme d'Antoine d'Aigneville, écuyer. — 1598, Hélène D'AIGNEVILLE, femme d'Antoine de Boubers, écuyer. — 1610, Pierre DE BOUBERS, écuyer. — 1620, Pierre HACHE, écuyer. — 1650, Antoine DE JACOMEL, écuyer, juge royal et président à Calais. — 1698, Nicolas DE JACOMEL, écuyer : il laisse Froyelles à : — 1715, Louise-Catherine-Françoise DE VERDUISANT, femme de Claude-François de Saisseval, chevalier. — 1730-1756, Claude-Jean-Baptiste, comte DE SAISSEVAL, guidon des gendarmes écossais : il vend Froyelles, le 5 juin 1756, à : 1756-1789, André DUPUIS.

FRUCOURT. *Froocurtis*, en 1060. — Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 352 habitants, 84 feux en 1760. La seigneurie était mouvante de la châtellenie de Bailleul et de l'élection d'Amiens. — Le village fut brûlé par les Bourguignons, en 1472. Le château, flanqué de deux tourelles, est de l'époque de Louis XIII.

SEIGNEURS : — 1480, Jacques MANSSEL, écuyer. — 1519, Jeanne MANSSEL, femme de Louis de Créquy, chevalier. — 1518-1550, Antoine DE MONTHOMER, écuyer· — 1550-1586, François DE MONTHOMER, écuyer. — 1586-1610, Oudart DE MONTHOMER, écuyer. — 1610-1640, Henri DE MONTHOMER, chevalier. — 1640-1678, Charles-Michel DE MONTHOMER, chevalier. — 1678-1727, Marie-Anne DE MONTHOMER, femme de Louis de Saint-Simon, marquis de Sandricourt. — 1727-1745, Louis-François DE SAINT-SIMON, marquis de Sandricourt, vend Frucourt au suivant, le 31 mars 1745. — 1745-1756, Jacques MORGAN, écuyer. — 1756-1789, Jean-Baptiste-Maur MORGAN, écuyer.

FRUCOURT. — Fief à Ailly-le-Haut-Clocher, consistant en 50 livres de censives et un beau champart. Il a appartenu aux suivants :

1560, Jean BEAUVARLET, mayeur d'Abbeville. — 1599-1640, Hector BEAUVARLET, échevin d'Abbeville. — 1690, François BEAUVARLET.



G.

GAILLARDERIE (la). — En Vimeu. Fief à Maigneville, mouvant de Frettemeule, et consistant en une maison seigneuriale avec un enclos de 2 journaux et demi, 46 journaux de terre et 100 sols de censives. Il a appartenu aux suivants :

1650, Jacques NOEL : il eut pour héritier :—1680, François GAILLARD, qui lègue à sa sœur : — 1700, Marie GAILLARD, femme de M. de Ponthieu : elle lègue à sa nièce :—1720, Marie-Catherine DE CALONNE-COQUEREL, femme de N... d'Arnaud, écuyer. — 1750, Charles D'ARNAUD, écuyer. — 1780, Marguerite-Charlotte D'ARNAUD, femme de Eugène-François-Henri Werbière de Châtenay ; il vend à Charles VINCENT DE MÉRIVAL, chevalier, vers 1780.

GAILLON. — En Vimeu. Fief à Fressenneville, mouvant de la seigneurie du dit lieu, possédé successivement par :

1600, Nicolas DE BOULOGNE. — 1637-1678, Marie DE BOULOGNE, femme de François Manessier, écuyer, avocat en Parlement, lieutenant-général des eaux et forêts de Picardie. — 1678-1712, Philippe MANESSIER, écuyer. — 1712-1750, Charles-Nicolas MANESSIER, chevalier, vicomte de Selincourt, capitaine au régiment du roi, infanterie. — 1750-1770, Charles-François MANESSIER, chevalier, vicomte de Selincourt, capitaine de cavalerie. — 1770-1789, Jean-Baptiste-Marie MANESSIER, chevalier, vicomte de Selincourt, chevau-léger de la garde du roi, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis,

GALLESPOIX. — En Ponthieu. Fief à Neuilly-le-Dien, relevant du dit lieu.

GALLET. — En Vimeu. Fief à Liomer et mouvant de la dite seigneurie.

GAMACHES. *Gammapium*, au VIIIe siècle. — En Vimeu. Chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, 1986 habitants ; élection et bailliage d'Amiens, 201 feux en 1760. — La châtellenie de Gamaches était tenue du roi. Ses coutumes locales et particulières furent rédigées le 23 septembre 1507. La charte de commune avait été octroyée par Aënor, comtesse de Dreux, en juillet 1230. Il y avait à Gamaches, une forteresse qui a joué un grand rôle et dont le nom figure souvent dans les chroniqueurs des XIVe et XVe siècles. Elle avait été bâtie en 1096 par Bernard III, sire de Saint-Valery. Elle se composait d'un donjon environné d'une muraille épaisse de plus de deux mètres, et flanqué de cinq grandes tours : quatre tourelles engagées formaient chacun des quatre angles en faisant corps avec lui : celle du sud renfermait

l'escalier. Au rez-de-chaussée était la salle d'armes, vaste pièce de 13 mètres de diamètre et d'autant d'élévation.

Les cinq tours qui entouraient le donjon ou la *tour bise*, pour lui restituer le nom sous lequel il était connu, avaient une face plane de son côté. A la hauteur de la cour intérieure, c'est-à-dire à 6 mètres de leur base, elles mesuraient 8 à 9 mètres de diamètre hors-d'œuvre ; des galeries ménagées sur les murailles les reliaient entre elles. Leur pied plongeait dans un fossé large au sommet de 27 à 28 mètres, et profond encore de 4 à 6 mètres. Un aqueduc, en partie vouté, y jetait au besoin les eaux de la Visme. — Vers le sud existait une seconde enceinte, composée d'une muraille flanquée de tourelles et soutenant une terrasse qui dominait les prairies. Deux ponts-levis, défendus chacun par deux tours, donnaient accès dans le château. Dans la première cour se trouvaient, à droite et à gauche, deux grandes écuries, et sur la droite, vers le midi, la chapelle sous l'invocation de Saint-Thomas desservie par six chanoines, et qui avait été fondée par Thomas de Saint-Valery, en 1207. Le seigneur avait le patronage, et la collation appartenait à l'évêque diocésain. — L'emplacement du château est encore parfaitement dessiné. Il ne subsiste plus que deux des cinq tours du donjon, l'une qui est soigneusement restaurée et qui sert d'habitation au propriétaire des ruines, et l'autre, à demi-ruinée, vers le sud-est. Le château était déjà inhabitable et en ruines au XVIIe siècle, et ses possesseurs, les marquis de Gamaches, avaient dû renoncer à le réparer, et s'en faire construire un autre à Beauchamp. Le dernier marquis aliéna ces ruines, en 1783, en se réservant le donjon comme signe de suzeraineté. Ce donjon, vendu révolutionnairement aù district d'Abbeville, vit achever en 1832 sa démolition. Ses débris, qui s'élevaient encore, au milieu de l'enceinte, à une hauteur de 12 à 15 mètres, servirent à combler un grand ravin au centre de Gamaches, sur le passage de la route d'Eu à Aumale (1).

Le château de Gamaches fut pris en 1372 par le duc de Lancastre. En 1418 Louis et Guichard Bournel, Gauvain et Jean de Harcelaine s'y étaient enfermés et faisaient de là une rude guerre aux Anglo-Bourguignons. Mais ils furent forcés de rendre la place, le 18 juin 1422, au duc de Warwick et aux Anglais qui la conservèrent jusqu'en 1432. Au mois de juillet 1472, Olivier de La Marche, avec 50 lances de Bourgogne, prit le château et brûla le bourg, mais Joachim Rouault ne tarda pas à y rentrer en maître. Deux jours après

(1) Nous avons emprunté ces détails à l'excellent ouvrage de M. Darsy sur Gamaches et ses seigneurs.

la bataille d'Arques, le 22 septembre 1589, Henri IV traversa Gamaches et logea dans le château : Quelques jours après, le duc de Longueville et le comte de Soissons, en allant rejoindre l'armée royale sous les murs de Dieppe, voulurent passer par Gamaches : sur le refus du mayeur, ils pillèrent le bourg et prirent le château et y laissèrent pour gouverneur Nicolas de Bellengreville. Presqu'aussitôt, vers le 15 octobre, Henri IV y revint et reçut dans la grande salle le serment de fidélité du comte de Soissons et des gentilshommes ralliés à sa cause. A la fin de la même année, les ligueurs du Vimeu reprirent le château, et en chassèrent le gouverneur et les troupes royales.

La châtellenie de Gamaches a été érigée en marquisat pour Nicolas Rouault, par lettres patentes de mai 1620, enregistrées au Parlement le 6 février 1643 et à la Chambre des comptes le 17 septembre 1648. — L'église de Gamaches était collégiale avec un chapitre de six chanoines à la nomination du seigneur : Il y avait aussi un prieuré valant mille livres de rente environ.

SEIGNEURS :— 1040, Bernard Ier, sire DE SAINT-VALERY.—1096, Gauthier, sire DE SAINT-VALERY. — 1130, Bernard II, sire DE SAINT-VALERY.— 1180, Bernard III, sire DE SAINT-VALERY.— 1214, Thomas DE SAINT-VALERY, tué à Bouvines. — 1214-1233, Aénor DE SAINT-VALERY, femme de Robert III, comte de Dreux et de Braine. — 1233-1241, Jean Ier, comte DE DREUX. — 1241-1281, Robert IV, comte DE DREUX. — 1281-1309, Jean II, dit le Bon, comte DE DREUX, grand-chambrier de France. — 1309-1329, Robert V, comte DE DREUX, mort sans postérité, le 22 mars 1329. Gamaches passa alors à son frère puîné. — 1329-1345, Pierre, comte DE DREUX, mort le 3 novembre 1345, laissant une fille qui mourut en 1346, âgée d'un an. Gamaches devint alors le partage de sa sœur. — 1345-1370, Jeanne DE DREUX, femme de Louis, vicomte de Thouars. — 1370-1385, Péronelle DE THOUARS, femme d'abord d'Amaury de Craon, chevalier, qui mourut en 1374, sans enfants, puis de Clément Rouault, dit Tristan, écuyer, devenu comte de Dreux et vicomte de Thouars par cette alliance et mort sans enfants, vers 1385, laissant Gamaches à son neveu. — 1385-1400, Gilles ROUAULT, écuyer.— 1400-1424. Jean ROUAULT, chevalier, bailli de Rouen et chambellan du roi. Le château et la seigneurie de Gamaches, confisqués sur lui, sont donnés par le duc de Bedfort à : — 1424-1432, Raoul LE SAGE, chevalier, conseiller du roi d'Angleterre, maréchal-héréditaire de Ponthieu, qui résida souvent dans le château de Gamaches pendant le cours de ces huit années. En 1432 Gamaches est rendu à son possesseur légitime. — 1432-1478, Joachim ROUAULT, maréchal de France, sénéchal de Poitou et de Beaucaire, premier écuyer du corps du Dauphin, gouverneur de Paris, capitaine de Fronsac et de Pontoise, conseiller et chambellan du roi. — 1478-1530, Aloph ROUAULT, chevalier, chambellan des rois Louis XII et François Ier. — 1530-1555, Aloph ROUAULT, chevalier, baron de Longroy.— 1555-1583, Nicolas ROUAULT, chevalier, baron de Longroy et de Helicourt, chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme de la chambre.—1583-1650, Nicolas ROUAULT, chevalier, marquis de Gamaches, capitaine de 50 hommes d'armes et gentilhomme de la chambre du roi. — 1650-1687, Nicolas-Joachim ROUAULT, marquis de Gamaches, comte de Saint-Valery et de Cayeux, baron de Longroy et de Helicourt, chevalier des ordres du roi, conseiller en ses conseils, lieutenant-général de ses armées et gouverneur de Saint-Valery et de Rue. — 1687-1715, Claude-Jean-Baptiste-Hyacinthe ROUAULT, marquis de Gamaches, comte de Cayeux, baron de Longroy et de Helicourt,

premier gentilhomme de la chambre, menin de Mgr le duc de Bourgogne, lieutenant-général des armées du roi, et gouverneur de Saint-Valery et de Cayeux. — 1715-1751, Jean-Joachim ROUAULT, marquis de Gamaches, comte de Cayeux, baron de Longroy et de Helicourt, brigadier des armées du roi. — 1751-1770, Charles-Joachim ROUAULT, marquis de Gamaches, comte de Cayeux, baron de Longroy et de Helicourt, grand d'Espagne de première classe, mestre de camp de cavalerie. Il n'eut que deux enfants, morts jeunes, et Gamaches passa à son frère puîné.— 1770-1789, Nicolas-Aloph-Félicité ROUAULT, comte de Rouault et de Cayeux, vicomte de Tilloy, baron de Longroy et de Helicourt, brigadier des armées du roi, gouverneur de Saint-Valery et de Cayeux.

Dans l'église de Gamaches ont été inhumés : Gédéon ROUAULT DE GAMACHES, le 19 janvier 1597, Nicolas-Joachim ROUAULT, marquis de Gamaches, le 23 octobre 1689 et François ROUAULT, chevalier, capitaine de 100 hommes d'armes, le 26 août 1635.

GAMBIER. — En Vimeu. Fief à Monflières et mouvant de cette seigneurie.

GAMBIER. — En Ponthieu. Fief à Waben, mouvant de la seigneurie de Bellebronne.

GAMOREAUX. — En Vimeu. Fief mouvant d'Yzencourt.

GAPENNES. *Gaspannæ*, en 831. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy, élection d'Abbeville et de Doullens, 665 habitants en 1698. Aujourd'hui commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 789 habitants. Le village, brûlé par les Impériaux en 1524, fut encore détruit par les Espagnols, en août 1635. — La seigneurie relevait de celle de La Ferté.

SEIGNEURS : — 1100, Hugues DE GAPENNES, chevalier. — 1228, Thomas DE GAPENNES, chevalier. — 1330, Guillaume DE GAPENNES, écuyer. — 1337, Adam DE GAPENNES, chevalier. — 1378-1417, Aléaume DE GAPENNES, écuyer. — 1417-1460, Jean DE GAPENNES, écuyer, capitaine de Dourdan. — 1466, Antoine DE WISSOCQ, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne. — 1634, Henri DE CONFLANS, écuyer. — 1654-1704, Jacques GAILLARD, écuyer. — 1704-1736, Charles GAILLARD, écuyer, conseiller du roi en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1750, Louis GAILLARD, chevalier, lieutenant des Maréchaux de France au bailliage de Clermont. — 1770, Marc-Antoine DE CARPENTIN, chevalier, commandant de bataillon au régiment de Bassigny, chevalier de Saint-Louis.

GARD-LÈS-RUE (le). *Gardum*, en 1234. — C'était un château-fort, situé dans la banlieue de Rue-en-Ponthieu, qui avait été bâti par les comtes de Ponthieu et qui fut un de leurs séjours préférés. En 1214 Guillaume, comte de Ponthieu, s'engagea à ne pas y faire de nouvelles fortifications mais seulement un pont-levis, une porte en bois, sans herse, et une grange pour y mettre la moisson. La comtesse Jeanne, reine de Castille, y séjourna en février 1257, ainsi qu'Edouard, roi d'Angleterre, en 1278 et 1279. En 1413 Charles VI fixa les gages des capitaines et châtelains de cette forteresse dont quelques fondations existent encore au milieu de la garenne du Gard.

CHATELAINS DU GARD : — 1397, Huc BOURNEL, chevalier. — 1410-1430, Jean DE BELLOY,

chevalier, seigneur de Belloy-sur-Somme et du Candas, chambellan du roi et du duc de Bourgogne, capitaine de Rue, maître des eaux et forêts en Picardie et en Normandie, gouverneur d'Amiens et de Corbie. — 1467-1506, Nicolas GOURLÉ, dit Colinet, châtelain aussi du Titre. — 1506-1520, Philippe GOURLÉ, écuyer, seigneur d'Arry et de Hanchies, capitaine de Rue, châtelain du Titre. — 1520-1545, Oudart GOURLÉ, écuyer, seigneur de Maigneville et de Hanchies capitaine de Rue, châtelain du Titre et de la forêt de Crécy, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1545-1555, Nicolas GOURLÉ, écuyer, seigneur de Hanchies et de Maigneville, capitaine de Rue, châtelain du Gard, mort sans postérité. — 1555-1594, Hugues DE BELLOY, écuyer, seigneur de Rogeant ; il épousa Marie Gourlé, sœur du précédent et celle-ci lui apporta le titre de châtelain du Gard-lès-Rue qu'avait possédé son père, son aïeul et son bisaïeul. — 1594-1610, Jean DE BELLOY, chevalier, seigneur de Rogeant, St-Martin, Maigneville et Dompierre, chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme ordinaire de sa maison, commissaire ordinaire des guerres, capitaine et gouverneur du Crotoy. — 1630, Antoine DE BEUZIN, écuyer, seigneur de La Barre, devint châtelain du Gard par son mariage avec Louise de Belloy-Rogeant. — 1670, Antoine DE BEUZIN, écuyer, seigneur de La Barre, châtelain du Titre. — 1700, Antoine-François DE BEUZIN, écuyer, seigneur de La Barre, châtelain du Titre. — 1720, Claude DE BEUZIN, écuyer, seigneur de La Barre, châtelain du Titre.

GARDE (la). — Fief à Béhen, mouvant de Villers-sur-Authie.

GARDIN (le). — En Vimeu. Fief à Limercourt, mouvant de Mareuil, il a appartenu à :

1470, Jeanne DE CAUMONT, femme de Pierre de Haucourt, écuyer. — 1496, Jean DE HAUCOURT, chevalier, capitaine d'Abbeville.

GARDIN (le). — En Vimeu. Fief à Martainneville-lès-Butz, mouvant du fief d'Embreville à Hallencourt, et consistant en une maison avec un enclos de 7 journaux, et 22 journaux de terre. Il appartenait, en 1700, à M. des Groiseliers.

GARENNE (la). — En Ponthieu. Hameau, commune du Titre, 10 habitants.

GAY (le). — En Ponthieu. Fief à Airon-Notre-Dame, dont il relevait, et consistant en un enclos d'un journal et demi.

GENNES. — En Ponthieu. Fief consistant en un bois près de Waben, et mouvant de Conchil-le-Temple. Il a appartenu aux suivants :

1360-1382, Colart D'AUXY, chevalier. — 1390, Isabelle D'AUXY, morte sans alliance : Gennes passa après elle à son oncle qui suit : — 1400-1415, David D'AUXY, dit Lallemand, chevalier. — 1415-1424, Jacques D'AUXY, écuyer, mort sans postérité, eût pour héritier son frère puîné. — 1422-1466, Hugues D'AUXY, écuyer. — 1507, Nicole DE BOURS, lieutenant-particulier à Montreuil. — 1550, Nicolas DE BOURS, écuyer. — 1575, Jean DE BOURS, écuyer, mort sans postérité, a pour héritière sa sœur. — 1580, Jeanne DE BOURS, femme de Henri-Robert Aux-Epaules, chevalier.

GENVILLE. — Hameau, commune de Bernay-en-Ponthieu, 10 habitants. La seigneurie consistait en une maison, 14 journaux de terre et des censives. Elle a appartenu à

1618, François LE HON, écuyer. — 1680, Jacques LUCAS, conseiller du roi, commissaire aux saisies réelles. — 1719, Jacques LUCAS. — 1750, Alexis-Jean, marquis DU CHASTELET, gouverneur de Bray-sur-Somme. — 1780, Marie-Lorette DE FONTAINES.

GLACHANT. — Fief à Drucat et mouvant du dit lieu. Il consistait en 12 livres de censives.

GOANCOURT. — En Vimeu. Fief à Boencourt, mouvant en arrière-fief de Mareuil. Bailliage d'Abbeville; il consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 8 journaux, 53 journaux de terre, 50 livres de censives et 2 manoirs en rôture.

SEIGNEURS : — 1430, Jean L'YVER, bourgeois d'Abbeville. — 1460, Jean L'YVER. — 1495, Renaud L'YVER, écuyer. — 1530, Jean L'YVER, écuyer, maître des ouvrages du comté de Ponthieu. — 1564-1583, Jean L'YVER, écuyer, licencié ès-lois, lieutenant-général du bailli d'Abbeville. — 1583-1623, Jean L'YVER, écuyer, lieutenant-particulier en la sénéchaussée de Ponthieu, conseiller du roi et mayeur d'Abbeville. — 1623-1643, Jean L'YVER, chevalier, vicomte de Bouillencourt, capitaine d'une compagnie de chevau-légers. Il vend au suivant : — 1643, Jean DE BLANGIEL, par achat du précédent : il revend Goancourt en juin 1644, au suivant : — 1644-1663, Jacques GAILLARD, écuyer, conseiller du roi, président en l'élection d'Abbeville. — 1663-1704, Louis GAILLARD, chevalier, président en l'élection de Ponthieu. — 1704-1723, Joseph-André GAILLARD, chevalier, président au présidial d'Abbeville. — 1723-1780, Louis-Joseph GAILLARD, chevalier, président au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1780-1789, Louis-Jean-Baptiste GAILLARD, chevalier, mayeur-commandant d'Abbeville.

GORENFLOS. *Gorrenflos*, en 1114. — En Ponthieu. Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, 610 habitants ; bailliage d'Amiens, élection de Doullens. La seigneurie, tenue de Domart en cinq fiefs, consistait en une maison seigneuriale, avec 10 journaux d'enclos, 75 de terre, un petit bois et un moulin. — Les coutumes locales furent rédigées le 30 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1400-1421, Jean DE QUEUX, écuyer, licencié ès-lois, lieutenant du sénéchal de Ponthieu. — 1423, Agnès DE QUEUX, femme de Jean de Sarton. — 1448, Jean BRIET. — 1475, Pierre BRIET. — 1498, Hue BRIET, auditeur, greffier de la sénéchaussée de Ponthieu. — 1510, Jeanne BRIET, femme de Jean de Ballen, écuyer, conseiller du roi en la sénéchaussée de Ponthieu, garde du scel royal. — 1540, Louis DE BALLEN, écuyer. — 1570, Jean DE BALLEN, écuyer, mort sans postérité, léguant Gorenflos à son cousin, qui suit : — 1574-1594, Jean DE MAUPIN, écuyer, conseiller du roi, maître des requêtes de son hôtel, contrôleur du domaine en Ponthieu et 5 fois mayeur d'Abbeville. — 1594-1612, Marguerite DE MAUPIN, femme de Gilles de Sacquespée, écuyer. — 1612-1640, Louis DE SACQUESPÉE, écuyer. — 1640-1668, Charles DE SACQUESPÉE, écuyer. — 1670, Marguerite DE SACQUESPÉE, femme de Jean Gouiez, sur les descendants directs de qui Gorenflos est saisi et vendu aux enchères, moyennant 30,500 livres à : — 1760, Claude-François LE ROY, chevalier, marquis de Valanglart. — 1789, Gaspard-Joseph MOREAU, chevalier, grand-bailli d'épée des ville et bailliage de Montreuil-sur-Mer, ancien officier au corps royal de l'artillerie.

GORGES. — En Vimeu. Fief à Airaines, bailliage d'Arguel, mouvant de la seigneurie du dit lieu. On lui connait les seigneurs qui suivent :

1505, Henri DE LONDRESLETTE. — 1550, Jacques LE DIEN. — 1583, Denis LE DIEN. — 1600, Marie LE DIEN. — 1610, Hector LE BLOND, licencié ès-lois en la sénéchaussée de Ponthieu, bailli d'Airaines et d'Arguel. — 1660, Claude LE BLOND, écuyer, conseiller du roi, président à Abbeville. — 1703, Charles LE BLOND, écuyer, officier d'infanterie.

GOSSINCOURT. — En Ponthieu. Fief à Gueschard. Il appartenait, vers 1600, à Antoine de Fléchin, écuyer.

GOURGUECHON. — En Ponthieu. Fief à Gueschard, consistant en 66 journaux de terre, un petit bois et 300 livres de censives. Il valait 800 livres de rente, au XVIIIe siècle. Il a eu pour seigneurs :

1410-1437, Jean DE GOURGUECHON, écuyer. — 1480-1520, Jeanne DE GOURGUECHON, femme de Baudoin de Gueschard, écuyer. — 1550, Huon DE GUESCHARD, écuyer. — 1580, Jean DE GUESCHARD, écuyer. — 1600, Henri DE GUESCHARD, écuyer. — 1630, HENRI DE GUESCHARD, écuyer. — 1660, N... DE GUESCHARD, femme de M. Lesca d'Abesse, gentilhomme du Béarn. — 1680-1708, Marie LESCA D'ABESSE, femme de Daniel de Montmorency, comte de Bours, mestre de camp de cavalerie. — 1720-1760, Henri-François DESCAULES, chevalier. — 1760-1789, Henri-François-Charles-André DESCAULES, chevalier, lieutenant au corps royal de l'artillerie.

GOUY. *Goy*, en 1185. — En Vimeu. Hameau, commune de Cahon, 50 habitants. Il y avait en 1340 un château dans lequel on fonda et dota une chapelle cette même année. La maison seigneuriale était habitée, en 1613, par André de Saint-Blimond, baron d'Ordre. En 1618, il loua la seigneurie à ferme à Jean de Mautort, laboureur de Cahon ; elle consistait alors en jardin, pâtures, terres à labour et prés à foin : mais André de Saint-Blimond se réserva « le grand corps de logis, avecq lescurie et jardin de plaisance et potager estant derrière le dict corps de logis, avecq le vollet estant dessus la porte de la ditte maison. » — La seigneurie, tenue de Saint-Valery, consistait en maison, etc., de 13 journaux d'enclos, 168 journaux de terres labourables, 85 de bois, 332 de prés, et marais, 29 livres 17 sous 6 deniers de censives.

Au-dessus de la porte de la ferme, dans un encadrement ogival, curieusement fouillé, sont les armes de Saint-Blimond. L'écu, couché, est appuyé contre un tronc d'arbre sur lequel est posé le heaume. Il est supporté par deux lions. Cette sculpture est de la première moitié du XVIe siècle.

SEIGNEURS : — 1325, Guillaume GOURLÉ, écuyer. — 1411, Guillaume DE DOMQUEUR, écuyer. — 1429-1480, Guy DE DOMQUEUR, écuyer. — 1500-1543, Nicolas DE SAINT-BLIMOND, chevalier, capitaine de 200 hommes de pied. — 1543-1600, François DE SAINT-BLIMOND, chevalier de l'ordre du roi, guidon de 50 hommes d'armes. — 1600-1630, André DE SAINT-BLIMOND, chevalier, baron

d'Ordre, gentilhomme de la chambre du roi. — 1630-1660, André DE SAINT-BLIMOND, chevalier, capitaine de chevau-légers. — 1660-1692, André DE SAINT-BLIMOND, chevalier, marquis de Saint-Blimond. — 1692-1743, Claude DE SAINT-BLIMOND, chevalier, marquis de Saint-Blimond, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis DE SAINT-BLIMOND, chevalier, marquis de Saint-Blimond, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

GOYART. — En Vimeu. Fief à Hallencourt, tenu de la seigneurie du dit lieu, consistant en 37 journaux de terre. Il appartenait en 1703 à la veuve Landrieu au lieu de la famille de La Garde.

GRAMBUS. — Fief à Crécy-en-Ponthieu, tenu du roi et consistant en 7 livres de censives. Il a eu pour seigneurs :

1239, Jean DE GRAMBUS, chevalier. — 1262, Guillaume DE GRAMBUS, chevalier. — 1340 Guillaume DE GRAMBUS, chevalier. — 1371, Jean DE GRAMBUS, chevalier. — 1400, Guillaume DE GRAMBUS, écuyer.—1450, Jean DE BOURNONVILLE, écuyer.—1480, Pierre DE BOURNONVILLE, écuyer. —1496, Adrienne DE BOURNONVILLE.—1510, Jean MUSSEN.—1519, Gabriel BRIET, par achat en 1519 sur le précédent. — 1580, Antoine BRIET, échevin d'Abbeville. — 1600, Jacques BRIET, procureur du roi. — 1610-1637, Jeanne BRIET, femme de Jacques Boinet, notaire et procureur. — 1637-1655, Nicolas BOINET, auditeur des comptes. — 1655-1697, Jacques BOINET, écuyer, conseiller du roi, auditeur en la chambre des comptes : il a pour héritier son neveu.— 1697-1700, René POUSSEPIN, correcteur en la chambre des comptes. Il vend, le 9 septembre 1700, moyennant 200 livres au suivant — 1700, Pierre BONAVENTURE, sieur de Montomer, élu à Abbeville. — 1730, Nicolas SANSON DE CONDÉ. — 1760-1773, Marie-Joseph-André-Nicolas SANSON DE MAINEVAL : il vend, le 6 octobre 1773, moyennant 500 livres à : — 1773-1789, Charles-Joseph DU MAISNIEL, sieur de Belleval, conseiller du roi, lieutenant en l'élection d'Abbeville.

GRAMBUS. — Fief à Cambron, tenu du roi, consistant en environ 80 livres de censives. Il appartenait en 1753 à Jean Royel ; Jean Tillette de Mautort, écuyer, s'en rendit acquéreur en 1699 : ses descendants l'ont possédé jusqu'en 1789.

GRANGES (les). — Ferme, commune et canton de Crécy-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville ; bailliage de Waben. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison avec un enclos de 7 journaux, et 160 journaux de terres labourables.

SEIGNEURS : — 1377, CARBONNEL DES GRANGES, écuyer. — 1430-1453, Jean DE HODICQ, dit Le Fé, écuyer.— 1453-1482, Pierre DE HODICQ, dit Le Fé, écuyer. Il eut pour héritier son frère puîné. — 1483, Jean DE HODICQ, dit Le Fé, écuyer. — 1540-1574, Gilles BOURNEL, écuyer. — 1574-1610, Madeleine BOURNEL, femme de Jacques de Belleval, écuyer. — 1610-1623, Nicolas DE BELLEVAL, écuyer, seigneur d'Himmeville et des Granges, mort sans postérité. — 1625, Claude DE HANGEST, écuyer. — 1670-1708, Antoine DE THUBEAUVILLE, écuyer. — 1708-1727, Antoine-NICOLAS DE THUBEAUVILLE, écuyer. Il lègue à sa tante : Françoise DE THUBEAUVILLE, femme de Charles d'Accary, écuyer. — 1730-1758, Charles D'ACCARY, chevalier. — 1758-1767, Marie-Françoise D'ACCARY DE LA RIVIÈRE, femme de Pierre-Charles Liévin de Montmonier, avec lequel

elle vendit Les Granges le 26 décembre 1767, moyennant 18,000 livres, au suivant.— 1767-1772, François-Marie DE BERNES DE LONGVILLIERS, chevalier. — 1772, Antoine-François Marie DE BERNES DE LONGVILLIERS, chevalier, qui vend le 24 mars 1772, pour 18,000 livres à : — 1772-1783, Charles-Adrien DU BOS DE WAILLY, chevalier, mestre de camp de cavalerie, lequel vend à son tour, le 8 mai 1783, pour 19,490 livres à : — 1783-1789, Charles-Louis-Henri DE COSSETTE, chevalier.

GRANSART. *Gransart,* en 1157.—En Vimeu, commune de Bailleul, 110 habitants. La seigneurie a eu pour possesseurs :

1441-1453, Jean POSTEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1453-1490, Nicolas POSTEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1490-1525, Jean POSTEL, chevalier, maître des requêtes de l'hôtel du duc de Bourgogne. — 1525-1550, Catherine POSTEL, femme de Jean Cannesson, écuyer, licencié ès-lois, lieutenant du bailli d'Abbeville. — 1550-1585, Nicolas DE CANNESSON, écuyer. — 1585-1622, Jacques DE CANNESSON, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1622-1650, François DE CANNESSON, écuyer. — 1650-1673, Antoine DE CANNESSON, chevalier. — 1673-1700, Françoise DE CANNESSON, femme d'Antoine de Mailly, marquis d'Haucourt.— 1700-1703, Joseph DE MAILLY, marquis d'Haucourt : il vend Granssart, le 15 octobre 1703 à : —1703-1722, Angélique DU MAISNIEL D'APPLAINCOURT, veuve d'Antoine de Mailly, marquis d'Haucourt. Celle-ci le lègue à : — 1722-1765, Marguerite-Hélène DU MAISNIEL, femme de François de Belloy, chevalier, seigneur de Beauvoir. — 1765-1789, Pierre DU MAISNIEL D'APPLAINCOURT, chevalier.

GRANSSART. — Fief à Tigny, relevant de Bellebronne.

GRANVAL. — En Vimeu. Fief à Goancourt, mouvant de Mareuil. Il consistait en une maison avec un enclos de 8 journaux, 30 journaux de terre et 16 livres de censives. Nous lui connaissons les seigneurs qui suivent :

1480, Colart L'YVER. — 1522, Jean L'YVER. — 1530, Jean L'YVER, maître des ouvrages du comté de Ponthieu. — 1570, Jeanne L'YVER, femme de Philippe Parmentier.— 1580, Catherine PARMENTIER, femme de Claude Rohault, mayeur d'Abbeville.— 1590-1611, Hippolyte ROHAULT, femme d'Antoine Tillette de Mautort, écuyer, gentilhomme du comte de Soissons. — 1611-1663, Pierre TILLETTE DE MAUTORT, écuyer. — 1663-1690, Jean TILLETTE DE MAUTORT, écuyer.— 1690-1730, Jean-Baptiste TILLETTE DE MAUTORT, écuyer. — 1730-1783, Pierre-Jacques-Philippe TILLETTE DE MAUTORT, chevalier.— 1783-1789, Jean-Baptiste-Adrien TILLETTE DE MAUTORT, chevalier, capitaine au corps royal de l'artillerie, mayeur d'Abbeville.

GRAVILLE. —En Ponthieu. Fief près de Bernaville, tenu de Domart. Il a eu pour seigneurs :

» , Antoine DE CHASTILLON, femme de N... de Graville. — » , Guillaume DE GRAVILLE, femme de Jean de Montreuil, chevalier. — 1447, Henri CARPENTIN, chevalier, sénéchal de Domart, par achat en 1447, moyennant 120 écus d'or. — 1703, M. Cornet DE COUPEL, avocat du roi à Amiens, sénéchal de Domart.

GRÉBAUMAISNIL. *Grebert-Maisnil,* en 1126. — En Vimeu, commune, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville, 268 habitants ; bailliage d'Ab-

beville. La seigneurie appartenait au bailliage d'Abbeville, et relevait de celle de Saint-Maxent. — La cure était à la collation du prieur de Canchy.

SEIGNEURS : — 1280-1310, Aléaume DE BRIMEU, chevalier. Il la donne en 1310 au suivant : — 1310-1337, Estévenon BOUTERY, écuyer. — 1337-1354, Jean BOUTERY, chevalier. — 1377, Pierre BOUTERY, écuyer. Il a pour héritier son frère aîné. — 1390-1409, Jean BOUTERY, chevalier. — 1409-1415, Charles BOUTERY, chevalier, chambellan du duc de Bourgogne, tué à Azincourt, sans postérité. Il eut pour héritière sa sœur. — 1415-1450, Jeanne BOUTERY, femme de Jean de Caumont, écuyer. — 1460, Jeanne DE CAUMONT, femme de Pierre de Haucourt, écuyer. — 1498, Jean DE HAUCOURT, chevalier, capitaine d'Abbeville. — 1540-1570, Louis DE TEUFFLES, écuyer, capitaine de Montreuil, héritier de Jean de Haucourt, son parent. — 1570-1590, Françoise DE TEUFFLES, femme d'Adrien de La Rivière, baron de Chepy, chevalier de l'ordre du roi. — 1590-1625, Anne DE LA RIVIÈRE, femme de Robert de Grouches, chevalier, bailli du Valois, chambellan et gentilhomme ordinaire du roi, chevalier de l'ordre et gouverneur de Pont-Remy. — 1625-1650, Jean DE GROUCHES, baron de Chepy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi et capitaine de 50 hommes d'armes. — 1650-1689, Augustin DE GROUCHES, marquis de Gribauval, gentilhomme ordinaire de la vénerie du roi, capitaine de chevau-légers au régiment de Mazarin. — 1689-1748, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1748-1751, Jacques-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp, — 1751-1789, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy.

Demeurèrent à Grébaumaisnil : Pierre D'ACHEU, écuyer, en 1340, et Thomas D'ACHEU, dit Anior, en 1364.

Dans l'église est inhumée sous une pierre tombale Barbe DE BONNELLES, femme de Philippe de La Haie, écuyer, seigneur de Grébaumaisnil, morte le 24 décembre 1611.

GRÈS. — En Vimeu. Ce village, ou lieu-dit, était situé dans l'étendue de la paroisse de Visme. Il y avait une église, qui est citée dans une charte de Richard de Gerberoy, évêque d'Amiens, en 1206. Il a entièrement disparu et l'emplacement en est inconnu.

GRESNY-TOUT-VENT. Ferme dépendant de Maisnières, 9 habitants.

GRIBAUVAL. *Gebardi Vallis,* en 1073. — Fief à Saint-Maxent.

GRIDAINVILLE. — Fief à Saint-Riquier, mouvant de l'abbaye, et consistant en 15 journaux de terre et 20 livres de censives. Il appartenait en 1703 à Claude Lefèvre, au lieu de Nicolas Roussel, qui en était possesseur à cause de sa femme, Françoise Marcotte.

GROFFLIERS. — En Ponthieu, commune, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais, 382 habitants ; bailliage de Waben.

SEIGNEURS : — 1275, Jean DE BRIMEU, chevalier. — 1360, Eléonore DE CHATILLON, femme de Jean de Graville. Elle lègue à sa nièce. — 1380, Mahaut DE CHATILLON, femme de Guy de Luxembourg, comte de Ligny. — 1400, Valeran DE LUXEMBOURG, comte de Ligny. — 1480, Jacques DE LUXEMBOURG. — 1500, Yolande DE LUXEMBOURG, femme de Nicolas, sire de

Werchin. — 1513-1550, Isabeau DE WERCHIN, femme de Jean de Trazegnies, chevalier.— 1550-1593, Jean DE TRAZEGNIES, chevalier. Sa veuve, Marie de Sacquespée, vend Groffliers, le 19 avril 1593, au suivant. — 1593-1607, Claude RENAULT, notaire à Montreuil, sur qui elle est retirée, par retrait lignager, par : — 1607-1659, Marie D'ARGENTEAU, cousine-germaine de Jean de Trazegnies, et femme de Robert de Forceville, écuyer, capitaine au régiment de Rambures.— 1659-1702, Jean DE FORCEVILLE, chevalier, vicomte de Merlimont, capitaine au régiment de d'Espiez. — 1702-1733, Jean-François DE FORCEVILLE, vicomte de Merlimont, lieutenant au régiment de Hainaut. — 1733-1770, Jean-François DE FORCEVILLE, vicomte de Merlimont. — 1770-1789, Louis-François-Marie DE FORCEVILLE, vicomte de Merlimont, chevau-léger de la garde du roi.

GROSSE-TÊTE (la). — En Ponthieu. Fief à Ligescourt, mouvant de Ponches. Il appartenait en 1700 à L. Duval, successeur de Pasquier Duval, son trisaïeul.

GRUE (la). — En Vimeu. Fief à Huchenneville, mouvant de Mareuil, et consistant en 15 journaux de terre. Jacques Le Bel, écuyer, en était possesseur en 1703.

GUÉBIENFAY. *Goubinfai*, en 1191. — En Vimeu. Aujourd'hui Bienfay ou Bienfait. Commune de Moyenneville, 280 habitants. La seigneurie, tenue de Saint-Valery, consistait en une maison seigneuriale, ferme, cour, granges, jardin et herbage de 6 journaux d'enclos, 96 de terres labourables, 37 livres 17 sols 1 denier de censives. — La cure était à la collation du prieur de Canchy.

SEIGNEURS : — 1191, Robert DE GUÉBIENFAY. — 1233, Robert DE GUÉBIENFAY, chevalier. — 1279, Aléaume DE GUÉBIENFAY, chevalier. — 1377, Jean DE GUÉBIENFAY, écuyer. — 1490, Jean DE WAVRANS, écuyer. — 1530-1555, Claude DE WAVRANS, femme de Paul d'Acheux, écuyer. — 1555-1597, Louis D'ACHEUX, écuyer.— 1597-1624, Claude D'ACHEUX, écuyer.— 1624-1662, Louis D'ACHEUX, chevalier. — 1662-1690, Antoine D'ACHEUX, chevalier. — 1690-1695, N... LE COMTE, écuyer. Il vend Guébienfay, le 18 mai 1695, au chapitre de Saint-Vulfran. — 1695-1789, le chapitre de SAINT-VULFRAN.

Antoine D'ACHEUX, écuyer, seigneur de Guébienfay, y demeurait en 1695.

GUESCHARD. *Gaisart*, en 1150. — En Ponthieu, commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 1,184 habitants. Election de Doullens, 1,200 habitants en 1698 ; 215 feux en 1760. — La seigneurie, mouvante de l'abbaye de Saint-Riquier, consistait en une maison seigneuriale, un petit bois, 600 journaux de terres labourables, un moulin à eau à Villeroy-sur-Authie, et des censives. — Le village fut détruit par les Espagnols en août 1635.

SEIGNEURS : — 1275, Jean DE GUESCHARD, chevalier. — 1480, Baudouin DE GUESCHARD, écuyer. — 1495, Huon DE GUESCHARD, écuyer. — 1500-1535, Nicolas DE MONTMORENCY, chevalier. — 1535-1547, Gabriel DE MONTMORENCY, chevalier. – 1547-1590, Jean DE MONTMORENCY, chevalier. — 1590-1616, Josias DE MONTMORENCY, chevalier, capitaine au régiment des Gardes. — 1616-1622, Jean DE MONTMORENCY, chevalier, mort jeune et sans postérité. Gueschard passa à son oncle Benjamin. — 1622-1640, Benjamin DE MONTMORENCY, chevalier. — 1640-1680, Daniel

DE MONTMORENCY, chevalier, comte de Bours. — 1680-1702, Benjamin DE MONTMORENCY, chevalier, comte de Bours, mort en 1702 sans postérité. Il a pour héritière sa cousine. — 1702-1755, Marthe DE MONTMORENCY, femme de Guillaume-Nicolas du Bois de Belhostel, chevalier. — 1755-1785, Guillaume-Nicolas-François du Bois de Belhostel, chevalier, comte de Bours.—1785-1789, N... DU BOIS DE BELHOSTEL, femme de Ferdinand-Denis, comte de Crécy, lieutenant-colonel au premier régiment de chevau-légers, chevalier de Saint-Louis et de l'ordre provincial de Saint-Georges, député de la noblesse du Ponthieu aux Etats-généraux.

Dans l'église a été inhumé, le 24 avril 1784, Anne-Elizabeth-Renée DE SAINT-BLIMOND, comtesse de Bours.

GUIBERMESNIL. *Gislebert maisnil*, en 1131. — En Vimeu, commune, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens, 246 habitants. Autrefois, bailliage d'Arguel, élection d'Abbeville, 220 habitants en 1698; 50 feux en 1760. La seigneurie, mouvante de celle de Fontaine-sur-Somme, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 44 journaux, 400 journaux de terres labourables, 72 de bois, 300 livres de censives et un demi champart. — L'abbé de Selincourt nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1390, Robert DE BEAUNAY, écuyer. — 1440-1490, Perceval DE BOULAINVILLIERS, chevalier. — 1490-1546, Antoine DE BOULAINVILLIERS, chevalier. — 1546-1554, Jean DE BOULAINVILLIERS, dit Perceval, écuyer, mort sans postérité, en 1554. — 1557, Antoine D'ESTOURMEL, général des finances en Picardie. — 1560-1580, Florimond DE BIENCOURT, chevalier, conseiller et maître d'hôtel du duc de Bretagne, gouverneur du duc d'Aumale. — 1580-1614, Jean DE BIENCOURT, chevalier, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, chevalier de l'ordre et gouverneur de Méry-sur-Seine. Il vend Guibermesnil, le 3 mai 1614, à son neveu.— 1614-1640, Charles DE BIENCOURT, chevalier. — 1670-1718, Michel MANESSIER, chevalier, marquis de Guibermesnil, maréchal de camp, inspecteur général de la cavalerie et des dragons. — 1718-1770, François MANESSIER, chevalier, marquis de Guibermesnil. — 1770-1789, Marie-Madeleine MANESSIER, femme de Charles-François d'Hervilly, comte d'Hervilly.

Dans l'église ont été inhumés : vers 1768, François MANESSIER, marquis de Guibermesnil : sa femme, Antonie HURAULT DE CHEVERNY, le 8 février 1764.

GUILLEBAULT. — Fief près de Bonnance, mouvant du Pont-Remy.

GUIVERVAL. — Village du Ponthieu en 1192. On ignore où il était situé.



H.

HABART. — Fief mouvant de Nouvion.

HAIE-LECAT (la). — Fief mouvant d'Auxy, et appartenant à M. Beauvarlet de Drucat, écuyer, en 1703.

HAIE-LE-COMTE (la). — Fief mouvant de Nouvion.

HAIE-PÉNÉE (la). — En Ponthieu, ferme, commune de Quend, 23 habitants.

HAINEVILLE (ou *Haimeville*. — En Vimeu, commune de Quesnoy-le-Montant. — La seigneurie consistant en 150 livres de censives a appartenu à :

1560, Jean NOEL, conseiller au présidial d'Abbeville. — 1600, Nicolas DE LA MOTHE, écuyer.— 1660, Gédéon DE LA MOTHE, écuyer.— 1697, François DE LA MOTHE, écuyer.— 1703, Le Chapitre de SAINT-WULFRAN d'Abbeville.

Ont demeuré à Haineville : Christophe DE LA MOTHE, écuyer, en 1487, Robert DE LA MOTHE, écuyer, en 1532. — Le chapitre de Saint-Wulfran nommait à la cure.

HAINNEVILLE (Prévôté de). Fief à Hainneville et mouvant de la seigneurie du dit lieu. Il appartenait en 1700 au chapitre de Saint-Wlfran d'Abbeville.

HALART. — Fief mouvant de Nouvion.

HALLE (la). — En Ponthieu. Ferme, commune de Hautvillers, 7 habitants. Le fief, mouvant de la seigneurie de Regnières-Ecluse, comptait en 1717 1 feu et 240 journaux de terre. Il appartenait alors à la chapelle paroissiale de Notre-Dame de Demenchecourt, au faubourg de ce nom.

HALLENCOURT. *Halencurtis*, en 1199. — En Vimeu, chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, 1914 habitants. Autrefois bailliage d'Airaines, élection d'Abbeville, 2,020 habitants en 1698, 185 feux en 1760. — La seigneurie, tenue du roi en cinq fiefs nobles, consistait en une maison seigneuriale, un moulin à vent, 246 journaux de terres labourables, 200 journaux de bois, un champart et des censives. Au XIVe siècle, il y avait un château à Hallencourt. Près du bois de Hallencourt, le 2 octobre 1615, M. Le Fort de Fermembrun, seigneur d'Allery, qui, à la tête d'une soixantaine d'hommes

avait entrepris de brûler les fermes des officiers municipaux d'Abbeville, avant d'aller rejoindre le duc de Longueville à Corbie, fut attaqué par une troupe d'Abbevillois et fut tué dans le combat.—Le chapitre de Saint-Wlfran nommait à la cure.

SEIGNEURS : —1129, Wautier DE HALLENCOURT, chevalier. —1168, Hugues DE HALLENCOURT, chevalier. — 1200, Wautier DE HALLENCOURT, chevalier. — 1235, Henri DE HALLENCOURT, écuyer. — 1260, Henri DE HALLENCOURT, écuyer. — 1348-1356, Jacques DE LONGROY, chevalier. — 1356-1390, Robert DE LONGROY, chevalier. — 1390-1415 Jacques de LONGROY, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, et lieutenant pour le roi en Picardie. — 1415-1440, Guyotte DE LONGROY, femme 1° de Jean de Craon, chevalier, et 2° de Philippe de Fosseux, dit le Borgne, chevalier. — 1470, Jean D'EAUCOURT, chevalier. — 1520, Marie D'EAUCOURT, femme d'Antoine de Mailly, dit Hutin, chevalier.— 1555, Charlotte DE MAILLY, femme 1° de Jean de Thais, grand-maître de l'artillerie, et 2°, le 30 mars 1555, de François de Soyecourt, chevalier.— 1593-1632, Charlotte DE SOYECOURT, femme de François de La Fontaine, baron d'Oignon, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. — 1632-1662, Nicolas DE LA FONTAINE, chevalier. — 1662-1668, François DE LA FONTAINE, comte de Verton. — 1668-1724, Hubert-Nicolas-François DE LA FONTAINE, comte de Verton, capitaine des garde-côtes de Picardie. — 1724-1770, Charles-Hubert-Marie-Gaspard DE LA FONTAINE, comte de Verton. — 1770-1789, Jean-Marie-Denis-Hubert DE LA FONTAINE, comte de Verton.

Jean MARCHIS, écuyer, demeurait à Hallencourt en 1461.

HALLOTS (les). — Hameau, commune de Vron-en-Ponthieu, 60 habitants.

HALLOY. *Haloi*, en 1210. — En Ponthieu, bailliage et élection d'Abbeville. C'était une des pairies du comté. Aujourd'hui c'est une ferme qui fait partie de la commune de Neuilly-l'Hôpital et qui a 10 habitants. La seigneurie et pairie de Halloy consistait, en 1377, en un manoir avec un journal et demi d'enclos, un pâtis d'un journal et demi y attenant, 90 journaux de bois touchant au manoir, 90 journaux de terre et un droit de terrage sur 180 journaux de terre appartenant à l'hôpital de Saint-Nicolas de Saint-Riquier. Elle consistait au XVIIIe siècle en une maison avec un enclos de 7 journaux, 150 journaux de terre, 50 de bois, un champart et des censives.

SEIGNEURS ET PAIRS DE HALLOY : — 1300, Gilles DE CANAPLES, chevalier. Il vend Halloy en février 1307 à l'évêque d'Amiens moyennant 2,600 livres. — 1307, Guillaume DE MACON, évêque d'Amiens. Il revend probablement Halloy, car on le retrouve en 1316 entre les mains de : — 1316, Mathieu GAUDE, bailli d'Abbeville. — 1360, N... DE CANAPLES, écuyer. Il vend en 1365 au suivant. — 1365-1400, Firmin LE VER, écuyer. — 1400-1420, Thomas LE VER, écuyer. — 1420-1450, Pierre LE VER, écuyer, maître de l'artillerie et lieutenant du château d'Abbeville. — 1450-1470, Jean LE VER, écuyer. — 1470-1522, Jean LE VER, écuyer. — 1522-1576, Pierre LE VER, écuyer.— 1576-1605, François LE VER, écuyer.— 1605-1636, Flour LE VER, écuyer, capitaine de Saint-Riquier et gentilhomme servant du roi. — 1636-1685, André LE VER, chevalier, capitaine de Saint-Riquier. — 1685-1702, Jean LE VER, chevalier, capitaine et

gouverneur de Saint-Riquier. — 1702-1739, Jean-Hubert LE VER, marquis de Caux, capitaine au régiment du roi, gouverneur de Saint-Riquier. — 1739-1760, Jean-Louis-Hubert LE VER, marquis de Caux, brigadier des armées du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1760-1771, Emmanuel-Daniel-Antoine-Hubert LE VER, marquis de Caux, mousquetaire de la garde du roi, mort sans postérité le 17 octobre 1772. Halloy passa alors à sa tante. — 1771-1774, Marie-Emmanuelle LE VER, femme de Henri-Joseph Heuzé de Hurtevent, chevalier, capitaine au régiment royal, dragons. — 1774-1789, Hubert-Emmanuel HEUZÉ DE CAUX, chevalier.

HAMEL (le). — En Vimeu, bailliage d'Abbeville, commune de Brutelles, 100 habitants. Les coutumes locales de la seigneurie furent rédigées le 29 septembre 1507. Elle relevait du roi, appartenait au bailliage d'Abbeville, et consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 2 journaux et demie (1), quatre autres maisons, 127 journaux de terre et 40 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1360, Bernard DE RAMBURES, écuyer. — 1378, Jeanne DE RAMBURES, femme de Pierre de Courcelles, dit Yvain, écuyer. — 1403, Jean DE COURCELLES, dit Luppart, écuyer. — 1460, Jean TACQUET, écuyer. — 1480, Jeannet TACQUET, écuyer. — 1500, Charles TACQUET, écuyer.— 1544, Nicolas TACQUET, écuyer, mort sans postérité. Il eut pour légataire son cousin, qui suit. — 1550, Antoine DE BOULOGNE. — 1580, Jean DE BOULOGNE, bourgeois et échevin de Saint-Valery. — 1600, Nicolas DE BOULOGNE. — 1630, Antoine DE BOULOGNE, lieutenant-particulier en la châtellenie de St.-Valery.—1660, Marie DE BOULOGNE, femme de Gilles de Pocholles, écuyer.—1690, Jean-Baptiste DE POCHOLLES, écuyer, lieutenant de roi à Clermont en Beauvoisis. —1700, Jeanne-Thérèse DE POCHOLLES, femme de Louis du Bouchet, marquis de Sourches, comte de Montsoreau, grand-prévôt de l'hôtel du roi. — 1730-1754, Gilles-Charles COSTE DE CHAMPÉRON, chevalier. — 1754-1769, Bernard-Gilles COSTE DE CHAMPÉRON, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des vaisseaux du roi. Il vend le Hamel, le 8 juin 1769, moyennant 30,000 livres au suivant. — 1769-1789, Charles-René DESPRETZ DE SOLIGNY, écuyer.

HAMEL. (le). — En Vimeu, commune de Dreuil-sous-Airaines, 140 habitants; autrefois bailliage d'Airaines.

SEIGNEURS : — 1420, Thomas DU HAMEL, écuyer. — 1460, Renaut DU HAMEL, dit Le Carpentier, écuyer. — 1500, Mathieu DU HAMEL, dit Le Carpentier, écuyer. — 1520, Jeanne DU HAMEL, sans alliance, transmet le Hamel à son cousin. — 1540, Lionel DU HAMEL, écuyer. — — 1570, Jacques DU HAMEL, écuyer, l'un des cent gentilshommes de la maison du roi. — 1585, François DU HAMEL, écuyer, l'un des cent gentilshommes de la maison du roi. — 1600-1615, Jeanne DU HAMEL, femme de Charles Le Fort, chevalier, seigneur de Fermembrun.— 1615-1665, Léonor LE FORT DE FERMEMBRUN, chevalier.—1665-1680, Jean LE FORT DE FERMEMBRUN, chevalier. — 1680, Antoinette LE FORT DE FERMEMBRUN, femme de François Le Roy, chevalier, seigneur de Moyenneville et de Valanglart. — 1710, François-Bernard LE FOURNIER, chevalier, seigneur de Wargemont.

HAMEL (le). — En Ponthieu, commune de Ponches, 73 habitants. Ce fief, tenu

(1) Le curieux Manuscrit que M. le baron Albéric de Calonne a bien voulu mettre à notre disposition, précise en ces termes la topographie de cette habitation seigneuriale : « tenant du côté du midi au chemin de Saint-Valery à Ault, du septentrion à celui qui conduit du Hamel à Poutrincourt, et d'autre vers occident au chemin qui règne par-devant la dite maison seigneuriale et va se rendre au dit chemin de Saint-Valery à Ault. »

d'Acheux, consistait en 85 livres de champart et de censives. Il a appartenu aux suivants :

1586, Gédéon DE THUBEAUVILLE, écuyer. — 1578-1623, Charles PASCHAL, conseiller d'Etat, ambassadeur, chevalier de l'Ordre. Il donne le Hamel à son beau-fils. — 1623-1670, Philippe-Paschal DE LAVERNOT, écuyer, conseiller d'Etat, président au présidial d'Abbeville. — 1680, François-Paschal DE LAVERNOT. Ses créanciers vendent au suivant. — 1680-1690, André DE DOURLENS, sieur de Sérival, sur lequel le retrait féodal est fait par : — 1690-1721, Marie-Marguerite DE LAVERNOT, femme d'André du Quesnoy, chevalier. Elle lègue le Hamel, en 1721, à sa nièce. — 1721-1755, Angélique-Anne-Suzanne FESNEL, femme de Jean-Jacques Fesnel, écuyer, secrétaire-contrôleur-général de la grande chancellerie de France. — 1765, Etienne-Louis FESNEL DE BEAUMONT, écuyer. Il a pour héritière : — 1772, Françoise-Euphrasie TAFFOUREAU DE FONTAINES, veuve de Christophe Garsement, doyen des conseillers du bailliage de Sens. — 1789, M. de VAUBOULON.

HAMEL (le). — En Ponthieu, commune de Ponthoiles, 177 habitants. Ce fief a eu pour seigneurs :

1600-1611, Anne DE MONTMORENCY, chevalier, mort sans alliance : il eut pour héritier son frère aîné. — 1611-1616, Josias DE MONTMORENCY, chevalier. — 1616-1622, Jean DE MONTMORENCY, chevalier, mort sans postérité, en 1622. — 1644-1686, Joachim DU HAMEL, écuyer. — 1686-1736, Guillaume DU HAMEL, écuyer, capitaine au régiment de Mérillacq, cavalerie. —1736-1764, François DU HAMEL, écuyer, capitaine au régiment de Lorraine. — 1764-1789, François-Louis-Théoneste DU HAMEL, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

HAMEL. (le). — En Vimeu. Fief à Teuffles et mouvant de la dite seigneurie. Il appartenait en 1557 à André Le Roy, écuyer, seigneur de Huville.

HAMELET (le). — En Ponthieu, commune de Favières, 57 habitants ; élection de Doullens, 60 habitants en 1698 ; 25 feux en 1760. Ce fief à eu pour seigneurs :

1500-1531, Philippe DU CROCQ, écuyer. — 1531-1575, Catherine DU CROCQ, femme de Louis des Essars de Meigneux, écuyer. — 1575-1620, François DES ESSARS DE MEIGNEUX, gouverneur de Montreuil, chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme de sa chambre. — 1620-1650, François DES ESSARS, capitaine au régiment d'Aumerville, mort sans postérité, eut pour héritier son neveu. — 1650-1660, Jérôme DES ESSARS, chevalier. — 1660-1710, Charles DES ESSARS, lieutenant de roi de la ville et de la citadelle de Rue. — 1710-1760, Louis, comte DES ESSARS, capitaine-général des garde-côtes. — 1780, Charles-Marie-Hubert, marquis DES ESSARS.

Dans le chœur de l'église se trouve la tombe de Louis, comte DES ESSARS, mort le 4 septembre 1772, âgé de 74 ans. — La famille DES ESSARS a fait démolir le château du Hamelet, et en a converti les dépendances en ferme.

HAMICOURT. — En Vimeu, commune de Tours, 122 habitants.

SEIGNEURS : — 1320-1340, Hugues QUIÉRET, amiral de France. — 1500-1525, Nicolas DE NOUVILLERS, écuyer, licencié ès-lois, mayeur d'Abbeville. —1530, Nicolas DE NOUVILLERS, écuyer, licencié ès-lois. — 1540-1552, Anne DE NOUVILLERS, femme de Jean Cornu, écuyer. — 1552-

1611, François CORNU, écuyer. — 1611-1635, Lamoral CORNU, écuyer. — 1635-1673, Henri CORNU, chevalier. —1673-1698, François CORNU, chevalier.— 1698-1709, Nicolas DE BOULLOGNE, écuyer. — 1709-1750, Marie-Françoise DE BOULLOGNE, femme de Jean Danzel, vicomte de Boismont. —1750-1777, François DANZEL, vicomte de Boismont. — 1777-1789, Louis-Joseph-Nicolas DANZEL, dit le chevalier de Hamicourt, officier au régiment Dauphin, dragons.

HANCHY. *Hanceiæ*, en 1166.— En Ponthieu, commune de Coulonvillers, 126 habitants. La seigneurie, du bailliage de Crécy, a appartenu à :

1380, Jean DE HANCHY, écuyer. — 1409, Firmin DE CROMONT, bourgeois d'Abbeville. — 1459, Jean MAUPIN. — 1480, Jean LE PIGNIER, bourgeois d'Abbeville. — 1507, Charles LE PIGNIER, bourgeois d'Abbeville. — 1521, Antoine LE PIGNIER, bourgeois d'Abbeville. — 1550, N... DE LA LOCHE, femme de N... Coulon.—1575, Pierre COULON.—1593, Antoine COULON, argentier d'Abbeville.— 1630, Nicolas COULON. —1650, François COULON.— 1680, Jean COULON.— 1730, Etienne COULON. Il lègue Hanchy à son frère puîné, le 4 juillet 1731. — 1731, Charles COULON.

HANCHY. — En Ponthieu, bailliage de Crécy. C'était une partie du fief qui précède, et elle consistait en 13 manoirs, 100 journaux de terre en mouvances, avec droit de prendre chaque année, le 9 octobre, à Saint-Riquier, 1 lot de vin et 1 pain sur les cabaretiers, 70 journaux de terres labourables, 14 livres 9 sols, 18 chapons et 5 setiers de blé de censives. Ce fief était tenu de La Ferté.

SEIGNEURS : — 1500, Philippe GOURLÉ, écuyer, bailli et capitaine de Rue, châtelain du Gard et du Titre. — 1530, Oudart GOURLÉ, écuyer, capitaine de Rue, châtelain du Gard et du Titre.—1560, Marie GOURLÉ, femme de Hugues de Belloy-Rogeant, écuyer.—1580-1595, Galois DE CARPENTIN, écuyer, capitaine de Saint-Riquier. — 1595-1616, Jean DE CARPENTIN, écuyer. — 1616-1670, Jacques DE CARPENTIN, écuyer. — 1670-1720, Jacques DE CARPENTIN, chevalier. — 1720-1770, Marc-Antoine DE CARPENTIN, chevalier.

HANTECOURT. — Hameau, en Vimeu, commune de Visme, 66 habitants. La seigneurie, mouvante de la châtellenie de Bailleul, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de trois journaux, et 46 livres de censives.— L'ancien château, converti en ferme, est vaste et a été construit sous Louis XIII, ainsi que le prouvent les caractères de son architecture.

SEIGNEURS : — 1245, Regnier DE HANTECOURT, chevalier. — 1245-1260, Robert DE HANTECOURT, chevalier. — 1575, Claude WAIGNART. — 1600-1633, Jean VINCENT, écuyer, conseiller-magistrat au siége présidial et mayeur d'Abbeville. — 1633-1651, Nicolas VINCENT, écuyer, conseiller d'Etat, maître des requêtes ordinaires de la reine, lieutenant-criminel en la sénéchaussée de Ponthieu, mayeur d'Abbeville.— 1651-1696, Jean VINCENT, écuyer, lieutenant-général criminel en la sénéchaussée de Ponthieu et siége présidial d'Abbeville. — 1696-1732, André VINCENT, écuyer, lieutenant-colonel au régiment de milices de Méricourt. — 1732-1750, Pierre-André VINCENT, chevalier, lieutenant au régiment d'Aunis. — 1750-1789, Gabriel-Pierre-André-Christophe VINCENT, marquis d'Hantecourt, mousquetaire de la garde du roi, capitaine de cavalerie et chevalier de Saint-Louis.

HARAUCOURT. — Fief mouvant de Domart-en-Ponthieu, et situé entre Saint-Léger et Bertaucourt. Il consistait en une maison, enclos, bois, prés et terres labourables. Il appartenait en 1703 à Nicolas Le Roy, écuyer, qui l'avait acheté en 1701 moyennant 15,000 livres.

HARAVESNES. — En Ponthieu. Fief à Drucat et mouvant de cette seigneurie. Il consistait en une maison, jardin, un petit bois, le tout enclos, et 70 journaux de terre. Il appartint pendant les XVIe et XVIIe siècles à la famille de Maupin.

HARCELAINES. *Herseleines*, en 1253. — En Vimeu. Commune de Maisnières, 200 habitants. Election et bailliage d'Amiens, 170 habitants en 1698.

SEIGNEURS : — 1240, Arnould DE SAINT-SAENS, chevalier. Il vend à l'abbaye du Lieu-Dieu, en mars 1247. — 1247, l'Abbaye du LIEU-DIEU. — 1380, Catherine DE WARGNIES, femme d'Adam d'Aigneville, chevalier.—1420, Jean D'AIGNEVILLE, chevalier.—1450, Jean D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1495, Antoine D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1510, Jean D'AIGNEVILLE, chevalier. — 1545, Philippe D'AIGNEVILLE, chevalier. — 1550-1585, Anne D'AIGNEVILLE, femme de Robert de Rocquigny, écuyer. — 1585-1620, Ambroise DE ROCQUIGNY, écuyer, gouverneur d'Etaples. Il vend, en 1610, Harcelaines au suivant. — 1625, Hercule DE CRÉNY, écuyer. — 1640, Jacques DE CRÉNY, écuyer. — 1670, Christophe DE CRÉNY, écuyer. — 1960-1735, Jean LESPERON, écuyer, par achat sur le précédent. — 1735-1782, Jean-Baptiste LESPERON, chevalier. — 1782-1789, Claude-Geneviève LESPERON, dame d'Harcelaines.

Antoine DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Barberie, demeurait à Harcelaines en 1583. — Jean D'AUMALE, chevalier, qui se qualifiait seigneur d'Harcelaines, en 1460, comme Emery D'AUMALE, son père, et Raoul D'AUMALE, son ayeul, l'avaient fait avant lui, fut condamné à quitter ce titre à la suite d'un procès que lui intenta Jean D'AIGNEVILLE, le véritable seigneur. — Dans l'église d'Harcelaines, sous des pierres tombales bien conservées, sont inhumés : Jean-Baptiste LESPERON, chevalier, seigneur d'Harcelaines, mort le 19 juillet 1782 ; et Jacques DE CRÉNY, écuyer, seigneur d'Harcelaines, mort le 22 mars 1645.

HARMANVILLE. — En Vimeu. Fief mouvant de Rambures, situé à Rambures ou à Villeroy.

HAUDEMER. — En Ponthieu. Fief à Noyelles-sur-Mer, mouvant de la vicomté de Saigneville.

HAUDRECHIES. — En Vimeu. Fief et ferme sis au territoire de Maisnières et mouvant de Helicourt. Il faisait partie du bailliage d'Abbeville.

SEIGNEURS : —1380, Jean DE HAUDRECHIES, écuyer.—1386, Jean DE HAUDRECHIES, écuyer. Il a pour héritier : — 1410, Louis D'AUMALE, écuyer. — 1433, Jean D'AUMALE, écuyer. — 1540, Philippe DE LESTOILE, grainetier au grenier au sel d'Abbeville. — 1580-1600, Marie DE LESTOILE, femme d'Alexandre Gaillard, écuyer. — 1600-1627, Marguerite GAILLARD, femme de Jean Lesperon. — 1627-1660, Alexandre LESPERON, écuyer. — 1660-1690, Philippe LESPERON, écuyer. — 1690-1735, Jean LESPERON, écuyer. — 1735-1782, Jean LESPERON, chevalier.

HAULT. — En Vimeu. Fief au Quesnoy-le-Montant, mouvant de la seigneurie de Boubers.

HAUTBOURDIN (le). — En Ponthieu. Ferme située près de Villers-sur-Authie et relevant de la seigneurie du dit lieu. Elle appartenait en 1690 à Raoul du Violier, et faisait partie du bailliage de Rue.

HAUT-BROUTEL. — Fief apporté par Antoinette d'Aoust à Nicolas Le Roy, son mari, vers 1540. Un arrêt du Parlement, du 4 juillet 1562, l'adjugea à Louis-Nicole et Anne Le Roy, leurs enfants.

HAUTEBUT. *Autebue*, en 1383. — Commune de Woignarue, 80 habitants. Ce fief appartint en 1551 à François de Pocholles, écuyer, et en 1591 à François de Pocholles, écuyer, son fils.

HAUTE-RUE (la). — Ferme à Rue, d'un revenu annuel de 450 livres. Elle appartenait en 1703 à M. de Boubers, vicomte de Bernâtre. Elle passa ensuite, par achat, entre les mains de Jacques Aliamet, bourgeois d'Abbeville.

HAUTMESNIL. — En Vimeu. Fief à Franleu. Il a eu pour seigneurs :

1530, Pierre Cottard. — 1636, Guillaume Sanson, mayeur d'Abbeville. — 1690, Louis Sanson, conseiller du roi au siége présidial d'Abbeville. — 1700, Guillaume Sanson, écuyer, conseiller du roi en la sénéchaussée de Ponthieu.— 1730, Louis Sanson, écuyer, doyen des conseillers au siége présidial d'Abbeville, procureur du roi de la maréchaussée, conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France, mayeur d'Abbeville. — 1750, Louis Sanson, baron de Frières. — 1789, Jean-Louis Sanson, chevalier, baron de Frières.

HAUTVILLERS. *Altus Villaris*, en 831.— Canton de Nouvion-en-Ponthieu, 462 habitants. Le roi Dagobert donna ce village à l'abbaye de Saint-Riquier. Il fut brûlé, en mai 1474, par les Français qui poursuivaient l'armée du duc de Bourgogne. — Le chapitre de Saint-Wlfran nommait à la cure. La seigneurie, mouvante de celle de Nempont, a appartenu à :

1545, Louis Bournel, chevalier, bailli d'Amiens. — 1740, Jean-Claude du Chesne, écuyer. — 1780, Jean-François-Abraham du Chesne de la Motte, écuyer, chevau-léger de la garde du roi.

HAYE (la). — Fief à Haudrechies, relevant de la dite seigneurie.

HAYE (la). — Fief à Huppy, mouvant de Mareuil.

HAYE (la). — En Ponthieu. Ferme dépendant de Domart.

HAYETTE (la). — En Ponthieu. Commune de Froyelles.

HAYNAULT. — Fief au Mazis, tenu de la seigneurie du dit lieu.

HELENCOURT. — En Ponthieu. Commune d'Agenvillers ; 27 habitants. La seigneurie, tenue de l'abbaye de Saint-Riquier, consistait en 180 journaux de terres labourables et 70 livres de censives. Ses coutumes locales furent rédigées le 27 septembre 1507. Elle appartenait alors à Marie de Boubers, et en 1700 à M. de Melun, prince d'Epinoy.

HÉLICOURT. — En Vimeu. Bailliage et élection d'Abbeville, commune de Tilloy-Floriville, 140 habitants, 160 habitants en 1698 ; 32 feux en 1760. La pairie et baronie, tenue du roi, consistait en 88 journaux de terre, 170 de bois, 22 de prés, un moulin à eau, un champart et 64 livres 12 sols de censives. Le seigneur avait droit de haute justice, et il y avait des fourches patibulaires en maçonnerie, à quatre piliers. En 1311, la seigneurie consistait en un château fortifié, deux viviers dont l'un entourait le château et avait 4 journaux d'étendue, et l'autre, appelé *Pavie*, de 3 journaux, était entre le premier vivier et celui du comte de Dreux vers Gamaches ; 22 journaux de prés entre Hélicourt et Gamaches, 9 journaux de prés entre le château et le vivier Pavie, 9 autres entre le vivier Pavie et celui du comte de Dreux, 240 journaux de bois vers Tilloy, 180 autres journaux de bois, et 22 de terre. — Le fort château de Hélicourt fut pris en 1340 par un parti d'Anglais qui avait débarqué à Mers. Le roi y avait établi un capitaine qui touchait 100 livres tournois de gages, lesquels furent réduits à 50 livres par ordonnance royale du 25 mai 1413. Pris en 1422 par Jean de Luxembourg et Raoul Le Bouteillier, le château fut démoli par ordre signé par le comte de Warwick le 30 septembre 1422. La châtellenie avait dans ses mouvances trois pairies et douze grands fiefs. La cure était à la nomination du chantre d'Amiens.

SEIGNEURS : — 1138, Bernard DE BAILLEUL, chevalier.— 1170, Bernard DE BAILLEUL, chevalier. — 1230, Hugues DE BAILLEUL, chevalier. — 1240-1289, Hugues DE BAILLEUL, chevalier. Il laisse Hélicourt à son neveu. — 1289-1314, Jean DE BAILLEUL, roi d'Ecosse. — 1314-1338, Edouard DE BAILLEUL, roi d'Ecosse. Le roi confisque Hélicourt sur lui, et le donne, en 1355, à : — 1355, Jacques DE BOURBON, comte de La Marche.—1370-1378, Martelet DU MESNIL, chevalier, premier écuyer du corps du roi et maître de ses écuries, est gratifié par le roi de la seigneurie de Hélicourt. En 1378 le roi la lui retire, moyennant 3,000 francs, et la donne à : —1386, Jean DE BERGUETTES, chevalier, chambellan du roi. — 1427-1430, Raoul LE SAGE, chevalier : le roi d'Angleterre l'avait confisquée sur les Français ; il la donne à Raoul Le Sage, l'un de ses conseillers. — 1483, Navarrot D'ANGLADE, chevalier. — 1527-1789, Nicolas ROUAULT, chevalier, sire de Gamaches, se qualifie dès 1527 baron de Longroy et de Helicourt. Ses descendants directs, dont on trouvera la filiation au mot Gamaches, furent possesseurs de la châtellenie de Hélicourt jusqu'en 1789 ; mais Charles-Joachim Rouault, marquis de Gamaches, ayant vendu Hélicourt le 2 octobre 1764 à Julien-Ghislain de Pestre, secrétaire du roi, le retrait féodal en

fut fait le 17 juillet 1770, par Nicolas-Aloph-Félicité, comte de Rouault, qui en demeura possesseur jusqu'en 1789. — Edouard III, roi d'Angleterre, nomma, le 4 mai 1364, Simon DE NEWTOUN capitaine et châtelain de la forteresse de Hélicourt.

HÉLICOURT (Prévôté de). — Fief à Hélicourt et mouvant de la châtellenie du dit lieu. Il consistait en 20 journaux de terres labourables et valait 40 livres de rente.

SEIGNEURS : — 1520-1538, Nicolas JOURNE, écuyer, seigneur de Martainneville. Il vend le 24 octobre 1538 à : — 1538-1539, Jean DE BELLEVAL, écuyer, seigneur d'Aigneville et de Morival, homme d'armes des ordonnances du roi, capitaine du château de Drugy-lès-Saint-Riquier. 1539, Jacques DE BELLEVAL, écuyer, vend ce fief le 2 juin 1539 : on n'a pas pu retrouver le nom de l'acquéreur. — 1703, N... LERMINIER.

HÉMENCOURT. — En Ponthieu. Commune de Vron, 27 habitants. La seigneurie, tenue de Villers-sur-Authie, appartenait au bailliage de Rue et consistait en une maison avec un enclos de 3 journaux, 20 journaux de prés, 20 de terres labourables et 7 de bois.

SEIGNEURS : — 1380, Henri DE HÉMENCOURT, écuyer. — 1502, Fremin QUELIEU. — 1530, Jaspard DE LANSSERAY, greffier de l'hôtel-de-ville d'Abbeville, par achat sur le précédent. — 1560, Jaspard DE LANSSERAY, écuyer, secrétaire du duc de Vendôme. Sa femme, Isabeau de Fertin, le lègue à son neveu. — 1590-1624, Flour DE FERTIN, chevalier, vicomte de Cucq et de Merlimont. — 1624-1640, Flour DE FERTIN, chevalier, vicomte de Cucq et de Merlimont. Etant mort sans postérité il eut pour héritière sa sœur. — 1640-1666, Isabeau DE FERTIN, femme de César de Bacouel, chevalier, vicomte de Saigneville. Elle donne Hémencourt, le 30 juin 1666 à son dernier fils, à la condition que, s'il meurt sans enfants, Hémencourt reviendra aux enfants de son deuxième mariage avec M. de Saint-Blimond, ce qui eut lieu en effet. — 1666-1689, Philippe DE BACOUEL, chevalier, vicomte de Saigneville. — 1689-1692, André, marquis DE SAINT-BLIMOND, — 1692-1743, Claude, marquis DE SAINT-BLIMOND, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis DE SAINT-BLIMOND, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

HERBEAUPRÉ. — En Vimeu. Fief à Allery, tenu d'Airaines. Il a eu pour possesseurs :

1420, Agnès D'ALLERY. — 1640, Renaut DU HAMEL, écuyer, dit Le Carpentier. — 1480, Mathieu DU HAMEL, écuyer, dit Le Carpentier. — 1520, Jeanne DU HAMEL, morte sans alliance, léguant à son cousin. — 1540, Lionel DU HAMEL, écuyer. — 1545, Charles DU HAMEL, écuyer, protonotaire du Saint-Siége, chanoine de Saint-Wlfran et curé d'Allery.

HERMINIER (l'). — Fief de 40 livres de rente, à Hélicourt et relevant de cette baronie.

HERRE. *Hera*, en 958. — En Ponthieu, commune de Quend, presqu'au milieu des marais, sur le chemin de Rue à Quend ; 191 habitants. Ce fief relevait du

roi. Herre fut donné en 998 par Bouchard, comte de Ponthieu, à l'abbaye de Saint-Valery. Il a appartenu aux suivants :

1550, Jean d'Aboval, écuyer. — 1580, Marie d'Aboval, femme d'Antoine de Créquy, chevalier. — 1690, Nicolas de Jacomel, écuyer. — 1703, Arthur de Calonne, écuyer. — 1760, Henri François-Charles-André Descaules de Gourguechon, officier d'artillerie.

HÉRIAULX (les). — En Ponthieu. Fief à Cramont, tenu de la pairie de Valbonnement. Il comprenait seulement des terres labourables, sans maison ni masure. Claude Tillette d'Offinicourt, écuyer, le possédait en 1717.

HERLINCOURT. — En Vimeu, commune de Lanchères, 71 habitants. La seigneurie, mouvante de Saint-Valery, consistait en 19 journaux de terre, 92 de bois, 17 de prés, 122 livres, 1 sol et 6 deniers de censives.

SEIGNEURS : — 1540-1590, Jérôme de Fertin, écuyer. — 1590-1624, Flour de Fertin, chevalier, vicomte de Cucq et de Merlimont. — 1624-1640, Flour de Fertin, chevalier, vicomte de Cucq et de Merlimont. Etant mort sans postérité, il eut pour héritière sa sœur. — 1640-1670, Isabeau de Fertin, femme de César de Bacouel, chevalier, vicomte de Saigneville, et en 2e noces de André de Saint-Blimond, chevalier, capitaine de chevau-légers. — 1670-1692, André, marquis de Saint-Blimond. — 1692-1743, Claude, marquis de Saint-Blimond, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis de Saint-Blimond, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

HERMÉ. En Vimeu. Fief à Vismes, relevant du dit lieu.

HERMEL. — En Vimeu. Fief à Lamotte-Buleux, mouvant de l'abbaye de Saint-Riquier. Il appartenait en 1630 à Jean de Gouy, écuyer.

HERMITAGE (l'). — En Ponthieu. Fief à Lheure et mouvant de la dite seigneurie. Il consistait en une maison, 1 vivier d'un journal et demi, 6 journaux de prés, et 3 de bois. Il appartenait en 1560 à Antoine Manessier, écuyer, mayeur d'Abbeville, et en 1755 à Philippe Manessier, écuyer.

HERNATRE. — Fief à Lannoy-lès-Auxy, consistant en droits sur une maison et sur 33 journaux de terre, appartenant à M. Morel, en 1700.

HESDIN. — Fief à St.-Riquier et relevant de l'abbaye.

HESDINEUX. — En Ponthieu. Fief à Froyelles, relevant du roi et consistant en 39 journaux de terre et droits de champart et censives affermés 135 livres en 1754. Il appartenait en 1680 à Jean d'Isque d'Hermerengues, écuyer, à Jacqueline Tillette en 1693, à Jacques Beauvarlet, en 1716, à Jean-Jacques Beauvarlet, en 1731.

HESTROIE (la). — En Ponthieu. Fief de 36 journaux de terre à Plouy-Domqueur et

tenu de cette seigneurie. Il appartint en 1411 à Hue Briet, écuyer, et en 1774 à Pierre-Nicolas-François de Ponthieu, chevau-léger de la garde du roi.

HEUCOURT. *Hoecort,* en 1164.—En Vimeu. Commune ; canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 316 habitants. Jadis élection d'Abbeville et bailliage d'Airaines ; 216 habitants en 1698. La seigneurie, tenue de Wiry, consistait en une maison seigneuriale, un moulin à vent, 103 journaux de terre, 30 de bois et 30 livres de censives. — L'abbaye de Selincourt nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1485, Jean DE SAINT-DELIS, écuyer. — 1503-1530, Antoine DE SAINT-DELIS, écuyer, lieutenant-général au bailliage d'Amiens. — 1530-1562, Robert DE SAINT-DELIS, chevalier, capitaine de 1000 hommes de pied à la légion de Picardie, gouverneur d'Ivoy et du comté de Chiny, capitaine des ville et château d'Abbeville. Son fils ayant été tué le même jour que lui, 6 juin 1562, Heucourt passa à son petit-fils, tout enfant et sous la tutelle de sa mère, Suzanne de Susanne. — 1562-1638, Robert DE SAINT-DELIS, marquis d'Heucourt, gouverneur de Corbie. — 1638-1690, Louis DE SAINT-DELIS, marquis d'Heucourt, mort exilé et sans postérité. Heucourt devint le partage de : — 1698, M. DE PAS, marquis de Feuquières : Heucourt passa par héritage dans la famille de Soyecourt, et il appartenait au comte de Soyecourt en 1789.

HEUDEMER. — En Ponthieu. Fief situé près de Noyelles-sur-Mer, et relevant de Saigneville. Il consistait en 50 livres de censives et 14 journaux de terres labourables. Il appartenait en 1703 au chapitre de Noyelles-sur-Mer.

HIERCOURT. — En Ponthieu. Fief à Bellebronne, relevant de la dite seigneurie.

HIERMONT. — En Ponthieu. Commune, canton de Crécy-en-Ponthieu, arrondissement d'Abbeville, 426 habitants. Jadis élection d'Abbeville, bailliage de Crécy, 400 habitants en 1698 ; 72 feux en 1760. Hiermont fut autrefois un bourg assez important. Son enceinte fortifiée, garnie de tours, d'une forme ovale très-régulière, était percée de trois portes, l'une conduisant à Saint-Riquier, l'autre à Auxy et la troisième à l'église paroissiale de Notre-Dame de Manastre qui aurait, dit-on, été fondée en 980. Guillaume III, comte de Ponthieu, lui accorda une charte de commune en 1192. Il y avait à Hiermont deux forteresses. L'une des deux fut rasée en 1358, lors d'une inspection générale des forteresses du Ponthieu. Elle s'appelait le château d'Aumale et était édifiée sur un monticule au centre même du bourg. Elle avait été bâtie peu de temps auparavant par Jean de Ponthieu, comte d'Aumale. Elle était de forme triangulaire, flanquée de trois tours hautes de 40 pieds environ et reliées par des bastions de grés et de pierres de taille longs de douze toises et de neuf à dix pieds d'épaisseur ; un large fossé les entourait. Le bourg d'Hiermont fut entièrement détruit par les Espagnols en août 1635. La châtellenie d'Hiermont consistait en un moulin à vent, 32 livres, 218

chapons et 82 setiers d'avoine de censives. Elle relevait directement du roi. — La cure était à la collation du chapitre d'Amiens. — Hiermont a eu les mêmes seigneurs que Noyelles-sur-Mer, de 1180 à 1789. (Je renvoie donc les lecteurs curieux de les connaître à l'article de Noyelles-sur-Mer.)

HIERMONT. — Fief situé à Hiermont, et relevant du roi. Il consistait en un vieux château. Il était ainsi désigné dans un aveu en 1583 : « ung chasteau et donjon, court et basse-court, contenant trois journeulx, tenant d'un costé et d'un bout au frocq, » édifié sur 5 journaux de pâtures, 102 journaux de terre, et 10 livres de censives, plus un fief restreint composé de 12 journaux de terre, 6 de bois, 1 de prés et 3 masures. Cette seigneurie valait 1,100 livres de revenu en 1763.

SEIGNEURS : — 1372, Jean BRIDOUL, chevalier. — 1518, Pierre LE VASSEUR, écuyer, capitaine de Saint-Riquier. — 1541, Charles LE VASSEUR, écuyer. — 1580, Hugues LE VASSEUR, écuyer, capitaine de chevau-légers. — 1608, Marie LE VASSEUR, femme d'Oudart de Brestel, écuyer. — 1638, André DE BRESTEL, écuyer. — 1660-1706, Charles DE BRESTEL, écuyer, capitaine des portes de Narbonne. — 1706-1723, Charles-Antoine DE BRESTEL, écuyer. — 1723-1762, Antoine-Marie DE BRESTEL, chevalier. — 1762-1789, Charles-Antoine DE BRESTEL, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare.

HIMMEVILLE. — En Vimeu. Commune de Quesnoy-le-Montant, 9 habitants. Jadis élection et bailliage d'Abbeville, 50 habitants en 1698. Au-dessus de la porte de la ferme est sculpté un écusson parti au 1er un chevron chargé de trois roses (Le Fèvre de Milly), au 2e semé de fleurs de lys au franc-quartier à un sautoir. Il est surmonté d'un casque de face avec ses lambrequin, et supporté par deux lévriers. Au-dessous est la date 1673.

SEIGNEURS : — 1400, Pierre LE PRÉVOST, écuyer. — 1440, Pierre LE PRÉVOST, écuyer. — 1490, Robert LE PRÉVOST, écuyer. — 1530, Isabeau DE FONTAINES, femme de Pierre de La Motte, écuyer. — 1560, Pierre DE LA MOTTE, écuyer. — 1590, Nicolas DE LA MOTTE, écuyer. — 1630, Gédéon DE LA MOTTE, écuyer. — 1660, Marie DE LA MOTTE, femme de Daniel de Cornille, écuyer. 1690, Hélène DE CORNILLE, femme de François Le Fèvre de Milly, écuyer, lieutenant de chevau-légers au régiment de Prouville.

HOCQUÉLUS. *Aukelus*, en 1284. — En Vimeu. Commune d'Aigneville, 243 habitants. Election et bailliage d'Abbeville ; 200 habitants en 1698. La seigneurie, consistant en champart et en censives, valait 1200 livres de rente. Elle appartint d'abord à une famille du nom de Hocquélus. Elle devint ensuite un membre de la seigneurie de Maisnières, et comme tel appartint à l'abbaye de Corbie qui la tenait du roi.

Beaucoup de gentilshommes habitèrent à Hocquélus où ils possédaient des

fiefs. Une branche de la famille de Belleval y avait une maison seigneuriale et une chapelle, qui passèrent par héritage dans la famille Danzel de Boffle à laquelle elles appartiennent encore aujourd'hui. — On trouve donc habitant Hocquélus à différentes époques: Raoul de Belleval, écuyer, en 1549; Nicolas de Belleval, écuyer, archer des ordonnances du roi, en 1560; Jacques de Belleval, écuyer, seigneur de Bonnelles et de Cauvigny, en 1577 et 1596; Paul de Belleval, écuyer, seigneur de Morival, en 1584; Pierre de Belleval, écuyer, seigneur de Saint-Jean-des-Marais, archer des ordonnances du roi, en 1588; Jacques de Belleval, écuyer, seigneur de Berville, en 1579; Paul de Belleval, écuyer, seigneur de La Neuville, en 1606; Jean Danzel, écuyer, seigneur de Beaulieu, en 1658, et tous ses descendants jusqu'à nos jours.

La chapelle fut bâtie par Charles de Belleval, en 1620. Au-dessus de la porte, est un écusson en losange, parti des armes de Belleval et du Maisniel, et cantonné de quatre C entrelacés. Dans cette chapelle ont été inhumés : Charles de Belleval, écuyer, seigneur de Rouvroy, en 1663; Claire du Maisniel, sa femme, en 1652; Anne de Belleval, leur fille, le 24 mars 1641, et Antoine de Belleval, écuyer, seigneur de Rouvroy, et de Bayard, leur fils, le 24 mars 1657: Charles-Jérôme-César Danzel, chevalier de Boffle, mort le 16 février 1647, et Jacqueline-Charlotte Descaules, sa femme, morte le 28 octobre 1650; Thérèse-Rosalie Danzel du Riaquet, morte le 10 mars 1818; Madeleine-Charlotte-Aldegonde Danzel de Rouvroy, morte le 20 novembre 1819; Elizabeth-Philippine Danzel de Boffle, morte le 8 avril 1837; Antoine Danzel de Boffle, mort le 2 août 1766; Antoine Danzel de Beaulieu, mort en 1727.

HOCQUINCOURT. *Agnocurtis,* en 791. — En Vimeu. Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 470 habitants. Election d'Amiens, 330 habitants en 1698; 78 feux en 1760. Gisèle, sœur de Charlemagne, donna ce domaine à l'abbaye de Saint-Denis, en 791. De l'ancien château il ne subsiste plus qu'un pan de mur percé d'une porte ogivale.

SEIGNEURS : — 1380, Raoul D'AUMALE, chevalier. — 1400-1425, Emery D'AUMALE, chevalier. — 1425-1469, Jean D'AUMALE, chevalier. — 1480, Pierre DE VAUX, écuyer. — 1520, Jean DE VAUX, chevalier. — 1535-1570, Jeanne DE VAUX, femme de François de Monchy de Montcavrel, chevalier de l'ordre du roi. — 1570-1598, Antoine DE MONCHY DE MONTCAVREL, chevalier. — 1598-1628, Georges DE MONCHY, capitaine de chevau-légers, premier maître d'hôtel de la reine, grand louvetier du Boulonnais, grand-prévôt de l'hôtel, lieutenant-général pour le roi en Lorraine, gouverneur de Monthulin, Boulogne et Péronne. — 1628-1658, Charles DE MONCHY, mar-

quis d'Hocquincourt, maréchal de France. — 1658-1689, Georges DE MONCHY, marquis d'Hocquincourt, lieutenant-général des armées du roi, chevalier de ses ordres et gouverneur de Péronne. — 1689-1690, Charles DE MONCHY, marquis d'Hocquincourt, gouverneur de Péronne. Il meurt sans alliance et a pour héritier son frère puîné.— 1690-1692, Jean-Georges DE MONCHY, marquis d'Hocquincourt, gouverneur de Péronne. Il a pour héritière sa sœur. — 1692-1720, Marie-Madeleine-Thérèse-Géneviève DE MONCHY, femme d'Antoine de Pas, marquis de Feuquières, lieutenant-général des armées du roi et gouverneur de Verdun. Elle vend Hocquincourt au suivant. —1720-1747, Jean-Baptiste-François DE VILLERS, écuyer, président-trésorier de France à Amiens. — 1747-1766, Marie-Louise-Catherine-Françoise-Colette DE VILLERS, femme de Jacques-Nicolas Le Boucher d'Ailly, chevalier, conseiller du roi, mayeur d'Abbeville. — 1776-1789, Jacques-Joseph-Pascal LE BOUCHER DE RICHEMONT, chevalier.

Demeurèrent à Hocquincourt : Nicolas DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Barberie, lieutenant au régiment d'Hocquincourt, de 1630 à 1685, et son fils, François-Joseph DE BELLEVAL, écuyer, seigneur de Barberie et de Belleperche, de 1685 à 1730 environ.

HOMEL (l'). — Fief mouvant de Rambures, sis au dit lieu ou à Villeroy.

HOMEST. — Fief à Airon-Notre-Dame, dont il relevait, de 12 livres de censives sur des terres et des masures. Il appartenait vers 1730 à M. de La Haye.

HORNOY. *Horona*, en 751. — En Vimeu. Chef-lieu de canton, arrondissement d'Amiens, 1,106 habitants ; élection et bailliage d'Amiens, 1,235 habitants en 1698 ; 268 feux en 1760. La châtellenie, dont les coutumes locales furent rédigées en 1507, était tenue du roi. Elle consistait en une maison de ferme avec 2 journaux et demi d'enclos, 33 journaux de terre, 8 de bois, un champart, 800 livres de censives, le marché et un moulin à vent. — Le prieuré d'Hornoy était en commande et dépendait de l'abbaye du Tréport. — Il y avait à Hornoy un château-fort qui était occupé par les Français en 1432. En 1417, Jean de Fosseux et ses gens logèrent à Hornoy en revenant de fourrager vers Aumale.

SEIGNEURS : —1237-1280, Jean DE BAILLEUL, chevalier.— 1280-1314, Jean DE BAILLEUL, roi d'Ecosse.—1314-1330, Edouard DE BAILLEUL, roi d'Ecosse. Hornoy est confisqué sur lui et donné par le roi à : — 1330, Ferry DE PICQUIGNY, chevalier. — 1344, Jean DE PICQUIGNY, chevalier. — 1358, Jeanne DE PICQUIGNY, femme de Hugues de Melun, sire d'Antoing. Ils plaidaient cette année pour la possession de la seigneurie d'Hornoy, contre le suivant, se disant héritier de Edouard de Bailleul, et qui eut gain de cause. — 1365, Raoul DE COUCY, chevalier. — 1380-1395, Blanche DE COUCY, femme de Hugues, comte de Roucy et de Braine. — 1395-1415, Jean VI, comte DE ROUCY et DE BRAINE. — 1450, Jeanne DE ROUCY, femme de Robert de Saarbruck, sire de Commercy. — 1495, Marie DE SAARBRUCK, femme de Jean de Melun, sire d'Antoing. — 1538-1571, Françoise D'ANJOU, comtesse de Dammartin, femme de Jean de Rambures, conseiller et échanson du roi, maître des eaux et forêts de Picardie. — 1571-1602, Jean DE RAMBURES, chevalier de l'ordre du roi, et capitaine de 50 hommes d'armes.—1602-1633, Charles DE RAMBURES, maréchal de camp, gouverneur de Doullens. —1633-1671, Charles, marquis DE RAMBURES. — 1671-1676, Louis-Alexandre, marquis DE RAMBURES. Il a pour héritière sa sœur. — 1676-1710,

Marie-Renée DE RAMBURES, femme de Just-Joseph-François de Cadart de Tournon d'Ancezune, duc de Caderousse. Elle vendit Hornoy dans les premières années du XVIIIe siècle, à : — 1717, Nicolas-Joseph DE DOMPIERRE, président-trésorier de France en la généralité d'Amiens. — 1780, Alexandre-Marie-François-de-Paule DE DOMPIERRE, chevalier, président en la cour du Parlement.

HOUDANCOURT. *Unadundicurtis,* en 1066. — En Ponthieu, commune de Fransu, 65 habitants. La seigneurie, relevant de Domart-en-Ponthieu, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 8 journaux, 70 journaux de terre et 25 de bois.

SEIGNEURS : — 1407, Jean D'EMBREVILLE, écuyer. — 1430, Pierre DE BRUCAMPS, écuyer. — 1450, Antoine DE BRUCAMPS, écuyer. — 1490, Louis DE BRUCAMPS, écuyer. — 1520, Antoine DE BRUCAMPS, écuyer. — 1550, Marie-Catherine DE BRUCAMPS, femme d'Adrien de Boubers, écuyer. — 1570, Antoine DE BOUBERS, écuyer. — 1600, Pierre DE BOUBERS, écuyer. Il vend Houdancourt en 1605, à : — 1605-1636, François DE CROZE, écuyer. — 1636-1685, Marguerite DE CROZE, femme de Jean de Gaude, chevalier, capitaine au régiment de Soyecourt. — 1685-1720, Jean-François DE GAUDE, chevalier. — 1720-1749, François-Léonor DE GAUDE, comte de Martainneville, mestre de camp de cavalerie, exempt des gardes du corps du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1749-1770, Marie-Thérèse DE GAUDE, femme de Philippe-Charles, comte de Hunolstein, chambellan du duc Léopold et du roi de Pologne, capitaine au régiment Royal-Allemand, cavalerie. — 1770-1789, Jean-François-Léonor, baron DE HUNOLSTEIN.

HOUDENT. — Fief à Saucourt, en Vimeu, relevant de Boubers. Il a appartenu à :

1660, Jean DESROBERT, écuyer. Il le laisse à N... d'Occoches, sa femme, qui l'apporte à Jean Belliard, écuyer, son second mari.—1700, Anne-Marie BELLIARD, femme de Jean d'Esquincourt, écuyer.

HOUDENT. — En Ponthieu. Fief à Ailly-le-Haut-Clocher relevant de Villers-sous-Ailly. Il consistait en une maison, 3 journaux de terre, 3 livres 2 sous 6 deniers de censives. Il a appartenu à :

1590, Antoine MANESSIER, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1620, Jean MANESSIER, écuyer. — 1693, Jean VAILLANT DE VILLERS, écuyer.—1740, Philippe VAILLANT DE VILLERS, écuyer, capitaine au régiment de Richelieu, chevalier de Saint-Louis.

HOUDENT. *Hosdenc,* en 1164. — En Vimeu, commune de Tours, 179 habitants. — Ce village portait au XVe siécle le nom de Houdent-le-Chatel. Election et bailliage d'Abbeville, 110 habitants en 1698 ; 40 feux en 1760. La seigneurie consistait en une maison seigneuriale, 169 journaux de terre, 7 de pâtures, un moulin à vent et 100 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1164, Robert DE HOUDENT, chevalier. — 1173, Anselme DE HOUDENT, chevalier. — 1337, Hue DE HOUDENT, écuyer.— 1383, Perceval DE HOUDENT, écuyer.— 1423, Perceval DE HOUDENT, écuyer.—1480-1502, Nicolas DES AUTEULX, écuyer. Il vend en 1502 à : —1502-1525, Nicolas DE NOUVILLERS, écuyer, licencié ès-lois, mayeur d'Abbeville. — 1526, Nicolas DE NOUVILLERS, écuyer. — 1540, Anne DE NOUVILLERS, femme de Jean Cornu, écuyer, puis de Jacques

Morand, écuyer. — 1627-1670, Jeanne MAILLARD, femme de François Truffier, chevalier, capitaine de 100 hommes de pied. — 1670-1690, Jean TRUFFIER, comte de Villers-sur-Authie. Il mourut sans héritier mâle, et laissa Houdent à son frère puîné.—1690-1705, François TRUFFIER, comte de Villers, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la reine. Il mourut sans postérité et laissa Houdent à sa sœur. — 1705-1714, Marie-Claire TRUFFIER, femme de Claude de Cacheleu, chevalier. — 1714-1760, Claude DE CACHELEU-TRUFFIER, comte de Villers et d'Houdent, premier pair du comté de Ponthieu, contrôleur de la gendarmerie. — 1760-1765, Conrad-Victor-François DE CACHELEU-TRUFFIER, comte de Villers et d'Houdent, lieutenant des maréchaux de France, chevalier de Saint-Louis. Il vend Houdent le 14 janvier 1765 au suivant. — 1765-1780, M. BOURRÉE de Neuilly.

Huc DE FONTAINES, écuyer, demeurait à Houdent en 1480.

HOUPILIÈRE (la). — En Vimeu. Fief à Villeroy, près d'Oisemont, tenu de Cayeux, et consistant en 54 journaux de terre, 3 livres 2 sols et 10 deniers de censives. Il appartenait en 1773 à Philippe-Auguste Savary de Bosson, curé de Berthenonville.

HOURDEL. — En Ponthieu, bailliage de Waben. Il appartint à :

1618-1660, Louis DE BRESDOUL, écuyer. — 1660-1695, François DE BRESDOUL, chevalier, vicomte d'Authie. — 1695-1730, Henri DE BRESDOUL, chevalier, vicomte d'Authie. — 1730-1789, Marie-Madeleine DE BRESDOUL, femme de Simon-Joseph Moullart, baron de Torcy.

HOURDEL (le). — En Vimeu. Commune de Cayeux-sur-Mer, 172 habitants.

HOYAULX (les). — En Ponthieu. Fief à Genvillers, relevant de La Ferté. Il appartenait en 1502 à Philippe de La Warde, et en 1703 à Mlle de La Warde.

HUBOVAL. — En Vimeu. Fief à Sorel et mouvant de Fontaines-sur-Somme. Il consistait en 7 journaux de terre, et appartenait en 1703 aux ayant-cause de Louis Braullet.

HUBOVAL. — En Vimeu. Fief à Mons-en-Vimeu, tenu du dit lieu, et consistant en une maison avec un enclos de 2 journaux et 132 journaux de terre. Il appartenait à M. de Queux en 1703.

HUBERVILLE. — En Vimeu. Fief à Arrest, tenu de Boubers et consistant en une maison, 5 journaux de pâtures, 150 journaux de terre et 50 livres de censives. Il appartenait en 1703 à Thomas Firmin.

HUCHENNEVILLE. — En Vimeu, commune, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville, 888 habitants. Bailliage et élection d'Abbeville ; 620 habitants en 1698. La seigneurie, membre de la pairie de Mareuil, consistait en une maison, jardin, 72 journaux de terres labourables, 115 de bois, champart et 100 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1560-1586, Jean LE BEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1600, Jean LE BEL, écuyer.— 1635, Philippe LE BEL, écuyer, conseiller du roi, mayeur d'Abbeville.— 1690, Nicolas LE BEL, écuyer, contrôleur général des finances au bureau des trésoriers de France. — 1720, Jacques LE BEL, écuyer, lieutenant-général en Ponthieu.—1740-1780, Marie-Marguerite LE BEL, femme de François de Buissy d'Yvrench, vicomte du Maisnil.

Dans l'église a été inhumé le 5 octobre 1737 Jean LE BEL, écuyer, seigneur d'Inval et de Béalcourt, capitaine au régiment royal des Vaisseaux, chevalier de Saint-Louis.

HUCQUELEUX. — En Vimeu. Ferme et fief au territoire d'Embreville. Il consistait en une maison d'habitation et bâtiments ruraux, jardin, pâtures, 300 journaux de terre et 19 de bois. La seigneurie a appartenu de tout temps et jusqu'en 1789 à l'abbaye du Lieu-Dieu. La ferme fut incendiée à la fin du siècle dernier et ne fut jamais rétablie.

HUPPY. *Huppi*, en 1121. — En Vimeu. Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 1054 habitants. Election et bailliage d'Abbeville; en 1698, 450 habitants. La seigneurie était tenue du roi en trois fiefs : le chef-lieu était le château, l'un des plus remarquables du Vimeu, bâti vers la fin du XVIe siècle. Les coutumes locales furent rédigées en 1507. Le seigneur avait toute justice. Il était soumis envers le seigneur de Mareuil à une redevance singulière. Une fois l'année, il devait baisser le pont-levis de son château afin que le seigneur de Mareuil put, avec ses valets et sa meute, traverser la salle des gardes du château de Huppy. L'abbaye de Saint-Riquier percevait la dîme et des rentes et y exerçait certains droits seigneuriaux. La cure était à la collation du seigneur. Pendant une certaine période la seigneurie de Huppy fut divisée en deux parties, Huppy-à-Lattre et Huppy-au-Bois. On verra l'historique de cette séparation dans le tableau qui suit :

SEIGNEURS : — 1100, Edmonde, dame DE HUPPY, femme d'Enguerran de Beaurain, chevalier. — 1142, Raoul DE BEAURAIN, chevalier. — 1185, Raoul DE BEAURAIN, chevalier. — 1200, Guillaume DE BEAURAIN, chevalier. — 1225, Aléaume DE BEAURAIN, chevalier. — 1246-1278, Elizabeth DE BEAURAIN, femme de Jean de Brimeu, chevalier. — 1290, Eustache DE BRIMEU, chevalier.

SEIGNEURS DE HUPPY-A-LATTRE : — 1300-1340, Jean BOUTERY, chevalier. — 1340-1389, Jean BOUTERY, chevalier, vicomte de Maisnières et de Cambet. — 1389-1407, Jean BOUTERY, chevalier, vicomte de Maisnières et de Cambet. — 1407-1415, Charles BOUTERY, chevalier, vicomte de Maisnières et de Cambet, chambellan du duc de Bourgogne. Il meurt sans postérité, laissant Huppy à sa sœur : — 1415-1430, Jeanne BOUTERY, vicomtesse de Maisnières et de Cambet, femme 1° de Henri de Tilly, écuyer, puis de Jean de Caumont écuyer. — 1450-1482, Jeanne DE CAUMONT, femme de Pierre de Haucourt, écuyer. — 1482-1545, Jean DE HAUCOURT, chevalier, gouverneur du château d'Abbeville.

SEIGNEURS DE HUPPY-AU-BOIS : — 1290-1330, Alerin DE BRIMEU, chevalier. — 1330-1360, Isabeau DE BRIMEU, femme de Guillaume Tyrel de Poix, chevalier. — 1360-1392, David

TYREL de Poix, chevalier. — 1392-1415, Louis TYREL de Poix, chevalier. — 1415-1450, Jeanne TYREL de Poix, femme de Jean de Lannoy, gouverneur de Hollande, chevalier de la Toison-d'Or. — 1480, Jeanne DE LANNOY, femme de Philippe de Hornes, chevalier. — 1490, Arnould DE HORNES, chevalier. Il vend Huppy-au-Bois, le 26 août 1497, au suivant :

SEIGNEURS DE HUPPY-A-LATTRE ET DE HUPPY-AU-BOIS RÉUNIS :—1482-1545, Jean DE HAUCOURT, chevalier, gouverneur du château d'Abbeville. Déjà seigneur de Huppy-à-Lattre. Il achète, le 26 août 1497, à Arnould de Hornes, chevalier, la seigneurie de Huppy-au-Bois, moyennant 2,312 livres 9 sols 1 denier. N'ayant pas d'enfants, il lègue Huppy à son parent. — 1545-1570, Louis DE TEUFFLES, écuyer, capitaine de Montreuil. — 1570-1586, Françoise DE TEUFFLES, femme d'Adrien de La Rivière, baron de Chepy, chevalier de l'ordre du roi. — 1586-1620, Anne DE LA RIVIÈRE, femme de Robert de Grouches, chevalier, bailli du Valois, chambellan et gentilhomme ordinaire du roi, chevalier de l'ordre, gouverneur de Pont-Remy, et capitaine de 50 hommes d'armes.— 1620-1650, Jean DE GROUCHES, baron de Chepy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1650-1689, Augustin DE GROUCHES, marquis de Gribauval- Chepy, gentilhomme ordinaire de la vénerie du roi, capitaine de chevau-légers au régiment de Mazarin.— 1689-1713, Augustin-Charles DE GROUCHES, marquis de Gribauval-Chepy, premier chambellan du duc d'Orléans, brigadier des armées du roi. Il mourut sans postérité et Huppy passa à son frère puîné. — 1713-1751, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1751, Jacques-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp.—1751-1789, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy.

Dans l'église de Huppy ont été inhumés : en 1650, Jean DE GROUCHES, baron de Chepy, capitaine de 50 hommes d'armes ; le 19 octobre 1713, Augustin-Charles-Emmanuel DE GROUCHES, marquis de Gribauval-Chepy ; le 13 septembre 1714, Antoine-Charles-Gabriel DE GROUCHES, âgé de six jours ; le 25 septembre 1723, Charles-Nicolas DE GROUCHES, marquis de Chepy, capitaine de cavalerie, âgé de 17 ans ; le 28 avril 1751, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Chepy.

HURACHE. — En Ponthieu. Fief mouvant d'Hiermont et de Conteville.

HURT. — En Vimeu. Commune de Cayeux-sur-Mer, 119 habitants. La seigneurie, tenue de Cayeux, consistait en un chef-lieu de 7 journaux, 59 journaux de terre, 37 livres 13 sols 11 deniers de censives. — La maison seigneuriale se composait d'une cuisine et de deux chambres : il y avait aussi plusieurs étables, une grande grange et un beau pigeonnier.

SEIGNEURS : — 1530, Nicolas DU BOS, écuyer.— 1560, Jean DU BOS, écuyer.— 1594, Nicolas DU BOS, écuyer, conseiller du roi, trésorier-général de France au bureau des finances d'Amiens.— 1626, Etienne DU BOS, écuyer, conseiller au bailliage d'Amiens.—1660, Antoine DU BOS, écuyer. —1706, Louis DU BOS, écuyer, a pour héritière sa nièce.—1730, Marie-Françoise DE SACHY, femme de François d'Incourt, écuyer. — 1760, François-de-Paule-Alexandre D'INCOURT, écuyer. — 1770, Pierre-Antoine-François D'INCOURT, chevalier. Il vend Hurt, le 28 octobre 1780, à — 1780-1789, Benjamin-François LAMBERT, capitaine de navire.

HURTEVENT. — En Ponthieu. Commune de Long, 10 habitants.

HUVAL. — Fief en Vimeu, mais dont la situation nous est inconnue.

SEIGNEURS : — 1484-1500, Robert MACQUET, écuyer, l'achète le 15 octobre 1484. — 1500-

1522, Jean MACQUET, écuyer, licencié ès-lois, lieutenant-particulier à Beauvais. — 1522-1566, Jean MACQUET, écuyer, lieutenant-général civil et criminel en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1566-1584, Marguerite MACQUET, femme de Nicolas Mallet, écuyer, bailli général du duché d'Aumale. — 1584-1618, Françoise MALLET, femme de Jacques Le Boucher, écuyer, conseiller du roi. — 1618-1671, Nicolas LE BOUCHER, écuyer, trésorier-général des finances en Picardie et en Artois. — 1671-1685, Nicolas LE BOUCHER, écuyer, mort sans postérité, laissant Huval à son frère puîné. — 1685-1726, Joseph-Gilles LE BOUCHER, écuyer, conseiller du roi, magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1726-1775, Jean-Baptiste-Pascal LE BOUCHER, chevalier, mort sans postérité, laissant à son frère, — 1775-1776, Jacques-Nicolas LE BOUCHER D'AILLY, chevalier, conseiller du roi, mayeur et commandant d'Abbeville. — 1776-1789, Emmanuel-Eustache-Marie LE BOUCHER D'AILLY, chevalier, officier au régiment de Chartres, dragons.

HY (le). — En Ponthieu. Fief à Haudrechies et mouvant du dit lieu.



I.

IGNAMBUS. — En Vimeu. Fief à Monchaux, mouvant de Boubers. Il appartenait à l'Hôtel-Dieu d'Abbeville en 1343.

INFRAY. *Enfray*, en 1210. — En Vimeu. Commune de Frettemeule, 50 habitants. La seigneurie relevait de celle de Maigneville. Elle a eu pour possesseurs :

1520-1540, Nicolas DANZEL. — 1540-1564, Jean DANZEL. — 1564-1582, Marie DANZEL, femme de Jean L'Yver, écuyer. — 1582-1630, Charles L'YVER, écuyer. — 1630-1663, Charles L'YVER, écuyer. — 1663-1706, Isabelle L'YVER, femme de son cousin Jean L'Yver, chevalier, vicomte de Bouillencourt-en-Sery. — 1706-1710, Louis L'YVER, chevalier. Il mourut sans alliance et eut pour héritière sa sœur. — 1710-1730, Marie-Catherine L'YVER, femme de Jean-Nicolas de Cacheleu, chevalier. — 1730-1773, Louis-Nicolas DE CACHELEU, chevalier.

INVAL ou quelquefois AINVAL. — En Vimeu. Commune de Huchenneville, 82 habitants. — La seigneurie, membre de la pairie de Mareuil, appartenait au bailliage et à l'élection d'Abbeville. Elle consistait en une maison seigneuriale, colombier et plusieurs bâtiments, jardin et pourpris de 6 journaux, 120 journaux de terre, 10 de bois, 15 livres, 6 chapons, 3 poules et une mesure d'avoine de censives.

SEIGNEURS : — 1180, Arnould, sire D'INVAL. — 1400, Guillaume D'INVAL, écuyer. — 1480, Guillaume DE FORMANOIR. Il vend Inval en 1491 à : — 1491-1500, Lancelot DE BACOUEL, écuyer, receveur pour le roi en Ponthieu. — 1510-1533, Lancelot DE BACOUEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1533-1560, Philippe DE BACOUEL, écuyer, receveur des tailles et aides en Ponthieu. — 1560-1600, Lancelot DE BACOUEL, écuyer, receveur du ban et arrière-ban en Ponthieu. — 1600-1624, Antoine DE BACOUEL, écuyer. — 1624-1650, César DE BACOUEL, chevalier, vicomte de Saigneville. — 1650-1669, Philippe DE BACOUEL, chevalier, vicomte de Saigneville. Il vend Inval le 15 mars 1669 au suivant. — 1669-1704, Nicolas LE BEL, écuyer, contrôleur général des finances au bureau des trésoriers de France. — 1704-1740, Jacques LE BEL, écuyer, lieutenant-général en Ponthieu. — 1740-1775, Françoise LE BEL, dame d'Inval. Elle lègue à sa nièce : — 1780, Marie-Catherine-Elizabeth TILLETTE D'OFFINICOURT, femme de Gabriel-Pierre-André-Christophe Vincent, marquis d'Hantecourt, mousquetaire de la garde du roi, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

INVAL-BOIRON. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 316 habitants. La seigneurie, membre de la commanderie de Saint-Maulvis, et tenue du Mazis, consistait en une maison seigneuriale,

98 journaux de terre, 2 de bois, 30 livres de censives. Elle appartenait en 1703 à François de Louvencourt, écuyer.

IVERGNY.— En Ponthieu. Fief à Fransu. Il appartenait en 1780 à Adrien-Jacques-François Wignier de Fransu, écuyer, major du régiment de Soubise, chevalier de Saint-Louis.



J.

JARDINS (les). — En Vimeu. Fief à Houdent et mouvant de la seigneurie du dit lieu.

JOLIBOIS. — En Ponthieu. Fief à Ville-Saint-Ouen et relevant du dit lieu. Il consistait en une maison avec 12 journaux et demi d'enclos, 4 de terres labourables et 13 livres de censives.

JOURDAIN. — En Vimeu. Fief à Senarpont et mouvant du dit lieu.

JUIFS (les). — En Ponthieu. Fief à Airon, appartenant en 1618 à Henri-Robert Aux-Épaules, et en 1703 à M. de Roussé d'Escarbotin.



L.

LABIETTE. — En Ponthieu. Fief à Duncq, tenu de Liercourt, consistant en une masure et 33 journaux de terre. Il appartenait à l'abbesse d'Épagne en 1703.

LALEU. *Alodium,* en 1126. — En Vimeu. Commune, canton de Molliens-Vidame, arrondissement d'Amiens, 136 habitants. Election d'Amiens, 60 habitants en 1698; 30 feux en 1760. Les habitants de ce village devaient présenter chaque année, le jour du Bouhourdis, aux officiers du seigneur de Gamaches un arc, deux flèches, un geai, une boule et une paire de gants. Le seigneur de Gamaches y avait le droit de *cullage.* Il y avait à Laleu un prieuré fondé par les sires d'Airaines, et qui était un membre de Saint-Germer de Flay. — Les coutumes locales furent rédigées en 1507. — Jeanne de Cambron était dame de Laleu en 1520.

LALEU. — En Vimeu. Commune de Lanchères, 80 habitants.

SEIGNEURS : — 1572, Jacques DE MONCHY, chevalier de l'ordre du roi. — 1688-1700, François DE VAUDRICOURT, chevalier. — 1760, Jérôme-Eugène DE VAUDRICOURT, chevalier.

LAMBERCOURT. *Lambercurt,* en 1164. En Vimeu. Commune de Miannay, 325 habitants. La seigneurie, tenue en pairie et haute justice de Saint-Valery, consistait en un château, une chapelle, écurie, étables, granges avec un enclos de 21 journaux, 347 journaux de terre, 140 de bois, 18 de prés, 136 livres 1 sol 11 deniers de censives. Le seigneur avait toute justice: il avait le droit de *cullage* que le marié pouvait racheter en venant, avant son repas de noces, précédé de ses joueurs d'instruments, lui présenter un gâteau de farine blanche et une queue de vin. Il y avait à Lambercourt un château habité au XVIe siècle par les Bours et ensuite par les Bourbon-Vendôme. Les habitants en montrent encore l'emplacement et disent qu'il a été démoli pendant la Révolution. Il y avait également une chapelle fondée à la fin du XVIe siècle par Claude de Bourbon-Vendôme et où il fut enterré et après lui les Rambures et les La Roche-Fontenilles, successivement seigneurs de Lambercourt. — Les coutumes locales furent rédigées en 1507.

SEIGNEURS : — 1140, Richard DE LAMBERCOURT, chevalier. — 1225, Gilles DE LAMBERCOURT, chevalier.—1249, Jean DE LAMBERCOURT, chevalier.—1259, Jeanne DE LAMBERCOURT.—1330-1359, Jean DE BEAUCHAMP, chevalier.—1377, Jacques DE BEAUCHAMP, chevalier.—1407, Charles DE BEAUCHAMP, chevalier.—1420, Aélips DE BEAUCHAMP, femme de Hue Bournel, chevalier, capitaine des ville et château de Rue.—1430-1474, Guillaume BOURNEL, chevalier, grand-maître de l'artillerie. —1500-1542, Claude DE BOURS, chevalier.—1542-1595, Antoinette DE BOURS, femme de Claude de Bourbon-Vendôme, chevalier de l'ordre et gouverneur de Doullens.—1595-1600, Claude DE BOURBON-VENDÔME, femme de Jean de Rambures, comte de Dammartin, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes.—1600-1633, Charles DE RAMBURES, chevalier des ordres du roi, maréchal de camp, gouverneur de Doullens.—1633-1671, Charles, marquis DE RAMBURES.—1671-1676, Louis-Alexandre, marquis DE RAMBURES. Il meurt sans alliance et a pour héritière sa sœur. — 1676-1710, Marie-Renée DE RAMBURES, femme de Just-Joseph-François de Cadart de Tournon d'Ancezune, duc de Caderousse. Ils cèdent Lambercourt à leur cousin. — 1710-1725, François DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles. — 1725-1755, Louis-Antoine DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, maréchal de camp. — 1755-1764, Antoine-César DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, mort jeune et sans alliance, le dernier de la branche aînée de sa maison. Ses biens passèrent à sa sœur et unique héritière. — 1764-1789, Adélaïde-Antoinette DE LA ROCHE-FONTENILLES, femme de Jean-Baptiste-François-Ménélaüs Colbert de Croissy, marquis de Sablé, maréchal de camp, capitaine des gardes de La Porte.

Dans l'église de Lambercourt ont été inhumés Antoinette DE BOURS, vicomtesse de Lambercourt, femme de Claude de Bourbon-Vendôme, le 9 janvier 1585 ; et le 25 mai 1791 Jean-Baptiste-François-Ménélaüs COLBERT DE CROISSY, marquis de Sablé, âgé de 63 ans.— On prétend qu'à l'époque où fut profanée et détruite l'église des Minimes d'Abbeville, en 1793, on put sauver les cercueils de plomb contenant les restes des Rambures, qui y étaient tous ensevelis depuis trois siècles, et qu'on les transporta à Lambercourt où ils furent inhumés dans le jardin d'une ferme. Si la tradition est vraie, elle ne permet pas, du moins, de préciser le lieu de cette sépulture.

LANCE (la). — Fief à Saint-Riquier, consistant en 4 livres 13 sols de censives à prendre sur quelques maisons à Saint-Riquier, entre autres celles du Cygne Blanc. Il relevait de La Ferté par une lance et une paire de gants, ou 22 sols 8 deniers. — Ses coutumes locales furent rédigées le 27 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1480, Jean DE BOUBERS. — 1507, Mariette DE BOUBERS. — » , Claude DU HAMEL. — » , Jacques GROUL. — 1703, M. BECQUIN du Fresnel, curé du Saint-Sépulcre d'Abbeville.

LANCHÈRES. *Lanscenescuria*, en 1218. — En Vimeu. Commune, canton de Saint-Valery, arrondissement d'Abbeville, 981 habitants. Election d'Amiens ; 118 feux en 1760. La seigneurie, qui relevait de Cayeux, consistait en une maison seigneuriale et un enclos de 24 journaux, 146 journaux de terre, 10 de bois, 150 de prés, 300 livres de censives. Le presbytère, contenant un demi-journal d'étendue, devait le jour de Saint-Rémy 2 livres 10 sols, 2 boutons de rose le jour du Saint-Sacrement, une messe par an, le logement et la nourriture au seigneur un jour de l'année, et quatre pots de vin, mesure de Cayeux, en cas de relief. Le seigneur était patron de l'église, et

dès le XVIe siècle, il ne tolérait pas que l'on portat atteinte à ses droits. Le capitaine La Sablonnière, un des compagnons de Henri IV, qui habitait dans un petit fief qu'il avait à Lanchères, y étant mort en 1595, sa veuve avait fait attacher dans l'église, au-dessus de son banc et à côté de la tombe de son mari « ses armes de guerre, scavoir est ung casque, deulx brassartz, une espée et petit guidon de taffetas bleu marqué d'une croix blanche. » En 1600 le seigneur de Lanchères, sans rencontrer d'opposition et se fondant sur ses droits de patronage, fit jeter bas ce trophée qui, dit-on, demeura longtemps par terre dans l'église.

SEIGNEURS : — 1460-1481, Robert DU QUESNOY, chevalier. Il vend au suivant le 16 avril 1481. — 1481-1520, Charles DE HAUDECOUSTRE. — 1520-1540, Louis DE HAUDECOUSTRE, écuyer, prévôt-royal du Vimeu. — 1540-1550, Charles DE HAUDECOUSTRE, écuyer, mort sans postérité, laissant ses biens à sa sœur aînée. — 1550-1595, Catherine DE HAUDECOUSTRE, femme d'Antoine des Essars, écuyer. — 1595-1628, Antoine DES ESSARS, écuyer. — 1628-1680, Marie DES ESSARS, femme de Louis de Bains, écuyer.—1680-1700, Louis DE BAINS DE BANISY, chevalier, lieutenant de roi à Corbie. — 1715, Florimond DE FLAVIGNY, chevalier, mestre de camp de cavalerie, lieutenant-commandant les grenadiers à cheval de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1736, Claude-Louis VACQUETTE DU CARDONNOY, chevalier, conseiller du roi en son grand Conseil. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis DE SAINT-BLIMOND, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

Demeurait à Lanchères, Angel DE LAMBERCOURT, écuyer, en 1219. — Dans l'église on remarque la pierre tombale qui recouvre les restes de Catherine DE HAUDECOUSTRE, dame de Lanchères, morte le 8 novembre 1636 et d'Antoine DES ESSARS, son fils, écuyer, seigneur de Lanchères, mort le 1er juin 1628. On y remarquait, en 1617, la tombe d'Antoine POCHOLLE, et de sa fille Antoinette, femme du capitaine La Sablonnière, « faicte de plusieurs grands carraux, sur laquelle est le pourtraict de la dicte Antoinette avec certaine escripture autour. »

LANGEVIN. — Fief mouvant de Rambures et situé à Rambures ou à Villeroy.

LANNOY. *Alnetum*, en 1240. — En Ponthieu, commune de Rue, 288 habitants. La seigneurie consistait en une maison, 90 journaux de terre, 35 de pâtures et 6 de prés. Elle fut brûlée par les Espagnols, en août 1635.

SEIGNEURS : — 1439, Thomas DE BRESTEL, dit Flameng, écuyer. — 1625, Marie CORNET, femme de Claude Gaillard, écuyer. — 1680, Jacques GAILLARD, écuyer, conseiller au siége présidial d'Abbeville. — 1700, Claude-Emmanuel GAILLARD, écuyer. Il a pour héritier son frère puîné. — 1730, Nicolas-René GAILLARD DE LANNOY, écuyer.

LARGEVILLE. — Fief à Crécy-en-Ponthieu, relevant du roi et consistant en 12 livres 12 sols, 9 deniers oboles, 17 chapons et 4 poules. Il appartenait aux suivants :

1540, Robert GAILLARD, écuyer, vicomte de Menchecourt, receveur des aides en Ponthieu. — 1660, Robert GAILLARD, écuyer, vicomte de Menchecourt. — 1681, Marguerite LE BEL. — 1703,

Antoine MACQUERON. — 1730, Jacques MACQUERON, qui le vend au suivant. — 1750, Nicolas-Joseph DE DOMPIERRE, président-trésorier de France en la généralité d'Amiens.—1780, Alexandre-Marie-François-de-Paule DE DOMPIERRE, chevalier, président au Parlement.

LARRONVILLE. — Commune de Rue en Ponthieu, 226 habitants.

LATTRE. — Fief à Boubers, et relevant du dit lieu. Il consistait en une maison, 1 journal de prés, 33 de terres labourables et 4 livres de censives.

LAVIERS. *Latverum*, en 881. — En Ponthieu. Election et bailliage d'Abbeville. — Le village de Laviers se divise en deux sections. Grand-Laviers ou Laviers-le-Grand est une commune de l'arrondissement d'Abbeville, qui compte 306 habitants. Laviers-le-Petit, qui a 150 habitants, fait partie de la commune de Cambron. Au siècle dernier il n'y avait pas de division et la seigneurie comprenait les deux Laviers en un seul fief.—Dans l'invasion des Normands, en 879, ils passèrent la Somme à Laviers où se trouvait le principal gué, pour se jeter dans le Ponthieu. La pairie de Laviers, tenue du roi, avait 16 mouvances. La charge et le titre de maréchal-héréditaire de Ponthieu étaient attachés à la possession de cette pairie. Le seigneur de Laviers, pair et maréchal-héréditaire de Ponthieu, avait sur son fief toute justice vicomtière. Il tenait sa pairie par un seul hommage, par 40 jours de stage à Abbeville, 10 livres de relief, le quint denier en vente, 40 sols de chambellage, et il servait les assises à Abbeville. Quand cette pairie appartenait au chapitre de Saint-Wlfran, le censier du village, le jour des Brandons, allait présenter au doyen du chapitre, dans sa stalle, un bouquet dans un verre.

SEIGNEURS : — 1160, Guy DE LAVIERS, chevalier. — 1257, Robert DE LAVIERS, chevalier. — 1271, Jean DE LAVIERS, chevalier. — 1293, Jean DE LIMEU, écuyer.—1311, Jean DE VINI. — 1349, Raoul DE VINI. Après sa mort, en 1349, Laviers est confisqué pour cause de forfaiture et vendu, le 13 avril 1349, aux Chartreux d'Abbeville par le comte de Ponthieu et Guillaume de Poix, chevalier. — 1349, les CHARTREUX d'Abbeville. Ils vendent la même année à : — 1350, Guillaume D'OISENCOURT, écuyer. — 1379, Isabelle D'OISENCOURT, femme de Jean de Pelletot, chevalier. Il est le premier qui se soit qualifié maréchal-héréditaire de Ponthieu. — 1398, Robert DE PELLETOT, chevalier, grand-maître des eaux et forêts de Picardie. — 1415, Colart DE PELLETOT, chevalier. Soit que la seigneurie ait été confisquée sur lui, soit qu'il ait été tué sans alliance à Azincourt, dès 1416 Laviers était passé entre des mains étrangères et appartenait au suivant. — 1416-1438, Raoul LE SAGE, chevalier, conseiller du roi d'Angleterre dans son grand Conseil. Il mourut en 1438 sans postérité et quoique, par son testament, il eut demandé que Laviers fut vendu et que les deux tiers du prix de la vente fussent employés à faire de pieuses fondations dans les églises de Coutances et de Saint-Wlfran d'Abbeville, le roi Charles VII confisqua Laviers et le donna à : — 1438-1451, Jean, sire et bon D'AUXY, grand-maître des arbalétriers de France — 1451 : Raoul FLESQUI, se disant héritier de Raoul Le Sage, réclame Laviers et s'en fait donner la saisine par les officiers du comté de Ponthieu, mais Laviers lui est retiré le 21 mars 1451, et vendu le même jour, par le roi, à : — 1451-1480, Jean DE BELLEVAL, écuyer,

seigneur de Belleval en Vimeu, Montfarville, Thibouville et Fontaine-la-Sorel, maréchal héréditaire du Ponthieu. Le 7 novembre 1480, Jean revend sa seigneurie de Laviers au roi Louis XI qui voulut en gratifier la chapelle du Saint-Esprit de Rue. Cette vente fut faite moyennant 4000 écus d'or. — 1480-1789, la chapelle du Saint-Esprit de Rue est apanagée par le roi du domaine de Laviers : ce domaine comprenait la seigneurie effective et les revenus : un article formel de l'acte de vente réservait pour Jean de Belleval et ses ayant-cause le titre de maréchal héréditaire et de pair du Ponthieu, à charge par eux de tenir ces fonctions en arrière-fief de la chapelle de Rue. — En 1618, le chapitre de Saint-Wlfran d'Abbeville acquit à Laviers une partie de seigneurie valant 10 livres de champart et 30 livres de censives, et porta, avec la chapelle de Rue, le titre de seigneur de Laviers. Voici comment dès-lors fut définitivement constituée la seigneurie de Laviers : la chapelle de Rue avait le titre et les droits de principal seigneur; le chapitre de Saint-Wlfran avait un fief avec titre de co-seigneur, et enfin Jean de Belleval et ses ayant-cause, dont on trouvera la liste au mot Ponthieu (maréchaux héréditaires du), avaient un arrière-fief mouvant de la chapelle de Rue, qui leur attribuait le titre et les fonctions de maréchaux héréditaires et pairs du Ponthieu, sans qu'ils pussent pour cela se qualifier seigneurs de Laviers.

Dans l'église de Laviers on remarque, au milieu du chœur, une grande pierre qui marque la sépulture de François de Lisques, chevalier, seigneur de Tofflet, mort le 18 mars 1694 ; de François-Joseph de Lisques, seigneur de Tofflet, haut justicier de Laviers, mort le 30 mai 1709, et de François-Joseph, marquis de Lisques et de Favières, mort le 9 décembre 1759.

LENGIGNON. — En Ponthieu. Fief à Crécy et mouvant du dit lieu.

LENGLET. — En Vimeu. Fief à Mareuil et mouvant du dit lieu.

LESQUIPÉE. — En Ponthieu. Fief à Hautvillers, tenu du roi, consistant en une maison avec un enclos d'un journal et demi, et 25 journaux de bois.

SEIGNEURS : — 1600, Philippe Bernard, écuyer. — 1627, Jacques Bernard, écuyer. — 1660, Marie Bernard, femme 1° de Philippe de Lozengier, écuyer, et 2° de François Picquet, écuyer. — 1694, François Picquet d'Avelesges, écuyer. — 1706, Maximilien-Gabriel Picquet d'Avelesges, écuyer, qui vend, le 26 février 1756, à : — 1756, Jean-Claude Du Chesne de Courcelle.— 1787, Jean-François-Abraham Du Chesne de Lamotte, écuyer, chevau-léger de la garde du roi.

LERICHE. — En Vimeu. Fief à Boubers et mouvant du dit lieu.

LESCUYER. — En Ponthieu. Fief à Domvast et mouvant du dit lieu.

LESPINE. — En Ponthieu. Fief à Buigny-l'Abbé, mouvant de Saint-Riquier, et consistant en 18 journaux de terre. Il appartenait en 1600 à Thibaut Douzenel qui le légua vers 1630 à son neveu, Jean Douzenel.

LESSÉ. — Fief mouvant de Villers-sur-Authie et appartenant à M. de Montmignon en 1700.

LESTOILE. — En Ponthieu. Fief de 12 livres de censives, à Laviers, et relevant de cette pairie.

LÉVILLY. — En Vimeu. Fief à Liomer, mouvant du dit lieu, consistant en 20 journaux de terre, 12 de bois et 8 livres de censives.

LHEURE. *Loarœ,* en 1134. — En Ponthieu. Commune de Caux, 103 habitants. Election et bailliage d'Abbeville ; 110 habitants en 1698. La seigneurie était divisée en deux fiefs nobles, tenus l'un de Ponches et l'autre de La Broye. Elle consistait en une maison avec un enclos de 12 journaux, 120 journaux de terre, 40 de prés, 4 d'étangs, et 123 livres 17 sols de censives. Le chapitre de Saint-Wlfran nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1260, Mathieu DE LA VACQUERIE, chevalier. Il vend, en 1264, à : —1264, PHILIPPE, sire et ber d'Auxy, pair du Ponthieu. — 1375, Marie LE CARBONIER, femme de Jacques de Flixecourt, écuyer. — 1413, Mathieu DE FLIXECOURT, écuyer. — 1473, Pierre DE MONCHY, chevalier, lieutenant de roi en Picardie et chambellan du roi. — 1648, Marie DE WARLUZEL, femme de Antoine de Saint-Souplis, chevalier, vicomte de Béhencourt. — 1680, Gabrielle DE SAINT-SOUPLIS, femme de Jean Truffier, chevalier. — 1698-1722, Marie-Gabrielle TRUFFIER, femme de François-Bernard LE FOURNIER DE WARGEMONT, chevalier. — 1722-1733, Joseph-François LE FOURNIER, marquis de Wargemont. — 1733-1753, Joseph-François LE FOURNIER, marquis de Wargemont, capitaine sous-lieutenant des gendarmes de la garde et brigadier des armées du roi. — 1753-1773, François-Louis-Gabriel LE FOURNIER, marquis de Wargemont, maréchal de camp, capitaine sous-lieutenant des gendarmes de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1773-1780, N. LE FOURNIER, marquis de Wargemont.

LIERCOURT. *Liarcort,* en 1110. — En Vimeu. Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 466 habitants. Election et bailliage d'Abbeville. La seigneurie, l'une des pairies du Ponthieu, tenue du roi, consistait en une maison seigneuriale avec 2 journaux d'enclos, 4 journaux de chanvrière, 150 journaux de terre, 9 de prés, un petit champart et 100 livres de censives. Elle consistait, en 1584, en un chef-lieu enclos de fossés, jardin, etc., de 10 journaux, et 89 journaux de terres labourables. La cure était à la collation du chapitre de Saint-Wlfran d'Abbeville. — Il y a, à Liercourt, un superbe camp romain, parfaitement conservé. Sa superficie totale est de 46 hectares 20 centiares.

SEIGNEURS : — 1350-1380, Etienne COULARS, écuyer, huissier d'armes du roi, mayeur d'Abbeville. — 1380-1400, Colart COULARS, chevalier. — 1422, Renaut DE CRÉSECQUES, écuyer. — 1570, Florimond DE VILLERS, écuyer. — 1595, Jean DE VILLERS, écuyer. — 1620, Adrien DE VILLERS, écuyer. — 1640, Gérard DE SARCUS, écuyer. — 1660, François DE SARCUS, écuyer. — 1668, François-Gérard DE SARCUS, écuyer. Il vend au suivant : — 1670-1706, Nicolas D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1706-1742, François D'AIGNEVILLE, chevalier, capitaine au régiment de Languedoc. — 1742-1789, Louise-Charlotte D'AIGNEVILLE, femme de Louis-Bernard, comte de Mannay, capitaine de grenadiers au régiment de la marine, chevalier de Saint-Louis.

Dans le chœur de l'église fut inhumé, le 14 septembre 1742, François d'Aigneville, chevalier, seigneur de Romaine et de Liercourt.

LIEU-DIEU. — En Vimeu, commune de Beauchamp, 28 habitants. L'abbaye du Lieu-Dieu, de l'ordre de Citeaux, fut fondée en 1191 par Bernard IV, sire de Saint-Valery, et Aénor, sa femme. Cette fondation fut confirmée en 1207 par Thomas de Saint-Valery et Adèle de Ponthieu. Maltraitée lors de l'invasion anglaise de 1415, l'abbaye fut ruinée par les Bourguignons en 1470. Au XVIe siècle elle fut relevée de ses ruines et son église fut entièrement restaurée au XVIIe siècle, pour être détruite de nouveau en 1792. Les cloîtres furent également démolis et l'abbatiale convertie en filature. Les terres, vendues révolutionnairement au district d'Abbeville, furent achetées le 31 mai 1791 par M. de Villemenant, moyennant 74,000 livres. Ce domaine appartient aujourd'hui à M. de Férolles. — Au XVIIIe siècle l'abbaye valait environ 4,600 livres de rente à l'abbé commendataire.

LIGESCOURT. *Andegelia Curtis*, en 857.—En Ponthieu. Commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 403 habitants ; 70 feux en 1760. Bailliage de Crécy, élection d'Abbeville.— La seigneurie, tenue de celle de Ponches, consistait en une maison avec un enclos de 10 journaux, 126 journaux de terre, 96 de bois, un champart et 150 livres de censives. Le chapitre de Noyelles nommait à la cure. — Le village fut entièrement brûlé par les Espagnols en août 1635.

SEIGNEURS : — 1311, Jean DE NEUFVILLE, chevalier. — 1400-1423, Pierre DE PONCHES, chevalier. En 1423, Ligescourt est confisqué sur lui par le roi d'Angleterre, parce qu'il tenait le parti du Dauphin, et donné à : — Marie DE PONCHES, femme de Renaut de Haucourt, chevalier. Ligescourt leur est repris et rendu par Charles VII à la fille et héritière de Pierre de Ponches. — 1432-1497, Péronne DE PONCHES, femme de Jacques de Boufflers, chevalier.—1497-1533, Jean DE BOUFFLERS, chevalier. — 1533-1585, Adrien DE BOUFFLERS, chevalier. — 1585-1622, Adrien DE BOUFFLERS, chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme de sa chambre, bailli de Beauvais. — — 1622-1640, François DE BOUFFLERS, chevalier, comte de Cagny, conseiller d'Etat et bailli du Beauvoisis. — 1640-1670, François DE BOUFFLERS, comte de Cagny, maréchal de camp et bailli de Beauvais. — 1670-1672, François DE BOUFFLERS, comte de Cagny, lieutenant-général au gouvernement de l'Ile-de-France. — 1672-1711, Louis-François DE BOUFFLERS, duc de Boufflers, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roi et de la Toison d'or, colonel-général des dragons, colonel des gardes françaises, capitaine des gardes du corps, grand bailli et gouverneur héréditaire de Beauvais et du Beauvoisis, gouverneur et lieutenant-général de Flandre et du Hainaut, gouverneur particulier et souverain bailli des ville, citadelle et châtellenie de Lille. — 1711-1747, Joseph-Marie DE BOUFFLERS, duc de Boufflers, lieutenant-général des armées du roi et chevalier de ses ordres. — 1747-1750, Charles-Joseph DE BOUFFLERS, duc de Boufflers, gouverneur de Flandre et Hainaut, brigadier des armées du roi. Ligescourt est saisi et vendu par ses créanciers au suivant : — 1750-1763, Charles-François DE BUISSY DE LONG, chevalier. Vendu par sa veuve, Thérèse-Géneviève Ravot d'Ombreval, le 31 juillet 1763, moyennant 45,200 livres, à : — 1763-1780, Adrien GALLET, avocat, procureur du roi en Parlement.

LIGNEROLLES.—En Vimeu. Fief à Valines, mouvant de la seigneurie du dit lieu. Il consistait en une mouvance de 6 maisons et environ 50 journaux de terre. Il a appartenu aux suivants :

— 1597, Jacques LE ROY, écuyer, conseiller du roi et maître des requêtes de son hôtel. — 1626, Jacques LE ROY, écuyer, gentilhomme ordinaire de la reine. — 1655, Louis LE ROY, écuyer.

LIGNIÈRES-FOUCAUCOURT. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 234 habitants. Election d'Amiens, 208 habitants en 1698; 61 feux en 1760. La seigneurie relevait de Bailleul-en-Vimeu. Ses coutumes locales furent rédigées le 27 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1363, Jean DU HAMEL, dit Tournel, chevalier. — 1507, Charles DE BULEUX, chevalier. — 1518, Claude DE WAVRANS, femme de Pol d'Acheux, écuyer. — 1560, Louis D'ACHEUX, écuyer.—1600, Charles D'ACHEUX, écuyer.—1659, Henri DE RIENCOURT, chevalier.—1700, Louis DE RIENCOURT, chevalier. — 1757, Louis-Claude DE RIENCOURT, chevalier. — 1789, Louis-Henri DE RIENCOURT, chevalier.

LIGNIÈRES. — En Vimeu. Fief à Andainville, tenu de la dite seigneurie : il consistait en une maison avec 7 journaux d'enclos, 71 journaux de terre, 120 livres et 47 setiers de blé de censives. Il appartenait en 1700 et 1725 à Jean-Baptiste Bail, écuyer, président-trésorier de France au bureau des finances d'Amiens, qui l'avait acheté à Charles d'Occoches, écuyer.

LIMERCOURT. *Limercutium,* en 1108. — En Vimeu. Commune de Huchenneville, 248 habitants; bailliage d'Abbeville. La seigneurie, mouvante de celle de Mareuil, consistait en 140 journaux de bois, 1 champart et 160 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1312, ISABEAU, dame de Limeu. — 1390-1414, Jean DE CAUMONT, écuyer. — 1414-1445, Jean DE CAUMONT, écuyer. — 1694-1754, Jean-Baptiste DE VILLEPAUX, maréchal de camp, gouverneur de Hesdin. — 1760, Philippe DE VILLEPAUX, chevalier.

LIMERVILLE. — Fief à Limeu. Il a appartenu à :

— 1630-1651, Pierre LE FÈVRE DE LA CARDONNETTE, procureur et notaire à Abbeville. — 1670, Nicolas LE FÈVRE DE LA CARDONNETTE, procureur et notaire à Abbeville. — 1700, Nicolas LE FÈVRE DE LA CARDONNETTE.

LIMEUX. *Limeu,* en 1100. — En Vimeu. Commune de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 357 habitants. Election d'Amiens, 460 habitants en 1699; 115 feux en 1760. — La seigneurie relevait de la châtellenie de Bailleul-en-Vimeu.

SEIGNEURS : — 1292, Jean DE LIMEUX, écuyer. — 1380, Jacques DE LIMEUX, dit Lescot,

écuyer. — 1416-1438, Raoul LE SAGE, chevalier, conseiller au grand conseil du roi d'Angleterre, maréchal héréditaire du Ponthieu. A sa mort, en 1438, Limeux est confisqué par Charles VII et donné à : — 1438-1451, Colart DU MESNIL, écuyer. — 1451, Raoul FLESQUE, se disant héritier de Raoul Le Sage, se fait envoyer en possession de la seigneurie de Limeux, mais elle lui est presqu'aussitôt retirée et vendue. — 1545-1570, Louis DE TEUFFLES, écuyer, capitaine de Montreuil. — 1570-1586, Françoise DE TEUFFLES, femme d'Adrien de La Rivière, baron de Chepy, chevalier de l'ordre du roi. — 1586-1620, Anne DE LA RIVIÈRE, femme de Robert de Grouches, chevalier, bailli du Valois, chambellan et gentilhomme ordinaire du roi, chevalier de l'ordre, gouverneur de Pont-Remy et capitaine de 50 hommes d'armes. — 1620-1651, Jean DE GROUCHES, baron de Chepy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1651-1689, Augustin DE GROUCHES, marquis de Gribauval, gentilhomme ordinaire de la vénerie du roi, capitaine de chevaux-légers au régiment de Mazarin.—1689-1713, Augustin-Charles DE GROUCHES, marquis de Gribauval-Chepy, premier chambellan du duc d'Orléans, brigadier des armées du roi. Il mourut sans postérité et Huppy passa à son frère puiné : — 1713-1751, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand'croix de Saint-Louis. — 1751, Jacques-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp. — 1751-1789, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy.

LIMEUX. — Fief relevant du Titre. Il a eu pour seigneurs :

— 1520, Antoine DE HESDIN, écuyer. — 1546-1582, Antoinette DE HESDIN, femme de Nicolas LE ROY, écuyer, seigneur de Moyenneville. — 1582-1627, Adrien LE ROY, écuyer, gentilhomme de la maison du duc de Guise. — 1627-1673, François LE ROY, écuyer. — 1673-1698, Nicolas LE ROY, écuyer. — 1698-1738, Nicolas LE ROY, écuyer, chevau-léger de la garde du roi. — 1738-1771, Nicolas-François LE ROY, chevalier. — 1771-1789, François-Isidore LE ROY, comte de Barde, capitaine au régiment de Picardie.

LIOMER. *Lionmes,* en 1164. — En Vimeu. Commune, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens, 454 habitants. Bailliage d'Arguel, élection d'Abbeville ; 175 habitants en 1698. La seigneurie, tenue du roi en 3 fiefs, consistait en un moulin à eau, 114 journaux de terres labourables, 10 de prés, 197 de bois et 234 livres de censives. La cure était à la présentation du seigneur.

SEIGNEURS : — 1373, Jean D'OFFIGNIES, chevalier, vicomte d'Aumale. — 1410, Jean D'OFFIGNIES, dit de Boulainvilliers, chevalier. Sa veuve, Beatrix de Châtillon, épouse en 2es noces Colart de Tanques, écuyer d'écurie du roi. Elle meurt en 1420, en léguant à ses fils : — 1421, Simon D'OFFIGNIES, dit de Boulainvilliers, et Jean D'OFFIGNIES, écuyer. — 1480, Jean D'EAUCOURT, chevalier. — 1520, Jeanne D'EAUCOURT, femme d'Antoine de Mailly, dit Hutin, chevalier. — 1550, Charlotte DE MAILLY, femme de François de Soyecourt. chevalier. — 1612, Hugues DE POULLETIER. — 1650, Artus DE MOREUIL-SOISSONS, gouverneur de Rue. — 1680-1702, Alphonse, comte DE MOREUIL, premier écuyer du prince de Condé. — 1703-1712, Louise-Françoise DE MOREUIL, femme de Noël de Barbezières, comte de Chemerault, lieutenant-général des armées du roi. Ils vendent Liomer le 23 février 1712, moyennant 4000 livres, à : — 1712-1715, Philippe DU GARDIN, écuyer, mousquetaire du roi, lieutenant de cavalerie dans les troupes boulonnaises. Il vend Liomer, le 2 décembre 1715, moyennant 18,500 livres, à : — 1715-1723, Jérome PHELYPEAUX, comte de Pontchartrain, qui le revend, le 30 novembre 1723, à : — 1723-1746, François MANESSIER, marquis de Guibermesnil. — 1746-1763, Marie-Madeleine-Anne-Au-

gustine MANESSIER, femme de Charles-François d'Hervilly, comte de Canisy. — 1763-1789, Marie-Pierre-Antoine-Augustin-César, comte D'HERVILLY.

M. DE BEAURAIN habitait à Liomer en 1704.

LIPEROT-CONTEVILLE — En Ponthieu. Fief à Vron, tenu de Machy, et consistant en 140 journaux de bois.

LISLE-SAINT-HILAIRE. — En Vimeu. Fief, commune de Bouvaincourt. Il consistait en 75 journaux de terre, 20 de bois et 50 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1311-1322, Jeanne DE LA MOTTE, femme de Guillaume d'Embreville, chevalier. — 1343, Guillaume D'EMBREVILLE, chevalier. — 1375-1390, Guillaume D'EMBREVILLE, écuyer.— 1459, Guyote D'EMBREVILLE, femme de Hue de Flexicourt, écuyer.— 1510-1560, Louis DE FRIEUCOURT, écuyer. — 1560-1586, Nicolas DE FRIEUCOURT, écuyer. — 1586-1627, François DE FRIEUCOURT, écuyer. — 1627-1653, François DE FRIEUCOURT, écuyer. — 1653-1680, Claude DE FRIEUCOURT, chevalier. — 1680-1701, Nicolas DE FRIEUCOURT, chevalier. — 1701-1720, Simon DE FRIEUCOURT, chevalier. — 1720-1728, Antoinette DE FRIEUCOURT, femme de Pierre-Hubert de Fontaines, chevalier de Saint-Louis. Ils n'eurent pas d'enfants et leur héritier fut leur cousin : — 1760-1780, Charles-Philippe-Aymard, marquis DE FONTAINES, exempt des gardes du corps du roi, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

LISQUES. — En Vimeu. Fief à Boubers et mouvant de la dite pairie.

LISSART. — En Vimeu. Fief à Boencourt, mouvant de Mareuil, et appartenant à M. Gaillard en 1700.

LOCHES. — En Ponthieu. Fief à Bussus, relevant d'Yaucourt. Il a eu pour seigneurs :

— 1495-1522, Walquin CACHELEU, écuyer. — 1522-1550, Pierre DE CACHELEU, écuyer. — 1550-1586, Claude DE CACHELEU, écuyer, archer des ordonnances du roi. — 1586-1660, Claude DE CACHELEU, écuyer, capitaine de Saint-Riquier. — 1660-1710, Louis DE CACHELEU, écuyer vicomte du Maisnil-Domqueur. — 1710-1740, Charles-François DE CACHELEU, chevalier, vicomte du Maisnil-Domqueur, capitaine au régiment de Conflans, cavalerie. — 1740-1770, Jean-François DE CACHELEU, chevalier, officier au régiment d'Orléans. — 1770-1789, Marie-Françoise-Catherine DE CACHELEU, femme de Charles-Amédée, vicomte de Monsures.

LOMMEL. — En Ponthieu. Fief à Collines, tenu de la seigneurie de ce nom.

LONG. *Longus superior*, en 856. — En Ponthieu. Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, 1,529 habitants. Election et bailliage d'Abbeville; 176 feux en 1760. La commune de Long fut rétablie en 1379. Le très-beau château du XVIIIe siècle que l'on remarque dans ce village, est bâti sur les fondations d'un château-fort dans lequel cherchèrent un refuge, en 1359, Philippe de Navarre et les Navarrais, poursuivis par les Français. Cette forteresse fut démolie en 1360 par les habitants d'Abbeville : Robert

de Crésecques, seigneur de Long, la réédifia en 1361. Le château actuel fut bâti en 1733 par Henri-Charles de Buissy. La seigneurie, relevant de La Broye, consistait en un château, 120 journaux de terres labourables, 33 de prés, 5 d'aire, un moulin à eau, 200 journaux de bois, un droit de pêche, un champart et 350 livres de censives. — Les vassaux devaient au seigneur à la Saint Rémy une paire d'éperons et 60 livres; à Noël 38 sous, 446 chapons, 139 poules et deux paires d'éperons de fer. Le seigneur percevait, au pont de Long, un droit de travers sur les marchandises qui traversaient la Somme pour aller de Ponthieu en Vimeu et réciproquement. Le droit, en certaines circonstances, pouvait être racheté par une prière, et notamment les gens qui conduisaient des vivres acquittaient leurs travers en récitant « une patenotre » devant la croix du pont de Long. — Le chapitre de Saint-Wlfran d'Abbeville nommait à la cure de Long.

SEIGNEURS : — 1119, Guillaume DE FONTAINES, chevalier. — 1160, Enguerran DE FONTAINES, chevalier, sénéchal de Ponthieu. — 1185-1205, Aléaume DE FONTAINES, chevalier. — 1230, Hugues DE FONTAINES, chevalier. — 1270, Aléaume DE FONTAINES, chevalier. — 1288, Eustache DE FONTAINES, chevalier. — 1310, Eustache DE FONTAINES, prêtre, chanoine et préchantre d'Amiens, a pour héritière sa sœur : — 1320, Jeanne DE FONTAINES, femme de Jean de Crésecques, chevalier, conseiller et chambellan du roi. — 1340, Guillaume DE CRÉSECQUES, chevalier. —1370, Robert DE CRÉSECQUES, chevalier, conseiller et chambellan du roi. — 1415, Robert DE CRESECQUES, chevalier. — 1440, Guillaume DE CRÉSECQUES, chevalier. — 1460, Jean DE CRÉSECQUES, chevalier. — 1489-1505, Jeanne DE CRÉSECQUES, femme de Jean de Croy, comte de Rœux. — 1505-1525, Ferry DE CROY, comte de Rœux, chevalier de la Toison-d'Or, grand-maître d'hôtel de l'empereur Maximilien. — 1525-1570, Jean DE CROY, comte de Rœux, chambellan du roi d'Espagne et capitaine de 50 hommes d'armes. Il meurt sans postérité et a pour héritière sa sœur. — 1570-1600, Marie DE CROY, femme d'Adrien de Boulainvilliers, chevalier. — 1600-1630, Daniel DE BOULAINVILLIERS, vicomte de Dreux, baron de La Coudraye. — 1630-1656, Abraham DE BOULAINVILLIERS, vicomte de Dreux. Il laisse ses seigneuries à sa nièce : — 1656-1689, Anne DE DANGUEULLES, femme de Philippe de Montigny, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi et gouverneur de Dieppe. — 1689-1696, Guillaume DE MONTIGNY. vicomte de Dreux. — 1696-1698, Joseph DE MONTIGNY, chevalier, capitaine au régiment de Berry, cavalerie. Il vend Long, en 1698, à : — 1698-1712, Honoré DE BUISSY, chevalier. — 1712-1762, Honoré-Charles DE BUISSY, chevalier. — 1762-1777, Pierre DE BUISSY, chevalier, officier aux Gardes-Françaises, capitaine des chasses du comte d'Artois. — 1789, Anne-Charlotte-Elisabeth DE BUISSY, femme d'Amédée-Charles-Marie, comte de Boubers-Abbeville.

LONGPRÉ-LÈS-CORPS-SAINTS. *Longum pratum,* en 1066. — En Ponthieu. Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 1,729 habitants. Election et bailliage d'Abbeville; 780 habitants en 1698. La seigneurie consistait en une masure sur l'emplacement de l'ancien château, un moulin à eau, 17 journaux de prés, et 400 livres de censives. Elle était tenue de La Broye. L'église de Longpré était une collégiale : le seigneur nommait à la

cure et portait le titre de patron et fondateur. Le village fut brûlé pendant le siége d'Amiens, par les troupes anglaises au service de Henri IV

Longpré a eu les mêmes seigneurs que Long : Pierre de Buissy vendit cette seigneurie, le 13 juillet 1773, moyennant 92,000 livres à Jean-François, marquis de Louvencourt, ancien officier au régiment du roi, infanterie, qui mourut en 1781, et eut pour successeur jusqu'en 1789 son fils, Charles-François-Joseph, marquis de Louvencourt.

Dans la crypte de l'église de Longpré ont été inhumés : Lorette de Saint-Valery ; Hugues de Fontaines, chevalier, en 1233 ; Marguerite de Crésecques, femme de Martin de Rely, chevalier, le 10 novembre 1474 ; Daniel de Boulainvilliers, vicomte de Dreux, le 25 novembre 1630 : Henri-Charles de Buissy, chevalier, le 15 septembre 1762 ; Jean-François, marquis de Louvencourt, en 1781 ; et le 23 septembre 1784, Marie-Françoise-Joséphine de Wignacourt, sa femme.

LONGROY. — En Vimeu. Commune ; aujourd'hui canton d'Eu, arrondissement de Dieppe, Seine-Inférieure, 387 habitants. Il y avait à Longroy une forteresse considérable dont on voit encore quelques ruines. Elle était occupée par les Dauphinois en 1421, et fut prise par Jean de Luxembourg et les Anglo-Bourguignons en 1422.

SEIGNEURS : — 1192, Barthélemy DE LONGROY, chevalier. — Guillaume DE LONGROY, chevalier. — Jean DE LONGROY, chevalier. — 1240, Robert DE LONGROY, chevalier. — Jacques DE LONGROY, chevalier. — 1350, Jacques DE LONGROY, chevalier. — 1380, Robert DE LONGROY, chevalier. — 1400-1415, Jacques DE LONGROY, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, lieutenant du capitaine-général en Picardie, tué à Azincourt. — 1415-1420, Guyotte DE LONGROY, femme de Jean de Craon, seigneur de Domart. — 1420-1440, Jacques DE CRAON, chevalier. — 1440-1473, Antoine DE CRAON, chevalier. Comme il s'était attaché au duc de Bourgogne, Louis XI confisqua ses fiefs, en 1473, et les donna à son beau-frère Jean de Soissons. — 1473-1484, Jean DE SOISSONS, sire de Moreuil, chevalier, conseiller et chambellan du roi, capitaine d'Abbeville. — 1484-1526, Jean DE SOISSONS, chevalier, sire de Moreuil. — 1550, Jacqueline DE SOISSONS-MOREUIL, femme d'Aloph Rouault, chevalier, sire de Gamaches. Ses descendants directs ont possédé la baronnie de Longroy jusqu'en 1789. On trouvera leur suite chronologique à l'article Gamaches.

LONGUEMORT. *Longhemort,* en 1217 — En Vimeu, commune de Tours, 63 habitants. — La seigneurie relevait de la châtellenie de Bailleul.

SEIGNEURS : — 1282, Jean DE LONGUEMORT, chevalier. — 1390, Jean DE BELLOY, écuyer. — 1414, Aléaume BROULLART, écuyer. — 1430, Robert BROULLART, écuyer. — 1460, Guillaume BROULLART, écuyer. — 1489-1515, Jacques DU MAISNIEL, écuyer. — 1515-1545, Pierre DU MAISNIEL, écuyer. — 1545-1566, Jean DU MAISNIEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1566-1596,

Pierre du Maisniel, écuyer, capitaine de 100 hommes de pied. — 1596-1663, Adrien du Maisniel, écuyer, capitaine de 100 hommes de pied, député aux Etats-Généraux. — 1663-1702 Henri-Réné du Maisniel, chevalier, capitaine au régiment de Chaulnes, cavalerie. — 1702-1718, Gilbert du Maisniel, chevalier, capitaine au régiment Dauphin, vend Longuemort en 1718.

Autres seigneurs de Longuemort, qui possédaient la maison seigneuriale et la plus grande partie du fief :

1500-1530, Guillaume de Raimesnil, écuyer. — 1530-1554, Louise de Raimesnil, femme de Jacques de Belleval, écuyer, seigneur de Rouvroy, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1554-1579, Antoine de Belleval, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1579-1610, Pierre de Belleval, chevalier. — 1660-1709, Nicolas de Boullogne, écuyer.— 1709-1750, Marie-Françoise de Boullogne, femme de Jean Danzel, vicomte de Boismont. — 1750-1777, François Danzel, vicomte de Boismont. — 1777-1789, Jean-Baptiste-Antoine Danzel, chevalier de Boismont.

Demeurèrent à Longuemort, outre les trois précédents, Gédéon de Belleval, écuyer, seigneur de Hazardville, et Nicolas de Belleval, écuyer, en 1625.

LONGUET. — En Ponthieu. Commune de Cocquerel-sur-Somme, 57 habitants. Election d'Amiens ; 18 feux en 1760. La seigneurie, tenue de Domart, consistait en un demi champart et en censives. Les coutumes locales furent rédigées le 21 septembre 1507

SEIGNEURS : — 1448, Philippe de Fosseux, dit le Borgne, chevalier. — 1529-1544, Edmond de La Motte, écuyer. — 1544-1565, Marie de La Motte, femme de Jean de La Trémoïlle, écuyer. Ils vendent, le 2 septembre 1565, Longuet à : — 1565, Jean le Sage, écuyer, moyennant 1800 livres, une chaîne d'or de 20 écus, 12 écus d'or de vin et le remboursement de leurs dettes estimées à 1200 écus ; le 8 septembre suivant (1565), Jean le Sage est remboursé par eux et ils revendent Longuet, le 3 décembre 1565, à : — 1566, Jacques de Quevauvillers, contrôleur des deniers communs d'Abbeville. — 1579-1600, Jeanne de Quevauvillers, femme de Maximilien de Blottefière, écuyer. — 1600-1622, André de Blottefière, écuyer. — 1622-1660, François de Blottefière, écuyer. — 1666, Jeanne de Blottefière, femme de Geoffroy de Sarcus, écuyer. — 1686, M. de Courcelles. — 1689-1700, Madeleine de Créquy, femme de Charles-Belgique-Hollande de la Trémoïlle, duc de Thouars. Ils vendent au suivant : — 1700-1720, François de Calonne, chevalier. — 1720-1736, Claude de Calonne, chevalier. — 1736-1766, Jean-Baptiste-Claude de Calonne, chevalier. — 1766-1768, Jean-Baptiste-Claude-Nicolas-Balthazard, comte de Calonne, mousquetaire de la garde du roi. Longuet est saisi sur lui, et acheté le 17 novembre 1770 par : — 1770-1784, Marie-Louis-César Roulleau, trésorier de France. Il vend Longuet, le 8 juillet 1784, au suivant : — 1784-1789, Louis-Simon-Jude Malot, procureur au Parlement.

LONGUET. — En Ponthieu. Fief au Mesnil-Domqueur, divisé en deux fiefs ainsi qu'il suit :

1er Fief de Longuet.

Consistant en une maison de 12 journaux d'enclos et 180 journaux de terre.

— 1718-1740, Antoine Toulet, écuyer. — 1740-1772, Marie-Charlotte Toulet, femme de

Nicolas-Réné Gaillard de Lannoy, écuyer. — 1772-1789, Marie-Charlotte-Françoise GAILLARD DE LANNOY, femme de Pierre Foucques de Teuflles, écuyer.

2e Fief de Longuet.

Consistant en censives et 13 journaux de terre.

1718-1744, Jacques LE BEL, écuyer. — 1744-1758, Marie-Marguerite-Marthe LE BEL, femme de François-Joseph de Buissy, premier président au présidial d'Abbeville. — 1758-1780, Paul-François DE BUISSY, chevalier, mousquetaire du roi.

LONGVILLERS. *Longovillaris*, en 1176. — En Ponthieu. Commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 448 habitants. Election de Doullens ; 85 feux en 1760. — Les coutumes locales de la seigneurie furent rédigées le 22 septembre 1507. Le seigneur avait le patronage de l'église.

SEIGNEURS : — 1360, Jean Quiéret, chevalier. — 1378, Thomas DE NEUVILLE, écuyer. — 1380, Robert, sire DE WAVRIN, chevalier. — 1507, Claire DE BEAUVOIR. — 1648-1681, Claude TILLETTE D'OFFINICOURT, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier de la Sénéchaussée de Ponthieu. — 1681-1743, Claude TILLETTE D'OFFINICOURT, chevalier. — 1743-1761, Nicolas TILLETTE D'OFFINICOURT, chevalier.— 1761-1789, Marie-Catherine-Elisabeth TILLETTE D'OFFINICOURT, femme de Gabriel-Pierre-André-Christophe VINCENT, marquis d'HANTECOURT, capitaine de cavalerie, mousquetaire du roi, chevalier de Saint-Louis.

Dans l'église furent inhumés : le 9 juillet 1712, Marie-Anne LE BEL, veuve de Claude TILLETTE D'OFFINICOURT ; le 14 mai 1743 Claude TILLETTE D'OFFINICOURT, chevalier, seigneur de Longvillers ; le 8 juillet 1762, Nicolas TILLETTE d'OFFINICOURT, chevalier, seigneur de Longvillers.

LORFÈVRE. — Fief à Houdent, mouvant du dit lieu.

LOURDEL. — En Ponthieu. Fief à Neuilly-l'Hôpital, tenu du dit lieu et consistant en 16 journaux de terre et 6 livres de censives.

LOURDEL. — En Vimeu. Fief à Himmerville, tenu du dit lieu et consistant en 3 maisons, 98 journaux de terre, un champart de 4 livres. Il appartenait, en 1717, au chapitre de Saint-Wlfran.

LUQUET. — Fief à Rue et relevant de la seigneurie du dit lieu. Il valait 4 livres de rente.



M.

MACHIEL. — En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 291 habitants. Bailliage de Crécy, élection d'Abbeville; 155 habitants en 1698. Le village fut brûlé en septembre 1554, par les Impériaux, commandés par le duc de Savoie, et par les Espagnols en août 1635. — La seigneurie consistant en 100 livres de censives, relevait de Domvast et de Neuilly-l'Hopital. L'abbé de Forestmontiers nommait à la cure.

SEIGNEURS : 1507, l'abbé de Forêtmontiers. — 1663-1695, Pierre DE MANNAY, chevalier, capitaine de cavalerie. — 1695-1750, Marc-Antoine-Augustin DE MANNAY, chevalier, capitaine au régiment du roi, cavalerie. — 1789, Pierre FOUCQUES DE TEUFFLES, écuyer.

MACHY. — En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 371 habitants. Bailliage de Crécy ; 55 feux en 1760. — La seigneurie, relevant du roi, consistait en un moulin à eau, 6 journaux de terres labourables, 3 de prés, 140 de bois et 140 livres de censives. Le village, brûlé par les Impériaux du duc de Savoie, en septembre 1554, le fut encore par les Espagnols, en août 1635. — La collation de la cure appartenait au prieur de Dompierre.

SEIGNEURS : — 1311, Guillaume TILLIES DE DRANCOURT, écuyer.— 1377, Jean DE MACHY, dit Desraine, écuyer, est seigneur en partie.— 1470, Mahieu DU BOS. — 1499, Catherine DU BOS, femme de Hémon de Hézecques. — 1550, Jean LE FÈVRE DE CAUMARTIN, écuyer, général des finances. — 1618, Maximilien DE BELLEFOURIÈRE, comte de Soyecourt. — 1710-1737, Marie DE BELLEFOURIÈRE, femme de Timoléon-Gilbert de Seiglière. — 1737-1739, Joachim-Adolphe DE SEIGLIÈRE DE BELLEFOURIÈRE.— 1739-1755, Louis-Armand DE SEIGLIÈRE DE BELLEFOURIÈRE, marquis de Soyecourt.— 1755-1780, Joachim-Charles DE BELLEFOURIÈRE, chevalier de Soyecourt.— 1789, Pierre FOUCQUES DE TOEUFFLES, écuyer.

MACHY. — En Ponthieu. Fief à Coquerel-sur-Somme et mouvant de cette seigneurie. Il consistait en 78 journaux de terre, un droit de pêche et 30 livres de censives. Il a appartenu à :

1560, Jean CARPENTIER, écuyer, qui le vend à : — 1575, Nicolas DE CALONNE, écuyer. — 1680, François DE CALONNE, écuyer. — 1703, M. D'ARREST DE CATIGNY.

MACHY. — En Vimeu. Fief à Allery, mouvant de Saint-Maxent. Il a appartenu à :

1650-1679, Philippe PAPPIN, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-général en la sénéchaussée et siège présidial de Ponthieu. — 1679-1720, Louis PAPPIN, écuyer, mousquetaire de la garde du roi, lieutenant-général en la sénéchaussée de Ponthieu.

MACQUET. — En Ponthieu. Fief relevant d'Ailly-le-Haut-Clocher, appartenant en 1768 à N. Le Febvre de La Poterie, femme de M. du Maisniel de Belleval.

MADELEINE (la). — En Ponthieu. Bailliage de Waben : ce fief, tenu du roi par M. d'OEufs, en 1720, était situé à Montreuil et à Caloterie. Il consistait en 41 livres de censives sur 20 maisons sises tant à Montreuil qu'au lieu dit la Madeleine, près de Sorrus et d'Ecuires, et sur 150 journaux de terre. — Il appartenait en 1732 à Godefroy de La Motte, écuyer, et à Jeanne Enlart, sa femme.

MAGNY. — Fief à Huppy, relevant de l'abbaye de Saint-Riquier. Il a appartenu aux de Grouches qui le tenaient des La Rivière. Il a donc eu les mêmes seigneurs que Huppy, depuis le milieu du XVIe siècle jusqu'en 1789.

MAHIÈRE (la). — Fief dans la banlieue de Rue. Il appartenait à Jean de Dargnies, écuyer, en 1377.

MAIGNEVILLE. — En Vimeu. Commune de Frettemeule, 248 habitants. Bailliage d'Abbeville. La seigneurie, tenue de Hélicourt, consistait en 30 journaux de terre, une maison et 50 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1378, Thomas DE MAIGNEVILLE. — 1530, Oudart GOURLÉ, écuyer, capitaine de Rue, chatelain du Titre et du Gard et de la forêt de Crécy, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1550, Marie GOURLÉ, femme de Hugues de Belloy, écuyer. — 1560-1599, Jean DE BELLOY, écuyer, commissaire ordinaire des guerres, gentilhomme servant de la maison du roi, capitaine du Crotoy, châtelain du Gard, chevalier de l'ordre du roi. — 1599-1631, Claude DE BELLOY, chevalier, maître d'hôtel ordinaire du roi, maître particulier des eaux et forêts de Picardie. — 1631-1657, Charles DE BELLOY, écuyer. — 1657-1665, Jean DE BELLOY, écuyer, enseigne des gendarmes de M. de Montdejeu. Il vend, le 8 mai 1668, Maigneville à : — 1668-1695, François DE MONCHY, chevalier, baron de Visme. — 1695-1750, André DE MONCHY, marquis de Monchy, baron de Visme, sénéchal de Ponthieu, colonel d'infanterie. — 1750-1780, André-Honoré DE MONCHY, marquis de Monchy, sénéchal de Ponthieu.

Y demeurait en 1552 Jean DANZEL, écuyer, seigneur de Villebrun, homme d'armes des ordonnances du roi.

MAINTENAY. — En Ponthieu. Commune, canton de Campagne-lès-Hesdin, arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais, 969 habitants. Bailliage de Waben : élection de Doullens ; 53 feux en 1760. Ce village fut ravagé par les Impériaux du duc de Savoie en septembre 1554. La seigneurie relevait du roi. Ses coutumes locales furent rédigées le 28 août 1507. — Le château de

Maintenay devait être important puisqu'il avait survécu à l'inspection générale que le roi fit faire en 1358 de toutes les forteresses du Ponthieu, rasant les plus faibles pour qu'elles ne pussent servir de retraite aux Jacques. Il fut brûlé par ordre et sous les yeux du roi d'Angleterre, en 1421 parce qu'il appartenait à Jacques d'Harcourt que le roi voulait ainsi punir de sa fidélité à la cause du Dauphin. Il y a vingt ans, il restait encore une grande partie de la grosse tour garnie au milieu de sa hauteur de quatre contreforts, sur chacune de ses faces. Aujourd'hui ces vestiges sont bien moins appréciables (1). — La cure était à la collation du prieur de Maintenay.

SEIGNEURS : — 1056-1087, Foulcques de Montreuil, chevalier. — 1106, Enguerran de Maintenay, chevalier. — 1130, Guillaume de Maintenay, chevalier. — 1170, Enguerran de Maintenay, chevalier. — 1195, Gauthier de Maintenay, chevalier. — 1210, Guillaume de Maintenay, chevalier. — 1222-1249, Clémence de Maintenay, femme de Guillaume de Maisnières, chevalier. — 1255, Enguerran de Maisnières, chevalier. — 1285, Aléaume de Maisnières, chevalier. — 1320, Guillaume de Maisnières, chevalier. — 1360, Guillaume de Maisnières, chevalier. — 1375, Jeanne de Maisnières, dite de Ponthieu, femme de Guy Quiéret, dit Boort, chevalier, puis de Dreux de Crévecœur, chevalier. Elle vend Maintenay, en 1389, au suivant : — 1389-1405, Jean V, comte d'Harcourt. — 1405-1414, Philippe d'Harcourt, premier chambellan du roi, et porte-oriflamme de France. — 1414-1428, Jacques d'Harcourt, comte de Tancarville. — 1428-1484, Guillaume d'Harcourt, comte de Tancarville, grand-maître des eaux et forêts de France. — 1484-1488, Jeanne d'Harcourt, comtesse de Tancarville, femme de René II, duc de Lorraine et de Bar. Elle meurt en 1488, en laissant Maintenay à son cousin. — 1488-1491, François d'Orléans, comte de Dunois et de Longueville. — 1491-1512, François d'Orléans, duc de Longueville. — 1512-1516, Louis d'Orléans, duc de Longueville, grand chambellan de France. — 1516-1541, François d'Orléans, marquis de Rothelin, vend Maintenay, le 15 août 1541, moyennant 18,000 livres tournois, à : — 1541-1547, Jacques de Hémart, écuyer ordinaire de l'écurie du roi. Celui-ci la revend, le 26 février 1547, à : — 1547-1565, Jacques d'Estouteville, chevalier, gouverneur de Rouen et de Thérouanne. Il la donne, moyennant réserve de l'usufruit sa vie durant, au suivant : — 1565-1567, Anne de Montmorency, connétable de France. — 1567-1614, Charles de Montmorency, duc de Damville, lègue à son neveu : — 1614-1626, Henry de Montmorency, duc de Damville, amiral de France et gouverneur de Gascogne. Il vend Maintenay, le 24 octobre 1626, à sa cousine : — 1630, Charlotte de Montmorency, femme de Charles de Valois, duc d'Angoulême. — 1696, Marie-Françoise de Valois, femme de Louis de Lorraine, duc de Joyeuse. Ils ont pour héritier : — 1696-1704, le prince de Conty, qui vend Maintenay, le 29 novembre 1704, moyennant 70,000 livres tournois, à : — 1704, Louis Raoult, écuyer, commissaire des guerres. — 1730, Gaspard Raoult, écuyer, capitaine de cavalerie. — 1770, Jean Raoult, écuyer, mort sans postérité, léguant à son neveu : — 1789, Pierre Raoult de Maintenay, écuyer.

MAISNIÈRES. — En Vimeu. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, 761 habitants. Bailliage d'Abbeville, hormis la maison seigneuriale

(1) Signalons en passant l'intéressante notice sur Maintenay et ses seigneurs, récemment publiée par M. Albéric de Calonne. Nous lui avons fait de larges emprunts pour notre article sur Maintenay.

qui appartenait au bailliage d'Amiens ; 690 habitants en 1698 ; 240 feux en 1760. — Les habitants de Maisnières s'étant organisés d'eux-mêmes en commune en 1219, s'attirèrent en 1225 la suppression de leur commune. — La seigneurie, châtellenie et vicomté de Maisnières avait haute, moyenne et basse justice : le domaine se composait d'une maison et d'un enclos de 30 journaux, 150 journaux de terre, 24 de prés, deux moulins et 3000 livres de champart et des censives. — Elle relevait du roi. — Il y avait à Maisnières un château fortifié qui couvrait 6 journaux de terrain, en comptant un jardin de 2 journaux. Guillaume de Maisnières qui l'habitait en 1311, le déclare ainsi dans son aveu au roi d'Angleterre. Il ne reste aujourd'hui d'autres traces de ce château qu'une motte, à côté de l'église, longue de 35 mètres, large de 25 et haute de 8 mètres vers le sud-ouest. Ce château était déjà démoli entièrement en 1381, puisqu'à cette époque « *la place où il avait été bâti* » appartenait à Jean Cœurret, écuyer.

SEIGNEURS : — 1155-1215, Guy de Ponthieu, dit de Maisnières, chevalier, sénéchal de Ponthieu, fils puîné de Guy II, comte de Ponthieu. — 1215-1250, Jean de Maisnières, chevalier. — 1250-1280, Guillaume de Maisnières, chevalier. — 1280-1294, Jean de Maisnières, chevalier. Il a pour héritier son frère puîné. — 1294-1304, Aléaume de Maisnières, écuyer. — 1304-1325, Guillaume de Maisnières, écuyer. — 1325-1344, Aléaume de Maisnières, écuyer. — 1344-1360, Jean de Maisnières, chevalier. — 1360-1362, Isabelle de Maisnières, femme de Jean Cœurret, dit Poulain, écuyer. Elle vend, le 25 novembre 1362, à l'abbaye de Corbie, sa part dans la seigneurie de Maisnières. — Son cousin, qui suit, en avait gardé la plus grande partie, et se qualifiait seigneur de Maisnières. — 1380-1400, Guillaume de Maisnières, écuyer. — 1400-1432, Raoul de Maisnières, écuyer. — 1432-1452, Lionel de Maisnières, écuyer. Il a pour héritier son frère : — 1452-1459, Edmond de Maisnières, écuyer. Il vend, le 5 avril 1459 à l'abbaye de Corbie, sa seigneurie de Maisnières, moyennant 200 écus d'or. — 1459-1789, l'abbaye de Corbie.

MAISNIÈRES (vicomté de). — La vicomté de Maisnières, tenue en arrière-fief de l'abbaye de Corbie, a appartenu aux personnages qui suivent :

VICOMTES DE MAISNIÈRES : — 1330-1354, Jean Boutery, chevalier. — 1354-1390, Jean Boutery, chevalier. — 1390-1407, Jean Boutery, chevalier. — 1407-1415, Charles Boutery, chevalier, chambellan du duc de Bourgogne — 1415-1421, Jeanne Boutery, sœur et héritière du précédent, femme de Henri de Tilly, écuyer, avec lequel elle vend la vicomté de Maisnières à l'abbaye de Corbie, le 13 mars 1421, moyennant 80 écus d'or. — 1421-1789, l'abbaye de Corbie.

MAISNIÈRES. — Fief à Domart-en-Ponthieu, mouvant du dit lieu, composé de 64 journaux de bois et de 70 livres de censives. Il appartenait en 1448 à Colart Blottefière, aux descendants duquel M. de Mons l'acheta avant 1703.

MAISNIL et MAISNIL (le). — Voir à MESNIL.

MAISON-PONTHIEU. — En Ponthieu. Commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 746 habitants. Election de Doullens, 600 habitants en 1698 ; 132 feux en 1760. — La seigneurie relevait de celle de Domart. Ses coutumes locales furent rédigées le 25 septembre 1507. — Le village fut entièrement détruit par les Espagnols en août 1635. La seigneurie de Maison-Ponthieu a été divisée, comme on va le voir. Nous donnerons d'abord les principaux seigneurs, et ensuite les seigneurs de Maison-Ponthieu en partie, ou co-seigneurs, c'est-à-dire seigneurs de la partie la moins considérable.

PRINCIPAUX SEIGNEURS : — 1330-1360, Philippe D'ANVIN DE HARDENTHUN, grand fauconnier de France, capitaine de Crévecœur et de la Robarderie. — 1360-1390, Jean D'ANVIN DE HARDENTHUN, dit Morlet, chevalier, lieutenant pour le roi en Picardie. — 1390-1410, Guillaume D'ANVIN DE HARDENTHUN, chevalier. — 1410-1415, Jean D'ANVIN DE HARDENTHUN, chevalier, tué à Azincourt, sans postérité. Il a pour héritière sa sœur. — 1415-1440, Marie D'ANVIN DE HARDENTHUN, femme de Jean de Longueval, chevalier. — 1440-1464, Renaut DE LONGUEVAL, chevalier, chambellan du roi et gouverneur de Pont-Sainte-Maxence. — 1464-1496, Artus DE LONGUEVAL, chevalier, bailli d'Amiens. — 1578, Louis DE LONGUEVAL, chevalier. Il vend la seigneurie le 22 août 1578 à : — 1578, François MACQUET, écuyer, avocat du roi à Abbeville. — 1662-1710, François LE ROY DE SAINT-LAU, écuyer. — 1710-1760, Claude LE ROY DE SAINT-LAU, chevalier, commandant de bataillon au régiment de Monaco, chevalier de Saint-Louis. — 1760-1789, Philippe-Louise-Hortense LE ROY DE SAINT-LAU, femme de André-Honoré, marquis de Monchy, puis de Charles-Marie-Hubert, marquis des Essars.

SEIGNEURS EN PARTIE : — 1370, Pépin DE WIERRE, écuyer. — 1396, Raoul DE WIERRE, écuyer. — 1411, Jean DE WIERRE, écuyer. — 1450, Riquier DE WIERRE, écuyer. — 1480, Jean DE WIERRE, écuyer. — 1500-1530, Claude DE WIERRE, écuyer, garde du scel royal en Ponthieu, capitaine du guet et cinq fois mayeur d'Abbeville. — 1530, Philippe DE WIERRE, écuyer, mort sans postérité, ayant pour héritière sa sœur. — 1530-1540, Anne DE WIERRE, femme de Jean d'Amerval, écuyer. — 1540-1560, Jean D'AMERVAL, écuyer. — 1560-1580, Pierre D'AMERVAL, écuyer. — 1580-1603, Adrien D'AMERVAL, écuyer, homme d'armes dans la compagnie de Rubempré. — 1603-1660, François D'AMERVAL, écuyer. — 1660-1680, Louis D'AMERVAL, écuyer. Il a pour héritier son neveu. — 1680, Joseph THOREL, écuyer.

MAISON-ROLAND. — En Ponthieu. Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, 369 habitants. Election de Doullens. 300 habitants en 1698 ; 72 feux en 1760. — Les coutumes locales furent rédigées le 22 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1240, Pierre D'EMBRY, chevalier. — 1470, Hue MANESSIER, écuyer. — 1490-1528, Jean MANESSIER, écuyer. — 1528-1556, Jean MANESSIER, écuyer. — 1556-1600, Guillaume MANESSIER, écuyer, prévôt d'Amiens. — 1600-1630, Jean MANESSIER, écuyer. — 1630-1677, Michel MANESSIER, écuyer, lieutenant-criminel en l'élection d'Amiens. — 1677-1718, Michel MANESSIER, chevalier, marquis de Guibermesnil, maréchal de camp, inspecteur-général de la cavalerie et des dragons. — 1718-1750, François MANESSIER, chevalier, marquis de Guibermesnil. — 1750-1763, Marie-Anne-Augustine MANESSIER, femme de Charles-François d'Hervilly, comte de Canisy. — 1789, Marie-Elizabeth MARIÉ DE TOULLE, veuve de Jean-Louis de Bernage, chevalier.

MAIZICOURT. — En Ponthieu. Commune, canton de Bernaville, arrondissement de Doullens, 383 habitants. Bailliage de Crécy, élection d'Abbeville pour les deux tiers et élection de Doullens pour un tiers; 350 habitants en 1698. — En 1760, il y avait 60 feux de l'élection d'Abbeville, et 58 de celle de Doullens. La seigneurie, tenue d'Auxy, consistait en une maison seigneuriale, accostée d'une haute tour de pierre, avec un enclos de 15 journaux, 252 journaux de terres labourables, 12 de bois, 6 de pâtures, un moulin, un champart, 60 livres de censives. Ses coutumes locales furent rédigées le 22 septembre 1507. La nomination à la cure appartenait à l'abbaye de St.-Josse.

SEIGNEURS : — 1380, Henri QUIÉRET, dit Boort, chevalier. — 1390, Guy QUIÉRET, dit Boort, chevalier, sénéchal du Boulonnais, capitaine des ville et château de Boulogne. — 1420-1450, Jeanne D'OCCOCHES, femme de Florimond de Brimeu, chevalier, chambellan du duc de Bourgogne, gouverneur et sénéchal de Ponthieu. Florimond étant sans postérité, lègue Maizicourt à son neveu. — 1450-1470, Jean DE LA HOUSSOYE, écuyer. — 1470-1485, Adrien DE LA HOUSSOYE, écuyer, gentilhomme servant du roi. — 1485-1510, Jean DE LA HOUSSOYE, écuyer. — 1510-1545, François DE LA HOUSSOYE, écuyer. — 1545-1590, Jean DE LA HOUSSOYE, écuyer. — 1590-1615, Louis DE LA HOUSSOYE, écuyer. — 1615-1649, Jean DE LA HOUSSOYE, écuyer. — 1649-1710, Jean DE LA HOUSSOYE, chevalier, vicomte de Maiziconrt. — 1710-1760, Marie DE LA HOUSSOYE, femme de Charles-Claude Langlois de Beaufresne, chevalier, vicomte de Maizicourt. — 1780, Pierre LANGLOIS DE BEAUFRESNE, chevalier, vicomte de Maizicourt.

MALACQUIS. — En Vimeu. Fief à Fresnes.

MALADRERIE (la). — En Ponthieu. Fief à Crécy, tenu de Nouvion, consistant en 10 journaux de terres labourables, moyenne et basse justice, 1 chapon, une bécasse, 1 setier et 8 boisseaux d'avoine, 117 sous et 16 deniers de censives. Il a appartenu aux suivants :

1640-1693, Marguerite ROHAULT, femme de Charles Manessier, écuyer. — 1693-1730, Joseph MANESSIER, chevalier, capitaine au régiment royal des Vaisseaux. — 1730-1749, Marie-Madeleine MANESSIER, femme de Claude-Charles, comte de Boubers; ils vendent, le 27 juin 1749, au suivant : — 1749-1770, Charles-Joseph DU MAISNIEL, chevalier, mayeur d'Abbeville. — 1770-1789, Charles-Joseph DU MAISNIEL, conseiller du roi en l'élection de Ponthieu.

MALORTIE (la). — En Ponthieu. Fief à Noyelles-sur-Mer, mouvant de la seigneurie du dit lieu. Il appartenait à Jacques Le Febvre, en 1634. Il consistait en une ferme, 115 journaux de terre, et 30 sous de censives.

MALOT. — En Vimeu. Fief à Grébaumaisnil, relevant du roi.

SEIGNEURS : — 1480, Mathieu MALOT. — 1510, Jean MALOT. Il vend à : — 1540, Nicolas LAIGNEL, procureur. — 1560, Jean LAIGNEL. Celui-ci lègue à sa nièce : — 1570-1620, Marie L'YVER, femme de Claude Gaillard, écuyer. — 1620-1640, Pierre GAILLARD, écuyer, maître de l'hôtel du roi. — 1640-1653, François GAILLARD, écuyer, conseiller au siége présidial du

Châtelet de Paris, mort sans postérité en 1653. Il a pour héritier : — 1653-1696, Antoine DU MAISNIEL DE LONGUEMORT, écuyer. Il meurt sans enfants et sa veuve, Anne de Huppy, vend le fief Malot à : — 1696-1789, Auguste DE GROUCHES, marquis de Gribauval-Chepy, gentilhomme ordinaire de la vénerie du roi, capitaine de chevau-légers au régiment de Mazarin, dont les successeurs (voir à Huppy) possédèrent le fief Malot jusqu'en 1789.

MALOT. — En Vimeu. Fief à Bouillancourt, relevant de la pairie de Laviers.

MARCAUT. — En Vimeu. Fief à Teuffles, relevant de la châtellenie de St.-Valery. Il appartenait, en 1557, à André Le Roy de Huville, écuyer.

MARCHEVILLE. — En Ponthieu. Canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 370 habitants. Bailliage de Crécy, élection d'Abbeville ; 46 feux en 1760. Le village fut brûlé par 120 Flamands de l'armée du duc de Savoie, au mois d'octobre 1554. — La seigneurie était tenue de celle du Bus-Esselin.

SEIGNEURS : — 1440, Robert DE MARCHEVILLE, écuyer. — 1475, Hue DE MARCHEVILLE, écuyer. — 1490, Oudart DE CAMPDAVEINE, écuyer. — 1500, Colart DE CAMPDAVEINE, écuyer. — 1515, Guillaume DE WAVRANS, écuyer, héritier du précédent. — 1530-1567, Nicolas DU HAMEL, écuyer. — 1567-1605, Antoine DU HAMEL, écuyer, gentilhomme du duc d'Alençon, châtelain de la forêt de Crécy, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1605-1644, Oudart DU HAMEL, écuyer, lieutenant au régiment de Picardie. — 1644-1686, Joachim DU HAMEL, écuyer. — 1686-1736, Guillaume DU HAMEL, chevalier, capitaine de cavalerie au régiment de Mérillacq. — 1736-1764, François DU HAMEL, chevalier, capitaine au régiment de Lorraine. — 1764-1789, François-Louis-Théoneste DU HAMEL, chevalier, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

MARE (la). — En Ponthieu. Fief à Caux et relevant de la seigneurie du dit lieu.

MAREGNY. — Village du Ponthieu, existant en 1154, et dont on ne connaît même plus l'emplacement.

MAREST. — En Vimeu. Fief à Senarpont et mouvant du dit lieu. Il appartenait en 1377 à Clément de Longroy, dit *Désiré*, chevalier, maître d'hôtel ordinaire du roi.

MAREST-OUST. *Austa*, en 1123. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 350 habitants. Election d'Amiens, 275 habitants en 1698 ; 115 feux en 1760. La seigneurie, mouvante de Cayeux-sur-Mer, consistait en une maison et un enclos de 2 journaux, 126 journaux de terre, 160 de bois, 51 de prés, 117 livres 11 sols de censives, haute, moyenne et basse justice, droit de four et de vingtième, mort et vif herbage et pêcherie.

SEIGNEURS : — 1260, Raoul D'AOUST, chevalier. — 1300-1350, Firmin D'AOUST, chevalier. — 1610-1646, Nicolas DE LANNOY, seigneur de Dameraucourt, gouverneur d'Eu, mort en 1646, sans postérité, léguant ses biens à son neveu. — 1646-1690, François DE LANNOY, chevalier. — 1690-1721, Charles, comte DE LANNOY, gouverneur d'Eu. — 1721-1739, Louis-Auguste, comte

de Lannoy, colonel de cavalerie, gouverneur d'Eu. — 1739-1789, Louis-Charles-Antoine, comte de Lannoy, maréchal de camp, gouverneur d'Eu. — En 1789, le marquis de Créquy avait une partie de la seigneurie de Marest-Oust.

Dans l'église, on remarque une pierre tombale très-curieuse, en grés rougeâtre, sur laquelle est représenté, au trait, un chevalier en armure, avec cette inscription. « Chi gist me sires Raoul de Aouste, chevalier. . . . . an de Nostre-Seigneur Mil et II chens et LX et IX, le mardi devant Purification Nostre-Dame. Priés pour s'ame. »

MAREUIL. — En Vimeu. Commune, canton et arrondissement d'Abbeville, 1031 habitants. Bailliage d'Abbeville, 366 habitants en 1698 ; 100 feux en 1760. — Le château de Mareuil, bien fortifié, était au nombre des forteresses importantes du Vimeu. Détruit en 1361 par les habitants d'Abbeville, il fut rebâti presqu'aussitôt. En 1421 il était occupé par les Anglo-Bourguignons, auxquels les partisans du Dauphin l'enlevèrent après un combat meurtrier qui leur coûta 150 hommes. Il fut repris à la fin de juillet de la même année par le duc de Bourgogne et reçut pour capitaine Jean de Vaudricourt. Jean de Caumont, écuyer et Dauphinois, s'en rendit maître à la faveur d'un stratagème, en feignant d'avoir à introduire du vin dans la place. Mais, apprenant l'arrivée du roi d'Angleterre, Caumont évacua le château après l'avoir démantelé, et le seigneur de Mareuil, partisan des Anglo-Bourguignons, y rentra aussitôt. — En 1371 Agnès de Séchelles habitait le château de Mareuil pendant que son mari Hugues de Châtillon, grand-maître des arbalétriers était prisonnier en Angleterre. Elle y gardait prisonnier Simon de Burleigh, chevalier anglais, qui s'échappa et fut repris par les gens du vidame d'Amiens. Le château était encore place de guerre en 1471. Il fut rebâti en partie par Antoine de Créquy, cardinal-évêque d'Amiens, en 1564. — De l'ancienne forteresse, dont une grande partie fut détruite par un incendie, en 1777, et sur les substructions de laquelle le château actuel est bâti, il reste encore une tour en moellons et quelques pans de murs : on voit encore, de chaque côté de la porte d'entrée, les entailles qui recevaient les poutres du pont-levis : beaucoup de pierres de cette façade portent un A et un V entrelacés, et l'on y remarque de nombreuses traces de balles. Les souterrains, fort bien conservés, ont trois étages superposés communiquant entre eux par des escaliers voûtés : on y descend par un puits placé dans le petit jardin établi sur l'emplacement de l'ancienne cour intérieure.

La seigneurie, pairie et châtellenie de Mareuil, relevant du roi, consistait en un château, une ferme avec 20 journaux, 623 journaux de bois en plusieurs parties, 212 journaux de terre, 30 de prés, un moulin à vent aux

Croisettes, un autre près de Villers, 950 livres de censives et le casuel des 57 fiefs et seigneuries qui en relevaient. Il y avait à Mareuil un prieuré valant 1500 livres de revenu et appartenant au curé d'Amiens qui était patron de la cure et qui prétendait aux droits honorifiques. — L'église était bâtie dans la cour du prieuré.

Au nombre des droits du seigneur de Mareuil, il faut remarquer celui de faire ouvrir la portelette d'Abbeville quand bon lui semblait, de choisir sur le marché au poisson d'Abbeville un lot de poisson avant tout le monde. Chaque année, le jour de Saint-Cristophe, un tenancier lui apportait une douzaine « d'esteufs blancs ; » d'autres lui devaient à différentes époques du poivre, du cresson, des oies, des couronnes de plantes odoriférantes et de fleurs variées. Une fois par an, enfin, il pouvait traverser avec sa meute et sa suite, la salle des gardes du château de Huppy.

SEIGNEURS : — 1240, Jean Boutery, chevalier. — 1270, N... Boutery, femme d'Esteule de Querrieu, chevalier. — 1314, Guillaume Tyrel de Poix, chevalier. — 1337, Jean Tyrel de Poix, chevalier. — 1350-1361, Jean Tyrel de Poix, chevalier. — 1361-1382, Jean Tyrel de Poix, chevalier. — 1382-1400, Jean Tyrel de Poix, chevalier. — 1400-1415, Jean Tyrel de Poix, chevalier. — 1415-1417, Philippe Tyrel de Poix, écuyer, mort jeune et sans postérité. Il a pour héritière sa tante. — 1430, Marguerite Tyrel de Poix, femme de Thibaut de Soissons-Moreuil, chevalier. — 1450, Valéran de Soissons-Moreuil, chevalier.—1484, Jean de Soissons-Moreuil, chevalier, conseiller et chambellan du roi, capitaine d'Abbeville. — 1484-1526, Jean de Soissons-Moreuil, chevalier. — 1526-1545, Jossine de Soissons-Moreuil, femme de Jean VII, sire de Créquy, gouverneur de Montreuil. — 1545-1555, Jean VIII, sire de Créquy, capitaine des cent gentilshommes de la maison du roi, chevalier de son ordre. — 1555-1557, Jean IX, sire de Créquy, prince de Poix, tué à la bataille de Saint-Quentin, sans postérité. — 1557-1574, Antoine de Créquy, cardinal, évêque d'Amiens, frère puîné du précédent et son héritier. Il laissa tous ses biens à son neveu, Antoine de Blanchefort, à la charge de porter le nom et les armes de Créquy. — 1575, Antoine de Blanchefort-Créquy. — 1607-1645, Nicolas Rouault, marquis de Gamaches, gentilhomme de la chambre du roi et capitaine de 50 hommes d'armes. Il acheta Mareuil à M. de Blanchefort-Créquy. — 1645-1684, Nicolas Joachim Rouault, marquis de Gamaches, lieutenant-général des armées du roi, chevalier de ses ordres, gouverneur de Saint-Valery et de Rue.—1684-1694, Claude-Jean-Baptiste-Hyacinthe Rouault, marquis de Gamaches, premier gentilhomme de la chambre, lieutenant-général des armées du roi. Il vend le 5 janvier 1694 au suivant : — 1694-1744, Jean-Baptiste de Villepaux, maréchal de camp, gouverneur de Hesdin.—1754, Philippe de Villepaux, chevalier.—1760-1787, Henri-Louis, marquis de Lameth. Il vend Mareuil en 1787 aux suivants : — 1787-1790, MM. Michault de Haberville ; Garbe, Antoine Michault, Aliamet et Aliamet Martel.

MARQUAIS. — En Ponthieu. Fief à Bussus, mouvant de Famechon, et consistant en 12 livres de censives. Il a appartenu successivement à Daniel d'Acheu, procureur en Ponthieu, puis à M. de Cacheleu en 1700, et enfin à M. Vaillant de Romainville.

MARQUENNEVILLE. — En Vimeu. Commune de Vaux-Marquenneville, 88 habitants. Election et bailliage d'Amiens. La seigneurie appartenait à l'abbaye de St.-Valery, en 1698.

MARTAINNEVILLE-LÈS-BUS. — En Vimeu. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, 383 habitants. Bailliage et élection d'Abbeville, 370 habitants en 1698 ; 80 feux en 1760. — La seigneurie, tenue du roi, consistait en un château avec 4 journaux d'enclos, 300 journaux de terre, 8 de bois, 22 de pâturages, 8 maisons, un moulin à vent, 80 livres de champart et 300 livres de censives. — L'évêque d'Amiens nommait à la cure. — On remarque à Martainneville un des plus beaux châteaux de tout le Vimeu.

SEIGNEURS : — 1270, Jean DE MARTAINNEVILLE, écuyer. — 1317-1339, Hugues DE MONSURES, chevalier.—1363, Valeran DE CAMBRON, chevalier.—1376, Valeran DE CAMBRON, chevalier.—1380-1410, Eléonor DE JUMELLES, femme de Robert de Crésecques, chevalier. — 1410-1440, Jean DE CRÉSECQUES, chevalier. — 1440-1480, Robert DE CRÉSECQUES, chevalier. — 1480-1490, Antoine DE CRÉSECQUES, chevalier. Il vend Martainneville, vers 1490, au suivant : — 1490-1517, Jean JOURNE, écuyer, mayeur d'Abbeville (1), mort sans postérité laissant à sa sœur : — 1517-1532, Jeanne JOURNE, femme de Jean de Bristel, écuyer. — 1532-1560, Jean DE BRISTEL, écuyer. — 1560-1590, Adrien DE BRISTEL, écuyer. — 1590-1605, Jeanne DE BRISTEL, femme de Maximilien de Milly, écuyer. Elle vend, avec lui, en 1605, Martainneville à : — 1605-1606, Jacques DE VAUDRAY, écuyer. En 1606, Martainneville lui est racheté par : — 1606-1636, Adrien GAUDE, écuyer, licencié ès-lois. — 1636-1685, Jean DE GAUDE, chevalier, capitaine au régiment de Soyecourt. — 1685-1720, Jean-François DE GAUDE, chevalier. — 1720-1750, François-Léonor DE GAUDE, comte de Martainneville, mestre de camp de cavalerie, exempt des gardes du corps du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1750-1770, Marie-Thérèse DE GAUDE, femme de Charles-Philippe, comte de Hunolstein, chambellan du duc Léopold et du roi de Pologne, capitaine au régiment Royal-Allemand, cavalerie. — 1770-1780, Philippe-Antoine, comte D'HUNOLSTEIN, colonel du régiment de Chartres, cavalerie. Il vend au suivant : — 1789, Gabriel-Pierre-André-Christophe VINCENT, marquis D'HANTECOURT, capitaine de cavalerie, mousquetaire du roi, chevalier de Saint-Louis.

Demeuraient à Martainneville : Guillaume BROUTIN, écuyer, en 1377, et Aléaume BROULLART, écuyer, en 1422. — Dans l'église sont les pierres tombales de Marie-Anne DE MALORTIE DE BOUDEVILLE, comtesse DE HAMBOURG, femme de Léonor-Jean-François de Gaude, comte de Martainneville, morte le 28 décembre 1774, et de Jean-Charles-Gustave DE GAUDE, vicomte de Martainneville, capitaine au régiment de la reine, cavalerie, mort le 6 mai 1757, âgé de 26 ans.

MARTAINNEVILLE-SUR-MER. — En Vimeu. Commune de Bourseville, 172 habitants. Bailliage d'Abbeville ; 48 feux en 1760. On voit encore à Martainneville les restes de l'ancien château et de la chapelle. — La seigneurie, tenue

(1) Trois de ses ancêtres directs se qualifiaient seigneurs de Martainneville. C'était à tort, car ils n'y possédaient qu'un fief, sans nom, qui leur venait des Boussart, par alliance.

du roi, consistait en 79 journaux de terres labourables, 6 de pâtures, 6 de bois, un moulin à vent et 92 livres de censives, une maison seigneuriale consistant en six chambres, trois au rez-de-chaussée et trois au premier étage, et un enclos de 18 journaux.

SEIGNEURS : — 1377, Miles DE TEUFFLES, écuyer. — 1530, Ancel TRUDAINE, prêtre et chanoine de Saint-Wlfran d'Abbeville. — 1630, François DE SERRE DE BEAUFORT, chevalier. — 1697, Madeleine DE SERRE DE BEAUFORT, femme de N... de Canteleu. — 1697-1724, Claire DE CANTELEU, femme de Pierre Lagrenée, écuyer.— 1724-1746, Pierre-Marcel DE LAGRENÉE, écuyer, mousquetaire de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1746-1770, Marguerite-Josèphe DE LAGRENÉE, femme de Jacques-François Dary Dernemont, comte de Martainneville, capitaine d'infanterie.— 1770-1789, Marie-Madeleine-Josèphe DARY, femme de Charles-Joseph-François, comte de Fléchin, colonel du régiment d'Auxerrois, chevalier de Saint-Louis.

MATIFFAS. — En Ponthieu. Fief à Bellencourt, tenu du dit lieu par Michel Gaffé, en 1720, et en 1777 par sa fille, femme de M. de Freytag.

MAUCONDUIT. — En Vimeu. Fief à Nibat, mouvant de la seigneurie d'Ochancourt. Il consistait, en 1605, en un chef-lieu amasé de maison, granges, étables, jardin, pourpris, 59 journaux de terre, un champart, 8 livres de censives et 15 paires de volailles.

SEIGNEURS : — 1495-1518, Jean DE BELLEPERCHE, écuyer, — 1518-1539, Nicole DE BELLEPERCHE, femme de Guy de Fontaines, écuyer.— 1539-1545, Louis DE FONTAINES, écuyer.—1545-1600, François DE FONTAINES, écuyer du duc de Verneuil.— 1600-1634, Antoine DE FONTAINES, écuyer. — 1634-1660, Aimard-François DE FONTAINES, écuyer. — 1660-1700, Nicolas DE FONTAINES, chevalier.

MAUCOURT. — En Vimeu. Fief à Hallencourt, relevant de la seigneurie du dit lieu.

MAUREPAS. — En Ponthieu. Commune d'Argoules, 17 habitants.

MAUTORT. — En Vimeu. Commune d'Abbeville, 449 habitants. Bailliage d'Abbeville, 110 habitants en 1698; 50 feux en 1760. Il y avait un château-fort dont on voit encore la trace dans les marais de Mautort. C'est une butte circulaire, solide et peu élevée. Il fut détruit par les habitants d'Abbeville, en 1360, et rebâti peu après. Le comte de Ponthieu et le sire de Saint-Valery y signèrent un traité en 1209. Les Ligueurs le reprirent sur les troupes de Henri IV, en 1589 — La seigneurie, tenue du roi, consistait en un manoir avec 10 journaux d'enclos, 149 journaux de terres labourables, 30 de prés, et 120 livres de censives. — La cure était à la collation du chapitre d'Amiens.

SEIGNEURS : — 1234, Anscher DE MAUTORT, chevalier. — 1260, Michel DE MAUTORT, chevalier. — 1274, Jean DE MAUTORT, écuyer. — 1291, Michel DE MAUTORT, écuyer. — 1310-1345,

Marie DE MAUTORT, femme de Jean de Hesdin, écuyer, puis de Guillaume d'Embreville, chevalier.— 1385, Guillaume D'EMBREVILLE, écuyer.—1450, Guyotte D'EMBREVILLE, femme de Hue de Flixecourt, écuyer. — 1488, Gérard DE FONTAINES, écuyer. — 1510, Jacques BRIET, écuyer. — 1530, Jean BRIET, écuyer. — 1560, Jacqueline BRIET, femme de Jean Avisse, écuyer, capitaine du guet à Abbeville ; ils vendent Mautort en 1566, à : — 1566-1597, Pierre TILLETTE, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1597-1611, Antoine TILLETTE, écuyer, gentilhomme du comte de Soissons. — 1611-1663, Pierre TILLETTE, écuyer. — 1663-1714, Jean TILLETTE, écuyer. — 1714-1730, Jean-Baptiste TILLETTE, écuyer. — 1730-1753, Pierre-Jacques-Philippe TILLETTE, écuyer. — 1753-1789, Jean-Baptiste-Adrien TILLETTE, chevalier, lieutenant au corps royal de l'artillerie.

Dans l'église ont été inhumés: Flour TILLETTE, écuyer, le 29 juin 1662, auprès de son père et de sa mère, est-il dit ; le 24 octobre 1730, Jean-Baptiste TILLETTE, chevalier, seigneur de Mautort; Pierre-Jacques-Philippe TILLETTE, chevalier, seigneur de Mautort et de Cambron, le 15 octobre 1753, et Pierre-Marie TILLETTE, âgé de six ans, le 11 décembre 1753, et sous une pierre tombale que l'on voit encore, Marie de FERTIN, femme de Pierre Tillette, écuyer, seigneur de Mautort, morte le 21 février 1620.

MAY. — En Vimeu. Fief à Saint-Blimond, tenu du dit lieu, vendu le 18 mai 1517 par Jean de May, écuyer, élu en Ponthieu, à Adrien de Rambures, écuyer, moyennant 500 livres tournois.

MAYOC. *Maiock,* en 650. — En Ponthieu. Commune du Crotoy, 19 habitants. Bailliage de Rue, élection d'Abbeville. Ce hameau, qui fut jadis un bourg considérable, reçut en 1209 une charte de commune de Guillaume, comte de Ponthieu. Brûlée par les Anglais en 1346, cette charte fut renouvelée par Philippe VI au mois de décembre de la même année. L'abbaye de Saint-Riquier percevait la dîme à Mayoc et y exerçait la justice et les droits seigneuriaux.

MAZIS (le). — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 139 habitants. Bailliage d'Arguel ; 30 feux en 1760. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison seigneuriale, 2 moulins à eau, un vivier de 3 journaux, 12 journaux de terres labourables, 22 de prés, 246 de bois, 8 de pâturages, un champart et 200 livres de censives. — La cure était à la collation de Saint-Firmin d'Amiens.

SEIGNEURS : — 1370, Robert D'EQUENNES, chevalier, vicomte de Poix. — 1377, Sohier DE LA VIEFVILLE, chevalier, à cause de Jeanne d'Equennes, sa femme.— 1490, Guillaume DE HEUCHIN, écuyer. Il vend le 12 juillet 1496 à : —1496, Guérard DE LA TRENQUIE.— 1510-1548, Jeanne DE LANNOY, femme de Jean de Poix, chevalier. — 1548-1590, Jean DE POIX, chevalier, guidon de 50 hommes d'armes. — 1590, David DE POIX, a pour héritière sa sœur. — 1620, Marie DE POIX, femme de Daniel Cauchet, dit de Beaumont, écuyer, seigneur de Saint-Etienne. — 1680, Elizabeth DE BEAUMONT, femme de Louis de Barjot, écuyer. — 1680-1697, Nicolas DE FRÉMONT, comte d'Auneuil, maître des requêtes, par achat sur le précédent.— 1697-1749, Nicolas DE FRÉ-

MONT, marquis d'Auneuil, maître des requêtes. — 1719-1789, Pierre DE FRÉMONT, marquis d'Auneuil, président-honoraire au Parlement.

MÉLICOCQ. — En Vimeu. Fief à Bouillancourt-sur-Miannay, tenu de Saint-Valery. Il appartenait à la famille de Cacheleu, en 1700.

MÉNAGE (le). — En Ponthieu. Ferme. Commune de Cramont. La seigneurie comprenait un enclos de 6 journaux et 70 journaux de terres labourables.

SEIGNEURS : — 1480, Jean GANNELON. — 1500, Jean GANNELON. — 1525, Jeanne GANNELON, femme d'Antoine d'Aigneville, écuyer. — 1555, Jeanne D'AIGNEVILLE, femme de Guy de Chantelou, chevalier. — 1560, Jeanne DE CHANTELOU, femme de Louis de Vaudray, chevalier. Ils vendent Le Ménage, en 1564, à : — 1564-1598, Galois CARPENTIN, écuyer, capitaine de Saint-Riquier, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1598-1616, Jean CARPENTIN, écuyer. — 1616-1680, Jacques DE CARPENTIN, écuyer. — 1680-1710, Jacques DE CARPENTIN, chevalier.

MÉNAGE (le). — En Ponthieu. Ferme, commune de Nempont.

MENCHECOURT. — Fief et vicomté, mouvant de Pont-Remy. La vicomté occupait à peu près le territoire du faubourg de ce nom. Du côté de la vallée, la Somme en faisait la limite, et le vicomte déterminait cette limite en se plaçant sur le bord de la rivière, un pied dans l'eau, l'autre dehors, et une lance à la main. Sa juridiction s'étendait aussi loin que le fer de la lance pouvait atteindre. — Balthazar de Fargues et ses partisans brûlèrent Menchecourt en octobre 1659.

SEIGNEURS : — 1311, Jean DE DOURIER, écuyer. — 1337-1380, Colart DE BIENCOURT, écuyer, bailli d'Abbeville. — 1380-1404, Hue DE BIENCOURT, écuyer, lieutenant du sénéchal de Ponthieu, et bailli d'Abbeville. Il a pour héritier son frère : — 1404-1413, Colart DE BIENCOURT, écuyer, conseiller au Parlement et maître des requêtes. — 1413-1460, Gérard DE BIENCOURT, écuyer. — 1460-1480, Gérard DE BIENCOURT, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1496, Antoinette DE BIENCOURT, femme de Louis d'Abbeville, dit d'Ivregny, chevalier. — 1500, Jean CARUE, écuyer. — 1520 Jeanne CARUE, femme de Charles Cornu, écuyer. — 1540, Robert GAILLARD, écuyer, receveur des aides en Ponthieu. — 1560, Robert GAILLARD, écuyer, receveur des aides en Ponthieu. — 1630-1660, Jean MAILLARD, écuyer, vicomte de Cambet, garde-marteau des eaux et forêts de Ponthieu. — 1660-1687, Charles MAILLARD, écuyer, garde-marteau des eaux et forêts de Ponthieu. 1687-1702, Charles MAILLARD, écuyer, garde-marteau des eaux et forêts de Ponthieu. — 1720, Octavien LESPERON, prêtre, bachelier en théologie.

MÉNESLIES. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 308 habitants. — Bailliage d'Abbeville. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison de 10 journaux d'enclos, un champart et 260 livres de censives. La cure était à la collation de Saint-Pierre d'Abbeville.

SEIGNEURS : — 1147, Guillaume DE BOUVAINCOURT. — 1380, Agnès DE CAYEUX, femme de Hugues de Soyecourt, chevalier. — 1399, Charles DE SOYECOURT, chevalier. Il vend a : — 1400,

Marie de Berry, comtesse d'Eu, femme de Philippe d'Artois. — 1400-1472, Charles d'Artois, comte d'Eu, mort sans postérité. — 1472, Bonne d'Artois, sa sœur et héritière, femme de Philippe de Bourgogne, comte de Nevers.—1480, Jean de Bourgogne, comte d'Eu.—1483, Elizabeth de Bourgogne, femme de Jean, duc de Clèves. — 1533, Robert de Torcy, écuyer. — 1562, Jean de Torcy, écuyer. —1589, par indivis, à Antoine Ollivier, conseiller du roi, trésorier-général en la généralité de Bourges et à François du Broc, son frère utérin. Ils doivent vendre aux Rouault en même temps que Bouvaincourt. (Voir à ce nom.) — 1610, Nicolas Rouault, marquis de Gamaches. — Ses successeurs (voir leur liste au mot GAMACHES,) possédèrent la seigneurie de Méneslies jusqu'en 1789. — Charles-Joachim Rouault, marquis de Gamaches, vend Méneslies, le 2 octobre 1764, à Julien-Guillain de Pestre, secrétaire du roi, sur lequel le retrait féodal est exercé, le 17 juillet 1770, par Nicolas-Aloph-Félicité, comte de Rouault.

MERCIER. — Fief à Auxy, s'étendant sur 15 journaux de terre, et relevant de la dite seigneurie.

MÉRÉLESSART. *Mesloir-Escartum, |Meleius-Escart, Mellier-Essart,* en 1250. — En Vimeu. Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 464 habitants. Election d'Amiens ; 350 habitants en 1698. La seigneurie relevait de l'abbaye de Saint-Valery. Ses coutumes locales furent rédigées en 1507.

SEIGNEURS : — 1220, Adam de Mérélessart, chevalier. — 1260, Bernard de Mérélessart, chevalier. — 1300, Guy de Mérélessart, chevalier.—1377, Eustache de Mérélessart, écuyer.— 1408, Adam de Mérélessart, écuyer. — 1507, Renaut le Sueur. — 1540, Jacques le Normand de Tronville, écuyer. — 1560, Pierre de Tronville, écuyer. — 1710, Louis et Charles de Tronville, écuyers.— 1770-1790, Claude Griffon, écuyer, seigneur d'Offoy et de Saint-Séverin, chevalier de Saint-Louis, mayeur d'Abbeville.

SEIGNEURS EN PARTIE : — 1249, Enguerran de Restonval, chevalier. — 1550, Oudart de Fouquesolles, écuyer, héritier de Madeleine du Biez.

Antoine de Monthomer, écuyer, seigneur d'Escles et de Vieulaines, demeurait à Mérélessart en 1585.

MÉRÉLESSART. — Fief à Hallencourt et mouvant du dit lieu. Il consistait en 74 journaux de terre en domaine et 47 journaux en roture. Il a appartenu aux suivants :

1408, Adam de Mérélessart, écuyer. Confisqué sur lui pour cause de félonie, ce fief passe à : —1409-1415, Jacques de Longroy, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, lieutenant du capitaine-général en Picardie. Il vend ce fief en 1415, moyennant 14 livres de rente, à : — 1415, Jean de Barbafust.— 1442-1480, Adde de Barbafust, femme de Jean Carue, écuyer de cuisine du roi. — 1480-1519, Jean Carue, écuyer.—1519-1550 Jeanne Carue, femme de Charles Cornu, écuyer.— 1550-1552, Jean Cornu, écuyer, mayeur d'Abbeville.—1552-1611, François Cornu, écuyer. — 1611-1635, Lamoral Cornu, écuyer. — 1635-1673, Henri Cornu, chevalier. — 1673-1680, François Cornu, chevalier. Il vend au suivant : — 1680-1725, Nicolas Briet, écuyer, conseiller-magistrat au siége présidial d'Abbeville. — 1725-1758, Pierre-Wlfran Briet de Rainvillers, conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France. — 1758-1780,

Philippe Briet de Rainvillers, écuyer. — 1780-1789, Jean-Philippe-Marie Briet de Rainvillers, écuyer, lieutenant de cavalerie.

MÉRICOURT. — En Vimeu. Commune, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens, 265 habitants. Election d'Amiens, 275 habitants en 1698 ; 62 feux en 1760.

SEIGNEURS ; — 1590, Jean du Gard, chevalier. — 1650, Pierre de Dourlens, écuyer, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi, conseiller d'Etat.—1690, Antoine de Dourlens, écuyer, conseiller au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1789, M. de Famechon de Canteleu.

MERLIER (le). — En Ponthieu. Fief à Eaucourt-sur-Somme, et mouvant du dit lieu. Il consistait en une maison, un enclos de 3 journaux, 91 journaux de terre, 10 de bois défriché, 8 de prés, et 1 journal et demi de pâture. Il a eu pour possesseurs :

1378, Mathieu au Costé, époux de Clémence Sommecarde. -- 1570-1612, Claude de Buigny, écuyer, archer des ordonnances du roi. — 1612-1650, François de Buigny, écuyer. —1660, Michel de Buigny, chevalier, capitaine de 100 hommes de pied, aide de camp du comte d'Alais.

MERLIMONT. — En Ponthieu. Fief et vicomté, sis à Groffliers, bailliage de Waben. Il relevait du roi et comprenait toute justice, vicomté, droit de lagan depuis la côte de Cucq jusqu'à celle de Bercq. La vicomté, qui appartenait au roi, fut donnée par Henri III, à titre de récompense, à Flour de Fertin, gouverneur de Rue, dont le fils, le 28 octobre 1625, la vendit, moyennant 5100 livres, à Robert de Forceville. Cette vicomté consistait dans le droit de percevoir un droit d'ancrage et d'amarrage sur la plage de Berck, Cucq et Merlimont, et de choisir les deux plus beaux poissons, les barbues excepté, sur chaque navire qui y abordait.

SEIGNEURS : — 1275, Jean de Brimel, chevalier. — 1360, Eléonor de Chatillon, femme de Jean de Graville. Elle lègue à sa nièce. — 1380, Mahaut de Chatillon, femme de Guy de Luxembourg, comte de Ligny. — 1400, Valeran de Luxembourg, comte de Ligny. — 1480 Jacques de Luxembourg. — 1500, Yolande de Luxembourg, femme de Nicolas, sire de Werchin. — 1513-1550, Isabeau de Werchin, femme de Jean de Trazégnies, chevalier. — 1550-1593, Jean de Trazégnies, chevalier. Sa veuve, Marie de Saquespée, vend la vicomté de Merlimont, le 19 avril 1593, à · — 1593-1607, Claude Renaut, notaire à Montreuil, sur qui elle est retirée par retrait lignager, par · — 1607-1659, Marie d'Argenteau, cousine-germaine de Jean de Trazégnies, et femme de Robert de Forceville, écuyer, capitaine au régiment de Rambures. — 1659-1702, Jean de Forceville, chevalier, vicomte de Merlimont, lieutenant au régiment de Hainaut. — 1733-1770, Jean-François de Forceville, chevalier, vicomte de Merlimont. — 1770-1789, Louis-François-Marie de Forceville, chevalier, vicomte de Merlimont, chevau-léger de la garde du roi.

MERS. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 431 habitants.—Intendance de Rouen, élection d'Eu ; 100 feux en 1760. *Maris.*

en 831. C'était alors une possession de l'abbaye de Saint-Riquier. En 1340 une flotte anglaise ayant débarqué au Tréport et en ayant été repoussée, les Anglais se portèrent sur Mers où ils furent attaqués par les habitants d'Eu, de Mers et du Tréport qui les forcèrent à se rembarquer après avoir perdu une quarantaine d'hommes. — Le 20 juillet 1407, fut livré à Mers, entre les Anglais et les Français, un combat très-vif dans lequel fut tué Morelet de Saveuses. — Il y avait à Mers le fort de Saint-Martin occupé par les gardes-côtes. Il eut pour commandant, de 1695 à 1730 environ, Joseph-Emmanuel de Belleval, chevalier, seigneur de Bretel et de Wallemets, major des gardes-côtes. — Mers a eu les mêmes seigneurs que la Motte-Croix-au-Bailly (Voir à ce nom.)

MESNIL (le). — En Ponthieu. Fief à Canchy, relevant de la seigneurie du dit lieu. Il appartenait, en 1686, à Guillaume du Hamel, chevalier, capitaine au régiment de Mérillacq.

MESNIL (le). — En Ponthieu. Ferme, commune de Nampont.

MESNIL (le). — En Vimeu. Commune d'Ochancourt, 5 habitants.

MESNIL (le). — Fief à Tours-en-Vimeu, mouvant de Bailleul-en-Vimeu. Il consistait en un manoir, jardin, 13 journaux de terre, 65 sols 6 deniers oboles de censives.

SEIGNEURS : — 1400, Jean LE FLAMENT. — 1450, Colart DE LA WARDE. Il le vend, le 24 novembre 1453, à : —1453, Jean DE PONTHIEU, prêtre.— 1500, Mathieu DE PONTHIEU. Il le vend, le 29 juillet 1503, à : — 1503, Jean QUIÉRET, chevalier. — 1530, Louis QUIÉRET, chevalier, le vend, le 9 avril 1533, à : — 1533, Nicolas DE PONTHIEU.

MESNIL-DOMQUEUR (le). — En Ponthieu, commune de Domqueur, 263 habitants. Bailliage de Crécy, élection d'Abbeville : 240 habitants en 1698. Ce fief, tenu de la Ferté-lès-Saint-Riquier, consistait en une maison avec un enclos de 5 journaux attenant à l'église, un moulin à vent, 180 journaux de terre et 50 livres de censives

SEIGNEURS : — 1500-1530, Jean DE DAMIETTE, écuyer. — 1530-1559, Antoine DE DAMIETTE, écuyer. — 1559-1587, Charles DE DAMIETTE, écuyer. — 1587-1610, Claude DE DAMIETTE, écuyer. — 1610-1630, Antoinette DE DAMIETTE, femme de Joachim de Maillefeu, écuyer. — 1660, Claire DE MAILLEFEU, femme d'Anne de Bommy, écuyer. Le fief du Mesnil est décrété sur eux et acquis par leur beau-frère. — 1668-1710, Louis DE CACHELEU, écuyer, vicomte du Mesnil-Domqueur. —1710-1760, Charles-François DE CACHELEU, chevalier, vicomte du Mesnil-Domqueur, capitaine au régiment de Conflans, cavalerie.

MESNIL-DOMQUEUR (le). — Autre fief restreint, situé au Mesnil-Domqueur, relevant du roi et consistant en 13 journaux de terre, et 28 sous de censives.

SEIGNEURS : — 1520, Jacques LE BRIOIS, écuyer, licencié ès-lois, mayeur d'Abbeville. Il vend le Mesnil à : — 1573-1586, Jean LE BEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1586-1595, Jean LE BEL, écuyer. — 1595-1640, Philippe LE BEL, écuyer, conseiller du roi, mayeur d'Abbeville. — 1640-1704, Nicolas LE BEL, écuyer, contrôleur-général des finances au bureau des trésoriers de France. — 1704-1727, Jacques LE BEL, écuyer, lieutenant-général en Ponthieu. —1727-1760, Marie-Marguerite LE BEL, femme de François-Joseph de Buissy d'Yvrench, chevalier, vicomte du Mesnil.— 1765, Philippe-Adrien, et Jacques-Louis-Wlfran DESCAULES, chevalier.

MESNIL-EUDIN (le). — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 138 habitants. Election d'Amiens, 85 habitants en 1698 ; 48 feux en 1760. — La seigneurie, tenue de Bailleul-en-Vimeu, consistait en un manoir, 254 journaux de terres labourables et 17 de bois.

SEIGNEURS : — 1542, Colart DU MESNIL, écuyer.—1480, Jean DE BOURBEL, écuyer. — 1500-1528, Antoine DU HAMEL, écuyer. — 1528-1567, Nicolas DU HAMEL, écuyer. — 1567-1605, Antoine DU HAMEL, écuyer, gentilhomme du duc d'Alençon, châtelain de la forêt de Crécy et homme d'armes des ordonnances du roi. — 1615-1663, Pierre DE CALONNE, écuyer. — 1663-1693, Oudart DE CALONNE, écuyer. — 1693, François DE CALONNE, chevalier.

1789, Françoise-Renée DE CALONNE, veuve de François-Eustache de Dampierre, chevalier, et Louis-Henri DE RIENCOURT, seigneurs par indivis.

MESNIL-LÈS-FRANLEU (le). — En Vimeu. Fief à Franleu, et relevant de la seigneurie du dit lieu. Il consistait en une maison avec un enclos de 4 journaux, 50 journaux de terres labourables et 30 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1248, Pierre DE RAIMBEUAN, chevalier. — 1300, N... DE HOUDENC, chevalier. — 1420, Adrien DE HOUDENC, chevalier. — 1445, Jean AVISSE, écuyer. — 1485, Pierre AVISSE, écuyer. — 1520, Mahieu AVISSE, écuyer. — 1550, Pierre AVISSE, écuyer, capitaine du guet à Abbeville. — 1550-1558, Antoine TILLETTE, procureur fiscal et avocat. Il achète le Mesnil au précédent. — 1558-1597, Pierre TILLETTE, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier au présidial d'Abbeville, mayeur de la ville. —1597-1638, Antoine TILLETTE, écuyer, gentilhomme du comte de Soissons. — 1638-1697, Antoine TILLETTE, écuyer. — 1742, Louis SANSON DE FRIÈRES, écuyer. — 1789, Jean-Louis SANSON, baron de Frières.

Renaut DE HOUDENC, écuyer, demeurait au Mesnil-lès-Franleu, en 1406.

MESNIL-LÈS-HUCHENNEVILLE (le). — En Vimeu. Ferme et fief, commune de Huchenneville, bailliage d'Abbeville. La seigneurie, tenue de Mareuil, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 7 journaux, 13 journaux de terre, 50 journaux de terre en roture et 25 sols de censives.

SEIGNEURS : — 1312, Mathieu DU MESNIL. — 1500-1535, Lancelot DE BACOUEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1535-1571, Philippe DE BACOUEL, écuyer, receveur des tailles et des aides en Ponthieu. Il vend le Mesnil au suivant :— 1571-1596, Antoine DE L'ESPINE, écuyer. — 1596-1640, Antoine DE L'ESPINE, écuyer. — 1640-1667, Léonard DE L'ESPINE, écuyer, mort sans postérité, laissant à sa sœur : — 1667-1677, Antoinette DE L'ESPINE, femme de Nicolas d'Ault, écuyer, officier de cavalerie. — 1677-1720, Hugues D'AULT, écuyer. — 1720-1760, Augustin D'AULT, écuyer.

MESNIL-LES-LIMEU (le). — En Vimeu. Fief à Limeu. Il a appartenu à :

1570, Marie DE L'ESTOILE, femme d'Alexandre Gaillard, écuyer. — 1690, Marguerite GAILLARD, femme de Jean Lesperon, écuyer.

MESNIL-LÈS-RUE (le). — En Ponthieu. Fief à Rue, consistant en une maison avec un enclos de 4 journaux, 105 journaux de terres labourables et 6 livres de censives. Il appartenait en 1730 à Charles d'Amerval de Fresne, écuyer.

MESNIL-SOUS-CAUBERT (le). — En Vimeu. Ce fief, qui n'existait déjà plus au siècle dernier, était tenu du roi et consistait en 23 journaux de terres labourables.

MESNIL-TROIS-FÊTUS (le). — En Vimeu. Hameau, commune de Moyenneville, 20 habitants. Bailliage et élection d'Abbeville, 15 habitants en 1698; 5 feux en 1760. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison avec un enclos de 10 journaux, 170 journaux de terres labourables, 10 de friche, 4 livres et 110 setiers de blé de censives.

SEIGNEURS : — 1490, Antoine IMBAULT, écuyer, capitaine de cent lances. — 1602-1634, Oudart DE LISQUES, écuyer. — 1634-1675, Nicolas DE LISQUES, écuyer, capitaine au régiment de Montcavrel, cavalerie. — 1675-1690, François DE LISQUES, chevalier, capitaine au régiment de Rambures. Il vend à : — 1690, Louis POULTIER et Marie-Françoise DUFOUR, sa femme. — 1760, N... TURPIN. — 1789, Jean FIRMIN, dont la femme était veuve de N... Turpin.

MESNIL-VAL-CRESSENT (le). — En Ponthieu. Ferme et fief, commune de Drucat : Bailliage d'Abbeville, consistant en une maison, bois, censives et terres. — La seigneurie relevait de la pairie de Laviers.

SEIGNEURS : — 1532, Catherine DE SAINT-BLIMOND, femme de Jean Le Boully. — 1540, Nicolas PONCHON. — 1630, Nicolas LOURDEL. — 1660, Philippe LOURDEL, archer de robe courte. Il vend le Mesnil, en 1664, à : — 1664-1709, Adrien DESCAULES, écuyer. — 1709-1718, Wlfran-Charles DESCAULES, écuyer. Il cède le Mesnil, le 14 mars 1718 à : — 1718-1760, Louis DESCAULES, chevalier. — 1760-1780, Henri-François-Charles-André DESCAULES, chevalier, lieutenant au corps royal de l'artillerie.

MESNIL-YVRENCH (le). — Fief à Yvrench.

SEIGNEURS : — 1529-1570, Philippe DE BUISSY, écuyer. — 1570-1597, Jacques DE BUISSY, écuyer. — 1597-1622, Claude DE BUISSY, écuyer. — 1622-1656, Jacques DE BUISSY, écuyer, lieutenant en l'élection de Ponthieu, et mayeur d'Abbeville. — 1656-1688, Claude DE BUISSY, écuyer, président au présidial d'Abbeville. — 1688-1727, Pierre DE BUISSY, chevalier, président au présidial d'Abbeville.—1727-1770, François-Joseph DE BUISSY, chevalier, vicomte du Mesnil. — 1770-1780, Paul-François DE BUISSY, chevalier, vicomte du Mesnil, mousquetaire de la garde du roi.

MESGE (le). — En Vimeu. Fief à Oisemont, mouvant de Cayeux-sur-Mer. Il consis-

tait en 20 journaux de terre, et 3 livres 11 sols de censives. Il appartenait, en 1773, à Pierre-Jean Tillette de Buigny, chevalier.

MESNILET (le). — En Vimeu. Fief à Senarpont, de 20 livres de censives, réuni à la seigneurie.

MEZOUTRE. — En Ponthieu. Commune de Vironchaux. Ce sont deux fermes, le grand et le petit Mezoutre, qui ont chacune 19 habitants. — En 1698 la première avait 7 habitants et la seconde quatre. — Election de Doullens. — Dans un diplôme de 845, Charles-le-Chauve le nomme *Mos-Ultrum*. En 1147, Gilduin, abbé de Saint-Riquier, donna ce domaine à l'abbaye de Valoires. — Les deux fermes furent brûlées par les Espagnols en août 1635.

MEURIER (le). — Fief à Saigneville, tenu d'Arrest. Il appartenait à M. de Poilly, en 1768.

MIANNAY. *Melnacum*, au IXe siècle. — En Vimeu. Commune, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville, 840 habitants. Bailliage d'Abbeville ; 78 feux en 1760. — Carloman, frère du roi Louis III, séjourna à Miannay pendant trois mois, en 883, pour garder le passage de la Somme contre les Normands. Il y eut à Miannay deux seigneuries et deux châteaux, dont l'une relevait du Ponthieu et l'autre était en bailliage. Le premier château, bâti par Hector de Créquy, écuyer du duc d'Alençon, vers 1600, fut détruit vers 1700. La famille de Buissy, qui acquit ce domaine, en rebâtit un autre dont une partie notable fut démolie et dont il ne reste qu'un des côtés. — Le deuxième château, chef-lieu de la principale seigneurie, est bien conservé : on y remarque deux jolies tourelles, et son aspect, avec ses toits aigus et ses murs percés de rares ouvertures, ne manque pas de caractère. — La seigneurie de Miannay, mouvante de Ponches, consistait en un manoir avec 10 journaux d'enclos, 134 journaux de terres labourables et 70 livres de censives. — L'abbé de Saint-Valery nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1200, Jean DE MIANNAY, chevalier. — 1232, Martin DE MIANNAY, chevalier. — 1300, Jean DE MIANNAY, chevalier. — 1340, Jean DE MIANNAY, chevalier. — 1380, Jean DE MIANNAY, écuyer. — 1390-1450, Jacques ROUSSEL, écuyer, bailli de Bailleul, 6 fois mayeur d'Abbeville. — 1450-1490, Gauthier ROUSSEL, écuyer, bailli de Bailleul. — 1490-1522, Guérard ROUSSEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1522-1550, Louis ROUSSEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1550-1580, Louis ROUSSEL, écuyer. — 1580-1590, Henri ROUSSEL, écuyer. — 1590-1625, Henri ROUSSEL, écuyer. — 1625-1660, Daniel ROUSSEL, chevalier, maréchal de camp, député général des protestants. — 1660-1691, Suzanne ROUSSEL DE MIANNAY, femme de Daniel de Boubers, chevalier, vicomte de Bernatre, capitaine au régiment d'Esquancourt, cavalerie. — 1691-1750, Henri-Louis DE BOUBERS, vicomte de Bernatre, capitaine au régiment de Solre. — 1750-1789, Charles-Claude

DE BOUBERS, comte de Boubers. — 1789, Amédée-Charles-Marie DE BOUBERS, comte de Boubers, capitaine au corps royal des carabiniers de *Monsieur*.

Dans l'église ont été inhumés : Claude-Charles, comte DE BOUBERS, âgé de 73 ans, le 30 décembre 1770, et le 25 novembre 1769 Marie-Françoise DE BROSSARD, sa femme.

Dans l'église de Miannay est la tombe très-belle de Guillaume DE BOURS, chevalier, seigneur de Saint-Michel, Lambercourt, Friaucourt, mort le 1er novembre 1552. — Il y est représenté en armure, vêtu de sa cotte d'armes.

MIANNAY. — En Ponthieu. Fief à Machy, tenu du roi, consistant en 7 journaux de prés. Il eut pour seigneurs :

1618, Valeran HALOCHE. — 1676, Pierre LE BEL, écuyer. — 1684-1697, Françoise LE BEL : elle vend ce fief le 21 décembre 1697, moyennant 660 livres, à : — 1697-1728, François DE FONTAINES DE LA NEUFVILLE, chevalier. —1728-1760, Marie-Laurette et Marie-Françoise-Suzanne DE FONTAINES.

MILLENCOURT. *Milium-curt,* en 1090. — En Ponthieu. Commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 496 habitants. Election de Doullens, 300 habitants en 1698 ; 88 feux en 1760. Le village fut détruit par les Espagnols, en août 1635. — La seigneurie relevait de l'abbaye de Saint-Riquier.

SEIGNEURS : — 1400, Gilles DE PONT-REMY, femme de Hue, sire de Famechon, chevalier.— 1407-1430, Colart MALICORNE, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1430-1463, Colart MALICORNE, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1463-1475, Hugues MALICORNE, écuyer, panetier du roi, mayeur d'Abbeville. Il n'eut pas d'enfants et Millencourt passa à son neveu. — 1475-1481, Guillaume D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1481-1519, Emond D'AIGNEVILLE, écuyer.— 1519-1550, Jean D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1550-1590, Claude D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1590-1630, Antoine D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1630-1655, André D'AIGNEVILLE, écuyer.— 1655-1679, André D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1679-1736, Charles D'AIGNEVILLE, chevalier, lieutenant de roi à Cambrai et chevalier de Saint-Louis. — 1736-1755, Charles-Eloy d'AIGNEVILLE, chevalier, officier aux gardes Wallonnes. — 1755-1789, Marie-Josèphe-Thérèse D'AIGNEVILLE, femme de Maximilien-Joseph-Alexandre-Dominique, baron de Carondelet.

Dans l'église de Millencourt furent inhumés : le 20 juin 1680, Marie DE SAINT-SOUPLIS, femme d'André d'Aigneville, chevalier ; le 6 mai 1688, André D'AIGNEVILLE, chevalier ; dans le chœur, le 10 décembre 1755, Charles-Eloy D'AIGNEVILLE, chevalier, âgé de 52 ans.

MILLENCOURT. — Fief à Millencourt, dont il a porté le nom, ce qui a occasionné quelques confusions dans les deux seigneuries.

SEIGNEURS : —1450-1480, Jean ABRAHAM, écuyer. — 1480-1530, Jean ABRAHAM, écuyer. — 1530-1560, Hugues ABRAHAM, écuyer. — 1560-1590, Jean ABRAHAM, écuyer. — 1590-1594, François ABRAHAM, écuyer, mort sans postérité. Il eut pour héritière sa sœur : — 1594-1635, Marie ABRAHAM, femme 1° de François de Saint-Blimond, chevalier, et 2° de Henri de Monthomer, chevalier. — 1635-1664, Hémart DE DAMPIERRE, écuyer. — 1664-1700, Henri DE DAMPIERRE, écuyer. — 1700-1740, François DE DAMPIERRE, chevalier, capitaine au régiment de

Nettancourt, infanterie. — 1740-1789, François-Eustache DE DAMPIERRE, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

MOISMONT (le Grand). — En Ponthieu. Ferme et fief. Commune du Boisle, 12 habitants. Bailliage de Crécy, élection d'Abbeville. La seigneurie, tenue de Boufflers, consistait en une maison avec 10 journaux d'enclos, 325 journaux de terres à labour, 3 de prés et 25 livres de censives. — La ferme fut brûlée par les Espagnols en août 1635.

SEIGNEURS : — 1460-1500, Louis D'ABBEVILLE, dit d'Ivregny, chevalier. — 1500-1531, Marguerite D'ABBEVILLE, femme de Jean de Monchy, chevalier.— 1531-1590, Jean DE MONCHY, baron de Visme, chevalier de l'ordre du roi, gouverneur de Corbie et de Boulogne, lieutenant-général pour le roi en Picardie. — 1590-1604, Sidrach DE MONCHY, écuyer. — 1604-1630, Charles DE MONCHY, écuyer, lieutenant de la compagnie de gens d'armes du connétable. — 1630-1640, Adrien DE MONCHY, chevalier. Il vend Moismont, moyennant 42,000 livres, au suivant : — 1640-1682, Charles-Antoine DE BEAUVARLET, écuyer, conseiller au présidial et mayeur d'Abbeville.— 1682-1735, Nicolas DE BEAUVARLET DE MOISMONT, écuyer, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts du bailliage de Hesdin. — 1735-1764, Charles-Antoine DE BEAUVARLET DE MOISMONT, écuyer, officier au régiment de Hainaut. — 1780, Charles-Antoine-Jean DE BEAUVARLET DE MOISMONT, chevalier, page de Madame la comtesse d'Artois.

MOISMONT (le Petit). — Ferme et fief. Commune du Boisle. Bailliage de Crécy ; tenue de Villers-sur-Authie. La seigneurie consistait en une maison, 25 journaux de terres labourables et 3 de prés. Elle touchait à celle du Grand Moismont.

SEIGNEURS : — 1597-1634, Jacques BERNARD, écuyer, lieutenant-général en la sénéchaussée de Ponthieu et mayeur d'Abbeville. — 1634-1661, Pierre BERNARD, écuyer, — 1661-1710, Jacques BERNARD, écuyer. — 1720, M. LE PRESTRE, bailli de Crécy.

MOISMONT. — Fief à Longpré, appartenant à Pierre Bonaventure, élu en Ponthieu, en 1720.

MOLINET (le). — En Ponthieu. Fief à Millencourt, consistant en 30 journaux de terres labourables et en censives. Il appartenait en 1703 à Jacques Manessier.

MOLLENEL (le).—En Vimeu. Commune de Saint-Valery-sur-Somme, 42 habitants.

MOLLIÈRE-D'AMONT (la).—En Vimeu. Fief mouvant de Cayeux-sur-Mer. Il appartenait, en 1789, à la famille Delattre, d'Abbeville. Il se composait alors de 197 journaux et demie, de pâturages et de terrains vagues aboutissant à la mer, et dont 7 ou 8 journaux seulement étaient affermés pour 70 livres le reste était couvert de sable et de galets et ne produisait rien. Il y avait 128 livres 7 sous et 9 deniers de censives.

SEIGNEURS : — » , Paul LE SUEUR, écuyer. Il vend à : — » , Jean LALLEMAND. — » ,

Jacques LALLEMAND. — » , Françoise LALLEMAND, femme de Nicolas Machard, avocat. — » , Daniel-François MACHARD, mayeur de Saint-Valery. Il a pour héritier son frère puîné. — » , Claude MACHARD, lequel lègue à son neveu, — 1710, Nicolas ALIAMET. — 1789, N... DELATTRE.

MOLLIERETTES (les). — Ferme, banlieue de Rue.

MONCEAUX. — En Vimeu. Fief à Saint-Maxent et relevant de la dite seigneurie. Il consistait en une maison avec un enclos de 3 journaux et 20 journaux de terre. Il appartenait en 1740 à N... Pasquier.

MONCHAUX. — Canton de Blangy-sur-Bresle, arrondissement de Neufchâtel-en-Bray, Seine-Inférieure ; 525 habitants. Monchaux était tellement sur la limite du Ponthieu, et son château joua un rôle si considérable dans l'histoire de cette province, qu'il nous a paru impossible de le passer sous silence. Cette forteresse, très-considérable, existait déjà en 1190, et elle avait alors pour châtelain Robert de Merleville, bailli du comté d'Eu. En 1411, Jean de Croy y fit prisonniers les fils du duc de Bourbon qui y résidaient. Elle fut une de celles que les Anglais occupèrent pendant le plus longtemps dans ce pays. Elle se rendit en 1418 aux Anglais qui y installèrent Philippe Lys pour capitaine. La même année, dans une escarmouche sous ses murs, Hector de Saveuses fut fait prisonnier par le capitaine Mauleverer. En 1432, pendant une absence du gouverneur Brenelay, parti avec le duc de Bedford au siége de Lagny-sur-Marne, les prisonniers Dauphinois qui étaient enfermés dans Monchaux se rendirent maîtres de la garnison et appelèrent Rigaut de Fontaines qui était alors à Beauvais et qui vint les rejoindre avec quatre-vingt combattants. En 1434, le même Rigaut vendit pour de l'argent Monchaux à Louis de Luxembourg, évêque de Thérouanne, et aux Anglais qui la démolirent « jaçoit-il que ce fut la plus belle forteresse de toute la conté d'Eu. » (Monstrelet). Au XVIe siècle les restes du château étaient encore fort imposants. Aujourd'hui on ne remarque plus qu'un pan de muraille et quelques vestiges des fossés.

MONCHAUX. — En Vimeu. Commune de Chepy, 86 habitants. — L'Hôtel-Dieu d'Abbeville y avait un domaine composé d'une ferme avec 232 journaux de terres labourables, 12 journaux d'enclos et les deux tiers du dîmage sur tout le territoire.

SEIGNEURS : — 1380, Jean DE MONCHAUX, chevalier. — 1580-1619, Gilles DE COPPEQUESNE, écuyer, mestre de camp d'un régiment d'infanterie. — 1619-1650, Jacques DE COPPEQUESNE, écuyer, capitaine au régiment de Lannoy. — 1650-1690, Claude DE COPPEQUESNE, chevalier, vicomte de Fressenneville, cornette au régiment de la Ferté, cavalerie. — 1690-1721, Charles DE COPPEQUESNE, chevalier, vicomte de Fressenneville, capitaine au régiment Royal-Etranger.—

1730, Louis SANSON, écuyer, conseiller-secrétaire du roi, doyen des conseillers du présidial et mayeur d'Abbeville. — 1742, Louis SANSON DE FRIÈRES, écuyer. — 1789, Jean-Louis SANSON, baron de Frières.

MONCHAUX. — En Ponthieu. Commune de Quend, 339 habitants.

MONCHAUX. — Fief près d'Auxy, consistant en censives à prendre sur une maison et 154 journaux de terre. Il relevait de la seigneurie d'Auxy, et a eu pour seigneurs :

1614-1659, Daniel DE BOUBERS, chevalier — 1659-1691, Daniel DE BOUBERS, vicomte de Bernatre, capitaine au régiment d'Esquancourt, cavalerie. — 1691-1730, Henri-Louis DE BOUBERS, vicomte de Bernatre, colonel du régiment de Lannoy. — 1730-1770, Marc-Daniel-Hyacinthe DE BOUBERS, vicomte de Bernatre. — 1770-1789, Charles-François DE BOUBERS, vicomte de Bernatre, capitaine au corps royal des carabiniers de Monsieur.

MONCHEL (le). — En Vimeu. Commune d'Ercourt, 135 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 80 habitants en 1698. La seigneurie, tenue de Saint-Valery, consistait en une maison et un enclos de 6 journaux, 2 journaux de prés, et 104 livres de censives. Elle appartenait, en 1540, à Louis de Monchy, chevalier, et en 1780 à Robert-Wlfran Sanson du Caurroy, écuyer, ancien mayeur d'Abbeville.

MONCHELET. — En Vimeu. Commune de Maisnières, 53 habitants. Election et bailliage d'Abbeville ; 20 feux en 1760. — La seigneurie, mouvante de Cayeux, consistait en 2 maisons, 13 journaux de pâture, 6 de prés flottants, 10 de bois, 86 de terre et 60 livres de censives.

SEIGNEURS : 1370, Catherine DE WARGNIES, femme d'Adam d'Aigneville, chevalier. — 1420, Jean D'AIGNEVILLE, chevalier. — 1450, Jean D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1500, Antoine D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1538, Jean D'AIGNEVILLE, chevalier. — 1545, Philippe D'AIGNEVILLE, chevalier. — 1550-1585, Anne D'AIGNEVILLE, femme de Robert de Rocquigny, écuyer. — 1585-1620, Ambroise DE ROCQUIGNY, gouverneur d'Etaples. — 1640, David DE CRÉNY, écuyer. Il vend à la suivante : — 1660-1690, Charlotte D'AGUESSEAU, femme de Philippe Lesperon, écuyer. — 1690-1712, Jean LESPERON, écuyer. — 1712-1782, Jean-Baptiste LESPERON, chevalier. — 1782-1789, Claude-Géneviève LESPERON.

Émond DE BELLEVAL, écuyer, demeurait à Monchelet en 1523.

MONCHY. — En Ponthieu. Fief à Airon, mouvant de Buires, en 1710.

MONCHY. — En Vimeu. Fief à Saint-Maxent, mouvant de la seigneurie du dit lieu.

MONCOURT. — Fief de 129 verges de terres sablonneuses dans les marais de Rue-en-Ponthieu. Il appartenait, en 1700, à Josse Manessier, et en 1763 à François-Josse Manessier, écuyer, conseiller-magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu.

MONFLIÈRES. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 210 habitants. Election et bailliage d'Amiens. La seigneurie a appartenu successivement aux Rambures, aux La Roche-Fontenilles et au marquis de Sablé, comme Rambures.

Louis Le Hué de Thury, écuyer, y demeurait en 1648.

MONFLIÈRES. — En Ponthieu. Commune de Bellencourt, 104 habitants. Election et bailliage d'Abbeville. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison seigneuriale, cour, jardin et pourpris de 4 journaux, 66 journaux de terres labourables, le bois Ricart de 5 journaux et des censives. La chapelle de Monflières relevait de ce fief, et appartenait à l'abbaye de Bertaucourt-lès Dames.

SEIGNEURS : 1312, Jean DE MONFLIÈRES, écuyer. — 1340, Hue DE MONFLIERES, écuyer. — 1370, Jean DE MONFLIÈRES, écuyer. — 1430, Mathieu DE BOUBERS. — 1496, Catherine DE BOUBERS, femme de Jean du Vivier. Ils vendent, en 1496, à : — 1497-1502, Jean DE MAUPIN, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1502-1550, Nicolas DE MAUPIN, écuyer, lieutenant-général du sénéchal de Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1550-1574, Jean DE MAUPIN, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1574-1610, Jean DE MAUPIN, écuyer, conseiller du roi, maître des requêtes de son hôtel, contrôleur des Domaines en Ponthieu, cinq fois mayeur d'Abbeville. — 1610-1630, Marguerite DE MAUPIN, femme de Gilles de Sacquespée, écuyer. — 1630-1650, Jean DE SACQUESPÉE, écuyer. — 1650-1668, Marguerite DE SACQUESPÉE, femme de Jean du Maisnil, écuyer. Elle vend Monflières, le 28 octobre 1668, à : — 1668-1710, Louis DE CACHELEU, écuyer, vicomte du Maisnil-Domqueur. 1710-1740, Charles-François DE CACHELEU, chevalier. — 1740-1767, Jean-François DE CACHELEU, chevalier. — 1767-1768, Catherine-Françoise DE CACHELEU, femme de Charles-Amédée, vicomte de Monsures. Ils vendent Monflières, en 1768, moyennant 16,530 livres, à : — 1768-1770, François MICHAULT, marchand et bourgeois d'Abbeville, sur lequel le retrait lignager est fait, le 18 juin 1770, par : — 1770-1780, Marie-Madeleine-Françoise DE CACHELEU, femme de Joseph-Louis de Montenay de Villarceaux, chevalier.

MONS-EN-VIMEU. — Commune, canton de Saint-Valery-sur-Somme, arrondissement d'Abbeville, 907 habitants ; bailliage d'Abbeville. La seigneurie était en trois fiefs, l'un appelé le château de Mons tenu du roi, et les deux autres tenus de Boubers : l'ensemble comprenait un moulin à vent, 127 journaux de terres labourables, 3 enclos de 9 journaux, 22 journaux de prés, un petit champart et des censives. C'est sur le territoire de cette commune que fut livré le combat de Mons-en-Vimeu, le 30 août 1421, entre l'armée du duc de Bourgogne et les partisans du Dauphin.

SEIGNEURS : — 1300, Aléaume DE BRIMEU, chevalier. — 1343, David DE POIX, chevalier, à cause de sa femme, Isabelle de Brimeu. — 1364, Jean D'ABBEVILLE, chevalier. — 1380-1420, Robert D'ABBEVILLE, dit d'Yvregny, chevalier. — 1420-1460, Pérotin D'ABBEVILLE, dit Blanor d'Yvregny, écuyer. — 1460-1484, Philippe D'ABBEVILLE, dit d'Yvregny, écuyer. — 1484-1500,

Louis d'Abbeville, dit d'Yvregny, écuyer. — 1500-1530, Jeanne d'Abbeville, femme de Jean de Monchy, chevalier. — 1530-1580, Jean de Monchy, chevalier de l'ordre du roi, gouverneur de Corbie et de Boulogne, lieutenant-général en Picardie. — 1580-1600, Gédéon de Monchy, chevalier. — 1600, Suzanne de Monchy. — 1610-1623, Joachim de Bellengreville, chevalier, conseiller d'Etat, gouverneur d'Ardres et de Meulan, Grand Prévot de France, chevalier des ordres du roi. Il lègue à son cousin : — 1623-1678, Jean, marquis de Bellengreville. — 1678-1690, Jean, marquis de Bellengreville ; il vend Mons à: — 1690-1704, Louis de Melun, prince d'Epinoy, maréchal de camp. — 1704-1710, Louis de Melun, prince d'Epinoy, mestre de camp du régiment Royal, cavalerie. Il vend Mons au suivant : — 1710-1721, François de Belloy, chevalier. — 1721-1760, François-Eléonor de Belloy, chevalier. — 1780, François-Eléonor-Philippe de Belloy, chevalier.

Demeurèrent à Mons : Jean de Brestel, chevalier, en 1321 ; Robert Truffier, écuyer, en 1459 ; et Jean Truffier, écuyer, son fils, en 1491. — Dans l'église furent inhumés : en 1420, Jean le Boucher, écuyer, et Bellotte d'Accarville, sa femme. En 1534, Jean le Boucher, écuyer, et Marie d'Amiens, sa femme. En 1544, Jean le Boucher, écuyer, et Catherine de Saint-Blimond, sa femme ; le 1er mai 1749, Jean-Firmin le Boucher d'Ailly, prêtre.

MONS. — Fief à Auxy, relevant du dit lieu, et consistant en une maison et 26 journaux de terre.

MONTANT (le.) — En Vimeu. Commune du Quesnoy-le-Montant, 177 habitants. La seigneurie, mouvante de Saint-Valery, consistait en une maison, granges, écuries, étables, colombier, 2 journaux d'enclos, 151 journaux de terres labourables, et 108 livres 11 sols de censives.

Seigneurs : — 1506, Edmond de Monchy, écuyer, batard de Senarpont, homme d'armes dans la compagnie du sire de la Gruthuze. — 1580-1623, Jean de Bellengreville, conseiller d'Etat, gouverneur d'Ardres et de Meulan, Grand Prévot de France, chevalier des ordres du roi : il lègue à son cousin : — 1623-1678, Jean, marquis de Bellengreville. — 1678-1690, Jean, marquis de Bellengreville ; il vend Le Montant au suivant : — 1690, Pierre Godart, écuyer, juge-consul et échevin d'Abbeville. — 1750-1768, Philippe Le Sergeant ; il a pour héritier, son frère : — 1768-1772, Jean-François Le Sergeant. — 1780, Jean-Jacques Le Sergeant.

MONTGRAND. — Fief à Crécy et mouvant du dit lieu.

MONTHENRY. — En Vimeu. Fief à Cambron, mouvant de Saint-Valery, consistant en 4 livres, 4 sous et 8 deniers de censives. Il a appartenu aux personnages qui suivent :

— 1600, Charles Dorémieulx, lieutenant-criminel de robe courte, à Abbeville. — 1631, Catherine Dorémieulx, femme d'Antoine Crignon, conseiller du roi, magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1662, Adrien Crignon. — 1710, Marie-Nicole Crignon, femme de Jean-Baptiste Le Scellier, écuyer. — 1760, Marie-Jeanne-Charlotte Le Blond du Plouy, femme de Pierre-Jean Tillette de Buigny, chevalier.

MONTHENRY. — En Vimeu. Fief à Limeu, de 20 journaux de terre, mouvant de

la vicomté de Saint-Pierre et du prieuré de Saint-Pierre d'Abbeville: il appartenait à M. Crignon en 1700.

MONTHOMER. — En Vimeu. Deux fiefs à Longpré, relevant du dit lieu: ils consistaient en 4 maisons, un moulin à huile, 15 journaux de prés, et 213 journaux de terres labourables. — En 1742 l'un des deux appartenait à Pierre Bonaventure, élu en Ponthieu, et l'autre à M. du Liège, à cause de N... Le Sergeant, sa femme.

MONTHUE. — En Ponthieu. Ferme et fief, connus aussi sous le nom de Blanc-Pigeonnier, situés dans la banlieue de Rue, duquel ils relevaient: il y avait une maison et 100 journaux de terre. Antoine-Léonor de Matiffas, écuyer, en était possesseur en 1730.

MONTIÈRES. — En Vimeu. Commune de Bouttencourt: 104 habitants. La seigneurie relevait de celle de Lambercourt.

SEIGNEURS: 1500, Jean DE MAILLY. — 1620-1666, François-Clément DU VAULT, chevalier. maréchal de camp, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. — 1666-1690, Charles-Clément DU VAULT, chevalier. — 1690-1740, Charles-Clément DU VAULT, chevalier. — 1740-1763, Louis-Clément DU VAULT, chevalier, marquis de Montières, capitaine au régiment du colonel-général, cavalerie. Montières, saisie à la demande de ses créanciers, est vendue, en juin 1763 à: — 1763-1778, Marc-Antoine GODDE, écuyer, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts en Picardie. — 1789, Marc-Antoine-Augustin GODDE, écuyer.

MONTIGNY. — En Ponthieu. Fief à Duncq, mouvant de Pont-Remy, et consistant en un manoir avec un enclos de 4 journaux, 35 journaux de terre et 8 de bois.

SEIGNEURS: — 1400, Maroie LA VAQUIÈRE, femme de Jean de Hocquincourt. — 1419, Mathieu DE HOCQUINCOURT. — 1436, Jean DE HOCQUINCOURT. — 1440, Jean DU PARC, écuyer. — 1480, Jean LE MERCHIER. — », Guillaume DE CALONNE. — », Nicolas DE CALONNE. — 1702, François COULON. Il le vend, en 1702, moyennant 600 livres, à: — 1702-1730, Pierre VINCENT D'HANTECOURT, écuyer, capitaine au régiment de Picardie, chevalier de Saint-Louis.

MONTIGNY. — En Ponthieu. Commune de Nempont, 151 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Waben, 70 habitants en 1698. — Ce hameau fut entièrement brûlé par les Espagnols, en août 1635. La seigneurie, consistant en 100 livres de censives, appartenait, en 1700, à l'abbaye de Saint-Josse-au-Bois, et en 1780, à Philippe Becquin de Nempont, chevalier. Dans l'église de Montigny a été inhumé, le 16 février 1619, François Le Ver, écuyer, seigneur de Potteau.

MONTIGNY. — En Vimeu. Fief à Citernes. Il a eu pour seigneurs:

1595, Louise DE JAVAILHAC, femme de François D'AMERVAL, écuyer, enseigne de 50 hommes d'armes. — 1640, Louis MANESSIER. — 1680, Charles MANESSIER.

MONTIGNY. — En Ponthieu. Fief entre Caux et Millencourt, et mouvant de l'abbaye de Saint-Riquier. Ses coutumes locales furent rédigées le 22 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1507, Adrien DE BRIMEU, chevalier, seigneur de Humbercourt. — 1580, Marie DE BRIMEU, comtesse de Meghen. — 1636-1686, Charles, marquis DE RAMBURES : sa veuve Marie Bautru de Nogent, vend, vers 1685, moyennant 1,250 livres, à : — 1685-1720, Hubert LE VER, chevalier.

MONTOIS (le). — En Vimeu. Commune de Cayeux-sur-Mer. La seigneurie a appartenu à Nicolas Le Fuzelier, écuyer, procureur du roi en Ponthieu, en 1530, puis à Jacques Le Fuzelier, écuyer, prévôt du Vimeu, en 1545.

MONTPELLIER. — En Vimeu. Fief à Cambron, relevant de Ponches, et consistant en 60 sols de censives et un champart. Il appartenait, en 1703, à Jean Royel.

MONTVAL. — En Vimeu. Fief à Frettemeule, mouvant de Cayeux-sur-Mer, consistant en 10 journaux de terre, avec haute, moyenne et basse justice.

SEIGNEURS : — 1400, Jean LE BOUCHER, écuyer. — 1450, Simon LE BOUCHER, écuyer. — 1495, Jean LE BOUCHER, dit Ramburot, écuyer. — 1530, Jean LE BOUCHER, écuyer. — 1550-1558, Simon LE BOUCHER, écuyer. — 1558-1597, Jacques LE BOUCHER, écuyer, procureur du roi en Ponthieu, conseiller au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1597-1670, Nicolas LE BOUCHER, écuyer, conseiller du roi, trésorier général des finances en Picardie. — 1680, Pierre DU BOUT, notaire à Saint-Valery ; il vend le 29 mai 1686, au suivant : — 1686-1694, Antoine DU FOUR, écuyer, garde du corps du duc d'Orléans. — 1694-1710, Marie-Anne DU FOUR, femme de Philippe de Broutelles, conseiller du roi, élu en l'élection de Ponthieu. — 1710-1750, Louis-Antoine DE BROUTELLES, conseiller du roi, garde-marteau en la maîtrise des eaux et forêts d'Abbeville. — 1750-1773, Marie-Charlotte-Elisabeth DE BROUTELLES, femme d'Antoine-Alexis Crignon de Beauverre, écuyer, lieutenant au régiment de Chepy, conseiller-secrétaire du roi.— 1773-1789, Geneviève-Charlotte-Madeleine CRIGNON DE BEAUVERRE, femme de Louis-René de Belleval, marquis de Bois-Robin et de Longuemort, vicomte de Chepy-Emonville, pair et maréchal héréditaire du Ponthieu, mestre de camp de cavalerie, lieutenant des maréchaux de France pour Abbeville et le Ponthieu, lieutenant-général au gouvernement des ville et duché d'Aumale, chevalier de St-Louis.

MONVILLE. — En Ponthieu. Fief à Buires, tenu du roi et consistant en censives.

MORCOURT. — En Ponthieu. Ferme, près du Gard-lès-Rue. La seigneurie a appartenu aux de Grouches de Chepy. (Voir leur généalogie).

MORIAMINI. — En Ponthieu. Fief à Domvast, mouvant de Saint-Riquier et consistant en 9 journaux de terre et quelques censives.

SEIGNEURS : 1597-1622, Jeanne BELLE, femme de Claude de Buissy, écuyer. — 1622-1656, Jacques DE BUISSY, écuyer. — 1656-1700, Marie DE BUISSY, femme de Jean Tillette.

MORIVAL. — En Vimeu. Commune de Visme, 119 habitants. Bailliage et élection d'Abbeville. 130 habitants en 1698; 20 feux en 1760. La seigneurie, tenue de Visme, consistait en une maison avec un enclos de 13 journaux et demi, une autre maison de 2 journaux, 142 journaux de terres labourables, 10 livres, 10 sols, 4 deniers, 12 chapons et une poule de censives.

SEIGNEURS : 1191, Gauthier DE MORIVAL, chevalier. — 1200, Pierre DE MORIVAL, chevalier. — 1230, Richard DE MORIVAL, chevalier. — 1246, Raoul DE MORIVAL, dit Broutin, chevalier. — 1270, Enguerran DE MORIVAL, chevalier. — 1320, Hugues DU BUS, écuyer. — 1350, Jean DU BUS, écuyer. — 1370, Jean DU BUS, écuyer. — 1410, Alix DU BUS, femme de Firmin d'Aigneville, chevalier. — 1450-1480, Jean D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1480-1520, Charles D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1540, Jeanne D'AIGNEVILLE, femme de Guy de Chantelou, chevalier. Ils vendirent probablement au suivant : — 1540, Jean GAILLARD, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1580, Claude GAILLARD, écuyer, conseiller et magistrat au siége présidial d'Abbeville. — 1596-1640, Claude GAILLARD, écuyer, conseiller-magistrat au siège présidial et mayeur d'Abbeville. — 1640-1663, Jacques GAILLARD, écuyer, conseiller du roi, président en l'élection de Ponthieu. — 1663-1704, Louis GAILLARD DE BOENCOURT, écuyer, président en l'élection de Ponthieu. — 1704-1732, Joseph-André GAILLARD DE BOENCOURT, chevalier, président au présidial d'Abbeville. — 1732-1760, Louis-Joseph GAILLARD DE BOENCOURT, chevalier, président au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1760-1789, Louis-Jean-Baptiste GAILLARD DE BOENCOURT, chevalier, mayeur d'Abbeville.

MORIVAL. — Fief situé dans la seigneurie de Morival, dont il était un démembrement, tenu de Visme, comme elle, et consistant en une maison avec un enclos de 9 journaux, 60 journaux de terre, 14 livres, 12 chapons et 2 poules de censives.

SEIGNEURS : — 1540, Jean GAILLARD, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1566, Jean GAILLARD, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1580-1600, Géneviève GAILLARD, femme de Pierre Tillette, écuyer, conseiller du roi, lieutenant particulier au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1600-1616, Marguerite TILLETTE, femme de Jean Carpentin, écuyer. — 1616-1680, Jacques DE CARPENTIN, écuyer. Il vend au suivant : — 1685, N., DU FOSSÉ DE BOYLESVE, lieutenant de robe courte — 1710, N... DU FOSSÉ, femme de Jacques Le Fuzelier.

MORIVAL. — Autre fief, à Morival, mouvant de Visme.

SEIGNEURS : — 1510-1538, Jean DE BELLEVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi, capitaine du château de Drugy. — 1538-1570, Paul DE BELLEVAL, écuyer. — 1575-1600, Louis DE RIBEAUCOURT, écuyer. — 1600-1635, Charles DE RIBEAUCOURT, écuyer, — 1635-1639, François DE RIBEAUCOURT, écuyer. — 1639-1660, Marguerite DE RIBEAUCOURT, femme de François de Belleval, chevalier, gouverneur du fort de Monthulin en Boulonnais et chevalier de l'ordre du roi.

— Demeurèrent à Morival : Jean DE BIENCOURT, écuyer, en 1311 ; Pierre MALLET, écuyer, en 1498 ; Charles D'AIGNEVILLE, écuyer, en 1634.

MORLAY. — En Ponthieu. Commune de Ponthoiles, 198 habitants. Bailliage de Rue. La seigneurie était tenue du roi : elle consistait en 52 livres de censi-

ves, une maison, 90 journaux de terre, 100 journaux de prés salés ou molières, et valait environ 500 livres de rente.

SEIGNEURS : — 1150, Enguerran, sire DE MORLAY et de BOUFFLERS. — 1190, Guy DE MORLAY, chevalier. — 1230, Guillaume DE MORLAY, chevalier. — 1270, Henri DE BOUFFLERS, chevalier ; il quitta ce nom de Morlay pour celui de Boufflers qu'il transmit à ses descendants et que ceux-ci illustrèrent. — 1500-1531, Isabeau DE BOUFFLERS, femme de Philippe du Crocq, écuyer. — 1531-1575, Catherine DU CROCQ, femme de Louis des Essars de Meigneux, chevalier. — 1575-1620, François DES ESSARS DE MEIGNEUX, chevalier, gouverneur de Montreuil, chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme de sa chambre. — 1620-1650, François DES ESSARS, chevalier, capitaine au régiment d'Aumerville, mort sans postérité, léguant à son neveu : — 1650-1660, Hiérome DES ESSARS DE MEIGNEUX, chevalier. — 1660-1710, Charles DES ESSARS, chevalier, lieutenant de roi de la ville et de la citadelle de Rue. — 1710-1760, Louis, comte DES ESSARS, capitaine-général des garde-cotes. — 1789, Louis-Joseph, comte DES ESSARS, capitaine au régiment Royal-Navarre, cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

MORVILLERS. — En Ponthieu. Fief à Francières, relevant de Pont-Remy.

SEIGNEURS : — 1610, Louis DE SAINT-SOUPLIS, chevalier, gentilhomme ordinaire de la duchesse d'Angoulême. — Ce fief lui est retiré par : — 1620, Jacques DE BELLEVALET, écuyer. — 1678-1695, N... LHERMINIER, femme de Charles des Tailleurs de Chanterenne, capitaine d'infanterie. — 1695-1723, Jeanne DES TAILLEURS DE CHANTERENNE, femme d'André de Monchy, baron de Visme, sénéchal et gouverneur de Ponthieu. — 1723-1768, Benoît-Alexandre, comte DE MONCHY, baron de Visme, vicomte de La Queute, sénéchal et gouverneur de Ponthieu. Il a pour héritière sa sœur : — 1768-1780, Henriette-Josèphe DE MONCHY, femme de Louis, comte des Essars, capitaine-général des garde-cotes, chevalier de Saint-Louis. — 1789, Charles-Marie-Hubert, marquis DES ESSARS.

MOTTE (la). — En Ponthieu. Fief à Auxy-le-Château, relevant de la seigneurie du dit lieu, et consistant en une maison, 75 journaux de terre, 14 de prés et un champart de 25 livres.

SEIGNEURS : — 1320, Jean DE BOUBERS, chevalier. — 1360, Baudoin DE BOUBERS, dit Gadifer, écuyer. — 1495, Jean DE BOUBERS, écuyer. — 1634-1675, Nicolas DE LICQUES, écuyer, gouverneur et capitaine de la châtellenie de Noyelles, capitaine au régiment de Montcavrel, cavalerie. — 1700, les dames de l'abbaye de Willancourt.

MOTTE (la). — En Vimeu. Fief à Cambron, mouvant de la seigneurie de Valanglart et de celle de Saint-Maxent. Il consistait en 210 journaux de terre, 60 de marais, 60 de bois.

SEIGNEURS : — 1378, Jean DE LA MOTTE, écuyer. Il habitait ce manoir, chef-lieu de son fief. — 1570-1789, Pierre TILLETTE, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier au présidial et mayeur d'Abbeville. Ses descendants possédèrent ce fief de La Motte conjointement avec la seigneurie de Mautort et celle de Cambron. On trouvera, à l'un de ces deux mots, leur suite chronologique jusqu'en 1789.

MOTTE (la). — En Ponthieu. Fief à Nouvion, mouvant de la seigneurie du dit lieu,

et consistant en une maison et 15 journaux de terres labourables. Il appartenait à M. Douzenel, en 1703.

MOTTE (la). — En Vimeu. Fief à Nesle-l'Hôpital, mouvant dudit lieu. Il consistait en une maison avec un enclos de 3 journaux, 40 journaux de terres labourables, 20 de riez, 11 de prés à foin. Il appartenait en 1703 à M. Routier, écuyer, capitaine au régiment de Chartres, cavalerie, mayeur d'Oisemont.

MOTTE-BULEUX (la). — En Ponthieu. Commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 416 habitants. Election de Doullens, bailliage d'Abbeville, 528 habitants en 1698 ; 74 feux en 1760. Le village fut entièrement brûlé par les Espagnols en août 1635. Les coutumes locales furent rédigées le 22 août 1507. La seigneurie relevait de La Ferté.

SEIGNEURS :—1256, Jean DE LA MOTTE, chevalier.—1380-1415, Aëlis DE LA MOTTE, femme de Guillaume d'Anvin de Hardenthun, écuyer du duc de Bourgogne, châtelain de la forêt de Crécy. —1415-1460, Antoine D'ANVIN DE HARDENTHUN, écuyer, gouverneur de Saint-Valery et châtelain de la forêt de Crécy. — 1460-1485, Antoine D'ANVIN DE HARDENTHUN, écuyer, lieutenant-général des eaux et forêts en Ponthieu. Il mourut sans postérité et eut pour héritière sa sœur : — 1486, Nicole D'ANVIN DE HARDENTHUN, femme de Jean Le·Fèvre de Saint-Remy, dit le Galois, écuyer, lieutenant du château d'Abbeville. — 1509, Philippe DE SAINT-REMY, écuyer. — 1530, Hélène DE SAINT-RÉMY, femme de Jacques de Gouy, écuyer. — 1550, Marie DE GOUY, femme de Jacques de Rochebaron, écuyer. Ils vendent La Motte-Buleux à : — 1555-1570, Jean LE BEL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1570-1585, Nicolas LE BEL, écuyer. — 1585-1630, François LE BEL, écuyer, grand maître des eaux et forêts en Ponthieu. — 1630-1653, Antoinette LE BEL, femme de François de Baynast, chevalier. — 1653-1712, Claude-Charles DE BAYNAST, chevalier. — Il vend à : — 1712-1730, François BAIL DE WACOURT. Celui-ci, à cause de son alliance avec Marie-Anne de Riencourt, laisse La Motte-Buleux à : — 1730-1731, Charles-François DE FORCEVILLE, chevalier, capitaine au régiment de Bourbon, cavalerie. Celui-ci vend La Motte-Buleux, le 3 novembre 1731, à : — 1732, Jean-Léonard DE HAUSEUR, écuyer. — 1738-1770, Jean-Claude DUCHESNE DE LA MOTTE, écuyer, conseiller secrétaire du roi, mayeur d'Abbeville. — 1770-1789, Jean-François-Abraham DUCHESNE DE LA MOTTE, écuyer, capitaine de cavalerie, chevau-léger de la garde du roi.

MOTTE-CROIX-AU-BAILLY (la). — *Crux*, en 831, alors que ce domaine appartenait à l'abbaye de Saint-Riquier. — En Vimeu. Commune de Saint-Quentin, 600 habitants. Bailliage d'Abbeville. La seigneurie, tenue du roi, consistait en un beau château, 300 journaux de terres labourables, 80 de bois, un moulin et 200 livres de censives. — Ce village s'appelait encore La Motte-sur-Eu, en 1362.

SEIGNEURS : 1360, Guillaume DE LA MOTTE, chevalier. — 1377-1406, Mahaut DE LA MOTTE, femme de Robert des Maretz, écuyer. Elle donne La Motte, le 20 septembre 1406, à son fils :—

1406-1429, Jean DES MARETZ, écuyer. — 1533, Robert DE TORCY, écuyer. — 1562, Jean DE TORCY, écuyer. — 1610, Nicolas DE TORCY, chevalier, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. — 1645, Jean DE TORCY, chevalier. — 1660, Marie DE TORCY, femme de François de Lannoy, chevalier. — 1700, Charles, comte DE LANNOY, gouverneur du comté d'Eu. — 1730, Charles, comte DE LANNOY, colonel de cavalerie, gouverneur du comté d'Eu. Il n'a pas d'enfants et laisse sa seigneurie à sa nièce : — 1750-1788, N. LE ROY DE SAINT-LAU, femme d'André-Honoré, marquis de Monchy, puis du marquis des Essars. Ce dernier vendit La Motte-Croix-au-Bailly, en 1788, à : — 1788, S. A. S. Monseigneur le duc D'ORLÉANS.

MOTTE-EN-MARQUENTERRE (la). — En Ponthieu. Fief du bailliage de Rue, relevant de Cayeux-sur-Mer. Il appartint à :

— 1550, Antoinette BLONDEL, femme de Jean de Miannay, écuyer, gentilhomme ordinaire de la maison du roi. — 1595, Emery DE BOULAINVILLIERS, chevalier. — 1710, le marquis DE MAILLY.

MOTTE-POIRION (la). — En Ponthieu. Fief à Rue et mouvant du dit lieu. Bailliage de Rue. Il consistait en quelques journaux de terre. Il a appartenu aux suivants :

— 1570, Jules-César DE GOUY, écuyer. Il le vend à : — 1580, Jean HUMBERT, écuyer. — 1620, Marie HUMBERT, femme de Firmin Capet. — 1650, Jean CAPET. — 1700, Philippe VAILLANT, écuyer, conseiller du roi, président au siège présidial de Ponthieu.

MOTTE-ROULLIÈRES (la). — En Vimeu. Fief à Hallencourt, relevant de la Ferté et consistant en 38 journaux de terre et quelques censives. Il appartint aux mêmes seigneurs que Hallencourt, de 1570 à 1789.

MOTTE-RUINÉE (la). — En Ponthieu. Commune de Quend. La seigneurie, mouvante de Cayeux-sur-Mer, appartenait en 1703 au marquis de Mailly.

MOTTELETTE (la). — En Ponthieu. Ferme et fief. Commune de Forêtmontier, 6 habitants. Le fief, tenu de la Ferté, a eu pour seigneurs :

— 1520, Guillaume DE FORMANOIR. — 1550, Jeannet DE FORMANOIR. — 1568, Nicolas LE ROY, écuyer, procureur du roi. — 1580, Louis LE ROY, écuyer. — 1780, Marie-Lorette DE FONTAINES.

MOUFFLERS. — En Ponthieu. Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, 192 habitants. Election de Doullens, 125 habitants en 1698 ; 26 feux en 1760.

SEIGNEURS : — 1408, Hue DE FAMECHON, dit d'Eraines, chevalier. — 1480, Colart DE NOINTEL. — 1560, Adrien DE NOINTEL, — 1650, Jean DE CHÉRY, chevalier. — 1669, Charlotte DE CHÉRY, femme de Nicolas de Cacheleu, chevalier. Ils vendent Moufflers au suivant : — 1670, François DE BLOTTEFIÈRE, chevalier. — 1690-1719, César DE BLOTTEFIÈRE, marquis de Vauchelles, lieutenant de roi en Picardie. — 1719-1760, Nicolas DE BLOTTEFIÈRE, marquis de Vauchelles, lieutenant de roi en Picardie et mestre de camp de cavalerie. — 1760-1789, Marguerite DE BLOTTEFIÈRE, femme du marquis du Sauzay, major des gardes-françaises, lieutenant-général des armées du roi et grand-croix de Saint-Louis.

MOULINET (le). — En Ponthieu. Fief à Villers-sous-Ailly, mouvant de l'abbaye de Saint-Josse.

SEIGNEURS : — 1560, Flour DE LENGAIGNE. — 1580, Isaac DE LENGAIGNE. — 1590, Jacques DE LENGAIGNE. — 1602, Louis DE LANGAIGNE, notaire à Montreuil. — 1630, Jeanne DE LANGAIGNE, femme de Louis Sublet, écuyer. — 1680, Charles SUBLET, chevalier. — 1700, Marguerite SUBLET, femme de Jacques Prévost. — 1738-1771, Marie-Jeanne PREVOST, femme de François-Isidore Le Roy, chevalier. — 1771-1789, François-Isidore LE ROY, comte de Barde, capitaine au régiment de Picardie, infanterie.

MOURETTES (les). — En Vimeu. Fief à La Neufville-au-Bois.

SEIGNEURS : — 1680-1710, Charles CRIGNON, conseiller du roi, magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1710-1736, Charles CRIGNON. — 1736-1773, Antoine-Alexis CRIGNON DE BEAUVERRE, écuyer, lieutenant au régiment de Chepy, cavalerie, conseiller-secrétaire du roi. — 1773-1789, Marie-Geneviève-Charlotte-Madeleine CRIGNON DE BEAUVERRE, femme de Louis-René de Belleval, marquis de Bois-Robin et de Longuemort, vicomte de Chepy-Emonville, pair et maréchal héréditaire de Ponthieu, mestre de camp de cavalerie, lieutenant des maréchaux de France pour Abbeville et le Ponthieu, lieutenant-général au gouvernement des ville et duché d'Aumale, chevalier de Saint-Louis.

MOUSTIER. — En Ponthieu. Fief à Millencourt. Il a appartenu à :

— 1612, Nicolas MANESSIER. — 1673, Jacques MANESSIER. — 1699, Josse MANESSIER.

MOYENNEVILLE. — En Vimeu. Chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, 1084 habitants.

SEIGNEURS : — 1413, Jean DE RAMBURES, dit Flameng, écuyer. — 1442, Adam LE PRÉVOST, écuyer, seigneur en partie. — 1495, Renaut DE BOURNEVILLE, écuyer. Lui et sa femme, Jeanne du Monchel, donnent, le 21 octobre 1503, leur part dans la seigneurie à : — 1503-1525, Marguerite DU MONCHEL, femme de Jean Le Roy, écuyer. — 1525-1546, Nicolas LE ROY, écuyer. — 1546-1587, Nicolas LE ROY, écuyer. — 1587-1621, François LE ROY, écuyer, écuyer du duc d'Aumale. — 1621-1643, René LE ROY, écuyer. — 1643-1668, Claude LE ROY, écuyer. — 1668-1696, François LE ROY, chevalier. — 1696-1734, Claude LE ROY, chevalier. — 1734-1768, Claude-François LE ROY, marquis de Valanglart. — 1768-1789, François-Léonard LE ROY, marquis de Valanglart, comte du Quesnoy, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

MURET (le). — En Ponthieu. Hameau, commune de Quend, 51 habitants.



N.

NEMPONT-SAINT-MARTIN. *Mittis-Pons*, en 858. — En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 798 habitants. Bailliage de Waben, élection d'Abbeville, 240 habitants en 1698 ; 50 feux en 1760. Le village fut entièrement détruit par les Espagnols en août 1635. François I[er] séjourna dans le château de Nempont quand il visita les côtes de Picardie, en 1517. Ce château existe encore en partie : il est entouré de fossés : on y remarque deux grosses tours et une porte en ogive accostée de deux tourelles prismatiques. — La seigneurie, tenue du roi en un fief et de la seigneurie de Nouvion en deux fiefs, consistait en un château, 2 fermes, un moulin à vent, 280 journaux de terres labourables, 100 de pâtures, 66 de prés, 20 de bois et 362 livres de censives. — L'archidiacre de Ponthieu nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1095, Payen DE NEMPONT, chevalier. — 1200, Wautier DE NEMPONT, chevalier. — 1221, Robert DE NEMPONT, chevalier. — 1260, Gauthier DE NEMPONT, chevalier. — 1277, Jean DE NEMPONT, écuyer. — 1335, Raoul DE BERNATRE, écuyer. — 1377-1403, Jean DU QUESNOY, écuyer. Il fut banni de France, et Nempont, qui avait été confisqué sur lui, lui fut rendu le 8 février 1403. — 1426, Robert DU QUESNOY, écuyer. — 1470, Guillaume DU QUESNOY, écuyer. Il lègue Nempont à son neveu : — 1475, Josse DE VAUDRICOURT, écuyer. — 1496-1530, Adrien DE VAUDRICOURT, écuyer. — 1540, Jean DE VAUDRICOURT, écuyer tranchant du roi. — 1570, Anne DE VAUDRICOURT, femme de Louis de Monchy, chevalier, gouverneur de Ham. — 1598-1628, Claude DE MONCHY, femme de Georges de Monchy, chevalier, gouverneur de Monthulin, Boulogne et Péronne, grand-prévôt de l'hôtel, premier maître d'hôtel de la reine, lieutenant-général de Lorraine. — 1628-1658, Charles DE MONCHY, marquis d'Hocquincourt, maréchal de France, grand-prévôt de l'hôtel du roi, gouverneur de Péronne, Montdidier et Roye. — 1658-1680, Georges DE MONCHY, marquis d'Hocquincourt, lieutenant-général des armées du roi, chevalier de ses ordres, gouverneur de Péronne. — 1680-1690, Charles DE MONCHY, marquis d'Hocquincourt, gouverneur de Péronne, mort sans alliance : il a pour héritier son frère : — 1690-1710, Jean-Georges DE MONCHY, marquis d'Hocquincourt, mort sans alliance, léguant à sa sœur : — 1710-1712, Marie-Madeleine-Thérèse-Geneviève DE MONCHY D'HOCQUINCOURT, femme d'Antoine de Pas, marquis de Feuquières, lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de Verdun. Ils vendent Nempont, le 16 juillet 1712, à : — 1712-1728, Philippe BECQUIN, écuyer, lieutenant-criminel en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1728-1765, Philippe BECQUIN, écuyer. — 1665-1789, Charles-Philippe BECQUIN, écuyer.

NEMPONT-SAINT-FIRMIN. — En Ponthieu. Commune, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais, 409 habitants. Bailliage de Waben ;

40 feux en 1760. La seigneurie, tenue en 7 fiefs, 3 du roi, 1 de l'abbaye de Saint-Saulve, 1 de Maintenay, 1 du seigneur de Saint-Albin et 1 de Campigneulles, consistait en un moulin à vent et 140 livres de censives, une maison et la dépendance de 5 journaux de terre. — La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Josse.

SEIGNEURS : — 1457, Colart DE CAUMAISNIL, écuyer. — 1550, Jean DE MIANNAY, écuyer, gentilhomme ordinaire de la maison du roi. — 1580, Jeanne DE MIANNAY, femme d'Emery de Boulainvilliers, chevalier. — 1615, Sidrac DE BOULAINVILLIERS, chevalier. Il vend, en 1617, à : 1617, Georges DE MONCHY, chevalier, gouverneur de Monthulin, Péronne et Boulogne, etc., etc. Il réunit cette seigneurie à celle de Nempont-St-Firmin, et elles eurent désormais les mêmes possesseurs, qualifiés seigneurs des deux Nempont. (Voir leur liste jusqu'en 1789, à Nempont-Saint-Martin.)

NESLE-L'HOPITAL. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 183 habitants. Bailliage d'Abbeville, 130 habitants en 1698 ; 38 feux en 1760. La seigneurie, tenue du roi, était une des pairies de Ponthieu. Elle avait pour chef-lieu un manoir en 1377 — L'archidiacre de Ponthieu nommait à la cure.

SEIGNEURS : 1377, Jean DE TONNEVILLE, chevalier, seigneur en partie à cause de Marie de Peletot, sa femme. — 1600-1633, Charles DE RAMBURES, chevalier des ordres du roi, maréchal de camp, gouverneur de Doullens. — 1633-1671, Charles, marquis DE RAMBURES. — 1671-1676, Louis-Alexandre, marquis DE RAMBURES, mort sans alliance : il eut pour héritière sa sœur : — 1676-1710, Marie-Rénée DE RAMBURES, femme de Just-Joseph-François de Cadart de Tournon d'Ancezune, duc de Caderousse. Ils laissent Nesle à leur cousin : — 1710-1725, François DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles. — 1725-1755, Louis-Antoine DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, maréchal de camp. — 1755-1764, Antoine-César DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, mort jeune et sans alliance. Il a pour héritière sa sœur : — 1764-1789, Adélaïde-Antoinette DE LA ROCHE-FONTENILLES, femme de Jean-Baptiste-François-Ménélaus Colbert, marquis de Sablé, maréchal de camp, capitaine des Gardes de la Porte.

NESLETTE. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 125 habitants. Bailliage d'Arguel. La seigneurie se divisa vers le XVIIe siècle en deux parties : la première partie se composait d'une maison avec un enclos d'un journal, 1 journal de prés à foin, 25 journaux de terre et 250 livres de censives. — La seconde partie consistait en une maison avec un enclos de 4 journaux, 80 journaux de terre, 11 de prés à foin, 9 de bois, un moulin à blé et 50 livres de censives. Toutes deux relevaient de la seigneurie de Senarpont. — La cure était à la nomination de l'abbaye de Sery.

SEIGNEURS : — 1160, Hue DE NESLETTE, chevalier. — 1195, Anseau DE NESLETTE, chevalier. — 1231, Arnoult DE NESLETTE, chevalier. — 1248, Raoul DE NESLETTE, chevalier. — 1253, Henry DE MAISNIÈRES, chevalier. — 1275, Guillaume DE MAISNIÈRES, chevalier. — 1298, Jean DE

MAISNIÈRES, chevalier. — 1360-1377, Colart DE BIENCOURT, écuyer, bailli d'Abbeville ; il avait à Neslette un *manoir entouré de fossés*. Il vend, le 10 mai 1377, Neslette, moyennant 600 florins d'or, à : — 1377-1409, Firmin DE DRUCAT, écuyer. — 1410, Léonore DE DRUCAT, femme de Engromer de Beauchamp, écuyer. — 1449, David DE BEAUCHAMP, écuyer. — 1480, Nicolas DE BEAUCHAMP, écuyer. — 1511, Jean DU MONT, écuyer. — 1550, Jean DESCORCHES, écuyer. — 1650-1690, André DE MONCHY, marquis de Senarpont. — 1690-1720, Charles DE MONCHY, marquis de Senarpont. — 1720-1750, Marie-Madeleine-Josèphe DE MONCHY, femme de Nicolas de Monchy, baron de Visme, marquis de Senarpont. — 1750-1780, Marie-Madeleine-Anicie DE MONCHY-SENARPONT, femme de Maximilien-Guillaume-Adolphe, prince d'Orange et de Nassau-Siegen.

SEIGNEURS EN PARTIE : — 1600-1633, Charles DE RAMBURES, etc... (comme à Nesle).

Demeurait à Neslette, en 1703, Charles D'ESQUINCOURT, écuyer, seigneur de Saint-Rémy : il y avait une maison avec un enclos de 3 journaux, 3 journaux de prés, 15 de terre et 10 de bois défriché.

NEUFMOULIN. — En Ponthieu. Commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 321 habitants.

NEUILLY-LE-DIEN. — En Ponthieu. Canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 301 habitants. Election de Doullens, 224 habitants en 1698. Le village fut détruit par les Espagnols, en août 1635. La seigneurie consistait en une maison, 33 journaux de prés, un moulin à eau et 39 livres de censives. Ses coutumes locales furent rédigées le 24 septembre 1507. — La cure était à la nomination de l'abbé d'Auchy-les-Moines.

SEIGNEURS : 1415, Robert DE CANAPLES, chevalier. — 1507, François DE CONDETTES, baron de Colemberg. — 1540, Pierre DE MAULDE, chevalier; il vend Neuilly, le 24 juin 1548 à : — 1548-1563, Charles LE VASSEUR, écuyer. — 1563-1609, Antoine LE VASSEUR, écuyer, capitaine au régiment de la Rochepot. — 1607-1634, Louis LE VASSEUR, écuyer. — 1634-1669, Louis LE VASSEUR, écuyer. — 1669-1710, Louis LE VASSEUR, écuyer. — 1710-1720, N. LE VASSEUR, femme de Jean-Baptiste Landru, écuyer, aide-major des ville et château d'Ardres, chevalier de Saint-Louis. — 1720-1739, Marie-Barbe LANDRU, femme d'Etienne Haudouard, écuyer, chevau-léger de la garde du roi. — 1739-1770, Etienne HAUDOUARD, écuyer, capitaine au bataillon de Péronne, chevalier de Saint-Louis. — 1789, Marie-Victoire MOREL, veuve de Jean-Baptiste Fouache, écuyer, et M. LANDRY, seigneurs en partie.

NEUILLY-L'HOPITAL. — En Ponthieu. Commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 385 habitants. Bailliage de Crécy, élection d'Abbeville, 330 habitants en 1698 ; 72 feux en 1760. La seigneurie, relevant de celle de Domvast, consistait en une belle maison seigneuriale, 30 journaux d'enclos, 82 de bois, 230 de terres labourables, un moulin à vent et 230 livres de censives. — L'Hôtel-Dieu de Saint-Riquier qui, au XVIII[e] siècle, prétendait à la suzeraineté sur les seigneurs de Neuilly, y avait une maison seigneuriale avec un enclos de 8 journaux, 300 journaux de terres labourables,

28 de bois, un petit champart et 73 livres de censives. — Le village fut détruit par les Espagnols, en août 1635. François Ier séjourna à Neuilly-l'Hôpital les 10 et 11 septembre 1545, après avoir appris la mort, à Forêt-montier, de son fils Charles d'Orléans.

SEIGNEURS : —1316, Robert DE CANAPLES, écuyer. — 1352, Guyonne DE REMICOURT, femme de Thibaut de Moreuil, chevalier. — 1377-1393, Philippe DE QUEUX, écuyer, bailli d'Abbeville. — 1393-1421, Jean DE QUEUX, écuyer, bailli d'Abbeville. — 1421-1450, Marie DE QUEUX, femme de Mahieu Le Moictier, écuyer. — 1450-1490, Mahieu LE MOICTIER, écuyer. — 1490-1520, Adrien LE MOICTIER, écuyer. — 1510-1555, Eustache LE MOICTIER, écuyer. — 1555-1604, Jean LE MOICTIER, écuyer. — 1604-1643, Oudart-Henri LE MOICTIER, écuyer. — 1680-1711, Pierre GALLET DE SOMBRIN, écuyer. — 1711-1748, Marie-Madeleine GALLET, femme de Jean-François Bourrée, chevalier. — 1749-1789, François BOURRÉE, chevalier.

NEUVERUE. — En Vimeu. Fief à Boubers, consistant en 47 journaux de terre et mouvant de la seigneurie du dit lieu. Il appartenait en 1703 à Pierre Vaillant, écuyer, ancien président au présidial d'Abbeville.

NEUVILLE (la). — En Vimeu. Fief à Hocquélus. Il a eu pour seigneurs :

— 1606-1635, Paul DE BELLEVAL, écuyer. — 1635-1663, François DE BELLEVAL, baron de La Neuville, marquis de Longuemort, mestre de camp d'un régiment de cavalerie allemand au service de l'Espagne, gentilhomme de la chambre de Don Juan d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas. — 1663-1716, François DE BELLEVAL, baron de La Neuville, seigneur de Bois-Robin et co-seigneur de la ville d'Aumale.

NEUVILLE. — En Vimeu. Fief à Cambron, relevant de Mautort, consistant en 37 journaux de terre, 6 livres et 4 chapons de censives. Ses seigneurs ont été :

— 1578-1597, Pierre TILLETTE, écuyer, conseiller du roi, lieutenant particulier au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1597-1616, Marguerite TILLETTE, femme de Jean Carpentin, écuyer. — 1616-1665, Jacques DE CARPENTIN, écuyer. — 1665-1720, Jacques DE CARPENTIN, chevalier. — 1720-1760, Charles DE CARPENTIN, chevalier. — 1760-1780, Marc-Antoine DE CARPENTIN, chevalier, commandant de bataillon au régiment de Bassigny.

NEUVILLE. — En Vimeu. Fief à Franleu, relevant de la pairie de Boubers.

NEUVILLE. — En Vimeu. Commune d'Estrebeuf, 50 habitants. La seigneurie relevait de l'abbaye de Saint-Valery : elle avait 15 habitants en 1698.

SEIGNEURS : — 1423, Renaud DE FONTAINES, capitaine de Saint-Martin-le-Gaillard, gouverneur et bailli du duché de Valois. — 1687, M. DORESMIEULX. — 1692-1730, Jean LESPERON, chevalier. — 1730-1782, Philippe LESPERON, chevalier, lieutenant-colonel au régiment de Bellefonds, cavalerie, chevalier de Saint-Louis, mayeur d'Abbeville.

— François DE RAMBURES, écuyer, seigneur de Haudecoustre, et Antoine D'AILLY, seigneur de Tilloloy, demeuraient à Neuville, en 1693.

NEUVILLE. — En Ponthieu. Commune de Forêtmontier, 262 habitants. Election de Doullens. Les coutumes locales de la seigneurie furent rédigées en 1507. Cette seigneurie, relevant de la Ferté, appartînt en 1380 à Bernard de La Motte, chevalier ; en 1507 à Romain Le Sellier en partie, et enfin aux XVII[e] et XVIII[e] siècles à l'abbaye de Forêtmontier. — Il y avait à Neuville un fief tenu de Noyelles-sur-Mer et consistant en 15 livres 19 sous, 7 poulets, 1 bécassine et une douzaine de guillets (coquillages bivalves) de censives. Il appartenait à M. Doresmieulx, en 1703.

NEUVILLE. *Nova-Villa*, en 830. — En Ponthieu. Commune d'Oneux, 163 habitants. Election de Doullens, 300 habitants en 1698 ; 53 feux en 1760. Les coutumes locales de la seigneurie, mouvante de l'abbaye de St-Riquier, furent rédigées le 27 septembre 1507.

SEIGNEURS — 1210, Guillaume DE NEUVILLE, chevalier. — 1244, Guy DE NEUVILLE, chevalier. — 1276, Thomas DE NEUVILLE, écuyer. — 1330. Thomas DE NEUVILLE, écuyer. — 1408, Bertrand DE NEUVILLE, dit le *Désiré*, écuyer. — 1455, Ide DE FRANCIÈRES, femme de Jacques de Beauvoir, chevalier. — 1480, Jean DE DAMIETTE, écuyer. — 1507, Jacques DE DAMIETTE, écuyer. — 1510 1540, Madeleine DE DAMIETTE, femme de Jacques d'Aoust, écuyer. — 1540-1564, Jacques D'AOUST, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1570, Louis D'AOUST, écuyer. — 1580, Hugues LE FOURNIER, baron de Neuville, chevalier de l'ordre du roi, capitaine d'Abbeville. — 1630, Isaac LE FOURNIER, baron de Neuville. — 1670, Charles LE FOURNIER, baron de Neuville. Il mourut sans postérité, en 1672, laissant Neuville à son frère. — 1672-1680, René LE FOURNIER, baron de Neuville. — 1680-1720, Jean LE FOURNIER, marquis de Neuville, mort sans postérité. 1789, Antoine-Joseph DU MESNIL, chevalier.

NEUVILLE-AU-BOIS (la). — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 273 habitants. Election d'Amiens ; 46 feux en 1760. La seigneurie était tenue de celle de Wiry : le seigneur y avait toute justice. Les coutumes locales furent rédigées le 29 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1185-1205, Aléaume DE FONTAINES, chevalier. — 1230, Hugues DE FONTAINES, chevalier. — 1260, Aléaume DE FONTAINES, chevalier. — 1290, Wautier DE FONTAINES, chevalier. — 1320, Michel DE FONTAINES, chevalier. — 1350, Jean DE FONTAINES, chevalier. — 1370, Charles DE FONTAINES, chevalier. — 1395, Guillaume DE FONTAINES, chevalier, capitaine du château de Caen. — 1425, Jean DE FONTAINES, chevalier, sénéchal de Saintonge. — 1440-1462, Gilles DE FONTAINES, écuyer. — 1462-1493, Baugeois DE FONTAINES, écuyer. — 1493-1540, Jacques DE FONTAINES, écuyer. — 1540-1575, Nicolas DE FONTAINES, écuyer. — 1575-1605, Nicolas DE FONTAINES, chevalier. — 1605-1630, Jacques DE FONTAINES, écuyer, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. — 1630-1660, Nicolas DE FONTAINES, chevalier. — 1660-1687, Charles DE FONTAINES, chevalier, capitaine au régiment d'Elbeuf, cavalerie. — 1687-1720, Nicolas, comte DE FONTAINES, maréchal de camp. — 1720-1737, Jean-Charles, marquis DE FONTAINES, capitaine au régiment Royal-Piémont, chevalier de Saint-Louis, mort sans alliance, le 10 novembre 1737. La Neuville fut sans doute achetée par le suivant. — 1739-1782, Philippe

LESPERON, chevalier, lieutenant-colonel au régiment de Bellefonds. Il mourut sans alliance en 1782, et laissa La Neuville à son neveu. — 1782-1789, Antoine-Charles DANZEL DE BOISMONT, chevalier, seigneur de Sandricourt, gentilhomme de la vénerie du roi.

Charles DE CRÉQUY, chevalier, seigneur de Rouvrel, demeurait à La Neuville-au-Bois en 1558.

NEUVILLE (basse). — En Vimeu. Ferme. Commune de Neuville-Coppegueule, 8 habitants.

NEUVILLE-COPPEGUEULE. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 948 habitants. — A une époque très-reculée, ou du moins antérieure au XVe siècle, le village de Neuville était dans la vallée où l'on aperçoit encore les fondations de l'église. Dès 1483 on l'appelait « Haulte Neuville » ou « aultrement nommez Coppegueule, » ce qui prouve qu'il était déjà établi sur la hauteur, à la place qu'il occupe aujourd'hui. La seigneurie relevait de l'évêque de Beauvais. Ses coutumes locales furent rédigées le 18 septembre 1507 : on y remarque que le seigneur avait toute justice, *droit de guet à son château,* et droit de prendre « en personne, ou son aisné filz et non aultrement, sur les chasse-marées passans et menans poisson par sa dite terre du dit Neuville, ung plat de poisson royal pour le prix que le dit poisson aura cousté à la mer. »

SEIGNEURS : — 1507, Jacques DE CLÈRE, écuyer. — 1590-1612, Charles DE CLÈRE, écuyer. — 1612-1644, Louise DE CLÈRE, femme de François de La Rue, écuyer. — 1644-1689, François DE LA RUE, chevalier. — 1689-1720, François DE LA RUE, chevalier. — 1789, Anne-Marguerite DE LA RUE, femme de M. de Villers, et Béatrix-Angélique DE LA RUE, femme de M. de Sanchedrin.

NEUVILLETTE. — En Ponthieu. Fief mouvant d'Hiermont et de Conteville. Il a appartenu aux suivants :

SEIGNEURS : — 1596, Antoine HOURDEL, écuyer. Il vend à. — 1596-1630, Scipion DE BRESDOUL, écuyer. — 1630-1663, Louis DE BRESDOUL, chevalier, vicomte du Temple. — 1663-1695, François DE BRESDOUL, chevalier, vicomte d'Authie. — 1695-1730, Gabriel-François DE BRESDOUL, chevalier, vicomte d'Authie. — 1730-1760, Henri DE BRESDOUL, chevalier, vicomte d'Authie. — 1760-1789, Marie-Madeleine DE BRESDOUL, femme de Simon-Joseph Moullart, baron de Torcy.

NEUVIREULLE-SAINT-LÉGER. — Fief mouvant de Domart-en-Ponthieu. Il a eu pour seigneurs :

1448, Guillaume DE BEAUVOIR, écuyer. — 1599-1640, Pierre DES GROISELIERS, écuyer, gentilhomme servant du roi. — 1640-1683, Pierre DES GROISELIERS, écuyer. — 1683-1730, Léonor DES GROISELIERS, écuyer. — 1730-1760, Adrien-Joseph DES GROISELIERS, écuyer.

NIBAS. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 613 habitants. Election et bailliage d'Amiens, 550 habitants en 1698. La seigneu-

rie, mouvante de l'abbaye de Saint-Valery, consistait en une ferme avec 40 journaux d'enclos plantés, 135 journaux de terre, et un petit champart. La cure, qui valait au XVIIIe siècle 2000 livres de rente, était à la présentation de l'abbaye de Saint-Valery.

SEIGNEURS : — 1240, Jean DE NIBAS, écuyer. — 1265, Jean DE NIBAS, dit le *Doyen*, écuyer. — 1295, Jean DE NIBAS, écuyer. — 1403, Antoine DE NIBAS, écuyer. — 1449, Jean DE NIBAS, écuyer. — 1475, Antoine DE NIBAS, écuyer. Il vend Nibas, le 4 avril 1480, moyennant 480 livres tournois, à. — 1480, L'abbaye DE SAINT-VALERY. Celle-ci s'en réserva la suzeraineté, et aliéna peu après le domaine au profit de. — 1490-1518, Jean DE BELLEPERCHE, écuyer. — 1518-1535, Nicole DE BELLEPERCHE, femme de Jean de Fontaines, écuyer. — 1535-1545, Louis DE FONTAINES. — 1545-1600, François DE FONTAINES, écuyer du duc de Verneuil, fils de France. — 1600-1634, Antoine DE FONTAINES, écuyer. — 1634-1660, Adrien DE FONTAINES, écuyer. — 1690, Aimard-François DE FONTAINES, écuyer. — 1720, Nicolas DE FONTAINES, chevalier. — 1775, Anicet-Joseph-Timothée DE PONTHIEU, écuyer, chevau-léger de la garde du roi. — 1789, Pierre-François-Nicolas DE PONTHIEU, écuyer.

Dans l'église de Nibas est la pierre tombale de Jean LE SERGEANT, seigneur de Saucourt, ancien maïeur d'Abbeville, mort le 4 mai 1745.

NIELLES. — En Ponthieu. Fief à Coquerel-sur-Somme, tenu en pairie du roi : il consistait en 4 maisons, 178 journaux de terre, 6 de petit bois, un champart, des censives, droit de pêche dans la Somme, droit de bac et de travers dans la dite rivière.

SEIGNEURS : — 1300, Mathieu DE MACHY, chevalier. — 1325, Pierre DE MACHY, dit Bournel, écuyer. — 1370, Pierre DE MACHY, dit Bournel, écuyer. — 1415, Henri DE MACHY, écuyer. — 1470, Jean DE MACHY, écuyer. — 1509, Jean DE MACHY, écuyer. — 1530, Jeanne DE MACHY, femme de Jean de Calonne, écuyer. — 1700-1720, François DE CALONNE, écuyer. — 1720-1736, Claude DE CALONNE, chevalier. — 1736-1766, Jean-Baptiste-Claude DE CALONNE, chevalier. — 1766-1768, Jean-Baptiste-Claude-Nicolas-Balthazar, comte DE CALONNE, mousquetaire du roi. Nielles est saisi sur lui et acheté, le 17 novembre 1770, par. — 1770-1784, Marie-Louis-César ROULLEAU, trésorier de France. Il vend Nielles, le 8 juillet 1784 à : — 1784-1789, Louis-Simon-Jude MALOT, procureur au parlement.

NOEL. — En Ponthieu. Fief au Pont-Remy et mouvant de la seigneurie du dit lieu.

NOIRCARME. — Fief et maison seigneuriale située dans la banlieue de Rue. Il a eu pour seigneurs :

1478, Jean DE SAINTE-ALDEGONDE, écuyer. — 1500, Nicolas DE SAINTE-ALDEGONDE, écuyer. — 1550, Adrien DE SAINTE-ALDEGONDE, écuyer. — 1580, Ambroise DE SAINTE-ALDEGONDE, écuyer. — 1620, Robert DE SAINTE-ALDEGONDE, écuyer. — 1640, Jean DE SAINTE-ALDEGONDE, écuyer. — 1660, Charles DE SAINTE-ALDEGONDE, écuyer.

NOIRET. — En Vimeu. Fief à Guébienfay, mouvant du dit lieu, appartenant à Jean Peigné, en 1710.

NOIRON. — En Ponthieu. Fief à Canchy, mouvant de Domvast. Il a appartenu à :

1580, Nicolas LE BEL, écuyer. — 1625, François LE BEL, écuyer, maître des eaux et forêts en Ponthieu.

NOIRVILLE. — En Vimeu. Fief situé à Friville. Il a eu pour seigneurs les suivants :

1480, Jean DE LA MOTTE, écuyer. — 1512, Charles DE LA MOTTE, écuyer. — 1540, Jean DE LA MOTTE, écuyer. — 1570, Charles DE LA MOTTE, écuyer. — 1789, Antoinette-Jacqueline-Jeanne LE FEBVRE DU QUESNOY, veuve de Jean-Baptiste de Montmignon, écuyer.

NOLLETTE. *Noleta*, en 1100. — En Ponthieu. Commune de Noyelles-sur-Mer, 217 habitants. Bailliage de Rue, élection de Doullens. La seigneurie principale appartenait au roi après avoir eu les mêmes seigneurs que Noyelles-sur-Mer. — Il y avait une autre seigneurie tenue de Gamaches, qui consistait en un château, 120 journaux de terres labourables, 30 de prés et plusieurs censives. — La cure était à la nomination des Chartreux d'Abbeville.

SEIGNEURS : — 1400-1435, Jean DE NEUVILLE, chevalier. — 1435-1450, Isabelle DE NEUVILLE, femme de Pierre de Boufflers, chevalier. — 1450-1476, Jean DE BOUFFLERS, chevalier. Il meurt sans postérité et Nollette passe à son frère aîné. — 1476-1498, Jacques DE BOUFFLERS, chevalier. Il donne Nollette le 28 novembre 1498 à sa fille. — 1498, Marie DE BOUFFLERS, femme de Guillaume d'Oston, seigneur de Clanleu. — 1557, Nicolas DE TEUFLES, écuyer. — 1570, Pierre D'AMERVAL, écuyer. — 1595, Jacques D'AMERVAL, écuyer, homme d'armes dans la compagnie de Rubempré. Il meurt sans postérité, et fut remplacé par son frère. — 1610, Adrien D'AMERVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1638, François D'AMERVAL, écuyer. — 1700-1740, Louis RUMET DE BEAUCORROY, écuyer. — 1740-1760, Charles-Louis RUMET DE BEAUCORROY, chevalier. — 1760-1780, Louis-Charles-Antoine-César RUMET DE BEAUCORROY, chevalier.

NOUVILLERS. — En Vimeu. Fief à Ochancourt, relevant de Boubers.

NOUVION. *Noviomum in pago Pontivo*, ainsi désigné dans la donation qu'en fit Clotaire IV, vers 718, à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons. — En Ponthieu. Chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, 914 habitants, élection d'Abbeville, bailliage de Rue, 320 habitants en 1690 ; 140 feux en 1760. La seigneurie, l'une des pairies du Ponthieu, était tenue du roi et consistait en un château avec un parc de 40 journaux clos de murs, 260 journaux de terre, 30 de prés, 1350 de bois, un moulin à eau, un moulin à vent et 400 livres de censives. — En 1760, on y voyait encore « l'ancien château avec un grand parc » (Expilly, t. 5, p. 260). En 1584, la seigneurie, selon un aveu de cette date, consistait en « 1500 journaux de bois, donjon et chasteau estant le lieu seigneurial, maison, basse-court amasée de plusieurs édifices, jardins, pourpris et tènements en continence de 20 journaulx ou environ y compris une garenne. » — En 1360 le roi Jean vient à Nouvion. En mars 1539 François Ier y séjourna. En 1463 et 1464 Louis XI avait souvent logé dans le château. Les sires de Talbot,

Falconbridge et Thomas Kyriel y logèrent, avec leurs troupes, en 1437. — Le chapitre de Saint-Wlfran nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1128, Henri DE NOUVION, chevalier. — 1170, Bertrand DE NOUVION, chevalier. — 1220, Eustache DE NOUVION, chevalier. — 1231-1270, Henri DE NOUVION, chevalier. — 1305, Jean DE NOUVION, chevalier, mort sans postérité, a pour héritière sa sœur. — 1310, N. DE NOUVION, femme de N. de Doudeauville, chevalier. — 1320, Guillaume DE DOUDEAUVILLE, chevalier. — 1359-1376, Jean DE DOUDEAUVILLE, chevalier. — 1426-1450, Jeanne DE DOUDEAUVILLE, femme de Guillaume d'Estouteville, grand-maître des arbalétriers. — 1470, Michelle D'ESTOUTEVILLE, femme de Robert de Béthune, chevalier. — 1494, Jean DE BÉTHUNE, chevalier. — 1510, Alpin DE BÉTHUNE, chevalier. — 1520, Jean DE BÉTHUNE, chevalier. — 1540, N. DE BÉTHUNE, femme de Jean Blosset, chevalier. — 1563, Claude BLOSSET, femme de Louis de Montbron, chevalier. — 1570, Marie DE MONTBRON, femme de Galiot de Genouillac, et Anne DE MONTBRON, femme de Charles de Mouy. Ils vendent Nouvion, le 21 octobre 1571, à : — 1571-1580, Jean DE LAMIRÉ, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1580-1605, Gilles DE LAMIRÉ, chevalier de l'ordre du roi, enseigne de 50 hommes d'armes. — 1605-1644, André DE LAMIRÉ, chevalier, baron de Nouvion, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. — 1644-1672, Claude DE LAMIRÉ, chevalier, baron de Nouvion. Il vend Nouvion, en 1672, au suivant. — 1672-1690, Antoine DE BROUILLY, marquis de Piennes. — 1690-1714, Marie-Rosalie DE BROUILLY, femme d'Alexis-Henri, marquis de Chatillon, chevalier des ordres du roi. — 1714-1730, Marie-Rosalie DE CHATILLON, femme de Louis-Vincent, comte de Goësbriant, colonel d'un régiment de dragons. Ils vendent Nouvion, le 18 avril 1730, moyennant 231,200 livres, à : — 1730-1760, Pierre BRUNET DE CHAILLY, comte de Saigny, président en la chambre des comptes. Il lègue Nouvion au neveu de sa femme. — 1760-1780, Jacques-François DE CARVOISIN, marquis d'Achy.

Demeurèrent à Nouvion : François DE LOR, écuyer, capitaine au régiment d'Hocquincourt, en 1630, et Jean-Philippe-Nicolas DE BELLOY, chevalier, seigneur de Villeroy, en 1739.

NOYELLES-EN-CHAUSSÉE. *Nogueria*, en 1035. — En Ponthieu. Commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 725 habitants. Election de Doullens, 300 habitants en 1698. — Ce village fut entièrement détruit par les Espagnols en août 1635. La seigneurie principale appartenait à l'abbaye de Saint-Riquier : l'abbaye avait, comme seigneur, pendant le jour et la nuit de la fête patronale, le droit de faire « corner et piper » les ménestrels, d'interdire le port des bâtons et des épées, et de faire prisonniers ceux qui auraient enfreint leurs ordres. Le chapitre de Saint-Wlfran avait aussi une petite seigneurie, dîme et patronat en Ponthieu. — Il y avait enfin à Noyelles la seigneurie de Noyelles-Elcourt, tenue du roi : ses possesseurs se qualifiaient seigneurs de Noyelles-en-Chaussée, et ce sont eux dont nous allons déduire la liste. — Le chapitre de Saint-Wlfran nommait à la cure.

SEIGNEURS. — 1377, Gilles DE SAINT-POL, femme de Jean Tasques. — 1507, Charles DE GAPENNES, chevalier. — 1600, Antoine DE LAGACHE, écuyer. — 1630, François DE LAGACHE, écuyer. — 1650-1670, Antoinette DE LAGACHE, femme de Charles-Jérôme Picquet de Boninvilliers, officier au régiment de Picardie. — 1670-1710, Léonor-Joseph PICQUET DE BONINVILLIERS,

chevalier, lieutenant-colonel au régiment de Piémont, infanterie. — 1710-1750, Joseph-Louis Picquet de Boninvilliers, chevalier, capitaine au régiment de Piémont, chevalier de Saint-Louis. 1750-1789, Marie-Aimée Picquet de Boninvilliers, femme d'Armand-Edouard de Fléchin, marquis de Wamin, capitaine au régiment du roi, chevalier de Saint-Louis.

Dans l'église de Noyelles-en-Chaussée ont été inhumés, en 1467, Guillaume de May, écuyer, et en 1457, Marguerite de Polhoy, sa femme.

NOYELLES-SUR-MER. *Niviella*, en 831. — En Ponthieu. Commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 746 habitants. Bailliage de Rue, élection d'Abbeville, 300 habitants en 1698 ; 105 feux en 1760. Guillaume III, comte de Ponthieu, accorda à Noyelles une charte de commune en 1194. — Il y avait à Noyelles une forteresse très-importante dont l'existence remonte à une époque très-reculée, puisque le comte de Ponthieu la donna en douaire à sa belle-fille, en 1178. — Le roi Edouard III y logea en 1346. En 1357 la comtesse d'Aumale y accueillit le roi de Navarre. Le roi d'Angleterre s'en empara en 1360 et y laissa pour gouverneur Richard de Cobham à qui les Français reprennent le château le 20 avril 1369. Les Anglais le prennent d'assaut à Jacques d'Harcourt, son légitime possesseur, et y mettent garnison en 1423. En 1523 un parti de 300 Flamands l'attaque, s'en rend maître et franchit la Somme à Blanquetaque. Pendant la Ligue, le château de Noyelles fut enlevé au duc de Longueville, royaliste, et les Ligueurs le donnèrent à M. de Rambures, un de leurs plus chauds partisans en Ponthieu. Au commencement du siècle dernier, il y avait encore des vestiges assez importants du château : ces derniers vestiges ont presqu'entièrement disparu aujourd'hui. Ce château était situé à l'extrémité du village du côté d'Abbeville. Au centre de la plate-forme est bâtie la cabane d'un ouvrier qui cultive des légumes sur l'emplacement de la cour intérieure et dans les fossés encore très-bien marqués et dessinant bien le périmètre de la forteresse. On y accède par le terre-plein de l'ancien pont-levis, sous lequel sont encore quelques débris de murs en cailloux. Le propriétaire actuel désigne aux bien rares visiteurs l'entrée du puits et la naissance d'un escalier, lequel, dit-il, conduit aux souterrains.

Il y avait à Noyelles un chapitre, fondé par Guillaume, comte de Ponthieu, en 1206. Ce chapitre était composé d'un doyen et de douze chanoines. Le doyen était élu par le chapitre et confirmé par l'évêque d'Amiens. — Le chapitre nommait à la cure. La seigneurie, tenue du roi, était une des pairies de Ponthieu : elle consistait en un château en ruines, avec un jardin et une basse-cour de deux journaux et demi, un moulin à eau, 134 journaux

de terre, 24 de prés, 1500 journaux de bois à Cantatre, un droit de pêche, droit de moutonnage sur Ponthoiles, Nollette, Morlay, Sailly-Bray, etc., et des censives de toute espèce. Elle valait en 1750 environ 9000 livres de rente.

SEIGNEURS. — 1180, Guy DE PONTHIEU, dit de Maisnières, chevalier. Il cède Noyelles, vers 1181, à son frère : — 1181-1191, Jean, comte DE PONTHIEU et DE MONTREUIL. — 1191-1224, Guillaume II, comte DE PONTHIEU et DE MONTREUIL. — 1224-1251, Marie, comtesse DE PONTHIEU et DE MONTREUIL, femme de Simon de Dammartin, comte d'Aumale. — 1251-1270, Jeanne, comtesse DE PONTHIEU et D'AUMALE, femme de Ferdinand III, dit le Saint, roi de Castille et de Léon. — 1270-1280, Ferdinand DE CASTILLE, dit de Ponthieu, comte d'Aumale. — 1280-1302, Jean DE PONTHIEU, comte d'Aumale. — 1302-1340, Jean DE PONTHIEU, comte d'Aumale. — 1340-1380, Blanche DE PONTHIEU, comtesse d'Aumale, femme de Jean V, comte d'Harcourt. — 1380-1405, Jacques D'HARCOURT. — 1405-1414, Philippe D'HARCOURT, premier chambellan du roi et porte-oriflamme de France. — 1414-1428, Jacques D'HARCOURT, baron de Montgommery.

En 1423 la seigneurie de Noyelles fut confisquée et donnée par le roi d'Angleterre à Jean DE VILLIERS-L'ISLE-ADAM, maréchal de France. Après l'occupation anglaise en Ponthieu, Noyelles fit retour à son possesseur légitime.

1428-1484, Guillaume D'HARCOURT, comte de Tancarville, grand maître des eaux et forêts de France. — 1484-1488, Jeanne D'HARCOURT, comtesse de Tancarville, femme de René II, duc de Lorraine et de Bar : son mariage ayant été cassé parce qu'elle était petite, bossue et incapable d'avoir des enfants, elle mourut en 1488 en laissant tous ses biens à son cousin : — 1488-1491, François D'ORLÉANS, comte de Dunois et de Longueville. — 1491-1512, François D'ORLÉANS, duc de Longueville. — 1512-1516, Louis D'ORLÉANS, duc de Longueville, grand chambellan de France. — 1516-1548, François D'ORLÉANS, marquis de Rothelin. — 1548-1573, Léonor D'ORLÉANS, duc de Longueville, prince de Neufchâtel. — 1573-1595, Henri D'ORLÉANS, duc de Longueville, prince de Neufchâtel. — 1595-1663, Henri D'ORLÉANS, duc de Longueville, prince de Neufchâtel. — 1663-1707, Marie D'ORLÉANS, femme de Henri de Savoie, duc de Nemours. Elle n'eut pas d'enfants et légua tous ses biens à : — 1707-1709, Emmanuel-Philibert-Amédée DE SAVOIE, prince de Carignan. — 1709-1714, Victor-Amédée DE SAVOIE, prince de Carignan. — A cette époque Noyelles fait retour à la couronne, par voie de rachat sans doute, et le roi revend cette seigneurie, le 26 mai 1715 à : — 1715-1730, Louis BÉCHAMEIL, marquis de Nointel, conseiller d'état. — 1730-1749, Louis-Claude BÉCHAMEIL, marquis de Nointel, conseiller du roi et maître des requêtes honoraire de son hôtel. — 1749-1770, Louis BÉCHAMEIL, marquis de Nointel, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, mort sans postérité, léguant à ses sœurs : — 1770-1773, Louise-Catherine-Elisabeth, femme de Thomas Ribault, écuyer, gentilhomme ordinaire du roi, et Louise Elisabeth BÉCHAMEIL DE NOINTEL. Elles vendent Noyelles, le 10 février 1773, moyennant 90,000 livres à : — 1773-1774, André-Honoré, marquis de Monchy, dont le parlement annulle l'acquisition, le 22 août 1774. Noyelles est alors vendu par eux, le 17 décembre 1774, à : — 1774-1789, S. A. R. Mgr le comte D'ARTOIS.

NUELMONT ou NULLEMONT. — En Ponthieu. Fief à Gapennes, consistant en 28 journaux de terre. Il a appartenu aux suivants :

1500-1528, André DORESMIEULX, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1528-1554, Guillaume DORESMIEULX, écuyer, bailli de Waben. — 1554-1579, Hélène DORESMIEULX, femme de Pierre de

Belleval, écuyer, seigneur de Saint-Jean-des-Marais, archer des ordonnances du roi : ils donnent ce fief, le 29 mars 1579, à leur cousin et filleul. — 1579-1600, Louis BERNARD, écuyer. Celui-ci meurt sans alliance et lègue Nullemont à son frère puîné : — 1600-1640, Philippe BERNARD, écuyer, avocat au présidial de Ponthieu. — 1640-1695, Pierre BERNARD, écuyer, lieutenant de cavalerie. — 1695-1728, Nicolas BERNARD, écuyer. — 1728-1734, Pierre-Nicolas-François BERNARD, écuyer, cavalier au régiment de Champagne, mort jeune et sans alliance.



O.

OBRET. — En Vimeu. Fief à Fresne, appartenant au sieur Denti en 1717.

OCHANCOURT. *Urcionis curtis*, en 1164. — En Vimeu, commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 426 habitants. Election et bailliage d'Abbeville ; en 1698, 200 habitants. Il y avait à Ochancourt plusieurs seigneuries, qui portaient le nom de la seigneurie principale. Cela jette dans l'histoire de ce village une certaine confusion, et nous allons tâcher d'y apporter la lumière. — Les coutumes locales furent rédigées en 1507. La première seigneurie, tenue de Liercourt, consistait en une maison seigneuriale, 9 journaux de pâtures, 40 de terres labourables, un demi champart de 60 livres et 13 livres de censives.

SEIGNEURS. — 1417-1436, Pierre d'Anvin de Hardenthun, écuyer. — 1460, Jean d'Anvin de Hardenthun, écuyer. — 1494-1550, Pierre d'Anvin de Hardenthun, écuyer. — 1550-1580, Antoine d'Anvin de Hardenthun, écuyer. — 1580-1610, André d'Anvin de Hardenthun, écuyer. — 1610-1649, Marc d'Anvin de Hardenthun, écuyer. — 1649-1671, Hiérome d'Anvin de Hardenthun, écuyer. — 1671-1720, Marie-Anne d'Anvin de Hardenthun, femme de Nicolas du Mesnil de Fiennes, écuyer. — 1730-1770, François du Mesnil de Fiennes, chevalier. — 1789, François-Charles du Mesnil de Fiennes, chevalier.

Seconde seigneurie, tenue de Boubers, consistant en 2 maisons, 64 journaux de terre, 5 de pâtures, un moulin à vent, 30 livres de censives et un champart de 62 livres 10 sous.

SEIGNEURS. — 1494-1550, Pierre d'Anvin de Hardenthun, écuyer. — 1560, Adrien d'Anvin de Hardenthun, écuyer. — 1590, Hélène d'Anvin de Hardenthun, femme de François de Roussé, écuyer. — 1602, Philippe de Roussé, écuyer. — 1647, Jean de Roussé, écuyer. — 1700, M. de Montmignon, conseiller au présidial d'Amiens. — 1713, N. Rolland, par acquisition sur le précédent. — 1750, Charles Rolland, écuyer, garde de la porte du roi. — 1780, Antoine Rolland d'Ochancourt, écuyer, garde du corps du roi.

Troisième seigneurie d'Ochancourt.

SEIGNEURS. — 1540, Robert Gaillard, écuyer, vicomte de Menchecourt, receveur des aides en Ponthieu. — 1570, Jean Gaillard, écuyer. — 1599, Alexandre Gaillard, écuyer. — 1599-1627, Marguerite Gaillard, femme de Jean Lesperon, écuyer, conseiller du roi, président en l'élection de Ponthieu. — 1627-1660, Alexandre Lesperon, écuyer, conseiller du roi, président en

l'élection de Ponthieu. — 1660-1690, Philippe Lesperon, écuyer. — 1690-1730, Jean Lesperon, chevalier. — 1730-1782, Jean-Baptiste Lesperon, chevalier.

Dans l'église d'Ochancourt ont été inhumés : le 18 juillet 1649, Marc d'Anvin de Hardenthun, écuyer, seigneur d'Ochancourt ; le 14 septembre 1663, Antoine d'Anvin de Hardenthun, écuyer ; le 18 février 1671, Hiérome d'Anvin de Hardenthun, écuyer, seigneur d'Ochancourt, âgé de 34 ans ; le 1er août 1699, Françoise de Polhoy, sa veuve ; le 20 mai 1723, Antoine d'Anvin de Hardenthun, écuyer ; le 29 janvier 1755, Marie-Anne-Charlotte Rolland d'Ochancourt, âgée de six ans ; et le 27 septembre 1770, François-Nicolas d'Anvin de Hardenthun, écuyer.

OCCOCHES. — En Vimeu. Fief de 4 journaux à Visse, commune de Maisnières. Il appartenait, en 1488, à Pierre d'Occoches, écuyer.

OFFENCOURT. — En Ponthieu. Fief à Neufmoulin, tenu de l'abbaye de Saint-Riquier, consiste en 38 journaux de terre. Il appartint successivement à Jacques des Groiseliers, écuyer, lieutenant-général civil et criminel en la sénéchaussée de Ponthieu, en 1521, puis à N... Cornaille, puis à Charles Lefebvre ; à Charles Gaillard, écuyer, en 1703, et enfin en 1730 à N... Peigné, mercier.

OFFEU. — En Vimeu. Commune de Saint-Blimond, 320 habitants.

SEIGNEURS : — 1524, Jean de Vaudricourt, écuyer. — 1600-1645, Philippe de Créquy, chevalier, capitaine au régiment de Rambures, commandant pour le roi à Calais. — 1645-1676, Jean de Créquy, chevalier, maréchal de camp. — 1676-1716, Henri-Jacques, marquis de Créquy. — 1730, Jean-Charles, marquis de Créquy.

AUTRES SEIGNEURS : — 1690, Nicolas de Boullogne, conseiller et procureur du roi au siége et amirauté d'Abbeville : par achat sur un membre de la famille de Saint-Blimond ; car le retrait féodal est fait sur lui le 27 décembre 1702 moyennant 2400 livres argent, et une rente de 100 livres en faveur de Charles Le Boucher, écuyer, seigneur de Biencourt, par : — 1702, Charlotte Le Tonnelier de Breteuil, femme d'André, marquis de Saint-Blimond. Mais, en 1705, cette seigneurie fut saisie sur elle, à la requête de : — 1705, Joseph Manessier d'Aumatre, écuyer.

OFFIGNY. — Fief à Cayeux, relevant du dit lieu, consistant en une masure amasée et 20 journaux de terre. Il a appartenu aux suivants :

1621-1666, Antoine Obry. — 1666-1702, François Obry. — 1702-1732, Antoine Obry. — 1732-1773, Antoine Obry. — 1773-1789, Marie-Françoise Obry, femme de Charles Pappin de Caumaisnil, chevalier.

OFFINICOURT. — En Ponthieu.

SEIGNEURS : — 1287, Remaniez de Pontdoiles, écuyer. — 1376, Jean d'Offinicourt, écuyer. — 1406, Jean de Wez, dit Perceval, écuyer. — 1562-1600, Nicolas Tillette, écuyer, avocat du roi. — 1600-1643, Claude Tillette, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1643-1681, Claude Tillette, écuyer, conseiller du roi et lieutenant particulier en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1681-1746, Claude Tillette, chevalier. — 1746-1761, Nicolas Tillette, chevalier. — 1761-1789, Marie-

Catherine - Elizabeth TILLETTE D'OFFINICOURT, femme de Gabriel-Pierre-André-Christophe Vincent, marquis d'Hantecourt, mousquetaire du roi, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

OFFOUEL.—En Vimeu. Commune de Saint-Blimond. Ce fief, mouvant de la châtellenie de Saint-Valery, a eu pour seigneurs :

1360, Jacques DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1410, Anne DE SAINT-BLIMOND, femme d'Ancel Lenglacé, écuyer. — 1450, Ancel LENGLACÉ, écuyer. — 1490, Jacques LENGLACÉ, écuyer. — 1520, Louis LENGLACÉ, écuyer. — 1550, Jacques LENGLACÉ, écuyer. — 1575, Jean LENGLACÉ, écuyer. — 1590, Marguerite LENGLACÉ, femme de Jean Le Fuzelier, écuyer. — 1611-1643, Marguerite LE FUZELIER, femme de Thibaut de Polhoy, écuyer. —1643-1677, François DE POLHOY, écuyer. — 1677-1720, François DE POLHOY, écuyer. — 1720-1753, François DE POLHOY, écuyer, prêtre ; vend Offouel, le 28 avril 1753, aux suivants : — 1753-1789, Jacques-Louis, marquis DE SAINT-BLIMOND, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie, et N. DELEGORGUE. Le premier achète les censives, et le second le domaine.

OFFOY. — En Vimeu. Fief à Rambures, mouvant du dit lieu, et appartenant à M. Danzel en 1700.

OISEMONT.—En Vimeu. Chef-lieu de canton, arrondissement d'Amiens, 1072 habitants. Election d'Amiens. La seigneurie, dont les coutumes locales furent rédigées le 20 septembre 1507, appartenait à l'ordre de Malte qui y avait établi le siége d'une importante commanderie dont le revenu était de 10902 livres. La maison des Templiers fut brûlée par l'armée anglaise, qui se dirigeait vers la Somme avant la bataille de Crécy, en 1346. — Le duc de Bourgogne logea à Oisemont et fit brûler le bourg en 1472. — Le curé était « croisé de l'ordre de Malte » et sa cure lui rapportait au moins 1200 livres.

COMMANDEURS D'OISEMONT. — 1321, Renaut DE VILLERS. — 1409, Jean DE SARCUS. — 1480, Gilles DU FAY, dit Sarrazin. — 1522, Jacques DE BOURBON. — 1770, Claude DE ROUVROY-SAINT-SIMON, grand-croix de Malte, capitaine-général en mer et ambassadeur auprès du roi de Naples et de la cour de France.

Nicolas DE VAUX, écuyer, demeurait à Oisemont, en 1390. — Dans une chapelle de l'église d'Oisemont, donnant sur la commanderie, fut inhumé vers 1630, Jean DE LA ROQUE, écuyer, prévôt du Vimeu.

OISENCOURT. — Ce fief dont le nom s'est écrit quelquefois Ysencourt, était en Vimeu et relevait de la baronnie de Hélicourt.

SEIGNEURS. — 1160, Foulques D'OISENCOURT, chevalier. — 1216, Gauthier D'OISENCOURT, chevalier. — 1250, Hugues D'OISENCOURT, chevalier. — 1284, Guy D'OISENCOURT, écuyer. — 1350, Raoul D'OISENCOURT, écuyer. — 1378, Robert D'OISENCOURT, écuyer. — 1400, Béatrix DE CHATILLON, veuve de Colart de Tanques, écuyer. — 1413, Jean DE RAMBURES, dit Flameng, écuyer. — 1450, Pierre D'OCCOCHES, écuyer. — 1480, Antoine D'OCCOCHES, écuyer. — 1500,

Jean d'Occoches, écuyer. — 1550, Antoine d'Occoches, écuyer, premier écuyer de la grande et de la petite écurie du connétable. — 1566, Roberte d'Occoches, dame d'Yzencourt.

OLINCOURT. — Fief à Vismes, tenu du roi et consistant en 20 journaux de terres labourables. — Bailliage d'Abbeville.

1580, Jacques Lenglacé, écuyer. — 1600, Marguerite Lenglacé, femme de Jean Le Fuzelier, écuyer. Elle vend, en 1601, Olincourt a : — 1630, Nicolas Maillart, sergent royal à Abbeville. — 1650, Charles Maillart, procureur à Abbeville. — 1690, Jean Maillart. — 1703, Jean Maillart.

ONEUX. *Olnodioli*, en 900. — En Ponthieu. Commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 614 habitants. Élection de Doullens ; 600 habitants en 1698. La seigneurie a appartenu à Eustache d'Oneux, chevalier, en 1223, puis à Aléaume d'Oneux, chevalier, en 1240 et enfin à Aléaume d'Oneux, écuyer, son fils, qui vendit sa seigneurie patronymique à l'abbaye de Saint-Riquier, le 22 décembre 1274. L'abbaye y fit aussitôt construire une forteresse et conserva la seigneurie et le domaine d'Oneux jusqu'en 1789.

ONICOURT. — En Vimeu. Hameau, commune de Grébaumesnil, 137 habitants. Il y avait deux seigneuries : la principale était tenue du roi, et la seconde relevait de la première. La principale appartenait, dès 1206, au chapitre de Saint-Wlfran d'Abbeville, et ne cessa de lui appartenir jusqu'en 1789. La seconde a eu pour seigneurs les personnages qui suivent :

1278-1300, Aléaume de Saint-Maxent, écuyer. — 1310, Enguerran de Saint-Maxent, écuyer — 1576-1586, Françoise de Teufles, femme d'Adrien de La Rivière, baron de Chepy, chevalier de l'ordre du roi. — 1586-1620, Anne de La Rivière, femme de Robert de Grouches, chevalier, bailli du Valois, chambellan et gentilhomme ordinaire du roi, chevalier de l'ordre, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1620-1651, Jean de Grouches, baron de Chepy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1651-1689, Augustin de Grouches, marquis de Gribauval-Chepy, gentilhomme ordinaire de la vénerie du roi, capitaine de chevau-légers au régiment de Mazarin. — 1689-1713, Augustin-Charles de Grouches, marquis de Gribauval-Chepy, premier chambellan du duc d'Orléans, brigadier des armées du roi. Il mourut sans postérité et Onicourt passa à son frère puîné. — 1713-1751, Nicolas-Antoine de Grouches, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1751, Jacques-Etienne de Grouches, marquis de Chepy, maréchal de camp. — 1752-1789, Antoine-Jean-Etienne de Grouches, marquis de Chepy.

Demeurèrent à Onicourt : Jean Le Moictier, écuyer, en 1411, et Jean Roussel, écuyer, en 1456.

ONIVAL. — En Vimeu. Hameau, commune de Woignarue, 40 habitants. Fief consistant en trois journaux de terre à labour, un moulin de pierre et un de bois, la maison du meunier, un journal de bois, haute, moyenne et basse justice, droit de mort et vif herbage, patronage de l'église, etc. Il a eu pour possesseurs :

François de La Roche, comte de Fontenilles, qui vend en 1722 à : — 1722-1730, Louis de Neubourg, chevalier, dont la femme, Marie-Renée de Timbrune de Valence, revend le 26 septembre 1730, à : — 1730-1750, Charles, comte de Lannoy, gouverneur du comté d'Eu.

ORFÈVRE (l'). — Fief à Houdent et mouvant du dit lieu.

ORGIÈRES (les). — Fief à Mayoc, tenu du roi. Il appartenait à Hue de Biencourt, écuyer, en 1379.

OULTREMENCOURT. — Fief à Neufmoulin, mouvant de l'abbaye de Sery et consistant en 30 journaux de terres labourables et 2 chapons de censives. Il a appartenu à :

1600-1617, Marguerite Groul, femme de Jacques Gaillard, écuyer. Elle laisse ce fief, en 1617 à son frère aîné. — 1618, Jacques Groul, écuyer. — 1690, Charles Manessier, écuyer. — 1710, Jacques Manessier, écuyer.

OUVILLE. — En Ponthieu. Commune de Hautvillers, 106 habitants. La seigneurie, mouvante de Domvast, consistait en une maison et un enclos de 10 journaux, 84 journaux de terres labourables, 10 de bois et des censives. — La ferme fut brûlée par les Espagnols, en août 1635.

Seigneurs : — 1238, Roland d'Ouville, chevalier. — 1300, Jean d'Ouville, chevalier. — 1330, Jean d'Ouville, écuyer. — 1383, Pierre d'Ouville, écuyer. — 1420, Mathieu d'Ouville, écuyer. — 1450, Jean d'Ouville, écuyer. — 1518, Jean le Vasseur, écuyer. — 1570, Jacques le Vasseur, écuyer. — 1589, Jean le Vasseur, écuyer. — 1620, Flour le Vasseur, écuyer. — 1680, Honoré le Vasseur, écuyer. — 1687-1730, Marie-Anne le Vasseur, femme de François Ternisien, écuyer. — 1750, François Ternisien, écuyer. — 1760, Henri Ternisien, chevalier. Il vend Ouville, le 17 mai 1764, à : — 1764-1789, Pierre du Maisniel, écuyer, chevalier de Saint-Louis.



P

PAPIOT. — Fief à Crécy-en-Ponthieu, bailliage de Crécy. Il a appartenu aux suivants :

1379, Hutin de Famechon, écuyer. — 1610, Jean de La Neuville, chevalier, baron de Saint-Remy et de Fresne, qui vend, le 15 Mai 1612, pour 1600 livres, au suivant : — 1612, Charles Boinet, procureur en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1628, Robert Gaillard, bourgeois d'Abbeville. — 1657, Jacques Gaillard. — 1703, Philippe Gaillard. — 1770, Charles-Joseph du Maisniel, conseiller au présidial.

PARADIS. — En Vimeu. Fief à Cambron, consistant en six livres de censives. Il relevait de la seigneurie de Gamaches.

PARC (le). — En Ponthieu. Fief à Coquerel-sur-Somme, relevant de Liercourt. Il appartenait, en 1780, à M. Becquin, écuyer, seigneur des deux Nempont.

PAS-D'AUTHIE (le). — En Ponthieu. Fief au territoire de Conchil-le-Temple, mouvant du roi ; 30 habitants. Il a eu pour seigneurs :

1500, Jacques d'Aoust, écuyer, bailli d'Abbeville. — 1540, Anne d'Aoust, femme de Nicolas Le Roy, écuyer. — 1569, Louis le Roy, écuyer. On pense qu'il vendit le Pas d'Authie au suivant : — 1590, Scipion de Bresdoul, écuyer. — 1630, Louis de Bresdoul, chevalier, vicomte du Temple. — 1663-1695, François de Bresdoul, chevalier, vicomte d'Authie. — 1695-1730, Gabriel-François de Bresdoul, chevalier, vicomte d'Authie. — 1730-1759, Henri de Bresdoul, chevalier, vicomte d'Authie. — 1759-1780, Marie-Madeleine de Bresdoul, femme de Simon-Joseph Moullart, baron de Torcy.

PASSANT. — En Ponthieu. Fief à Coulonvillers, mouvant de la seigneurie du dit lieu.

PASTURE (la). — En Ponthieu. Fief à Marquenterre, bailliage de Rue, relevant du roi. Il a eu pour seigneurs :

1501, Jacques le Briois, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1550, François le Briois, écuyer. — 1595, Nicolas le Briois, écuyer. — 1640, Nicolas le Briois, écuyer. Il vend la Pasture, en 1645, au suivant : — 1645, François Vaillant, écuyer, trésorier de France à Amiens. — 1680, Jean-Baptiste Vaillant, écuyer. Il vend aux suivantes : — 1703, Les religieuses de Rue.

PATRONAT (le.) — Fief à Ailly-le-Haut-Clocher et mouvant du dit lieu. Il appartenait, en 1703, à l'abbaye de Saint-Riquier.

PENDÉ. *Pendeel*, en 1200. — En Vimeu. Commune, canton de Saint-Valery-sur-Somme, arrondissement d'Abbeville, 677 habitants. — Election d'Amiens et d'Abbeville, et bailliage d'Amiens et d'Abbeville, 330 habitants en 1698. — La seigneurie, qui était considérable, était pour la plus grande partie du bailliage d'Amiens : dans le bailliage d'Abbeville, il n'y avait que le château « l'un des plus beaux du pays (1) » et les enclos de 30 journaux entourés de murs, et 46 livres de censives. — La seigneurie relevait de la pairie de Boubers.

SEIGNEURS : — 1415, Robert BROULLART, écuyer. — 1450, Guillaume BROULLART, écuyer, mort sans postérité, ayant pour héritière sa sœur. — 1460-1490, Marie BROULLART, femme de Nicolas Gourlé, chevalier, conseiller et chambellan du roi et du duc de Bourgogne, capitaine d'Amiens. — 1490-1525, François GOURLÉ, chevalier. — 1525-1560, Quentin GOURLÉ, dit de Gourlay, chevalier. — 1560, Louis GOURLÉ, dit de Gourlay, chevalier. — 1595, Philippe LE PRÉVOST, écuyer. — 1600, Françoise LE PRÉVOST, femme de Flour de Fertin, chevalier. — 1625, Flour DE FERTIN, chevalier, mort sans alliance, vers 1630 : il a pour héritière sa sœur. — 1630-1672, Elizabeth DE FERTIN, femme de César de Bacouel, chevalier, vicomte de Saigneville, puis d'André de Saint-Blimond. — 1672-1692, André, marquis DE SAINT-BLIMOND. — 1692-1743, Claude, marquis DE SAINT-BLIMOND, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis DE SAINT-BLIMOND, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

Colart DE NIBAT, écuyer, demeurait à Pendé en 1383. Dans l'église ont été inhumés : le 14 mars 1533, Marie DE NOVELLES, femme de Nicolas le Prévost, écuyer ; en 1658, dans la chapelle de la Vierge, Antoinette BLONDIN, femme de Nicolas de Belleval, écuyer ; le 11 janvier 1736, Marie-Victoire-Françoise DE LAMIRÉ DE CAUMONT, marquise de Saint-Blimond ; le 17 février 1820, Jacques-Louis, marquis DE SAINT-BLIMOND.

PENERVILLE. — En Ponthieu. Fief à Yvrench, mouvant du dit lieu. Il consistait en une maison, avec grange, étables, enclos de 6 journaux, 63 journaux de terre, 5 livres, 11 sous et 14 chapons de censives. Ce fief était situé le long du chemin conduisant de Saint-Riquier à Hiermont.

SEIGNEURS : — 1378, Jacques DU FERCEL. — 1500, Marie LE SAGE, veuve de Jean Caudel. — 1547-1595, Galois CARPENTIN, écuyer, capitaine de Saint-Riquier, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1595-1616, Jean CARPENTIN, écuyer. — 1616-1670, Jacques DE CARPENTIN, écuyer. — 1670-1720, Jacques DE CARPENTIN, chevalier. — 1720-1760, Marc-Antoine DE CARPENTIN, chevalier. — 1760-1789, Madeleine DE CARPENTIN, femme de Charles-Antoine Pappin de Caumaisnil, chevalier.

PERSONNAGE (le). — En Vimeu. Fief à Martainneville-lès-Bus, mouvant du fief Clabaut. Il a eu pour seigneurs :

1378, Jean BROUTIN, écuyer. — 1410, Alard BROUTIN, écuyer. — 1440, Raoul BROUTIN, écuyer. — 1487, Jeanne BROUTIN ; elle le vend, en 1487, à Jean Journe, écuyer. — Il a appartenu ensuite à tous les seigneurs de Martainneville-lès-Bus : voir à ce nom.

(1) Expilly, t. 5, p. 612.

PETIT-CHEMIN. — En Ponthieu. Commune de Dominois, 161 habitants. Election de Doullens, 100 habitants en 1698; 24 feux en 1760. Le hameau fut brûlé par les Espagnols en août 1635. — La seigneurie consistait en 350 livres de censives, 24 journaux de terre et 15 de bois. — Ses coutumes locales furent rédigées le 22 août 1507.

SEIGNEURS : — 1440, Jean BLONDEL, chevalier. — 1480, Philippe BLONDEL, chevalier. — 1515, Marguerite BLONDEL, femme de François de Créquy, conseiller et chambellan du roi, gouverneur et sénéchal du Boulonnais, chevalier de l'ordre du roi. Il mourut sans postérité le 30 août 1518, et légua Petit-Chemin à son neveu. — 1519, Jean VII, sire DE CRÉQUY, conseiller et chambellan du roi, gouverneur de Montreuil, capitaine de 50 lances. — 1545, François DE CRÉQUY, colonel des légionnaires de Picardie. — 1670, N. LE BLANC DU ROSAY ; il vend au suivant : — 1680-1697, Nicolas DE FRÉMONT, marquis d'Auneuil. — 1697-1710, Nicolas DE FRÉMONT, marquis d'Auneuil, maître des requêtes. — 1710-1738, Jacques GODART DE BEAULIEU, écuyer. — 1738-1748, François GODART DE BEAULIEU, écuyer. Il meurt sans postérité et lègue à son frère puiné. — 1748-1772, Jacques GODART DE THUISON, écuyer, président-trésorier de France à Amiens. — 1772-1789, François GODART DE BEAULIEU, capitaine au régiment d'Aunis, chevalier de Saint-Louis.

PICHON. — En Ponthieu. Fief à Hiermont, mouvant de la seigneurie du dit lieu, consistant en une maison avec un enclos de 3 journaux et 16 journaux de terres labourables.

PIGNACOURT. — Fief à Fransu, tenu de Domart-en-Ponthieu, consistant en maison, granges, étables, pourpris et jardin de 4 journaux, 2 journaux de prés entourés de haies vives, et 32 journaux de terres labourables.

SEIGNEURS : — 1448, Jean POUSSART. — 1605, Périne BOCQUET, femme d'Antoine Oultrebon. — 1694, Pierre OULTREBON. — 1703, ÉMARD, marquis de Sailly. — 1737, le marquis DE SAILLY : il vend au suivant : — 1737-1770, Adrien-Jacques WIGNIER, écuyer, capitaine d'infanterie. — 1770-1789, Adrien-Jacques-François WIGNIER DE FRANSU, écuyer, major du régiment de Soubise, chevalier de Saint-Louis.

PIGNON. — En Vimeu. Fief à Airaines, valant 7 livres 8 sous. Il fut donné par Simon, comte de Ponthieu, à Richard le Maréchal, en 1239, et repris au même personnage par Jeanne, comtesse de Ponthieu, contre 7 livres 8 sols, en mars 1257.

PINCHEFALISE. — En Vimeu. Commune de Boismont, 245 habitants. La seigneurie était mouvante de l'abbaye de Saint-Valery.

SEIGNEURS : 1490, Robert DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1535-1559, Renaut DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1559-1585, Jean DE SAINT-BLIMOND, écuyer, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, guidon de 50 hommes d'armes. — 1585-1630, Antoine DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1650-1697, Daniel DE BOUBERS, vicomte de Bernâtre, capitaine au régiment d'Esquancourt, cavalerie. — 1697-1750, Henri-Louis DE BOUBERS, vicomte de Bernâtre, colonel de cavalerie. — 1770-1789, Jacques-Wulfran DÉLEGORGUE, avocat.

PINCHEPRÉ. — En Ponthieu. Fief mouvant de Nouvion. Il appartenait, en 1700, à N... Martin, neveu de M. Voiture, et en 1790 à N... Quentin. Il valait 160 livres en dîmages.

PIPENNERIE (la). — En Ponthieu. Fief à Airon, mouvant du dit lieu.

PLESSIEL (le). — En Ponthieu. Commune de Drucat, 253 habitants au siècle dernier. Election et bailliage d'Abbeville, 70 habitants en 1698. La seigneurie, tenue du roi, consistait en 76 journaux de terres labourables, 95 de bois et des censives. Elle a eu les mêmes seigneurs que DRUCAT. Voir donc à ce nom.

PLOUY-LÈS-DOMART (le). — En Ponthieu. Ce fief, mouvant de Domart-en-Ponthieu, consistait en un manoir, grange, étable, colombier, pourpris, de 10 journaux d'enclos, un moulin, 185 journaux de terres labourables, 54 de bois, un champart et 135 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1407, Jean QUIÉRET, dit Rifflart, écuyer. — 1407-1430, Enguerran QUIÉRET, chevalier. — 1458, Marie QUIÉRET, femme de Jean de Beauvoir, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne. — 1470-1486, Claire DE BEAUVOIR, femme de Louis de Bournonville, chevalier, sénéchal de Ponthieu, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne. — 1486-1539, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier, capitaine de 1,000 hommes de pied : il meurt sans enfants, laissant le Plouy à son neveu. — 1539-1555, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier. — 1555-1569, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier. — 1569-1595, Louis DE BOURNONVILLE, chevalier, capitaine de 100 chevau-légers, gouverneur de Montdidier. — 1595-1630, Madeleine DE BOURNONVILLE, femme de Charles de Monchy, chevalier. — 1630-1670, Marie-Claude DE MONCHY, femme de Jean-Baptiste de Monchy, lieutenant de roi à Gravelines, puis, en 1649, de Charles de Sailly. — 1703, Emard, marquis DE SAILLY. — 1754, Claude DE MONS D'HÉDICOURT, chevalier. — 1789, Louis-Jean-Baptiste-Marie MARIÉ DE TOULLE, écuyer.

PLOUY-DOMQUEUR (le). — En Ponthieu. Commune de Domqueur, 271 habitants. Election d'Amiens. Il y avait un château ou plutôt une tour dans laquelle se trouvait, en 1569, une garnison de six soldats à la solde de 20 livres par mois, et sous les ordres du gouverneur d'Abbeville. En 1591, la garnison, commandée par M. de Canteleu, tenait pour la Ligue. — L'emplacement de ce château est une butte en forme de cône tronqué, entourée d'un rempart de terre. La seigneurie, tenue de la Ferté, consistait en un vieux château ruiné avec 8 à 10 journaux d'enclos, 270 journaux de terre, un moulin, 20 journaux de bois, 140 livres de champart et des censives. — Les coutumes locales furent rédigées le 25 septembre 1507

SEIGNEURS : — 1320, Jean DE BEAUCHAMP, chevalier. — 1360, Jacques DE BEAUCHAMP, chevalier. — 1400, Charles DE BEAUCHAMP, chevalier. — 1410, Aélips DE BEAUCHAMP, femme de

Hue Bournel, chevalier, capitaine des ville et château de Rue. — 1420, Louis BOURNEL, chevalier, capitaine de Gamaches. — 1444-1467, Jean BOURNEL, chevalier, conseiller et chambellan du roi, lieutenant des ville et château de Sainte-Menehould. — 1468-1496, Louis BOURNEL DE THIEMBRONNE, chevalier, conseiller, chambellan et panetier du roi. — 1540, Louis BOURNEL, baron de Thiembronne, mort sans postérité. — 1549, Marie BOURNEL DE THIEMBRONNE, sœur et héritière du précédent, épouse de Jean de Soissons-Moreuil, chevalier. — 1550, Jacqueline DE SOISSONS-MOREUIL, femme d'Aloph Rouault, chevalier, sire de Gamaches. — 1563-1583, Nicolas ROUAULT DE GAMACHES, chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme de la chambre. — 1600-1650, Nicolas ROUAULT, marquis de Gamaches, gentilhomme de la chambre du roi et capitaine de 50 hommes d'armes. — 1674-1698, Jean DE MONTMORENCY, chevalier : il y demeurait et y mourut, sans enfants, en 1698, laissant le Plouy, au gendre de sa deuxième femme : — 1700, M. DE PONTGIBAUT. — 1717, Antoine TOULLET DE MAISON, écuyer, porte-manteau du roi. — 1760, Jacques TOULLET, prêtre, chantre et chanoine de l'église de Saint-Wulfran d'Abbeville. — 1780, Jean-Pierre LE FEBVRE DE WADICOURT, écuyer.

Autres seigneurs du Plouy-Domqueur, ou plutôt d'un fief de ce nom au Plouy-Domqueur :

1450, Jean DE BEAUVOIR, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne. — 1470-1486, Claire DE BEAUVOIR, femme de Louis de Bournonville, chevalier, sénéchal de Ponthieu, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne. — 1486-1539, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier, capitaine de 1,000 hommes de pied ; il meurt sans enfants, et lègue à son neveu. — 1539-1555, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier. — 1555-1569, Jean DE BOURNONVILLE, chevalier. — 1569-1595, Louis DE BOURNONVILLE, chevalier, capitaine de 100 chevau-légers, gouverneur de Montdidier. — 1595-1640, Eléonore DE BOURNONVILLE, femme de Godefroy de Bellefourière, seigneur d'Ytre. — 1668-1710, Pierre LE BOUCHER, écuyer. — 1730, Joseph LE BOUCHER, vicomte du Plouy, écuyer de S. A. Mgr. le duc de Chartres.

PLOUY (le). — En Vimeu. Commune de Visme, 110 habitants. Bailliage d'Abbeville, 70 habitants en 1698 ; 25 feux en 1760. La seigneurie, tenue en quatre fiefs, deux de Visme, un de Pont-Remy et un de Vieulaines, consistait en une maison seigneuriale avec 10 journaux d'enclos, 137 journaux de terres labourables, 16 de bois, et 88 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1190, Richard DU PLOUY, chevalier. — 1240, Renaud DU PLOUY, chevalier. 1266, Arnould DU PLOUY, chevalier. — 1280, Jean DU PLOUY. — 1370, Pierre BECQUET, écuyer. — 1490, Antoinette BECQUET, femme de Pierre d'Acheu, écuyer. — 1518, Paul D'ACHEU, écuyer. — 1555, Jacques D'ACHEU, écuyer. — 1595, Paul D'ACHEU, écuyer. — 1630, Gédéon D'ACHEU, chevalier. — 1643-1648, Catherine D'ACHEU, femme de Claude le Roy de Moyenneville, chevalier. — 1668-1690, François LE ROY DE VALANGLART, chevalier. — 1690-1702, Claude LE BLOND, écuyer, lieutenant des eaux et forêts en Ponthieu. — 1702-1740, François-Marie LE BLOND DU PLOUY, écuyer. — 1740-1780, François-Antoine-Marie LE BLOND DU PLOUY, chevalier, maréchal des camps et armées du roi, chevalier de Saint-Louis. — 1780-1789, Marie Paul Charles LE BLOND DU PLOUY, baron de Visme, capitaine au régiment de Bourgogne, cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

POILVILAIN. — En Ponthieu. Fief à Collines, mouvant de Waben, appartenant à

M. de Saisseval, en 1700. Il valait alors au moins 500 livres de rente, avec une maison enclavée d'Artois.

POINVILLE. — En Ponthieu. Fief et dîmage au Crotoy, tenu du dit lieu, appartenant à M. Mongnier, en 1700.

POIREAUVILLE. — En Vimeu. Hameau, commune de Vaudricourt à laquelle il fut réuni par ordonnance royale du 19 avril 1820 ; 109 habitants.

SEIGNEURS : — 1480, Olivier DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1502, Jeanne DE SAINT-BLIMOND, femme de Jean de Rambures, écuyer, lieutenant de la ville de Saint-Valery. — 1530, Adrien DE RAMBURES, écuyer, archer des ordonnances du roi. — 1540-1570, Simon DE RAMBURES, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1570-1599, Jean DE RAMBURES, écuyer, guidon de 50 hommes d'armes. — 1599-1643, François DE RAMBURES, écuyer. — 1643-1672, Jephté DE RAMBURES, écuyer. — 1672-1702, Daniel-François DE RAMBURES, chevalier. — 1702-1765, Claude DE RAMBURES, chevalier. — 1765-1789, Joseph DE RAMBURES, chevalier, capitaine de cavalerie, porte-étendart des gardes du corps du roi, compagnie écossaise, chevalier de Saint-Louis.

POIRION. — Fief situé dans la banlieue de Rue, et tenu du roi. Il appartenait, en 1634, à Jean Capet, conseiller et bourgeois d'Abbeville.

POIVRE (le). — Fief à Saint-Maxent, mouvant du dit lieu.

POLAGACHE. — En Ponthieu. Fief à Drugy, mouvant de l'abbaye de Saint-Riquier. Il appartenait, en 1703, à M. de Ray du Tilleul.

POLHOY. — En Ponthieu. Fief à Noyelles-en-Chaussée, relevant de l'abbaye de St.-Riquier. Il appartenait, en 1376, à Guillaume de Polhoy, chevalier. Robert de Lisques, écuyer, le vendit vers 1460, mais Nicolas Bourdon, prévôt de l'abbaye de Saint-Riquier en fit le retrait féodal.

POLHOY. — En Ponthieu. Fief à Canchy. Jacques des Groiseliers, écuyer, le vendit, le 7 février 1559, moyennant 174 livres, à Nicolas du Hamel, écuyer.

POLHOY. — En Ponthieu. Fief à Ponthoiles, avec maison seigneuriale, pigeonnier, etc. 4 journaux d'enclos, 141 journaux de terres labourables et prés.

SEIGNEURS : — 1550-1576, Robert DE POLHOY, écuyer. — 1576-1612, Antoine DE POLHOY, écuyer. — 1612-1641, Louise DE POLHOY, femme de Claude de Domqueur, écuyer. — 1641-1683, François DE DOMQUEUR, écuyer. — 1683-1712, François DE DOMQUEUR, écuyer, lequel lègue à sa sœur. — 1712-1752, Marie-Catherine DE DOMQUEUR, femme de Marc-Antoine de Carpentin, chevalier. — 1752-1789, Marie-Marguerite DE CARPENTIN.

POMMEREUIL. — En Ponthieu. Fief à Gapennes, relevant de l'abbaye de Saint-Riquier, consistant en 75 journaux de terre, et des censives sur 16 journaux de terre à Coulonvillers et 16 à Yvrencheux.

SEIGNEURS : — 1490, Paul DE CALONNE, écuyer. — 1525, Jean DE CALONNE, écuyer. — 1548-1590, Jean DE CALONNE, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1590-1615, Jean DE CALONNE, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1615-1663, Pierre DE CALONNE, écuyer. — 1663-1690, Oudart DE CALONNE, chevalier. Il vend Pommereuil, en 1690, moyennant 16,000 livres, au suivant : — 1690-1725, N. HECQUET.

PONCHES. *Pontias*, en 831. — En Ponthieu. Commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 261 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Crécy, 160 habitants en 1698 ; 32 feux en 1760. — Le village fut brûlé par les Espagnols en août 1635. — La châtellenie et vicomté de Ponches était une des pairies de Ponthieu et relevait du roi. Elle consistait en une maison seigneuriale, un moulin à eau, 120 journaux de terres labourables, 80 de bois, 10 de pâtures, 7 de prés, un champart et 270 livres de censives. — Le village devait chaque année, le jour de Noël, comme redevances seigneuriales : 89 chapons et demi, 9 livres 19 sols parisis, 72 pains, 73 corvées de bras, un setier de blé, 8 setiers et demi d'avoine, 5 quarterons de poivre, une paire d'éperons de fer, deux paires d'éperons dorés, 60 œufs, 7 poules et 2 oies. — La cure était à la collation du chapitre de Noyelles-sur-Mer. — Il y avait un château-fort, bâti sur quatre mesures de terrain, et qui était ruiné déjà au commencement du XVe siècle.

SEIGNEURS : — 1130, Guy DE PONCHES, chevalier. — 1180, Dreux DE PONCHES, chevalier. — 1206-1243, Guy DE PONCHES, chevalier. — 1255-1280, André DE PONCHES, chevalier. — 1290, Guy DE PONCHES, chevalier. — 1320, Jean DE PONCHES, chevalier. — 1380, Jean DE PONCHES, dit Hutin, écuyer. — 1410, Pierre DE PONCHES, chevalier, chambellan du roi. — Henri V, roi d'Angleterre confisqua sa seigneurie et la donna le 6 mars 1423 à Marie de Ponches, sa sœur, femme de Renaut de Haucourt, écuyer. Mais le roi de France la rendit à son possesseur légitime. — 1450-1497, Péronne DE PONCHES, femme de Jacques de Boufflers, chevalier. — 1497-1533, Jean DE BOUFFLERS, chevalier, vicomte de Ponches. — Ses descendants possédèrent Ponches aussi longtemps que Boufflers et Ligescourt : voir donc, pour la suite des seigneurs, à ces deux noms. Les créanciers du duc de Boufflers saisirent la seigneurie et la vendirent le 7 août 1759, moyennant 29,350 livres au suivant : — 1759-1773, Casimir-Edouard-Daniel-Félicité-Henriette-Timothée-Joseph DE PONTHIEU, écuyer. — 1773-1789, M. DE PONTHIEU, écuyer.

PONTHOILES. *Ponticuli*, en 856. — En Ponthieu. Commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 846 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Rue, 300 habitants en 1698 ; 120 feux en 1760. — La seigneurie, consistant en 8 journaux de bois et 68 livres 8 sols de censives, appartenait au roi à cause de la châtellenie de Noyelles. Elle a eu les mêmes seigneurs que Noyelles-sur-Mer. On en trouvera la nomenclature à ce nom. Il y avait en outre, à Ponthoiles, deux portions détachées de la seigneurie principale et qui portaient toutes deux le nom de Ponthoiles : la première consistait en une mai-

son, 31 journaux de prés, 110 de bois et 40 livres de censives : Nous désignerons ses possesseurs sous le nom de seigneurs de Ponthoiles. La seconde seigneurie consistait en une maison seigneuriale, un moulin à vent, 5 journaux de prés, 140 de terres labourables, 1 journal de bois et 45 livres de censives. Ses possesseurs figureront ci-dessous sous le titre de seconds seigneurs de Ponthoiles. — Le comte de Ponthieu accorda à Ponthoiles une charte de commune en 1201 : elle fut confirmée en 1347 par Catherine d'Artois, comtesse d'Aumale, et en 1360 par le roi Jean parce que la charte originale avait été brûlée par les Anglais, après la bataille de Crécy.

SEIGNEURS — 1289, Remanicz DE PONTHOILES, chevalier. — 1379, Bernard DE PONTHOILES, dit Dieu, écuyer. — 1380, Jeanne DE PONTHOILES, femme de Bar de Saint-Blimond, écuyer. — 1420, Pierre DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1495, Aléaume DE SAINT-BLIMOND, chevalier. — 1500-1548, Nicolas DE SAINT-BLIMOND, écuyer, châtelain de la forêt de Crécy. — 1548-1580, Nicolas DE SAINT-BLIMOND, écuyer, châtelain de la forêt de Crécy. — 1580-1592, François DE SAINT-BLIMOND, chevalier. — 1592-1619, Marie-Marguerite DE SAINT-BLIMOND, femme de Jacques du Caurel, chevalier. — 1619-1659, Marie DU CAUREL, femme de Charles de Monchy, baron de Visme. — 1659-1695, François DE MONCHY, baron de Visme. — 1695-1736, André DE MONCHY, marquis de Monchy, baron de Visme, sénéchal de Ponthieu, colonel d'infanterie. — 1736-1759, Benoit-Alexandre, comte DE MONCHY, baron de Visme ; il vend la seigneurie, le 25 juin 1759, à son frère. — 1759-1780, André-Honoré, marquis DE MONCHY, capitaine au régiment Royal, cavalerie, sénéchal de Ponthieu.

PONTHOILES. — Fief situé à Ponthoiles et consistant en un moulin à vent, une maison et un journal de pré.

SEIGNEURS : — 1576-1612, Antoine DE POLHOY, écuyer. — 1612-1641, Oudart DE POLHOY, écuyer. — 1641-1683, Marie DE POLHOY, femme de Claude de Domqueur, écuyer. — 1683-1708, François DE DOMQUEUR, écuyer. — 1708-1715, François DE DOMQUEUR, écuyer. Il le laisse à sa sœur. — 1715-1759, Marie-Catherine DE DOMQUEUR, femme de Marc-Antoine de Carpentin, chevalier. — 1759-1769, Marc-Antoine-Alexandre DE CARPENTIN, chevalier. Il vend son fief, le 13 janvier 1769, moyennant 3,000 livres à : — 1769-1789, Jean-François DELPLANQUE, meunier du moulin de Bonnelle.

PONT-REMY. — En Ponthieu. Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, 1528 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 1200 habitants en 1698. — Le château de Pont-Remy est un de ceux qui marquèrent le plus dans l'histoire du Ponthieu, et son importance stratégique résultait nettement de l'intérêt que l'on attachait à sa possession. Il est placé dans une île de la Somme dont les eaux baignent ses murailles. Du château, tel qu'il était au XVe siècle, il ne reste que la grosse tour ronde et la tour prismatique : toutes les autres constructions, composant l'ensemble du château, sont modernes et ont été exécutées pour relier les deux tours. La

grosse tour a environ 8 mètres 33 centimètres de diamètre à l'extérieur : haute de plus de 25 mètres et construite en pierres blanches, elle se compose d'un rez-de-chaussée, et d'un étage coupé par une rangée de machicoulis en saillie. « A l'intérieur on remarque 1° un caveau dont la voûte demi-sphérique est sans arêtes ou nervures ; 2° le rez-de-chaussée, éclairé par une seule croisée à plate-bande, et qui a la forme d'un octogone fort irrégulier ; sa voûte s'appuie sur des nervures prismatiques qui partent de chaque angle et qui forment une anse de panier très-surbaissée. Leurs retombées, assez courtes, reposent sur des culs-de-lampes : 3° l'étage supérieur est aussi éclairé par une croisée en plate-bande ; la voûte, plus élevée, est supportée par des nervures prismatiques aiguës qui viennent s'implanter brusquement dans les angles sans se raccorder avec l'aplomb des murs. Les murailles ont environ 1 mètre 18 centimètres d'épaisseur ; 4° la pièce au-dessus, qui est assez grande, est entourée des machicoulis (1). » Le château était entouré d'ouvrages avancés dont on a retrouvé les traces dans des terrassements. Tel qu'il est aujourd'hui, le château de Pont-Remy a un aspect pittoresque et grandiose, et c'est une des plus belles résidences de l'arrondissement d'Abbeville.

En 1346 le comte de Warwick et Geoffroy d'Harcourt, avec 1000 hommes d'armes et 2000 archers, tentèrent de forcer le Pont-Remy pour ouvrir un passage à Edouard III battant en retraite devant l'armée française, mais la garnison du château et les habitants du village tinrent bon et repoussèrent l'ennemi. En 1369, les Anglais étaient maîtres de Pont-Remy : le comte de Saint-Pol et Hugues de Châtillon, avec les troupes municipales d'Abbeville, s'en emparèrent après un engagement très-vif. Le 13 octobre 1415, le roi d'Angleterre tenta inutilement de forcer le pont que le seigneur de Pont-Remy défendit bravement. En 1416, Sigismond, empereur d'Allemagne, y logea en allant en Angleterre. Hector de Saveuses occupait le château pour les Dauphinois, en 1421. Le duc de Bourgogne, avec ses Anglo-Bourguignons, vint l'assiéger le 22 juillet. Le premier jour ses troupes se logèrent dans les maisons qui commandaient les approches de la forteresse, mais elles en furent aussitôt chassées par des fusées lancées du château et qui réduisirent ces logis en cendre. La garnison dauphinoise tenait bon, mais l'arrivée par bateaux d'un renfort envoyé d'Amiens aux assiégeants la découragea. Le cinquième jour ils réussirent à s'échapper et allèrent se réfugier dans les for-

(1) M. A. Dusevel, tome II des châteaux, églises et beffrois de Picardie.

teresses d'Airaines. Le duc Philippe fit alors incendier cette « moult belle habitation. » En 1432 Philibert de Vaudray reprit le Pont-Remy sur les gens du sire de Saveuses et s'y maintint quelque temps, au grand dommage du pays. Le comte de Luxembourg le reconquit et demanda à Amiens huit arbalétriers pour l'aider à le conserver au roi. La reine Eléonore dîna à Pont-Remy, le 6 décembre 1531, avec le Dauphin, les ducs d'Orléans et d'Angoulême, en allant rejoindre le roi François Ier à Abbeville. Le 15 août 1549 le roi Henri II logea dans le château. Le 1er décembre 1554 le duc de Vendôme y fit élever des retranchements en terre, pour défendre le passage de la Somme contre le duc de Savoie qui ne put le forcer. En 1584, Robert de Grouches, baron de Chepy, s'empara du château pour la Ligue et pour le duc d'Aumale : il s'y maintint jusqu'en 1587 que les Royalistes le reprirent ; mais ceux-ci le reperdirent presqu'aussitôt et le duc d'Aumale y séjourna un mois environ. Après la bataille d'Arques, le duc de Mayenne et le duc de Parme, en 1592, s'arrêtèrent au Pont-Remy. En 1594 Jean de Rambures reprit Pont-Remy sur le baron de Chepy et le 17 décembre Henri IV y coucha en allant faire son entrée à Abbeville. Le 16 août 1638 le cardinal de Richelieu coucha aussi au Pont-Remy, et le feu, ayant éclaté dans la cuisine pendant la nuit, détruisit une grande partie du château. Une des tours, dans laquelle était un baril de poudre, sauta avec un grand fracas. Sous Louis XIV, Pont-Remy était encore occupé par 150 hommes de pied, mais après le traité des Pyrénées, en 1660, la garnison fut réduite à 30 soldats commandés par un sergent.

La seigneurie de Pont-Remy, l'une des pairies du Ponthieu, tenue du roi, consistait en un château de 7 journaux d'enclos, trois moulins à blé et trois moulins à l'huile, 157 journaux de terre, 30 de prés, 240 de bois, un champart, 600 livres de censives, un droit de pêche, un droit de travers de 250 livres. Au moyen âge, sous le nom de *droit de cullage*, le seigneur percevait une redevance de 5 sols parisis sur chaque mariage. — Le prieur de Canchy nommait à la cure. — Il y avait à Pont-Remy un prieuré qui valait 2000 livres de rente et qui dépendait de l'abbaye du Bec.

SEIGNEURS : — 1160, Girard de Pont-Remy, chevalier. — 1189, Eustache de Pont-Remy, chevalier, vicomte d'Abbeville. — 1231, Eustache de Pont-Remy, vicomte d'Abbeville, chevalier. — 1250, Enguerran de Pont-Remy, vicomte d'Abbeville, chevalier. — 1279, Thibaut de Pont-Remy, vicomte d'Abbeville, chevalier — 1330, Eustache de Pont-Remy, vicomte d'Abbeville, chevalier. — 1360, N... de Pont-Remy, femme de Jean de Baiz, chevalier. — 1380, Aélips de Baiz, femme de Jean de Waencourt, chevalier. — 1415, Louis de Waencourt, cheva-

lier. — 1435, Philippe de Waencourt, écuyer. — 1455, Marie de Waencourt, femme d'Edmond Deulle, écuyer. Ils vendent Pont-Remy, en 1457, au suivant : — 1457-1474, Jean V, sire de Créquy, conseiller et premier chambellan du duc de Bourgogne, et chevalier de la Toison-d'Or. — 1474-1480, Jacques de Créquy, chambellan du duc de Bourgogne, mort sans postérité : son frère puîné lui succède. — 1480-1510, Jean VI, sire de Créquy. — 1510-1521, Antoine de Créquy, chevalier de l'ordre, conseiller et chambellan du roi, capitaine de 50 lances. Il est tué au siége de Hesdin, sans postérité, et a pour héritier son frère aîné : — 1521-1540, Jean VII, sire de Créquy, prince de Poix, conseiller et chambellan du roi, capitaine de 50 lances, gouverneur de Montreuil. — 1540-1555, Jean VIII, sire de Créquy, prince de Poix, chevalier de l'ordre, capitaine des 100 gentilshommes de la maison du roi. — 1555-1557, Louis de Créquy, tué à la bataille de Saint-Quentin, sans alliance. Il a pour héritier son frère : — 1557-1574, Antoine, cardinal de Créquy, évêque d'Amiens. Il laisse, le 6 juin 1574, tous ses biens à son neveu, à condition de prendre le nom et les armes de Créquy. — 1574-1590, Antoine de Blanchefort-Créquy. — 1590-1638, Charles de Blanchefort-Créquy, duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roi. — 1638-1687, Charles, duc de Créquy, premier gentilhomme de la chambre, chevalier des ordres du roi, gouverneur de Paris. — 1687-1700, Madeleine de Créquy, femme de Charles-Belgique-Hollande de La Trémoïlle, duc de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, pair de France, chevalier des ordres et premier gentilhomme de la chambre du roi. — 1700-1719, Charles-Louis-Bretagne de La Trémoïlle, duc de La Trémoïlle et de Thouars. — 1719-1720, Charles-Armand, duc de La Trémoïlle : il vend Pont-Remy, le 9 janvier 1720, à : — 1720-1740, Michel-Robert Le Peletier des Forts, comte de Saint-Fargeau, contrôleur des finances. — 1740-1763, Anne-Louis-Michel le Peletier des Forts, comte de Saint-Fargeau. — 1763-1789, Michel-Etienne le Peletier des Forts, comte de Saint-Fargeau, président à mortier au parlement de Paris. Celui-ci n'eut qu'une fille, alliée à M. le Peletier de Morfontaine, son cousin : ce fut-elle qui, le 17 mars 1817, vendit la terre de Pont-Remy à M. du Maisniel de Liercourt.

GOUVERNEURS DU CHATEAU. — 1584-1594, Robert de Grouches de Gribauval, baron de Chepy, pour la Ligue. — 1608-1620, Philippe de Lamiré, écuyer, seigneur de Caumont. — 1647, N. Boju de Boissy. En 1647 le roi lui retire le titre et les fonctions de gouverneur, pour les attribuer désormais aux Créquy, possesseurs du château.

POPINCOURT. — En Vimeu. Fief et ferme à Mareuil, relevant de la dite seigneurie. Il consistait en une maison avec un enclos de 14 journaux, 62 de terres labourables, 66 de bois et 23 livres de censives.

SEIGNEURS. — 1460-1509, Bernard de May, écuyer. — 1509-1550, Jean de May, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1550-1580, Bernard de May, écuyer. — 1586-1625, Claude de Cacheleu, écuyer, capitaine de Saint-Riquier. — 1625-1650, Jacques de Cacheleu, écuyer, exempt des gardes du corps de Monsieur, frère du roi. — 1650-1670, Robert de Cacheleu, chevalier, chevau-léger de la garde du roi. Il vend Popincourt à : — 1670, Jean Langnier. — 1703, N. Langnier, femme de Louis Cardon de la Hestroye, avocat du roi au présidial d'Abbeville. — 1774-1789, Pierre-François-Nicolas de Ponthieu, écuyer, chevau-léger de la garde du roi.

Jacques des Groiseliers, écuyer, seigneur de Domesmont, demeurait à Popincourt en 1550.

PORT-LE-GRAND. *Portus*, au VIIe siècle. — En Ponthieu. Commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 278 habitants. Election et bailliage

d'Abbeville, 150 habitants en 1698. Il y avait une abbaye qui fut totalement ruinée par les Normands en 860 et qui ne se releva jamais de ses ruines. — Port reçut une charte de commune en 1218. La seigneurie appartenait au roi : elle consistait en 36 journaux de terres labourables, 18 de prés à foin et 30 livres de censives. Il y avait six autres fiefs du même nom, relevant de la seigneurie, et qui, au xvııı^e^ siècle, étaient réunis dans les mains des Chartreux d'Abbeville. La réunion de ces six fiefs consistait en une maison seigneuriale, 300 journaux de terres labourables, 50 de friche, 7 de prés à foin, 4 de pâtures et 60 livres de censives. — La Chartreuse nommait en outre à la cure. Le principal de ces six fiefs, celui qui avait pour chef-lieu la maison seigneuriale, eut pour seigneurs :

1450, Philippe de Waencourt, écuyer. — 1570, Jacques Truffier, écuyer. — 1606, Louis Truffier, écuyer. — 1627, François Truffier, écuyer, capitaine d'une compagnie de 100 hommes de pied.

Jean de Contes, écuyer, demeurait à Port en 1380, et Mathieu de Contes, écuyer, son fils, y demeurait en 1400.

PORT (petit). — En Vimeu. Commune de Saigneville, 81 habitants. La seigneurie était réunie à celle de Port-le-Grand et possédée par les Chartreux. Au xıv^e^ siècle elle était indépendante de l'autre, et appartenait à Pérette, veuve de Guillaume de Laviers, en 1379, puis aux marquis de Saint-Blimond, de 1700 à 1789 ; elle consistait alors en 14 livres 10 sols de cens à prendre sur une maison, et 40 journaux de terre à Port.

PORTE (la). — En Vimeu. Fief à Martainneville-sur-Mer, mouvant du dit lieu, et consistant en une maison de 15 journaux d'enclos, 12 journaux de terres labourables et 32 livres de censives. Il appartenait en 1567 aux Trudaine, qui le vendirent à la famille Tacquet : en 1703 il avait pour seigneur François de Serres, écuyer, seigneur de Beaufort.

PORTE (la). — En Ponthieu. Fief à Nempont et mouvant de la seigneurie dudit lieu.

POULTIER. — En Vimeu. Fief à Bouillancourt-en-Sery et relevant de la seigneurie de Ponches.

POULTIÈRES. — En Vimeu. Hameau de la commune de Huppy, 42 habitants. Au xvıı^e^ siècle il avait 5 maisons en Ponthieu et 5 au bailliage d'Amiens. En 1311 ce hameau s'appelait LA BOULETIÈRE, d'où, par corruption, l'on a fait Poultières. Apporté par Françoise de Teuffles à Adrien de La Rivière, baron de Chepy, chevalier de l'ordre du roi, en 1540, il a passé avec Huppy, par

alliance, dans la maison de Grouches. Voir au mot HUPPY, puisque les seigneurs furent les mêmes, depuis 1482 jusqu'en 1789, c'est-à-dire les Haucourt, Teuffles, La Rivière et Grouches.

POUTRINCOURT. — En Vimeu. Commune de Lanchères, 137 habitants. La seigneurie, mouvante de celle de Cayeux-sur-Mer, consistait en une maison avec une grosse tour en pierres blanches et un enclos de 14 journaux, 184 journaux de terre, 2 de bois, 90 livres et 3 sous de censives, une fontaine et une cressonnerie.

SEIGNEURS. — 1380-1403, Hue DE BIENCOURT, écuyer, bailli d'Abbeville : il a pour héritier son frère : — 1403-1420, Colart DE BIENCOURT, écuyer, conseiller au parlement et maître des requêtes. — 1420-1470, Gérard DE BIENCOURT, écuyer. — 1470-1530, Jean DE BIENCOURT, écuyer 1530-1567, Florimond DE BIENCOURT, chevalier, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi, bailli du Vermandois, gouverneur du duché d'Aumale. — 1567-1603, Jacques DE BIENCOURT, chevalier, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, chevalier de l'ordre, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1603-1626, Philippe DE BIENCOURT, chevalier, grand-bailli d'Ardres et de Guines. Il mourut sans postérité et Poutrincourt passa à son frère puiné : — 1626-1645, Charles DE BIENCOURT, chevalier, conseiller et maître d'hôtel du roi, écuyer de la grande écurie et chevalier de l'ordre. — 1645-1704, Charles DE BIENCOURT, chevalier, grand-bailli d'Ardres et de Guines.— 1704-1744, Louis-Charles DE BIENCOURT, chevalier, grand-bailli d'Ardres et de Guines, chevalier de Saint-Louis. — 1744-1789, Louis-Charles-Michel DE BIENCOURT, marquis de Poutrincourt, baron de Mesnières, grand-bailli d'Ardres et du comté de Guines, capitaine au régiment de Bourbon, infanterie, chevalier de Saint-Louis.

PRÉAUX. — En Ponthieu. Hameau, commune de Nempont, 123 habitants. Bailliage de Waben, paroisse de Montigny. Ce fief appartenait à Nicolas Boussart, écuyer, vers 1580.

PRÉEL (le). — Commune de Froyelles, 7 habitants. Bailliage de Crécy : ce fief consistait en une maison avec 6 journaux de pâture, 120 de terres labourables et 25 de prés. Il a appartenu aux suivants :

1680-1711, Pierre GALLET DE NEUILLY. — 1711-1748, Marie-Madeleine GALLET DE NEUILLY, femme de Jean-François Bourrée, écuyer. — 1748-1789, François BOURRÉE, écuyer.

PRÉS-LE-COMTE (les). — Fief au Temple, près Waben, tenu du roi, consistant en 33 mesures de prés. Il a appartenu aux suivants :

1584, Jean GOURLÉ, écuyer. — 1618, Charles D'AILLY, écuyer. — 1683, Charles DE RAMBURES, — 1690-1744, Madeleine DE RAMBURES, femme de Charles Defacques, bourgeois d'Abbeville : celui-ci laisse son fief à son frère : — 1750, Jacques DEFACQUES.

PRÊTRE (le). — Fief à Fontaine-sur-Somme, mouvant du dit lieu, et appartenant à la fabrique de Fontaine.

PRÉVILLE. — En Ponthieu. Ce fief s'appelait d'abord LA VASSOURIE. Il a changé plus tard ce nom contre celui de PRÉVILLE. Il était situé à Epagnette, relevait du roi, et consistait en 5 maisons, 104 journaux de terre, 2 de prés, un droit d'herbage sur la commune, 5 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1380-1410, Pierre LENGANEUR, écuyer, huissier d'armes du roi, lieutenant du capitaine d'Abbeville. — 1410-1425, Agnès LENGANEUR, femme de Thomas le Ver, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1425-1495, Marie LE VER, femme de Thierry de Lisques, écuyer, bailli d'Abbeville. — 1495-1538, Ferry DE LISQUES, écuyer, lieutenant-général de la sénéchaussée de Ponthieu et mayeur d'Abbeville. — 1538-1570, Thierry DE LISQUES, écuyer. — 1570-1595, Nicolas DE LISQUES, écuyer. Il vend la Vassourie, *aliàs* Préville, le 30 mai 1595, au suivant, moyennant 116 écus, 40 sols de deniers à Dieu et 5 écus de vin. — 1595-1620, Lancelot MANESSIER, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier et assesseur criminel en la sénéchaussée de Ponthieu et siége présidial d'Abbeville, mayeur d'Abbeville. — 1620-1693, Charles MANESSIER, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-général civil et criminel aux villes et sénéchaussées de Saint-Pol et de Hesdin. — 1693-1721, Joseph MANESSIER, chevalier, capitaine au régiment royal des Vaisseaux, chevalier d'honneur au siège présidial d'Abbeville.—1721-1763, Marie-Madeleine MANESSIER DE PRÉVILLE, femme de Claude-Charles, comte de Boubers-Abbeville. Elle le laisse à : — 1763, Claude-Honoré DE LANGAT, qui le vend le même jour, 18 août 1763, moyennant 7,000 livres à : — 1763-1780, Adrien RICOUART, négociant à Abbeville.

PUCHOT (le). — En Vimeu. Fief à Mareuil, mouvant du dit lieu. Il consistait en 54 journaux de terres labourables, 30 de bois. Il appartenait en 1700 à M. de Buigny, et en 1760 à M. Duflos.



Q.

QUEND. *Quentum,* en 988. — En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 1745 habitants. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison, une *tenderie d'oiseaux* affermée 12 livres par an et 250 livres de censives. Il y a eu un château dans la partie du village appelée le Vieux Quend. Cette section a 74 habitants. — L'archidiacre de Ponthieu nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1543, Philibert CARPENTIN, écuyer, lieutenant-général en la sénéchaussée de Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1652, Artus DE CALONNE, écuyer, capitaine au régiment de Montdejeu, infanterie.

QUESNE (le). — En Vimeu. Commune, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens, 243 habitants. Election d'Abbeville, bailliage d'Airaines et d'Arguel ; 110 habitants en 1698. La seigneurie, et châtellenie, tenue du roi, consistait en un château ruiné, 50 journaux de terre, 40 de bois et 200 livres de censives. — La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Fuscien.

SEIGNEURS : — 1203, Foulques DU QUESNE, chevalier. — 1240, Gauthier DU QUESNE, chevalier. — 1350, Guillaume DU QUESNOY, chevalier. — 1379, Raoul DU QUESNOY, dit Estourmy, écuyer. — 1590, Philippe DE RAMBURES, chevalier, grand-maître des eaux et forêts en Picardie : il laisse le Quesne à son neveu. — 1600-1633, Charles DE RAMBURES, chevalier des ordres du roi, maréchal de camp, gouverneur de Doullens et du Crotoy. Le Quesne appartint à ses descendants et eut jusqu'en 1789 les mêmes seigneurs que Rambures. Nous renvoyons donc à l'article concernant cette seigneurie.

QUESNEVILLE. — En Vimeu. Fief au Quesnoy-le-Montant, et mouvant du dit lieu. Il appartenait en 1700 à Mlle Gaillard. Il consistait en une maison avec un enclos de 5 journaux, 30 journaux de terre et 2 de bois.

QUESNOY-LE-MONTANT (le). — En Vimeu. Commune, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville, 356 habitants. Election et bailliage d'Abbeville : en 1698 200 habitants ; 57 feux en 1760. La seigneurie, mouvante de Long, consistait en une maison avec un enclos de 2 journaux, 210 journaux de terres labourables, 8 de bois, 5 de pâture, 12 de prés à Cahon, 10 de rideaux et 50 livres de censives. Le seigneur de Boubers avait une partie de sei-

gneurie qui comprenait l'église et 120 livres de censives. Il y avait au Quesnoy une forteresse qui, pendant la Ligue, était occupée par les Royalistes. A la fin de 1589, les Ligueurs d'Abbeville en firent le siége et la détruisirent. « On voit encore les ruines de ce château dans la propriété de M. du Bellay. La forme du château se reconnaît sans peine, les fondations étant partout intactes, et dans certaines parties les murs ayant encore plus d'un mètre d'élévation. Une tour seule a été démolie jusqu'à terre. Les bases des murailles, vers l'ouest et vers le nord, sont en cailloux très-bien taillés, au sud et à l'est en moellons: on remarque qu'une partie du château dut être construite ou réparée en briques (1). » — L'évêque d'Amiens nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1265, André DU QUESNOY, chevalier. — 1300, Jean DU QUESNOY, chevalier. — 1311, Pierre DU QUESNOY, écuyer.— 1351, Robert DU QUESNOY, chevalier.— 1360, Guillaume DU QUESNOY, chevalier. — 1383, Jean DU QUESNOY, écuyer. — 1450, Lancelot DE HAUCOURT, chevalier. — 1495, Jeanne DE HAUCOURT, femme de Jacques de Bailleul, chevalier. — 1530, Françoise DE BAILLEUL, femme d'Adrien de Mailly, chevalier. — 1560, Edme DE MAILLY, chevalier, gouverneur de Neufchâtel. — 1639-1663, Jean L'YVER, chevalier, vicomte de Bouillencourt, capitaine de chevau-légers. — 1663-1705, Jean L'YVER, chevalier, vicomte de Bouillencourt. — 1710, M. DE LA VESPIERE DE LIAMBRUNE. — 1763, M. le prince D'EPINOY. — 1770, L'Hopital-général d'Amiens.

QUESNOY-SOUS-VAUCHELLES (le). — En Ponthieu. Commune de Vauchelles: bailliage d'Abbeville. La seigneurie qui, en 1377, consistait en un manoir et 8 journaux d'enclos, 149 journaux de terre, 10 de bois, 1 de prés, était composée au XVIII[e] siècle d'une maison seigneuriale avec 6 journaux d'enclos, 151 journaux de terres labourables, 5 de bois, 9 de pâture, 47 livres de censives. Elle relevait du roi.

SEIGNEURS : — 1377, Guillaume DU QUESNOY, écuyer. — 1474, Colinet LE PRÉVOST, écuyer. — 1575, Marie LE PRÉVOST, femme de Louis de Ribeaucourt, écuyer. — 1600, Charles DE RIBEAUCOURT, écuyer. — 1635, François DE RIBEAUCOURT, écuyer. — 1635-1660, Jeanne DE RIBEAUCOURT, femme de Nicolas-Bernard de Fontaines. — 1660-1695, Joseph DE FONTAINES, écuyer.— 1695-1721, Anne DE FONTAINES, femme de Nicolas de Belloy, écuyer. — 1721, Nicolas DE BELLOY, chevalier. Il n'a pas d'enfants et a sa sœur pour héritière. — 1760, Marie-Elisabeth DE BELLOY, femme de Philippe-Joseph de Gargan de Rollepot, chevalier. — 1780, Jean, comte DE RIENCOURT, chevalier.

QUESNOY-SOUS-AIRAINES (le). — En Vimeu. Commune, canton de Molliens-Vidame, arrondissement d'Amiens, 991 habitants ; élection d'Amiens, en 1698 690 habitants; 256 feux en 1760. La châtellenie relevait de celle de Picquigny. Ses coutumes locales furent rédigées le 27 septembre 1507 Il y

(1) Histoire de cinq villes, etc., par M. Prarond, Saint-Valery, tome II.

avait au Quesnoy « un méchant chastel (1) » occupé en mars 1422 par 40 gens d'armes au service du Dauphin, commandés par Valeran de Saint-Germain et Léonard de Picquigny. Jean de Luxembourg et les Anglo-Bourguignons vinrent l'assiéger. Les murailles ayant été fortement endommagées par les machines de guerre, la garnison capitula : plusieurs d'entre eux, parmi lesquels était Léonard de Picquigny furent pendus immédiatement ; les autres, emmenés à Amiens, y subirent le même sort, et enfin le château fut « désolé et mis en feu de fond en comble. » Rien ne survécut donc à cette sanglante tragédie.

SEIGNEURS : — 1350, Robert DE SOREL, écuyer. Il vend en 1352 le Quesnoy au suivant : — 1352, Brunet DE CAMBRON, écuyer, acquéreur en qualité de tuteur de Hue Quiéret, fils mineur de feu Guy Quiéret, dit Boort, chevalier. Mais la même année le retrait féodal est fait sur lui par : — 1352, Marguerite DE PICQUIGNY, vidamesse d'Amiens, qui donne le Quesnoy, en 1352, à son oncle. — 1352-1358, Robert DE PICQUIGNY, chevalier. Il donne, le 10 février 1358, le Quesnoy à son petit-neveu et filleul. — 1358-1382, Robert D'AILLY, chevalier. Celui-ci laisse le Quesnoy à son frère. — 1382-1385, Baudoin D'AILLY, dit Baugeois, chevalier, vidame d'Amiens, chambellan du roi. Le 18 janvier 1385 il s'en dessaisit en faveur de son frère puîné. — 1385-1410, Mathieu D'AILLY, dit Sarrazin, chevalier, sénéchal de Ponthieu et capitaine d'Abbeville. — 1410-1440, Jean D'AILLY, écuyer. — 1440-1490, Isabeau D'AILLY, femme de Christophe Quiéret, écuyer. — 1490-1525, Jean QUIÉRET, chevalier. — 1525-1578, Jean QUIÉRET, écuyer. — 1578-1620, Adrien QUIÉRET, écuyer. — 1620-1640, Joachim QUIÉRET, écuyer. — 1640-1668, Jean LE FORT DE FERMEMBRUN, chevalier. — 1668-1696, Antoinette LE FORT DE FERMEMBRUN, femme de François le Roy, chevalier, seigneur de Moyenneville et Valanglart.— 1696-1734, Claude LE ROY DE VALANGLART, chevalier. — 1734-1768, Claude-François LE ROY, marquis de Valanglart. — 1768-1789, François-Léonard LE ROY, marquis de Valanglart, comte du Quesnoy, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

Renaut LE VICOMTE, écuyer, demeurait au Quesnoy, en 1384. — Adrien QUIÉRET, seigneur de Rionville y résidait aussi ; mais il fut obligé de quitter le Quesnoy, en 1685, après une rixe entre lui et M. le Roy de Valanglart, rixe dans laquelle deux de ses fils auraient été tués.— Dans l'église du Quesnoy a été inhumée, en 1709, Marie-Anne TRUDAINE, demoiselle de Roberval, femme de Claude le Roy, seigneur de Valanglart.

QUESNOY (le). — En Ponthieu. — Fief situé à Domvast, relevant de cette seigneurie, et appartenant au XVIIe siècle à l'abbé de Dommartin.

QUEUTE (la). — En Ponthieu, dont elle était l'une des pairies, relevant directement du roi. Cette seigneurie consistait seulement en 260 journaux de terre. — Bailliage d'Abbeville.

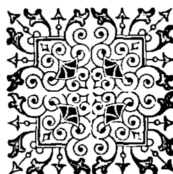
SEIGNEURS : — 1378, Pierre BOURNEL, chevalier. — 1390, Hue BOURNEL, chevalier, capitaine de Rue. — 1420, Louis BOURNEL, chevalier. — 1460, Jean BOURNEL, chevalier, conseiller et

(1) Chronique de Monstrelet.

chambellan du roi, lieutenant des ville et chateau de Sainte-Menehould.— 1495, Louis Bournel, chevalier, conseiller, chambellan et panetier du roi. — 1520, Louis Bournel, baron de Thiembrunne, mort sans enfants, a pour heritière sa sœur. — 1540, Marie Bournel, femme de Jean de Soissons-Moreuil, chevalier. — 1550, Jacqueline de Soissons-Moreuil, femme d'Aloph Rouault, chevalier, sire de Gamaches. — 1560, Nicolas Rouault de Gamaches, chevalier, baron de Longroy et de Hélicourt, chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme de sa chambre. Il vend en 1560, La Queute à : — 1560, Jean de Caux. — 1590, Louis d'Aoust, écuyer, vicomte de La Queute. — 1600, Charles Paschal, chevalier de l'ordre du roi, conseiller d'état, ambassadeur chez les Grisons. Il donne La Queute à son beau-fils. — 1620, Philippe Paschal de Lavernot, chevalier, président au présidial d'Abbeville, conseiller d'état. — 1670, François de Lavernot, chevalier. Il vend La Queute, en 1678, à : — 1678-1695, Charles Destailleurs de Chanteraine, capitaine d'infanterie. — 1695-1723, Jeanne Destailleurs de Chanteraine, femme d'André de Monchy, baron de Visme, sénéchal et gouverneur de Ponthieu.— 1723-1768, Benoît-Alexandre, comte de Monchy, baron de Visme, vicomte de La Queute, sénéchal et gouverneur de Ponthieu. Il a pour héritier son frère. — 1768-1780, André-Honoré, marquis de Monchy, capitaine au régiment royal, cavalerie, chevalier de Saint-Louis, sénéchal de Ponthieu. Celui-ci lègue à son neveu. — 1789, Charles-Marie-Hubert, marquis des Essars.

QUEUTE (la).— Fief à Ponches, mouvant du dit lieu, et valant 12 livres de censives.

QUINCAMPOIX. — Fief au Pont-Remy. Il appartenait à Jean Douville, en 1546.



R.

RAIMBEHAN. — En Vimeu. Fief à Nibas, tenu par deux tiers de Gamaches et par un tiers de Saint-Valery. Il consistait en une maison seigneuriale et une ferme, granges, étables, cour, jardin, jardin potager entouré de murailles, et pâtures entourées de murs, le tout comprenant 15 journaux, 210 journaux de terres labourables, 200 livres de censives et un moulin à vent. La maison seigneuriale avait un rez-de-chaussée, une cuisine, une salle et une petite chambre, et deux chambres au premier étage.

SEIGNEURS : — 1236, Guillaume DE RAIMBEHAN, chevalier. — 1273, Guillaume DE RAIMBEHAN, chevalier. — 1280, Maroie DE RAIMBEHAN, femme d'André de Ponches, chevalier. — 1330, Robert DU QUESNOY, chevalier. — 1355, Guillaume DU QUESNOY, chevalier. — 1470, Jeanne QUIÉRET, femme de Foulques de Renty, dit le Galois, chevalier, puis de Renaud de Giresme, chevalier. — 1550-1581, Raoul DE FONTAINES, écuyer. — 1581-1619, Jacques DE FONTAINES, écuyer. — 1619 1640, Barbe DE FONTAINES, femme de Louis de Moreuil, chevalier, puis de Louis Gaillard de Longjumeau, chevalier. — 1640-1670, Charles GAILLARD DE RAMBURELLES, chevalier. 1670-1708, Nicolas GAILLARD DE LONGJUMEAU, chevalier. — 1708-1716, N... DE PIOGER qui vend, en 1716, Raimbehan, moyennant 38,000 livres à : — 1716-1750, Gabriel FUZELIER.

RAIMECOURT. — Fief et ferme, commune de Senarpont, relevant de la seigneurie du dit lieu. Il consistait en une maison avec 12 journaux d'enclos planté, 75 journaux de terres labourables, 10 de prés, 4 de bois et 25 de pâturages. — 7 habitants.

SEIGNEURS : — 1452, Colart DU MESNIL, écuyer. — 1550, André VINCENT, écuyer. — 1573-1621, Jean VINCENT, écuyer, conseiller et magistrat au siége présidial, mayeur d'Abbeville. — 1621-1651, Nicolas VINCENT D'HANTECOURT, écuyer, conseiller d'état, maître des requêtes ordinaire de la reine, lieutenant-criminel en la sénéchaussée de Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1651-1696, Jean VINCENT D'HANTECOURT, écuyer, lieutenant-général criminel en la sénéchaussée de Ponthieu et siége présidial d'Abbeville. — 1696-1710, Jean VINCENT D'HANTECOURT, chevalier, capitaine au régiment de Fontenilles, mort sans postérité. Il a pour héritier son frère aîné. — 1710-1732, André VINCENT D'HANTECOURT, chevalier, lieutenant-colonel au régiment de milices de Méricourt. — 1732-1750, Pierre-André VINCENT D'HANTECOURT, chevalier, lieutenant au régiment d'Aunis. — 1750-1789, Jean-Baptiste-Nicolas-Bénigne VINCENT, comte de Raimecourt, capitaine au régiment de Chartres, infanterie, chevalier de Saint-Louis.

RAIMESNIL. — Fief à Tours-en-Vimeu. Il a appartenu aux suivants :

1500-1530, Guillaume DE RAIMESNIL, écuyer. — 1530-1554, Louise DE RAIMESNIL, femme de

Jacques de Belleval, écuyer, seigneur de Rouvroy, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1554-1579, Antoine DE BELLEVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1579-1610, Pierre DE BELLEVAL, chevalier. — 1610-1677, Antoine DE BELLEVAL, chevalier. — 1677-1738, Pierre-Antoine DE BELLEVAL, chevalier. — 1738-1743, Louis-Antoine DE BELLEVAL, chevalier, vicomte d'Emonville-Chepy, capitaine au régiment de Toulouse, cavalerie.

RAINVILLERS. — En Vimeu. Hameau détruit, qui était situé dans la commune de Hallencourt. Bailliage d'Airaines. En 1717 un arbre seul marquait l'emplacement qu'il avait jadis occupé. Le fief, relevant de la Ferté, consistait en une maison avec un enclos de 10 journaux, 314 journaux de terre, 34 de bois et un champart de 50 livres.

SEIGNEURS : — 1270, Enguerran DE RAINVILLERS. — 1311, Gilles DE RAINVILLERS. — 1442-1480, Adde DE BARBAFUST, femme de Jean Carue, écuyer de cuisine du roi. — 1480-1519, Jean CARUE, écuyer. — 1519-1550, Jeanne CARUE, femme de Charles Cornu. — 1550, Madeleine CORNU, femme de Jean de La Fresnoye, écuyer. — 1550-1560, Louis DE LA FRESNOYE, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1560-1575, Pierre DE LA FRESNOYE, écuyer. — 1575-1590, Antoinette DE LA FRESNOYE, femme de Jean de Camoisson, écuyer. Comme ils n'ont pas d'enfants, Rainvillers revient à leur plus proche héritier : — 1590-1611, François CORNU, écuyer. — 1611-1660, Oudart CORNU, chevalier. — 1660-1690, François CORNU, chevalier. Il vend Rainvillers, vers 1690, à : — 1690-1738, Nicolas BRIET, écuyer, conseiller au présidial d'Abbeville.— 1738-1758, Pierre-Wulfran BRIET DE RAINVILLERS, écuyer, conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France. — 1758-1780, Philippe BRIET DE RAINVILLERS, écuyer. — 1780-1789, Jean-Philippe-Marie BRIET DE RAINVILLERS, écuyer, lieutenant de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

RAMBURELLES. — En Vimeu. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville : 409 habitants. Election d'Abbeville, 220 habitants en 1698 : 64 feux en 1760. La seigneurie, mouvante de la châtellenie de Bailleul-en-Vimeu, consistait en une maison seigneuriale, granges, étables, colombier, pourpris, terres labourables, censives, etc. Ses coutumes locales furent rédigées en 1507.

SEIGNEURS : — 1204, Guillaume DE RAMBURELLES, chevalier. — 1238, Guillaume DE RAMBURELLES, chevalier. — 1268, Jean DE RAMBURELLES, chevalier. — 1370, Raoul DE RAMBURELLES, dit Brillart, écuyer. — 1410-1430, Marie DE RAMBURELLES, femme de Jean de Fontaines, chevalier, conseiller et chambellan du roi, sénéchal de Saintonge et capitaine du pont de Saintes. — 1430-1462, Gilles DE FONTAINES, écuyer. — 1462-1493, Beaugeois DE FONTAINES, écuyer. — 1493-1550, Jacques DE FONTAINES, écuyer. — 1556-1581, Raoul DE FONTAINES, écuyer. — 1581-1630, Jacques DE FONTAINES, écuyer. — 1630-1640, Barbe DE FONTAINES, femme de Louis de Moreuil, chevalier, puis de Louis Gaillard de Longjumeau, chevalier. — 1640-1670, Charles GAILLARD DE RAMBURELLES, chevalier. — 1670-1715, Nicolas GAILLARD DE RAMBURELLES, chevalier. Il n'a pas d'enfant et donne Ramburelles à sa sœur. — 1715-1742, Suzanne GAILLARD DE RAMBURELLES : celle-ci donne Ramburelles, le 30 août 1742, à son cousin : — 1742-1751, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1751, Jacques-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp. — 1752-1789, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy.

Jean CORNU, écuyer, demeurait à Ramburelles en 1499, et François DE FONTAINES, écuyer, seigneur de Pellevert, y demeurait en 1605. — Dans l'église ont été inhumés : vers 1598, Raoul DE FONTAINES, écuyer, seigneur de Ramburelles, et Françoise DE BACOUEL, sa femme ; en 1605, Jacques DE FONTAINES, écuyer, seigneur de Ramburelles, et en 1648, Gabrielle DE LA RADDE, sa femme ; en 1618, Marguerite DE FONTAINES, leur fille ; en 1664, Barbe DE FONTAINES, femme de Louis Gaillard de Longjumeau, chevalier.

RAMBURES. — En Vimeu. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, 827 habitants. Election d'Abbeville, bailliage d'Amiens, 1000 habitants en 1698 ; 84 feux en 1760. — La seigneurie, dont les coutumes locales furent rédigées en 1507, relevait de la châtellenie du Quesne, et consistait en un château, un champart de 900 livres, 104 livres, 236 chapons, 19 poules et 175 setiers d'avoine de censives : les terres et les autres censives étaient du bailliage d'Amiens et relevaient du marquisat de Gamaches. — Le chapitre de Saint-Firmin d'Amiens nommait à la cure.

Le château de Rambures est l'un des édifices les plus curieux du nord de la France et présente un des spécimens les mieux conservés que l'on connaisse de l'architecture militaire à la fin du XIVe siècle. On l'a si souvent décrit que nous nous abstiendrons de le faire. Rappelons seulement les principaux événements dont il fut le théâtre. Le château actuel fut rebâti sous les dernières années du règne de Charles V En 1421, le château de Rambures appartenait aux partisans du Dauphin : le roi d'Angleterre s'en empara en 1422 et le donna en avril 1423 à Colart et Ferry de Mailly, écuyers, frères. En 1431 Charles Desmarets le reprit d'assaut à Ferry de Mailly pour le compte du seigneur légitime de Rambures. En août 1472 le sire de Rambures se soumit au duc de Bourgogne lequel allait assiéger son château « qui est à merveille fort et à grant peine l'auroit on sans affamer, » et celui-ci y laissa une garnison, mais Joachim Rouault le reprit au mois d'octobre suivant, pour le roi qui lui donna en récompense le château et la seigneurie. Après le traité passé entre le roi de France et le duc de Bourgogne, en 1475, Rambures fut restitué par le roi à son propriétaire. Les Calvinistes ayant pris le château en 1585, les Ligueurs le reprirent par surprise, le 2 juillet de la même année et ils y tenaient encore garnison en 1589. C'est, dit-on, en témoignage d'estime pour la valeur du brave Rambures, que le cardinal de Richelieu épargna son château ; la révolution de 1793 fut aussi clémente que le grand cardinal.

SEIGNEURS : — 1058, Anseau DE RAMBURES, chevalier. — 1071, Robert DE RAMBURES, chevalier. — 1107, David DE RAMBURES, chevalier. — 1137, Jean DE RAMBURES, chevalier. — 1190, Jean DE RAMBURES, chevalier. — 1220, Raoul DE RAMBURES, chevalier. — 1220-1257, André DE RAMBURES, chevalier. Il meurt sans postérité, laissant Rambures à son frère puiné. — 1270, Jean DE RAMBURES, chevalier. — 1280, Jean DE RAMBURES, chevalier, gouverneur de Guise. —

1284-1326, André DE RAMBURES, chevalier. — 1326-1364, Jean DE RAMBURES, chevalier, gouverneur d'Arras. — 1364-1405, André DE RAMBURES, chevalier, conseiller et chambellan du roi, capitaine de Boulogne et de Gravelines. — 1405-1415, David DE RAMBURES, chevalier, grand maître des arbalétriers de France. — 1415-1450, André DE RAMBURES, chevalier, grand-maître des eaux et forêts en Picardie, gouverneur d'Etrepagny et d'Aumale. — De 1423 à 1431, Rambures appartint à FERRY DE MAILLY, écuyer, auquel le roi d'Angleterre l'avait donné. — 1450-1489, Jacques de RAMBURES, chevalier, conseiller et chambellan du roi, gouverneur de Saint-Valery-sur-Somme. — De 1472 à 1474, Rambures appartint à Joachim ROUAULT, sire de Gamaches, maréchal de France, à qui Louis XI l'avait donné par confiscation. — 1489-1520, André DE RAMBURES, chevalier, conseiller et chambellan du roi, sénéchal de Ponthieu, grand-maître des eaux et forêts en Picardie. — 1520-1570, Jean DE RAMBURES, chevalier, conseiller et échanson ordinaire du roi, grand-maître des eaux et forêts en Picardie. — 1570-1600, Jean DE RAMBURES, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1600-1633, Charles DE RAMBURES, chevalier. maréchal de camp, gouverneur de Doullens et du Crotoy, chevalier des ordres du roi, vice-amiral de Picardie, gentilhomme de la chambre, colonel du régiment de Rambures, infanterie. — 1633-1637, Jean DE RAMBURES, chevalier, maréchal de camp, colonel du régiment de Rambures, gouverneur de Doullens et du Crotoy, tué au siège de la Capelle, sans alliance, a pour héritier son frère puîné. — 1637-1642, François DE RAMBURES, colonel du régiment de Rambures, tué à Honnecourt, sans alliance, a pour héritier son frère puîné : — 1642-1656, René DE RAMBURES, maréchal de camp, colonel du régiment de son nom, mort sans alliance, laissant Rambures à son frère puîné : — 1656-1671, Charles, marquis DE RAMBURES, maréchal de camp, colonel du régiment de Rambures, gouverneur du château de Bohain, conseiller d'état. — 1671-1676, Louis-Alexandre, marquis DE RAMBURES, colonel d'un régiment d'infanterie de son nom : mort sans alliance : il a pour héritière sa sœur aînée : — 1676-1710, Marie-Renée DE RAMBURES, femme de Just-Joseph-François CADART DE TOURNON D'ANCEZUNE, duc de Caderousse : elle meurt sans enfant, laissant Rambures à son cousin : — 1710-1728, François DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, capitaine au régiment de Coislin, infanterie. — 1728-1755, Louis-Antoine DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, maréchal de camp. — 1755-1764, Antoine-César DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, mort âgé de dix-huit ans et sans alliance, le dernier de la branche aînée de cette maison. Il eut pour héritière sa sœur. — 1764-1789, Adélaïde-Antoinette DE LA ROCHE-FONTENILLES, femme de Jean-Baptiste-François-Ménélaüs COLBERT, marquis de Sablé, maréchal de camp, capitaine des gardes de la porte.

RAMÉE (la). — Fief à Epagne.

RAY. — En Ponthieu, sur l'Authie. Pairie, relevant de la Ferté-lès-Saint-Riquier, consistant en droits de manoir, de moulin et de four, droit de forage et d'herbage coutumier, d'entrée et d'issue sur les moutons, porcs et chevaux, 26 journaux d'aulnois et 27 de bois.

SEIGNEURS : — 1450-1476, N... D'ENCLUSE, femme de Charles de Vez, écuyer. — 1476-1477, Charles DE VEZ, écuyer. Ray est saisi sur lui et adjugé au suivant, le 15 décembre 1477. — 1477-1489, Jacques DE RAMBURES, chevalier, conseiller et chambellan du roi, gouverneur de Saint-Valery, — Ray passa à ses descendants et eut, à partir de lui jusqu'en 1789, les mêmes seigneurs que Dompierre-sur-Authie. (Voir à ce nom.)

REDERIE. — En Vimeu. Hameau, commune de Senarpont, 99 habitants. La sei-

gneurie, consistant en 50 journaux de petit bois, appartenait en 1700 à Charles de Monchy, marquis de Senarpont.

Geoffroy Gaillard de Longjumeau, chevalier, y demeurait en 1662.

RÉDERIE. — En Ponthieu. Fief et ferme, commune de Ville-Saint-Ouen. La seigneurie, consistant en une maison avec un enclos, 300 journaux de terres labourables, appartenait en 1703 à M. Grévin de Préval, avocat et procureur du roi en la maréchaussée de Picardie.

REGNIÈRES-ÉCLUSE. *Ragineri-Sclusa*, en 644. — En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 335 habitants. Elections d'Abbeville et de Doullens, bailliage de Rue, 175 habitants en 1698. — La seigneurie, dont les coutumes locales furent rédigées le 8 septembre 1507, était en deux fiefs, l'un dit Wacogne et l'autre Ecluse ou le Bocquet ; le premier relevait du roi, et le second de la seigneurie de Boufflers. En 1325 la seigneurie se composait d'un manoir entouré de viviers (c'était le château de Wacogne placé dans les marais, dont on découvrit les fondations en 1842 et qui est aujourd'hui enclavé dans le parc du château actuel), un moulin, un four, 1200 journaux de bois, 240 de terres labourables, et 13 de prés. — Au XVIIIe siècle la seigneurie consistait en un château, deux moulins à eau, un à Machy et l'autre à Regnières-Ecluse, 270 journaux de terres labourables, 1800 journaux de bois, 16 de prés et des censives. — L'évêque d'Amiens nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1314, Guillaume TYREL DE POIX, chevalier. — 1337, Jean TYREL DE POIX, chevalier. — 1350-1361, Jean TYREL DE POIX, chevalier. — 1361-1382, Jean TYREL DE POIX, chevalier. — 1382-1400, Jean TYREL DE POIX, chevalier. — 1400-1415, Jean TYREL DE POIX, chevalier. — 1415-1417, Philippe TYREL DE POIX, chevalier ; il meurt jeune et sans alliance et a sa tante pour héritière : — 1437, Marguerite TYREL DE POIX, femme de Thibaut de Soissons-Moreuil, chevalier. — 1480, Thibaut DE SOISSONS-MOREUIL, chevalier. — 1507, Péronne DE SOISSONS-MOREUIL, femme de Jean de Soyecourt, chevalier. — 1525, Gilles DE SOYECOURT, chevalier. — 1540, Jean DE SOYECOURT, chevalier de l'ordre du roi. — 1560-1596, François DE SOYECOURT, chevalier de l'ordre du roi. — 1596-1620, Françoise DE SOYECOURT, femme de Ponthus de Bellefourière, chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme de sa chambre et gouverneur de Corbie. — 1620-1649, Maximilien DE BELLEFOURIÈRE, lieutenant-général au gouvernement de Picardie et de Normandie. — 1649-1682, Charles-Maximilien-Antoine DE BELLEFOURIÈRE, marquis de Soyecourt, chevalier des ordres du roi, grand veneur de France. — 1682-1720, Marie-Renée DE BELLEFOURIERE, femme de Timoléon-Gilbert de Seiglière, maître des requêtes ordinaire de l'hôtel du roi, chancelier du duc d'Orléans. — 1720-1760, Joachim-Adolphe DE SEIGLIÈRE, marquis de Soyecourt, brigadier des armées du roi. — 1789, Joachim-Charles DE SEIGLIÈRE DE BELLEFOURIÈRE, comte de Soyecourt.

RÉTONVAL. — En Vimeu. Fief à Bouillancourt-en-Sery, mouvant de Lambercourt. Il consistait en 56 journaux de terres labourables et a appartenu aux suivants :

1420, Jean DE COURCELLES, écuyer, dit Luppart, — 1450, Jacquette DE COURCELLES, femme de Martin de La Fresnoye, qui vend aux suivants : — 1460, Jean LE CARON et Jean CREQUY, dit Boulet : ceux-ci vendent, en 1478, à : — 1478, Jean DE RÉMAISNIL, écuyer. — 1500, Drouet DE REMAISNIL, écuyer. — 1560, Henriette ALIAMET, femme de Jean Délegorgue.

RETZ (la). — En Ponthieu. Fief situé dans la commune de Quend, bailliage de Rue. Il était tenu du roi et consistait en une maison seigneuriale avec 2 journaux d'enclos, et 200 journaux de terre.

SEIGNEURS : — 1370, Enguerran DE DRUCAT, dit Hérouart, écuyer. — 1400, Guillaume DE DRUCAT, chevalier. — 1416, Jeanne DE DRUCAT, sœur et héritière de Guillaume qui précède. Elle vend en 1416, à : — 1416, Jean DE BERNATRE, écuyer. — 1480, Raoul DE BERNATRE, écuyer. Il lègue La Retz à son neveu : — 1509, Raoul DE DRANCOURT, dit Tillet, écuyer. — 1530-1555, Jean DE DRANCOURT, écuyer. — Il vend, en 1555, à . — 1555-1570, Nicolas HERMEL. Celui-ci revend, en 1570, à : — 1570, Charles DE LAMIRÉ, écuyer, procureur du roi en la sénéchaussée de Ponthieu ; sa veuve, Marie Le Roy de Jumelles, vend La Retz, vers 1591, à son beau-frère : — 1591-1608, Jean DE LAMIRÉ, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1608-1647, Jean DE LAMIRÉ, écuyer. — 1647-1694, François DE LAMIRÉ, chevalier. — 1694-1720, Charles DE LAMIRÉ, chevalier. — 1720-1750, Charles DE LAMIRÉ, chevalier. — 1750-1772, Claudine-Charlotte DE LAMIRÉ, femme de Jean-Baptiste Loisel Le Gaucher du Broutel, écuyer, capitaine des milices garde-cotes et maire de Rue. — 1772-1789, Marie-Anne-Charlotte LOISEL LE GAUCHER DU BROUTEL, femme de François-Ghislain, baron de France, capitaine de cavalerie.

RETZ-A-COULON. — En Ponthieu. Commune de Bernay, 10 habitants. Bailliage de Rue. — La seigneurie, relevant du roi, consistait en 8 livres de censives et un fermage de 140 livres.

SEIGNEURS : — 1530-1586, Adrien DE LA RIVIÈRE, baron de Chepy, chevalier de l'ordre du roi. — 1586-1610, Anne DE LA RIVIÈRE, femme de Robert de Grouches, bailli du Valois, chambellan et gentilhomme ordinaire du roi, chevalier de l'ordre. — 1610-1650, Jean DE GROUCHES, baron de Chepy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1650-1711, Marie-Gabrielle DE GROUCHES, femme de Claude-Jean-Absalon d'Aspremont, marquis de Vandy : elle donne ce fief, le 1er juin 1711, à son neveu : — 1711-1713, Augustin-Charles DE GROUCHES, marquis de Gribauval-Chepy, premier chambellan du duc d'Orléans, brigadier des armées du roi. Il mourut sans postérité, et Retz-à-Coulon passa à son frère puîné : — 1713-1751, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1751, Jacques-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp. — 1751-1789, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy.

RIBEAUCOURT. — En Ponthieu. Commune, canton de Domart, arrondissement de Doullens, 358 habitants ; élection de Doullens, 200 habitants en 1698 ; 58 feux en 1760. — La seigneurie relevait de la baronnie de Domart. Ses coutumes locales furent rédigées le 20 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1407, Thomas de La Rosière, dit Froissart, écuyer. — 1445, Gontran de La Rosière, écuyer. — 1480, Valeran de La Rosière, écuyer. — 1520, Françoise de La Rosière, femme d'Antoine de Boubers, écuyer. — 1560, Jean de Boubers, écuyer. — 1595, Marie de Boubers, femme d'Antoine Le Fournier, écuyer, seigneur de Wargemont. — 1628-1663, Aymard Le Fournier de Wargemont, chevalier. — 1663-1698, François Le Fournier de Wargemont, chevalier. — 1698-1733, François-Bernard Le Fournier de Wargemont, chevalier.— 1733-1743, Joseph-François Le Fournier, marquis de Wargemont, baron de Domart, capitaine-sous-lieutenant des gendarmes de la garde et brigadier des armées du roi. — 1743-1773, François-Louis-Gabriel Le Fournier, marquis de Wargemont, baron de Domart, maréchal de camp, capitaine-sous-lieutenant des gendarmes de la garde, chevalier de Saint-Louis. — 1773-1780, N... Le Fournier, marquis de Wargemont, mort sans alliance, a pour héritière sa sœur. — 1789, N... Le Fournier de Wargemont, femme de Anne Doublet, marquis de Persan.

RIBEAUVILLE. — En Vimeu. Commune de Saint-Valery-sur-Somme, 196 habitants.

SEIGNEURS : — 1550-1576, Jean de Lamiré, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1576-1609, Charles de Lamiré, écuyer, procureur du roi en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1609-1676, Philippe de Lamiré, écuyer, gouverneur du Pont-Remy.— 1676-1703, Jean de Lamiré, chevalier. — 1703-1766, Jean de Lamiré, chevalier, mousquetaire de la garde du roi, mayeur d'Abbeville. 1766-1789, Marie-Victoire-Françoise de Lamiré, femme de Jacques-Louis, marquis de Saint-Blimond, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

RICOSSE. — En Vimeu. Fief à Woincourt, mouvant de Hélicourt.

RIENCOURT. — En Vimeu. Fief à Guibermesnil, valant 400 livres de rente. Il appartenait, en 1720, à Alexis Le Sellier de Riencourt, doyen d'Amiens.

RIQUEBOURG. — En Ponthieu. Fief à Rue, tenu du roi par Mathieu de Rue, écuyer, en 1377

RIVIÈRE. — En Vimeu. Commune de Béthencourt-Rivière, 92 habitants. La seigneurie appartenait, en 1789, à Claude-François-Joseph, marquis de Louvencourt.

RIVIÈRE (la). — En Ponthieu. Fief à Nempont, mouvant du dit lieu. La seigneurie était en 1660 à Sidrac du Four, écuyer, et en 1710 à M. de Clanleu.

RIVIÈRE (la). — En Vimeu. Fief à Liomer, relevant du dit lieu.

RIVILLON. — En Ponthieu. Fief à Villers-sous-Ailly, tenu du dit lieu, et consistant en 20 journaux de terre et 14 sous de censives. Il appartenait, en 1700, à M. du Saulchoy, et en 1730 à Josse Manessier.

ROGEANT. — En Vimeu. Commune de Teuffles, 190 habitants. La seigneurie, mouvante de Saint-Valery, consistait en une maison seigneuriale avec 3 jour-

naux d'enclos, 96 journaux de terre, 19 de bois, 31 livres 13 sous 6 deniers de censives. — Les coutumes locales furent rédigées le 1er octobre 1507.

SEIGNEURS : — 1420, Marguerite DE TEUFFLES, femme de Raoul de Maisnières, écuyer. — 1450, Edmond DE MAISNIÈRES, écuyer, seigneur en partie. — 1500, Jean CŒURRET DU BUS, écuyer. Il vend en 1505 la seigneurie de Rogeant au suivant : — 1505-1540, Robert DE BELLOY, écuyer. — 1540-1570, Hugues DE BELLOY, écuyer. — 1570-1609, Jean DE BELLOY, écuyer, gentilhomme servant de la maison du roi, gouverneur du Crotoy, châtelain du Gard, chevalier de l'ordre du roi. — 1609-1631, Claude DE BELLOY, écuyer, maître d'hôtel ordinaire du roi. — 1631-1657, Charles DE BELLOY, écuyer. — 1657-1698, Jean DE BELLOY, chevalier, enseigne des gendarmes de M. de Montdejeu. — 1698-1730, Antoine-François DE BELLOY, chevalier, cornette de la mestre de camp du régiment de Calvo. — 1730-1760, Antoine-François-Augustin DE BELLOY, chevalier. — 1760-1784, Antoine-François-Augustin DE BELLOY, chevalier. — 1784-1789, Marie-Jeanne-Augustine DE BELLOY, femme de Marie-Paul-Charles Le Blond du Plouy, baron de Visme, capitaine au régiment de Bourgogne, cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

SEIGNEURS EN PARTIE : — 1430-1462, Adam QUIÉRET, dit Gauvain, chevalier, chambellan du comte d'Etampes : il n'a pas d'enfants, et sa part de seigneurie retourne à son neveu : — 1462-1490, Pierre D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1500, Raoul D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1530, Charles D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1550, Jeanne D'AIGNEVILLE, femme de Guy de Chantelou, chevalier. — 1560, Isabeau DE CHANTELOU, femme de Louis de Vaudray, chevalier. — 1580, Isaac DE VAUDRAY, chevalier. — Il vend, le 12 avril 1585, sa part de la seigneurie de Rogeant à Jean de Belloy, dont les descendants possédèrent donc désormais la seigneurie de Rogeant toute entière.

Edmond DE MAISNIÈRES, écuyer, seigneur de Maisnières et de Rogeant, en partie, y demeurait en 1459.

ROMAINE. — En Ponthieu. Commune de Ponthoiles, 225 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Crécy. La seigneurie, tenue du roi, était une des pairies du Ponthieu.

SEIGNEURS : — 1590, Jean D'HOYER, écuyer, lieutenant du château de Rue. — 1610-1634, Jacques DE RAY, écuyer. — 1634-1673, Marie DE RAY, femme de Charles d'Aigneville, écuyer. — 1673-1695, Nicolas D'AIGNEVILLE, écuyer, gendarme de la compagnie écossaise. — 1695-1742, François D'AIGNEVILLE, chevalier, capitaine au régiment de Languedoc. — 1742-1789, Louise-Charlotte D'AIGNEVILLE, femme de Louis-Bernard, comte de Mannay, capitaine de grenadiers au régiment de la marine.

RONQUEROLLES. — Fief consistant en 37 livres 10 sols de rente à prendre sur la vicomté du Pont-aux-Poissons d'Abbeville. Il a appartenu successivement à :

— 1373, Marie DE VILLERS, femme de Hue d'Alliel, écuyer. — 1618, Pierre DE DAMIETTE, écuyer. — 1700, François LE BLOND, seigneur d'Acquest.

ROQUELIEU. — En Ponthieu. Fief à Coulonvillers, relevant de Ponches, et appartenant à M. Tillette, écuyer, en 1720.

ROQUEMONT. — En Ponthieu. Fief, tenu du roi, sis à Saint-Ouen et sans domaine Il consistait en droits sur 772 journaux de terre. Il a eu pour seigneurs :

— 1379, Isabelle DE WAS, veuve d'Allemand de Canaples, écuyer. — 1549-1564, Jacques D'AOUST, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1570, Louis D'AOUST, écuyer. — 1580, Pierre D'AOUST, écuyer. — 1639, Charles LE SOT. — De cette famille il est passé par alliance dans la famille Hecquet qui l'a possédé jusqu'en 1789.

ROSE (la). — En Ponthieu. Fief à Laviers, mouvant de la dite seigneurie.

ROSE (la). — En Vimeu. Fief à Ochancourt, mouvant de la seigneurie du dit lieu. Il consistait en une maison avec un journal et demi d'enclos et 20 journaux de terres labourables. Il appartenait en 1629 à Pierre de Fricourt.

ROSSIGNOL (le). — En Vimeu. Commune de Senarpont, 45 habitants. Bailliage d'Arguel.

ROSSIGNOL. — En Ponthieu. Commune de Machiel, bailliage de Crécy. La seigneurie, relevant de Neuilly-l'Hôpital, consistait en une maison, 38 journaux de prés, 315 de bois, 169 de terres, et 34 livres 10 sous de censives. Elle a eu pour possesseurs :

— 1540, Jean LE FÈVRE DE CAUMARTIN, écuyer, général des finances. — 1570, Jean LE FÈVRE DE CAUMARTIN, écuyer, général des finances en Picardie. — 1703, Charles D'AILLY, chevalier.

ROSSIGNY. — En Vimeu. Commune de Pendé, 13 habitants.

ROUANCHE. — En Ponthieu. Fief à Coquerel-sur-Somme et mouvant du dit lieu.

ROUGE-MAISON (la). — En Ponthieu. Fief entre Saint-Riquier et Bersacles, relevant de l'abbaye de Saint-Riquier. Il appartenait à Adrien Poulain, en 1700.

ROUGER. — En Ponthieu. Fief à Wailly, relevant de la dite seigneurie.

ROUSSEL. — En Vimeu. Fief à Martainneville-sur-Mer, relevant du dit lieu.

ROUTIAUVILLE. — En Ponthieu. Commune d'Argoules. Bailliage de Waben, élection de Doullens, 84 habitants en 1698. La seigneurie appartenait à Louis de Bresdoul, chevalier, en 1630, et en 1700 à l'abbaye de Valoires.

ROUTIÈRE (la). — En Vimeu. Fief à Bouillancourt-en-Sery, mouvant de Cayeux, consistant en 21 journaux de terre, 16 livres 18 sous 4 deniers de censives.

SEIGNEURS : — 1621, Maximilien HOCQUET, bourgeois d'Abbeville. — Sanson HOCQUET, lègue à son neveu : — Nicolas BAIL. — Louise BAIL, femme de Charles Manessier, écuyer. — Louis MANESSIER, écuyer. — Charles-Louis MANESSIER DE BRASIGNY, chevalier, lieutenant-général d'épée au comté de Ponthieu. — 1771, Marie-Anne-Charlotte-Louise MANESSIER DE BRASIGNY, femme de Louis-Jean-Baptiste GAILLARD DE FRAMICOURT, chevalier.

ROUTIERS (les). — En Vimeu. Fief à Hallencourt, relevant de la dite seigneurie.

ROUVROY. — Commune d'Abbeville, 1377 habitants. — Philippe de Crévecœur, sénéchal de Boulonnais, y logea, le 14 janvier 1471, avec 4000 Bourguignons.

ROUVROY. — En Ponthieu. Fief à Domart et relevant de cette baronnie. Il appartenait en 1400 à N... Boucher, dit Boucherot ; en 1447 à Arnould de Lannoy, à Marguerite de La Pierre et à Jean Joly.

ROUVROY. — En Vimeu. Fief à Hantecourt. Il a eu pour possesseurs :

— 1529, Jean WAIGNART, avocat, licencié ès-lois. — 1543, Claude WAIGNART. — 1570, Anne WAIGNART, femme de Pierre Aliamet, avocat. — 1600-1626, Françoise ALIAMET, femme de François Boullon, conseiller au présidial. — 1626-1655, Françoise BOULLON, femme de Jacques Le Roy de Valines, écuyer, gentilhomme ordinaire de la reine. — 1655-1690, Louis LE ROY DE VALINES, écuyer. — 1690-1730, N... LE ROY DE VALINES, femme de M. de Mainbeville.

ROUVROY. — En Vimeu. Fief au Translay, relevant de la seigneurie du dit lieu. Il consistait en un manoir seigneurial avec un enclos de 6 journaux, 79 journaux de terres labourables et 15 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1530-1550, Jacques DE BELLEVAL, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1550-1575, François DE BELLEVAL, écuyer, enseigne de 50 hommes d'armes des ordonnances du roi. — 1575-1597, Jacques DE BELLEVAL, écuyer, gentilhomme du cardinal de Bourbon. — 1597-1639, Charles DE BELLEVAL, chevalier. — 1639-1657, Antoine DE BELLEVAL, chevalier. Il mourut sans alliance et eut pour héritière sa sœur. — 1657-1659, Bonne DE BELLEVAL, femme de Jean Danzel de Beaulieu, écuyer. — 1680, Antoine DANZEL, écuyer, lieutenant-colonel, chevalier des ordres royaux de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare. — 1719, Jean DU BOURGUIER, conseiller, avocat au présidial et mayeur d'Abbeville.

ROY (le). — En Ponthieu. Fief à Neuilly, mouvant de Villeroy-sur-Authie.

ROYAUMONT. — En Vimeu. Fief à Ouville, mouvant de l'abbaye de Saint-Riquier et consistant en 2 journaux de terre et 4 journaux en mouvances.

SEIGNEURS : — 1540, Antoine DE HESDIN, écuyer. — 1546-1582, Antoinette DE HESDIN, femme de Nicolas Le Roy, écuyer, seigneur de Moyenneville. — 1582-1627, Adrien LE ROY, écuyer, gentilhomme de la maison du duc de Guise. — 1627-1673, François LE ROY, écuyer. — 1673-1698, Nicolas LE ROY, écuyer. — 1698-1738, Nicolas LE ROY, écuyer, chevau-léger de la garde du roi. — 1738-1771, Nicolas-François LE ROY, chevalier. — 1771-1789, François-Isidore LE ROY, comte de Barde, capitaine au régiment de Picardie.

ROYEL. — En Vimeu. Fief à Huchenneville, mouvant de Mareuil.

ROYEL. — En Vimeu. Fief à Cambron, mouvant de Ponches.

ROYONS (les). — En Ponthieu. Ferme, commune de Quend.

RUE. — En Ponthieu. Chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, 1355 habitants. La seigneurie appartenait au roi, comte de Ponthieu. Elle consistait en un moulin à huile, 40 setiers d'avoine de censives, droit de moutonnage, une garenne de 650 livres, deux étangs, celui du Gard et celui de Hault, affermés 1,200 livres. — Rue était le chef-lieu d'un bailliage royal. Il y avait en 1760, 165 feux et environ 2000 habitants. Ce bourg avait lois, commune, mairie, juge royal, haute justice et une banlieue qui s'étendait sur quatre ou cinq paroisses. — Les deux cures de Rue étaient à la nomination du prieur de Saint-Pierre d'Abbeville et de l'archidiacre de Ponthieu. — Rue était très-bien fortifié « Cette place, dit M. Louandre (1) — en parlant de la ville et de la citadelle — était d'une grande force et dans le XVIe siècle on la citait encore au rang des principales forteresses du Nord de la France. La destruction des murailles et de la citadelle fut imposée à Richelieu comme condition *sine qua non* du traité d'Aix-la-Chapelle, et cette destruction opérée peu de temps après. » — La ville de Rue, fort souvent disputée, du XIVe au XVIIe siècle, ne fut pas assiégée et prise moins de vingt-trois fois, pendant trois cents ans. Nous ne pouvons donner un historique de ces faits de guerre, sans sortir des bornes que nous nous sommes tracées. Nous allons seulement rappeler les noms des capitaines et gouverneurs de la ville et du château de Rue, que nous avons réussi à arracher à l'oubli.

1354, Enguerran QUIÉRET, chevalier, seigneur de Fransu, amiral de France. — 1376, Enlart DE NYELLES, chevalier. — 1392, Hue BOURNEL, chevalier, seigneur de Thiembronne. — 1422, Louis DE BERGHES, chevalier, seigneur de Cohen, chambellan du duc de Bourgogne. — 1440, Harpin DE RICAMEZ, chevalier. — 1469, Guillaume BOURNEL, chevalier. — 1500, Jean DE SARCUS, chevalier. — 1507-1520, Philippe GOURLÉ, écuyer, seigneur d'Arry et de Hanchy, châtelain du Gard et du Titre. — 1520-1545, Oudart GOURLÉ, écuyer, seigneur de Maigneville et Hanchy, homme d'armes des ordonnances du roi, châtelain du Gard, du Titre et de la forêt de Crécy. — 1555, Claude DU BREUIL, chevalier, échanson du roi. — 1575, Flour DE FERTIN, chevalier, vicomte de Merlimont. — 1589-1595, Charles DE BOURBON-VENDÔME, sire de Rubempré. — 1620, Charles-Maximilien DE HALLWIN, capitaine des gardes du duc d'Orléans. — 1635, Artus DE MOREUIL-SOISSONS, chevalier, seigneur de Caumesnil. — 1652-1679, Charles-Maximilien-Antoine DE BELLEFOURIÈRE, marquis de Soyecourt. — 1788, Le comte DE LESPINASSE-LANGHEAC.

RUFFIGNY. — En Vimeu. Ferme, à Ault. Elle appartint, jusqu'en 1791, à l'abbaye du Lieu-Dieu.

RUMETS (les). — En Vimeu. Fief à Arguel, relevant de la seigneurie du dit lieu. Il consistait en 52 journaux de terre, et 42 livres de censives. Il a appartenu successivement à :

(1) Histoire d'Abbeville, tome II, p. 339.

1377, Baudouin LE MARIE, écuyer. — 1450, Jean DE DOMQUEUR, écuyer. Il vend, le 27 octobre 1452, à : — 1452, Jean LE PELLE, écuyer. — 1500, Jean LE CANU. — 1618, François DE BLOTTEFIÈRE, écuyer. — 1700-1717, Claude DE SARCUS, chevalier. — 1717-1764, Léonard-Maximilien DE SARCUS, chevalier, le vend, le 25 août 1764, moyennant 8,192 livres au suivant : — 1764-1780, Henri TERNISIEN D'OUVILLE, chevalier.

RUMONT. — En Vimeu. Fief au Grand-Seble, tenu d'Oizencourt.

RUVIGNY. — En Vimeu. Fief à Behen. Il a eu pour seigneurs :

1575-1613, Daniel MASSUE, chevalier, gouverneur de la Bastille. — 1613-1690, Henri MASSUE, marquis de Ruvigny et de Rayneval, député général des églises protestantes en France, ambassadeur extraordinaire en Angleterre, premier fauconnier de Monsieur, frère du roi. — 1690-1720, Henri MASSUE, marquis de Ruvigny, comte de Galloway, vice-roi d'Irlande, pair d'Angleterre et chevalier de la Jarretière.



S

SABLES (les). — En Vimeu. Fief à Cayeux-sur-Mer, consistant en 50 journaux de terre « assis et situez le long de la mer du côté d'Ault, tenant d'un bout au havre qui fait la séparation de la terre d'Ault avec Cayeux, et d'autre bout en pointe vers Cayeux. » Il fut inféodé le 18 septembre 1646 par le duc de Mantoue, à

1646, Antoine DE VAUDRICOURT, écuyer. — 1659, Pierre DE VAUDRICOURT, écuyer. — 1695, Jacques DE VAUDRICOURT, chevalier. — 1720, Charles-Marie DE VAUDRICOURT, chevalier. Il vend ce fief, le 27 avril 1729, à son cousin. — 1729, Jérome-Eugène DE VAUDRICOURT, chevalier.

SACQUESPÉE. — En Vimeu. Fief à Pinchefalise, relevant de l'abbaye de Saint-Valery. Il appartenait, en 1703, à Madame d'Auxy.

SAGE (le). — En Vimeu. Fief à Williameville, mouvant du dit lieu.

SAIGNEVILLE. — En Vimeu. Commune, canton de Saint-Valery, arrondissement d'Abbeville, 623 habitants. Election d'Amiens, 350 habitants en 1698 ; 146 feux en 1760. La seigneurie relevait de la châtellenie de Gamaches. Ses coutumes locales furent rédigées le 13 septembre 1507 Les seigneurs y avaient toute justice, haute, moyenne et basse. La seigneurie consistait en trois fiefs : le fief d'Antoing, tenu de Fressenneville, consistant en une maison seigneuriale avec 10 journaux de masures, 70 journaux de terre et quelques manoirs en rôture, et 7 à 8 livres de censives : le fief du comppitain ou du capitaine, tenu de Gamaches, par un éperon doré ou 10 sous de reconnaissance à la Saint-Rémy, consistant en 56 journaux de terre et 6 à 7 livres de censives : le fief de la vicomté de Saigneville, tenu de Gamaches, consistant en 48 journaux de prés, 600 articles de masures ou terres en rôture et plusieurs arrière-fiefs. Il y avait, au moyen-âge, un château dont l'emplacement est connu sous le nom de « la Bastille. »

SEIGNEURS : — 1345, Guillaume DE CAYEUX, sire de Longvillers, chevalier. — 1378, Lancelot DE CAYEUX, sire de Longvillers, gouverneur et sénéchal du Boulonnais. — 1399, Jean DE CAYEUX, sire de Longvillers, chevalier. — 1507, Marguerite DE LA TRÉMOÏLLE. — 1533, Antoine D'AILLY, baron de Picquigny, vidame d'Amiens, capitaine d'hommes d'armes. — 1565, Charles D'AILLY, baron de Picquigny, vidame d'Amiens, capitaine de 50 hommes d'armes. —

1590, Philibert-Emmanuel D'AILLY, baron de Picquigny, vidame d'Amiens, chevalier des ordres du roi ; il vend Saigneville, le 17 avril 1598, au suivant : — 1598-1600, Antoine DE MONTHOMER, écuyer; celui-ci donne Saigneville à sa femme. — 1600-1625, Catherine DE BELLEVAL, vicomtesse de Saigneville, alliée en secondes noces à Antoine de Bacouel, écuyer. — 1625-1666, César DE BACOUEL, chevalier, vicomte de Saigneville. Sa veuve, remariée alors à M. de Saint-Blimond, laisse Saigneville au suivant, seul survivant des enfants de son premier mariage, à condition qu'il le laissera après lui aux enfants nés de son second mariage avec M. de Saint-Blimond. — 1666-1689, Philippe DE BACOUEL, chevalier, vicomte de Saigneville ; il laisse Saigneville au suivant : — 1689-1692, André, marquis DE SAINT-BLIMOND, vicomte de Saigneville. — 1692-1743, Claude, marquis DE SAINT-BLIMOND, vicomte de Saigneville, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis DE SAINT-BLIMOND, vicomte de Saigneville, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

Charles MATIFFAS, écuyer, seigneur de La Salle, demeurait à Saigneville en 1603. — Dans l'église ont été inhumés : en 1550, Charlotte LE VASSEUR, veuve d'Antoine de Belleval, écuyer, vicomte de Saigneville ; vers 1635, Antoine DE BACOUEL, seigneur de Saigneville ; vers 1666, César DE BACOUEL, vicomte de Saigneville.

SAILLY-BRAY. — En Ponthieu. Commune de Noyelles-sur-Mer, 179 habitants. Election de Doullens, bailliage de Rue, 265 habitants en 1698. — La seigneurie appartenait au roi, comte de Ponthieu, à cause de Noyelles. Une partie de la seigneurie était détachée et formait une seconde seigneurie de Sailly-Bray, tenue de la première. Elle se composait d'une maison seigneuriale, une ferme, 30 journaux de prés, 240 journaux de terres labourables et 130 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1340, Raoul DE VINI, écuyer. La seigneurie est confisquée sur lui, pour cause de forfaiture, et vendue, le 13 avril 1349, aux suivants : — 1349, Les Chartreux d'Abbeville.— 1420, Pierre DE BOUFFLERS, écuyer. — 1450-1478, Jacques DE BOUFFLERS, écuyer. — 1496, Nicole LE VASSEUR, écuyer, lieutenant-général en Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1525, Colaye LE VASSEUR, femme de Jean de Bacouel, écuyer. — 1555, Nicolas DE BACOUEL, écuyer, sénéchal de Ponthieu. — 1570, Antoine DE BACOUEL, écuyer. — 1600, Jeanne DE BACOUEL, femme de Jean de Pageot, chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme de la chambre. — 1630-1667, Charles D'ARREST, écuyer, gentilhomme servant du roi. — 1667-1698, Philippe D'ARREST, écuyer, mousquetaire de la garde du roi, capitaine au régiment Royal, cavalerie. — 1698-1735, Philippe D'ARREST, chevalier, capitaine au régiment de Billy, chevalier de Saint-Louis. — 1735-1775, Marie-Louise D'ARREST, femme de François Vaillant d'Yaucourt, chevalier. — 1775-1789, François VAILLANT D'YAUCOURT, chevalier.

SAILLY-LE-SEC. — En Ponthieu. Commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 692 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 300 habitants en 1698 ; 55 feux en 1760. La seigneurie, tenue en 4 fiefs, l'un du roi, le second de Villers-sur-Authie et les deux autres de Nouvion, consistait en une belle maison seigneuriale, un moulin à vent, 30 journaux de bois, 150 de terres labourables, un champart et 300 livres de censives. — Le prieur de Saint-Pierre d'Abbeville nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1390, Colart LE VASSEUR, écuyer. — 1430, Jean LE VASSEUR, écuyer. — 1470, Pierre LE VASSEUR, écuyer, sept fois mayeur d'Abbeville. — 1490, Nicole LE VASSEUR, écuyer, lieutenant-général en Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1530, Marie LE VASSEUR, femme de Nicolas de Saint-Blimond, écuyer, châtelain de la forêt de Crécy. — 1560, Nicolas DE SAINT-BLIMOND, chevalier, châtelain de la forêt de Crécy. — 1590, François DE SAINT-BLIMOND, chevalier. — 1600, Marie-Marguerite DE SAINT-BLIMOND, femme de Jacques du Caurrel, chevalier. — 1619-1659, Marie DU CAURREL, femme de Charles de Monchy, baron de Visme. — 1659-1695, François DE MONCHY, baron de Visme. — 1695-1736, André, marquis DE MONCHY, baron de Visme, sénéchal de Ponthieu, colonel d'infanterie. — 1736-1780, André-Honoré, marquis DE MONCHY, comte de Willerval, capitaine au régiment royal, chevalier de Saint-Louis.

Jean DE CAUMAISNIL, écuyer, et Isabeau DE TILLOY, sa femme, demeuraient à Sailly en 1339.

SALINES (les). — En Ponthieu. Commune de Noyelles-sur-Mer, 24 habitants.

SALLE (la). — En Ponthieu. Fief à Millencourt, relevant de l'abbaye de Saint-Riquier. Il était divisé en Haute-Salle et Basse-Salle : mais ces deux fiefs réunis ne formaient qu'une seule seigneurie. La Haute-Salle consistait en une maison seigneuriale, ferme, bâtiments ruraux, cour, jardin et herbage, le tout contenant 6 journaux, 96 journaux de terre, un champart, des censives et des mouvances à Millencourt : la Basse-Salle consistait en 3 journaux de prés, 55 de terre et 12 de bois.

SEIGNEURS : — 1390, Jean MATIFFAS, écuyer. — 1440, Colart MATIFFAS, écuyer. — 1470, Jean MATIFFAS, écuyer. — 1500, Jean MATIFFAS, écuyer. — 1550, Jean MATIFFAS, écuyer. — 1580, Louis MATIFFAS, écuyer. — 1610, Flour MATIFFAS, écuyer. — 1630, Jacques MATIFFAS, écuyer. — 1660, N. MATIFFAS, femme de M. de Saint-Y. Ils vendent La Salle à : — 1670-1680, Pierre BECQUIN, conseiller au présidial d'Abbeville. — 1680-1705, Pierre BECQUIN, écuyer, conseiller du roi. — 1705-1751, Marie-Geneviève BECQUIN, femme de Nicolas-Etienne de Grouches, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1751-1772, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy. Il vend la Haute et la Basse Salle réunies, le 5 avril 1772, moyennant 38,000 livres à son fermier qui y demeurait. — 1772-1789, Charles-Augustin BROCQUEVIELLE.

SALLE (la). — En Vimeu. Fief à Bouillancourt-en-Sery, de 20 livres de censives. Il appartenait à M. du Maisniel d'Applaincourt, en 1773.

SALLE (la). — En Ponthieu. Fief à Wailly, et mouvant du dit lieu.

SALLENELLE. — En Vimeu. Commune de Pendé, 434 habitants. Election d'Amiens et d'Abbeville ; bailliage d'Abbeville : la seigneurie relevait de la châtellenie de Saint-Valery : ses coutumes locales furent rédigées en 1507.

SEIGNEURS : — 1420, Jean LE VASSEUR, écuyer. — 1507, Robert DU MAISNIL, écuyer. — 1539, Jean DU MAISNIL, écuyer. — 1547, Nicolas LE PRÉVOST, écuyer, bailli de Saint-Valery. — 1565, Antoine LE PRÉVOST, écuyer. — 1615, Gédéon DE TORCY, écuyer. — 1660, Louis DE TORCY, écuyer. — 1680-1692, André, marquis DE SAINT-BLIMOND. — 1692-1743, Claude, marquis DE SAINT-

Blimond, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis de Saint-Blimond, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

SAUCOURT. *Sodaltcurt,* en 800. — En Vimeu. Commune de Nibas, 286 habitants. C'est sur le territoire de ce village, entre Saucourt et Fressenneville, que fut livrée en 881 la bataille de Saucourt. La seigneurie, tenue en partie de l'abbaye de Saint-Valery, et en partie de Gamaches, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 4 journaux, 90 journaux de terre, et 60 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1480, Jean de Poilly. — 1493-1531, Jeanne de Poilly, femme de Jean du Bus, écuyer. — 1531-1570, Nicolas du Bus, écuyer. — 1570-1595, Jean du Bus, écuyer.—1595-1620, Geneviève du Bus, femme de François de Créquy, vicomte de Langle, guidon de 50 hommes d'armes. — 1630, François du Quesnoy, chevalier. — 1700, André du Quesnoy, chevalier. Sa veuve, Marie de Paschal, vend Saucourt, moyennant 25,000 livres, au suivant : — 1703-1725, Jacques le Sergeant. — 1725-1770, Jean le Sergeant, avocat en parlement, mayeur d'Abbeville.—1770-1789, Marie-Elizabeth-Barbe le Sergeant, femme de Charles-Nicolas de Dompierre, écuyer, conseiller du roi, procureur en l'élection et mayeur d'Abbeville.

SAULCHOY (le).—En Ponthieu. Fief à Drucat et tenu du dit lieu. Il consistait en une maison, une fontaine, 30 journaux de bois et 24 de terres labourables. Il a appartenu à Robert du Saulchoy, en 1312, à Hugues Malicorne, écuyer, panetier du roi et mayeur d'Abbeville, en 1470, et au xviiie siècle à la famille Descaules.

SAVEUSE. — En Ponthieu. Fief à Ailly-le-Haut-Clocher, appartenant en 1768 à N... Le Febvre de la Poterie, femme de M. du Maisniel de Belleval.

SAVORY. — En Ponthieu. Fief à Machy, relevant de la seigneurie de Neuilly-le-Dien.

SECRET. — En Ponthieu. Fief à Coquerel-sur-Somme et mouvant du dit lieu.

SEIGNEURVILLE. — En Vimeu. C'était un village situé auprès des monts Caubert, entre la ferme de Vaux et le Mesnil-Trois-Fêtus : il existait encore en 1387, et on ignore l'époque de sa disparition. Il ne resta plus à Seigneurville qu'un fief, tenu du roi, consistant en une maison avec un enclos de 7 journaux, 60 journaux de terres labourables, 160 de pâturages, 96 livres, 4 chapons et 32 setiers de blé de censives. — Bailliage d'Abbeville.

SEIGNEURS : — 1340, Tassart Cacdeleu. — 1424-1474, Bernard de May, écuyer. — 1474-1498, Jean de May, écuyer, gouverneur du château du Crotoy, châtelain de la forêt de Crécy et mayeur d'Abbeville. — 1498-1509, Bernard de May, écuyer. — 1509-1550, Nicolas de May, écuyer. — 1550-1592, Jean de May, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1592-1619, Jean de May,

écuyer, licencié ès-lois, avocat au présidial de Ponthieu. — 1619-1644, Jacques de May, écuyer. — 1644-1677, Georges de May, écuyer. — 1677-1700, Jean de May, écuyer, capitaine au régiment de Piémont. — 1700-1740, Georges-François de May, chevalier. — 1740-1756, Jean-Baptiste de May, chevalier. Il a pour héritière sa sœur. — 1756-1768, Marguerite-Charlotte-Hélène de May de Bonnelles, laquelle cède ce fief, le 5 février 1768, à : — 1768-1789, Marie-Françoise-Elizabeth de Ray du Tilleul, veuve de M. de May.

SELINCOURT. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 420 habitants. Election d'Amiens, doyenné d'Airaines, 500 habitants en 1698; 115 feux en 1760. L'abbaye de Saint-Pierre de Selincourt, ou de Sainte-Larme, située à peu de distance du village, avait été fondée en 1131 par Gauthier Tyrel, sire de Poix : elle était de l'ordre de Prémontré, et valait au siècle dernier 7,500 livres de revenu à l'abbé commendataire. L'église était, dit-on, après la Cathédrale d'Amiens, la plus belle du diocèse : on y remarquait dans la deuxième chapelle, dite de Saint-Nicaise, trois tombeaux dont voici les inscriptions :

— « Chi gist messire Willame Tirel, chevaliers, sire de Poix : priez pour s'ame. »

— « Chi gist madame Marguerite ki fut feme Monseigneur Willame Tireulx, chevaliers, seigneur de Poix, priez Dieu pour s'ame. »

— « Chi gist demiselle Marie, fille de messire Willame Tirel, sire de Poix, priez Dieu pour s'ame. »

La Sainte-Larme, qui avait donné son nom à l'abbaye et qui avait été rapportée de Palestine en 1209 par Bernard de Moreuil, était renfermée primitivement dans un reliquaire d'argent doré soutenu par deux anges posés sur un piédestal de cuivre doré, sur lequel on lisait cette inscription : « Sire Guillaume Matifas, abbé de Saint-Pierre, me fit faire l'an mil quatre cens quatre vingt et dix. » En 1642 la Sainte-Larme fut mise dans un autre reliquaire en cristal placé au centre d'un soleil de vermeil : elle était fluide, de couleur rougeâtre et était toujours agitée. Quand le seigneur de Moreuil s'approcha de l'abbaye en apportant la relique, les cloches se mirent à sonner toutes seules : les religieux, étonnés de ce prodige, sortirent en procession et ne tardèrent pas à rencontrer Bernard de Moreuil. —Une inscription placée dans l'église de l'abbaye, relatait que le cardinal Antoine de Créquy ayant été nommé abbé de Selincourt, avait fait transporter la Sainte-Larme dans la Cathédrale d'Amiens, mais qu'arrivée là elle disparut du reliquaire et n'y reparut que lorsqu'il eut été replacé à Selincourt. — L'abbaye a été détruite il y a environ 50 ans.

La seigneurie de Selincourt relevait de la châtellenie de Poix : ses coutumes locales furent rédigées le 22 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1125, Dreux DE SELINCOURT, chevalier. — 1159-1180, Dreux DE SELINCOURT, chevalier. — 1206, Dreux DE SELINCOURT, chevalier. — 1252, Raoul DE SELINCOURT, chevalier. — 1268-1301, Hugues DE SELINCOURT, chevalier. — 1361, Guérard DE SELINCOURT, chevalier. — 1456, Jeanne DE SELINCOURT. — 1507, Jean DE FER, écuyer. — 1525, Adrien DE FER, écuyer. — 1560, Jean DE FER, écuyer. — 1570, Philippe CARON, femme de Jean de Sacquespée, écuyer, receveur des tailles. — 1590, Pierre DE SACQUESPÉE, écuyer, maitre d'hôtel du duc d'Anjou. Il mourut sans postérité et Selincourt passa à son frère : — 1610, Gilles DE SACQUESPÉE, écuyer. — 1612-1668. Jean DE SACQUESPÉE, écuyer. — 1668-1678, Jean DE SACQUESPÉE, chevalier, vicomte de Selincourt, gentilhomme ordinaire de la maison du roi, commandant de la vénerie de Mgr le dauphin. — 1678-1705, Catherine-Angélique DE SACQUESPÉE, femme de Philippe Manessier, écuyer. — 1705-1740, Charles-Nicolas MANESSIER, chevalier, vicomte de Selincourt, capitaine au régiment du roi, infanterie. — 1740-1770, Charles-François MANESSIER, chevalier, vicomte de Selincourt, capitaine de cavalerie. — 1770-1789, Jean-Baptiste-Marie MANESSIER, chevalier, vicomte de Selincourt, capitaine de cavalerie, chevau-léger de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis.

SELINCOURT. — Fief à Valines, consistant en une mouvance d'une maison et trois quartiers de terre produisant 13 sous 6 deniers de censives. Ce fief était réuni à la seigneurie de Valines dès l'année 1700 et appartenait aux mêmes possesseurs.

SELVE (le Grand). — En Vimeu. Ferme, commune de Buigny-lès-Gamaches: c'était un membre de la commanderie d'Oisemont. La ferme présente des restes assez curieux de l'ancienne chapelle : « Une partie de la cuisine du fermier et son cellier formaient l'ancienne chapelle, bâtie peut-être par les Templiers eux-mêmes. On y remarque à droite et à gauche des colonnes rondes, au quart seulement engagées, et dont la base suspendue finit en corbeille. Le sanctuaire est hexagonal. La pierre d'autel existe encore. La porte d'entrée est à plein cintre. Au fond du sanctuaire une fenêtre géminée marque l'ogive naissante. Elle est enfermée dans un encadrement carré, formé extérieurement de colonnettes arrondies, sans bases ni chapiteaux, ou plutôt d'un simple tore très-détaché. D'épais contreforts parallèles aux murs sont placés à leurs extrémités ; les deux contreforts du chœur sont appliqués sur les angles. Partout les larmiers sont très-prononcés. Tous les soubassements des murailles sont en grés. On voit les traces de l'escalier du clocher dans un mur en saillie le long duquel court un larmier (1). » Le fief du Grand-Selve consistait en une maison, ferme, pourpris et 152 journaux de terres à labour. Il appartenait, en 1605, à François de Saint-Blimond, écuyer.

SELVE (le petit). — Ferme, à côté de la précédente : elle appartenait aux marquis de Gamaches pendant le XVIIIe siècle.

(1) Darsy. Canton de Gamaches.

SENARMONT. — En Ponthieu. Fief à Bernaville, tenu de Domart, et consistant en 11 livres 16 sous, 1 mine de blé et 1 mine d'avoine de censives. Il a appartenu à :

— 1585-1619, Pierre DE BELLEVAL, écuyer. — 1619-1680, Antoine DE BELLEVAL, chevalier.

SENARPONT. *Senardus Pons,* en 734. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 525 habitants ; bailliage d'Arguel ; 41 feux en 1760. — La seigneurie, tenue du roi en baronie, consistait en un château avec un enclos de 50 journaux, 2000 livres de censives, 2 moulins à blé, 2 moulins à drap, 60 journaux de bois, 90 de prés, 200 de terres labourables, droit de halle et de pêche, et haute justice. — Le prieur de Senarpont nommait à la cure : son prieuré lui valait 400 livres de rente. — Le château de Senarpont mérite d'attirer l'attention : placé sur un des contreforts de la vallée de la Bresle et à côté du bourg qu'il domine, on l'aperçoit de loin au milieu d'un cadre de verdure. Il se compose de plusieurs parties bâties à différentes époques sur les substructions d'une forteresse du moyen-âge. On entre dans le château par un pont en pierre, jeté sur les fossés qui l'entourent. Des deux côtés de la porte d'entrée se dressent deux tourelles à encorbellement, décorées d'une frise en pierre sculptée. A l'angle sud s'élève une grosse tour ronde en briques, avec machicoulis saillants, couronnée d'un toit très-élevé. Cette tour, et la principale façade, datent du XVI[e] siècle et furent construites, entre 1531 et 1563, par le célèbre Jean de Monchy, gouverneur de Boulogne et de Corbie, chevalier de l'ordre du roi, dont l'écusson est gravé au-dessus de la porte d'entrée. Il manque au château tout une aile dont les débris comblent le fossé en certains endroits. Elle fut abattue à coups de canon, dit-on, par un des possesseurs du château qui voulait donner à ses hôtes le spectacle d'un siége.

Nous trouvons, dans un aveu de 1584, la description suivante de la seigneurie à cette époque : « Ung chasteau, court et donjon, avecq ung colombier, basse court et jardins de plaisance où il y a plusieurs édiffices y adjacens ; plus, il y a ung parc appendant audict chasteau, enclos de toutes partz de grandes murailles de pierres blanches, auquel sont enfermez 60 à 70 journaux de prez. »

On remarque dans l'église de Senarpont la pierre tombale de Jean de Monchy, gouverneur de Boulogne. Jean est représenté en armure complète, revêtu d'une cote à ses armes, et la tête nue : l'inscription est entièrement effacée.

SEIGNEURS : — 1230, Guillaume DE CAYEUX, chevalier. — 1250, Guillaume DE CAYEUX, chevalier. — 1296, Guillaume DE CAYEUX, chevalier. — 1344, Jean DE CAYEUX, chevalier. — 1377, Jeanne DE CAYEUX, femme de Guillaume Martel de Bacqueville, chevalier. — 1398, Guillaume MARTEL DE BACQUEVILLE, chevalier. Il soutenait alors un grand procès contre Julien des Essarts, son cousin, qui réclamait Senarpont, comme étant fils de Jeanne de Cayeux et de Jean des Essarts : un arrêt du parlement laissa gain de cause à Julien : — 1400, Julien DES ESSARTS, chevalier, mis en possession de la seigneurie de Senarpont par un arrêt du parlement du 17 juillet 1400. — 1420, Guillaume DES ESSARTS, chevalier. — 1445, N... DES ESSARTS, femme de Charles de Chatillon, chevalier. Charles vend en 1448 la seigneurie de Senarpont, au suivant : — 1448-1470, Edmond DE MONCHY, chevalier. — 1470-1500, Edmond DE MONCHY, chevalier, conseiller et chambellan du roi. — 1500-1531, Jean DE MONCHY, écuyer. — 1531-1563, Jean DE MONCHY, chevalier, gouverneur de Boulogne et de Corbie, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1563-1586, Antoine DE MONCHY, chevalier, baron de Visme, gentilhomme de la maison du roi, chevalier de son ordre et gouverneur de Boulogne. — 1586-1618, Gédéon DE MONCHY, chevalier, baron de Visme, chevalier de l'ordre du roi. — 1618-1655, Anne DE MONCHY, chevalier, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. — 1655-1690, André DE MONCHY, marquis de Senarpont. — 1690-1710, Charles DE MONCHY, marquis de Senarpont, page de la petite écurie du roi, capitaine de dragons. — 1710-1750, Marie-Madeleine-Josèphe DE MONCHY, marquise de Senarpont, femme de son cousin Nicolas de Monchy de Visme, capitaine au régiment de Melun, cavalerie. — 1750-1780, Marie-Madeleine-Anicie de Monchy, marquise de Senarpont, chanoinesse de Maubeuge, femme de Maximilien-Guillaume-Adolphe, prince d'Orange et de Nassau-Siegen. Celui-ci vend Senarpont au suivant : — 1789, Alexandre-Marie-Léon, comte Dary, lieutenant-colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis.

Sous l'église de Senarpont, dans un caveau ont été inhumés le 10 mars 1652, Anne DE MONCHY, seigneur de Senarpont, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi ; le 20 novembre 1702, André DE MONCHY, marquis de Senarpont ; le 1er mai 1751, Nicolas-Joseph-Louis-René DE MONCHY, comte de Monchy, capitaine de dragons, âgé de 24 ans.

SERONVILLE. — En Ponthieu. Fief à Estrées-les-Crécy, tenu de l'abbaye de Saint-Riquier, et consistant en une maison avec un enclos de 20 journaux, 180 journaux de terre.

SEIGNEURS : — 1580-1603, Claude BRAULLET. — 1603-1654, Marie BRAULLET, femme de François Gaillard, écuyer, receveur des aides en Ponthieu. — 1654-1704, Jacques GAILLARD, écuyer. — 1704-1736, Charles GAILLARD, écuyer. — 1740, Louis GAILLARD, chevalier, lieutenant des maréchaux de France au bailliage de Clermont. — 1748, Charles D'ARNAUD, écuyer. — 1780, Louise-Charlotte D'AIGNEVILLE, femme de Louis-Bernard, comte de Mannay, capitaine de grenadiers au régiment de la marine, chevalier de Saint-Louis.

SERY. — En Vimeu. Ferme et hameau, commune de Bouttencourt, 28 habitants. Election et bailliage d'Amiens ; 20 feux en 1760. Ce hameau a pris son nom de l'abbaye qui, d'abord, placée dans les bois de Sery, fut rebâtie dans la vallée. — Cette abbaye fut fondée en 1221 par Guillaume de Cayeux, chevalier. Elle était de l'ordre de Prémontré, et valait à l'abbé commendataire 5000 livres de rente. — Dans l'église avaient été inhumés plusieurs gentils-

hommes des environs et notamment François L'Yver, écuyer, le 9 avril 1674.

SIX BOUCHES (les). — En Vimeu. Fief à Franleu, mouvant du dit lieu, et valant 20 livres de censives.

SOIECOURT. — En Ponthieu. Fief situé près de Saint-Riquier et relevant de l'abbaye. Lorsque ses coutumes locales furent rédigées, le 27 septembre 1507, il appartenait à Pérotin de Lessau.

SOREL. — En Vimeu. Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 294 habitants. Election d'Abbeville, bailliage d'Airaines : 200 habitants en 1698 ; 45 feux en 1760. La seigneurie, relevant de Fontaines-sur-Somme, consistait en une maison seigneuriale, un moulin à vent, 95 journaux de terres labourables, 45 de bois et 227 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1292, Bernard DE SOREL, chevalier. — 1349, Robert DE SOREL, écuyer. — 1560, Philippe DE RAMBURES, chevalier, grand-maître des eaux et forêts en Picardie. — 1577, Louis DE MONCHY, chevalier. — 1604-1648, Louis DE SAINT-SOUPLIS, écuyer, gentilhomme ordinaire de la duchesse d'Angoulême. — 1648-1670, Antoine DE SAINT-SOUPLIS, chevalier, vicomte de Béhencourt. — 1670, Charles DE SAINT-SOUPLIS, chevalier. Il a pour héritière sa sœur — 1678-1698, Gabrielle DE SAINT-SOUPLIS, femme de Jean Truffier, chevalier, comte de Villers-sur-Authie- — 1698-1733, Gabrielle TRUFFIER, femme de François-Bernard le Fournier de Wargemont, chevalier. — 1733-1743, Joseph-François Le Fournier, marquis de Wargemont, capitaine sous-lieutenant des gendarmes de la garde et brigadier des armées du roi. — 1743-1760, François-Louis-Gabriel LE FOURNIER, marquis de Wargemont, maréchal de camp, capitaine-sous-lieutenant des gendarmes de la garde, chevalier de Saint-Louis. Il vend Sorel, en 1760, au suivant : — 1760-1770, Charles-Hubert-Marie-Gaspard DE LA FONTAINE, comte de Verton. — 1770-1789, Jean-Marie-Denis-Hubert DE LA FONTAINE. comte de Verton.

SOULAS. — En Vimeu. Fief situé près de Moyenneville.

SOULAS. — En Ponthieu. Fief à Monflières, près d'Abbeville, et relevant du dit lieu.

SOUTHIAUVILLE. — En Ponthieu. Fief à Arry. Il a appartenu aux suivants :

— 1585, Nicolas LE FUZELIER, écuyer. — 1629, Jacques LE FUZELIER, écuyer. — 1663-1700, Jean DE HALLWIN, écuyer, lieutenant au régiment de Rambures.

SUBERVILLE. — Fief mouvant de Catigny.

SUEUR (le). — En Vimeu. Fief valant 4 sous de censives, et mouvant du Quesne.

SURCAMPS. — En Ponthieu ; 201 habitants. Commune, canton de Domart-en-Ponthieu, arrondissement de Doullens. Election de Doullens, 14 feux en

1763. La seigneurie était tenue de Maison-Ponthieu, ses coutumes locales furent rédigées le 27 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1400, Jean DE SURCAMPS. écuyer. — 1440, Marie DE SURCAMPS, femme de Jean de Houdenc, écuyer. — 1480, Marie DE HOUDENC, femme de Guillaume Descaules, écuyer. 1500, Antoine DESCAULES, écuyer. — 1501, Jean DESCAULES, écuyer. Il vend Surcamps en 1504 au suivant : — 1504, Jean DE BLOTTEFIÈRE, écuyer, licencié ès-lois, lieutenant particulier du sénéchal de Ponthieu.

SUSLEAU. — En Ponthieu. Fief à Machy et relevant du dit lieu.

SAINT-ANTOINE. — En Ponthieu. Fief à Maizicourt et relevant de cette seigneurie, consistant en une maison avec un enclos de 2 journaux et 33 journaux de terres labourables. Il appartenait à Jacques Tillette en 1720.

SAINT-AUBIN-EN-RIVIÈRE. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 307 habitants. Election d'Abbeville, bailliage d'Airaines, 200 habitants en 1698. La seigneurie, tenue de Long, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 12 journaux, 72 journaux de bois, 120 de terre, 15 de pâturages, 13 et demi de prés à foin, un moulin à eau, un champart et 200 livres de censives. — La présentation à la cure appartenait au prieur de Mareuil.

SEIGNEURS : — 1380, N., DE SAINT-AUBIN. — 1416, Marguerite de BIENCOURT, femme de Robert Le Cordelier, écuyer du roi Charles VI. — 1434, Jacques D'AOUST, écuyer, licencié ès-lois. — 1480, Jacques D'AOUST, écuyer, bailli d'Abbeville. — 1500, Eustache D'AOUST, écuyer, panetier du roi et bailli d'Abbeville. Il lègue Saint-Aubin à son neveu : — 1545, Jacques D'AOUST, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1560-1587, François DE SOYECOURT, chevalier. — 1587-1620, Suzanne DE SOYECOURT, femme de Guy d'Auxy, chevalier, capitaine de 50 hommes d'armes et gentilhomme de la chambre du roi. — 1620-1646, François D'AUXY, chevalier. — 1646-1704, Adrien D'AUXY, marquis d'Hanvoiles. — 1704-1721, Henri D'AUXY, comte d'Hanvoiles, colonel de dragons. — 1721-1742, Jacqueline-Louise-Charlotte D'AUXY, femme de Claude, marquis de Saint-Blimond, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

Pierre D'AMERVAL, écuyer, capitaine de 300 hommes de pied, demeurait à Saint-Aubin, en 1578.

SAINT-AUBIN. — En Vimeu. Fief à Andainville, tenu du Mazis, et consistant en 20 ou 30 livres de censives. Il appartenait, en 1703, à Adrien de Canteleu, chevalier.

SAINT-BLIMOND. — En Vimeu. Commune, canton de Saint-Valery, arrondissement d'Abbeville, 748 habitants. Election d'Amiens, 915 habitants en 1698. La seigneurie, mouvante de Cayeux-sur-Mer, consistait en 237 journaux de terre, 14 de bois, et 322 livres 8 sous de censives. Elle fut érigée en marquisat par lettres-patentes d'avril 1681, enregistrées le 8 août de la même

année. Il est à remarquer que les seigneurs de Saint-Blimond n'habitèrent presque jamais, excepté peut-être dans les siècles antérieurs au XVIe, la seigneurie dont ils portaient le nom. De 1500 à 1640, ils habitèrent à Gouy, et de 1640 à 1789 à Pendé. Le village de Saint-Blimond fut incendié par Balthazar de Fargues, au mois de novembre 1658.

SEIGNEURS : — 1200, Wauther DE SAINT-BLIMOND, chevalier.— 1240, Guillaume DE SAINT-BLIMOND, chevalier. — 1290, Jean DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1320, Jean DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1350, Jean DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1380, Floridas DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1420, Olivier DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1470, Clément DE SAINT-BLIMOND, écuyer.— 1498-1523, Simon DE SAINT-BLIMOND, chevalier, chambellan du roi. — 1523-1543, Nicolas DE SAINT-BLIMOND, écuyer, capitaine de 200 hommes de pied. — 1543-1600, François DE SAINT-BLIMOND, chevalier, baron d'Ordre, chevalier de l'ordre du roi, guidon de 50 hommes d'armes. — 1600-1630, André DE SAINT-BLIMOND, chevalier, baron d'Ordre, gentilhomme de la chambre du roi.— 1630-1660, André DE SAINT-BLIMOND, chevalier, baron d'Ordre, capitaine de chevau-legers. — 1660-1692, André DE SAINT-BLIMOND, chevalier, marquis de Saint-Blimond. — 1692-1743, Claude DE SAINT-BLIMOND, chevalier, marquis de Saint-Blimond, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis DE SAINT-BLIMOND, chevalier, marquis de Saint-Blimond, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

Dans l'église de Saint-Blimond ont été inhumés : dans la chapelle de la Vierge le 1er mars 1681, Anne D'URRE, femme de François-Daniel de Rambures, écuyer, seigneur de Branlicourt ; le 27 mars 1692, André, marquis de Saint-Blimond ; dans la chapelle du Rosaire, le 11 janvier 1730, Elisabeth DE RAMBURES, veuve de Gaspard d'Urre, seigneur de Bertronval ; le 24 janvier 1852, Marie-Louise-Agnès DE SAINT-BLIMOND, princesse de Berghes.

SAINT-BLIMOND. — En Vimeu. Fief au Quesne, et mouvant de la dite seigneurie. Il consistait en 2 journaux de terres labourables, 2 de prés, un moulin à eau et 30 livres de censives. Il appartenait, en 1700, au seigneur de Beaucamp-le-Vieux.

SAINT-DELIS. — En Vimeu. Fief à Dreuil. Il appartint aux suivants :

1450, Nicolas BULTEL. — 1470, Jean BULTEL, tanneur à Abbeville. — 1476, Fremin BULTEL, chanoine de Saint-Wlfran, frère et héritier du précédent.

SAINT-ELIER. — En Vimeu. Fief à Dreuil, mouvant du dit lieu. Il consistait en une maison avec 10 journaux d'enclos, 140 journaux de terres à labour, dont 6 plantés en bois devant la maison.

SEIGNEURS : — 1450, Nicolas BULTEL. — 1470, Jean BULTEL, tanneur à Abbeville. — 1485, Firmin BULTEL, chanoine de Saint-Vulfran, frère et héritier du précédent. Il vend Saint-Elier, en 1485, moyennant 14 livres et une rente de 12 livres, au suivant : — 1485, Pierre LE MAIRE. Le fief passa par héritage à : — 1515, Jean GAUDE, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1540-1562, Jean GAUDE, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1562-1600, Jean GAUDE, écuyer. — 1600-1636, Adrien GAUDE, écuyer. — 1636-1660, Jean GAUDE, chevalier, capitaine au régiment de Soyecourt. Il vendit Saint-Elier au suivant : — 1660-1690, Pierre DE DOURLENS, écuyer, conseiller

d'état, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi. — 1690-1710, Antoine DE DOURLENS, écuyer, conseiller au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1710-1738, Charlotte DE DOURLENS, femme de Nicolas Briet de Rainvillers, écuyer, conseiller-magistrat au siège présidial d'Abbeville.— 1738-1758, Pierre-Vulfran BRIET DE RAINVILLERS, écuyer, capitaine de garde-cotes, conseiller-secrétaire du roi. — 1758-1780, Philippe BRIET DE RAINVILLERS, écuyer. — 1780-1789, Jean-Philippe-Marie BRIET DE RAINVILLERS, écuyer, lieutenant de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

SAINT-ELOY.— En Vimeu. Fief à Saint-Maxent, tenu du dit lieu, consistant en censives et appartenant à l'église paroissiale de Saint-Eloi d'Abbeville en 1703.

SAINT-FIRMIN. — En Ponthieu. Commune du Crotoy, 270 habitants. Ce village portait anciennement le nom de Bertaucourt-sur-Mer. La présentation à la cure appartenait au chapitre d'Amiens.

SAINT-GEORGES.— En Vimeu. Fief à Franleu, tenu de Boubers. Il consistait en 36 journaux de terres labourables et 6 à 8 livres de censives. Il appartenait, en 1703, aux enfants de N... Warré qui l'avait eu par héritage de la famille Cergny.

SAINT-GEORGES. — En Vimeu. Fief à Huchenneville, mouvant de Mareuil. Il consistait en 16 journaux de terre et 20 journaux en mouvances. M. Le Bel d'Huchenneville l'avait acheté 3000 livres vers 1690. Ce fief de Saint-Georges suivit de près la destinée d'HUCHENNEVILLE (voir à ce mot) et eut les mêmes seigneurs.

SAINT-GERMAIN. — En Vimeu. Fief à Rambures, relevant de la seigneurie du dit lieu.

SAINT-HILAIRE. — En Vimeu. Fief au territoire de Lisle, paroisse de Bouvincourt, consistant, en 1608, en 8 journaux 30 verges de bois, rentes, chapons, poules, œufs, etc...

SEIGNEURS : — 1500, N... DIVESSEN, le vend vers 1503, à : — 1503-1616, la confrérie de Notre-Dame du Puy, à Amiens. Cette confrérie vend Saint-Hilaire, le 12 décembre 1616, au suivant, moyennant 1779 livres 6 sous 8 deniers. — 1616-1627, François DE FRIEUCOURT, écuyer. — 1627-1653, François DE FRIEUCOURT, écuyer. — 1653-1680, Claude DE FRIEUCOURT, chevalier.— 1680-1701, Nicolas DE FRIEUCOURT, chevalier. — 1701-1720, Simon DE FRIEUCOURT, chevalier. — 1720-1728, Antoinette DE FRIEUCOURT, femme de Pierre-Hubert de Fontaines, chevalier de Saint-Louis ; ils n'eurent pas d'enfants et leur héritier fut leur cousin : — 1784, Charles-Philippe-Aimard, marquis de Fontaines, exempt des gardes du corps du roi, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

SAINT-JEAN. — En Vimeu. Commune de Guibermesnil, 20 habitants. Election d'Amiens, bailliage d'Abbeville et d'Arguel, 25 habitants en 1698. La seigneurie relevait de celle de Liomer ; elle consistait en 89 livres de censives et des

droits honorifiques. Ce fief appartenait à l'abbaye de Selincourt qui le vendit, le 14 mars 1587, à Jean Vacquette, procureur au bailliage d'Amiens, qui le vendit à François de Soyecourt, chevalier, dont la fille, Françoise de Soyecourt, femme de Thibaut de Mailly, baron de Mailly, le vendit à Léonor de May, le 13 juillet 1610, moyennant 1700 livres tournois. La terre de St.-Jean passa alors, par héritage, dans la famille de Calonne d'Avesne, en conséquence du mariage de Jean de May, écuyer, avec Anne de Calonne, le 21 juin 1592. Leur neveu, Jean de Calonne, le transmit à ses descendants, qui l'ont possédée jusqu'en 1789.

SAINT-JEAN-DES-MARAIS. — En Ponthieu. Hameau, commune et canton de Rue, 20 habitants.

SEIGNEURS : — 1560-1590, Pierre DE BELLEVAL, écuyer, archer des ordonnances du roi. Il vend le fief et le manoir, le 1er octobre 1590, moyennant une rente annuelle de 25 livres au principal de 300 livres, à : — 1590-1612, Ambroise DE SAINTE-ALDEGONDE, écuyer. — 1612-1629, Robert DE SAINTE-ALDEGONDE, écuyer. — 1629-1653, Jean DE SAINTE-ALDEGONDE, écuyer. — 1690, Charles LE COMTE, écuyer, vicomte de Saint-Jean. — 1700, Anne-Madeleine LE COMTE, vicomtesse de Saint-Jean, femme de Claude d'Urre, vicomte de Clanleu.

SAINT-JOSSE-SUR-MER. — En Ponthieu. Commune, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, 784 habitants. Elections d'Abbeville et de Doullens; 340 habitants en 1698. Ce village eut une charte de commune en 1203. — La seigneurie, consistant en un moulin à vent, 108 journaux de terre, 120 autres au lieu dit *le camp d'Armeneville*, 12 de prés, 450 de bois, 400 livres de censives, appartenait à l'abbaye de Saint-Josse.

Cette abbaye de Saint-Josse, dont les abbés prenaient le titre de comtes de Saint-Josse, fut fondée en.....

SAINT-LADRE. — Fief à la maladrerie d'Airaines, tenu de Dreuil en 1700.

SAINT-LAU. — En Ponthieu. Commune de Maison-Ponthieu. Election d'Abbeville, bailliage de Crécy, 60 habitants en 1698. La seigneurie, tenue en vicomté du roi, consistait en une maison seigneuriale, 21 journaux de pâtures, 40 de bois, 180 de terres labourables, un champart de 150 livres et 100 livres de censives. — Le hameau fut incendié par les Espagnols, en août 1635.

SEIGNEURS : — 1378, Jean DE SAINT-LAU, écuyer. — 1385, Jeanne DE SAINT-LAU. — 1415, Robert DE SAINT-LAU, écuyer. — 1539, Jean DE BOIS-LE-BORGNE. — 1550-1590, Jacques LE ROY, écuyer, conseiller du roi, mayeur d'Abbeville. — 1590-1610, Maximilien LE ROY, écuyer, lieutenant-général en la sénéchaussée et siége présidial d'Abbeville. — 1610-1629, Jacques LE ROY, écuyer, conseiller et magistrat au présidial de Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1629-1662,

François LE ROY, écuyer, trésorier de France en la généralité d'Amiens. — 1662-1710, François LE ROY, chevalier.—1710-1770, Claude LE ROY, chevalier, commandant de bataillon au régiment de Monaco, chevalier de Saint-Louis. — 1770-1780, Philippe-Louise-Hortense LE ROY DE SAINT-LAU, femme de André-Honoré, marquis de Monchy, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, puis remariée à Charles-Marie-Hubert, marquis des Essars.

SAINT-LÉGER-LÈS-DOMART. — En Ponthieu. Canton de Domart, arrondissement de Doullens, 545 habitants. Le presbytère relevant de la seigneurie, le curé devait, à peine de 7 sous 6 deniers d'amende, présenter au seigneur, chaque année, une flèche d'osier ornée par les deux bouts, destinée à être tirée le jour du Gay-Saint-Léger. — La seigneurie consistait en une maison seigneuriale avec colombier, haute et basse-cour, jardin potager, le tout entouré de fossés, haies et murs, et contenant environ 18 journaux et 320 journaux de terres labourables.

SEIGNEURS : — 1500-1550, Jacques DES GROISELIERS, écuyer, lieutenant-général civil et criminel en la sénéchaussée de Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1550-1579, Jacques DES GROISELIERS, écuyer, licencié ès-lois, lieutenant-général du sénéchal de Ponthieu et conseiller du roi. — 1579-1599, Jacques DES GROISELIERS, écuyer. — 1599-1625, François DES GROISELIERS, écuyer, maître des eaux et forêts en Picardie, gentilhomme servant du roi. — 1625-1652, Jacques DES GROISELIERS, écuyer, maître des eaux et forêts en Picardie. — 1652-1668, Marie DES GROISELIERS, femme de Jacques de Friez, écuyer. Ils vendent Saint-Léger, le 29 juillet 1669, au suivant : — 1669-1710, Nicolas LE ROY DE JUMELLES, chevalier. — 1710-1730, Nicolas-Henri LE ROY, marquis de Jumelles. — 1730-1760, Nicolas-Henri LE ROY DE JUMELLES, marquis de Saint-Léger. — 1789, Charles-Bernard DE BROSSARD, chevalier.

SAINT-LÉGER-LE-PAUVRE. — En Vimeu. Bailliage d'Airaines et d'Arguel : commune, 101 habitants, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens. Il y avait un prieuré, mouvant de Senarpont. — Le prieur avait la seigneurie qui consistait en 1 journal de prés, 22 livres de censives, et relevait de la seigneurie de Saint-Aubin-en-Rivière.

SAINT-MARC. — En Vimeu. Commune de Valines, 100 habitants.

SEIGNEURS : — 1392, Robert DESCRIEUX, dit Hideux. — 1436, Robert DES AUTEULX, écuyer. — 1540, Jean DE DAMIETTE, écuyer. — 1550-1600, Nicolas DANZEL, écuyer.— 1600-1627, Hugues DANZEL, écuyer, enseigne de la compagnie de Rambures. — 1665, André DU QUESNOY, écuyer.— 1693, Michel DE MONTMIGNON, conseiller au présidial d'Amiens. — 1789, Antoine-François-Augustin DE BELLOY, chevalier.

SAINT-MARTIN-HOREST. — En Vimeu. Ferme. Bailliage d'Airaines et d'Arguel. La seigneurie, mouvante de celle de Liomer, consistait en une maison avec 30 journaux d'enclos, en pâturages et en bruyères, et 140 journaux de terres labourables. Elle appartenait à l'abbaye de Selincourt.

SAINT-MAUGUILLE. — En Ponthieu. Commune de Saint-Riquier, 36 habitants. Le hameau fut brûlé par les Impériaux, en avril 1524. La seigneurie appartenait en 1507 à Charles de Gapennes, chevalier. — Dans le cimetière fut enterré, en 1450, Nicaise de Boufflers, écuyer, seigneur de Beaussart, capitaine du château de La Ferté.

SAINT-MAULVIS. — En Vimeu. Canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 722 habitants. Election d'Amiens, 750 habitants en 1698. La ville, baillie et commanderie de Saint-Maulvis appartenait à l'ordre de Malte qui y avait une commanderie importante. Le commandeur avait la suzeraineté et toute justice : 33 villages relevaient de la commanderie. En 1447, au moment de la trêve entre les Français et les Anglais, le commandeur, frère Jean du Fay, fit dresser un censier dans lequel il est constaté que toutes les maisons du village, sans en excepter une seule, avaient été brûlées et détruites, qu'il ne restait debout qu'une forteresse remplie de gens d'armes, et que le village était enfin entièrement inhabité depuis seize ans. — Les coutumes locales de Saint-Maulvis furent rédigées le 16 septembre 1507.—Il y avait à Saint-Maulvis une autre seigneurie dite *de l'Hôpital,* dans laquelle Florimond de Biencourt avait fait construire en 1540 « *un magnifique château* » que l'on voyait encore en 1710. Cette seconde seigneurie de Saint-Maulvis relevait de la commanderie.

COMMANDEURS DE SAINT-MAULVIS. — 1390, Millet DE FRANQUEVILLE. — 1440, Jean DU FAY. — 1507, Jean MACQUET. — 1520, Jacques DE BOURBON.— 1583, Oudart DE SAINT-BLIMOND.— 1680, Jérôme-François DE LA CHAUSSÉE D'EU, capitaine au régiment de dragons d'Artois.— 1740, Henri DE VILLENEUVE DE TRANS.

SEIGNEURS — 1373, Jean SARPE, écuyer, panetier du roi. — 1407, Jean SARPE, écuyer. 1420-1441, Jean SARPE, écuyer, capitaine du château d'Airaines. — 1441-1481, Enguerran SARPE, dit Cugnard, écuyer. — 1481-1496, Antoinette SARPE, femme de Jean de Biencourt, écuyer. — 1496-1530, Jacques DE BIENCOURT, écuyer. — 1530-1577, Florimond DE BIENCOURT, chevalier, conseiller et maître-d'hôtel du duc de Bretagne, bailli du Valois et gouverneur du duché d'Aumale. — 1577-1611, Jacques DE BIENCOURT, chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme de sa chambre et capitaine de 50 hommes d'armes. — 1611-1626, Philippe DE BIENCOURT, chevalier, bailli d'Ardres et du comté de Guines, capitaine de chevau-légers. — 1626-1677, Ménelaüs DE BIENCOURT, chevalier. — 1677-1710, Charlotte DE BIENCOURT, femme d'André de Saint-Souplis, chevalier. Elle cède à son cousin. — 1710-1750, Charles DE BIENCOURT, chevalier.

Dans l'église de Saint-Maulvis a été inhumée, en 1520, Claire DE VAUX, femme de Jacques de Biencourt, seigneur de Poutrincourt.

SAINT-MAUR-AU-VAL ou LE VAL-SAINT-MAUR. — Ferme et maladrerie, commune de Laviers. Bailliage d'Abbeville, 12 habitants en 1698. Elle était

tenue du comté de Ponthieu et consistait en une maison avec un enclos de 10 journaux, 364 journaux de terres à labour, 20 de pâturages, 90 de bois, dîmage et champart et un renvoi de 52 setiers de froment sur la recette du comté de Ponthieu. Elle appartenait à l'hôpital de Saint-Nicolas d'Abbeville. Elle fut supprimée en 1696 et ses biens furent réunis à ceux de l'Hôtel-Dieu d'Abbeville. La fondation de cette léproserie est antérieure à 1170. — « Les murs de cette léproserie existent encore en partie... Ils renferment dans une demi-enceinte les bâtiments de la ferme actuelle qui a succédé à l'hospice. Quelques-unes des pierres blanches des murs conservent des dessins tracés par les lepreux. La vieille porte de la léproserie n'a été enlevée que depuis quelques années ainsi qu'une partie de la chapelle et une pierre sépulcrale dont l'inscription est illisible (1). » — Le 30 octobre 1659 Balthazar de Fargues avec 300 cavaliers pilla cette ferme et l'incendia.

SAINT-MAXENT. — En Vimeu. Commune, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville, 501 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 505 habitants en 1698. —La seigneurie, tenue en deux fiefs du roi, consistait en une maison avec 6 journaux d'enclos, 26 journaux de terres labourables, un champart affermé 420 livres et 200 livres de censives. — Le chef-lieu de la seigneurie, en 1311, était « un château et manoir sur la motte et entour. » Cette motte sur laquelle était édifiée une forteresse peu considérable, à en juger par ses petites dimensions, se voit encore près du chemin d'Oisemont ; elle est ronde et entourée de fossés : on l'appelle encore aujourd'hui la motte du château. Le village fut brûlé en 1472 par les troupes de Charles le Téméraire. C'est sans doute dans cette circonstance que le château fut démoli. — La présentation à la cure appartenait à l'écolâtre et au pénitencier d'Amiens.

SEIGNEURS : — 1101, Bernard DE SAINT-MAXENT, chevalier. — 1220, Henri DE CAMBRON, chevalier.--1245, Gauthier DE CAMBRON, chevalier. — 1280, Hue D'AIRAINES, chevalier. — 1300-1330, Isabelle D'AIRAINES, femme d'Aléaume de Brimeu, chevalier, — 1330-1360, Jeanne DE BRIMEU, femme de Guillaume Tyrel de Poix, chevalier. — 1360-1392, David TYREL DE POIX, chevalier. — 1392-1415, Louis TYREL DE POIX, chevalier. — 1415-1465, Jeanne TYREL DE POIX, femme de Jean de Lannoy, gouverneur de Hollande, chevalier de la Toison d'Or. — 1465-1476, Jeanne DE LANNOY, femme de Philippe de Hornes, chevalier. — 1476-1497, Arnould DE HORNES, chevalier. Il vend Saint-Maxent, le 26 août 1497, au suivant, moyennant 2312 livres 9 sous 1 denier. — 1497-1545, Jean DE HAUCOURT, chevalier, gouverneur du château d'Abbeville. N'ayant pas d'enfants, il lègue Saint-Maxent au suivant, son parent. — 1545-1570, Louis DE TEUFFLES,

(1) M. Prarond. Histoire de cinq Villes etc., article de Laviers.

écuyer, capitaine de Montreuil. — 1570-1586, Françoise DE TEUFFLES, femme d'Adrien de La Rivière, baron de Chepy, chevalier de l'ordre du roi. — 1586-1620, Anne DE LA RIVIERE, femme de Robert de Grouches, chevalier, bailli du Valois, chambellan et gentilhomme ordinaire du roi, chevalier de l'ordre et capitaine de 50 hommes d'armes. — 1620-1651, Jean DE GROUCHES, baron de Chepy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1651-1689, Augustin DE GROUCHES, marquis de Gribauval, gentilhomme ordinaire de la vénerie du roi, capitaine de chevau-légers au régiment de Mazarin. — 1689-1713, Augustin-Charles DE GROUCHES, marquis de Gribauval, premier chambellan du duc d'Orléans, brigadier des armées du roi. Il mourut sans héritier et laissa ses biens à son frère puiné. — 1713-1751, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1751, Jacques-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp. — 1751-1789, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy.

SAINT-NICOLAS-DES-ESSARTS. — En Ponthieu. Ferme, commune de Buigny-Saint-Maclou, 10 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 6 habitants en 1698. La seigneurie, qui appartenait à l'Hôtel-Dieu d'Abbeville, consistait en une maison avec 16 journaux d'enclos, 361 journaux de terres labourables, un très-grand champart, et 200 livres de censives. C'est à Saint-Nicolas même que le roi Louis XII rencontra Marie d'Angleterre, le lundi 8 octobre 1514. La ferme fut brûlée par les Espagnols en août 1635.

SAINT-NICOLAS-AUX-CHAMPS. — En Ponthieu. Ferme près de Montreuil, consistant en une maison et 120 journaux de terres labourables.

SAINT-PIERRE. — En Vimeu. Fief à Monflières, près Abbeville et relevant de la dite seigneurie.

SAINT-PIERRE-A-GOUY. — En Ponthieu. Seigneurie située entre l'abbaye du Gard et Picquigny, appartenant au prieur du dit lieu, et consistant en une maison prieurale, des censives sur 19 maisons au dit lieu, à Soues et Cavillon, et un dîmage sur 1600 journaux de terre à Gouy, Cavillon, le Gard, Soues, Rouvroy et Fourdrinoy. — Le prieur nommait à la cure.

SAINT-QUENTIN-EN-TOURMONT. — En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 349 habitants. Ce village portait seulement le nom de Tormont de 986 à 1100. La seigneurie appartenait à l'abbaye de Forêtmontier en 1257 : à cette époque, Jeanne, comtesse de Ponthieu en fit don à son parent, Odon de Roncherolles, chevalier, à cause de ses bons services, mais en se réservant le droit de lagan ou d'épaves, la garenne, les baleines et autres poissons royaux. Saint-Quentin-en-Tourmont appartînt en 1700 au marquis de Mailly-Nesle, et en 1763 au roi.

SAINT-RIQUIER. *Centula,* en 590. — En Ponthieu. Bourg, canton d'Ailly-le-Haut-

Clocher, arrondissement d'Abbeville, 1746 habitants. En 948, Arnould, comte de Flandres, s'en empare. Hugues Campdaveine, comte de Saint-Pol, l'incendie en 1131. Pris par Jacques d'Harcourt et les Dauphinois, en 1421, Saint-Riquier est assiégé pendant tout le mois d'août par le duc de Bourgogne qui, le 29e jour du dit mois, est obligé de lever le siége : nouveau siége en 1446. En mai 1475, la ville est prise et pillée par les troupes du roi. Les troupes de Charles-Quint l'assiègent le 8 avril 1524 et perdent 400 hommes dans cette vaine tentative : une nouvelle tentative faite par le comte de Nassau, en 1536, ne fut pas plus heureuse. Pendant les troubles de la Ligue, Saint-Riquier fut toujours occupé par les Ligueurs.

La célèbre abbaye de Saint-Riquier, de l'ordre de saint Benoit, fut fondée au VIe siècle. Son église est célèbre et passe à juste titre pour un des plus précieux monuments du Nord de la France. L'abbaye, qui ne recommandait à ses prônes que le roi de France, comptait des vassaux jusqu'en Angleterre. Quatre-vingts fiefs et seigneuries relevaient d'elle.

Les coutumes locales du temporel de l'abbaye furent rédigées le 20 septembre 1507, et celles de la ville le 27 du même mois.

CAPITAINES ET GOUVERNEURS DE SAINT-RIQUIER. — 1414, Antoine DE BROUILLY, chevalier, tué à la bataille d'Azincourt. — 1421, LE BORGNE DE FOSSEUX, chevalier. — 1471, Georges GREY, capitaine pour les Anglais. — 1518, Pierre LE VASSEUR, écuyer, seigneur d'Hiermont. — 1550, Galois CARPENTIN, écuyer, seigneur de Cumont, Berlette, Hanchies, et homme d'armes des ordonnances du roi. — 1589, Jean DE CACHELEU, écuyer, seigneur de Loches et de Popincourt, capitaine pour la Sainte-Union. — 1605-1635, Flour LE VER, écuyer, seigneur de Caux, Halloy et Framicourt, gentilhomme servant du roi.—1635-1665, André LE VER, chevalier, seigneur de Caux, Halloy et Framicourt.— 1665-1700, Jean LE VER, chevalier, seigneur de Caux, Halloy et Framicourt.—1700-1739, Jean-Hubert LE VER, marquis de Caux, capitaine au régiment du roi, infanterie.

SAINT-ROMAIN. — En Vimeu. Fief à Embreville, tenu du dit lieu, appartenant en 1620 à François de Huppy.

SAINT-SOUPLIS. — En Vimeu. Fief à Houdenc et mouvant du dit lieu.

SAINT-VALERY-SUR-SOMME. — En Vimeu. Chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, 3456 habitants. Les coutumes locales de la seigneurie furent rédigées le 15 septembre 1507 — Cette seigneurie consistait, au XVIIIe siècle, dans les ruines du château, et des censives sur le terrain qui l'environne, trois moulins, droits de vicomté, de feux, de balines, de garenne, de poids et de mesures, dans le choix de trois personnes pour remplir l'office de maire. La seigneurie n'était possédée, par la famille Rouault notamment, qu'à titre

d'avouerie : l'abbaye donnait le château pour un cens annuel de 12 sous parisis et 2 chapons que l'avoué ne payait plus depuis 1640 environ : ces droits, en qualité d'avoué, consistaient en un droit de chasse ou de varenne dans 160 journaux de terre près du château, réduits à 100 par un arrêt du Parlement en 1700, lesquels devaient être enclos de fossés pour empêcher les lapins de sortir de l'enceinte. L'avoué avait haute justice dans la ville de Saint-Valery : La Ferté relevait entièrement de l'abbaye comme étant bâtie sur la seigneurie de Molinet. Les seigneurs percevaient un pot de bière sur chaque tonneau, et chaque année les bourgeois leur payaient un setier d'avoine et un chapon. Le 20 avril 1493, Angilbert de Clèves convertit cette redevance en une rente de 40 livres tournois.

La ville de Saint-Valery avait une certaine importance au moyen-âge : elle était bien fortifiée, avait un château-fort considérable, et, de plus, par sa position elle défendait l'embouchure de la Somme ; aussi fut elle souvent prise et reprise. Les Normands l'attaquent et la pillent en 881 ; Arnould, comte de Flandres, l'enlève d'assaut en 950. En 1197 Richard Ier, roi d'Angleterre, assiège la ville par terre et par mer, la pille et la brûle. Le château est surpris et escaladé par Jean de Picquigny et les gens du roi de Navarre, en 1358. Ils sont assiégés par le connétable de Piennes et le comte de Saint-Pol, et se défendirent bravement depuis le mois d'août 1358 jusqu'au carême 1359 qu'ils furent enfin forcés de capituler. Le traité de Bretigny ayant livré Saint-Valery aux Anglais, le comte de Saint-Pol le leur reprit pour le roi de France, en 1369. Les Dauphinois occupèrent Saint-Valery en 1421 ; assiégés par le comte de Warwick, en 1422, ils résistèrent pendant trois semaines et se rendirent le 4 septembre. La ville resta au pouvoir des Anglo-Bourguignons jusqu'en 1433. Cette année, Louis de Waencourt et Renaut de Verceilles la leur reprirent d'assaut ; mais ils furent eux-mêmes assiégés dans leur nouvelle conquête, au mois de juillet, par le comte de Luxembourg et le seigneur de Willoughby, et capitulèrent trois semaines après. Charles des Marets, capitaine de Rambures, reprend Saint-Valery aux Anglais en janvier 1434, mais le comte d'Etampes s'en empare de nouveau la même année. En 1471 les Bourguignons et les Français prirent et reprirent deux fois Saint-Valery les uns sur les autres. En 1472, enfin, Joachim Rouault de Gamaches, maréchal de France, reprend la ville que Louis XI fait brûler, le 14 juillet 1475, pour éviter d'être obligé de la donner au duc de Bourgogne. — En janvier 1589, les habitants de Saint-Valery adhérèrent à la Ligue. En

1591 Henri IV surprit la ville qui fut reprise en deux jours par le duc d'Aumale : en 1593 les sires de Monchy et de Rubempré l'ayant reprise, le comte de Mansfeld l'assiège et s'en empare : Rubempré la reprend sur les Espagnols et la conserve pour le roi.

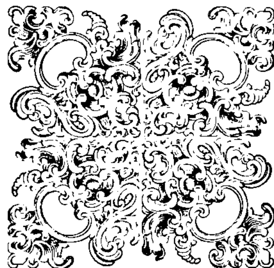
L'abbaye de Saint-Valery fut fondée environ vers l'an 613 : Au XVIIIe siècle elle valait à l'abbé 17,000 à 18,000 livres et 14,000 aux religieux.

En 1634 un ingénieur disait au cardinal de Richelieu : « Il y a ville et chasteau à Saint-Valery qui ne vallent rien, n'y ayant aucune fortification que quelques méchantes tours et un mauvais fossé. » On voit encore aujourd'hui quelques pans de murailles, restes du château.

CAPITAINES ET GOUVERNEURS DES VILLE ET CHATEAU DE SAINT-VALERY. — 1358, Guillaume DE BONNEMARE, capitaine pour le roi de Navarre. — 1379, Renaut LE VICOMTE, chevalier. — 1421, Le seigneur DE VERDUSANT. — 1422, Jean BLONDEL, chevalier, seigneur de Douriez, capitaine pour les Bourguignons. — 1422, Olivier DE SAINT-BLIMOND, écuyer. — 1432, Jean DE BRIMEU, capitaine pour les Bourguignons. — 1433, Louis DE WAENCOURT et Renaut DE VERCEILLES, chevaliers, capitaines pour Charles VII. — 1433, (août) — janvier 1434, Robert DE SAVEUSES, chevalier, capitaine pour le duc de Bourgogne. — 1434 (janvier), Philippe DE LA TOUR, capitaine pour Charles VII. — 1434, Jean DE BRIMEU, capitaine pour le duc de Bourgogne. — 1436, Robert DU QUESNOY, chevalier, seigneur de Nempont. — 1442, Antoine D'ANVIN DE HARDENTHUN, écuyer, seigneur de Guisny et de La Motte, châtelain de la forêt de Crécy. — 1480, Jacques DE RAMBURES, chevalier, chambellan du roi. — 1640, Claude D'AMERVAL, capitaine pour la Sainte-Union. — 1650, Charles DANZEL, écuyer, seigneur de Dancourt. — 1670-1789, Le titre et les fonctions de capitaines et gouverneurs des ville et château de Saint-Valery appartinrent de 1670 à 1789 à la famille ROUAULT DE GAMACHES qui avait aussi la seigneurie de la ville.

SEIGNEURS DE SAINT-VALERY. — 970, Bernard, sire DE SAINT-VALERY. — 1000, Gilbert, sire DE SAINT-VALERY. — 1030, Bernard DE SAINT-VALERY, chevalier. —1066, Gauthier DE SAINT-VALERY, chevalier. — 1096, Bernard DE SAINT-VALERY, chevalier. — 1130, Bernard DE SAINT-VALERY, chevalier. — 1180, Bernard DE SAINT-VALERY, chevalier. — 1214, Thomas DE SAINT-VALERY, tué à Bouvines. — 1214-1233, Aénor DE SAINT-VALERY, femme de Robert III, comte de Dreux et de Braine. — 1233-1241, Jean Ier, comte DE DREUX. — 1241-1281, Robert IV, comte DE DREUX. — 1281-1309, Jean II, dit le Bon, comte DE DREUX, grand-chancelier de France. — 1309-1329, Robert V, comte DE DREUX, mort sans postérité, le 22 mars 1329. Saint-Valery devint le partage de son frère puiné. — 1329-1345, Pierre, comte DE DREUX, mort le 3 novembre 1345, laissant une fille qui mourut en 1346, âgée d'un an. Saint-Valery devint alors le partage de sa sœur, mais l'usufruit en était laissé à sa veuve, Isabelle de Melun, qui se remaria avec Jean d'Artois, comte d'Eu. — 1345-1362, Jeanne, comtesse DE DREUX, femme de Louis, vicomte de Thouars. — 1362-1420, Simon DE THOUARS, comte de Dreux, allié en 1362 à Jeanne d'Artois ; dans les conventions du mariage il est dit que la seigneurie de Saint-Valery, possédée à titre d'usufruit par Isabelle de Melun, veuve de Pierre, comte de Dreux, et femme du comte d'Eu, fera retour au neveu de Jeanne, si le comte Simon meurt sans enfants d'elle ; ce qui eut lieu effectivement, et la seigneurie de Saint-Valery passa en conséquence au neveu de Jeanne

d'Artois, qui suit : — 1420-1471, Charles d'Artois, comte d'Eu. Par la mort de celui-ci, sans enfant, Saint-Valery échut au fils de sa sœur, Bonne d'Artois, qui avait épousé Philippe de Bourgogne, comte de Nevers. — 1471-1491, Jean de Bourgogne, comte de Nevers. Comme il mourut sans enfant, Saint-Valery devint le partage de son petit-fils, qui suit : — 1491-1506, Engilbert de Clèves, comte de Nevers. — 1506-1521, Charles de Clèves, comte de Nevers. — 1521-1562, François de Clèves, duc de Nevers. — 1562-1602, Henriette de Clèves, femme de Louis de Gonzague, prince de Mantoue. — 1602-1649, Charles de Gonzague, duc de Nevers et de Mantoue. Il vend le 19 juin 1649, Saint-Valery au suivant : — 1649-1650, Nicolas Rouault, marquis de Gamaches, gentilhomme de la chambre du roi et capitaine de 50 hommes d'armes. — 1650-1687, Nicolas-Joachim Rouault, marquis de Gamaches, comte de Saint-Valery et de Cayeux, chevalier des ordres du roi, conseiller en ses conseils, lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de Saint-Valery et de Rue. — 1687-1715, Claude-Jean-Baptiste-Hyacinthe Rouault, marquis de Gamaches, premier gentilhomme de la chambre, menin de Mgr le duc de Bourgogne, lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de Saint-Valery et de Cayeux. — 1715-1770, Jean-Joachim Rouault, marquis de Gamaches, brigadier des armées du roi.—1770-1780, Charles-Joachim Rouault, marquis de Gamaches, comte de Cayeux, mestre de camp de cavalerie, grand d'Espagne de première classe. Il vend Saint-Valery, le 23 juin 1780, à : — 1780-1789, S. A. R. Mgr le comte d'Artois.



T.

TACTÉ. — En Ponthieu. Fief à Coulonvillers, mouvant de la seigneurie du dit lieu.

TALMONT. — En Vimeu. Fief à Fresne, mouvant de la dite seigneurie. Il consistait en 16 mesures de prés et 45 sous de censives. Il a appartenu aux suivants :

1650, N..., LE GRAND DE TALMONT. — 1700, Nicolas DE FRÉMONT, marquis d'Auneuil, maître des requêtes. — 1730, Jacques GODART DE BEAULIEU.

TANCARVILLE (vicomté de). — En Ponthieu. Fief à Wailly, bailliage de Waben, consistant en 200 livres de censives et relevant du roi. Il a appartenu en 1618 au duc de Montmorency, à François-Louis de Bourbon qui l'a vendu le 27 novembre 1704, moyennant 1704 livres, à Louis Raoult d'Alincthun : de 1720 à 1737, à Gaspard Raoult d'Alincthun, écuyer ; de 1737 à 1780, à Pierre-Gaspard Raoult d'Alincthun, écuyer.

TARTERON (le). — En Ponthieu. Commune du Crotoy. Ce fief a eu pour seigneurs :

1558, Martin LE COMTE, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1600, Jacques LE COMTE, écuyer. Il a pour héritier son frère aîné. — 1618, Charles LE COMTE, écuyer. — 1660, Artus LE COMTE, écuyer.

TASSERVILLE. — En Vimeu. Commune de Saint-Blimond. Ce fief, tenu de Saint-Valery, consistait en une maison, grange, étables, colombier à pied, cour, jardin et 21 journaux de terre.

SEIGNEURS : — 1530, Louis LENGLACÉ, écuyer. — 1538, Jacques LENGLACÉ, écuyer. — 1611, Marguerite LE FUZELIER, femme de Thibaut de Polhoy, écuyer. — 1643, François DE POLHOY, écuyer. — 1677-1700, François DE POLHOY, écuyer.

TASSERVILLE. — En Vimeu. Fief à Ochancourt, consistant en une maison avec un enclos de 3 journaux et demi, 33 journaux de terres labourables, un petit champart et 60 livres de censives.

SEIGNEURS : — 1600, Martin DU BOS. — 1630, Jean DU BOS. — 1660, Jacques DU BOS, écuyer. — 1680-1701, Marie DU BOS, femme de Nicolas Le Bel, écuyer, contrôleur général des finances au bureau des trésoriers de France. — 1701-1727, Jacques LE BEL D'HUCHENNEVILLE, écuyer. — 1727-1760, Marguerite-Marthe LE BEL D'HUCHENNEVILLE, femme de François-Joseph de Buissy, chevalier. — 1760-1780, Paul-François DE BUISSY, chevalier, vicomte du Maisnil.

TEMPLE (le). — En Ponthieu. Commune de Conchil-le-Temple, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais : 650 habitants. Election de Doullens, bailliage de Waben, 364 habitants en 1698. Il y avait au Temple deux seigneuries, l'une et la principale consistant en une maison avec 7 journaux d'enclos, 12 journaux de terres labourables et 100 livres de censives. Elle était tenue en deux fiefs, l'un du roi et l'autre de Mayoc : la seconde seigneurie du Temple consistait en 273 mesures de terres labourables, 80 de pâturages, 10 à riez, 100 mesures de molières vertes, 120 de bois et 100 livres de censives.

PREMIERS SEIGNEURS : — 1524, Jacques BLONDEL, baron de Bellebronne, sénéchal de Ponthieu.— 1550, Oudart DE BLONDEL-JOIGNY, baron de Bellebronne. — 1610, Jeanne DE BLONDEL-JOIGNY, femme de Charles d'Ailly, chevalier. — 1624, Françoise D'AILLY, dame de Bellebronne, femme d'Etienne de Roussé, chevalier de l'ordre du roi. — 1658, Jacques DE ROUSSÉ, baron de Bellebronne, vicomte de Waben. — 1680-1707, Charles DE ROUSSÉ, vicomte de Waben. — 1707-1738, Joseph DE ROUSSÉ, vicomte de Waben. — 1738-1759, Charles-Joseph-François DE ROUSSÉ, vicomte de Waben. — 1759-1780, Marie-Madeleine-Josèphe DE ROUSSÉ.

DEUXIÈMES SEIGNEURS : — 1630-1663, Louis DE BRESDOUL, chevalier, vicomte du Temple. 1663-1695, François DE BRESDOUL, chevalier, vicomte d'Authie. — 1695-1720, Gabriel-François DE BRESDOUL, chevalier, vicomte d'Authie. — 1720-1759, Henri DE BRESDOUL, chevalier, vicomte d'Authie. — 1759-1780, Marie-Madeleine DE BRESDOUL, femme de Simon-Joseph Moullart, baron de Torcy.

Demeurèrent au Temple : en 1588, Antoine DE BOISTEL, écuyer, et Antoinette LE CLERCQ, sa femme ; et en 1666, Jephté DE RAMBURES, écuyer, seigneur de Poireauville.

THIBOUTOT. — En Ponthieu. Fief à Saint-Riquier, tenu de l'abbaye. Il consistait en 180 journaux de terre et 10 livres de censives à Millencourt. Le chef-lieu était un hôtel à Saint-Riquier, nommé hôtel de Thiboutot, « de Tipetot » par les chroniqueurs. Cet hôtel appartenant alors à Hugues de Hesdin, la maison de David Lessopier et l'Hôtel-Dieu furent les seuls édifices épargnés quand les Français, qui poursuivaient les Bourguignons, brûlèrent Saint-Riquier en 1474.

SEIGNEURS : — 1380, Colart DE HESDIN, écuyer. — 1430, Guillaume DE HESDIN, écuyer. — 1460, Hugues DE HESDIN, écuyer. — 1490, Jean DE HESDIN, écuyer. — 1530, Antoine DE HESDIN, écuyer. — 1550, Roland DE HESDIN, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. Il a pour héritier son frère : — 1560, Thibaut DE HESDIN, écuyer. Celui-ci n'eut pas d'enfants et Thiboutot revint à sa sœur : — 1560-1580, Antoinette DE HESDIN, femme de Nicolas Le Roy, écuyer, seigneur de Moyenneville. Ils vendent Thiboutot, vers 1580, au suivant : — 1580, Jean LHERMINIER. — 1600, Nicolas LHERMINIER. — 1630-1656, Pierre LHERMINIER, conseiller du roi. — 1656-1688, Marie-Marguerite LHERMINIER, femme de Claude de Buissy, écuyer, président au présidial d'Abbeville. — 1688-1727, Pierre DE BUISSY, chevalier, président au présidial d'Abbeville. — 1727-1765, François-Joseph DE BUISSY, vicomte du Mesnil. — 1765-1780, Paul-François DE BUISSY, vicomte du Mesnil, mousquetaire de la garde du roi.

THUISON. — Commune, canton et arrondissement d'Abbeville, 469 habitants. La seigneurie, tenue de La Ferté, consistait en une maison, avec cour et jardin contenant 5 journaux, 87 journaux de terres labourables, 4 et demi de prés.

SEIGNEURS : — 1502, Jean Le Prévost. — 1568, Nicolas de La Barre. — 1639-1667, Charles d'Arrest, écuyer, gentilhomme servant du roi. — 1667, Philippe d'Arrest, écuyer, mousquetaire du roi, capitaine au régiment royal, cavalerie. — 1695-1739, Marie-Adrienne de Mons, femme de Jacques Godart de Beaulieu, écuyer, avocat au parlement, conseiller du roi et bailli d'Abbeville. — 1739-1771, Jacques Godart, écuyer, président-trésorier de France et garde des sceaux du comté de Limoges. — 1771-1789, François Godart, écuyer, capitaine au régiment d'Aunis, chevalier de Saint-Louis.

THULOTTE (la). — Voyez TULOTTE (la).

TIGNY. — En Ponthieu. Commune, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais, 371 habitants. Election de Doullens, bailliage de Waben, 200 habitants en 1698. La seigneurie, consistant en 60 livres de censives, en moulins « d'un gros revenu » et plusieurs prairies appartenait à l'abbaye de Saint-Josse-au-Bois. La seigneurie en partie, tenue de Bellebronne, consistant en une maison avec un enclos de 13 journaux, 16 de prés, 18 de terres labourables, 40 de bois et 60 livres de censives, appartenait en 1700 à Philippe de Buines, chevalier.

TILLENCOURT. — En Ponthieu. Fief consistant en 20 ou 30 journaux de terre et un bois à Yvrench, le tout mouvant de La Ferté.

TILLOLOY. — En Vimeu. Commune de Fresne-Tilloloy, 135 habitants. La seigneurie relevait de la châtellenie de Bailleul et appartenait à l'élection d'Amiens.

SEIGNEURS : — 1259, Hugues de Riencourt, chevalier.— 1279, Raoul de Riencourt, chevalier. — 1337, Draconet de Riencourt, chevalier. — 1382, Enguerran de Riencourt, gouverneur de Calais. — 1440, Andrieu de Riencourt, écuyer. — 1470-1527, Thomas de Riencourt, écuyer. — 1527-1561, Hugues de Riencourt, écuyer. — 1561-1589, Christophe de Riencourt, écuyer. 1589-1618, Nicolas de Riencourt, écuyer. — 1618-1645, François de Riencourt, chevalier. — 1645-1684, Louis de Riencourt, chevalier. — 1684-1725, Ferdinand-Laurent de Riencourt, chevalier, capitaine de cavalerie.— 1725-1750, Louis-Ferdinand de Riencourt, chevalier, officier au régiment de Piémont, cavalerie. — 1750-1780, Henri-Louis-Ferdinand de Riencourt, chevalier. — 1789, François-Marie-Ferdinand, marquis de Riencourt.

TILLOY. *Tilgeium*, en 921. — En Vimeu. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, 325 habitants. Election d'Amiens, 276 habitants en 1698. Il y avait à Tilloy une forteresse qui fut rasée en 1422 par ordre du roi.

SEIGNEURS : — 1603-1645, Nicolas de Belleval, écuyer, homme d'armes des ordonnances

du roi. — 1645-1681, Arnoult DE BELLEVAL, écuyer. — 1681-1725, Antoine DE BELLEVAL, écuyer. — 1730-1760, Jean-Joachim ROUAULT, marquis de Gamaches, brigadier des armées du roi. — 1760-1789, Nicolas-Aloph-Félicité ROUAULT, marquis de Gamaches, maréchal de camp.

TILLOY. — En Ponthieu. Fief à Machy et relevant du dit lieu.

TINGRY. — En Ponthieu. Fief à Villeroy-sur-Authie et mouvant du dit lieu. Il appartenait au doyen de Saulchoy en 1703, et consistait en 12 livres de censives et 26 journaux de terres labourables.

TITRE (le). — En Ponthieu. Commune, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville, 408 habitants. Election et bailliage d'Abbeville. Le château du Titre était considérable et il était commandé par des châtelains nommés par le roi. L'emplacement du château existe encore. Par une ordonnance de 1413 Charles VI fixa les gages du capitaine du château. — La seigneurie et la châtellenie, relevant du roi, consistait en deux fiefs, l'un de 20 livres de censives qui avait appartenu au roi suzerain et qu'il avait aliéné, l'autre consistant en 29 journaux de bois, 80 de terres labourables. — L'abbé de Foretmontier nommait à la cure. — Les coutumes locales furent rédigées le 27 septembre 1507.

CHATELAINS DU TITRE : — 1397, Martin DE DRUCAT, écuyer — 1467-1507, Nicolas GOURLÉ, écuyer, châtelain du Gard-lès-Rue. — 1507-1520, Philippe GOURLÉ, écuyer, seigneur d'Arry et de Hanchy, bailli et capitaine de Rue, châtelain du Gard. — 1520-1555, Oudart GOURLÉ, écuyer, seigneur de Maigneville et de Hanchy, capitaine de Rue, châtelain du Gard et de la forêt de Crécy, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1545-1555, Nicolas GOURLÉ, écuyer, seigneur de Hanchy et de Maigneville, châtelain du Gard, maître d'hôtel du connétable. Il n'eut pas d'enfants et ses biens et ses charges de châtelain du Titre passèrent à son beau-frère, Hugues de Belloy, qui suit : — 1555-1594, Hugues DE BELLOY, écuyer, seigneur de Rogeant. — 1594-1610, Jean DE BELLOY, écuyer, seigneur de Rogeant, Saint-Martin, Maigneville et Dampierre, commissaire ordinaire des guerres, gentilhomme servant de la maison du roi, capitaine et gouverneur du Crotoy, châtelain du Gard : il transmit sa charge de châtelain du Titre à son gendre, Antoine de Beuzin, qui suit : — 1630, Antoine DE BEUZIN, écuyer, seigneur de La Barre, châtelain du Gard : — 1670, Antoine DE BEUZIN, écuyer, seigneur de La Barre, châtelain du Gard. — 1700, Antoine-François DE BEUZIN, écuyer, seigneur de La Barre, châtelain du Gard. — 1720, Claude DE BEUZIN, écuyer, seigneur de La Barre, châtelain du Gard.

SEIGNEURS : — 1380, Jean DE LIMEU, dit Lescot, écuyer, seigneur en partie. — 1420, Jean DE CAUMAISNIL, écuyer, sénéchal de Ponthieu. — 1508, Marguerite DE BOUFFLERS, femme de Jean de Saint-Lau, écuyer, dame du Titre en partie. — 1508-1550, Jean DE BALLEN, écuyer, conseiller en la sénéchaussée de Ponthieu et garde du scel royal. — 1550-1580, Marguerite DE BALLEN, femme de Jean Le Sage, écuyer. — 1580-1615, Jean LE SAGE, écuyer. — 1615-1625, Antoinette LE SAGE, femme de Claude DE CACHELEU, écuyer, capitaine de Saint-Riquier. — 1625-1645, Jacques DE CACHELEU, écuyer. — 1645-1695, Nicolas DE CACHELEU, écuyer. — 1695-1725,

Charles DE CACHELEU, chevalier. — 1725-1765, François DE CACHELEU, chevalier. Il laisse le Titre à son cousin-germain. — 1765, François-Léonor DE BELLOY, chevalier.

— Sébastien DE RENTIÈRES, écuyer, demeurait au Titre en 1595. — La seigneurie principale fut achetée au roi, le 18 décembre 1558 par Jean D'ESTOUTEVILLE, lieutenant-général du roi en Normandie et bailli de Rouen : sa veuve, Denise DE LA BARRE, la donne, le 31 janvier 1565, à Obert DE GRAVERON, seigneur de Gondreville, cousin de son mari.

TOEUFLES. — En Vimeu. Commune, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville, 297 habitants. Election d'Amiens, avec Rogeant, 555 habitants en 1698. — La seigneurie, tenue de Saint-Valery, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 10 journaux, 87 de terre, 96 de bois, et 137 livres 3 sols de censives.

SEIGNEURS : — 1190, Godart et André DE TEUFLES, chevaliers. — 1339, Jean DE TEUFLES, chevalier. — 1377, Miles DE TEUFLES, écuyer. — 1400, Lionel DE TEUFLES, écuyer. — 1490, Baugeois DE TEUFLES, écuyer. Il laisse Teufles à son neveu. — 1505-1575, Nicolas DE FONTAINES, écuyer. — 1575-1609, Baugeois DE FONTAINES, écuyer. — 1605-1630, Claude DE FONTAINES, écuyer. — 1640-1680, Antoine DE BELLEVAL, chevalier, seigneur d'Angerville, Emonville, Raimesnil et Senarmont. — 1680-1730, Pierre-Antoine DE BELLEVAL, chevalier, seigneur d'Angerville, Emonville, Raimesnil et Senarmont.— 1730-1743, Louis-Antoine DE BELLEVAL, chevalier, vicomte d'Emonville-Chepy, capitaine au régiment de Toulouse, cavalerie. Il mourut sans enfants et avait vendu au suivant sa seigneurie de Teufles en s'en réservant l'usufruit. — 1743-1760, Pierre FOUCQUES DE BONVAL, conseiller-vétéran au présidial et ancien mayeur d'Abbeville. — 1760-1789, Pierre FOUCQUES DE BONVAL, écuyer, mousquetaire de la garde du roi.

André LE ROY, écuyer, seigneur de Huville, demeurait à Teufles en 1557. Dans l'église, dans un caveau sous le chœur, furent inhumés : le 21 décembre 1679, Antoine DE BELLEVAL, chevalier, seigneur de Teufles, âgé de 89 ans ; le 15 avril 1705, Nicolas-Joachim DE BELLEVAL, chevalier, seigneur d'Emonville, âgé de 45 ans ; le 3 février 1738, Pierre-Antoine DE BELLEVAL, chevalier, seigneur de Teufles, âgé de 81 ans ; le 21 novembre 1725, Madeleine-Louise DE COPPEQUESNE, sa femme ; le 24 décembre 1743, Louis-Antoine DE BELLEVAL, chevalier, vicomte de Chepy-Emonville, âgé de 55 ans ; le 17 décembre 1752, Geneviève-Elizabeth-Victoire DE BELLEVAL, sa femme.

TOFFLET. — En Ponthieu. Ferme, commune de Laviers, canton et arrondissement d'Abbeville. Election et bailliage d'Abbeville. — La seigneurie, tenue en fief noble du roi, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 7 journaux, 233 journaux de bois, 193 de terres labourables, 150 journaux de pâtures, 4 de prés et 100 livres de censives. — En 1735, est-il dit dans un aveu « au-devant de laquelle maison est une grande place plantée d'arbres, enclose de haies vives, faisant l'entrée de la dite maison, avec une motte aussi plantée de grands arbres et entourée de fossés, nommée l'*ancien château de Tofflet ;* plus un pâtis planté d'arbres fruitiers, le tout contenant 15 journaux. » En 1474 ce fief était estimé valoir de 50 à 60 livres en *temps de*

paix. En 1378 la seigneurie se composait d'un manoir, un jardin, 180 journaux de bois dans lesquels il y avait seigneurie vicomtière et chasse à « la menue beste à pied pelu. »

SEIGNEURS : — 1186, Guy DE TOFFLET, chevalier. — 1247, Jean DE TOFFLET, chevalier. — 1311, Jacques DE TOFFLET, chevalier. — 1378, Emmeline DE TOFFLET, femme de Baudoin de Hélengues, écuyer. — 1385, Jean DE HÉLENGUES, écuyer. — 1401, Jean DE HÉLENGUES, écuyer. Il vend Tofflet, le 10 juin 1402, au suivant : — 1402-1410, Pierre LENGANEUR, écuyer, huissier d'armes du roi, lieutenant du capitaine d'Abbeville. — 1410-1425, Agnès LENGANEUR, femme de Thomas Le Ver, écuyer. — 1425-1440, Thomas LE VER, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1440-1495, Marie LE VER, femme de Thierry de Licques, écuyer, mayeur et bailli d'Abbeville, 1495-1538, FERRY DE LICQUES, écuyer, lieutenant-général de la sénéchaussée de Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1538-1575, THIERRY DE LICQUES, écuyer. — 1575-1602, Nicolas DE LICQUES, écuyer. — 1602-1634, Oudart DE LICQUES, écuyer. — 1634-1675, Nicolas DE LICQUES, écuyer, gouverneur et capitaine de la chatellenie de Noyelles-sur-Mer, capitaine au régiment de Montcavrel, cavalerie. — 1675-1701, François DE LICQUES, chevalier, capitaine au régiment de Rambures. — 1701-1709, François-Joseph DE LICQUES, marquis de Licques, assassiné dans le bois de Tofflet le 30 mai 1709. — 1709-1759, François-Joseph DE LICQUES, marquis de Licques et de Favières. — 1759-1765, André-Marie DE LICQUES, comte de Licques ; il meurt sans alliance et lègue à sa tante : — 1765-1780, Marie-Catherine-Ursule DE LICQUES.

TOMBES (les). — En Ponthieu. Fief à Drucat, tenu du dit lieu. Il appartenait à Jean Guilbaut, en 1703.

TORTINÉCLUSE. — En Ponthieu. Fief à Drucat, mouvant de Villers-sur-Authie. Il consistait en 14 journaux de terres labourables et 11 de prés.

TOUR (la). — En Ponthieu. Fief à Crécy, tenu du roi, consistant en une tour, avec basse-cour entourée de bâtiments et un jardin, le tout comprenant 4 journaux et demi. Il a eu pour possesseurs :

— 1570, Jacques DE ROCHEBARON, écuyer. — Celui-ci le vend vers 1574, à : — 1574, Jacques DE GOUY, écuyer. — 1600, Suzanne DE GOUY, femme de Gédéon de Charlet, écuyer. — 1700-1731, Louis-Pierre D'AILLY, comte de Saint-Aignan. Il vend la Tour avec Château-Thomas, le 12 janvier 1731, moyennant 19,200 livres à — 1731-1746, Joseph-Léonard PICQUET DE BONINVILLIERS, chevalier. — 1746-1755, Charles-François-Nicolas PICQUET DE BONINVILLIERS, chevalier, capitaine au régiment de Piémont. Il laisse à son frère : — 1756-1780, Charles-Louis PICQUET DE BONINVILLIERS, chevalier, mayeur commandant pour le roi à Abbeville.

TOURS-EN-VIMEU. *Turris*, en 1138. Commune, canton de Moyenneville, arrondissement d'Abbeville, 572 habitants. Election d'Amiens. La seigneurie relevait de la châtellenie de Bailleul. Ses coutumes locales furent rédigées le 13 septembre 1507. On y remarque que le seigneur a le droit « qui s'appelle danchienneté droit de haste, » c'est-à-dire que quiconque tue un pourceau à Tours, ne peut le saler avant d'avoir levé « l'otz de la cuisse et ung lez de cotelettes dicelluy pourchel » qu'il porte au seigneur.

SEIGNEURS : — 1320-1340, Hugues QUIÉRET, chevalier, amiral de France, sénéchal de Beaucaire et de Nîmes, capitaine de Tournay, conseiller, chambellan et maître d'hôtel du roi.— 1340-1351, Guy QUIÉRET, dit *Boort*, chevalier.— 1351-1370, Guy QUIÉRET, dit *Boort*, chevalier. Il meurt sans enfants, et Tours passe à son frère puîné : — 1370-1406, Henri QUIÉRET, dit *Boort*, chevalier. — 1406-1440, Guy QUIÉRET, dit *Boort*, chevalier, sénéchal du Boulonnais, capitaine des ville et château de Boulogne-sur-Mer. — 1440-1480, Christophe QUIÉRET, écuyer. — 1480-1526, Jean QUIÉRET, chevalier. — 1526-1536, Louis QUIÉRET, chevalier. — 1536-1563, Louise QUIÉRET, femme de Jean de Mailloc, chevalier. — 1563-1590, Nicolas DE MAILLOC, chevalier. — 1590-1618, François DE MAILLOC, chevalier. — 1618-1640, Pierre DE MAILLOC, chevalier, écuyer de Mesdames de France, et enseigne de la compagnie du connétable. — 1640-1670, Françoise DE MAILLOC, femme de Philippe de Ruppière, baron de Survie. — 1670-1700, Renée DE RUPPIÈRE, femme de Charles-Alexandre-Albert de Melun, vicomte de Gand. — 1700-1739, Louis-Gabriel DE MELUN, prince d'Epinoy, connétable héréditaire de Flandre, lieutenant-général des armées du roi. — 1739-1780, Louise-Elisabeth DE MELUN, femme de Gilbert-Allyre, marquis de Langheac.

Dans l'église furent inhumés : Louis DE BELLEVAL, écuyer, vers 1608 ; Pierre DE BELLEVAL, chevalier, seigneur d'Angerville, vers 1610, et Françoise DE LA HAYE-BAYNAST, sa femme.

Pierre D'AILLY, écuyer, habitait à Tours en 1555.

TOURS-VERTES (les). — En Vimeu. Ferme, commune de Cambron.

TOUVENT-SUR-EU. — En Vimeu. Ferme, Commune de La Motte-Croix-au-Bailly.

TRANSLAY (le). — En Vimeu. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, 308 habitants. Election et bailliage d'Abbeville. La seigneurie et châtellenie relevant du roi, consistait en une maison seigneuriale, avec un enclos de 8 journaux, un moulin à vent, 126 journaux de terre et 300 livres de censives. En 1378 elle comprenait « un chastel ainsi fossié comme il est et en forteresse munie de tourelles et tous aultres édiffices. » un jardin de 5 journaux, 134 journaux de terre en quatre pièces. — En 1574 elle était ainsi décrite : « Le chef-lieu solloit estre ung chasteau et forteresse bien basty et édiffié, garny de tours, murailles, fossez et aultres choses requises et nécessaires pour forte place, présentement démoly (en 1574). Tout le pourprins contenant anciennement entre quatre bournes cinq journeulx de terre ou environ. Auquel chasteau et chef-lieu sont tenans et appendans belles grandes rues et voieries de grande estendue et de grande commodité aux habitans. Duquel chasteau et forteresse ne reste plus tour, murailles, ne aulcun édiffice, mais seullement les fossez bien éminens. » — Il y avait aussi droit de maître, comme dans une ville close, avec un mayeur et douze échevins.— On remarque encore l'emplacement du château : c'est un tertre élevé, d'une certaine étendue, avec des fossés assez profonds, auprès de

la route d'Abbeville à Eu, par Gamaches. — Le chapitre de Saint-Wlfran nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1230, Jean DE ROUVROY, chevalier. — 1270, Alphonse DE ROUVROY, écuyer. Il vend, en 1273, le Translay à : — 1273, Philippotte, comtesse DE GUELDRES. — 1304, Renaud, comte DE GUELDRES. Il vend le Translay, moyennant 8,000 livres au suivant, en 1304 : — 1304, Le comte DE SAINT-POL, sur qui le retrait féodal est exercé, le 9 mars 1304, moyennant 8,000 livres, par : — 1304, Edouard, roi d'Angleterre, comme mari d'Eléonore de Castille, comtesse de Ponthieu. — 1370, Alix DE BEAUVAIS, femme de Jean de Waliquerville, chevalier. — 1386, Ide DE MARGNY, femme de Jean de Melun, comte de Tancarville. — 1390, Raoul DE FESCAMPS, écuyer, à cause de Jeanne Aubin, sa femme. Ils vendent en 1397, à : — 1397-1565, l'abbaye de Saint-Martin-d'Auchy-lès-Aumale, laquelle revend, en 1565, à : — 1565-1575, Jeanne DE CONTEVILLE, femme de Robert de Hallencourt, écuyer. — 1575-1602, Louis DE HALLENCOURT, écuyer. — 1602-1634, François DE HALLENCOURT, chevalier. — 1634-1676, Louis DE HALLENCOURT, chevalier. — 1676-1699, Louis-François DE HALLENCOURT, marquis de Dromesnil, vicomte de Translay. — 1699-1715, Emmanuel-Joseph DE HALLENCOURT, marquis de Dromesnil, capitaine-lieutenant des chevau-légers dauphin. — 1715-1749, Charles-François-Gabriel DE HALLENCOURT, marquis de Dromesnil, maréchal de camp. — 1749-1772, N... DE HALLENCOURT, femme de Emmanuel-Marie-Louis, marquis de Noailles. Ils vendent au suivant : — 1772-1789, Antoine-François-Joseph DANZEL DE GRANVAL, chevalier.

Henri DE BIENCOURT, écuyer, demeurait au Translay, en 1360.

TRANSLAY (le). — En Vimeu. Fief, consistant en un bois de 50 journaux, appelé bois du Translay, et situé à Friaucourt. Il relevait de la seigneurie de Hallencourt.

SEIGNEURS : — 1310-1340, Jean DE HALLENCOURT, écuyer. — 1340-1356, Marie DE HALLENCOURT, femme de Laurent de Grébaumaisnil, écuyer, qui le vend, le 13 mai 1356 au suivant : — 1356-1385, Renaut LE VICOMTE, écuyer, capitaine de Saint-Valery. — 1385-1410, Hue LE VICOMTE, écuyer. — 1410-1422, Isabelle LE VICOMTE, femme de Jean Quiéret, écuyer. Elle le vend, étant veuve, le 7 décembre 1422, à : — 1423, Jean LE VASSEUR.

TRENQUIE. — En Vimeu. Commune de Grébaumesnil, 122 habitants. Election et bailliage d'Abbeville. Il y avait à Trenquie un château dont on remarque encore l'emplacement : c'est une butte en forme de cône tronqué entouré d'un rempart de terre. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison avec un enclos de 3 journaux, 21 journaux de terre, 51 livres, 12 chapons et 9 poules de censives.

SEIGNEURS : — 1230, Jean BOUTERY, chevalier. Il vend, en 1240, Trenquie au suivant : — 1240, Etienne CAUDEL. — 1310, Guillaume DE MONTIGNY, écuyer. — 1377, Pierre DE BELLOY, écuyer, qui y demeurait. — 1480-1520, Marie DE FRANQUEVILLE, femme de Pierre l'Yver, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1520-1560, Jeanne L'YVER, femme de Nicolas Truffier, écuyer. — 1560-1580, Paul TRUFFIER, écuyer, mort sans postérité, laissant à son neveu : — 1580-1601, Jean CARPENTIN, écuyer. Celui-ci vendit Trenquie en 1601 au suivant : — 1601-1620, Robert DE GROUCHES, bailli du Valois, chambellan et gentilhomme ordinaire du roi, chevalier de l'ordre,

capitaine de 50 hommes d'armes. — 1620-1651, Jean DE GROUCHES, baron de Chepy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1651-1689, Augustin DE GROUCHES, marquis de Gribauval, gentilhomme ordinaire de la vénerie du roi, capitaine de chevau-légers au régiment de Mazarin.—1689-1713, Augustin-Charles DE GROUCHES, marquis de Gribauval-Chepy, premier chambellan du duc d'Orléans, brigadier des armées du roi. Il mourut sans enfants légitimes et ses biens passèrent à son frère. — 1713-1751, Nicolas-Antoine DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp, grand-croix de Saint-Louis. — 1751, Jacques-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy, maréchal de camp. — 1751-1789, Antoine-Jean-Etienne DE GROUCHES, marquis de Chepy.

TRESORERIE (la). — En Ponthieu. Ce sont trois fiefs situés à Saint-Riquier et relevant de l'abbaye à laquelle ils appartenaient en 1703.

TRIQUERIE (la). — En Ponthieu. Ferme, commune de Canchy, 10 habitants. La seigneurie, relevant de Canchy, consistait en une maison avec un enclos de 8 journaux et 127 journaux de terres labourables. La maison fut brûlée par les Espagnols en août 1635.

SEIGNEURS : — 1570-1602, Oudart LESCUIER. Il vend, le 1er octobre 1602, à : — 1602-1605, François DE LARCHE, écuyer, lequel revend, le 12 octobre 1605, au suivant : — 1605-1620, Pierre DU MAISNIEL, écuyer. — 1620-1650, Pierre DU MAISNIEL, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1650-1687, Pierre DU MAISNIEL, écuyer, gentilhomme de la vénerie du roi. — 1687-1722, Pierre DU MAISNIEL, chevalier, gentilhomme de la vénerie du roi. — 1722-1765, Pierre DU MAISNIEL, chevalier, gentilhomme de la vénerie du roi. — 1765-1785, Pierre DU MAISNIEL, comte d'Applaincourt.

TROGNEUX. — Fief de 50 livres de censives, situé à Cocquerel-sur-Somme et relevant de cette seigneurie.

TRONQUOY. — En Ponthieu. Commune de Vironchaux, 12 habitants.

TROTIN. — En Ponthieu. Fief à Fontaines-sur-Somme, mouvant du dit lieu. Il consistait en 60 livres de censives et appartenait à l'abbaye de Saint-Riquier, en 1717.

TUBERSEN. — En Ponthieu. Fief à Wailly dont il relevait.

TULLY. *Tulinæ*, en 831. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 350 habitants. Election et bailliage d'Abbeville. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison seigneuriale avec une tour, écuries, granges, colombier, pressoir, jardin potager et fruitier, cour, pourpris, le tout contenant 12 journaux d'enclos, 6 journaux de pâturages, 106 de terre à labour et 135 livres de censives. — La présentation à la cure appartenait à l'abbé de Saint-Valery. — Sur la muraille de l'église est un double écusson, sous une couronne de marquis ; à gauche les armes de Briet, à droite

un écu de sable à une fasce d'argent chargée de trois croisettes de gueules et accompagnée de trois molettes d'éperon d'argent.

SEIGNEURS : — 1364, Guillaume D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1390, Pierre D'AIGNEVILLE, écuyer. — 1410, Jeanne D'AIGNEVILLE, femme de N. de Rubempré, écuyer. — 1430-1478, Jeanne DE RUBEMPRÉ, femme de Guy de Domqueur, écuyer. — 1478-1503, Jean DE DOMQUEUR, écuyer. — 1503-1520, Antoine DE DOMQUEUR, écuyer : il vend Tully en 1520 au suivant : — 1520-1540, David DE LA RADDE. — 1540-1560, Antoine DE LA RADDE, grénetier au magasin au sel d'Eu. — 1560-1586, Yde DE LA RADDE, femme de Nicolas de Frieucourt, écuyer. — 1586-1627, François DE FRIEUCOURT, écuyer — 1627-1653, Claude DE FRIEUCOURT, écuyer. — 1653 1701, Nicolas DE FRIEUCOURT, écuyer. — 1701-1713, François DE FRIEUCOURT, écuyer : il laisse Tully à son frère : — 1713-1725, Charles DE FRIEUCOURT, chevalier, lieutenant de cavalerie au régiment de Simiane : il lègue à sa sœur : — 1725-1730, Antoinette DE FRIEUCOURT, celle-ci lègue à sa sœur : — 1730-1770, Marie-Madeleine DE FRIEUCOURT, femme de Pierre-Hubert de Fontaines, chevalier, mort sans postérité. Il lègue à son frère, Nicolas-Aymard de Fontaines, lequel vend, le 18 janvier 1770, moyennant 40,411 livres, 9 sols, 3 deniers parisis, à : — 1770-1789, Nicolas-Jacques DU WANEL DE LA BOUILLARDERIE, procureur du roi au grenier au sel d'Abbeville.

TULLY. — Fief de 9 journaux de terre pris dans une pièce de treize journaux faisant partie de la seigneurie de Tully. Il fut vendu à Antoine Rolland, demeurant à Saint-Valery, le 7 avril 1710, moyennant 1200 livres, par Antoinette de Fleurtin, veuve de Claude de Friaucourt, chevalier, seigneur de Tully.

TULLY. — Fief consistant en 7 livres 10 sols et une poule de censives à prendre sur les propriétaires de 30 journaux de terre à Tully, avec droit de moyenne et basse justice, droits de reliefs et quint denier en cas de vente, mutations et échanges, etc.

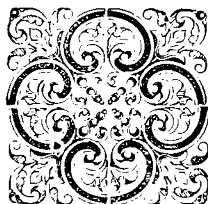
SEIGNEURS : — 1660-1705, Pierre DE VAUDRICOURT, chevalier. — 1705-1725, Jacques DE VAUDRICOURT, chevalier, lègue à son frère : — 1725-1729, Charles-Marie DE VAUDRICOURT, curé de Cappeval. Il vend son fief, le 27 avril 1729, à — 1729-1767, Jérome-Eugène DE VAUDRICOURT, chevalier.

TULOTTE (la). — En Ponthieu. Fief situé à Longvillers, bailliage de Crécy, élection d'Abbeville, consistant en 40 journaux de terre en domaine, 200 journaux de terres labourables et 38 livres de censives. Il n'y avait pas de ferme ni de maison seigneuriale en 1700 : il relevait du roi.

SEIGNEURS : — 1530-1560, Jacques TRUDAINE, écuyer. Il vend au suivant : — 1560-1580, Jean DE LAMIRÉ, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1580-1586, Jean DE LAMIRÉ, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi : il vend la Tulotte, en 1586, au suivant : — 1586-1590, Paul DE FAYEL, écuyer. — 1590-1598, Porrhus DE FAYEL, écuyer. Sa veuve vend, en 1598 au suivant : — 1598-1630, Jacques MANESSIER, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1630-1645, Marie MANESSIER, femme de Gédéon d'Acheu, écuyer. — 1645-1650, Catherine D'ACHEU, femme de Claude le Roy,

chevalier, seigneur de Moyenneville. Ils vendent la Tulotte le 14 juillet 1650, au suivant : — 1650-1670, Jean Michault, bourgeois d'Abbeville. — 1670-1704, André Michault, bourgeois d'Abbeville. — 1704-1726, Jean Michault, bourgeois d'Abbeville. — 1726-1770, François Michault, bourgeois d'Abbeville.

TULOTTE (la). — En Ponthieu. Fief à Arry, relevant de la dite seigneurie, et consistant en 2 journaux de prés et des censives sur 20 journaux de terre. Il appartenait à M. Moisnel en 1730.



V.

VACONSSAINS. — En Ponthieu. Fief à Villers-sur-Authie, relevant du dit lieu.

VALANGLART. — En Vimeu. Commune de Moyenneville. La seigneurie consistait en 240 journaux de terre, 100 de bois, 76 livres 8 sols 6 deniers de censives. Elle relevait de Saint-Valery.

SEIGNEURS : — 1261, Wautier DE VALANGLART, chevalier. — 1352, Jean DE VALANGLART, chevalier. — 1435, Louis DE VALANGLART, écuyer. Il meurt sans postérité, et a pour héritière sa sœur : — 1440, Ide DE VALANGLART, femme de David de Runes, écuyer, capitaine d'Aumale. — 1480, Raoulquin DE RUNES, écuyer. — 1525, Antoine DE RUNES, écuyer. — 1545, Jean DE RUNES, écuyer. — 1620, Antoine DE RUNES, écuyer : il vend Valanglart, vers 1620, au suivant : — 1620-1643, René LE ROY, écuyer du duc d'Aumale, seigneur de Moyenneville. — 1643-1668, Claude LE ROY, chevalier. — 1668-1696, François LE ROY, chevalier. — 1696-1734, Claude LE ROY, chevalier. — 1734-1768, Claude-François LE ROY, marquis de Valanglart. — 1768-1789, François-Léonard LE ROY, marquis de Valanglart, comte du Quesnoy, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

VAL-AUX-LÉPREUX (le). — Voyez SAINT-MAUR-AU-VAL.

VAL-AU-PUITS (le). En Vimeu. Commune de Vergies, 8 habitants.

VALBONNEMENT. — En Ponthieu. Bailliage de Crécy. Ce fief, qui était une des pairies du Ponthieu, était situé à Coulonvillers : il était tenu du roi. Il avait eu jadis pour chef-lieu un manoir, mais en 1698 on disait qu'il avait été détruit lors des guerres, et on ne l'avait jamais relevé : le domaine consistait en 8 journaux d'enclos autour du manoir, 330 journaux de terres labourables, 4 de bois et 87 livres de censives. — Les seigneurs de Valbonnement prenaient le titre de vicomte.

SEIGNEURS : — 1362, Pierre BONNEMENT. — 1378, Henri LE CARBONIER. — 1511, Pierre DE MAY, écuyer, vicomte de Valbonnement, mayeur d'Amiens. — 1511-1524, Marie DE MAY, vicomtesse de Valbonnement, femme d'Antoine de Saint-Delis, écuyer, lieutenant-général au bailliage d'Amiens. — 1524-1562, Robert DE SAINT-DELIS, vicomte de Valbonnement, capitaine de 1000 hommes de pied à la légion de Picardie, gouverneur d'Ivoy et du comté de Chiny, capitaine des ville et château d'Abbeville, massacré le 4 juin 1562 par les habitants d'Abbeville. — 1562, Robert DE SAINT-DELIS, vicomte de Valbonnement, gentilhomme de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes, tué le même jour que son père : il laissait un fils fort jeune : — 1562-1638, Robert DE SAINT-DELIS, marquis d'Heucourt, vicomte de Valbonnement, gouver-

neur de Corbie. — 1638-1700, Louis DE SAINT-DELIS, marquis d'Heucourt, vicomte de Valbonnement, mort sans postérité en Angleterre où il s'était réfugié à cause de sa religion, car il était huguenot. Valbonnement passa à ses héritiers : — 1720, Suzanne DE PAS DE FEUQUIÈRES, laquelle lègue à son petit-fils : — 1727-1731, Charles, comte DE DOUGLAS : il vend, le 10 août 1731, moyennant 18,000 livres, à sa femme : — 1731-1741, Judith D'OSTHE, comtesse de Douglas. Elle le donne en mariage à sa fille, le 11 juin 1741. — 1741-1753, Charlotte DOUGLAS, femme de Jean-Baptiste-Nicolas de Maizerolles, capitaine au régiment de Piémont. Elle vend, le 31 août 1753, moyennant 34,000 livres, à : — 1753, Pantaléon-Jean PINGRÉ DE FRICAMPS, chevalier, dans la famille duquel il est encore aujourd'hui.

VALCAYEUX. — En Vimeu. Fief à Cayeux-sur-Mer, relevant du dit lieu. Il a eu pour seigneurs :

1620-1663, Daniel LE SUEUR, écuyer. — 1663-1695, Rachel LE SUEUR, femme de Philippe de Rambures, écuyer. — 1695-1735, César DE RAMBURES, écuyer, garde du corps du roi. — 1735-1770, Charlotte-Elizabeth DE RAMBURES, femme de François-Antoine-Marie Le Blond du Plouy, chevalier, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis. — 1770-1789, Marie-Jeanne-Charlotte LE BLOND DU PLOUY, femme de Pierre-Jean Tillette de Buigny, chevalier.

VALINES. — En Vimeu. Pairie du Ponthieu, commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 691 habitants. Election et bailliage d'Abbeville ; en 1698 300 habitants. La seigneurie, relevant du roi, consistait en une maison seigneuriale avec 32 journaux d'enclos, un moulin à vent, 10 journaux de bois, 370 journaux de terres labourables, 205 livres de censives, et droit de moissonnage. — La cure était à la collation et succursale de Franleu.

SEIGNEURS : — 1224, Guillaume DE VALINES, chevalier. — 1255, Jean DE VALINES, chevalier. — 1272, Guillaume DE VALINES, chevalier. — 1319, Jean DE VALINES, écuyer. — 1355, Jean D'ABBEVILLE, chevalier. — 1380, Louis D'ABBEVILLE, chevalier — 1396-1420, Edmond D'ABBEVILLE, chevalier, chambellan du duc de Bourgogne. — 1421-1484, Jeanne D'ABBEVILLE, femme de Jean de Melun, sire d'Antoing et d'Epinoy, connétable de France. — 1484-1513, Jean DE MELUN, conseiller et chambellan du roi. — 1513-1547, François DE MELUN, comte d'Epinoy, chevalier de la Toison d'or. — 1547-1553, Hugues DE MELUN, prince d'Epinoy, connétable héréditaire de Flandre. — 1553-1585, Pierre DE MELUN, prince d'Epinoy, sénéchal de Hainaut, connétable de Flandre. Il vend Valines, le 30 août 1585, moyennant 1330 écus, au suivant : — 1585-1597, Jacques LE ROY, écuyer, seigneur de Saint-Lau, conseiller et élu par le roi en Ponthieu, mayeur d'Abbeville. — 1597-1626, Jacques LE ROY, écuyer, conseiller du roi et maître des requêtes de son hôtel. — 1626-1655, Jacques LE ROY, écuyer, gentilhomme ordinaire de la reine. — 1655-1685, Louis LE ROY, écuyer. — 1685-1730, Louis LE ROY, écuyer. — 1730-1763, Louis-Nicolas LE ROY, chevalier. — 1763-1764, Charles-François-Joseph LE ROY, chevalier, seigneur de Valines, roué vif le 6 septembre 1764 sur la place du marché au blé d'Abbeville, à l'âge de dix-sept ans, pour avoir empoisonné son père, sa mère, M. et Mme de Riencourt, M. et Mme de May de Vieulaines, son oncle et sa tante, Mlle de May de Bonnelle, le sieur Darras, curé de Vieulaines, trois de leurs domestiques et un serrurier. Son père, sa mère et M. de Riencourt succombèrent seuls, les autres personnes échappèrent à la mort. La sœur du condamné fut envoyée en possession le 30 décembre 1764. — 1764, Thérèse-Madeleine LEROY DE CHARTROUVILLE, laquelle,

par acte du même jour, 30 décembre 1764, donne Valines à son héritière apparente. — 1764, Elizabeth DE MANNEVILLE, veuve de Hugues d'Ault du Mesnil, laquelle par le même acte en fait cession à ses enfants. — 1764-1770, François et Hugues D'AULT DU MESNIL. — 1789, N... BAIL DE LIGNIÈRES, femme de Joachim-Edouard L'Hoste, marquis de Willemant.

VALINES. — En Ponthieu. Fief à Ouville, relevant de l'abbaye de Saint-Riquier. Il a eu pour possesseurs :

1520, Antoine DE HESDIN, écuyer. — 1546-1582, Antoinette DE HESDIN, femme de Nicolas Le Roy, écuyer, seigneur de Moyenneville. — 1582-1627, Adrien LE ROY, écuyer, gentilhomme de la maison du duc de Guise. — 1627-1673, François LE ROY, écuyer. — 1673-1698, Nicolas LE ROY, écuyer. — 1698-1738, Nicolas LE ROY, écuyer, chevau-léger de la garde du roi. — 1738-1771, Nicolas-François LE ROY, chevalier. — 1771-1789, François-Isidore LE ROY, comte de Barde, capitaine au régiment de Picardie.

VAL-LÈS-MONTREUIL (le). — En Ponthieu. Bailliage de Waben. Ce fief, appartenant à l'Hôtel-Dieu de Montreuil, consistait en une ferme avec un enclos de 5 journaux, 700 journaux de terres labourables, 90 de pâtures, 300 de bois et 40 livres de censives.

VAL-LEVRET. — Fief situé au faubourg Saint-Gilles, à Abbeville. En 1200 il était connu sous le nom de Val-Louvrech. Il a successivement appartenu à :

1230, Robert DE « VALLOURECH » (Val-Levret). — 1271, Gauthier LAUIÉE. — 1330, Thomas LE VER.— 1560-1583, Pierre TILLETTE DE MAUTORT, écuyer, conseiller du roi, lieutenant-particulier au présidial et mayeur d'Abbeville. — 1583-1612, Geneviève TILLETTE DE MAUTORT, femme de Jacques de Belleval, écuyer, seigneur de Rouvroy, gentilhomme du cardinal de Bourbon. — 1612-1622, Geneviève DE BELLEVAL, femme d'Oudart de Polhoy, écuyer. — 1657-1690, Antoine GAILLARD, écuyer, gendarme du duc d'Orléans. — 1713, Jean GAILLARD, écuyer.

VAL-MAREST. — En Ponthieu. Fief à Buigny-l'Abbé, relevant de l'abbaye de St.-Riquier. Il appartenait en 1600 à Jean Pappin, et en 1630 à Nicolas Pappin, son fils.

VALMORANT. — En Ponthieu. Fief au Pont-Remy, relevant de la dite seigneurie. Il consistait en 18 journaux de terres labourables et 3 chapons de cens. Il appartenait à la famille de Monchy, en 1703, et avait appartenu auparavant à Marguerite Pappin et à Anne Lucas.

VALOBIN. — Fief situé auprès du Festel et relevant de l'abbaye de Saint-Riquier. Il appartenait en 1703 à M. de Ribeaucourt, élu à Amiens.

VALOIRES. — En Ponthieu. Commune d'Argoules, 18 habitants.

VAL-ROBINET (le). — En Ponthieu. Fief au Pont-Remy, relevant de la dite seigneurie et consistant en 25 livres de censives. Il appartenait à M. d'Embreville, par héritage du sieur de Brucamp.

VANDURES (les). — En Vimeu. Fief à Hallencourt et relevant du dit lieu. Il avait appartenu au XVIIe siècle à M. le comte d'Egmont.

VART (le). — Ce fief, qui était en Ponthieu, avait appartenu à Pierre de Belleval, écuyer, seigneur de Saint-Jean, archer des ordonnances du roi, de 1550 à 1590.

VASSOURIE (la). — Voir PRÉVILLE.

VASSOURIE (la). — En Ponthieu. Fief à Neufmoulin et à Drugy, relevant de l'abbaye de Saint-Riquier.

SEIGNEURS : — 1506-1530, Jacques DES GROISELIERS, écuyer, lieutenant-général civil et criminel en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1530-1550, Jean DES GROISELIERS, écuyer. — 1550-1576, Jacques DES GROISELIERS, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1576-1585, Antoinette DES GROISELIERS, femme de François le Ver, écuyer. — 1585-1635, Flour LE VER, écuyer, gentilhomme servant du roi, capitaine de Saint-Riquier. — 1635-1680, Henri LE VER, chevalier. — 1680-1703, Charles LE VER, chevalier, major de dragons ; n'ayant pas d'enfants, il vend la Vassourie à : — 1703-1789, L'abbaye de Saint-Riquier.

VAUCHELLES-LÈS-DOMART. — En Ponthieu. Commune, canton de Domart-en-Ponthieu, arrondissement de Doullens, 288 habitants. Election de Doullens, 100 habitants en 1698. — La seigneurie, mouvante de la baronie de Domart, consistait en un château, pigeonnier, cour, jardin potager, fruitier, prés et pâture, le tout contenant 6 journaux, 191 journaux de terre, 160 de bois et 57 livres de censives. — Le château, qui date de la fin du XVIe siècle, est remarquable.

SEIGNEURS : — 1378, Jeanne AUSTINE, femme de Guillaume Descaules, écuyer. — 1407, Guillaume DE DOMART, dit le Brun, écuyer.—1440, Jean D'AZINCOURT, écuyer. Il vend Vauchelles en 1448, au suivant : — 1448, Antoine DE CRAON, chevalier. Comme il était partisan du duc de Bourgogne, ses biens furent confisqués par Louis XI et donnés à divers personnages. — 1590-1630, Antoine DE BLOTTEFIÈRE, chevalier, gouverneur de Doullens. — 1630-1690, François DE BLOTTEFIÈRE, chevalier. — 1690-1719, César DE BLOTTEFIÈRE, marquis de Vauchelles, lieutenant de roi en Picardie. — 1719-1760, Nicolas DE BLOTTEFIÈRE, marquis de Vauchelles, lieutenant de roi en Picardie, mestre de camp de cavalerie. — 1760-1789, Marguerite DE BLOTTEFIÈRE, femme du marquis du Sauzay.

Dans l'église de Vauchelles, on remarque les pierres tombales de César DE BLOTTEFIÈRE, marquis de Vauchelles, mort le 16 février 1719, et de Gabrielle-Angélique DE GOUFFIER, sa femme, morte le 18 février 1712 ; et de César DE BLOTTEFIÈRE, seigneur de Vauchelles, mort le..... et de Marguerite-Claire DE PALISSOT, sa femme, morte le 6 décembre 1678.

VAUCHELLES-LÈS-QUESNOY. *Valcellæ,* en 960. — En Ponthieu. Commune, canton et arrondissement d'Abbeville, 834 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 375 habitants en 1698. — La suzeraineté appartînt pendant long-

temps au chapitre de Saint-Wlfran d'Abbeville. Le jour de la fête patronale le sergent du chapitre se rendait au pied d'un orme, sur la place où les habitants se réunissaient pour danser, et, de par les chanoines, il ordonnait que « nul n'eut à porter baston et faire noise ne débat pendant la fête, à peine de soixante sous d'amende. »

SEIGNEURS : — 1260, Le Chapitre de St.-Wlfran. Il se défit du domaine, mais il garda la suzeraineté, ce qui lui valut plus tard de sérieux démêlés avec les seigneurs de Vauchelles. — 1374, Jean DE LA VIEUVILLE, chevalier.—1540-1560, Gilles LAMIRÉ, écuyer, mayeur d'Abbeville. Il vend Vauchelles, en 1560, au suivant : — 1560-1590, Jean LE SAGE, écuyer. — 1590-1610, Jean LE SAGE, écuyer. — 1610-1625, Antoinette LE SAGE, femme de Claude de Cacheleu, écuyer, capitaine de Saint-Riquier. — 1625-1645, Jacques DE CACHELEU, écuyer, exempt des gardes du corps de Monsieur, frère du roi. — 1645-1696, Nicolas DE CACHELEU, écuyer. — 1696-1730, Jean-Nicolas DE CACHELEU, chevalier. — 1730-1773, Louis-Nicolas DE CACHELEU, chevalier. La suzeraineté de Vauchelles lui fut attribuée le 14 avril 1764, après un procès qui dura douze ans, contre le chapitre de Saint-Wlfran. Il mourut sans postérité et avait pour héritière sa nièce. — 1773-1780, Françoise-Marguerite-Josèphe DE CACHELEU, femme de François-Joseph Le Clerc, comte de Bussy.

Dans l'église de Vauchelles ont été inhumés : le 6 septembre 1610 Jean LE SAGE, écuyer, seigneur de Vauchelles ; le 24 février 1616 Marie MOURETTE, sa femme ; le 18 avril 1668 Jean DE CACHELEU, écuyer, seigneur de Vauchelles ; le 1er mai 1675 Claude DE CACHELEU, lieutenant au régiment de Picardie ; le 20 février 1693 Adrienne LE FÈVRE, femme de Nicolas de Cacheleu, écuyer, seigneur de Vauchelles, et le 4 septembre 1773 Louis-Nicolas DE CACHELEU, chevalier, seigneur de Vauchelles, âgé de 72 ans.

VAUCOURT. — Fief relevant de Hallencourt.

VAUDRAY. — En Vimeu. Fief à Martainneville-lès-Bus, mouvant de Long et de Longpré.

VAUDRICOURT. *Valerici curtis,* au VIIIe siècle. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 555 habitants. — La seigneurie relevait de celle de Bouillancourt-en-Sery.

SEIGNEURS — 1250, Raoul DE VAUDRICOURT, chevalier. — 1270, Hue DE VAUDRICOURT, chevalier. — 1293, Thomas DE VAUDRICOURT, chevalier.—1328, Mathieu DE VAUDRICOURT, écuyer, bailli d'Abbeville. — 1390, Mathieu DE VAUDRICOURT, écuyer. — 1425, Jean DE VAUDRICOURT, écuyer, capitaine du château de Moreuil. — 1450, Jean DE VAUDRICOURT, écuyer. — 1475, Josse DE VAUDRICOURT, écuyer. — 1496-1530, Adrien DE VAUDRICOURT, écuyer. — 1540, Jean DE VAUDRICOURT, écuyer tranchant du roi. — 1570, Anne DE VAUDRICOURT, femme de Louis de Monchy, chevalier, gouverneur de Laon.—1598-1628, Claude DE MONCHY, femme de Georges de Monchy, gouverneur de Monthulin, Boulogne et Péronne, grand-prévôt de l'hôtel, premier maître d'hôtel de la reine, lieutenant-général de la reine. — 1628-1658, Charles DE MONCHY, marquis d'Hocquincourt, maréchal de France, grand-prévot de l'hôtel du roi, gouverneur de Péronne, Montdidier et Roye. — 1658-1680, Georges DE MONCHY, marquis d'Hocquincourt, lieutenant-général des armées du roi, chevalier de ses ordres, gouverneur de Péronne. — 1680-1690, Charles DE

Monchy, marquis d'Hocquincourt, gouverneur de Péronne, mort sans alliance ; il eut pour héritier son frère. — 1690-1692, Jean-Georges de Monchy, marquis d'Hocquincourt, mort sans alliance léguant à sa sœur. — 1692-1713, Marie-Madeleine-Thérèse-Genevieve de Monchy, femme d'Antoine de Pas, marquis de Feuquières, lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de Verdun. Ils vendent Vaudricourt le 19 juillet 1713, moyennant 38,000 livres, au suivant : — 1713-1765, Claude de Rambures, écuyer. — 1765-1789, Joseph de Rambures, chevalier, capitaine de cavalerie, porte-étendart des gardes du corps du roi, compagnie écossaise, chevalier de Saint-Louis.

VAUX. — En Vimeu. Commune de Cambron, 114 habitants.

SEIGNEURS : — 1427, Olivier Wériffroy, sergent du roi. — 1445, Hue Wériffroy. Il lègue Vaux à son neveu, qui suit : — 1450, Ancel Lenglacé, écuyer. — 1480, Jacques Lenglacé, écuyer. — 1520-1532. Jean Lenglacé, écuyer, greffier de l'Hôtel-de-Ville d'Abbeville. — 1532-1565, Marguerite Lenglacé, femme de Mathieu de Bommy, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1565-1598, Hector de Bommy, écuyer. — 1598-1649, François de Bommy, écuyer. — 1649-1695, Anne de Bommy, écuyer.

VAUX-MARQUENNEVILLE. — En Vimeu. Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 184 habitants. La seigneurie relevait de La Ferté. Ses coutumes locales furent rédigées le 20 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1370, Pierre de Vaux, écuyer. — 1400, Guillaume de Vaux, écuyer. — 1430, Mathieu de Vaux, écuyer. — 1450, Hue de Vaux, écuyer. — 1490, Pierre de Vaux, écuyer. — 1510, Jean de Marquais, écuyer. — 1527-1561, Hugues de Riencourt, écuyer. — 1561-1589, Christophe de Riencourt, écuyer. — 1589-1618, Nicolas de Riencourt, écuyer. Il achète, le 2 avril 1615, moyennant 8600 livres tournois, 60 sous de denier à Dieu, 30 livres de vin et 9 livres de courtage, une maison et 120 journaux de terre que Charles de Runes avait à Vaux, à cause d'Antoinette de Vaux, sa femme. — 1618-1645, François de Riencourt, chevalier. — 1645-1684, Louis de Riencourt, chevalier. — 1684-1725, Ferdinand-Laurent de Riencourt, chevalier. — 1725-1750, Louis-Ferdinand de Riencourt, chevalier. — 1750-1780, Henri-Louis-Ferdinand de Riencourt, chevalier. — 1789, François-Marie-Ferdinand, marquis de Riencourt.

VAVEZ. — Fief à Arrest, relevant de Boubers, et consistant en censives et en terres labourables. Il appartenait en 1703 à Jacques Lesperon, écuyer, premier président en l'élection de Ponthieu, et avant lui avait appartenu à la famille Hermant et à Jacques Le Roy.

VERCOURT. *Verculf*, en 831, *Verculfum*, en 856, et plus tard *Viridis curia*. — En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 161 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Rue, 95 habitants en 1698. — La seigneurie principale, relevant de Nouvion, consistait en 20 livres de censives, 2 journaux de terres à labour, 2 petites maisons et le patronage de l'église.

SEIGNEURS : — 1377-1408, Jean du Quesnoy, écuyer. Il fut banni de France, et Vercourt

qui avait été confisqué sur lui, lui fut rendu le 8 février 1403. — 1426, Robert du Quesnoy, écuyer. — 1470, Guillaume du Quesnoy, écuyer. Il lègue Vercourt à son neveu : — 1475, Jean de Vaudricourt, écuyer. — 1496-1530, Adrien de Vaudricourt, écuyer. — 1540, Jean de Vaudricourt, écuyer tranchant du roi. — 1570, Anne de Vaudricourt, écuyer, femme de Louis de Monchy, chevalier, gouverneur de Laon. — 1598-1628, Claude de Monchy, femme de Georges de Monchy, gouverneur de Monthulin, Boulogne et Péronne, grand-prévôt de l'hôtel, premier maître d'hôtel de la reine, lieutenant-général de Lorraine.— 1628-1658, Charles de Monchy. marquis d'Hocquincourt, maréchal de France, grand-prévôt de l'hôtel du roi, gouverneur de Péronne, Montdidier et Roye. — 1658-1680, Georges de Monchy, marquis d'Hocquincourt, lieutenant-général des armées du roi, chevalier de ses ordres, gouverneur de Péronne. — 1680-1690, Charles de Monchy, marquis d'Hocquincourt, gouverneur de Péronne, mort sans alliance; il eut pour héritier son frère. — 1690-1692, Jean-Georges de Monchy, marquis d'Hocquincourt, mort sans alliance léguant à sa sœur. — 1692-1712, Marie-Madeleine-Thérèse-Geneviève de Monchy d'Hocquincourt, femme d'Antoine de Pas, marquis de Feuquières, lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de Verdun. Ils vendent Vercourt le 16 juillet 1712 à : — 1712-1728, Philippe Becquin, écuyer, lieutenant-criminel en la sénéchaussée de Ponthieu. — 1728-1765, Philippe Becquin, écuyer. — 1765-1789, Philippe Becquin, écuyer.

VERCOURT. Fief du même nom que la seigneurie de Vercourt dans l'étendue de laquelle il était situé : il se composait d'une maison seigneuriale avec 12 journaux de pâtures, 6 journaux de prés, 28 de bois et 105 de terres labourables. Il relevait de la seigneurie de Nempont.

SEIGNEURS : — 1500-1520, Philippe Gourlé, écuyer, capitaine de Rue, châtelain du Gard et du Titre. — 1520-1545, Oudart Gourlé, écuyer, capitaine de Rue, châtelain du Gard, du Titre et de la forêt de Crécy, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1545-1555, Nicolas Gourlé, écuyer, châtelain du Gard et du Titre ; il n'eut pas d'enfants et ses biens passèrent à sa sœur. — 1555-1594, Marie Gourlé, femme de Hugues de Belloy, écuyer. — 1594-1598, Jacques de Belloy, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1598-1629, Antoine de Belloy, écuyer. — 1629-1665, Emmanuel de Belloy, chevalier. — 1666-1700, Jean de Belloy, chevalier. Il n'eut pas d'enfants et Vercourt passa dans la famille Le Sergeant. — 1700-1742, Marie-Marguerite le Sergeant, femme de Claude de Lestang de Richemont. — 1742-1770, Marie-Marguerite de Lestang de Richemont, femme de Charles Le Febvre du Grosriez, écuyer. conseiller-secrétaire du roi près le parlement de Besançon, conseiller-magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu, mayeur d'Abbeville.— 1770-1789, Charles-Claude le Febvre du Grosriez, écuyer, avocat en parlement, maître particulier des eaux et forêts du comté de Ponthieu, premier échevin de la ville d'Abbeville.

VERCOURT. — Autre fief du même nom que la seigneurie de Vercourt dans l'étendue de laquelle il était également situé. Il consistait en haute justice et droits de change.

SEIGNEURS : — 1600-1635, Flour de Fertin, chevalier. Il meurt sans enfants, et laisse tous ses biens à sa sœur : — 1635-1666, Isabeau de Fertin, femme de César de Bacouel, vicomte de Saigneville : Elle donne, le 30 juin 1666, Vercourt à son fils puîné, Philippe, à la condition qu'il le laissera aux enfants nés du second mariage de sa mère avec M. de Saint-Blimond. — 1666-1689, Philippe de Bacouel, vicomte de Saigneville : Il laisse donc Vercourt à son demi-frère : —

1689-1692, André, marquis DE SAINT-BLIMOND. — 1692-1743, Claude, marquis DE SAINT-BLIMOND, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis DE SAINT-BLIMOND, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

VERGER (le). — Fief relevant d'Auxy-le-Château et appartenant en 1703 à M. Beauvarlet de Drucat.

VERGIES. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens. Election d'Abbeville, bailliage d'Airaines et d'Arguel. La seigneurie, relevant du Quesnoy-lès-Airaines, consistait en 12 livres de censives à prendre sur 15 maisons à Vergies et un petit champart. — Ses coutumes locales furent rédigées en 1507 — La nomination à la cure appartenait au prieur de Laleu.

SEIGNEURS : — 1272, Aléaume DE CAMBRON, chevalier. — 1378, Raoul DE CAMBRON, dit Désiré, écuyer. — 1489-1520, Jean DE RAMBURES, chevalier, conseiller et chambellan du roi, sénéchal de Ponthieu, grand-maître des eaux et forêts en Picardie. — 1520-1570, Jean DE RAMBURES, chevalier, conseiller et échanson ordinaire du roi, grand-maître des eaux et forêts en Picardie. — 1570-1600, Jean DE RAMBURES, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes. — 1600-1633, Charles DE RAMBURES, chevalier, maréchal de camp, gouverneur de Doullens et du Crotoy, chevalier des ordres du roi. — 1633-1671, Charles, marquis DE RAMBURES, maréchal de camp. — 1671-1676, Louis-Alexandre, marquis DE RAMBURES, colonel d'un régiment d'infanterie de son nom, mort sans alliance. Il eut pour héritière sa sœur aînée : — 1676-1708, Marie-Renée DE RAMBURES, femme de Just-Joseph-François Cadart de Tournon d'Ancezune, duc de Caderousse : Ils vendent Vergies à leur cousin : — 1708-1725, François DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles. — 1725-1755, Louis-Antoine DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, maréchal de camp. — 1755-1764, Antoine-César DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, mort jeune et sans alliance : il eut pour héritière sa sœur : — 1764-1789, Adélaïde-Antoinette DE LA ROCHE-FONTENILLES, femme de Jean-Baptiste-François-Ménélaüs Colbert, marquis de Sablé, maréchal de camp, capitaine des gardes de la Porte.

VERJOLAY (le). — En Ponthieu. Commune du Boisle, 275 habitants. Election d'Abbeville et bailliage de Crécy, 50 habitants en 1698. La seigneurie, mouvante de la Broye, consistait en une rue à l'extrémité du Boisle, en 4 journaux de terre sur lesquels l'église était bâtie, 90 journaux de terres labourables, 24 livres de censives, 48 chapons et 12 setiers de froment. La rue de Verjolay fut brûlée par l'ennemi, en août 1635. — Aux XVIIe et XVIIIe siècles la seigneurie appartenait au prieur. — En 1380, elle avait appartenu à Jeanne de Varennes, femme de Valeran de Rayneval, chevalier.

VERT-BOIS (le). — En Ponthieu. Fief à Ailly-le-Haut-Clocher, et relevant de la dite seigneurie. Il a appartenu aux suivants :

1540, Nicolas DE SAVEUSES. Il vend au suivant — 1560-1590, Antoine MANESSIER, écuyer,

mayeur d'Abbeville. — 1620, Jean MANESSIER, écuyer. Il vend le Vert-Bois au suivant : — 1647-1671, Nicolas LE BOUCHER, écuyer, trésorier-général des finances en Picardie et Artois : Le Vert-Bois fut dès lors incorporé à la seigneurie d'Ailly et possédé par les mêmes seigneurs, issus de Nicolas le Boucher. (Voir au mot Ailly-le-Haut-Clocher).

VIEULAINES. *Villena*, en 1172. — En Vimeu. Commune de Fontaines-sur-Somme, 230 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 60 habitants en 1698. La seigneurie consistait, en 1378, en un manoir avec 7 journaux d'enclos entourés de fossés, 22 journaux de marais, 13 de bois, 22 de prés, 5 de terre et 2 muids de blé et d'avoine. Au XVIII[e] siècle elle consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 4 journaux, 73 journaux de terres labourables, 18 de prés, 13 de bois, un petit champart, 28 livres, 24 setiers d'avoine, 4 de blé, 54 chapons et 23 poules de censives. — Vieulaines était une des pairies du comté de Ponthieu. — La cure était à la nomination de l'abbaye de Saint-Riquier.

SEIGNEURS : — 1267, Jean DE BELLOY, chevalier. — 1320, Jean DE BELLOY, chevalier. — 1370-1400, Enguerran DE BELLOY, dit Lionel, chevalier. — 1400-1425, Robert DE BELLOY, écuyer. — 1425-1460, Jean DE BELLOY, écuyer. — 1460-1480, Jean DE BELLOY, écuyer. — 1480-1524, Antoine DE BELLOY, écuyer. — 1524-1542, Pierre DE BELLOY, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1542-1570, Antoine DE BELLOY, écuyer, capitaine des châteaux de Vincennes et de la Bastille. — 1570-1582, Jean DE BELLOY, chevalier : Il vend Vieulaines, le 19 mars 1582 à son oncle, qui suit : — 1582-1600, Louis DE BELLOY, écuyer. — 1600-1615, Charles DE BELLOY, chevalier. Il vend Vieulaines, le 20 janvier 1615, au suivant : — 1615-1644, Jacques DE MAY, écuyer. — 1644-1677, Georges DE MAY, écuyer. — 1677-1700, Jean DE MAY, écuyer, capitaine au régiment de Piémont. — 1700-1740, Georges-François DE MAY, écuyer. — 1740-1768, Jean-Baptiste DE MAY, chevalier : Il mourut sans enfants et eut pour héritière sa sœur : — 1768-1780, Marguerite-Charlotte-Hélène DE MAY, femme de François-Nicolas Tillette, chevalier, capitaine au régiment de la Reine, et chevalier de Saint-Louis.

Dans l'église de Vieulaines fut inhumé Jean-Baptiste DE MAY, chevalier, seigneur de Vieulaines, vers 1768.

En 1544 Michelle DE BELLEVAL, veuve de Jean Douville, sieur de Quinquempoix, demeurait à Vieulaines.

VIGNAMONT. — Fief mouvant de Domart. Il appartenait en 1448 à Jean Le Sergeant, et en 1703 à M. de Boulogne-Beaurepaire.

VIGNON. — Fief à Miannay, relevant de Ponches. Il consistait en 64 journaux de terre, un dîmage, un champart de 40 livres et 35 livres de censives. Il appartenait en 1700 à Jean de la Houssoye, vicomte de Maizicourt.

VILBRETAGNE. — Fief à Allery, relevant de Saint-Valery. Il appartenait en 1780 à M. le marquis de Valanglart.

VILCOURT. — Fief de 20 livres de censives, relevant de Villers-sur-Authie.

VILLE-SAINT-OUEN. — En Vimeu. Commune, canton de Picquigny, arrondissement d'Amiens, 310 habitants. Election et bailliage d'Abbeville. La seigneurie, relevant de La Broye, consistait en une maison seigneuriale, 120 journaux de terres labourables, 6 de prés, 12 de bois, un champart et 90 livres de censives. — La cure était à la nomination du chapitre de Saint-Wlfran d'Abbeville.

SEIGNEURS : — 1400, Arnould DE FIEFFES, chevalier. — 1440, Guyonne DE FIEFFES, femme de Louis de Wargnies, chevalier, puis de Jean de La Motte, écuyer. — 1450-1487, Charles DE LA MOTTE, chevalier. — 1487-1519, Jean DE LA MOTTE, chevalier. — 1519-1530, Charles DE LA MOTTE, chevalier. — 1530-1539, Jean DE LA MOTTE, écuyer. Il vend Ville, le 24 mai 1539, à son oncle qui suit : — 1539-1572, Abraham DE LA MOTTE, écuyer, gentilhomme ordinaire du duc d'Orléans. — 1572-1595, Claude DE LA MOTTE, écuyer, panetier de la reine-mère, capitaine du château de Monceaux. — 1595-1654, Hector DE LA MOTTE, écuyer, exempt des gardes du corps du roi et maréchal-général des logis de l'arrière-ban de l'Ile de France. — 1665-1690, Charlotte DE CHÉRY, femme de Nicolas de Cacheleu, chevalier. — 1690-1730, Jacques LESPERON, chevalier, premier président en l'élection de Ponthieu. Il se rendit acquéreur de Ville sur les précédents moyennant 16500 livres. — 1789, François VINCENT, baron de Tournon, lieutenant réformé au régiment de la Tour d'Auvergne.

VILLE. — Fief à Allery, de 22 livres de censives. Il appartint pendant le XVIIIe siècle aux marquis de Wargemont.

VILLEBRUN. — Fief à Maigneville, en Vimeu, consistant en une maison et en terres labourables, le tout valant 900 livres de rente. Il a eu pour seigneurs :

1550-1600, Nicolas DANZEL, écuyer. — 1600-1614, Nicolas DANZEL, écuyer. — 1614-1656, Louis DANZEL, chevalier, vicomte de Boismont. — 1656-1682, Louis DANZEL, vicomte de Boismont. — 1682-1709, Louis DANZEL, vicomte de Boismont. — 1709-1750, Jean DANZEL, vicomte de Boismont. — 1750-1777, François DANZEL, vicomte de Boismont. — 1777-1789, Jean-Pierre DANZEL, vicomte de Villebrun.

VILLEROY. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 348 habitants. Election d'Amiens ; 420 habitants en 1698. La seigneurie relevait de la châtellenie de Bailleul-en-Vimeu. Ses coutumes locales furent rédigées avec celles de Rambures en 1507.

SEIGNEURS : — 1289, Hue DE CAMBRON, chevalier. — 1320, Jacques DE CAMBRON, chevalier. 1340, Jacques DE CAMBRON, chevalier. — 1360, Jeanne DE CAMBRON, femme d'André de Rambures, chevalier. — La seigneurie de Villeroy eut dès lors les mêmes seigneurs que Rambures, jusqu'en 1789. Nous renvoyons en conséquence à l'article RAMBURES.

VILLEROY-SUR-AUTHIE. *Villa Regia*, en 1129. — En Ponthieu dont cette seigneurie était une des pairies. Commune de Vitz-sur-Authie, 180 habitants.

Election d'Abbeville, bailliage de Crécy, 150 habitants en 1698. Le village fut brulé par les Espagnols en août 1635. En 1379 le chef-lieu de la seigneurie était : « une masure laquel estoit amasée au devant de che que li ennemy du royaulme leussent essillié, en laquelle masure a haute court enclose de fossez, et après basse court en laquelle a coulombier et est tous lieux clos des mes yaues » le tout contenant 2 journaux. La seigneurie, tenue du roi en pairie, consistait en un moulin à eau, 4 journaux de terres labourables, 15 de prés, 160 livres de censives et un champart par indivis avec l'abbaye de Saint-Riquier. Nicole de Villeroy, chevalier, avait donné en novembre 1211 une commune aux habitants de Villeroy. Il y avait à Villeroy et à Vitz, mairie, échevinage, commune et justice fiscale tenues du roi.

SEIGNEURS : — 1152, Henri DE VILLEROY, chevalier.—1211, Nicolas DE VILLEROY, chevalier. 1237, Guillaume DE VILLEROY, chevalier. — 1272, Jean DE VILLEROY, chevalier. — 1320, Anseau DE VILLEROY, chevalier. — 1379, Huceline DE VILLERS, femme de Robert de Beauval, chevalier. — 1410, Valeran DE BEAUVAL, chevalier. — 1440, Jean DE BEAUVAL, écuyer. — 1466, Philippe DE BEAUVAL, chevalier. — 1481, Isabeau DE BEAUVAL, femme de Guyon Le Roy, vice-amiral de France.— 1500-1535, Nicolas DE MONTMORENCY, chevalier.— 1535-1547, Gabriel DE MONTMORENCY, chevalier.— 1547-1590, Jean DE MONTMORENCY, chevalier.— 1590-1616, Josias DE MONTMORENCY, chevalier, capitaine au régiment des gardes. — 1616-1622, Jean DE MONTMORENCY, chevalier, mort jeune et sans postérité. Villeroy passa à son oncle Benjamin. — 1622-1640, Benjamin DE MONTMORENCY, chevalier. — 1640-1680, Daniel DE MONTMORENCY, chevalier, comte de Bours. — 1680-1702, Benjamin DE MONTMORENCY, chevalier, comte de Bours, mort en 1702 sans postérité : il eut pour héritière sa cousine. — 1702-1755, Marthe DE MONTMORENCY, femme de Guillaume-Nicolas du Bois de Belhostel, comte de Bours. — 1755-1785, Guillaume-Nicolas-François DU BOIS DE BELHOSTEL, comte de Bours. — 1785-1789, N... DU BOIS DE BELHOSTEL, femme de Ferdinand-Denis, comte de Crécy, lieutenant-colonel au premier régiment de chevau-légers, chevalier de Saint-Louis et de l'ordre provincial de Saint-Georges, député de la noblesse du Ponthieu aux Etats-Généraux.

VILLERS-CAMPSART. — En Vimeu. Commune, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens, 291 habitants. Election et bailliage d'Amiens. La seigneurie relevait de la châtellenie de Bailleul-en-Vimeu.

SEIGNEURS : — 1400, Braye TIGIER.— 1430, Marie TIGIER, femme d'Aymard de La Rivière. — 1479, Edmond DE LA RIVIÈRE, écuyer. — 1500-1526, Jean DE LA RIVIÈRE, chevalier, baron de Chepy. — 1526-1560, Jean DE LA RIVIERE, chevalier, baron de Chepy. — 1560-1590, Adrien DE LA RIVIÈRE, chevalier, baron de Chepy, chevalier de l'ordre du roi. — 1590-1620, Anne DE LA RIVIÈRE, femme de Robert de Grouches, bailli du Valois, chambellan et gentilhomme ordinaire du roi, chevalier de l'ordre, capitaine de 50 hommes d'armes.—1620-1660, Pierre DE GROUCHES, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine au régiment des Gardes. — 1662-1700, Marie-Françoise DE GROUCHES, femme de François des Essars, marquis de Lignières, gouverneur de Saint-Quentin, colonel d'infanterie. -- 1750, Mme DUVAL DE L'EPINOY, elle a pour héritière :

— 1789, Marie-Jeanne DUVAL, femme de Jean-Jacques de Gattet, marquis de Montdragon, conseiller d'Etat.

Dans l'église fut inhumé en 1557 François DE LA RIVIÈRE, baron de Chepy, mestre de camp de cent chevau-légers, gentilhomme de la chambre du roi, tué à l'assaut de Coni, en Italie, le 25 juin 1557.

VILLERS-SOUS-AILLY. — En Ponthieu. Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, 452 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 250 habitants en 1698. La seigneurie, tenue en quatre fiefs d'Ailly-le-Haut-Clocher, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 6 journaux, 5 maisons, 148 journaux de terres labourables, 14 de bois, un moulin à vent, un beau champart et 300 livres de censives. La cure était à la collation de l'abbaye de Saint-Riquier.

SEIGNEURS : — 1343, Marie D'AUXY. — » , Colart DU BUS, écuyer. — » , Isabeau DU BUS, femme de Henri de Londresellot, écuyer, sommelier du roi. — » , Aliénor DE LONDRESELLOT, femme de Jean de Nourriquier. — 1480, Antoine D'AMERVAL, écuyer. — 1534, Jean D'AMERVAL, chevalier. — 1560, Simon D'AMERVAL, chevalier. — 1576-1605, Jean D'AMERVAL, chevalier. — 1615, Philippe D'AMERVAL, chevalier. Lui ou ses héritiers vendirent trois des quatre fiefs composant la seigneurie au suivant : — 1620-1670, François VAILLANT, écuyer, avocat en Parlement. — 1670-1704, Jean VAILLANT, écuyer. — 1704-1749, François VAILLANT, chevalier, capitaine au régiment de Brancas, cavalerie.— 1749-1780, François-Jacques-Philippe VAILLANT, chevalier.

Le quatrième fief, détaché des quatre fiefs composant la seigneurie de Villers, a eu pour possesseurs :

1480, Jean PAPPIN, écuyer. — 1540, Marguerite PAPPIN, femme de Josse de Beauvarlet, bourgeois et mayeur d'Abbeville. — 1550, Eustache BEAUVARLET, écuyer. — 1590, Jean BEAUVARLET, écuyer. — 1619, Pierre BEAUVARLET, écuyer. — 1630, Isabeau BEAUVARLET, femme de David de Marmont, gentilhomme du Béarn. — 1663, Charles-Antoine DE MARMONT, écuyer. Ses fils vendirent leur part dans la seigneurie de Villers, à : — 1670, François VAILLANT, écuyer, avocat en Parlement, qui réunit dès lors entre ses mains et transmit à ses descendants la seigneurie entière.

Dans l'église ont été inhumés : Le 28 février 1748 Philippe VAILLANT, chevalier, seigneur du Hodenc, capitaine au régiment de Richelieu, chevalier de Saint-Louis, âgé de 76 ans ; le 16 septembre 1749 François VAILLANT, chevalier, seigneur de Villers, capitaine au régiment de Brancas, cavalerie, âgé de 78 ans.

VILLERS-SUR-AUTHIE. — En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 316 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Rue, 350 habitants en 1698. Villers-sur-Authie était la première pairie du comté de Ponthieu, ou du moins c'était l'une des pairies du Ponthieu et celui qui la possédait croyait pouvoir, au XVIII siècle, s'intituler premier pair du Ponthieu. — La seigneurie consistait en 1710 en un beau château moderne, bati en

pierres de taille, et couvert en ardoises; on voyait auprès l'ancien château : « sur une éminence, enclos de fortes murailles et de tourelles et fermé de bons fossés, étangs, voutes souterraines, sommellerie, grande salle, bel escalier, plusieurs belles chambres, ponts-levis, galerie, cabinets, etc....., écuries couvertes de tuiles, basse-cour fermée de bâtiments très-raisonnables pour cet usage, granges, étables, bergeries, » le domaine comprenait 42 journaux de masures, pourpris, jardins et enclos, 290 journaux de terres labourables, 20 de prés, 60 de bois, un champart, une garenne et 200 livres de censives. La terre et seigneurie de Villers-sur-Authie fut érigée en comté pour Jean Truffier, chevalier, le 22 février 1679; les lettres-patentes de cette érection furent vérifiées en Parlement le 6 septembre 1684 et en la chambre des comptes en décembre 1688. — La cure était à la nomination du personnat de Villers.

SEIGNEURS : — 1220-1250, Bernard DE MOREUIL, chevalier. — 1250-1302, Bernard DE MOREUIL, chevalier. — 1302-1360, Bernard DE MOREUIL, chevalier, maréchal de France.— 1380, Tristan DE MOREUIL, chevalier. — 1399, Colaye DE MOREUIL, femme de Jean de Friaucourt, chevalier. — 1430, Isabeau DE FRIAUCOURT, femme de Pierre du Bos, dit Morlet, chevalier, sire de Raincheval. — 1480, Philippe DU Bos, chevalier. — 1530, Gilles DU Bos, chevalier. — 1560, Philippe DU Bos, chevalier. — 1590, Antoine DU Bos, écuyer. — 1630, André DU Bos, écuyer. Il mourut sans enfants et sa veuve, Philiberte de Nibas, se remaria avec le suivant et lui apporta Villers-sur-Authie que son premier mari lui avait légué : — 1635, Nicolas DE GOUY, écuyer. Il mourut sans enfants, et Villers fut vendu et acheté par : — 1650, François TRUFFIER, chevalier, capitaine d'une compagnie de gens de pied. — 1680, Jean TRUFFIER, comte de Villers, mort sans hoirs mâles et léguant Villers à son frère puiné. — 1688-1710, François TRUFFIER, comte de Villers, capitaine au régiment de la reine, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, chevalier de Saint-Louis; il a pour héritier son neveu. — 1710-1750, Claude DE CACHELEU, comte de Villers, contrôleur de la gendarmerie. — 1750-1789, Claude-Victor-François DE CACHELEU-TRUFFIER, comte d'Houdan et de Villers, lieutenant des maréchaux de France, chevalier de Saint-Louis.

VILLERS-SUR-MAREUIL. — En Vimeu. Commune de Mareuil, 258 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 90 habitants en 1698. — Les coutumes locales de la seigneurie furent rédigées le 27 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1300, Jean D'AILLY, vidame d'Amiens. — 1451, Firmin D'ALLIEL, écuyer.— 1496, Louis D'ABBEVILLE, dit d'Yvregny, chevalier.— 1507, Jean DE SAINT-LAU, écuyer.— 1712, Louis LE FEBVRE, conseiller du roi au grenier au sel d'Abbeville.— 1789, M. LE FEBVRE DE VILLERS, écuyer.

VIMEU (PRÉVOTÉ ROYALE DU). — Elle avait pour limites au Nord la Somme, à l'Est la prévoté du Beauvoisis, à l'Ouest la Manche, au Sud la Bresle et la Normandie. Le bourg d'Oisemont était le siége de cette prévoté qui comprenait

dans son ressort les châtellenies d'Airaines, d'Hornoy, de Gamaches, de Saint-Valery, ainsi que les commanderies d'Oisemont et de Saint-Maulvis. Sa coutume, fut rédigée le 2 octobre 1507. Nous donnons ci-dessous les noms de tous les prévôts royaux du Vimeu que nous avons pu retrouver.

PREVOTS ROYAUX DU VIMEU. — 1275, Jean GOSSELIN. — 1290, Jean LE GRAND. — 1298, Hugues DE FOURDRINOY, écuyer. — 1304, Bernard SARPE, écuyer. — 1369, Guérard D'AULT. — 1375, Jacques LE FUZELIER. — 1405, Jean LIMOSIN, sergent d'armes du roi. — 1416, Jean DE TEUFFLES, écuyer. — 1420, Guillaume DE VAUX, écuyer. — 1425, Jean AIGUILLON. — 1463, Antoine DE HARDENTHUN, écuyer. — 1480, Renaut HERMANT, écuyer. — 1483, Raoul DE MONTENESCOURT, écuyer. — 1507, Jean MOISNEL. — 1530-1535, Louis DE HAUDECOUSTRE, écuyer, seigneur de Lanchères et de Boismont. — 1547, Jacques LE FUZELIER, écuyer, seigneur d'Arry, par provisions du 12 mai 1547. — 1594, Jean LAGACHE, licencié ès-lois. — 1596, Hector RUMET, écuyer, par provisions du 17 avril 1596. — 1600, Jean DE LA ROQUE, écuyer. — 1630-1650, Philippe DE LA ROQUE, écuyer, licencié ès-lois. — 1660, François DE LA VILLE, écuyer, seigneur de Val-Robert. — 1689, Michel DU CASTEL, conseiller et commissaire examinateur au siége présidial d'Abbeville, par provisions du 9 août 1689. — 1698, Philippe DE LA ROQUE, écuyer. — 1789, Charles LE FEBVRE DU BUS, écuyer, conseiller du roi.

VIRONCEL (le Petit). — Fief consistant en 40 mesures de bois taillis situés dans la commune de Douriez, sur le bord de l'Authie.

VIRONCHAUX. *Villarcellum*, en 867 En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 795 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Crécy, 660 habitants en 1698. La seigneurie fut divisée en deux parties : la première tenue du roi, consistant en un bois de 100 journaux et 100 livres de censives, et la seconde, tenue de Nouvion, consistant en une maison seigneuriale avec un enclos de 12 journaux, une ferme, 90 journaux de terres labourables, 100 de bois, et 19 livres de censives. — L'abbaye de Saint-Josse nommait à la cure. — Le village fut brûlé par les Espagnols au mois d'août 1635.

PREMIÈRE SEIGNEURIE. — 1373, Wibert DES MARES, écuyer. — 1381, Jean DE GRAMBUS, chevalier. — 1400-1435, Jean BRÉGIER, chevalier. Il lègue la seigneurie à l'abbaye de Sainte-Saulve en en laissant la jouissance à sa femme, Béatrix de Boufflers, à la charge d'une messe chaque jour. — 1435-1789, L'abbaye de Sainte-Saulve.

DEUXIÈME SEIGNEURIE. — 1500, Nicolas AUX-COUTEAUX. — 1520, Nicolas AUX-COUTEAUX. 1540, François AUX-COUTEAUX. — 1550, N... AUX-COUTEAUX, femme de Louis Roussel, écuyer.— 1581, Nicolas WAIGNART, bourgeois et échevin d'Abbeville. — 1613, Nicolas WAIGNART, élu en Ponthieu. — 1650, Catherine WAIGNART, femme de François de Mons d'Hédicourt, écuyer. — 1740, Pierre FOUCQUES DE BONVAL, écuyer, par achat sur M. de Mons d'Hédicourt. — 1789, Pierre FOUCQUES DE TEUFFLES, écuyer.

VISALEU. — Fief à Laviers et relevant de cette seigneurie.

VISME. — En Vimeu. Commune, canton de Gamaches, arrondissement d'Abbeville, 238 habitants, comprenant Visme-au-Val et Visme-au-Mont ou Vismemont qui n'est qu'un hameau aujourd'hui. Election et bailliage d'Abbeville, 250 habitants en 1698. — C'est à Visme-au-Mont qu'était située la forteresse que dans un aveu au roi, en 1388, Jean de Cayeu appelait son « manoir au Mont dit le châtel de Visme » ; de ce château, pris par les Anglais en 1372, il reste une enceinte ovale remarquable, d'une étendue de 5 à 6 hectares, entourée de fossés et de levées de terre, et dans laquelle on remarque deux groupes de ruines. Au centre s'élève le premier, connu sous le nom de la Motte-Neuve : il est circulaire, entouré d'un fossé particulier de trois mètres de profondeur ; les ruines s'élèvent à environ 7 mètres et ont 24 mètres de diamètre. L'autre, appelé la Motte-Vieille, se trouve vers le nord. On y reconnaît aussi de fortes murailles entourées d'un fossé. Sur la gauche de la Motte-Vieille se trouve une butte toute en terre que l'on croit recouvrir la fosse où furent ensevelis les picards qui, sous les ordres du sire de Boubers, tentèrent d'arrêter Edouard III et les Anglais, le 22 août 1346, quand ils marchaient sur Crécy. (M. Darsy, Hist. du canton de Gamaches). On montre encore à Visme-au-Val un enclos où existait jadis une maladrerie. — Visme reçut une charte de commune en 1212. La seigneurie et baronie de Visme était l'une des pairies du Ponthieu et relevait directement du roi. Elle consistait en une maison seigneuriale, l'emplacement de l'ancien château contenant 21 journaux enclos, un moulin à vent, 203 journaux de terres labourables, 29 de bois, 5 de prés, 14 de patures, deux cressonnières, un droit de travers, un champart et plus de 500 livres de censives sur Visme, Maigneville, Busmenard, Hantecourt, Morival et Courcelles. — L'abbé de Forêtmontier nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1084, Roger de Visme, chevalier. — 1130, Barthélemy de Visme, chevalier. — 1162, Richard de Visme, chevalier. — 1200-1239, Barthélemy de Visme, chevalier. — 1239-1261, Enguerran de Visme, chevalier. — 1273-1302, Robert de Visme, chevalier. — 1302-1330, Jean de Visme, chevalier. — 1330-1360, Jeanne de Visme, femme de Guillaume de Cayeu, chevalier. — 1360-1400, Jean de Cayeu, chevalier, grand-maître des eaux et forêts en Ponthieu. — 1400-1418, Mathieu de Cayeu, chevalier, mort sans postérité. Visme passa à sa sœur. — 1418-1430, Jeanne de Cayeu, femme de Jean de Monchy, chevalier, capitaine de Falaise. — 1430-1470, Edmond de Monchy, chevalier. — 1470-1500, Edmond de Monchy, chevalier, conseiller et chambellan du roi. — 1500-1531, Jean de Monchy, chevalier. — 1531-1565, Jean de Monchy, chevalier, baron de Visme, gouverneur de Boulogne et de Corbie, capitaine de 50 hommes d'armes, lieutenant-général en Picardie, chevalier de l'ordre du roi. — 1565-1586, Antoine de Monchy, baron de Visme, gentilhomme de la maison du roi, chevalier de son ordre et gouverneur de Boulogne. — 1586-1619, Gédéon de Monchy, baron de Visme, chevalier de l'ordre du roi. —

1619-1659, Charles de Monchy, baron de Visme. — 1659-1695, François de Monchy, baron de Visme. — 1695-1723, André de Monchy, marquis de Monchy, baron de Visme, sénéchal héréditaire du Ponthieu, colonel d'infanterie. — 1723-1775, Benoit-Alexandre de Monchy, comte de Monchy, baron de Visme, capitaine au régiment royal, sénéchal héréditaire du Ponthieu ; il n'eut pas d'enfants et eut pour héritier son frère : — 1775-1785, André-Honoré de Monchy, marquis de Monchy, baron de Visme, capitaine au régiment royal, chevalier de Saint-Louis, sénéchal et gouverneur de Ponthieu ; il mourut sans enfants et fut le dernier de son nom. La terre de Visme fut achetée par le suivant ; —1785-1789, Marie-Paul-Charles Le Blond du Plouy, baron de Visme, capitaine au régiment de Bourgogne, cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

Demeurèrent à Visme, Guillaume Becquet, écuyer, en 1377 ; Mathieu Becquet, écuyer, en 1378 ; Anne d'Acheu, écuyer, seigneur de Saint-Maxent, en 1646. — Dans l'église furent inhumés : en 1586, Raoul de Belleval, écuyer ; en 1590, Pierre de Belleval, écuyer, seigneur de Saint-Jean-des-Marais, archer des ordonnances du roi ; en 1660, Charles de Monchy, baron de Visme. — Dans l'église on remarque la pierre tombale de Charlotte-Elizabeth de Rambures, femme de Charles-François-Marie Le Blond du Plouy, seigneur de Visme, morte le 1er avril 1753.

VISQUEMONT. — En Vimeu. Ferme située dans le bois de ce nom, commune de Coquerel-sur-Bailleul. La ferme est aujourd'hui entièrement détruite ; on en voit encore quelques fondations et un puits.

SEIGNEURS : — 1360, Jean de Beauvoir, écuyer. — 1420-1453, Jean Postel, écuyer, six fois mayeur d'Abbeville. — 1468, Nicolas Postel, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1470-1520, Jean Postel, écuyer, maître des requêtes de l'hôtel du duc de Bourgogne. — 1520-1550, Catherine Postel, femme de Jean Cannesson, écuyer. — 1550-1585, Nicolas de Cannesson, écuyer. — 1585-1622, Jacques de Cannesson, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1622-1660, François de Cannesson, écuyer. — 1660-1700, Jean de Cannesson, chevalier. Visquemont fut vendu et acheté par le suivant : —1700-1707, Philippe de Broutelles, conseiller du roi, élu en l'élection de Ponthieu. — 1707-1750, Antoine-Louis de Broutelles, conseiller du roi, garde-marteau en la maitrise des eaux et forêts d'Abbeville.—1750-1773, Marie-Charlotte-Elizabeth de Broutelles, femme d'Antoine-Alexis Crignon de Beauverre, écuyer, lieutenant au régiment de Chepy, cavalerie, puis conseiller-secrétaire du roi. — 1773-1789, Geneviève-Charlotte-Madeleine Crignon de Beauverre, femme de Louis-René de Belleval, marquis de Bois-Robin et de Longuemort, vicomte de Chepy-Emonville, maréchal héréditaire et pair du Ponthieu, mestre de camp de cavalerie, lieutenant des maréchaux de France pour Abbeville et le Ponthieu, lieutenant-général au gouvernement des ville et duché d'Aumale, chevalier de Saint-Louis.

VISSE. — En Vimeu. Commune de Maisnières, 69 habitants. La seigneurie, tenue du roi avec celle de Maisnières, appartenait à l'abbaye de Corbie.

VITZ-MAREST ou VILMAREST.— En Ponthieu. Bailliage de Waben. La seigneurie principale, consistant en 130 journaux de terres labourables et 109 livres de censives, appartenait à l'abbaye de Saint-Josse-sur-Mer. Il y avait une autre seigneurie consistant en une maison de 2 journaux d'enclos, 8 de prés, 12 de terres labourables et 13 livres de censives. Elle appartint pendant tout le XVIIIe siècle à la famille Moullart de Torcy.

VITZ-SUR-AUTHIE. — En Ponthieu. Commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 337 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Crécy, 150 habitants en 1698. La seigneurie, dont les coutumes locales furent rédigées le 26 septembre 1507, relevait du roi. Elle consistait en une maison seigneuriale, 45 journaux de terres labourables, droits de pêche et de travers, un champart, 120 livres, 150 chapons et 9 setiers de blé, mesure de Hesdin, de censives. — La cure était à la collation du prieur de Ligny. Le village fut brulé par les Espagnols, en août 1635.

SEIGNEURS : —1240, Guillaume DE BOUBERS, chevalier.— 1283, Jean DE BOUBERS, chevalier. — 1300, Hugues DE BOUBERS, chevalier. — 1330, Guillaume DE BOUBERS, chevalier. — 1350, Hugues DE BOUBERS, dit Gadifer, écuyer. — 1362, Mahaut DE FIRIENNES. — 1377, Jacques DE BEAUCHAMP, chevalier. — 1386-1409, Guillaume DE DOMQUEUR, écuyer. — 1418-1450, Brunel DE DOMQUEUR, chevalier. — 1470, Jean DE DOMQUEUR, écuyer. — 1540-1574, Jean LE FÈVRE DE CAUMARTIN, écuyer, général des finances en Picardie. Il vend Vitz, en 1574, à la suivante : — 1574-1579, Marie DE NOUVILLERS, veuve de Jean de Bristel, écuyer. — 1579-1580, Adrien DE BRISTEL, écuyer. Il vend en 1580, au suivant : —1580-1595, N... DE BOURS, écuyer.—1595-1620, Jeanne DE BOURS, femme de François de Saint-Paul, écuyer. — 1620-1628, Françoise DE SAINT-PAUL, femme de Daniel d'Aumale, chevalier. Ils vendent, le 8 janvier 1628, moyennant 13,800 livres au suivant : — 1628-1630, François DE BOUBERS-BERNATRE, chevalier. Celui-ci revend Vitz, le 9 octobre 1630, au suivant : — 1630-1650, Giraut DU FAY, écuyer, seigneur de Frestoy. — 1650-1683, Jean DU FAY, écuyer. Il vend Vitz, en 1683, moyennant 21,000 livres à la suivante : — 1683-1741, Marie-Madeleine DE BOUBERS, femme d'abord de Nicolas de Barles, écuyer, directeur des fortifications des places d'Artois, puis remariée à Marie-François de Raincheval, chevalier. —1741-1760, Jean-Baptiste-Henri DE RAINCHEVAL, chevalier.—1760-1789, Henri DE RAINCHEVAL, chevalier, grand-bailli de Hesdin.

Dans l'église de Vitz-sur-Authie ont été inhumés : le 31 mai 1741 Marie-Madeleine DE BOUBERS, âgée de 78 ans ; le 7 juin 1741 Madeleine-Victoire DE BARLES, âgée de 52 ans ; le 10 avril 1774 Marie-Madeleine GODART DE BEAULIEU, femme d'Henri de Raincheval, chevalier, seigneur de Vitz.

VOISIN. — En Ponthieu. Hameau, commune de Dompierre, 109 habitants. On lui connaît pour seigneurs les suivants :

1582, François DES ESSARS DE MEIGNEUX, chevalier. — 1677, Armand DU BREIL, vicomte de Pontbriand. — 1765-1789, Renée-Thérèse-Ursule DU BREIL DE PONTBRIAND, femme de Louis-Charles Guéroult de Bois-Robert, écuyer, chevalier de Saint-Louis.

VOYELLES. — En Vimeu. Fief à Andainville, appartenant vers 1715 à M. Bail de Lignières, écuyer, trésorier de France à Amiens.

VRON. *Virrum*, en 1100. — En Ponthieu. Commune, canton de Rue, arrondissement d'Abbeville, 957 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Rue. La seigneurie, dont les coutumes locales furent rédigées en 1507, était tenue en trois fiefs du roi, de Ponches et de Nouvion. Elle consistait en une maison

seigneuriale avec un enclos de 19 journaux, 135 journaux de terres labourables, 220 de bois, et 70 livres de censives. On l'appelait Vron-Ponthieu. Il y avait en outre une autre seigneurie appelée Vron-Franchise, séparée de la première par le chemin d'Abbeville à Montreuil, qui était tenue en cinq fiefs, 2 de Saint-Pol et 3 de Merlimont, et consistait en une maison de briques à deux étages, en ruines, avec 6 journaux d'enclos, 45 journaux de terres labourables, 12 de bois, un moulin à vent, droit de forage sur les cabaretiers et les brasseurs et 400 livres de censives. — La cure était à la collation du prieur de Saint-Pierre d'Abbeville.

SEIGNEURS DE VRON-PONTHIEU : — 1336, Colart D'ARREST, dit Pohier, écuyer. — 1378, Jean D'AVESNE, dit Rifflart, écuyer. — 1400, Thomas D'AVESNE, dit Perceval, écuyer. — 1450, Aléaume D'AVESNE, écuyer. — 1500, André D'AVESNE, écuyer. — 1507, Guillaume DU QUESNOY, écuyer. — 1540-1590, Jérôme DE FERTIN, écuyer. — 1590-1625, Flour DE FERTIN, chevalier. — 1630, Flour DE FERTIN, chevalier, mort sans alliance, il eut sa sœur pour héritière. — 1630-1672, Elizabeth DE FERTIN, femme de César de Bacouel, vicomte de Saigneville, puis d'André de Saint-Blimond, chevalier. — 1672-1692, André, marquis DE SAINT-BLIMOND. — 1692-1743, Claude marquis DE SAINT-BLIMOND, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1743-1789, Jacques-Louis, marquis DE SAINT-BLIMOND, capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre, cavalerie.

SEIGNEURS DE VRON-FRANCHISE : — 1444, Clémence DU QUESNEL, femme de Baudin du Mont, écuyer. — 1506, Pierre DE LA FORGE, écuyer. — 1550, François JOLY, écuyer. — 1567, Jean DE CRESSEN, écuyer. — 1653-1687, Marie DE BERNES, femme de Charles de Fontaines, chevalier, capitaine au régiment d'Elbeuf, cavalerie. — 1687-1725, Nicolas, comte DE FONTAINES, maréchal de camp. — 1725-1737, Jean-Charles, marquis DE FONTAINES, capitaine au régiment Royal-Piémont, cavalerie, chevalier de Saint-Louis. Il mourut sans alliance, et Vron retourna à son oncle : — 1737-1750, Claude-Aléaume DE FONTAINES, lieutenant-colonel au régiment de Conty. — 1750-1780, François-Aléaume Joseph, comte DE FONTAINES, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis,

Dans l'église de Vron a été inhumée en 1611 Marguerite DE FERTIN, femme de Gédéon de Rambures, écuyer, seigneur de Haudecoustre.



W.

WABEN. — En Ponthieu. Commune, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais, 333 habitants. Waben est bien déchu de son ancienne splendeur. Il existait dès 988 et reçut de Guillaume III une charte de commune, le 29 avril 1199. Waben avait au XIIe siècle un port et un château où le comte Guillaume III demeurait en 1199, et dont les derniers vestiges ont disparu depuis peu d'années. Aujourd'hui ce petit village est à près de 1000 toises de l'Authie. Waben était donc jadis une ville avec un mayeur et des échevins auxquels appartenait la haute et la basse justice. Elle fut jusqu'en 1789 le siége d'un des cinq bailliages royaux du Ponthieu. La seigneurie appartenait au roi, comte de Ponthieu. Il y avait en outre une seigneurie en partie, tenue du roi en vicomté, qui consistait en une maison seigneuriale, 50 journaux de bois et 150 livres de censives. — La cure était à la collation de l'abbaye de Saint-Josse.

SEIGNEURS EN PARTIE ET VICOMTES DE WABEN : — 1150, Eustache DE WABEN, chevalier. — 1215, Gauthier DE WABEN, chevalier. — 1270, Guillaume DE WABEN, chevalier. — 1317, Jean DE WABEN, chevalier. — 1378, Robert DE BELLEBRONNE, chevalier, vicomte de Waben. — 1580-1624, Philippe D'AILLY, chevalier, vicomte de Waben. — 1624-1650, Françoise D'AILLY, femme d'Etienne de Roussé, chevalier de l'ordre du roi. — 1650-1698, Jacques DE ROUSSÉ, vicomte de Waben. Il lègue Waben à son neveu : — 1698-1738, Joseph DE ROUSSÉ, vicomte de Waben, capitaine au régiment de Robecq. — 1738-1759, Charles-Joseph-François DE ROUSSÉ, vicomte de Waben. — 1759-1780, Marie-Madeleine-Joseph DE ROUSSÉ.

WACOURT. *Wescurt*, en 1163. — En Ponthieu. Hameau, commune de Machiel, 10 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Crécy. Ce hameau fut brûlé par les Espagnols, en août 1635. La seigneurie principale, consistant en 15 livres de censives, appartenait à M. Le Fèvre de Caumartin, conseiller d'Etat en 1763, à cause de sa seigneurie de Caumartin. En 1783 il y avait à Wacourt trois maisons et 255 journaux de terre. Une des trois maisons et 123 journaux de terre constituaient le fief de Wacourt qui a eu pour seigneurs :

1575, Nicolas BEAUVARLET. —   , Jean BEAUVARLET. —   , Isabeau BEAUVARLET, femme de Philippe Manessier. — 1743-1789, Josse-Nicolas-Louis MANESSIER, écuyer.

WADICOURT. — En Ponthieu. Commune de Dompierre, 206 habitants. Ce fief a appartenu pendant longtemps à la famille Le Febvre de Wadicourt.

WAILLY. — En Ponthieu. Commune, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, 522 habitants. Election d'Abbeville, bailliage de Waben. Cette seigneurie qui était une des pairies du Ponthieu, consistait en 205 livres de censives. C'était à proprement parler la suzeraineté qui était réunie aux seigneuries de Maintenay, de Buires et à la vicomté de Tancarville et qui a eu les mêmes seigneurs (voir à ces différents noms) sauf depuis le XI[e] siècle jusqu'au XV[e], où elle a appartenu à la famille de Wailly (voir mon nobiliaire de Ponthieu, à la généalogie de Wailly). La seigneurie en partie, ou plutôt la véritable seigneurie de Wailly, composée de cinq fiefs, deux tenus du roi, un de Saint-Josse, un de Beaucamp, et le dernier de la vicomté de Tancarville, consistait en une maison seigneuriale avec 13 journaux d'enclos, 65 journaux de terres labourables, 268 de bois, un champart et 200 livres de censives. Le seigneur avait droit de garenne et de toute justice. Il y avait eu un château fortifié qui était déjà ruiné avant 1613 ainsi qu'en témoigne un aveu servi à cette date. Il contenait 16 journaux d'enclos et occupait l'emplacement sur lequel, au siècle dernier, était planté le bois de la Cornelière. — L'abbaye de Sainte-Saulve de Montreuil nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1580, Claude DE BERLAIMONT, chevalier, et Marie de Brimeu, sa femme. Ils vendent Wailly au suivant : — 1584-1616, Jean DU BUS, écuyer. — 1616-1666, René DU BUS, écuyer, vicomte de Wailly. — 1666-1696, René DU BUS, chevalier, vicomte de Wailly. — 1696-1730, Jean-François DU BUS, chevalier, vicomte de Wailly, lieutenant au régiment d'Artois, dragons. — 1730-1750, Jean-François-Henri DU BUS, chevalier, vicomte de Wailly. — 1750-1770, Marie-Ghislaine DU BUS DE WAILLY, femme d'Antoine-François-Marie de Bernes, chevalier. Son fils, Jean-François-Marie de Bernes, chevalier, vend Wailly, en 1770, à son grand-oncle maternel. — 1770-1783, Adrien-Charles DU BUS, chevalier, vicomte de Wailly, mestre de camp de cavalerie, maréchal des logis des chevau-légers de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis. Celui-ci, étant sans enfants et le dernier de son nom, vend Wailly, en 1783, au suivant : — 1783-1789, Charles-Louis-Henri DE COSSETTE, chevalier.

Dans l'église furent inhumés : le 2 mai 1771 Jean-François-Marie DE BERNES DE LONGVILLERS, vicomte de Wailly, officier au régiment de Noailles, cavalerie, âgé de 20 ans ; le 16 février 1781, Adrien-Charles DU BUS, vicomte de Wailly, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, âgé de 81 ans.

WAILLY. — En Vimeu. Hameau, commune de Nibas, 13 habitants. La seigneurie relevait de l'abbaye de Saint-Valery. Elle a eu pour possesseurs :

1528-1567, Nicolas DU HAMEL, écuyer. — 1567-1605, Antoine DU HAMEL, écuyer, gentilhomme du duc d'Alençon, châtelain de la forêt de Crécy, homme d'armes des ordonnances du roi. —

1620, François DE HUPPY. — 1630-1635, Louis TRUFFIER, écuyer. Il donne Wailly, le 13 mai 1635 à son second fils. — 1635-1680, Charles-André TRUFFIER, écuyer.

WALLET. — Fief à Mareuil, auprès des Croisettes, et relevant de la seigneurie dudit lieu.

WANEL. — En Vimeu. Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 222 habitants. Election d'Abbeville, bailliage d'Airaines, 210 habitants en 1698. La seigneurie, tenue en deux fiefs, l'un de Long, l'autre de Hallencourt, consistait en un moulin à vent, 210 journaux de terres labourables et 120 livres de censives. — La collation de la cure appartenait au chapitre de Longpré.

SEIGNEURS : — 1379, Marguerite DE VILLERS, femme d'Adam Le Vasseur. — 1577, Louis DE MONCHY, chevalier. — 1604-1648, Louis DE SAINT-SOUPLIS, écuyer, gentilhomme ordinaire de la duchesse d'Angoulême. — 1648-1670, Antoine DE SAINT-SOUPLIS, chevalier, vicomte de Béhencourt. — 1670-1698, Gabrielle DE SAINT-SOUPLIS, femme de Jean Truffier, comte de Villers. — 1698-1733, Marie-Gabrielle TRUFFIER, femme de François-Bernard Le Fournier de Wargemont, chevalier. — 1733-1743, Joseph-François LE FOURNIER, marquis de Wargemont, capitaine-sous-lieutenant des gendarmes de la garde et brigadier des armées du roi. — 1743-1763, François-Louis-Gabriel LE FOURNIER, marquis de Wargemont, maréchal de camp, capitaine-sous-lieutenant des gendarmes de la garde, chevalier de Saint-Louis. Il vend Wanel en 1763 au suivant : — 1763-1770, Charles-Hubert-Marie-Gaspard DE LA FONTAINE, comte de Verton. — 1770-1789, Jean-Marie-Denis-Hubert DE LA FONTAINE, comte de Verton.

WARCHEVILLE. — En Vimeu. Commune de Doudelainville, 91 habitants.

SEIGNEURS : — 1380, Marguerite DE POIX, femme de Robert de Crésecques, chevalier. — 1449, Guillaume DE CRÉSECQUES, dit Galois, écuyer. — 1518-1550, Antoine DE MONTHOMER, écuyer. — 1550-1586, François DE MONTHOMER, écuyer. — 1586-1610, Oudart DE MONTHOMER, écuyer. — 1610-1640, Henri DE MONTHOMER, chevalier. — 1640-1678, Charles-Michel DE MONTHOMER, chevalier. — 1678-1727, Marie-Anne DE MONTHOMER, femme de Louis de Saint-Simon, marquis de Sandricourt. — 1727-1745, Louis-François DE SAINT-SIMON, marquis de Sandricourt. Il vend Warcheville au suivant le 31 mars 1745 : — 1745-1756, Jacques MORGAN, écuyer. — 1756-1789, Jean-Baptiste-Maur MORGAN, écuyer.

WARGEMONT. — En Vimeu. Fief à Cayeux-sur-Mer, consistant en 7 livres, 3 sols de censives.

WATEMOLIN. — En Vimeu. Fief à Neslette et relevant dudit lieu. Il appartint en 1450 à Henri Cornu, écuyer, et en 1463 à André de Riencourt, écuyer.

WATÉGLISE. — En Ponthieu, Ferme, commune de Dompierre-sur-Authie, dépendant du prieuré de Dompierre, et consistant en un enclos de 15 journaux, 225 journaux de terres labourables et 5 de prés.

WATIEHURT. — En Vimeu. Commune de Lanchères, 123 habitants.

SEIGNEURS : — 1540, Antoine de Hesdin, écuyer. — 1546-1582, Antoinette de Hesdin, femme de Nicolas Le Roy, écuyer, seigneur de Moyenneville. — 1582-1627, Adrien Le Roy, écuyer, gentilhomme de la maison du duc de Guise. — 1627-1673, François Le Roy, écuyer.

WATIÉVILLE. — En Vimeu. Commune de Guibermesnil, 13 habitants. Bailliage d'Arguel. La seigneurie, mouvante de Guibermesnil, consistait en une maison avec un enclos de 30 journaux, 320 journaux de terre et 177 de bois. Elle appartenait en 1703 à Georges de Martainneville, chevalier.

WATTEBLÉRIE. — En Vimeu. Commune de Bouillencourt-en-Sery, 158 habitants. Bailliage et élection d'Amiens. La seigneurie, tenue de Cayeux-sur-Mer, consistait en 31 journaux de terres labourables et 51 livres 6 sous de censives.

SEIGNEURS : — 1230, Gautier Wateblé. — 1258, Jean Wateblé. — 1285, Jean Wateblé. 1370, Ricard de Saint-Souplis. — 1400, Jean de Saint-Souplis, dit Geoffrin, écuyer. — 1429-1440, André de Saint-Souplis, écuyer. — 1440-1493, Antoine de Saint-Souplis, écuyer. — 1493-1540, Jean de Saint-Souplis, écuyer. — 1540-1595, Antoine de Saint-Souplis, écuyer. — 1595-1640, Jacques de Saint-Souplis, écuyer. — 1640-1693, Françoise de Saint-Souplis, femme de Jean Le Moisne de Blangermont, écuyer, — 1693-1732, François-Ménélas Le Moisne de Blangermont, écuyer. — 1732-1770, François-Joseph Le Moisne de Blangermont, chevalier. — 1770-1789, Frédéric-Alexandre Le Moisne de Blangermont, chevalier.

WAUCOURT. — Fief à Fontaines-sur-Somme et mouvant de ladite seigneurie.

WAVANS. — En Ponthieu. Commune, canton d'Auxy-le-Château, arrondissement de Saint-Pol, Pas-de-Calais, 356 habitants. Bailliage de Crécy. La seigneurie, tenue du roi, consistait en une maison seigneuriale avec 6 journaux d'enclos, 116 journaux de terres labourables, 4 et demi de prés, un champart et 250 livres de censives. — Le chapitre de Saint-Wlfran nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1205, Baudoin Li Walon. Il accorda une charte de commune aux habitants de Wavans en 1205. Cette charte prouve qu'en 1205 Wavans était entouré de murs et qu'il y avait une forteresse. — 1380, Guillaume de Beauvoir, chevalier. — 1474, Ferry de Saveuses, chevalier. — 1577, Anne de Tierselin, chevalier. — 1618, François du Vidal, écuyer. — 1680-1706, Charles de Monchaux. — 1706-1708, Marguerite-Françoise de Monchaux, veuve d'Henri de Preud'homme d'Ailly, chevalier. — 1708-1748, Charles de Preud'homme d'Ailly, chevalier. Il lègue Wavans à sa cousine : — 1748-1750, Marie-Barbe de Génevières de Samette, laquelle laisse à son neveu : — 1750-1771, Alexandre-Eugène de Génevières de Samette, chevalier. — 1771, Albertine-Alexandrine de Génevières de Samette, femme de Ange-Ghislain-Alexandre-Joseph de Beaulaincourt, vicomte de Marle.

WAVRANS. — En Vimeu. Ce fief, qu'on appelait aussi LES GRISONS, était situé à

Chepy, et consistait en 24 journaux de terre et quelques censives. Il a eu pour possesseurs :

1490, Jean de Wavrans, écuyer. — 1518-1555, Claude de Wavrans, femme de Pol d'Acheu, écuyer. — 1555-1597, Jacques d'Acheu, écuyer. — 1597-1624, Claude d'Acheu, écuyer. — 1624-1650, Louis d'Acheu, écuyer. — 1650-1654, Antoine d'Acheu, chevalier. Il vend Wavrans, en 1654, au suivant, moyennant 5,800 livres de principal, 30 sous de denier à Dieu, 30 livres de vin, 100 livres au courtier et 100 livres d'épingles pour sa femme. — 1654, Nicolas de Fontaines, chevalier.

WIAMEVILLE. — En Vimeu. Commune de Visme, 41 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 40 habitants en 1698. La seigneurie, tenue de Visme, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 8 journaux, 31 livres de censives et 140 journaux de terres labourables.

SEIGNEURS : — 1305-1344, Adam Gourlé, chevalier. — 1344-1385, Jean Gourlé, chevalier. — 1385-1415, Jean Gourlé, chevalier. — 1415-1464, Ide Gourlé, femme de Jean de Fontaines, dit Lionel, écuyer. — 1464-1486, Jacques de Fontaines, écuyer. — 1486-1510, Guy de Fontaines, écuyer. — 1510-1532, Barbe de Fontaines, femme de Jean Lenglacé, écuyer, greffier de l'Hôtel-de-Ville d'Abbeville. — 1532-1560, Marguerite Lenglacé, femme de Mathieu de Bommy, écuyer. — 1560-1595, Hector de Bommy, écuyer. — 1595-1630, Philippe de Bommy, écuyer, lieutenant au régiment de Rambures. — 1630-1656, Aimé de Bommy, écuyer. — 1656-1680, Jean Creton, écuyer, conseiller du roi, juge et magistrat au bailliage et siége présidial d'Amiens. — 1680-1730, Adrien Creton, écuyer, président au présidial d'Amiens. — 1789, M. Creton, président au présidial d'Amiens.

WIGNART. — Fief à Vironchaux et relevant de cette seigneurie.

WILLENCOURT. — En Ponthieu. Commune, canton d'Auxy-le-Château, arrondissement de Saint-Pol, Pas-de-Calais, 163 habitants. La seigneurie relevait de l'abbaye de Saint-Riquier. — Ses coutumes locales furent rédigées le 23 septembre 1407.

SEIGNEURS : — Jean de Tilleulcoupé, chevalier. — 1480-1503, Jean de Blottefière, écuyer. — 1503-1548, Pierre de Blottefière, écuyer. — 1548-1570, Charles de Blottefière, chevalier de l'ordre du roi et lieutenant de roi à Doullens. — 1570-1600, Jean de Blottefière, chevalier, capitaine de 30 lances des ordonnances du roi. — 1600-1640, Gabriel de Blottefière, chevalier, gouverneur de Montdidier. — 1640-1690, Nicolas de Blottefière, marquis de Willencourt. — 1690-1730, Gabriel de Blottefière, marquis de Willencourt.

WIQUIGNY. — En Ponthieu. Commune de Domvast, 5 habitants.

WIRONFOSSE. — Fief près de Béthencourt-Rivière, relevant de Long et de Longpré.

WIRY. — En Vimeu. Commune, canton de Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, 384 habitants. La seigneurie, tenue de La Ferté, consistait en un château, un moulin, 320 journaux de bois et 120 livres de censives. Ses cou-

tumes locales furent rédigées le 25 septembre 1507. Il y avait à Wiry une forteresse qui fut prise et démolie par les Anglais, en 1330.

SEIGNEURS : — 1277, Jean DE FONTAINES, chevalier. — 1430, Guillaume DE CRÉSECQUES, chevalier. — 1460, Jean DE CRÉSECQUES, chevalier. — 1489-1505, Jeanne DE CRÉSECQUES, femme de Jean de Croy, comte de Rœux. — 1505-1525, Ferry DE CROY, comte de Rœux, chevalier de la Toison-d'Or, grand-maître d'hôtel de l'empereur Maximilien. — 1525-1570, Ferry DE CROY, comte de Rœux. — 1570-1582, Jean DE CROY, comte de Rœux. Il vend Wiry le 10 août 1582, moyennant 9,100 écus d'or, au suivant : — 1587-1605, Nicolas DE FONTAINES, écuyer. — 1605-1630, Jacques DE FONTAINES, écuyer, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. — 1630-1666, Nicolas DE FONTAINES, chevalier. — 1666-1687, Charles DE FONTAINES, chevalier, capitaine au régiment d'Elbeuf, cavalerie. — 1687-1720, Nicolas, comte DE FONTAINES, maréchal de camp. — 1720-1737, Jean-Charles, marquis DE FONTAINES, capitaine au régiment Royal-Piémont, cavalerie, chevalier de Saint-Louis, mort sans postérité. Wiry fut vendu au suivant : — 1737-1776, Jacques-Nicolas LE BOUCHER D'AILLY, chevalier, mayeur d'Abbeville.— 1776-1789, Jacques Joseph LE BOUCHER D'AILLY, chevalier, mayeur d'Abbeville.

Dans l'église de Wiry était une pierre tombale qui recouvrait la sépulture de tous les seigneurs de Wiry du nom de FONTAINES.

WITAINÉGLISE, *Witiniglisium*, en 1090. — En Vimeu. Commune de Framicourt, 136 habitants. Election et bailliage d'Abbeville, 195 habitants en 1698. La seigneurie, tenue de Framicourt-le-Petit, consistait en un enclos d'un journal, 66 journaux de terres à labour, et 50 livres de censives. — L'archidiacre de Ponthieu nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1311, Jean DE TOIRY. — 1429-1478, Jeanne DE RUBEMPRÉ, femme de Guy de Domqueur, écuyer. — 1478-1503, Jean DE DOMQUEUR, écuyer. — 1503-1570, Antoine DE DOMQUEUR, écuyer. — 1570-1620, Claude DE DOMQUEUR, écuyer. — 1620-1653, Antoine DE DOMQUEUR, écuyer. — 1653-1670, François DE DOMQUEUR, écuyer. — 1670-1690, Charles D'OCCOCHES, chevalier. — 1690-1724, Charles D'OCCOCHES, chevalier, sur qui il est décrété, vendu et adjugé par arrêt du Parlement du 4 mai 1724, au marquis de Fontenilles. — 1724-1764, Antoine-César DE LA ROCHE, marquis de Fontenilles, mort jeune, sans alliance; il eut pour héritière sa sœur : — 1764-1789, Adélaïde-Antoinette DE LA ROCHE-FONTENILLES, femme de Jean-Baptiste-François-Ménélaüs COLBERT, marquis de Sablé, maréchal de camp, capitaine des gardes de la Porte.

Dans l'église fut inhumé, en 1503, Jean DE DOMQUEUR, écuyer, seigneur de Witainéglise.

WOIGNARUE. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 516 habitants. La seigneurie appartenait à l'abbaye de Saint-Valery.

François D'AMERVAL, écuyer, seigneur de Montigny, demeurait à Woignarue en 1660 ; Charles et Antoine LE PRÉVOST, frères, écuyers, seigneurs du Bois et de Romerel, y demeuraient en 1693. — Dans l'église furent inhumés : en 1623, François D'AMERVAL, écuyer, seigneur de Fresne, enseigne de 50 hommes d'armes ; en 1647, Françoise DE DOMPIERRE, sa belle-fille, veuve de Claude d'Amerval, seigneur de Fresne.

WOINCOURT. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville,

868 habitants. Election et bailliage d'Abbeville. La seigneurie, tenue de Helicourt, consistait en une maison seigneuriale, avec 60 journaux de pourpris, 48 journaux de terres labourables et 57 livres de censives. — L'archidiacre de Ponthieu nommait à la cure.

SEIGNEURS : — 1430, Colart ABRAHAM, écuyer. — 1455, Jeanne ABRAHAM, femme de Jean de Caumont, écuyer. — 1470-1497, Pierre DE CAUMONT, écuyer. — 1497-1540, Simon DE CAUMONT, écuyer. — 1540-1583, Jacques DE CAUMONT, écuyer. Il meurt sans postérité et a pour héritière sa sœur : — 1583-1587, Michelle DE CAUMONT, femme d'Antoine de Fontaines, écuyer.— 1587-1610, Claude DE FONTAINES, écuyer. — 1610-1648, Joachim DE FONTAINES, écuyer. — 1648-1695, Pierre DE FONTAINES, écuyer. — 1695-1727, Nicolas-Joachim DE FONTAINES, chevalier, capitaine au régiment de Fontenilles. — 1727-1730, Charles-Louis DE FONTAINES, chevalier, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis. Il vend Woincourt, vers 1730, au suivant : — 1730-1740, Philippe DU GARDIN, écuyer, mousquetaire du roi, lieutenant de cavalerie dans les troupes boulonnaises. — 1740-1770, Anne-Barbe DU GARDIN, femme de Pierre-Wlfran Briet, écuyer, capitaine d'une compagnie de garde-côtes, puis conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France. — 1770-1789, Philippe BRIET DE RAINVILLERS, écuyer.

SEIGNEURS EN PARTIE : — 1680-1720, Charles DE COPPEQUESNE, chevalier, vicomte de Fressenneville, capitaine au régiment Royal-Étranger, chevau-léger de la garde du roi. — 1720-1765, Hiérôme-René DE COPPEQUESNE, chevalier, comte de Fressenneville, capitaine au régiment de Monchy, cavalerie, chevalier de Saint-Louis. — 1765-1780, Henri-Éléonor DE COPPEQUESNE, chevalier, comte de Fressenneville, capitaine de cavalerie.

Demeurèrent à Woincourt : Jean DE CAUMONT, écuyer, en 1454 ; Colart ABRAHAM, écuyer, en 1464 ; Jean DE BUINES, écuyer, seigneur du Hamel et Claude DE ROUSSÉ, sa femme, en 1637.

WOIREL. — En Vimeu. Commune, canton d'Oisemont, arrondissement d'Amiens, 68 habitants. Election d'Abbeville, bailliage d'Airaines-Arguel, 55 habitants, en 1698. La seigneurie, relevant de Hallencourt, consistait en une maison seigneuriale avec un enclos de 2 journaux et demi, 88 journaux de terres labourables, 14 de bois, et 50 livres de censives. — En 1380 la seigneurie comprenait un manoir, 100 journaux de terre et 32 de bois.

SEIGNEURS : — 1310, Wautier DE WASCOGNE, chevalier. — 1380, Denis DU MONT, écuyer. — 1580-1600, Charles D'OCCOCHES, écuyer. — 1600-1610, Antoine D'OCCOCHES, écuyer, vend Woirel, le 7 décembre 1610, au suivant : — 1610-1653, Claude DE DOMQUEUR, écuyer. — 1653-1683, François DE DOMQUEUR, écuyer. — 1683-1720, Antoine DE DOMQUEUR, écuyer. — 1720-1722, André DE DOMQUEUR, écuyer. Il vend Woirel, vers 1722, au suivant : — 1722-1745, Charles-Honoré TILLETTE, écuyer, mayeur d'Abbeville. — 1745-1771, Nicolas TILLETTE, écuyer, capitaine au régiment Royal, infanterie, chevalier de Saint-Louis. — 1771-1772, Marie-Thérèse TILLETTE, demoiselle de Woirel, morte sans alliance le 13 avril 1772.

Nicolas D'AULT, écuyer, seigneur du Petit-Souich, demeurait à Woirel en 1655.



Y.

YAUCOURT-BUSSU. *Ingoaldi-Curtis*, en 831, *Hinwalth-Cortis*, en 960. — En Ponthieu. Commune, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, 401 habitants. Election de Doullens, 260 habitants en 1698. La seigneurie, mouvante en deux fiefs de l'abbaye de Saint-Riquier, consistait en 3 journaux de terres labourables, 2 petits bois de 16 journaux et 100 livres de censives. — En 1378 il y avait un château, avec « jardins, eaux, prés, pêche en la rivière et four banal. » — Les coutumes locales furent rédigées le 22 septembre 1507.

SEIGNEURS : — 1210, Hugues d'YAUCOURT, chevalier. — 1235, Regnier d'YAUCOURT, chevalier. — 1260, Hugues D'YAUCOURT, chevalier. — 1300, Enguerran D'YAUCOURT, chevalier. — 1323, Jean D'YAUCOURT, écuyer. — 1363, N... D'YAUCOURT, femme de Jean de Dargnies, écuyer. — 1370-1377, Gaucher DE CHATILLON, chevalier, grand-maître d'hôtel de la reine, grand-maître des eaux et forêts de France. — 1377-1394, Jean DE CHATILLON, chevalier : il vend Yaucourt, en 1394, moyennant 1636 livres, au suivant : — 1394-1402, Colart DE TANQUES, écuyer d'écurie du roi. Celui-ci meurt en 1402, léguant Yaucourt à sa veuve : — 1402-1420, Béatrix DE CHATILLON. Elle meurt en 1420, en faisant son héritier le suivant : — 1425, Simon D'OFFIGNIES, dit de Boulainvilliers, chevalier. — 1445, Jean D'OFFIGNIES, écuyer. Il vend Yaucourt vers 1450 au suivant : — 1450-1470, Jean DE LIMEU, écuyer, huit fois mayeur d'Abbeville. Il vend à son tour au seigneur de Brimeu. — 1507, Adrien DE BRIMEU, chevalier. — 1580, Marie DE BRIMEU, comtesse de Meghen. — 1620-1630, Renée DE BOULAINVILLIERS, femme de Charles de Rambures, maréchal de camp, gouverneur de Doullens et du Crotoy, chevalier des ordres du roi. — 1630-1671, Charles, marquis DE RAMBURES, maréchal de camp. Ses héritiers vendirent Yaucourt au suivant, le 28 juin 1685 : — 1685-1696, Charles MANÉSSIER, écuyer, trésorier-général des bâtiments du roi ; celui-ci le revend, le 17 août 1696, au suivant : — 1696-1720, Joseph VAILLANT, écuyer, capitaine au régiment de Cavoye. — 1720-1770, François VAILLANT, chevalier. — 1770-1789, François VAILLANT, chevalier.

YONVAL. — En Vimeu. Commune de Cambron, 213 habitants.

SEIGNEURS — 1550, Charles DE RUNES, écuyer. — 1597-1620, François LE ROY, écuyer, seigneur de Moyenneville. Il achète la seigneurie de Yonval à la famille de Runes en même temps que celle de Valanglart. — 1621-1643, René LE ROY, écuyer. — 1643-1668, Claude LE ROY, chevalier. — 1668-1696, François LE ROY, chevalier. — 1696-1734, Claude LE ROY, chevalier. — 1734-1768, Claude-François LE ROY, marquis de Valanglart. — 1768-1789, François-Léonard LE ROY, marquis de Valanglart, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

YONVAL. — Deux fiefs à Yonval, dont ils portent le nom, tenus de Mautort, et consistant en 28 journaux de terre, un dîmage sur 3 journaux et 38 sous de cens.

SEIGNEURS : — 1500-1520, Jean DE BLOTTEFIÈRE, écuyer, licencié ès-lois, lieutenant particulier du sénéchal de Ponthieu. — 1520-1550, Jean DE BLOTTEFIÈRE, écuyer. — 1550-1570, Jeanne DE BLOTTEFIÈRE, femme d'Antoine d'Aigneville, écuyer. Celui-ci vend Yonval, vers 1570, au suivant : — 1580, Jean DE DOMPIERRE, conseiller au présidial d'Abbeville. — 1612, Jean DE DOMPIERRE, avocat au Parlement de Paris. — 1640, Marie DE DOMPIERRE, femme de Mathieu Tillette. — 1695, Marie TILLETTE, femme de César de Rambures, écuyer.

YONVILLE. — En Vimeu. Commune de Citernes, 30 habitants.

SEIGNEURS : — 1518-1576, Claude CRIGNON. — 1576-1635, Oudart CRIGNON. — 1647, François CRIGNON. — 1687, Charles CRIGNON. — 1714, Charles CRIGNON. Il meurt sans postérité, léguant à son frère puîné : — 1740, Jacques CRIGNON. Celui-ci lègue à sa sœur : — 1750, Marie-Anne CRIGNON, femme de Jean-Baptiste Boullon, greffier en chef de l'Hôtel-de-Ville d'Abbeville.

YVREGNY. — En Ponthieu. C'était un « gros fief » à Fransu, relevant de La Ferté.

SEIGNEURS : — 1364, Jean D'ABBEVILLE, chevalier. — 1380-1420, Robert D'ABBEVILLE, chevalier. — 1420-1460, Pérotin D'ABBEVILLE, dit Blanor d'Yvregny, écuyer. — 1460-1484, Philippe D'ABBEVILLE, écuyer. — 1484-1500, Louis D'ABBEVILLE, écuyer. — 1500-1530, Jeanne D'ABBEVILLE, femme de Jean de Monchy, chevalier. — 1700-1742, Nicolas DE BEAUVARLET, écuyer, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts du bailliage de Hesdin. — 1742-1743, Charles-Antoine DE BEAUVARLET, écuyer. — 1743-1770, Charles-Antoine DE BEAUVARLET, écuyer, officier au régiment de Hainaut. — 1770-1789, Charles-Antoine-Jean DE BEAUVARLET, chevalier.

YVRENCH. *Wiberentium*, en 831. — En Ponthieu. Commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 729 habitants. Election de Doullens, bailliage de Crécy, 1200 habitants en 1698. La seigneurie, tenue par indivis du roi et de l'abbaye de Saint-Riquier, consistait en une maison seigneuriale, un moulin à vent, 20 journaux de terre, 9 de prés, un champart et 160 livres de censives, avec moyenne justice. — La cure était à la collation du chapitre de Saint-Nicolas d'Amiens. — Le duc de Bourgogne y coucha en juillet 1421, en allant assiéger Pont-Remy. Les Espagnols brûlèrent le village en août 1635.

SEIGNEURS : — 1239, Jean DE GRAMBUS, chevalier. — 1262, Guillaume DE GRAMBUS, chevalier. — 1340, Guillaume DE GRAMBUS, chevalier. — 1370, Enguerran DE BELLOY, dit Lionel, chevalier. — 1400-1425, Robert DE BELLOY, écuyer. — 1425-1460, Jean DE BELLOY, écuyer. — 1460-1480, Jean DE BELLOY, écuyer. — 1480-1524, Antoine DE BELLOY, écuyer. — 1524-1542, Pierre DE BELLOY, écuyer, homme d'armes des ordonnances du roi. — 1542-1570, Antoine DE BELLOY, écuyer, capitaine des chateaux de Vincennes et de la Bastille. — 1570-1582, Jean DE BELLOY, écuyer, archer des ordonnances du roi. Il vend Yvrench, le 19 mars 1582, à son oncle : — 1582-1600, Louis DE BELLOY, écuyer. — 1600-1640, Charles DE BELLOY, écuyer. Il a pour héritière sa nièce : — 1640-1670, Charlotte DU BOSQUEL, femme d'Hercule de Rouville, chevalier. — 1670-1683, Charles DE ROUVILLE, chevalier. Ses créanciers saisissent et la vendent, en 1683, au suivant : — 1683-1710, Oudart DU HAMEL, écuyer. Il laisse Yvrench au suivant, son neveu : — 1710-1713, François DU HAMEL, écuyer. Celui-ci vend, le 24 février 1713, moyennant 49,556 livres, à : — 1713-1715, François COULON DE HANCHIES, sur qui Yvrench est retrait lignagèrement, en 1715, par : — 1715-1727, Pierre DE BUISSY, chevalier, président au présidial

d'Abbeville. — 1727-1765, François-Joseph DE BUISSY, chevalier, président au présidial d'Abbeville. — 1765-1789, Paul-François DE BUISSY, chevalier, mousquetaire de la garde du roi.

YVRENCHEUX. — En Ponthieu. Commune, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, 520 habitants. Election de Doullens, 320 habitants en 1698. La seigneurie, mouvante de l'abbaye de Saint-Riquier, en trois fiefs, consistait en 90 journaux de terres labourables, 30 journaux d'enclos, une maison seigneuriale, un bois et 200 livres de censives. — Le village fut brûlé par les Espagnols, en août 1635.

SEIGNEURS : — 1370, Jean DE GRAMBUS, chevalier. — 1405, Guillaume DE GRAMBUS, écuyer. — 1440, Jean DE GRAMBUS, écuyer. — 1480, Jean DE GRAMBUS, écuyer. — 1510, Jean DE GRAMBUS, écuyer. — 1560, Thibaut DE GRAMBUS, écuyer. — 1600, Charles DE GRAMBUS, écuyer. — 1630, Nicole DE GRAMBUS, femme de Ferry de Warluzel, chevalier. Elle laissa Yvrencheux à sa nièce : — 1652-1692, Jeanne BLONDEL, femme de Claude d'Aumale, écuyer. — 1692-1730, André D'AUMALE, écuyer, capitaine au régiment de Vaucelles. — 1730-1770, Jean-Baptiste D'AUMALE, chevalier, capitaine au régiment de milices d'Arrest. — 1770-1789, Charles-Louis-André D'AUMALE, chevalier.

YZENGREMER. *Isengermès,* en 1164. — En Vimeu. Commune, canton d'Ault, arrondissement d'Abbeville, 490 habitants. Election et bailliage d'Abbeville. La seigneurie, tenue de Caurroy, consistait en une maison seigneuriale avec 5 journaux d'enclos, 7 journaux de prés et 15 livres de censives. — Le reste du domaine appartenait au bailliage d'Amiens.

SEIGNEURS : — 1391, La Commanderie de Saint-Maulvis. — 1440-1480, Jean CARUE, écuyer, écuyer de cuisine du roi. — 1480-1519, Jean CARUE, écuyer. — 1519-1530, Jeanne CARUE, femme de Charles Cornu, écuyer. La seigneurie leur fut achetée, vers 1530, par le suivant : — 1530-1560, Hugues ABRAHAM, écuyer. — 1560-1594, Jean ABRAHAM, écuyer. — 1594-1630, Marie ABRAHAM, femme de François de Saint-Blimond, écuyer. — 1635-1664, Hémard DE DAMPIERRE, écuyer. — 1664-1710, Henri DE DAMPIERRE, écuyer, — 1710-1740, François DE DAMPIERRE, chevalier, capitaine au régiment de Nettancourt. — 1740-1789, François-Eustache DE DAMPIERRE, chevalier, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

François DE SAINT-BLIMOND, écuyer, demeurait à Yzengremer en 1605.

ZALEUX. — Voir ALLEUX (les).



TABLE

DES

SEIGNEURIES PAR BAILLIAGES

BAILLIAGE D'ABBEVILLE.

Abraham.
Acheux.
Aigneville.
Ailly-le-Haut-Clocher.
Allenay.
Alliel.
Applaincourt.
Argencourt.
Arrest.
Baillon.
Baillon.
Baraquin.
Beaufort.
Beauvais.
Béhen.
Bellencourt.
Belleval.
Belleval.
Belleval.
Belleville.
Belloy.
Berteville.
Bidault.
Blanche-Abbaye.
Blangiel.
Blangiel.
Blangy.
Boancourt.
Bocquel (le).
Boiron.
Bois-Boullon (le).
Boisleborgne.
Boismont.
Bois-Ratier (le).
Bois-Riquier (le).
Bois-Vicaire (le).
Boitel.
Boiville.
Bononche.
Bouillancourt-sous-Miannay.
Bouvaincourt.
Bouvaque (la).
Bretel.
Buigny-lès-Gamaches.
Buigny-Saint-Maclou.
Busmenard.
Cahon.
Cambron.
Caubert.
Caumondel.
Caumont.
Caux.
Coquerel-sur-Somme.
Cornehotte.
Courtieux.
Dargnies.
Doudelainville.
Drucat.
Eaucourt.
Embreville.
Epagne.
Epagnette.
Famechon.
Feuquerolles.
Feuquières.
Flibeaucourt.
Fontaines-sur-Somme.
Framicourt.
Francières.
Franleu.
Frettemeule.
Frireules.
Goancourt.
Grébaumaisnil.
Halloy.
Hamel (le).
Haudrechies.
Hélicourt.

Himmeville.
Hocquélus.
Huchenneville.
Huppy.
Inval.
Laviers.
Lheure.
Liercourt.
Long.
Longpré.
Maigneville.
Maisnières.
Mareuil.
Martainneville-les-Butz.
Martainneville-sur-Mer.
Mautort.
Ménesliés.
Mesnil-lès-Huchenneville (le).
Mesnil-Trois-Fêtus (le).
Mesnil-Val-Cressent (le).
Miannay.
Monchel (le).
Monchelet.
Monflières.
Mons-Boubers.
Morival.
Motte-Buleux (la).
Motte-Croix-au-Bailli (la).
Nesle-l'Hopital.
Ochancourt.
Olincourt.
Pendé.
Plessiel (le).
Plouy (le).
Pont-Remy.
Port-le-Grand.
Quesnoy-le-Montant (le).
Quesnoy-sous-Vauchelles (le).
Sailly-le-Sec.
Sallenelle.
Seigneurville.
Saint-Maur-au-Val.
Saint-Maxent.
Saint-Nicolas-des-Essarts.
Titre (le).
Tofflet.
Translay (le)
Trenquie.
Tully.
Valines.
Vauchelles-les-Quesnoy.
Vieulaines.
Ville-Saint-Ouen.
Villers-sous-Ailly.
Villers-sur-Mareuil.
Visme.
Wiameville.
Witainéglise.
Woincourt.
Yzengremer.

BAILLIAGE D'AIRAINES & D'ARGUEL.

Acquerville.
Airaines.
Allery.
Andainville.
Arguel.
Bacquabarry.
Bazincamp.
Beaucamps-le-Vieux.
Beauchamp.
Becquestoille.
Bois-Raoul.
Brocourt.
Cannessières.
Courchon.
Croquoison.
Dourier-lès-Airaines.
Dreuil-lès-Airaines.
Dromesnil.
Epaumaisnil.
Fresneville.
Fresnoy-Andainville.
Gorges.
Guibermesnil.
Hallencourt.
Hamel (le).
Heucourt.
Liomer.
Mazis (le).
Neslette.
Quesne (le).
Rossignol (le).
Senarpont.
Sorel.
Saint-Aubin-en-Rivière.
Saint-Jean.
Saint-Léger-le-Pauvre.
Saint-Martin-Horest.
Vergies.
Watiéville.
Woirel.

BAILLIAGE DE CRÉCY.

Abancourt.
Aigneville.
Aimimont.
Aimont.
Anconnay.
Auxy-le-Chateau.
Baillon.
Ballonesse.
Barde.
Barre (la).
Beauchamp.
Bellinval.

Belman.
Bernâtre.
Bézencourt.
Boffle.
Bois-Hirel (le).
Bois-Rifflart.
Boissier.
Bomicourt.
Bons (les).
Boufflers.
Bournel.
Bours.
Brailly-Cornehotte.
Branlicourt.
Brimeu.
Bristel.
Broye (la).
Bus-Esselin (le)
Bussus-Bussuel.
Canchy.
Caumartin.
Château-Thomas (le).
Conteville.
Cornehotte.
Coulonvillers.
Cumontville.
Dominois.
Domvast.
Douriez.
Faveilles.
Froyelles.
Gapennes.
Grambus.
Hanchy.
Hiermont.
Ligescourt.
Machiel.
Machy.
Maizicourt.
Marcheville.
Mesnil-Domqueur (le).
Moismont (les deux).
Neuilly-l'Hôpital.
Ponches.
Préel (le).
Romaine.
Rossignol.
Saint-Lau.
Tulotte (la).
Valbonnement.
Verjolay (le).
Villeroy-sur-Authie.
Vironchaux.
Vitz-sur-Authie.
Wacourt.
Wavans.
Yvrench.

BAILLIAGE DE RUE.

Agenville.
Arry.
Avesne-en-Ponthieu.
Balifour.
Basse-Boulogne (la).
Beaumanoir.
Beauvoir.
Becquerel.
Belloy.
Berteaucourt.
Bihen.
Bodoage (le).
Bois-Colart (le).
Bonnelles.
Broutel (le).
Crotoy (le).
Favières.
Genville.
Hautbourdin (le).
Hémencourt.
Herre.
Mayoc.
Merlimont.
Morlay.
Motte-en-Marquenterre (la).
Motte-Poirion (la).
Nollette.
Nouvion.
Noyelles-sur-Mer.
Pasture (la).
Ponthoiles.
Regnière-Ecluse.
Retz-à-Coulon.
Sailly-Bray.
Vercourt.
Villers-sur-Authie.
Vron.

BAILLIAGE DE WABEN.

Airon.
Bar (le).
Beaurepaire.
Bellebronne.
Belledame.
Bertissart.
Bertronval.
Bois-Brulé (le).
Bours.
Conchil-le-Temple.
Cucq.
Epy.
Flixecourt.
Fresne.
Gennes.
Granges (les).
Groffliers.
Hourdel.

Madeleine (la).
Maintenay.
Montigny.
Nempont-Saint-Martin.
Nempont-Saint-Firmin.
Préaux.
Routiauville.
Saint-Nicolas-aux-Champs.
Tancarville.
Temple (le).
Tigny.
Val-lès-Montreuil (le).
Vitz-Marest.
Wailly.



Amiens. — Imprimerie E. CAILLAUX, rue du Logis-du-Roi, 18.